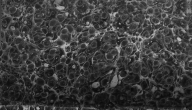
Library
of the
University
of
Toronto



Digitized by Google

G312/22

GUIDE

DU VOYAGEUR

En France.

Digitized by Google

Itinéraires pour 1829-1830.

GUIDE CLASSIQUE DU VOYAGEUR EN ITALIE, par *Mariana Starke*. Revu, augmenté d'observations, de notices détaillées sur *Florence, Rome* et *Naples*, par *Richard*.

GUIDE CLASSIQUE DU VOYAGEUR EN FRANCE, par *Richard;* 1 vol. in-18, orné de carte routière et plans.

GUIDE CLASSIQUE DU VOYAGEUR EN FRANCE ET EN BELGIQUE, par *Richard*, employé aux postes, ingénieur-géographe; in-12 de 600 pages, 12e édition.

GUIDE PITTORESQUE ET MANUFACTURIER EN BELGIQUE, composé sur le nouvel Itinéraire paru à Bruxelles, et augmenté par *Richard;* in-12, avec carte de la Belgique, gravée sur cuivre.

GUIDE DU VOYAGEUR AUX ENVIRONS DE PARIS, ou promenade du voyageur dans un rayon de 15 lieues de cette capitale; in-18, avec cartes.

MANUEL DU VOYAGEUR EN SUISSE, par *Ebel;* 1 très-fort vol. in-12 de 600 pages, petit-texte, et orné de la magnifique carte de *Keller*, et augmenté de l'ITINÉRAIRE SUR LES BORDS DU RHIN, par *Schreiber*, avec les noms des bonnes auberges.

GUIDE DU VOYAGEUR SUR LES BORDS DU RHIN, par *Aloys Schreiber*, nouvelle édition, ornée du Panorama sur les bords du Rhin, se déroulant sur 8 pieds de long; in-12.

GUIDE DU VOYAGEUR EN ALLEMAGNE, avec tous les relais de poste, et orné d'une carte routière; in-12.

Collection de Cartes routières européennes, gravées avec le plus grand soin par les meilleurs artistes de la capitale.

CARTE ROUTIÈRE DE LA FRANCE, donnant les noms et les relais de toutes les postes, cartonnée élégamment.

CARTE ROUTIÈRE D'ITALIE, d'après la dernière édition imprimée à Florence, cartonnée élégamment.

CARTE ROUTIÈRE DE LA SUISSE, par *Keller*, supérieurement gravée d'après celle de *Zurich*, cartonnée élégamment.

CARTE ROUTIÈRE DE LA BELGIQUE, HOLLANDE, etc., gravée supérieurement et cartonnée élégamment.

POITIERS.—Imp. de F.-A. SAURIN.

Digitized by Google

GUIDE CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE,

COMPRENANT LA MANIÈRE DE VOYAGER; LES TABLEAUX DES ROUTES, DES RELAIS, DES COMMUNICATIONS; L'ÉTAT GÉNÉRAL DES POSTES; LA DESCRIPTION DES VILLES, BOURGS, VILLAGES, ANTIQUITÉS, MONUMENS, ÉTABLISSEMENS, CURIOSITÉS DE LA NATURE ET DE L'ART; LA NOTICE DES EAUX MINÉRALES ET THERMALES; LA LISTE DES DILIGENCES, VOITURES PUBLIQUES, AUBERGES, etc.

Orné d'une Carte Routière et de Panorama.

Guide indispensable à l'Artiste, à l'Etranger et aux Curieux;

PAR RICHARD,

Ingénieur-Géographe.

AUDIN (Jean-Marie-Vincent)

TREIZIÈME ÉDITION,

Revue et augmentée de toutes les ordonnances nouvelles sur la poste; de la description de plus de 200 villes ou villages hors des routes royales; de 50 nouveaux tableaux de route.

Paris,

CHEZ AUDIN, QUAI DES AUGUSTINS, N° 25;

LECOINTE, QUAI DES AUGUSTINS, N° 49;

EMLER, RUE GUÉNÉGAUD.

1830-1831.

Digitized by Google

Digitized by Google

DES

VOYAGES EN FRANCE.

O France trop heureuse,
Si tu voyais tes biens, si tu profitais mieux
Des dons que tu reçus de la bonté des cieux!

ANDRÉ DE CHÉNIER. (*Hymne à la France.*)

Les voyages sont devenus le goût du moment, on pourrait dire la passion de notre époque, grâce à la paix profonde dont nous jouissons; grâce à la liberté pleine et entière d'aller et de venir comme bon nous semble; grâce au besoin de s'instruire qui s'est emparé de toutes les classes de la société; grâce surtout à l'activité dévorante du Français, qui, n'étant plus tournée vers la guerre, se replie sur elle-même et cherche un autre aliment. Aussi, dans la belle saison, celui qui peut quitter un instant ses affaires, celui qui n'en a point d'autres que d'employer son temps d'une manière agréable, en *utilisant* ses plaisirs, ne connaissent pas de jouissance plus douce, plus salutaire, plus *rationnelle*, que de consacrer quelques mois à des excursions plus ou moins éloignées. L'un, modeste dans ses goûts, comme borné dans sa fortune, en huit jours voit *Rouen*, *le Havre* ou *Dieppe*, et revient tout fier raconter à sa famille et à ses amis les diverses im-

Digitized by Google

pressions produites sur son esprit par le spectacle imposant et nouveau pour lui de la mer. Lorsque Thémis laisse un peu reposer sa balance, le grave magistrat, le jurisconsulte laborieux, fatigués de l'étude du Code, des sollicitations des plaideurs, et des faiblesses du cœur humain, prennent le coupé de la diligence, ou même la molle berline, et courent au *Mont-d'Or*, à *Barèges*, à *Vichy*. Les honorables membres des deux Chambres, après avoir vaillamment combattu, durant cinq ou six mois, pour ou contre le budget, pour ou contre le milliard, et le ministère qui ne peut marcher sans ce milliard, ont besoin de rafraîchir leur sang : ils voyagent. Les professeurs et les grands écoliers, rassasiés de grec et de latin, désertent le collége le soir même de la distribution des prix. De tous les coins de la France, ils s'échappent par volées pour aller aux bains de mer, aux fontaines thermales voisines de leurs provinces, et plus souvent dans des contrées pittoresques, où la variété des sites les appelle et leur promet une foule de sensations piquantes et nouvelles. Des jeunes gens de toute condition, un bâton à la main, munis d'un léger bagage et de quelques pièces d'or, vont remplir un herbier, se composer une collection de minéraux ou de papillons, peindre les aspects romantiques de *Clisson*, de *la Chartreuse de Saint-Bruno* ou de *la Meilleraye*... Enfin tout le monde aujourd'hui sort de chez soi. Comment, en effet, résister à l'envie de courir et de voir? Les moyens de la satisfaire sont si multipliés ! Les bateaux à vapeur, les voitures de toute espèce, les malles-postes qui volent d'un bout du royaume à l'autre, passent et repassent chaque jour devant les yeux pour tenter et séduire les hommes les plus casaniers par goût, et les plus occupés par état.

Mais, hélas ! ingrats que nous sommes, nous dédaignons trop souvent notre beau pays, cette France objet d'envie pour toute l'Europe ; nous jetons un coup d'œil de pitié sur les richesses qui nous entourent, et nous allons à grands frais gravir des monts pelés et des cimes neigeuses ; nous geler et risquer notre vie sur les glaciers du *Montanvert* et du *Rhône;* parcourir des ruines, fouler la poussière des tombeaux, interroger des monumens étrangers ; chercher un ciel qui brûle, une terre qui dévore ses habitans, des volcans qui peuvent se rallumer sous nos pas ; nous exposer enfin à toutes les fatigues d'une longue route, à la carabine des brigands, et aux écueils de la mer. La France nous paraît trop pauvre et trop petite ; il faut, pour satisfaire notre humeur voyageuse, la *Suisse*, l'*Italie*, l'*Angleterre*

Digitized by Google

et ses trois royaumes (1); comme si la Providence, qui nous a traités en enfans gâtés, n'avait pas prodigué ses plus abondantes faveurs aux heureuses contrées que nous habitons; comme si la température modérée dont nous y jouissons n'était pas un bienfait inappréciable du ciel; comme si nous n'avions pas aussi nos antiquités, nos châteaux délabrés sur le penchant des monts, nos chroniques, nos vieux et nos jeunes souvenirs, et pardessus tout une abondance de paysages admirables, d'aspects gracieux ou sauvages; des fleuves majestueux, des vallons étroits dont le pinceau de Daguère sait enrichir le Diorama, et des vallées riches pour les Poussins et les Claude Lorrains de nos jours?

Les costumes des Basquaises, des Normandes, des Provençales et des Guérandaises, ne sont-ils pas tout aussi piquans que ceux des femmes de *Berne*, des Italiennes et des Écossaises? Nos fêtes de village, nos kermesses (2), nos corps-saints n'offrent-ils pas un spectacle aussi varié, aussi divertissant qu'en aucun lieu du monde? Chaque ville n'a-t-elle pas son mail, son boulevart, son cours, sa grande et sa petite promenade, son musée, sa bibliothèque, son jardin botanique?

Le Français d'ailleurs, avant de voyager dans les royaumes étrangers, ne doit-il pas connaître son propre pays? Certes l'é-

---

(1) Des lecteurs, des lectrices surtout, échauffés par les romans de l'infatigable Walter-Scott, veulent visiter l'Écosse montagneuse et stérile; ils aiment ses habitans couverts de haillons et les pâtres de ses landes incultes. Un bourgeois de Paris, son livre à la main, parcourt les champs de bataille célèbres, et fouille des ruines illustres; il va s'extasier devant les vieilles cathédrales, près des arceaux détruits de Kenilworth, où la fière Élisabeth visita Leicester; il veut fouler le pavé de la belle ville de Perth, croyant encore y retrouver la jolie Calty.

La Bretagne à elle seule n'est-elle pas aussi mélancolique et aussi sauvage que l'antique Calédonie, aujourd'hui si fort à la mode? Les rochers noirs de Penmark et de Plougastel, luttant contre la mer en fureur, et se prolongeant jusqu'aux bornes de l'horizon, d'épais nuages de vapeurs roulant en tourbillons, le ciel et la terre qui se confondent, d'énormes masses d'écume qui s'élèvent, se brisent et bondissent dans les airs, ne suffisent-ils pas à ceux qui veulent être remués par des spectacles effrayans, et qui ne se plaisent que dans le bouleversement de la nature? C'est encore quelque chose de bien plus terrible que l'aspect des montagnes crevassées, des torrens bondissant dans un lit étroit, de toute cette nature horrible, mais immobile des Alpes, rendez-vous obligé de tous les promeneurs.

(2) Les fêtes près d'Orléans s'appellent ainsi.

Digitized by Google

tude des vingt-deux cantons, le berceau, l'asile de la liberté; l'étude de l'*Allemagne* patiente et routinière, de l'*Angleterre* industrielle, et de *Rome*, autrefois la maîtresse du monde et aujourd'hui réduite à montrer ses plaies, ne devraient passer qu'en seconde ligne dans nos explorations savantes ou d'agrément : c'est ainsi qu'on doit savoir par cœur l'histoire de France avant celle des Grecs et des Romains.

Comment encore lire avec intérêt et avec fruit les journaux, si prompts à nous entretenir de tous les événemens de quelque importance qui se passent chez nous; comment prendre une part sérieuse à la conversation, devenue aujourd'hui si positive, quand nous ne savons que par des cartes géographiques la situation de ce fleuve dont les débordemens ont été si funestes; le gisement de ces rochers dont la chute vient d'ensevelir des familles entières; la position exacte de ces plaines fertiles, de ces riches vignobles ravagés par une grêle meurtrière, ou par un torrent subitement grossi? Un canal vient d'être ouvert au commerce, un pont suspendu réunit les deux rives d'un fleuve, une grande route sollicitée depuis long-temps, offre de nouvelles communications... Eh bien! si je puis dire : j'ai vu ce canal à peine ébauché, je sais où coule ce torrent destructeur, je l'ai franchi à pied sec; comment! cette malheureuse ville de Salins, où j'ai couché il y a peu de temps, est réduite en cendres; quoi! la foudre a renversé cette belle flèche de Rouen, et ainsi de suite; alors je m'associe de bien plus près au bonheur et au malheur de mes concitoyens, que si je ne connaissais ce qui les touche de si près que par une théorie aride et toujours insuffisante. Mais allons plus au fond de notre sujet. L'homme vraiment patriote, qui, content de voir la fumée de son pays, n'ira point chercher des distractions et semer son or chez des peuples dont les mœurs, les usages et la langue ne sont point les siens, et bornera son ambition à traverser, à explorer cette partie de l'Europe que bordent d'une part l'Océan et la Méditerranée, tandis que les Alpes et les Pyrénées la séparent des autres états, ne perdra rien au change, j'ose le lui assurer. Et d'abord, l'urbanité des mœurs, la politesse exquise, les charmes de la conversation, les moyens de s'instruire en tout genre, ne se trouvent nulle part à ce haut degré de perfection qu'ils ont atteint en France. Nos arcs de triomphe, nos bains, nos fontaines, nos cirques, nos tombeaux, pour être moins nombreux qu'en Italie, n'en sont pas moins dignes de tout l'intérêt du voyageur. « Il trouvera dans la patrie de Pétrarque et des trouba-

Digitized by Google

dours, une réunion de monumens romains qui ne le cèdent en rien à ceux d'Italie (1). » Nîmes, Toulouse, Arles, Vienne, le triple pont du Gard, rappellent à l'observateur que les dominateurs de la terre ont *passé par-là*. La Bretagne et l'Anjou n'ont-ils pas leurs dolmens, leurs pierres-levées ; le pays chartrain ses temples de druides ? Ne montre-t-on pas dans toutes nos provinces des camps de César et des voies romaines ? Auprès de la capitale, les aquéducs d'Arcueil, de Marly, de Maintenon, n'apparaissent-ils pas au milieu de nos paysages comme les accidens les plus heureux, comme une mine inépuisable de riches tableaux, comme des modèles de l'architecture la plus noble ? Les châteaux habités par les rois des premières races, ou par ces fiers capitaines, bardés de fer, qui se battaient à outrecuidance pour leurs maîtres, et quelquefois contre leurs maîtres ; les ruines de nos vieilles abbayes, dont les pieux fondateurs, aujourd'hui trop légèrement accusés de fainéantise, rendirent d'éminens services à l'agriculture et aux lettres ; Marmoutiers, près de Tours, sur les rives de la Loire ; Saint-Denis, vaste tombeau de nos souverains ; Jumiége, élevé par un prince danois, sur les bords de la Seine ; Saint Vaast, dans les plaines de la Flandre; cette basilique de Notre-Dame de Paris, qui vit tant de grandeurs diverses : tout cela ne suffit-il pas à un Français, tout cela ne dira-t-il rien à l'homme qui sait se souvenir et penser ? J'aime mieux, pour mon compte, fouler les champs de bataille de Bovines, d'Ivry, de Montmirail, que les plaines où se battirent pour l'empire du monde César et Pompée ; le Rhin, traversé par Louis, le Rhin, doublement immortalisé par Boileau et Sévigné, me plaît mieux que le Rubicon ; la chapelle de Guillaume Tell, toute sacrée qu'elle est à mes yeux, ne fait pas naître dans mon cœur tout français des émotions aussi vives que la vue de l'étroit espace où combattirent les trente Bretons ; l'aspect de cette fatale porte de Compiègne, où, par une horrible trahison, fut faite prisonnière l'héroïque pucelle d'Orléans ; les lignes où Condé jetait son bâton de commandement, et les remparts de Sédan où le jeune Turenne dormait paisible sur un affût de canon, et mille autres lieux qui gardent le souvenir de notre gloire. Est-il besoin d'aller chercher ailleurs des débris et des inspirations ?

---

(1) Alex. de Laborde, rapport lu à l'Académie le 30 juillet 1820.

Digitized by Google

Au lieu d'établir sur des données presque toujours fausses ou insuffisantes quel est le trait distinctif des hommes qu'on voit en courant la poste et qu'on ne reverra jamais ; avant de prononcer des arrêts injustes ou légers, et d'affirmer avec autorité que l'Allemand est bon et laborieux, le Suisse hospitalier, l'Italien vindicatif, l'Anglais fier et pétri d'égoïsme, le Russe déjà corrompu quoiqu'à peine civilisé, ne vaut-il pas mieux visiter sa propre famille, étudier à fond ceux avec qui nous avons des rapports habituels de cœur ou d'intérêt? Ces Provençaux, si vifs et si spirituels, qui chantent les romances du bon roi (1), se souviennent encore de la mère et de la fille (2), et vivent gaîment sous un ciel parfumé, dans un pays où fleurit l'oranger et où mûrit l'olive ; ces Normands, un peu froids, un peu lents, même un peu chicaneurs, mais laborieux, qui s'occupent de leurs toiles, de leurs chevaux, de leurs bœufs, de mille industries lucratives, et qui s'engraissent au sein de ces riches vergers en buvant le cidre et le poiré ; ces Tourangeaux, joyeux enfans de la Loire, que César appelait *molles*, et dont le Tasse a dit :

La terra molle, e lieta, e dilettosa,
Simili a se gli abitator produce.

ces Tourangeaux si franchement hospitaliers et si bons convives, qui ne courent point après la fortune, mais après le doux plaisir de ne rien faire ; ces Gascons, aimables conteurs, gens de ressource et de talent, qui *poussent partout*, comme le disait le Béarnais ; ces Bretons, arriérés dans la civilisation et dans les arts, qui préfèrent encore aux pièces de 5 francs les écus de 6 livres à la vache, comme ils conservent religieusement leurs cheveux longs et plats et leurs hauts-de-chausses bruns à plis multipliés, au lieu d'adopter les modes nouvelles; ces gros Flamands qui, se gorgeant de bière et de tabac, passent leur vie à fumer et à cultiver avec soin des terres fertiles ; ces Champenois, fins et déliés en dépit de la popularité d'un injuste proverbe ; ces Picards dont la bonne foi, comparée à celle des Carthaginois, est sans doute suspectée à tort ; ces Lyonnais, vrai type de l'activité commerciale ; ces Bourguignons, heureux possesseurs de Nuits, de Vougeot et de Chambertin ; ces

(1) René d'Anjou.
(2) Mesdames de Sévigné et de Grignan.

Digitized by Google

Bourguignons qui donnèrent à la France des grands hommes en tout genre; ces Comtois, fidèles serviteurs et braves soldats; ces Vendéens au large feutre, presque inconnus il y a quarante ans à leurs propres voisins, et dont les malheurs et le courage ont retenti dans l'Europe, qui, laissant reposer le mousquet des guerres civiles, pressent de l'aiguillon le compagnon docile de leurs travaux; sans parler des autres habitans de la France, dont le caractère n'offre pas des nuances aussi distinctes et aussi tranchées : tous ces peuples divers qui, protégés par le même sceptre, vivent à l'abri des mêmes lois, sous une zone à peu près semblable, ne méritent-ils pas mieux notre examen et notre étude que les enfans un peu dégénérés des fiers Romains, que les pauvres habitans de la Savoie, les descendans abâtardis des Suisses qui secouèrent le joug des princes autrichiens, que ces Anglais, nos rivaux dans les arts, en attendant qu'ils le deviennent sur les champs de bataille?

Avant donc d'aller respirer la poussière brûlante de la Lombardie, d'affronter l'air fétide des Marais-Pontins, de s'exposer aux feux ardens et monotones du soleil (1), et de suivre des routes peu sûres, pour admirer des montagnes, des cascades et des paysages, épuisons notre admiration autour de nous. Quand nous aurons contemplé (c'est le mot qui convient) la vallée du Graisivaudan, traversée par l'Isère qui semble un ruban argenté jeté sur la prairie, et couronnée par les blanches montagnes de la Savoie, nous souvenant avec plaisir du chevalier sans peur et sans reproches; quand nous aurons traversé cette vaste plaine de Tarbes arrosée par l'Adour, plantée d'arbres si nombreux et si beaux, et d'où l'œil se promène avec délices sur les Pyrénées, dignes rivales des Alpes; quand nous aurons pendant 50 lieues suivi le canal du Languedoc, depuis son origine à Cette, jusqu'à son embouchure près de Toulouse; quand nous serons descendus des monts volcaniques de l'Auvergne dans cette Limagne, vraie corbeille de fruits et de fleurs, où notre Delille prit naissance, au sein d'un village qui n'envoie guère à Paris que de pauvres commissionnaires; quand nous aurons traversé le Bocage que parcourt le Lay encaissé d'une façon si pittoresque, que l'on se croit transporté comme

(1) Un chargé d'affaires à Rome, que je félicitais sur le bonheur qu'il avait de vivre sous un beau ciel, m'écrivait : *J'ai tant vu ce soleil!*

Digitized by Google

par enchantement au milieu de la Suisse; ce Bocage décrit avec de si fraîches couleurs par M. de Barante; quand nous aurons appris et débrouillé le cours de la Seine depuis Fontainebleau jusqu'au Havre, et compté, s'il se peut, les magnifiques et délicieuses habitations disséminées sur ses coteaux; que, laissant de côté Paris, lui seul l'objet d'un voyage, nous aurons vu les bois de Saint-Cloud et ce palais si riant qui plaisait fort au premier consul; rasé la longue terrasse de Saint-Germain, qui ne le cède pas en beautés à celle de Windsor; salué Rosny où Sully reçut son maître victorieux, et dont les frais ombrages consolent aujourd'hui une veuve héroïque; la Roche-Guyon, plus célèbre par les vers de Lamartine que par son vieux fort démantelé; le château de la Madeleine, délicieuse retraite où Casimir Delavigne repose sa lyre; Gaillon, dont la façade digne des plus beaux temps de l'architecture fut transportée à Paris par un miracle de l'art, dans ces jours néfastes où l'on mutilait tous les chefs-d'œuvre; et cette fraîche vallée du pont de l'Arche, si digne d'être explorée par le peintre, le poète, et le manufacturier; quand nous aurons vécu au milieu de cette population active de Rouen, qui devient chaque jour plus sain et plus beau, et quand nous aurons vu la prospérité du Havre, cette création de François Ier, cette prison du grand Condé, qui n'était rien il y a quarante ans, et dont les bassins multipliés et agrandis renferment aujourd'hui 500 navires partis de tous les ports du monde.....; quand nous aurons, sur un bateau mû par la vapeur, sans fatigue et sans danger, dans un salon élégant, avec des livres et une bonne compagnie, fendu les ondes de la Saône, de la Gironde, de la Charente, du Rhône et de la Loire, et joui des points de vue si variés et si admirables qui s'offrent à des yeux avides et à des intelligences perfectionnées par le goût et la réflexion, alors, moins mécontens, sans doute, de notre patrie, et plus empressés de l'apprécier en détail, nous voudrons consacrer, chaque année, un mois ou deux, suivant notre bourse et nos emplois, à savoir la France par cœur, et à nous mettre à même de défier les *touristes* (1) les plus enthousiastes de nous citer une beauté ou une horreur, une rivière ou un ruisseau, une ruine ou un palais moderne, une forêt sombre, un vallon bien ouvert et bien gai, de hautes montagnes et de modestes coteaux, qui soient étrangers à notre patrie.

---

(1) On appelle ainsi, en Angleterre, ceux qui font le tour de l'Europe.

Digitized by Google

Peu satisfait d'avoir suivi rapidement dans une diligence le cours sinueux de la Seine, et comme saisi au vol les richesses que la nature et l'art ont semées sur ses bords, essayez d'un autre fleuve plus grandiose et d'un nouveau mode de voyage plus favorable à l'observation et à l'enchantement. Après un coup d'œil donné à cet humble Loiret, tout fier d'avoir imposé son nom, autrefois obscur, à un beau département, quoiqu'il n'y ait que trois lieues entre sa source merveilleuse et son embouchure dans la Loire, frétez une petite barque dans la ville défendue et sauvée par Jeanne la Pucelle, et embarquez-vous à Orléans avec un ami, des livres et des provisions. Si votre patron est habile et de bonne humeur, si vous êtes éclairé par un soleil pur que tempèrent les vents et la fraîcheur des flots, j'ose vous promettre une navigation pleine de charmes. Mollement renversé sur l'arrière d'une cabane de sapin recouverte d'une toile grisâtre, votre crayon ou votre plume à la main, vous descendez le fleuve entre des îles verdoyantes et des grèves dorées par les feux de l'astre qui vous éclaire et vous échauffe; passant tranquillement près de ces longs trains de bateaux aux voiles blanches qui portent à Paris, grâce au canal de Montargis, les vins de l'Anjou, les sels de la Bretagne, et parfois les denrées coloniales débarquées dans le port de Nantes, vous faites ainsi un cours abrégé de commerce. Bientôt vous aurez en vue la vieille abbaye de Cléry, où reposent les cendres d'un roi superstitieux, mais à qui l'on doit l'invention des postes, l'ordre de Saint-Michel, et la Bourgogne. Plus loin, entre des massifs d'arbres, vous apparaîtront les toits aigus de ce château cher à tous ceux pour qui l'amitié est le plus grand présent du ciel (1). Avancez, et le somptueux palais de Megnars (2), dont les jardins en amphithéâtre descendent jusqu'aux bords du fleuve, vous rappellera une femme belle, spirituelle et puissante, et vous fera rétrograder jusqu'à cette époque de mollesse où la monarchie *finissait dans un boudoir* (3). Vous verrez briller au-dessus des vastes forêts de Chambord les cent flèches de la demeure chérie de François Ier, offerte par la France au duc de Bordeaux. Vous voici devant Blois : ses états tumultueux, l'assassinat de Guise, Gaston qui se consola de l'exil en

---

(1) Avaray, près Beaugency.

(2) Bâti par Mad. de Pompadour, et qui appartient au duc de Bellune.

(3) M. de Bonald.

Digitized by Google

faisant élever par Mansard un palais dont les ruines sont encore admirables ; cette belle chaussée due, selon les historiens, à Louis-le-Débonnaire, mais restaurée vingt fois, et récemment plantée (1) de peupliers pyramidaux, qui dessinent les contours majestueux du fleuve, demandent de nouvelles méditations et un instant de repos. La barque est amarrée au rivage ; il faut vous convaincre que toutes les femmes de cette jolie ville ne sont pas acariâtres, et n'ont pas les cheveux roux, comme un Anglais l'a prétendu dans un accès d'humeur (2). Montez à la terrasse de l'évêché, d'où la vue s'étend jusqu'à Amboise et à Tours. Sous une voûte de tilleuls élégamment taillés, à 300 pieds au-dessus de la Loire, plongeant sur un bassin immense, sur les rochers boisés qui bordent le fleuve, et sur les forêts prolongées des deux Sologne, vous jouissez d'un vaste horizon et de l'aspect de toutes les richesses d'un sol fertile. Mais le nocher à la voix rauque et au front brûlé par le soleil, vous rappelle ; il faut continuer le voyage. *Chaumont* (3), dont les tours crénelées cachèrent quelque temps l'auteur de *Corinne ; Amboise* qui rappelle une conjuration célèbre, la naissance de Charles VIII, l'exil honorable d'un ministre (4), et les vertus du duc de Penthièvre ; *Tours*, se balançant entre les arbres qui l'enveloppent de tous côtés ; *Tours*, jardin au milieu du jardin de la France ; *Cinq-Mars-la-Pile ; Langeais* qui vit les fiançailles de Charles et d'Anne de Bretagne ; *Saumur* et sa tour carrée dont l'effet est magique lorsqu'elle est éclairée par la lune ; *Angers* et ses profondes carrières d'ardoises ; *Saint-Florent*, honoré par les cendres de Bonchamp, héros chrétien, qui demande en mourant grâce pour cinq mille prisonniers ; *Ancenis*, pris et repris six fois dans les guerres civiles..., et *Nantes*, cité populeuse et riche, pleine de souvenirs doux et cruels..... ne voilà-t-il pas de quoi contenter les curieux de toute espèce, l'antiquaire, le peintre, l'amateur de chroniques, le gastronome qui n'estime une contrée qu'en raison du vin, du gibier et des poissons qu'elle offre à son estomac difficile ; le commerçant qui ne voit à Orléans que du sucre, à Beaugency que des vignobles, à Amboise des limes préférables à celles d'Allemagne, à Tours

---

(1) Par M. de Corbigny, préfet de Loir-et-Cher.

(2) Le teint des femmes de Blois est rosé, le son de leur voix est doux, et le langage plus pur que dans toute la France.

(3) Propriété de M Rey, américain fort lié avec M. Necker.

(4) Le duc de Choiseul.

Digitized by Google

des soieries et des pruneaux, à Saumur des verroteries, à Angers des toiles, de la cire et des houilles, et à Nantes des navires à deux ou trois mâts qui rapportent aux armateurs du thé, de l'indigo et du café, et tout ce que cultivent pour nos plaisirs les malheureux Africains, dont la vente se fait encore parfois en dépit des lois et de l'humanité?

Mais ces billes d'acajou, ces bois de teinture, ces cotons à longue soie, ce fer, ce cuivre, ces chanvres du Nord; enfin les diverses productions que nous allons demander aux autres nations et à un nouveau monde, pour les approprier à nos besoins, à nos jouissances, leur donner mille formes où l'art fait disparaître presque la matière, et les renvoyer aux pays d'où elles proviennent, travaillées et embellies, occupent les bras d'un million d'ouvriers répandus inégalement dans nos provinces. La connaissance plus ou moins approfondie de cette industrie qui s'exerce sur toute la surface du royaume, est un des avantages les plus positifs que l'on doive retirer des voyages. On ne fera un crime à personne de ne pas savoir jusqu'à quel point l'*Angleterre* peut l'emporter sur toutes les nations modernes par son activité commerciale, par l'importance de ses manufactures et le nombre presque incalculable de ces machines mises en mouvement par l'eau et par le feu, qui s'appliquent à tous les besoins de la vie commune, comme aux exigences du luxe le plus raffiné; mais ne serait-il pas honteux pour un Français de ne pas savoir à peu près les pas immenses que nous faisons chaque jour dans l'industrie, d'ignorer d'où nous viennent les tulles, les calicots, les dentelles, les toiles, les draps, les plus beaux ouvrages en bronze, en cuivre, en ivoire? Il faut aujourd'hui que tout homme élevé au-dessus des conditions vulgaires sache en quoi nous rivalisons avec nos voisins, et en quoi nous les surpassons. C'est bien plus par les voyages que par les livres et les feuilles publiques, que l'on appréciera, par exemple, l'accroissement prodigieux de la ville de *Saint-Etienne*, cette autre *Manchester*, qui s'avance comme un torrent dans un beau vallon, après avoir abandonné un roc étroit et stérile; que l'on sentira l'utilité de ces chemins de fer, si simples et à la fois si ingénieux, sur lesquels, sans effort, et comme par enchantement, roulent les plus pesantes voitures; chemins qui viennent d'être établis jusque dans le fond de la terre, dans ces antres d'où l'eau, la flamme et la fumée, s'élèvent nuit et jour. C'est par ses yeux qu'il faut voir 50,000 métiers battre à *Lyon* pour fabriquer ces riches et élégans tissus qui vont, dans le monde entier, témoigner de notre goût et de nos

Digitized by Google

progrès dans le dessin. *Saint-Quentin* et *Mulhouse*, *Louviers*, *Elbeuf* et *Sédan;* la vallée de *Béville*, près Rouen, où, à travers de hauts peupliers, on voit monter la fumée des pompes à feu employées pour la fabrication des étoffes de laine, de fil et de coton; *Troyes* et *Reims*, *Lisieux*, *Caen* et *Chollet;* les forges de l'*Alsace*, du *Nivernais* et du *Berry;* les papeteries si actives des *Vosges*, de l'*Auvergne*, d'*Annonay* et du *Val-de-Vire;* les fonderies de *Romilly*, du *Creusot* et des *Judrets;* les glaces de *Saint-Gobain*, les tapis d'*Aubusson* et de *Beauvais;* tout ce département du *Nord* où chaque ville, chaque village, chaque hameau exploite une industrie particulière; ces fabriques établies aux portes de la capitale (1), dans des lieux qui s'étonnent du bruit des marteaux et de l'affluence des ouvriers; *Paris* lui-même, qui ne savait guère que créer de brillans colifichets et consommer les produits de nos provinces laborieuses, métamorphosé en un vaste atelier, en une manufacture universelle; *Marseille,* envoyant à la Grèce des approvisionnemens et des libérateurs; *Toulon*, qui vit sortir sur ses vaisseaux de roi les héros de Navarin; la rade aussi sûre que vaste de *Brest*, d'où sont partis de savans capitaines pour faire le tour du globe et protéger notre commerce sur toutes les mers; *Beaucaire* et son marché européen : voilà ce qui doit piquer la curiosité de jeunes Français, bien plus vivement que les rochers périlleux de la *Suisse*, et ses cascades étourdissantes; bien plus même que les ruines éloquentes de l'*Italie*, ou l'aspect des bruyères de l'*Ecosse*.

Mais il est aussi des voyages presque uniquement consacrés au plaisir, c'est-à-dire aux délassemens de l'esprit; et c'est ici qu'il faut parler de ces promenades délicieuses autour de *Paris* (2). Qui ne sent combien de souvenirs philosophiques, historiques et littéraires, rappellent ces demeures dont quelques-unes ont subi les ravages du temps, ou la fureur des hommes, tandis que d'autres ont conservé tout leur éclat et tout leur agrément! Peut-on faire un pas sans évoquer un personnage fameux? Ainsi, vous retrouvez Racine se jouant sur les fossés du château de *la Ferté-Milon;* le grand Condé cultivant des œillets à *Chantilly;* J.-J. Rousseau au désert d'*Ermenonville* et sous

(1) *Choisy, Charonne, Clichy, Saint-Denis, Jouy,* etc.

(2) On trouve chez le même libraire : *Guide du Voyageur aux environs de Paris;* 1 vol. in-18, avec une carte.

Digitized by Google

les châtaigniers de *Montmorency;* Bernardin de Saint-Pierre étudiant la nature sous les frais ombrages d'*Enonne;* Molière et Boileau dînant à *Auteuil*, chez Barbin, leur libraire; Lamoignon et Bourdaloue dans les bois de *Baville;* Catinat oubliant à *Saint-Gratien* la cour qui l'oubliait; Voltaire mettant le feu, par une de ces distractions trop communes aux grands hommes, à une des ailes du château de *Maisons;* Florian composant des Fables qui approchent le plus près de celles qu'on ne peut imiter, dans les jardins enchantés du duc de Penthièvre, à *Sceaux;* Malesherbes, l'ami, le défenseur de son maître, plantant de ses propres mains, non loin des rochers de *Fontainebleau*, des cèdres, des sapins et des mélèzes, à l'ombre desquels l'auteur du *Génie du Christianisme*, avant de partir pour les forêts de l'Amérique, préludait à ses chefs-d'œuvre; Richelieu, du fond de ses bosquets de *Ruel* (1), dictant la loi à l'Europe : là, étrange effet des vicissitudes humaines! dans une église obscure, dorment les cendres de Joséphine. Son tombeau ne porte d'autre inscription que ces mots : A Joséphine, Hortense et Eugène. Vous traversez *Nanterre*, dont la vierge modeste, patronne de la France, mérita des autels dans le plus beau temple moderne; *Clichy*, dont le héros de la charité, Vincent de Paul, catéchisa les rustiques habitans; *Vaux*, illustré par la disgrâce de Fouquet, et plus encore par l'amitié de La Fontaine; *Port-Royal*, masures célèbres qui rappellent de vaines et tristes disputes et l'école fameuse où Racine apprenait Sophocle et Euripide, et où Pascal écrivait ses petites lettres qui fixèrent la langue française; *Meudon*, qui nous fait souvenir de Rabelais et du joyeux Pantagruel; *Champlâtreux*, de l'inflexible Molé; *Vincennes*, de saint Louis rendant, sous un arbre, la justice à ses moindres sujets, tandis qu'un des siens devait un jour..... La tant vieille tour de *Monthléry* vous redira la défaite des Bourguignons; *Nantouillet*, près du chemin de Reims, où les restes précieux d'une architecture élégante sont devenus le grenier d'un laboureur, fait songer au passage du Rhin, raconté si gaîment par madame de Sévigné. Enfin, frappez la terre dans un rayon de 15 à 20 lieues, et à chaque pas il en sortira un grand homme. Ces bois, ces jardins, ces parcs, sont aussi possédés de nos jours par ceux dont les vertus, les talens et le courage honorent notre patrie : de vieux guerriers tout couverts de blessures, d'équitables ma-

(1) De notre temps Ruel fut habité par l'enfant de la victoire (Masséna).

gistrats, des savans modestes, des hommes de lettres, des artistes, des négocians heureux et probes dans leurs spéculations, des gens de bien achèvent leur vie dans des retraites qu'ils se plaisent à embellir pour leurs enfans et pour leurs neveux. Visitons donc ces illustres demeures, ces asiles de la gloire et du génie; comparons la vieille France à la nouvelle, et sachons nous enorgueillir du pays qui nous a vus naître.

Que de réflexions utiles, que de méditations sur le néant des grandeurs sortiraient en foule du sein de ces palais de nos rois, situés tout autour de *Paris*, si quelque amateur voulait borner là ses excursions philosophiques! *Marly*, demeure enchantée, temple des douze mois et du soleil, maison de jeu privilégiée, devenu un monceau de tuiles brisées, de pierres et de marbres; *Saint-Cloud*, teint encore du sang d'Henri III, et où les baïonnettes de la garde consulaire, et la présence d'esprit de Lucien, frayèrent le chemin du trône à un homme qui, ce jour-là, faillit perdre la raison et peut-être la vie; *Fontainebleau*, où Christine fit périr cruellement Monadelschi; où Henri IV, donnant la main à Sully qui venait de tomber à ses genoux, lui disait : « Relève-toi, Rosny; ils croiraient que je te par» donne; » où Pie VII résista noblement au maître de l'Europe, qui plus tard devait, dans cette même galerie de Diane, abdiquer l'empire; *Compiègne*, qui vit la fille des orgueilleux Césars unir sa main à un ancien élève de la Fère, qui était Napoléon; *Rambouillet*, où le restaurateur des arts, François Ier, mourut dans une chambre étroite que n'habiterait pas aujourd'hui un bourgeois de *Paris*; *Saint-Germain*, avec son immense forêt enveloppée par la Seine, sa terrasse, l'un des plus beaux points de vue du monde, et son château de briques, où se logent assez mal quelques gardes-du-corps, tandis qu'il suffisait à la cour de Louis XIV et à l'exil d'un roi d'Angleterre; et *Versailles* enfin, chef-d'œuvre de la puissance et des arts, où la nature s'avoue vaincue, où

Tout bosquet est un temple et tout marbre est un dieu.

Ces *sept* châteaux ne méritent-ils pas un examen tout particulier, et n'aura-t-on pas fait un cours d'histoire de France, quand on aura consacré le temps nécessaire à cette étude agréable? Qu'avons-nous besoin après cela d'aller voir les résidences des autres princes, qui ne sont guère que de grandes

Digitized by Google

maisons de campagne, si on les compare aux merveilles dont nous venons de parler ?

Ainsi donc, *sans sortir de chez nous*, comme Cinéas le conseillait sagement au roi d'Epire, nous pouvons goûter mille jouissances diverses, et augmenter notre instruction. Etudier la variété des mœurs et des usages, admirer les beautés que recèle la France, et qu'il ne faut que chercher; observer l'agriculture qui se perfectionne, et l'industrie dont l'essor est si rapide et l'influence si puissante pour le bien-être général; déchiffrer les monumens historiques; visiter le berceau des hommes célèbres par leurs vertus, leurs talens ou leur bravoure: voilà une tâche agréable et utile. Chacun peut choisir selon ses goûts et sa position sociale. Que le négociant voyage pour agrandir ses idées commerciales; l'artiste et le poète pour trouver des inspirations; l'agronome pour voir des défrichemens, des charrues perfectionnées ou des moutons de pure race; le minéralogiste pour ramasser des échantillons de marbre, d'agate et de cailloux; l'horticulteur pour se procurer les fleurs qui manquent à son jardin ou à sa serre; l'écrivain habile pour dédommager les infortunés cloués au sol natal, par le récit fidèle des sites enchanteurs qu'il a parcourus; l'historien pour tracer sur les lieux mêmes le récit des faits glorieux de nos ancêtres et de nos contemporains; ceux qui ne possèdent pas la santé, le premier des trésors, et les guerriers sillonnés d'honorables blessures, pour se plonger dans des eaux salutaires; l'homme de travail, pour détendre un peu l'arc; celui qu'accable la douleur, pour tromper ses chagrins; enfin toutes les classes de la société (comme l'a dit M. de Laborde, après avoir énuméré les avantages des voyages à l'étranger, avantages qui s'appliquent bien plus encore à ceux entrepris dans sa propre patrie), « pour » donner le goût et l'habitude de la méditation, fortifier le » corps, développer les idées, calmer les passions de l'âge, » détruire les préjugés, et pour acquérir les moyens d'*être utile* » *à son pays, en y apportant tout ce qui se trouve plus perfec-* » *tionné chez les autres.* »

A. E.

Digitized by Google

APERÇU

SUR LA FRANCE.

Situation, Étendue, Limites. — La France est bornée au N. par les Pays-Bas et l'Allemagne; à l'O. par la Manche et l'Océan Atlantique; au S. par les Pyrénées, qui la séparent de l'Espagne, et par la Méditerranée; à l'E. par le Rhin, qui la sépare de l'Allemagne, et par la Suisse. Elle est entre les 42 et 52° de lat. N., 7 de long. O., et 6 de long. E. Sa longueur est de 250 l. du N. au S., de Dunkerque à Perpignan; et sa largeur, de 245 de l'E. à l'O, de Strasbourg à Brest: elle a 23,000 lieues carrées.

Division, Sol.—La France renferme 86 préfectures ou départemens, y compris la Corse, qui forment, sans cette dernière, 373 arrondissemens, 2,719 cantons, et 39,381 communes. Il y a 194 routes et 1,346 relais.

Le climat est, sans contredit, un des plus beaux du globe. Le sol, généralement fertile, y donne abondamment toute espèce de productions: grains, céréales, vins renommés, lin, chanvre, tabac, colza, oranges, olives, marrons, truffes, légumes variés et bois de construction.

Montagnes. — On distingue les Alpes au S.-E., qui la séparent de l'Italie; la Côte-d'Or, le Jura, les Vosges; dans l'intérieur, les Cévennes, et au S. les Pyrénées.

Forêts. —Les principales sont les Ardennes, les Vosges, les forêts de Compiègne, Villers-Coterets, Fontainebleau, Orléans et Saint-Germain. Les coupes annuelles rapportent environ 110 millions.

Mers, Fleuves, Rivières.—*Mers:* l'Océan, la Méditerranée, du Nord, la Manche. *Fleuves:* le Rhin, la Loire, le Rhône, la Garonne, la Seine, l'Escaut, la Meuse. *Rivières:* la Meurthe, la Moselle, la Somme, l'Oise, la Marne, l'Aisne, la Saône, la Dordogne.

Canaux. — Du Languedoc, qui réunit la Méditerranée à l'Océan; d'Orléans, qui ouvre une communication entre Anvers et

Digitized by

Marseille ; de Bourgogne, du Centre, de Monsienr, de l'Ourcq, de Saint-Martin, etc.

Eaux minérales. — De Baréges, Bagnères, auprès des Pyrénées ; Forges, en Normandie ; Plombières et Bourbonne, en Lorraine ; Vichy, Néris, Chaudes-Aigues, du Mont-dOr, en Auvergne ; et les boues de Saint-Amand, dans le département du Nord.

Antiquités.—Il en existe un grand nombre que nous indiquons dans l'ouvrage, surtout dans le midi, à Nîmes, Arles, Aix, etc.

Curiosités naturelles. — *Voyez* à la fin du volume.

Métaux, Minéraux.—Plomb, cuivre, fer, mercure, calamine, manganèse, antimoine, cobalt, arsenic, houille, sel gemme, asphalte, soufre, tourbe, pierres et roches en tous genres, source de richesses pour l'industrie.

Animaux.—Beaucoup de chevaux de belle race, surtout dans le Limousin ; bœufs, bêtes à laine, cerfs, chevreuils, loups, renards, sangliers, blaireaux, lièvres, lapins, loutres, belettes, fouines, marmottes, écureuils, chats sauvages. L'abeille et le ver à soie y font fleurir trois branches importantes de commerce.

Commerce. — Il embrasse les produits variés d'un sol fertile et d'une active industrie ; savoir : grains, vins, fruits, bois, tabac, lin, chanvre, toiles de coton, liqueurs, savon, ébénisterie, cuirs, bijouterie célèbre, quincaillerie, riches soieries, draps, chapellerie, dentelles, modes, pelleteries, teintureries, pêches, marais salans, armes à feu, forges, verreries, glaces, librairie et denrées coloniales.

D'après le comte Chaptal, on peut évaluer le produit total annuel de l'industrie nationale, en France, à 1,820,102,409 francs. En déduisant de cette somme 416,000,000 francs pour l'achat des matières premières ; 186,000,000 pour la main-d'œuvre, et 192,000,000 pour tous les autres frais de fabrication, on obtient, pour le bénéfice de l'industrie, une somme de 182,005,221 fr., c'est-à-dire environ 10 pour 100 des capitaux employés. Il faut se rappeler que ce genre d'évaluation ne peut jamais être qu'approximatif. Voici, en nombres ronds, la valeur des produits de plusieurs branches de l'industrie nationale.

Papeteries.	31,700,000 fr.
Manufactures de coton.	191,600,000
de chanvre.	142,769,000
de lin.	100,000,000
de dentelles et broderies.	9,000,000
d'horlogerie.	22,500,000

Digitized by Google

Manufacture de glaces et verres.	20,500,000 fr.
de bronzes dorés.	38,000,000
d'orfévrerie et bijouterie.	*Idem.*
de soieries.	107,560,000
d'ébénisterie et instrumens de musique. .	40,000,000
de porcelaine, faïence et poterie.	26,000,000
Tanneries	155,392,600
Teintureries.	44,117,950
Parfumeries.	13,000,000
Brasseries.	47,635,370
Imprimeries.	21,652,126
Tuileries.	17,500,000
Savonneries.	33,000,000
Chapelleries.	24,375,000
Fabriques d'eaux-de-vie.	55,000,000

Les bateaux à vapeur, les ponts de chaînes et de fil de fer, les chemins de fer, prennent tous les jours place sur les rivières, sur les canaux, sur les grandes routes. Mille machines ingénieuses viennent encore prêter à l'industrie un puissant auxiliaire.

Moeurs, Coutumes, Population. — La gaîté et l'inconstance forment le fond du caractère généreux des Français : c'est à leur école que les étrangers viennent se former. Leurs amusemens sont la danse, le billard, les jeux, les spectacles, la paume, l'escrime et l'équitation. Pop. 31,845,428 h. en 1827 (1).

Instruction, Institut. — L'enseignement public est dans les mains de l'université, qui se divise en académies, cinq ordres de facultés, colléges royaux et communaux, séminaires, institutions et pensions, écoles primaires, ponts-et-chaussées, mines, écoles polytechnique, de musique et de déclamation.

L'Institut de France est une société de savans et artistes, qui remplace les anciennes académies ; il comprend quatre sections : celle des sciences, celle de l'académie française, celle des inscriptions et belles-lettres, et celle des beaux-arts. Les nominations aux places vacantes se font au scrutin par chaque académie. Les choix sont soumis à l'approbation du roi.

Gouvernement. — Le roi est le chef suprême de l'Etat ; à lui seul appartient la puissance exécutive. La puissance législative

(1) D'après l'Annuaire du bureau des longitudes, la population de la France s'est accrue, en 1817, de 195,902; en 1818, de 161,948; en 1819, de 199,859; en 1820, de 188,227; en 1821, de 212,144; en 1822, de 200,081.

Digitized by Google

s'exerce collectivement par le roi, la chambre des pairs et celle des députés des départemens. Le conseil du roi se subdivise en huit ministères : intérieur, guerre, justice, affaires étrangères, marine et colonies, finances, maison du roi, affaires ecclésiastiques.

Chaque département est administré par un préfet, et le chef-lieu du département est le siége de la préfecture. Il est divisé en plusieurs arrondissemens communaux administrés par des sous-préfets.

Ces arrondissemens communaux se subdivisent en plusieurs justices de paix ou cantons, ayant chacun un juge de paix, et comprenant un certain nombre de communes administrées chacune par un maire.

Forces militaires et navales. — La France se partage en 21 divisions militaires, commandées chacune par un lieutenant-général, qui a sous ses ordres plusieurs maréchaux-de-camp chargés du commandement des départemens compris dans la division. Chaque division a en outre un gouverneur qui ne s'y rend que par ordre du roi. L'armée présente un effectif d'environ 200,000 hommes. On compte en France 3 poudreries-raffineries, 9 poudreries et 6 raffineries. La marine a 30 frégates, 100 petits bâtimens et plusieurs corvettes.

Religion. — La religion catholique est celle de l'Etat : les autres cultes y sont tolérés.

Justice. — On compte 27 cours royales, 358 tribunaux civils ou de première instance ; des tribunaux maritimes dans 5 ports.

Revenus. — Les contributions directes rapportent environ 350 millions, les contributions indirectes plus de 195. Le budget s'élève, tout compris, à un milliard d'impôt.

Tout l'argent circulant en France peut s'évaluer à 2 milliards et demi.

RÈGLEMENS DE POSTE.

Frais de Voyage, Passe-ports et Monnaies.

Dans toute la France, le prix de la course est fixé à 1 fr. 50 c. par cheval et par poste, et 75 c. pour les guides. Il n'est permis qu'aux postillons de conduire les chevaux de poste ; il leur est défendu également d'exiger aucune rétribution au-delà du prix fixé par la loi, et d'insulter les courriers. Tout postillon doit

Digitized by Google

avoir 16 ans. Les voyageurs, en cas de plaintes, consigneront leurs griefs dans le registre signé par le maire de la commune du relais. En général, le service des postes est parfaitement fait.

On compte 1 franc par chaque lieue faite en diligence, tout compris; et en poste, pour 2 personnes, 5 francs par poste, comptant 2 chevaux.

Un grand profit des voyages en poste, c'est l'épargne du temps et de la dépense dans les hôtels.

On voyage à raison de 30 sous par poste dans les malles-postes, très-bien servies. Un séjour de courte durée dans les grandes villes est toujours cher, et le devient beaucoup moins si l'on prend ses arrangemens. Le mieux est de se loger en chambre garnie. C'est une règle généralement reconnue, que les meilleurs hôtels sont ceux où l'on fait le moins de frais. Tout voyageur qui est seul vit à meilleur compte et plus agréablement à table d'hôte, du prix de 3 francs, que s'il restait dans sa chambre. C'est, sans contredit, le moyen le plus sûr d'apprendre à connaître le lieu, les curiosités, mœurs, usages et esprit public; il faut toujours y être très-réservé.

Passe-ports. — Ils sont essentiels pour ne pas être inquiété; les gendarmes peuvent en exiger, de droit, l'exhibition. On trouve des passe-ports signés dans les ports de Dunkerque, Calais, Boulogne, Dieppe, le Havre, Cherbourg, Grandville, Saint-Malo, Nantes, La Rochelle, Bordeaux, Marseille, Cette, Fréjus. Les personnes qui débarquent dans d'autres ports du royaume que les ci-mentionnés, ne sont plus obligées d'attendre la réponse avant de continuer leur voyage.

Monnaies.—Le franc est une pièce d'argent pesant 5 grammes, et contenant 9 dixièmes d'argent pur et un dixième d'alliage. Le franc vaut, en livre tournois, une livre 3 deniers. L'ancien écu de 6 francs vaut 5 francs 80 centimes; celui de 3 livres, 2 francs 75 centimes. Le louis d'or ancien, de 24 livres, vaut 23 francs 55 centimes; celui de 48 livres, 47 francs 20 centimes.

La valeur diffère de $^{1}/_{4}$ pour cent par franc, ou 100 centimes de celle de l'ancienne livre tournois; 80 francs équivalent à 81 livres tournois.

Valeur des monnaies étrangères réduites en fr. et cent.

Angleterre.	fr.	c.	*Autriche.*	fr.	c.
Crown, couronne, à 5 schellings.	6	16	Species-Thaler.	5	27
Schelling.	1	23	Gulden.	2	63
			10 Kreuzers.	2	44

Pays-Bas.

	fr.	c.
Florin.	2	17
Stuiver à 6 deniers. . .		65
Ducat.	6	88
Daler, ...	5	48
Lowendaler.	4	56

Danemarck.

Species-Thaler.	5	69
Marc-lubs, ...	1	90
Marc danois.		95

État-Romain.

Scudo.	5	53
Testone.	1	66
Papeto.	1	11
Paolo.		55

Espagne.

Piastre.	5	44
Pesetas à 4 réaux. . . .	1	15
Real nuevo.		58
Real de Veillon.		29

Hambourg.

Marc-banco.	1	90
Marc courant.	1	55

Suisse.

Écu de Bâle à 50 batzen.	4	44
Florin de Bâle.	2	22
Franc de Berne à 10 batzen.	1	52
Écu de Zurich.	4	78
Florin de Zurich. . . .	2	29

Naples.

Scudo à 120 grani. . .	5	12
Ducato à 100 grani. . .	4	27
Taro.		85
Carlino.		43

Portugal.

	fr.	c.
Crusado à 480 rees. . .	2	93
Mille rees.	6	9

Prusse.

Thaler à 24 gros. . . .	3	76
Groschen.		15

Russie.

Rouble à 100 kopecks.	4	5

Sardaigne.

Scudo à 2 lire et demie.	4	76
Lira.	1	90

Saxe.

Species-Thaler.	5	27
Thaler à 24 gros. . . .	3	95
Florin.	2	63
Groschen.		16

Sicile.

Onzie à 30 tari.	12	80
Scudo à 12 tari.	5	12

Suède.

Species-daler à 48 schilling.	5	79
Pièce de 10 oers. . . .		70

Toscane.

Francesconi ou Leopoldini à 10 paoli. . . .	1	66
Talleri à 9 paoli. . . .	5	8
Testono à 3 paoli. . .	1	66
Paolo.		55
Lira.		83

Turquie.

Jaspara à 2 piastres et demie.	5	2

Digitized by Google

	fr.	c.
Piastres à 40 paras. . .	2	1
Para.		5
Venise		
Ducato à 8 lire.	4	24
Scudo della croze. . . .	6	56
Giustina ou ducatone. .	5	82
Talero à 10 lire.	5	29
Osella.	2	6
Lira.		53

Depuis la création de la banque de France, en l'an 11, il circule des *billets de banque* de 500 fr. et de 1,000 fr., qui sont payables à vue au porteur.

CONSEILS POUR L'ÉTRANGER A PARIS.

Logement. — Le prix, dans les hôtels garnis, n'est point déterminé ; la lumière, le feu, se paient à part. On peut trouver dans les quartiers moins fréquentés que le Palais-Royal, les Tuileries et la Chaussée-d'Antin, des hôtels garnis très-commodes et à un prix modéré. On peut encore, par une manière économique, prendre des appartemens meublés dans des maisons particulières. Le journal des *Petites-Affiches*, qui paraît chaque jour, donne, à cet égard, des renseignemens certains. Une autre manière qui convient à ceux qui séjournent long-temps, est de louer un appartement vide, et de le faire meubler par des tapissiers.

Les hôtels les plus renommés sont ceux de Meurice, rue Saint-Honoré ; des Colonies, de Castille, Castiglione, rue de Richelieu ; l'hôtel Feydeau, rue des Colonnes : on y parle anglais et allemand ; des États-Unis, passage des Petits-Pères ; dans la rue Saint-Jacques, aux numéros 156, 143 et 115, à l'Union, sur un excellent pied.

Bains. — Vigier, sur la Seine ; Chinois, boulevart des Italiens ; Saint-Sauveur, rue Saint-Denis ; Turcs, rue du Temple : le prix de chaque bain est de 1 franc.

Repas. — Quant à la nourriture, un étranger peut tenir son ménage, se faire apporter du dehors, ou vivre dans les restaurans à prix fixe et à la carte : les plus en vogue sont, au Palais-Royal, les Frères-Provençaux, Véfour ; Beauvilliers, rue de Richelieu ; Grignon, Pasage Vivienne ; le Rocher-de-Cancale, rue Montorgueil ; place du Châtelet, au Veau-qui-tète. Il ne faut pas oublier de *demander pour un* quand on va deux chez un restaurateur.

Cafés. — Les plus fréquentés sont ceux de Foy, Lemblin, Valois, au Palais-Royal ; Tortoni, Hardy, boulevart des Italiens ;

Digitized by Google

de la Régence, place du Palais-Royal, célèbre par son café et ses joueurs d'échecs; Zoppi, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, renommé par ses glaces.

Il y a des *cabriolets* très-commodes, sur des places nommées à cet effet, qu'on évalue à plus de 2,000 : prix de la course, 1 franc 25 centimes; première heure 1 franc 50 centimes, et deuxième 1 franc 25 centimes. Les *fiacres*, voitures à quatre roues, au nombre de 3,000, se trouvent, ainsi que les cabriolets, jusqu'à minuit sur les places; on les prend à la course ou à l'heure : prix, un franc 50 centimes par course; 2 francs la première heure, et 1 franc 50 centimes la deuxième. On donne toujours en sus *pour boire* au cocher. A chaque place est un bureau d'inspecteur; en cas de contestation, on s'adresse à cet inspecteur.

On trouve aussi à Paris des voitures dites *Omnibus*, *Dames-Blanches*, *Béarnaises*, qui vont d'un quartier à l'autre pour 25 centimes.

Cabinets littéraires. — Palais-Royal; rue Vivienne, chez Galignani; rue de la Paix; place de l'Odéon; rue Caumartin.

TABLEAU DE PARIS.

PARIS (*Lutetia*), une des villes les plus célèbres du monde, le chef-lieu du département de la Seine, et capitale du royaume, est bâti sur les deux rives et sur deux îles de la Seine, fleuve qui le traverse de l'E. à O., et le partage en deux parties. Son observatoire est situé par 20° 11' E. du méridien de l'île de Fer, et par 48° 50' 14" latitude N. Superficie de l'enceinte entière, 10,600 arpens de 100 perches. Circonférence extérieure des boulevarts, 6 lieues. La méridienne du N. au S., par l'observatoire, donne 5,505 mètres de long. La perpendiculaire tirée de l'E. à l'O., de la barrière Charonne à celle des Bons-Hommes, donne 7,809 mètres de long. C'est la résidence du roi et le siége du gouvernement.

Histoire. — Après la conquête des Gaules par les Romains, Paris, alors bourg situé dans la grande île de la Seine, commença à s'agrandir et à s'embellir. Les empereurs y construisirent un aquéduc et un palais, dont les restes subsistent encore. Envahi par les Francs, en 486, il devint sous Clovis le siége de l'empire. Le christianisme y fit élever des églises et des couvens. Les rois Mérovingiens y avaient un palais. Sous Charlemagne,

Digitized by Google

les lettres et les sciences commencèrent à fleurir dans cette capitale, et elle éprouva l'heureuse influence du génie de ce prince. Ce ne fut que depuis Hugues-Capet que les rois y établirent leur résidence. Le grand et le petit Châtelet étaient alors deux forts destinés à protéger les deux extrémités du principal pont ; une grande forteresse, la Bastille, fut bâtie plus tard, pour surveiller l'entrée de la Seine dans Paris. Cette ville fut pillée plusieurs fois par les Normands au IXe siècle, et ravagée par ces barbares à trois époques différentes ; elle vit détruire jusqu'aux derniers restes des monumens que la puissance romaine y avait élevés. Philippe-Auguste l'entoura de murs, et fit paver les rues. Sous les rois suivans, Paris s'accrut de plus en plus : François Ier contribua beaucoup à l'embellir ; mais c'est surtout sous Louis XIV que cette métropole prit un air de grandeur digne du rang qu'elle occupe. La révolution a fait disparaître un grand nombre des anciens édifices religieux ; la ville y a gagné sous le rapport de la salubrité et de la propreté. Dans les temps modernes, Paris a été le théâtre de grands événemens qu'on retrouve dans l'histoire. Les ennemis y entrèrent en 1814 et 1815.

Palais. — Cette superbe cité renferme un très-grand nombre d'édifices magnifiques, et ne le cède qu'à Rome sous ce rapport. On y compte six palais principaux, parmi lesquels on admire à juste titre celui des Tuileries, dont la façade est très-imposante. Le palais du Louvre semble ne faire qu'un même édifice avec celui des Tuileries, auquel il est joint par une longue galerie qui s'étend sur la rive droite de la Seine, et renferme une riche collection de statues et de tableaux, nommée *Musée*. On construit une autre galerie parallèle à celle sur la Seine, qui joindra, du côté du N., le Louvre et les Tuileries. A la façade du Louvre est une grande colonnade regardée comme un des plus parfaits morceaux d'architecture qui existent. Le palais Bourbon est dans une belle exposition, sur la rive gauche de la Seine ; le palais du Luxembourg est grand, majestueux, et on admire sa belle galerie de tableaux ; le Palais de Justice, nouvellement réparé, est occupé par les principaux tribunaux ; le Palais-Royal se distingue par son jardin, ses galeries couvertes, et ses brillans magasins.

Monumens, Statues. — On distingue l'Arc de triomphe de l'Étoile, la Bourse, les établissemens des Orphelins, de la Légion-d'Honneur, le Temple, l'hôtel des Invalides, l'hôtel du Trésor-Royal, la Chambre des Députés, la Coupole en fer de la halle aux grains, l'Odéon, les portes Saint-Denis et Saint-Martin, les statues de Louis XII, sur la place Royale ; de Louis XIV, sur

Digitized by

la place des Victoires; de Henri IV, sur le Pont-Neuf, et la Madeleine.

Établissemens publics. — L'hôtel des Monnaies, sur la rive gauche de la Seine; l'Hôtel-de-Ville, les Écoles de droit et de médecine, les Écoles militaire et polytechnique, les greniers d'abondance, les marchés d'une construction neuve, le Garde-meuble, place Louis XV; la Bourse, le Jardin du Roi, le Musée, qui a 1,200 tableaux et 500 statues; le Collége royal, le Conservatoire des arts et métiers, la Banque de France, l'Entrepôt des vins, les abattoirs, l'Observatoire, les bains Vigier. On remarque les belles rues de Rivoli, de la Paix, de la Chaussée-d'Antin, du quartier Charles X, de Richelieu, Vivienne, et celles du faubourg Saint-Germain.

Passages. — Véro-Dodat, près de la rue Montesquieu; Vivienne, rue de ce nom; de l'Opéra, Choiseuil, etc.

Églises. — Plusieurs des églises de Paris sont dignes d'éloges. La cathédrale est un bâtiment gothique, très-vaste et très élevé, accompagné de deux tours d'une hauteur et d'une masse imposantes; l'église de Saint-Eustache offre un modèle de hardiesse et de légèreté; celles de Saint-Roch et de Saint-Sulpice, construites vers le milieu du XVIII^e^ siècle, sont grandes et d'un goût noble; le Panthéon, ou église Sainte-Geneviéve, bâti sur la fin du même siècle, est d'une architecture élégante, et très-riche en sculptures et peintures; l'église de Saint-Germain-des-Prés, nouvellement restaurée, date d'une antiquité très-reculée.

Places. — Paris a plusieurs places, dont quelques-unes sont entourées de bâtimens uniformes. La plus spacieuse est celle de Louis XV, qui sépare les deux promenades des Tuileries et des Champs-Élysées. Elle est bornée, d'un côté, par deux bâtimens construits en arcades et en colonnades, et séparés par une rue large et régulière. Celle du Carrousel, décorée d'un bel arc de triomphe, est très-vaste. On distingue la place des Victoires, celle de Vendôme, décorée d'une colonne majestueuse, où l'on monte par un escalier intérieur. On cite encore la place Royale.

Ponts. — Dix-huit ponts, dont douze de pierre très-beaux, établissent une communication facile entre les divers quartiers de Paris. Le Pont-Neuf, bâti par Henri IV, est le plus long, étant situé à l'extrémité occidentale de l'île de la Cité, et traversant ainsi les deux bras de la Seine, immédiatement au-dessous de leur jonction. Le pont Louis XVI est remarquable par la hardiesse de ses arches, la vaste étendue de la place à laquelle il aboutit, et les superbes bâtimens qu'il a en perspective. Les ponts des Arts, du Jardin du Roi, se font remarquer par leur élégance et leur

Digitized by Google

légèreté ; les arches en sont formées par des arcs en fer. Celui de l'École militaire ou d'Iéna ne le cède pas aux deux derniers ; les arches sont en pierre. Le pont du Gros-Caillou vient d'être achevé. Les superbes quais qui bordent les deux rives de la Seine offrent de belles promenades et de magnifiques points de vue.

Fontaines. — Les nouvelles fontaines, construites et alimentées par les eaux d'Arcueil et du canal de l'Ourcq, embellissent cette métropole. Ce canal verse ses eaux à la Villette, dans un vaste et superbe bassin qui sert de point de partage pour la distribution des eaux, d'un côté, par le canal Saint-Martin, qui traverse le faubourg de ce nom, et se termine à la gare de l'Arsenal, et de l'autre par le canal Saint-Denis. Parmi les anciennes fontaines, on devra visiter celles des Innocens et de la rue de Grenelle-Saint-Germain. Parmi les nouvelles, celles de la place de l'Ecole de Médecine, de la place du Châtelet ; celle de Desaix avec son buste, place Dauphine.

Bibliothèques. — La Bibliothèque royale, rue de Richelieu, qui renferme 500 mille volumes et 100 mille manuscrits ; au cabinet des médailles et antiques, 100 mille médailles, et au cabinet des estampes, 1,500,000 estampes. La bibliothèque Mazarine, de 93 mille volumes et 41 mille manuscrits ; de l'Arsenal, de 170 mille volumes et 6 mille manuscrits ; de Sainte-Geneviéve, de 110 mille volumes et 2 mille manuscrits ; de la Ville, de 42 mille volumes. On trouve encore le Jardin du Roi, vaste local où l'on voit réunies presque toutes les plantes connues, avec une ménagerie et un magnifique cabinet d'histoire naturelle.

Hospices. — L'Hôtel-Dieu, avec 1,500 lits ; la Pitié, 600 lits ; Saint-Antoine, 250 lits ; Cochin, 100 lits ; Necker, 140 lits ; Beaujeon, 166 lits ; Saint-Louis, 800 lits ; l'hôtel des Invalides, érigé par Louis XIV pour nourrir et loger les soldats infirmes, remarquable par son dôme doré ; le Val-de-Grâce, l'hôpital militaire, la Salpêtrière, la Maternité, les Enfans-Trouvés, les Orphelins. Il y a en outre beaucoup de bureaux de charité où l'on distribue à domicile.

Promenades, Boulevarts. — Plusieurs promenades s'offrent aux habitans de la capitale ; la principale est le jardin des Tuileries, dessiné par le Nostre, et orné des plus belles statues. Les Champs-Elysées sont bornés, d'un côté, par un large quai et par la rivière, et de l'autre par de beaux jardins et de superbes hôtels : ils sont traversés dans leur longueur par une allée spacieuse qui, avec le commencement de la route de Rouen, forme une avenue de 40,000 toises de longueur. Le jardin du Luxembourg tient le

Digitized by

second rang après celui des Tuileries, et se recommande par son heureuse distribution et ses terrasses du meilleur goût. Le Jardin du Roi attire encore la foule par ses plantes et son muséum.

Les boulevarts qui entourent la ville sont très-fréquentés, et offrent mille charmes divers à être parcourus en tous sens.

Spectacles. — Savoir : l'Académie royale de musique, les Italiens, les deux Théâtres Français, l'Opéra-Comique, le Vaudeville, le Gymnase, les Variétés, la Porte-Saint-Martin, l'Ambigu, la Gaîté, le Théâtre des Nouveautés et le Cirque de Franconi.

Quartiers, Faubourgs. — La Cité et le Marais, quartiers retirés; la Chaussée-d'Antin, très-brillante; le faubourg Saint-Germain, séjour des nobles; les faubourgs Saint-Martin, Saint-Denis, Saint-Antoine, Montmartre, très-industrieux et fort commerçans; Saint-Jacques, patrie des étudians; Saint-Marceau, rempli de fabriques.

Division, Statistique. — Paris est divisé en 12 arrondissemens, avec un juge de paix et un maire, 48 quartiers avec un commissaire de police. Il y a 54 barrières, 65 fontaines, 30 mille maisons, 224,922 ménages ou feux, 1,120 rues, 39 églises, 4 temples, 24 hôpitaux, 6 bibliothèques, 12 théâtres, 16 ponts, 28 marchés, 10 halles, 87 places, 24 casernes, 7 prisons civiles et militaires, 37 établissemens d'instruction publique, 28 routes royales, une cour de cassation unique pour le royaume, une cour royale, une cour des comptes, plusieurs tribunaux, un archevêché, une école de droit et de médecine, une institution de sourds-muets, plusieurs sociétés savantes, un institut divisé en quatre académies, 7 colléges royaux, une université, une préfecture de police et loterie. On y compte 9,800 boutiques, 3,500 cafés. Il s'y consomme 2,106,000 quintaux de grains, tant blé que riz, par an. La population s'élève à 900 mille habitans.

Courses de chevaux. — Du 25 août au 5 septembre, course pour le prix royal de 6,000 fr.

Industrie, Commerce. — Cette cité, aussi remarquable par sa magnificence, par son amour pour les lettres et les arts, que par son commerce, renferme tous les genres de beautés, réunit tous les établissemens d'industrie publique qu'offrent partiellement les premières villes de l'Europe. C'est le chef-lieu des grandes administrations et établissemens en tous genres quelconques. Sa dernière exposition a prouvé qu'elle aspire à parcourir, la première, toutes les routes de l'industrie. Elle ne connaît point de rivales dans la fabrication des articles de mode et de goût. Paris établit des marchandises dans une infinité de genres : sa joaillerie, sa bijouterie, son orfévrerie, sa coutellerie de luxe, ses

Digitized by Google

bronzes, sa porcelaine, ses papiers peints, sa ganterie, son ébénisterie, sa carosserie, sa quincaillerie, jouissent dans l'Europe d'une réputation méritée. Ses tissus divers, ses superbes tapisseries des Gobelins et de la Savonnerie, ses cuirs, ses produits chimiques, ses instrumens d'optique et de physique, l'imprimerie et la librairie, ne sont pas moins estimés; de sorte qu'on doit la regarder comme la première ville manufacturière du royaume, comme elle en est la capitale. C'est aussi dans son sein que se fait la plus grande partie des découvertes.

Produits maritimes. — Sel, 2 millions; drogues médicinales, 3; couleurs, vernis, 4; soude, potasse, 2; cuivre, étain, plomb, 3; épicerie, 10; café, 10; sucre, 27; marée, 4. Total, 65 millions.

Produits industriels. — Draps, 10 millions; toiles, batistes, etc., 15; soieries, 3; mercerie, 3; fourrure, 1; papier, 4; fer, 2; charbon de terre, 2; ardoises, tuiles, briques, 2; savon, 7. Total, 49 millions.

C'est donc une valeur de 226 millions employés en achats de produits agricoles, de 49 millions en produits industriels, de 65 en denrées coloniales. En tout, 340 millions qui, par l'action vitale d'une grande cité, sont refoulés du centre jusqu'aux extrémités de la France.

Distance. — Paris est à 98 l. S.-E. de Londres, 250 l. S.-O. de Copenhague, 380 l. S.-O. de Stockholm, 500 l. S.-O. de Saint-Pétersbourg, 600 S.-O. de Moscou, 324 O. de Cracovie, 300 S.-O. de Dantzick, 216 S.-O. de Berlin, 210 O.-S.-O. de Dresde, 195 O.-S.-O. de Leipsick, 115 O. p. N. de Francfort-sur-le-Mein, 204 O. p. N. de Prague, 250 O. de Vienne, 270 O. de Presbourg, 352 N.-O. de Constantinople, 333 N.-O. de Naples, 260 N.-N.-O. de Rome, 230 O.-N.-O. de Venise, 107 N.-O. de Berne, 148 O.-N.-O. de Zurich, 100 O.-N.-O. de Bâle, 280 N. p. E. de Madrid, 350 N.-E. de Lisbonne. Lat. N. 48° 50' 14", long. O. 6' 0".

Digitized by Google

ENVIRONS DE PARIS (1).

Les Distances ne sont pas rigoureuses.

ALFORT (canton de Charenton), hameau au confluent de la Seine et de la Marne, a une célèbre école royale vétérinaire, fondée en 1776, avec une riche bibliothèque, un jardin de botanique superbe.

ARCUEIL (canton de Villejuif), à 1 l. S., près le petit Mont-Rouge, tient au hameau de *Cachant;* il y a des maisons de plaisance et une société agréable. L'aquéduc mérite l'attention. Fête le dimanche qui suit la Saint-Denis. 1,800 h.

ARGENTEUIL (Seine-et-Oise), chef-lieu de canton, bourg à 3 l. 1/2 N.-N.-O., a de bons vignobles et les ruines de l'ancien prieuré où se retira Héloïse. 4,600 h.

AUTEUIL (canton de Neuilly), village à 1 l. 1/2 O., entre le bois de Boulogne et la route de Versailles, est embelli par de jolies maisons, dont quelques-unes furent la demeure de La Fontaine, Racine, Boileau, Molière. Une pyramide s'élève sur le cimetière, à la mémoire du chancelier d'Aguesseau. Fête le 15 août. 1,200 h.

BAGATELLE (canton de Neuilly), véritable lieu de délices, est situé dans le bois de Boulogne; on y remarque le pavillon, les jardins variés avec art, l'ermitage, les statues et l'obélisque.

BELLEVILLE (canton de Pantin), village situé à l'extrémité du faubourg du Temple, a de nombreuses maisons de campagne et guinguettes, rendez-vous du peuple. On s'y battit en 1814. 4,000 h.

BELLEVUE (canton de Sèvres), dans un site enchanteur, d'où la vue tombe sur un paysage admirable. Le château mérite attention. Nouvelles constructions; bal charmant les dimanches.

BERCY (canton de Charenton), village à 1/2 l. E., sur la Seine, avec un château et parc remarquables. Il s'y fait un commerce

---

(1) Voir, pour de plus amples renseignemens, le *Guide du Voyageur aux environs de Paris*, chez l'éditeur; in-18 orné d'une carte routière.

VOITURES des environs de Paris. Pour le *canton de Sèvres*, rue de Rohan; *canton de Sceaux*, quai Conti, rue d'Enfer; *canton de Saint-Denis*, rue d'Enghien, rue du faubourg Saint-Denis; pour *Saint-Cloud*, rue Duphot; bateau à vapeur, l'été, quai d'Orsay; pour *Vincennes*, porte Saint-Antoine; pour *Versailles, Saint-Germain*, rue de Rohan, de Rivoli; pour *Montmorency, Enghien-les-Bains*, rue du faubourg Saint-Denis, n° 51.

Digitized by Google

considérable en vins, et entrepôt. Fête après le 8 septembre. 2,527 h.

Bicêtre (canton de Villejuif), château à ½ l., sert d'hospice aux indigens, et de maison de force pour les fous et vagabonds. Le puits et les ateliers sont dignes d'attention.

Bondy (canton de Pantin), village à 3 l. E. sur la grande route d'Allemagne, près la vaste forêt de ce nom, a un beau château. 900 h.

Boulogne (canton de Neuilly), beau village à 1 l. ¼ O., a de nombreuses maisons de plaisance. 3,740 h.

Boulogne (canton de Neuilly), vaste bois ou parc, situé à 1 l. O. entre deux circuits formés par la Seine, est le rendez-vous fréquent des Parisiens; il est percé de routes superbes et embelli de jolies maisons. La célèbre promenade dite Long-Champ y a lieu dans la semaine sainte.

Bourg-la-Reine (canton de Sceaux), bourg à 2 l. S. sur la route d'Orléans, près la rivière de Bièvre, possède une maison habitée jadis par Henri IV. 1,000 h.

Calvaire (canton de Nanterre), à 2 l. N.-O., attire beaucoup de monde par ses pèlerinages. L' glise est sur la hauteur, d'où la vue est magnifique.

Charenton-le-Pont (arrondissement de Sceaux), chef-lieu de canton et bourg à 2 l. S.-O., divisé en deux communes, est très-industrieux par le concours des deux rivières qui y affluent, et les deux routes qui le traversent; le commerce des vins y est important. On y passe la Marne sur un ancien pont, à l'extrémité duquel est le hameau d'Alfort. Fête patronale le deuxième dimanche de juillet. 1,550 h.

Charenton-Saint-Maurice (arrondissement de Sceaux), village à 2 l. S.-O., traversé par le canal Saint-Maur, a de belles maisons et un célèbre hôpital de fous parfaitement tenu. 1,600 h.

Chatillon (canton de Sceaux), village à 1 l. ¼ S. p. O., dans un site gracieux, sur une hauteur, a beaucoup de maisons de campagne; la vue y est délicieuse. Aux environs sont des bois magnifiques. Fête patronale le 1er mai. 1,200 h.

Choisy-le-Roi (canton de Villejuif), village à 2 l. ½ S. p. E., a des maisons de plaisance et des manufactures, des pensions et un nouveau pont. Fête patronale après le 25 août. 2,103 h.

Chaumont (butte Saint-) (canton de Pantin), colline assez élevée qui s'avance entre Belleville et Pantin. En 1814, on s'y battit avec acharnement, surtout les élèves de l'Ecole Polytechnique.

Cimetière du Père-Lachaise (canton de Pantin), vaste enclos

Digitized by Google

situé à l'extrémité des boulevarts neufs de Paris, à l'E.; on y arrive par la barrière d'Aulnay. La vue y est étendue. On y remarque beaucoup de superbes tombeaux.

Courbevoie (canton de Nanterre), village à 1 l. 1/4 O. sur la Seine, avec château et caserne bâtis par Louis XV. 1,400 h.

Ecouen (Seine-et-Oise), joli bourg et chef-lieu, à 4 l. 1/2. N., avec un château et parc, et paysage varié. Filature de coton.

Epinay-sur-Seine (canton de Saint-Denis), village à 3 l. N. Dagobert y eut une maison de plaisance, et y mourut. Le hameau de la Briche est remarquable par son port. Son château fut habité par Gabrielle d'Estrées. 1,500 h.

Ermenonville (Oise), village à 10 l. N.-N.-E., entre les routes de Louvres et de Dammartin, fut habité par J.-J. Rousseau. Les points de vue y sont variés.

Fontenay-aux-Roses (canton de Sceaux), village à 1 l. 1/4 S., est renommé par ses champs émaillés de roses au printemps, et par ses jolis paysages. 1,100 h.

Gentilly (canton de Villejuif), ancien village à 1 l. S., sur la rivière de Bièvre, avec de belles maisons, fut habité par les rois de la première race. La belle Diane de Poitiers y eut un palais. Le petit Gentilly en dépend, et possède des manufactures d'acides minéraux, fabrique de toiles peintes, blanchisseries, et beaucoup de guinguettes. 1,833 h.

Grosbois (Seine-et-Oise), village à 4 l. S.-E., a un beau château et un parc de 1,700 arpens clos de murs.

Ile-Saint-Denis (canton de St-Denis), village à 2 l. 1/4 N. de Paris, dans une île formée par la Seine, presque en face Saint-Denis, avec des maisons de plaisance, est le but des excursions parisiennes. 500 h.

Jouy (Seine-et-Oise), village à 5 l. O. de Paris, sur la rivière de Bièvre, avec un château et parc, et une célèbre manufacture de toiles créée par M. Oberkamp. Fête le dimanche après le 16 août. 2,000 h.

Issy (canton de Sceaux), village à 1 l. S.-S.-O., sur la Seine et la route de Sèvres, a un château et des restes d'antiquités. Joli site. 1,200 h.

Malmaison, château à 2 l. 1/2 O. Il y a des jardins et bâtimens somptueux.

Marly (Seine-et-Oise), à 4 l. O., est remarquable par un aquéduc de 333 toises qui amenait à 600 pieds d'élévation les eaux de la Seine; une pompe à feu le remplace.

Meudon (canton de Sèvres), bourg dans un site enchanteur, a un château royal, de beaux jardins et un vaste parc. Rabelais en

Digitized by Google

fut curé. Les environs offrent des excursions intéressantes. Fête patronale le dimanche après le 4 juillet. 2,000 h.

Montmartre (canton de St-Denis), village célèbre et très-ancien, sur une colline d'où l'on découvre tout Paris, possède l'établissement dit Asile de la Providence, bien tenu, beaucoup de guinguettes et carrières à plâtre, et plusieurs fabriques. En 1814 et 1815 on fortifia ce lieu pour résister à l'agression alliée. 2,410 h.

Montmorency (Seine-et-Oise), petite ville à 4 l. N., sur une hauteur, est connue par ses eaux minérales d'*Enghien*, son parc, ses promenades champêtres, ses bals et l'ermitage de J.-J. Rousseau. 1,800 h.

Mont-Rouge (canton de Sceaux), gros village, lieu d'entrepôt, à 1/2 l. S., avec de nombreuses maisons, guinguettes, carrières de marbre, et une maison de *Retraite*. Le petit Mont-Rouge en dépend. Près de là sont les *Catacombes*, dignes d'être visitées. 1,684 h.

Nanterre, chef-lieu de canton, ancien bourg, à 2 l. O. sur la route de St-Germain, a deux églises, et est renommé par ses gâteaux et ses pierres à bâtir. 1,747 h.

Neuilly, chef-lieu de canton, beau village à 1 l. 1/4 O., sur la Seine, possède un pont très-remarquable de 750 pieds de long. Fabriques et raffineries d'huile. Avenue de Neuilly, n° 57 *bis*; restaurateur M. Simmer. Fête patronale le dimanche après le 24 juin. 2,950 h.

Passy (canton de Neuilly), village agréable, en amphithéâtre sur la Seine, a des rues escarpées, un château, de jolies maisons, des eaux minérales, des pensions et des filatures de coton et de draps. Le *Rannelagh*, connu par ses bals et ses spectacles, est à l'entrée du bois de Boulogne. 3,115 h.

Pont-St-Maur (canton de Charenton), village à 2 l. 1/2, près d'un pont sur la Marne et la route de Provins, est remarquable par son canal non terminé.

Prés-St-Gervais (canton de Pantin), joli village à 1 l. E., p. N. dans un site frais, est souvent visité des Parisiens.

Raincy (le), château à 2 l. sur la route de Meaux, avec un superbe parc de 700 arpens, coupé de promenades variées.

Romainville (canton de Pantin), à 1 l. 1/2 N., est un lieu très-connu par ses bosquets, le parc et les promenades champêtres. Il y a bal. 1,300 h.

Ruel, village à 3 l. 1/2 O., avec de belles casernes. 3,000 h.

St-Cloud (canton de Sèvres), ville à 2 l. O., sur la Seine et la route de Versailles, possède un magnifique château royal

habité, un parc et de beaux jardins. Le 18 brumaire y éleva Bonaparte à la puissance. 1,973 h.

St-Cyr (Seine-et-Oise), village à 5 l. O. p. S. Louis XIV y fonda une maison pour les filles nobles. Mme de Maintenon s'y retira. Elle est destinée à l'instruction des officiers d'infanterie.

St-Denis (Seine). *Voyez* page 17.

St-Ouen-sur-Seine (canton de St-Denis), village agréable situé à une lieue sur la Seine, avec de nombreuses maisons, est célèbre par le séjour de Louis XVIII, le 2 mai 1814. C'est là qu'il donna la Charte aux Français. Fête après le 24 août.

Sceaux (Seine), sous-préfecture et ville, à droite de la route d'Orléans, et dans un lieu champêtre, est célèbre par son bal, qui se tient dans le parc tous les dimanches, depuis le 1er mai jusqu'au 1er novembre. 1,529 h.

Sèvres, chef-lieu de canton et bourg, à 2 l. O. sur la Seine, dans une position ouverte, a un nouveau pont, une magnifique manufacture de porcelaine, et de belles maisons. 4,182 h.

Surènes (canton de Nanterre), village à 2 l. O., situé au pied du Calvaire, sur la Seine, a de jolies maisons; son vin passe en proverbe, quoique sans fondement, pour signifier du vin détestable. On y couronne une Rosière tous les ans. Le chemin pour y aller est le bois de Boulogne. 1,500 h.

Vanvres (canton de Sceaux), à 1/4 de l., ancien et fort village, a de belles eaux, des vergers et des bosquets ornés de maisons d'agrément. 2,104 h.

Vaugirard (canton de Sceaux), attenant à la barrière de ce nom, possède de nombreuses fabriques et guinguettes. 3,700 h.

Versailles. *Voyez* dans l'itinéraire.

Villejuif, chef-lieu de canton, village à 2 l. S., sur une hauteur, avec un château entre les routes de Fontainebleau et de Choisy.

Vincennes, chef-lieu de canton, à 1 l. E., possède un château fort, un parc, une école royale d'artillerie, une salle d'armes, le mausolée du duc d'Enghien. En 1815, le général Demesnil, par son rare courage, sauva cette place. 2,794 h., non compris la garnison.

Digitized by Google

EXTRAIT

DES LOIS ET RÈGLEMENS

SUR LE FAIT DE LA POSTE AUX CHEVAUX (1).

EXTRAIT

De la loi du 9 décembre 1798.

ART. Ier. L'établissement général des postes aux chevaux est maintenu dans toute l'étendue de la France.

II. Nul autre que les maîtres de poste munis d'une commission spéciale ne pourra établir de relais particuliers, relayer, ou conduire à titre de louage, des voyageurs d'un relais a un autre, à peine d'être contraint de payer, par forme d'indemnité, le prix de la course, au profit des maîtres de poste et des postillons qui auront été frustrés.

III. La prohibition portée au précédent article ne s'étend point aux conducteurs de petites voitures non suspendues, connues sous le nom de *patâches* ou *carioles*, et allant à petites ou grandes journées dans l'intérieur de la France, non plus qu'à ceux de toute autre voiture de louage allant constamment à petites journées et sans relayer.

IV. Il est défendu à tout maître de poste de relayer quiconque aurait contrevenu aux dispositions des articles précédens, sous peine de payer lui-même la course aux maîtres de poste et postillons à qui elle serait due à titre d'indemnité.

V. Sont exceptés les relais qui seraient établis pour le service des voitures publiques partant à jour et heure fixes, et annoncées par affiches, et le transport des dépêches partout où

(1) *Livre de poste*, in-8o, à l'administration de la poste : c'est un livre nécessaire au voyageur.

Digitized by Google

les maîtres de poste n'en seraient pas chargés, lorsque ces relais seront bornés au service qui leur est attribué.

Est également excepté le cas où un relais de poste se trouverait dégarni.

VI. Les maîtres de poste ne sont point sujets au droit de patente pour l'exercice public dont ils sont chargés ; ils sont seulement astreints à faire enregistrer leur commission au greffe de leurs municipalités respectives.

PRIX DE LA COURSE.

XXII. Le prix de la course est fixé à 1 fr. 50 c. par cheval et par poste, et à 75 c. pour les guides.

Depuis long-temps les courriers sont dans l'usage de payer les guides sur le même pied que les chevaux ; l'administration ne peut qu'approuver cette augmentation, et, en indiquant le prix déterminé par la loi, elle se propose seulement d'assurer aux courriers la faculté de restreindre les guides à leur fixation primitive, toutes les fois qu'ils auront à se plaindre de l'insubordination des postillons.

XXIII. Il est défendu à tout postillon d'exiger aucune rétribution au-delà des guides fixés par la loi, d'insulter les courriers ou de leur donner aucun sujet de plainte, sous peine, en cas de récidive, de destitution, sans préjudice des peines qui pourront leur être infligées par les tribunaux.

XXIV. Pour constater la contravention aux dispositions de l'article précédent, il sera tenu, par chaque maître de poste, un registre coté et paraphé par le maire de la commune, de la situation des relais. Les courriers pourront consigner leurs plaintes dans ce registre.

Les inspecteurs arrêteront et releveront ce registre à chaque tournée, et en feront rapport à l'administration.

Nota. Tout postillon qui insulterait des femmes voyageant en poste, et qui tiendrait devant elles des propos grossiers ou commettrait quelque indécence, sera renvoyé sans certificat, au reçu de l'avis qui en aura été donné à l'Administration.

Digitized by Google

SERVICE DES MALLES-POSTES.

MALLES DE 1re SECTION.

De Paris à
- Calais, par Clermont, Amiens, Abbeville.
- Lille, par Senlis, Saint-Quentin, Cambrai.
- Mézières, par Soissons, Reims, Rethel.
- Strasbourg, par Châlons, Metz, Saverne.
- Besançon, par Troyes, Dijon, Dôle.
- Lyon, par Auxerre, Autun, Mâcon.
- Moulins, par Fontainebleau, Briare, Nevers.
- Toulouse, par Orléans, Limoges, Cahors.
- Bordeaux, par Blois, Poitiers, Angoulême.
- Nantes, par Chartres, le Mans, Angers.
- Brest, par Alençon, Rennes, Saint-Brieux.
- Caen, par Bonnières, Evreux, Lisieux.

MALLES DE 2e SECTION.

De Châlons à Nancy, par Vitry et Bar-le-Duc.
De Troyes à Mulhausen, par Chaumont et Belfort.
De Moulins à Lyon, par Roanne et Tarare.
De Lyon à Strasbourg, par Besançon et Colmar.
De Lyon à Marseille, par Valence et Avignon.
D'Avignon à Toulouse, par Montpellier et Narbonne.
De Toulouse à Bayonne, par Auch et Pau.
De Bordeaux à Toulouse, par Agen et Montauban.
De Bordeaux à Bayonne, par Langon et Mont-de-Marsan.
De Bonnières à Rouen, par Vernon et le Pont-de-l'Arche.

Il y a dans chaque malle-poste quatre places, dont le prix est de 1 fr. 50 c. par poste.

Les guides des postillons qui conduisent les malles-postes étant à la charge de l'administration, les voyageurs n'ont rien à leur donner.

Les malles-postes, dont le passage est régulier, ne sont point assujéties, quant au rang, à l'ordre établi dans le service. Les chevaux destinés à leur conduite sont prêts à l'avance : elles sont relayées dès qu'elles arrivent, et partent immédiatement après.

Dans cet état de choses, les malles-postes dépassent toutes les voitures qui les précèdent, et avec d'autant plus de raison, que, les chevaux qui sont réservés pour elles ne devant dans aucun cas être détournés de cette destination, il ne peut jamais en résulter le moindre préjudice pour les voyageurs.

Digitized by Google

RÈGLEMENT D'ORDRE ET DE POLICE,

Du 1^er^ prairial an 7 (20 mai 1799), en exécution de l'article 26 de la loi du 19 frimaire an 7 (9 décembre 1798).

---

§ 1^er^. *Des Maîtres de poste et Postillons.*

MAITRES DE POSTE.

ART. I^er^. Les maîtres de poste doivent résider à leur relais, où leur présence est constamment nécessaire pour y maintenir l'ordre, l'activité et la subordination, dont ils répondent personnellement.

RESPONSABILITÉ DES MAITRES DE POSTE.

VI. Les maîtres de poste sont civilement responsables des accidens arrivés par le fait de leurs postillons, ou par l'emploi des chevaux qu'ils auraient dû réformer.

POSTE DE RAFRAICHISSEMENT.

IX. Dans le cas d'un relais vacant ou abandonné, les deux maîtres de poste voisins sont tenus de se communiquer sur-le-champ, et sans attendre l'ordre du conseil d'administration.

Lorsqu'il n'en résultera qu'une course de deux postes et demie, les maîtres de poste ne pourront prétendre à aucun dédommagement; mais si la course se trouve plus étendue, il leur sera payé, indépendamment du prix ordinaire pour les distances parcourues, une demi-poste d'augmentation, pour tenir lieu du rafraîchissement des chevaux, jusqu'à concurrence de trois postes et demie, et le prix d'une poste entière, lorsque la course surpassera cette dernière distance, et jusqu'à concurrence de cinq postes, terme au-delà duquel ils ne peuvent être tenus de se communiquer.

REGISTRE D'ORDRE.

X. Les maîtres de poste sont tenus de présenter, à la première réquisition des courriers qui auraient des plaintes à faire, le registre que lesdits maîtres de poste doivent avoir à cet effet, conformément à l'article 24 de la loi du 9 décembre 1798.

Digitized by Google

DÉFENSE DE FOURNIR DES CHEVAUX A TITRE DE LOUAGE.

XII. Il est expressément défendu aux maîtres de poste de faire l'état de loueur de chevaux, même en prenant patente, à peine de destitution : ils peuvent néanmoins se charger de la conduite des voitures publiques annoncées par affiches, et partant à jour et heure fixes.

Nota. Il leur est également et très-expressément défendu de se servir de la voie des papiers publics, ainsi que de cartes imprimées ou faites à la main, pour provoquer les courriers à donner la préférence à une route sur une autre qui aurait la même destination.

Enfin, les courriers ayant le droit de se faire conduire dans les auberges qui leur conviennent, les postillons sont tenus de prendre leurs ordres à cet égard et de s'y conformer.

POSTILLONS.

XIII. Tout postillon doit être âgé de seize ans au moins.

Nota. Cette condition tient essentiellement à la responsabilité des maîtres de poste.

ÉCUSSONS DES POSTILLONS.

XVIII. Les postillons en course doivent être porteurs, au bras, d'une plaque ou écusson qui indique le nom du relais auquel ils sont attachés, et le numéro de leur rang.

Nota. La plaque doit être aux armes du Roi.

L'infraction à cette disposition sera punie, pour la première fois, par la mise à pied pendant dix jours; pour la deuxième fois, pendant un mois, et, en cas de récidive, par la destitution.

§ 2. SERVICE A FRANC-ÉTRIER.

ART. Ier. Tout courrier à franc-étrier qui n'accompagne pas une voiture, doit avoir un postillon monté pour lui servir de guide.

II. Un seul postillon ne peut conduire que trois courriers à franc-étrier; s'il y a quatre courriers, il faut deux postillons.

§ 7. DU CHARGEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES.

ART. Ier. Tout courrier à franc-étrier ne peut faire porter au cheval qu'il monte que ce que peuvent contenir en menus effets les poches de la selle. S'il y a un porte-manteau, il doit être porté en croupe par le postillon, pourvu toutefois qu'il n'excède point le poids de 15 kilogrammes ou 30 livres.

Nota. Le poids d'une selle avec ses étriers, y compris les menus effet

Digitized by Google

que peuvent contenir les sacoches, est fixé à 20 kil. ou 40 liv. Toute selle qui excéderait ce poids étant dangereuse pour les chevaux, les maîtres de poste sont autorisés à ne pas permettre que les courriers s'en servent, sauf à leur en fournir une autre jusqu'au relais suivant.

II. Les voitures montées sur deux roues, ayant brancard, celles montées sur quatre roues, à un seul fond et ayant limonière, ne pourront être chargées, sur le derrière, de plus de 100 livres, et sur le devant, de plus de 40 livres.

Ce chargement pourra consister dans une vache, soit entière, soit en deux parties, et dans une malle.

§ 9. *Police et ordre dans le service.*

POLICE INTÉRIEURE.

ART. Ier. Il doit y avoir, dans l'écurie de chaque maître de poste, de la lumière pendant la nuit, et un postillon de garde, afin de ne pas faire attendre les courriers : le postillon de garde allant en course, un autre doit le remplacer.

PAIEMENT DE LA COURSE.

II. Le prix de la course, conformément au tarif, doit être payé au maître de poste avant le départ du courrier.

ORDRE DANS LE SERVICE.

III. Le service des malles-postes, pour lequel au surplus les maîtres de poste doivent tenir des chevaux en réserve, et celui des courriers ou porteurs d'ordre du Gouvernement, doivent être faits de préférence à tous autres.

Hors ces deux cas, les courriers doivent être servis, dans les postes, selon l'ordre de leur arrivée, ou de celle de leur avant-courrier, quand ils en ont un qui les précède.

Nota. Il est arrivé que des courriers ont contesté la préférence que doivent avoir dans le service les personnes qui se font précéder par un courrier pour retenir et faire préparer les chevaux qui leur sont nécessaires.

L'usage des avant-courriers est d'une institution très-ancienne; il n'a point été aboli, et toute contestation à cet égard ne peut pas être fondée.

DROIT EXCLUSIF DES POSTILLONS.

IV. Les postillons attachés à un relais doivent seuls en conduire les chevaux; les courriers ne peuvent les faire remplacer par qui que ce soit.

COURRIERS A FRANC-ÉTRIER.

V. Les courriers à franc-étrier ne peuvent se servir de brides

Digitized by Google

à eux appartenant; ils ne doivent pas passer le postillon qui les conduit ; et le maître de la poste à laquelle ils arriveraient sans leur postillon, ne doit point leur donner de chevaux avant que ce dernier soit arrivé, qu'il ait reconnu l'état des chevaux, et déclaré la course et les guides payés.

AVANT-COURRIERS.

VI. Les avant-courriers ne peuvent devancer que d'une poste la voiture qu'ils précèdent : il leur est défendu de partir, et aux maîtres de poste de leur fournir des chevaux, avant l'arrivée de la voiture au relais; et s'ils partent plus d'un quart d'heure après, il leur sera donné un guide.

ORDRE DANS LA COURSE.

VII. Les postillons ne peuvent se devancer sur la route, et doivent marcher dans l'ordre où ils sont partis du relais, à moins qu'un accident ne soit survenu à celui qui précède.

Cette disposition ne concerne ni le service des malles-postes, ni celui des estafettes.

ÉCHANGE DES CHEVAUX.

VIII. Il est défendu aux postillons, lorsqu'ils se rencontrent vers le milieu de leur course, d'échanger leurs chevaux, à moins qu'ils n'aient obtenu le consentement respectif des courriers.

DURÉE DE LA COURSE.

La course d'une poste devant se faire, dans les localités ordinaires, dans une heure, les postillons ne pourront s'arrêter sans permission que pour laisser souffler leurs chevaux.

ORDRE ESSENTIEL POUR LA SURETÉ DES COURRIERS.

Il est expressément défendu aux postillons de quitter leurs chevaux sous aucun prétexte, pendant la durée de la course.

En cas de contravention, ils seront exemplairement punis par l'Administration, sans préjudice de la responsabilité qu'ils auraient encourue, eux et les maîtres de poste, pour les accidens qui en seraient résultés.

INSUFFISANCE MOMENTANÉE DES CHEVAUX.

IX. Lorsque tous les chevaux d'une poste suffisamment garnie sont en course, les courriers doivent attendre que les chevaux soient de retour et aient rafraîchi; mais si le manque de che-

Digitized by Google

vaux provient de ce qu'un relais n'est pas suffisamment monté, alors les postillons seront tenus de passer avec tout ou partie seulement de leurs chevaux, après toutefois les avoir fait rafraîchir. Ils ne pourront en aucun cas être forcés à passer plus d'un relais.

ROUTES DE TRAVERSE.

X. Les maîtres de poste ne peuvent être forcés à fournir des chevaux pour les routes de traverse; cependant ils sont autorisés à conduire les courriers sur lesdites routes, à prix défendu, de manière toutefois que le service du relais ne puisse en souffrir.

MAISONS DE CAMPAGNE.

XI. Les maisons de campagne situées sur les grandes routes ou à proximité seront toujours servies au départ par le relais le plus voisin; mais à l'arrivée les courriers pourront se faire conduire par les autres relais, sans être obligés de relayer au plus voisin, pourvu toutefois que la distance qui le sépare de la maison de campagne n'excède pas une lieue, qui, DANS CE CAS, ne doit être comptée que pour une demi-poste.

DISPOSITIONS CONCERNANT LES VOYAGEURS.

XII. Les maîtres de poste ne peuvent être contraints à fournir des chevaux, pour être attelés à une voiture avec d'autres que ceux employés au service de la poste.

XIII. Les courriers ne doivent point forcer ni maltraiter les chevaux : dans le cas où ils se seraient portés à cet excès, et que par suite un ou plusieurs chevaux seraient mis hors de service ou viendraient à périr, ils seront tenus d'en payer le prix au maître de poste, suivant l'estimation qui en sera faite par experts, et sur le procès-verbal qui en sera dressé en présence de l'agent municipal des lieux où le délit aura été commis.

SERVICE SUR LES PAYS ÉTRANGERS.

XIV. Les maîtres de poste qui conduiront à un relais sur les pays étrangers, sont autorisés à se faire payer sur le pied de monnaie étrangère.

DROITS A LA CHARGE DES COURRIERS.

XV. Les droits de bac, d'entretien des routes, de pont ou barrière, sont à la charge des courriers, et indépendans du prix de la course et des guides.

Digitized by Google

CHEVAUX RENVOYÉS OU RETARDÉS.

XVI. Tous ceux qui feront venir des chevaux de poste et les renverront sans s'en servir, paieront le prix d'une poste, et les guides dans la même proportion, à titre de dédommagement.

Ceux qui les auront fait venir et ne partiront pas de suite, paieront une demi-poste de plus, et les guides dans la même proportion, par chaque heure de retard.

Nota. Les courriers dont la voiture viendrait à casser pendant le parcours d'un relais à un autre, sans que l'accident puisse être attribué à l'incapacité du postillon ou à la mauvaise qualité des chevaux, paieront, à titre de dédommagement, un quart de poste pour chaque heure de retard, toutes les fois que le retard excédera deux heures au-delà du temps accordé pour la course.

POSTILLONS ET CHEVAUX RETENUS LA NUIT.

XVII. Les courriers paieront soixante-quinze centimes par chaque homme et par chaque cheval toutes les fois que par la fermeture des portes d'une commune, ou autre empêchement de cette nature, ils seront forcés de coucher et ne pourront revenir à leur relais.

Nota. Le temps nécessaire pour le retour doit être calculé à raison d'une demi-heure de rafraîchissement, et d'une heure et demie par poste pour la course.

Dans les villes où les courriers ont la faculté, moyennant une rétribution déterminée, de faire ouvrir les portes pendant la nuit pour entrer ou pour sortir, les maîtres de poste ne peuvent réclamer que le remboursement de cette rétribution, qui est à la charge du courrier, et qui doit être payée double, lorsque la rentrée des chevaux doit précéder l'heure ordinaire de l'ouverture des postes.

DISTANCE DE FAVEUR.

Il est accordé, à l'entrée et à la sortie de quelques villes, des distances dites *de faveur*. (On en trouvera le tableau ci-après.)

Les distances de faveur sont payées, tant pour le prix des courses que pour celui des guides, en sus des distances réelles et conformément au tarif.

POSTE ROYALE.

A l'entrée et à la sortie des lieux où le Roi fait son séjour momentanément, la première poste se paie double, mais à compter seulement de l'heure de minuit qui suit le jour où Sa Ma-

Digitized by Google

jesté est arrivée, et jusqu'à minuit après le jour qu'elle en est partie.

Nota. Lorsque la poste royale se paie, les distances de faveur ne sont pas dues.

PASSE-PORTS.

Dans toute l'étendue du royaume, les maîtres de poste ne pourront donner des chevaux à aucun courrier se présentant pour la première fois pour prendre la poste, s'il n'exhibe un passe-port délivré conformément aux lois et règlemens de police.

PERMIS DE POSTE.

Les permis de poste sont indispensables aux courriers qui veulent sortir de Paris avec leurs propres chevaux pour prendre la poste à l'un des relais situés dans le rayon de quinze lieues, sur les routes environnant Paris.

Le bureau des permis est établi dans le local de la poste aux chevaux, à Paris; ils s'y délivrent *gratis* sur la représentation d'un passe-port.

INVITATION AUX VOYAGEURS.

Les courriers sont fortement invités à donner connaissance à M. le Directeur général, de toutes les infractions qui auraient lieu de la part des maîtres de poste ou des postillons, soit au tarif ci-contre, soit aux articles des lois et règlemens qui le précèdent.

Ce n'est que par la connaissance des abus que l'on peut prendre des mesures pour les faire cesser; et l'indulgence des courriers à cet égard produit réellement un mal public.

EXPLICATION ESSENTIELLE.

Dans les règlemens des postes, tous les voyageurs en poste sont ordinairement désignés sous la dénomination générale de *courriers*. Cette expression, en pareil cas, s'applique à toute sorte de personnes, et non pas exclusivement aux courriers de profession.

AVIS.

Il importe aux courriers de se bien pénétrer, non-seulement du Tarif, mais encore du développement qui le suit, afin qu'ils puissent connaître la division à laquelle leur voiture appartient, et satisfaire aux réclamations qui sont dans le cas de leur être faites au sujet de la concession du cheval de renfort.

Digitized by Google

TARIF DE LA POSTE AUX CHEVAUX.

1re DIVISION.	NOMBRE de personnes.	NOMBRE de chevaux.	PRIX à payer pour chaque cheval.	PRIX TOTAL des chevaux par poste.	NOMBRE de postillons.
Chaises ou cabriolets.	1, 2.	2	1 f. 50 c.	3 f. 00 c.	1
	3.	3	1 50	4 50	1
Petites calèches à un seul fond avec *timon*.	1, 2.	2	1 50	3 00	1
S'il se trouve une troisième personne, il sera payé 1 fr. par poste en sus du prix des chevaux. S'il y a plus de trois personnes, la calèche sera considérée comme berline et suivra les règlemens de la 3e division.					
2e DIVISION. — *Limonières.*					
Voit. fermées et coupées, et calèches avec *brancard*.	1, 2, 3.	3	1 50	4 50	1
Il sera payé 1 fr. par poste en sus pour chaque personne excédant le nombre de trois.					
3e DIVISION. — *Berlines.*					
Voitures fermées ou non à deux fonds égaux et calèches à deux fonds avec *timon*.	1, 2, 3, 4.	4	1 50	6 00	2
S'il y a une cinquième personne, il sera payé 1 fr. par poste en sus.					
Les mêmes voitures.	6.	6	1 50	9 00	2
Il sera payé 1 fr. par poste en sus pour chaque personne excédant le nombre de six.					

Digitized by Google

Le nombre de chevaux énoncé à la 2e colonne du tableau du Tarif doit être réellement attelé. Les courriers ne sont pas obligés de payer ceux qui manqueraient à cet effectif, à moins d'une composition à l'amiable.

Chaque voiture peut être chargée d'une vache, soit en une soit en deux parties, et d'une malle, sauf l'exception ci-après :

Les petites calèches de la 1re division du Tarif ne peuvent être chargées que d'une malle seulement, ou d'une vache.

CHEVAL DE RENFORT.

Il est accordé un cheval de renfort dans certaines postes, à cause de la difficulté des chemins et de la longueur des distances.

Cette concession a lieu, soit pour toute l'année, soit pour six mois seulement, qui commencent au 1er novembre et finissent au 30 avril. Les maîtres de poste n'en jouissent qu'autant qu'ils y sont autorisés par les indications du livre de poste, ou, à défaut, par une autorisation spéciale de l'Administration des postes, qu'ils doivent représenter aux courriers.

Ladite concession est applicable,

1° Aux chaises, cabriolets et calèches de la 1re division, lorsque ces voitures sont chargées de deux personnes.

Nota. Sont exceptés les cabriolets à deux roues et *à soufflet*, pourvu qu'ils n'aient ni malle ni vache.

Des personnes, surtout les voyageurs de commerce, ont coutume de se servir de voitures extrêmement lourdes, soit chaises de poste, calèches ou cabriolets, et dont le chargement en effets et marchandises excède le poids déterminé par l'article 2 du § 7 du règlement d'ordre et de police relaté ci-dessus.

Ces sortes de voitures ne peuvent être traînées par moins de trois chevaux, dans les localités où le cheval de renfort est accordé, et par conséquent elles doivent le prix de ce renfort, lors même qu'elles ne contiennent qu'une seule personne.

2° Aux limonières, dès qu'elles sont chargées de plus d'une personne.

Nota. Sont exceptées les calèches à brancard.

Le prix du cheval de renfort (1 fr. 50 c. par poste) se paie en sus du prix des chevaux fixé par le Tarif.

Le cheval de renfort doit être attelé. Les maîtres de poste ne peuvent en exiger le paiement lorsqu'ils ne l'attellent pas.

Cependant, comme il faudrait atteler le cheval de renfort en arbalète sur les calèches de la 1re division et sur les limonières de la 2e, et que cette sorte d'attelage occasione souvent de

Digitized by Google

graves accidens, le maître de poste peut offrir de suppléer à ce renfort en fournissant des chevaux d'une qualité supérieure, et les courriers peuvent, dans leur propre intérêt, consentir à payer le prix du cheval de renfort sans qu'il soit attelé; mais cette composition ne peut avoir lieu que par consentement mutuel.

Quant aux cabriolets à deux roues, comme l'on peut toujours y atteler un troisième cheval de front, il n'y a pas lieu à une composition semblable, et il faut toujours que le cheval de renfort soit attelé pour que le paiement en soit dû.

Toutes les fois qu'un cabriolet, en raison du nombre de personnes qu'il contient, se trouve attelé de trois chevaux, la concession du cheval de renfort n'y est plus applicable.

Toutes les fois que le cheval de renfort est employé sur les petites calèches de la 1re division du Tarif, les trois chevaux *attelés* se paient à raison de 1 fr. 50 c. chacun par poste, lors même qu'elles sont chargées de trois personnes.

DÉVELOPPEMENT DU TARIF.

Chaque espèce de voiture a un attelage et une contenance qui lui sont propres. Par exemple, un cabriolet doit naturellement contenir deux personnes, et être conduit par un postillon et deux chevaux; une limonière, contenir trois personnes, être conduite par un postillon et trois chevaux; une berline, contenir quatre personnes ou six au plus, être conduite par deux postillons et quatre ou six chevaux. Il est également naturel que le courrier paie la poste en raison du nombre de chevaux qu'il emploie.

Le Tarif doit donc supposer cette double condition, que les voitures seront chargées du nombre de personnes qui leur est propre, et qu'elles seront attelées du nombre de chevaux que comporte aussi leur espèce.

Telle est la base du Tarif, et celle du prix qu'il détermine primitivement pour chaque sorte de voiture.

Mais, lorsque, par un surcroît de charge, vous dénaturez, pour ainsi dire, votre voiture, vous dérangez dès-lors les proportions du Tarif. Si telle voiture qui doit naturellement contenir trois personnes, en porte quatre, il faut nécessairement payer un supplément au prix convenu; car une personne de plus ne doit pas être transportée *gratis*, et le maître de poste doit être dédommagé du surcroît de charge et de fatigue qu'en ressentent ses chevaux. En conséquence, on paiera par supplément le prix d'un cheval par chaque personne excédant le nombre que comporte l'espèce de la voiture.

Digitized by

Les chevaux de supplément qu'exige le nombre de personnes seront attelés autant que la disposition des voitures le permettra. Par exemple, on attellera jusqu'à trois chevaux aux cabriolets et jusqu'à six aux berlines; mais, comme l'on ne pourrait, sans exposer les voitures et les voyageurs même à de graves accidens, atteler un cheval en arbalète, soit aux calèches à deux chevaux, soit aux limonières, elles paieront le prix des chevaux supplémentaires, sans qu'ils soient fournis. En pareil cas, les maîtres de poste auront soin, dans leur propre intérêt, de fournir des chevaux d'une force proportionnée à ce redoublement de charge.

Par le même motif, c'est-à-dire pour ne pas faire placer un cheval en arbalète, on règle l'attelage des berlines sur le pied de quatre ou de six chevaux.

Il en est autrement du cheval de renfort, qui doit s'atteler sur toute sorte de voiture, partout où il est accordé. Cette concession étant réduite à des localités difficiles qui rendent un renfort indispensable, il faut bien, dans de telles circonstances, subir les inconvéniens qui résultent d'un mauvais attelage. D'ailleurs l'habitude le rend plus facile dans ces relais particuliers; et, le train de la course étant ralenti par la nature des chemins, le danger n'est plus le même.

PRIX DE COMPOSITION.

Les maîtres de poste peuvent déroger aux droits que le Tarif leur accorde sous le rapport du nombre de chevaux dont les voitures doivent être attelées; ils les conduisent alors *à prix de composition*. Cette dérogation est purement facultative; l'Administration la conseille dans l'intérêt du service, mais elle ne peut pas l'exiger.

Digitized by Google

CALCUL PROPORTIONNEL

De ce qui doit être payé par les Courriers aux Maîtres de poste.

DISTANCES.	NOMBRE DE CHEVAUX ET LEUR PRIX.									
	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.
	f. c.	f. c.	f. c.	f. c.	f. c.	f. c.	f. c.	f.	f. c.	f. c.
1 quart de p.	0 38	0 75	1 13	1 50	1 88	2 25	2 63	3	3 38	3 75
Demi-poste..	0 75	1 50	2 25	3 00	3 75	4 50	5 25	6	6 75	7 50
3 q. de poste.	1 13	2 25	3 38	4 50	5 63	6 75	7 88	9	10 13	11 25
1 poste.....	1 50	3 00	4 50	6 00	7 50	9 00	10 50	12	13 50	15 00
1 poste 1 q...	1 88	3 75	5 63	7 50	9 38	11 25	13 13	15	16 88	18 75
1 p. et demie.	2 25	4 50	6 75	9 00	11 25	13 50	15 75	18	20 25	22 50
1 poste 3 q...	2 63	5 25	7 88	10 50	13 13	15 75	18 38	21	23 63	26 25
2 postes.....	3 00	6 00	9 00	12 00	15 00	18 00	21 00	24	27 00	30 00
2 postes 1 q..	3 38	6 75	10 13	13 50	16 88	20 25	23 63	27	30 38	33 75
2 p. et demie.	3 75	7 50	11 25	15 00	18 75	22 50	26 25	30	33 75	37 50
2 postes 3 q.	4 13	8 25	12 38	16 50	20 63	24 75	28 88	33	37 13	41 25
3 postes.	4 50	9 00	13 50	18 00	22 50	27 00	31 50	36	40 50	45 00
3 postes 1 q.	4 88	9 75	14 63	19 50	24 38	29 25	34 13	39	43 88	48 75
3 p. et demie.	5 25	10 50	15 75	21 00	26 25	31 50	36 75	42	47 25	52 50
3 postes 3 q.	5 63	11 25	16 88	22 50	28 13	33 75	39 38	45	50 63	56 25
4 postes.....	6 00	12 00	18 00	24 00	30 00	36 00	42 00	48	54 00	60 00

Digitized by Google

POLICE DES ROUTES DE POSTE.

Règlement du 28 *Août* 1808.

Les rouliers, voituriers, charretiers, sont tenus de céder la moitié du pavé aux courriers de la malle, aux voyageurs en poste et aux voitures publiques, à peine de 50 francs d'amende, et du double en cas de récidive, sans préjudice des peines corporelles portées au règlement de police. Les postillons et les conducteurs de diligence sont autorisés à faire, en cas de contravention, leur déclaration à l'officier de police à leur arrivée, en faisant connaître le nom du roulier ou voiturier d'après sa plaque. Le délit est poursuivi à la diligence de M. le procureur du Roi.

SERVICE DES ESTAFETTES.

Il est expressément défendu aux maîtres de poste de se charger de faire transporter en estafettes les dépêches des particuliers, sur leur seule réquisition ; ils ne doivent fournir des chevaux et postillons pour ce service, que sur la demande expresse des directeurs des postes.

Digitized by Google

TABLEAU

DES RELAIS QUI JOUISSENT, SOIT A LA SORTIE, SOIT A L'ENTRÉE, SOIT A L'UNE COMME A L'AUTRE, D'UNE DISTANCE DE FAVEUR.

*Les relais indiqués au présent Tableau sont désignés, dans le Livre de poste, par l'astérisque *.*

Paris.....	Il est dû, tant à l'entrée qu'à la sortie, une poste en sus de la distance marquée sur l'Etat.
Aix (B.-du-R.)	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Alençon.....	Il est dû un quart de poste sur toutes ses sorties, en sus de la distance.
Amiens.....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Angers.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, à sa sortie sur Saint-Mathurin seulement, sans réciprocité.
Angoulême....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité, soit qu'on attelle dans la ville ou au relais situé dans le faubourg.
Arras.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur l'Arbret et sur Lens; ce dernier relais a seul droit à la réciprocité.
Auxerre.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur ses sorties, sans réciprocité.
Besançon.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, à sa sortie sur Saint-Vit seulement, sans réciprocité.
Bordeaux.....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Brest.....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, à l'entrée comme à la sortie de Brest.

Digitized by Google

CAEN.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
CALAIS.....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
CAMBRAI.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité, tant pour le parcours de la ville et des faubourgs, qu'à raison des déviations que pourraient occasioner les travaux de fortification.
CANALS.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur Montauban.
CHALONS-SUR-MARNE.	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
DIEPPE.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
DIJON.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
DOUAI.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
DUNKERQUE...	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
FONTAINEBLEAU.	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
LAON.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, tant à l'entrée qu'à la sortie de Laon.
LE HAVRE....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
LILLE.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
LIMOGES.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, à toutes ses sorties, sans réciprocité.
LYON.....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, à l'entrée, et une poste à la sortie de Lyon.
MARSEILLE (B.-du-Rhône).	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.

Digitized by Google

Maubeuge.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, pour entrer à Mons (*poste étrangère*).
Metz.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Mézières.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance ; sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Montauban (Tarn-et-Gar.).	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, avec réciprocité de Canals à Montauban.
Montiéramé...	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur Troyes.
Nancy.....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Nantes.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Nîmes.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, à sa sortie sur Saint-Gervasy et Uchau seulement ; avec réciprocité, de Saint-Gervasy sur Nîmes.
Orléans.....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties : le relais de la Ferté-Saint-Aubin a seul droit à la réciprocité.
Pau.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Reims.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Rennes.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Rochefort....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Rouen.....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
St-Germain-en-Laye.	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur Versailles.
St-Quentin...	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.

Digitized by Google

Soissons.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties. Vaurains a seul droit à la réciprocité.
Strasbourg...	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties : le relais d'Ittenheim a seul droit à la réciprocité.
Toulon.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur ses sorties, sans réciprocité.
Toulouse.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur Montbert, et une demi-poste sur Saint-Jory, Castanet, Leguevin et Noé, avec réciprocité d'un quart de poste seulement, de St-Jory et de Leguevin à Toulouse.
Tours.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Troyes.....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, avec réciprocité d'un quart de poste, de Montiéramé à Troyes.
Valenciennes..	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité.
Velaine.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur Nancy.
Versailles....	Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties, sans réciprocité, excepté Saint-Germain-en-Laye, qui a droit à la réciprocité.
Vienne.....	Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, à la sortie de Vienne, sur Saint-Symphorien, et réciproquement.

Digitized by Google

NOTES

A L'USAGE DU VOYAGEUR.

Digitized by Google

Digitized by Google

GUIDE

CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

En France.

REGION DU NORD (1).

DE PARIS A ROUEN (3 routes).

1re route, par Pontoise (route haute), 30 l. $\frac{1}{2}$, 15 p. $\frac{1}{4}$.

	Courbevoie	2		Tilliers	4
	Herblay	3	(*c*)	Ecouis	4
(*a*)	Pontoise	2		Bourg-Baudoin	3 1/2
	Bordeau-de-Vigny	4		La Forge-Féret	2
(*b*)	Magny	3	(*d*)	Rouen	3

(*a*) PONTOISE (Seine-et-Oise), petite ville qui a reçu son nom du pont jeté sur l'Oise. *Curiosités :* l'église de Saint-Maclou, où l'on admire une belle Descente de croix dans la chapelle de la Passion ; l'église de Saint-Martin, pour son architecture.

(1) Les populations sont conformes aux Tableaux du Gouvernement, pour 1827 à 1831.

Digitized by Google

Commerce : grains, farine, veaux. *Hôtel :* du Pot-d'Etain. Population, 5,370 habitans.

(*b*) Magny (Seine-et-Oise), petite ville sur l'*Aubette*, dans un terrain fertile en blé. *Commerce :* fabrique de bas, bonnets de coton, etc.; carrières de pierre à bâtir. *Auberge :* le Grand-Cerf. *Voitures :* 2 pour Paris. Pop. 1,426 hab.

Entre la rivière d'*Epte* et la montagne du *Heldy*, est un ermitage où l'on voit la statue de saint Clair à genoux; à côté est une fontaine célèbre pour la guérison des maux d'yeux.

(*c*) Ecouis (Eure), bourg. *Commerce :* fabrique de dentelle. *Curiosités :* l'église, la halle. Pop. 700 h.

(*d*) Rouen (Seine-Inférieure). Afin de faciliter aux étrangers les moyens de trouver ou de visiter les principaux établissemens, édifices et monumens de cette ville, nous croyons devoir leur tracer une sorte d'itinéraire. Nous avons, en conséquence, considéré le carrefour *dit* de la *Crosse*, entre les rues des Carmes, Beauvoisine, Canterie et de l'Hôpital, comme centre de la ville.

Intérieur de la ville. — *Quartier S.-O.* L'ancien Bureau des Finances, place de la Cathédrale; — le Palais de Justice, ses diverses salles, notamment celle dite des Procureurs, commencée en 1493, et le Palais de Justice en 1499; — la tour du Beffroi, rue de la Grosse-Horloge, commencée en 1389, et terminée en 1398; la fontaine attenant à la tour du Beffroi, où l'on voit les figures d'Alphée et d'Aréthuse; entre la rue Massacre et la rue Thouret, l'ancien Hôtel-de-Ville; — la place de la Pucelle : c'est sur cette place que Jeanne-d'Arc fut brûlée vive en 1431. A l'ouest de la place est l'ancien hôtel du Bourgtheroulde, bâti à la fin du 15e siècle; on y voit des bas-reliefs très-curieux; — le théâtre Français, construit en 1592; — la maison où naquit Pierre Corneille, rue de la Pie; — l'hôtel de la Préfecture, rue de Fontenelle; — la place de Henri IV et le quartier neuf; — la porte de la Vicomté, l'hôtel des Douanes et la porte Haranguerie; — la Bourse découverte, sur le port; — le bâtiment du tribunal de Commerce, rue Nationale. On y remarque de vastes salles, un bel escalier et deux beaux tableaux peints par Lemonnier; — l'hôtel des Monnaies, rue Herbière; — l'église Saint-Vincent, rue de la Vicomté.

Quartier N.-O. La maison où naquit Fontenelle, le 11 février 1657, rue des Bons-Enfans, nos 132 et 134; — l'église Saint-Patrice; — la maison dite du Saint-Sacrement, rue Morant; — l'église Saint-Godard, rue Boutard.

Quartier N.-E. L'église paroissiale de Saint-Ouen, commencée en 1318, achevée en 1522; — le Collége royal, rue du Grand-

Digitized by Google

Maulévrier ; — l'église du Collége royal, rue Bourg-l'Abbé ; — le Séminaire de l'archevêché, rue Poisson ; — l'église des Ursulines, rue Coquereaumont.

Quartier S.-E. L'ancienne fontaine dite de Lisieux, rue de la Savonnerie ; — la Halle au Blé, Basse-Vieille-Tour et rue des Halles ; — les Halles aux toiles, Haute-Vieille-Tour ; — la Halle aux cotons, rue des Halles ; — l'Hôpital général, ou bureau des pauvres valides, rue Bourgerue, et boulevart de Martainville à Saint-Hilaire ; — les eaux minérales de la Marequerie, rue Martainville ; — la maison de détention, dite de Bicêtre, rue du Fer-à-Cheval ; — l'église Saint-Vivien, rue de ce nom et rue Gerbe-d'Orge ; — l'hôtel de la Poste aux lettres, place des Carmes ; — l'église de Saint-Maclou, au coin des rues Martainville et Malpalu : on admire particulièrement ses portes ; — le palais archiépiscopal, rue des Bonnetiers ; — le portail de la Cathédrale, près la place de la Calende ; — l'Eglise cathédrale ; l'ancienne église de St-Etiennne-la-Grande-Eglise sous la tour dite de Beurre.

Extérieur de la ville. — Les quais, où l'on remarque : le nouveau pont de pierre commencé en 1812 ; — le pont de bateaux, qui hausse ou baisse selon la hauteur des eaux, et que l'on ouvre pour le passage des navires ; — les boulevarts ; — le Boulingrin ou marché aux chevaux ; — les jardins et l'église de l'Hospice général ; les casernes de Martainville et le Champ-de-Mars.

Rouen a un archevêché, une préfecture, une cour royale, un tribunal de première instance, un tribunal et une chambre de commerce, une direction de l'enregistrement, etc. ; une belle bibliothèque (1), un riche musée, un jardin botanique, deux salles de spectacle, de superbes halles.

Commerce et Industrie : filatures de coton, fabriques de basins, bouracans, couvertures, serges, toiles dont on vend annuellement aux halles 100 à 120,000 pièces ; librairie, etc. — *Hôtels :* de France, rue des Carmes ; de l'Europe, Marché-Neuf ; de Lisieux, rue de la Savonnerie. — *Poste aux lettres*, place des Carmes. — *Librairie.* Frère, rue du Grand-Pont ; Gaudin. — *Bains publics :* quai aux Meules, île Lacroix ; Corneille, rue Cauchoise ; Cours Dauphin.

Bureaux des diligences. — Rue du Bec, pour *Paris, le Havre,*

---

(1) Cette bibliothèque renferme des manuscrits précieux : nous citerons surtout le *Graduel* de *Daniel* d'*Aubonne*, orné de 200 vignettes ; un missel in-folio du XIe siècle, orné de vignettes, et dont on a offert, dit-on, 15,000 f. ; une traduction d'Aristote, par Nicolas Oresme.

Digitized by

Dieppe, *Neufchâtel*, *Bernay*, *Caudebec*, *Pont-Audemer*, *Lisieux*, *Caen*, et toute la *Basse-Normandie*. Grand'Rue, *Paris* (route par Vernon), *le Havre*, *Dieppe*, *Beauvais*, *Gournay*. Rue des Carmes, *Paris*, *le Havre* (route par Lillebonne), *Elbeuf*. Rue Thouret, *Caen*, deux heures après midi (par Honfleur). Rue de Fontenelle (Poste royale), *Amiens*, trois heures après midi. Rue de la Savonnerie, *Evreux*, *Louviers*, *Elbeuf*. Rue des Charrettes (hôtel du Midi), *Paris*, *le Havre*.

Bateaux a vapeur et voiliers. — *Elbeuf*, quai du Grand-Cours. *La Bouille*, quai du Havre, porte Saint-Eloi. *Le Havre*, quai du Havre, vis-à-vis le Théâtre.

Ouvrages a consulter. — *Nouveau Guide de Rouen*, par Licquet, in-12, chez Frère. — *Description de quelques maisons de Rouen* (1). Paris; in-8°; Didot; ouvrage estimé.

Promenades dans Rouen. — *Cours Dauphin*. A gauche de cette promenade, la vue s'étend sur le Champ-de-Mars, au fond duquel sont situées les casernes pour l'infanterie. C'est à l'extrémité de ce cours, et près l'église Saint-Paul, que se trouve une grande terrasse d'où l'on jouit du plus beau point de vue qui puisse peut-être jamais se rencontrer.

Le *Grand-Cours*, ou cours de la Reine, placé à l'entrée du faubourg *Saint-Sever*, sur la rive gauche de la Seine, offre une des plus belles promenades de France.

Promenades hors de Rouen. — On peut proposer aux étrangers d'autres promenades non moins agréables, en redescendant la rivière, que l'on traverse à toute heure en bateau, ou par le faubourg St-Sever, en passant le long de la terrasse des casernes.

C'est au sortir des casernes qu'il faut longer le cours de la rivière, devant les maisons du hameau de *Claquedent*, appelé communément la petite et la grande *Chaussée*. Ici l'observateur, se tournant du côté du levant, peut jouir du bel aspect d'une partie de la ville, terminée, en cet endroit, par la montagne *Sainte-Catherine*. En continuant sa route au couchant, l'amateur découvre à chaque pas de nouvelles richesses.

Il faut continuer sa course jusqu'au passage du *Croisset*, où un bateau traverse la rivière pendant tout le jour, pour la commodité des personnes qui veulent aller visiter les bords de la *Seine*, du côté de *Dieppedalle*, lesquels offrent un tout autre intérêt par la bizarrerie et les effets pittoresques des roches qui

(1) Parmi ces maisons, une des plus curieuses est celle de la rue des Maillots, no 16, à cause de ses boiseries du XVe siècle.

bordent le fleuve jusqu'à *Saluts*, presque en face de la *Bouille*.

L'amateur a dû admirer, le long de cette promenade, et avant d'arriver à *Croisset*, les montagnes élevées de *Bapaume* et de *Canteleux*. Le haut de ces montagnes est richement couronné par le beau parc de la maison Lecouteulx, et par celui de l'ancien château de Canteleux.

Arrivé à *Croisset*, on peut, si l'on veut, retourner à la ville, en traversant le hameau de *Bapaume* (1), lieu célèbre par l'industrie de ses habitans, par ses superbes fabriques de teinture en rouge des Indes, et par diverses autres manufactures d'impression en indiennes.

L'amateur des beaux paysages peut varier à l'infini ses promenades, et visiter les différentes hauteurs qui dominent *Rouen*.

S'il veut traverser le faubourg *Cauchoise*, et continuer sa route par la grande côte qui conduit au village du *Mont-aux-Malades*, lieu très-sain et très-bien situé, il pourra jouir, dans plusieurs repos de cette montagne, de magnifiques points de vue. Mais c'est lorsqu'il sera arrivé à l'extrémité la plus élevée pour entrer dans le village, que, reportant ses regards vers la ville, il apercevra en tres-grande partie cet immense tableau, traversé par le cours de la *Seine*, environnée de prairies et d'une longue chaîne de montagnes, terminé à l'horizon par des lointains qui se prolongent jusqu'à *Elbeuf* et la forêt du *Pont-de-l'Arche*. A droite, une vue plus rapprochée lui présentera les riches coteaux de la commune de *Boisguillaume*, liée naturellement, par des fonds cultivés, à ceux du *Mont-aux-Malades*, couverts d'une verdure magnifique, sur laquelle dominent les ruines de l'ancienne paroisse et les bâtimens de l'ancien prieuré, ainsi que son église, qui sert aujourd'hui de paroisse.

Les campagnes environnantes du *Mont-aux-Malades* offrent des coteaux charmans qui invitent à s'y reposer.

On découvre du *Boisguillaume* les sites les plus variés de cette commune, placée sur une hauteur qui domine fort au loin.

En parcourant l'intérieur du *Boisguillaume*, on goûte tous les charmes de la solitude. Les rues en sont fraîches et ombragées;

---

(1) Après avoir traversé le chemin profond qui conduit de Croisset à Bapaume, et en arrivant à l'entrée de ce pays, le voyageur se trouve arrêté par la vue qui se présente devant lui, en portant ses regards vers la ville, que l'on découvre au fond de ce riche tableau formé de vastes prairies où serpente, en longs détours, la rivière de Déville. Cette vue est peut-être l'une des plus riches des environs de Rouen, et produit dans l'âme une sorte de mélancolie mêlée d'admiration.

Digitized by Google

on y rencontre des allées d'arbres, tantôt en plaine, tantôt s'élevant sur des hauteurs toujours animées par la vue de quelques jolies habitations.

Après avoir visité les riantes campagnes du *Boisguillaume*, on redescend en ville par la côte qui conduit au faubourg *Beauvoisine :* du haut de cette côte on est frappé de très-beaux aspects; mais le point le plus intéressant se présente lorsqu'on est près d'arriver à son dernier détour.

C'est là que l'amateur doit s'arrêter, et jouir tout à l'aise du plus beau coup d'œil que l'on puisse rencontrer.

DE PARIS A ROUEN.

2e route, par Saint-Germain (route basse), 34 l. $\frac{1}{2}$, 17 p. $\frac{1}{4}$.

Courbevoie	2	(*d*) Vernon	3
(*a*) St-Germain-en-Laye	3 1/2	(*e*) Gaillon	3 1/2
Triel	3	(*f*) Louviers	3 1/2
(*b*) Meulan	2	Le Port-Saint-Ouen	4
(*c*) Mantes	4	(*g*) Rouen	3
Bonnières	3		

La *Malmaison*, qu'on rencontre à moitié chemin de Paris à St-Germain, est un château célèbre par le séjour qu'y firent Napoléon et l'impératrice Joséphine : c'est là que Napoléon annonça à Joséphine son projet de divorce. Elle vient d'être vendue à un banquier.

Le *Port Marly* est un joli village, dans une heureuse situation : la *Machine de Marly*, construite sous Louis XIV, et qui fournissait de l'eau à Versailles, a été détruite en 1817, et remplacée par une pompe à vapeur.

(*a*) Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), ville assez agréable, mais triste. La promenade sur les bords de la terrasse offre un bel horizon, mais un peu uni, et sans accidens de terrain. Au bout est l'habitation du garde de la forêt, où l'on peut s'arrêter pour déjeuner ou dîner : on est bien servi. La forêt est magnifique; il faut la parcourir à la foire des *Loges*, le premier dimanche de septembre, pour jouir du spectacle pittoresque des tentes élevées au milieu des bois. *Hôtel* d'Angleterre. *Voit. pub.* t. l. j. de *Paris* à *Rouen;* 2 voit. pour *Versailles*, 1 pour *Meulan*, et d'heure en heure pour *Paris*. Pop. 11,011 h.

(*b*) Meulan (Seine-et-Oise), petite ville dans une jolie posi-

Digitized by Google

tion, sur la *Seine*, qui commerce en plomb, et possède d'élégantes maisons de campagne. M. de Châteaubriand l'a longtemps habitée. *Hôtel* du Grand-Cerf. *Voit. pub.* à toute heure pour *Paris*. Pop. 1,796 h.

A une faible distance est le château de *Bécheville*, résidence de M. le comte Daru.

Poissy, petite ville sur la *Seine*, est connue par le *Colloque* qui s'y tint entre les réformés et les catholiques. Il y a, le samedi de chaque semaine, un marché considérable de bœufs, moutons et veaux, pour l'approvisionnement de Paris. Au bout de Poissy est le pont, remarquable par sa longueur et la belle vue dont on y jouit. On prend la galiote pour aller à Rolleboise. *Curios.* : la maison centrale de détention. *Hôtel* du Soleil-d'Or. Pop. 2,665 h.

(*c*) Mantes (Seine-et-Oise), jolie petite ville sur la *Seine*, dans un pays fertile en grains, et dont les forêts fournissent du bois propre à la marine. On y passe la *Seine* sur un pont de 3 arches, un des plus beaux qu'il y ait en France. *Curios.* : la cathédrale. *Commerce* : vins, blé et cuirs. *Auberges* : la Chasse-Royale, le Grand-Cerf. Pop. 3,700 h.

A 1 lieue de Mantes est *Rosny*, qu'habita Sully, et dont le château et le parc appartiennent aujourd'hui à S. A. R. Madame, duchesse de Berry.

(*d*) Vernon (Eure), petite ville. *Curios.* : le pont, l'ancien château, l'église, quelques restes du moyen âge, la salle de spectacle, l'arsenal. *Commerce* : blé, vins, cuirs et toiles. Dans les environs est une source d'eaux minérales ferrugineuses. *Hôtels* : le Lion-d'Or, le Grand-Cerf. Pop. 2,673 h.

Au-dessus de Vernon est le *château de la Madeleine*, maison de campagne de M. Casimir Delavigne.

(*e*) Gaillon (Eure), bourg assez grand. *Curios.* : ruines du château élevé par le cardinal George d'Amboise, sur lesquelles on a construit une maison centrale de correction. Pop. 1,000 h.

A peu de distance, près du hameau d'*Abloville*, est la maison où mourut Marmontel.

(*f*) Louviers (Eure), jolie petite ville, dans une plaine fertile, sur l'*Eure*. Il en sort, année commune, 40 à 50,000 pièces de draps, dont la majeure partie se débite en France, et le reste chez l'étranger. Elle a aussi des fabriques de cardes pour la laine, des blanchisseries de toiles, des filatures de laines aussi nombreuses que belles, dont la plupart ont l'eau pour moteur, et des teintureries. Louviers possède une salle de spectacle et de jolies promenades autour des boulevarts. Son église remonte, selon M. Nodier, à l'époque de nos premières croisades. *Hôtels* :

Digitized by Google

le Mouton, le Grand-Cerf, le Commerce. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Evreux*, *Rouen;* t. l. 2 j. pour *Paris*. Pop. 9,242 h.

(*g*) Rouen. *Voyez* page 2.

DE PARIS A ROUEN.

3e route, par Gisors (route basse), 30 l., 15 p.

De Paris à Pontoise (*v.* p. 1)	7	Ecouis	3
(*a*) Chars	4 1/2	Bourg-Baudoin	3 1/2
(*b*) Gisors	4	La Forge-Féret	2
Etrépagny	3	Rouen (*v.* p. 2)	2

(*a*) Chars (Seine-et-Oise), bourg sur la Viorne, dont on vante l'église gothique.

(*b*) Gisors (Eure), petite ville sur l'Epte. *Commerce :* basins, piqués, blondes, dentelles; filature de coton. *Curios. :* l'église paroissiale, ornée de vitraux et de plusieurs morceaux de sculpture, parmi lesquels on remarque un squelette. *Hôtel* de l'Écu. Pop. 3,366 h.

COMMUNICATIONS.

De Rouen au Havre (route d'en bas), 20 l. 1/2, 10 p. 1/4.

Duclair	4 1/2	(*c*) Bolbec	2
(*a*) Caudebec	3 1/2	La Botte	3
(*b*) Lillebonne	3 1/2	(*d*) Le Havre	4

(*a*) Caudebec (Seine-Inférieure). Cette ville fut long-temps l'entrepôt des pêches de la *Seine* (1). *Curios. :* l'église paroissiale, ainsi que le portail principal, remarquable par le style d'architecture du temps : ce monument fut commencé en 1416 et fini en 1484.

La forme élégante du clocher de l'église de Caudebec, en py-

---

(1) L'aspect de la Seine, du port de Caudebec, est magnifique, et présente une très-grande étendue : c'est surtout à l'arrivée des fortes marées, appelées *barres* par les riverains, qu'elle offre un des effets les plus curieux comme les plus pittoresques.

ramide, mérite l'attention des amateurs; plusieurs couronnes l'entourent et l'embrassent, dans son pourtour, de distance en distance, jusqu'à l'extrémité de la flèche. Visiter la chapelle de la Vierge, dont le pendentif est admirable. *Paquebot* de Rouen au Havre. *Voit. pub.* t. les j. pour *Rouen*. Pop. 2,750 h.

Le château de la *Meilleraye*, qui appartient à madame la comtesse de Nagu, est tout près de Caudebec, dans la plus belle position, sur les bords de la *Seine*. La Meilleraye a de tout temps fait l'admiration des curieux.

(*b*) Lillebonne (Seine-Inférieure) est placé près des ruines de la ville appelée *Juliobona* de Ptolémée. L'histoire avait indiqué depuis plusieurs siècles une ancienne ville bâtie par les Romains près l'endroit où est aujourd'hui le bourg de Lillebonne; en effet, depuis quelques années on a découvert, en faisant des fouilles, des portions de murailles qui ne sont point de construction gothique. La curiosité a fait continuer ces fouilles, et l'on est enfin parvenu à découvrir les restes d'un ancien théâtre construit par les Romains, avec des escaliers encore entiers, et des arcades pour le service intérieur. Pop. 1,500 h.

Ouvrage a consulter : *Mémoires sur les ruines de Lillebonne*, par Rever; in-8°, 1821.

(*c*) Bolbec (Seine-Inférieure), petite ville, chef-lieu de canton, avec chambre de commerce; elle est située dans un vallon étroit et pittoresque, arrosé par la rivière de ce nom; elle est d'une rare élégance. *Commerce :* fabriques d'indiennes, filatures, cuirs, toiles de lin, tanneries, etc.; marché aux chevaux. *Hôtel* de Rouen. Pop. 7,800 h.

(*d*) Le Havre. *Voyez* page 13.

De Rouen au Havre (route d'en haut), 21 l., 10 p. $\frac{1}{2}$.

Barentin	4	La Botte	3
(*a*) Yvetot (*v.* p. 12)	4 $^1/_2$	(*c*) Le Havre (*v.* p. 13)	4
(*b*) Bolbec (*v.* ci-dessus)	5 $^1/_2$		

De Rouen à Fécamp, 16 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{1}{4}$.

Barentin, 4 l. Yvetot (*a*), 4 l. $^1/_2$. Ypreville, 5 l. Fécamp (*b*), 3 l.

(*a*) Yvetot (Seine-Inférieure). *Voyez* page 12.

(*b*) Fécamp (Seine-Inférieure). *Voyez* page 18.

Digitized by Google

De Rouen aux eaux de Forges, 13 l., 6 p. $\frac{1}{2}$.

Vert-Galant, 4 l. La Boissière, 3 l. Forges, 6 l.

De Rouen à Saint-Valery, 14 l., 7 p.

Barentin, 4 l. Doudeville, 6 l. Saint-Valery-en-Caux (*a*), 4 l.

(*a*) Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure), petit port entre deux falaises, avec tribunal de commerce. *Commerce :* importation et exportation. Lors de la pêche des harengs, des barques nombreuses en sortent. Pop. 5,199 h.

De Rouen à Louviers.

1 route, par Elbeuf, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{1}{4}$.

Elbeuf (*a*), 4 l. $^1/_2$. Louviers (*b*), 6 l.

On peut aller à Elbeuf par terre et par eau. Ce dernier mode de voyage est préférable. En remontant le cours de la Seine, l'amateur jouit sans discontinuer d'une suite d'aspects pittoresques. Après avoir passé le village d'*Oissel*, sur la rive gauche du fleuve, un spectacle d'un genre tout nouveau, formé par les roches d'*Orival*, vient frapper ses regards. Une suite de rochers, la plupart escarpés, couverts d'arbres toujours verts, dont plusieurs semblent sortir avec effort par leurs fentes, se prolongent sur les bords de la rivière pendant une longueur considérable; tantôt ces rochers offrent plusieurs étages dans lesquels les hommes se sont creusé ou bâti des demeures; tantôt ce sont des morceaux de rocs pendans, toujours prêts à s'écrouler, et qui semblent depuis bien des années s'être soutenus dans les airs. A chaque pas que fait le voyageur le long de ces bizarres montagnes, tantôt d'une blancheur éblouissante, tantôt grises ou rousses, et noircies par les pluies du midi, auxquelles elles sont exposées; à chaque pas il doit saisir son crayon et faire une ample moisson de formes extraordinaires de cette nature, qui semblent avoir été abandonnées à tous les accidens.

En portant ses regards vers l'autre rive, l'âme semble soulagée

Digitized by Google

des belles horreurs de la rive gauche, à la vue des bords rians, des îles couvertes d'arbres, entre-coupées de chaumières remarquables par leur couleur et leur construction.

(*a*) Elbeuf (Seine-Inférieure). Cette ville industrieuse a des édifices assez élégans, mais elle est mal bâtie et mal pavée. Elle est remplie de manufactures vastes et importantes. En 1787, on évaluait à 18,000 pièces de draps par an le produit de ses manufactures; il dépasse aujourd'hui 60,000. On y compte 12,000 métiers pour le tissage, qui occupent environ 30,000 ouvriers des communes environnantes. *Curios.* : les deux églises Saint-Etienne et Saint-Jean-Baptiste. *Hôtels* : le Bœuf-d'Or, le Lion-d'Or. *Voit. pub.* tous les jours pour *Rouen*, *Dieppe*, le *Havre*. Pop. 10,200 h.

(*b*) Louviers. *Voyez* page 7.

De Rouen à Louviers.

2e route, par Port-Saint-Ouen, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

Port-Saint-Ouen, 4 l. Louviers, 3 l. *Voyez* page 7.

De Rouen à Abbeville, 23 l. $\frac{1}{2}$, 11 p. $\frac{3}{4}$.

Vert-Galant	4	(*b*) Blangy	3
La Boissière	3	Huppy	3
(*a*) Neufchâtel	4	Abbeville (*v.* p. 26)	3
Foucarmont	3 1/2		

(*a*) Neufchatel (Seine-Inférieure), sous-préfecture, avec tribunal de première instance et bibliothèque. *Curios.* : les vitraux de l'église; le château de Mesnières, où l'on montre la chambre qu'habita Henri IV. *Aubergiste* : Boulanger. Pop. 3,169 h.

(*b*) Blangy (Seine-Inférieure), petite ville ancienne, qui est assez commerçante, a plusieurs foires, et 1,718 h.]

De Rouen à Beauvais, 18 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{1}{4}$.

Croisy, 6 l. Gournay, 6 l. Beauvais, 6 l. 1/2. *Voyez* page 24.

Digitized by Google

De Rouen à Beauvais, par Gisors, 22 l., 11 p.

La Forge-Féret	3	Gisors	3
Bourg-Baudoin	2 1/2	Houssoye	4
Ecouis	3	Beauvais (*v.* p. 24)	3 1/2
Etrépagny	3		

De Neufchâtel à Pommereval, 4 l., 2 p.

De Pommereval à la Boissière, 4 l., 2 p.

DE PARIS AU HAVRE (3 routes).

1re route, par Pontoise et Rouen, 51 l. 1/2, 25 p. 3/4.

De Paris à Rouen (*v.* p. 1)	30 1/2	(*c*) Alliquerville	3
(*a*) Barentin	4	(*d*) Bolbec	2 1/2
(*b*) Yvetot	4 1/2	La Botte	3
		(*e*) Le Havre	4

(*a*) Barentin (Seine-Inférieure) est un bourg placé au fond d'une vallée. On y fabrique des velours de coton, des toiles. Pop. 1,600.

On traverse le vieux *Bouville*, le *Haut-Pas*, *Saint-Antoine* et le *Bois-Hérisson*.

(*b*) Yvetot (Seine-Inférieure) est mal bâti; des maisons de bois et de terre, des rues non pavées. *Curios.* : l'*Étoile*, promenade assez agréable. *Comm.* : manufactures de velours, de coton, de basin; une teinturerie, et un commerce de grains considérable. *Hôtel* : l'Anguille. *Voiture publique* pour Paris. Pop. 9,853 habitans.

Excursion : à *Allouville*, pour voir un chêne qui a 900 ans d'existence, et 34 pieds de circonférence. Dans l'intérieur on a construit une chapelle dédiée à la Vierge, de 6 à 7 pieds de diamètre. Ce village est éloigné d'*Yvetot* de 1 lieue et demie.

Digitized by Google

On entre dans le pays de *Caux*, pays renommé par ses gelinottes et ses jolies femmes.

(*c*) Alliquerville (Seine-Inférieure), village dans une campagne charmante, dont le territoire est couvert de beaux arbres fruitiers. Pop. 500 h.

Avant d'arriver à *Bolbec*, on jouit d'une vue magnifique et très-étendue. On laisse à gauche *Lillebonne*.

(*d*) Bolbec (Seine-Inférieure). *Voyez* page 9.

Après la *Botte*, hameau planté de pommiers et parsemé de jolies maisons, on arrive à *Harfleur*, ville bien déchue de son ancienne splendeur, et qui n'offre aucun monument remarquable, si ce n'est le portail et le clocher de son église.

On va voir près du château d'*Orcher* une falaise escarpée sur laquelle l'eau d'une source se répand à travers des rochers, et forme des cristallisations magnifiques. De la terrasse du château d'Orcher on jouit d'une vue admirable. *Graville*, qu'on traverse avant d'arriver au Havre, est rempli d'élégantes maisons appartenant aux négocians de cette dernière ville.

(*e*) Le Havre (Seine-Inférieure) occupe, au pied du coteau d'*Ingouville*, un terrain marécageux. L'air qu'on y respire est pur, quoique très-humide; les alternatives de chaud et de froid y sont fréquentes. Le premier objet qui frappe les yeux du voyageur, c'est la rue de Paris, qui n'a rien à envier aux plus belles de la capitale; c'est la rue de prédilection. Il est du bon ton, au Havre, de dire : *Je demeure rue de Paris*. On a compté 32,000 personnes en circulation dans cette rue, de 6 heures de matin à 6 heures du soir. Elle traverse une belle place plantée d'ormes, dont la salle de spectacle occupe la partie supérieure; vis-à-vis se trouve le vaste bassin du commerce. Le Prétoire est un bâtiment d'un bon style, qui est à la tête du marché. La bibliothèque, composée de 15,000 volumes, occupe le rez-de chaussée du Prétoire; elle est ouverte le lundi, le jeudi et le samedi, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi. La bourse, bâtie en 1785 par l'architecte Boucart, est un colifichet mesquin. Le bassin de la Barre est un vaste réservoir d'une superficie de 59,540 mètres. Le Havre est le chef-lieu d'un arrondissement qui compte 122,495 habitans, population fixe. La fabrication des étoffes de coton, source de prospérité inconnue en France il y a un siècle, et qui produit aujourd'hui 350 milions par an, est, avec l'impression de ces étoffes, la première branche de son industrie. L'arrondissement du Havre a 31 imprimeries; le salaire qui se distribue aux ouvriers est de 7,200,000 fr. On y trouve 7 ateliers de teinture et 9 filatures hydrauliques.

Digitized by Google

Bolbec, à six lieues du Havre, est le centre de ces fabrications. La population du Havre, étrangers compris, est de 30,000 habitans. La ville se compose de 82 quais et rues, de 20 fontaines alimentées par les sources de *Sainte-Adresse* et de *Trigauville*. On joue beaucoup au Havre. Les habitans ont pour le luxe des vêtemens un goût très-prononcé. *Hôtel* de la Paix, rue de la Crique. *Bateau à vapeur* du Havre à Rouen, tous les 2 jours. *Paquebot* pour Southampton, tous les vendredis; M. Chanoine, agent, rue de la Gaffe, n° 231. *Voit. publiq.* tous les jours pour *Paris*, pour *Rouen*, 4; pour *Fécamp*, *Dieppe*. *Dilig.* de *Rouen* à *Caen*, par *Pont-Audemer*, *Honfleur*, *Pont-l'Evêque*, tous les jours. *Paquebot* entre le *Havre* et *Honfleur*. — *Librairie* de Chapelle, bien entretenue.

Ouvrages a consulter. — *Le Havre ancien et moderne et ses environs*, 2 vol. in-12. Paris, Pillet, 1826. *Guide du Voyageur au Havre*, chez Faure, 1827, in-12.

Un étranger ne passe pas au Havre sans aller visiter les *Phares*. On commence à les voir de *Sainte-Adresse;* leur élévation au-dessus de l'Océan est de 50 mètres; de leur plate-forme l'œil plonge à plus de 20 lieues en mer.

Il est peu de voyageurs qui, arrivés au Havre, se refusent le plaisir d'une promenade à *Honfleur*. Deux bateaux à vapeur font ce service : le *Triton* et la *Duchesse de Berri*.

PANORAMA DES RIVES DE LA SEINE.

Du *Havre* à *Honfleur* (paquebot le *Triton*).

La mer est belle, le ciel est pur, l'air est calme, tout annonce une heureuse navigation. Notre bateau est dans une position favorable; il tient le milieu de la Seine : à droite, les coteaux d'*Honfleur;* à gauche, la riche côte d'*Ingouville* et de *Granville*. Donnons encore un souvenir aux rives que nous quittons : voyez-vous à l'orient des fortifications du Havre, de petites maisons, des bouquets d'arbres? c'est le village de l'*Eure*, que la mer, poussée par les vents du sud-ouest, menace d'une destruction totale. Là se trouvait jadis un port que les cailloux ont fermé, une ville que le temps a détruite, un droit féodal que la raison a renversé.

Plus loin, et avancé dans le fleuve, le Hoc, pointe sur laquelle s'élève un édifice : c'est un lazaret commencé lorsque l'on avait peur de la fièvre jaune, mais abandonné depuis qu'on ne la

Digitized by Google

craint plus. Là s'ennuie un pauvre concierge qui demande la peste à grands cris.....

C'est au Hoc (Noël) que périt misérablement, vers le milieu du 17e siècle, *le Rouen*, vaisseau de 70 canons, qui, en sortant du Havre, manqua le vent par une fausse manœuvre, et vint s'abîmer dans les sables mouvans, sans qu'on pût en rien tirer. On a vu pendant près de vingt années l'extrémité de son grand mât s'élever encore au-dessus des eaux. Sa construction avait donné lieu à tant de dilapidations, qu'un auteur contemporain dit que les clous de ce navire pouvaient être d'or, attendu les sommes énormes qu'il avait coûté.

Apercevez-vous un peu plus loin, au pied de deux coteaux, une flèche blanchâtre qui surmonte un groupe de maisons?

C'est le clocher d'*Harfleur*, debout pour vous apprendre
Que l'Anglais l'a bâti, mais n'a pu le défendre.

Jetez les yeux sur le coteau qui domine le clocher même, vous verrez les charmantes terrasses de *Gorfreville-l'Orcher;* c'est le rendez-vous, pendant la belle saison, des habitans du Havre et des étrangers qui les visitent sur la foi des Havrais. Ce vieux château, qui semble prêt à s'écrouler dans la mer, appartient à madame de Nagu.

A mi-côte coule une fontaine dont les eaux laissent des sédimens calcaires sur les corps qui en sont mouillés : on l'appelle la fontaine pétrifiante.

Ne dirons-nous rien de cette côte verdoyante qui réjouit la vue sur la rive opposée? les marins ne me pardonneraient pas mon silence. Au milieu de ces beaux arbres qui la couronnent, s'élève une chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Grâce (1). C'est là que vient prier le matelot échappé au naufrage. Les murailles du temple sont tapissées de ses *ex-voto*. Au bas de la côte, des spéculateurs, qui connaissent le cœur humain, ont élevé à Bacchus une infinité de petites chapelles où le marin ne manque pas,

(1) Le talent et le goût des peintres qui ont décoré l'église de Notre-Dame, ne marchent pas toujours de pair avec le zèle des fidèles, et on voit avec peine plusieurs de leurs productions défigurées par des traits bizarres et ridicules : une élégante, vêtue d'une robe de soie, coiffée à la Ninon, ayant à ses pieds saint Antoine, figure la Sainte Vierge. L'orthographe des inscriptions ne le cède souvent en rien à la beauté des peintures : on lit au bas du tableau, à gauche en entrant : « *Vœu fait : à Notre Dame de Grce : par Capne Bin Hareng : d'Honfleur : et : sont : équipage : étant : encliné : dans : le : n : d l'Olivier · le : 17 janvier :* 1784. »

Digitized by Google

lorsqu'il croit sa conscience en repos, de faire, en descendant, des libations et des offrandes.

Au bout d'une petite baie abritée par le prolongement du coteau de Grâce, et par d'autres groupes de collines, on distingue la ville et le port d'*Honfleur*.

Honfleur a un air de vétusté qui frappe les voyageurs : déchu de son commerce, de son importance, ce n'est plus qu'un monument de curiosité pour l'étranger qu'attire le désir de gravir la côte de Grâce, au pied de laquelle est bâtie cette triste cité, et d'où l'on jouit d'un point de vue ravissant.

Ingouville, qui porte le titre de bourg, n'est séparé du Havre que par ses fortifications. Sa physionomie est toute moderne. Un beau spectacle attend celui qui veut gravir le coteau d'Ingouville : la perspective la plus heureuse, toutes les nuances, toutes les gradations de la lumière s'y déploient sans jamais se confondre.

La population de la commune d'Ingouville est de 4,800 h., parmi lesquels sont beaucoup d'Anglais. Ils vivent là comme s'ils étaient dans leur patrie; ils ont leur cimetière, leurs médecins, des écoles, et la facilité de recevoir des nouvelles de la Grande-Bretagne, qu'ils aperçoivent presque des fenêtres de leurs pavillons. Le muséum d'histoire naturelle, propriété particulière, renferme des objets dignes de la curiosité du voyageur. *Hôtel* de l'Écu-de-France.

Orcher, à 3 lieues E. du Havre, est en été le rendez-vous de la belle société : une terrasse qui longe les rives de la Seine, offre un des plus beaux points de vue de la Normandie. On va visiter un vieux figuier qui a crû à côté d'une borne dite *pierre au figuier*.

Montivilliers, à 3 lieues sur la route de Dieppe, est un chef-lieu de canton peuplé de 3,600 hab. L'église appartient à cette admirable architecture des âges intermédiaires, que les modernes n'ont pas toujours su apprécier.

DE PARIS AU HAVRE.

2e route, par Saint-Denis et Pontoise, 52 l. $\frac{1}{2}$, 26 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Saint-Denis	2	De Pontoise à Rouen (*v.* p. 1)	23 $\frac{1}{2}$
Herblay	4		
Pontoise (*v.* p. 1)	2	De Rouen au Havre (*v.* p. 12)	21

Digitized by Google

On sort de Paris par la porte Saint-Denis ; on entre dans l'ancienne province de l'Ile-de-France, et le premier village que l'on rencontre est :

La Chapelle-Saint-Denis, qui semble n'être qu'un prolongement du faubourg que l'on vient de quitter. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, grains, légumes. Pop. 1,700 h.

Sorti de la Chapelle, on aperçoit à gauche le village de *Montmartre ;* du même côté, environ à un quart de lieue, est le hameau de *Clignancourt*, de la commune de Montmartre, presque tout composé de maisons bourgeoises très-bien bâties. Un peu plus loin, sur la droite, on découvre le village d'*Aubervilliers*, aussi appelé *Notre-Dame-des-Vertus* ou *des Miracles*. Avant d'arriver à Saint-Denis, on voit sur la gauche le village de *Saint-Ouen*, célèbre autrefois pas ses châteaux royaux.

Louis XVIII, arrivant d'Angleterre en 1814, s'arrêta vingt-quatre heures dans le château de Saint-Ouen. Ce fut là que, le 2 mai, il donna sa déclaration au sujet de la constitution que le sénat lui présenta.

Sur le point d'entrer à Saint-Denis, on traverse le canal qui porte ce nom. Il fut ouvert par Napoléon pour servir de communication entre cette ville et Paris. Il commence à la *Seine*, un peu au-dessus du hamaau de *la Briche*, et va se rendre dans le canal de l'Ourcq, près du bassin de la Villette.

(*a*) Saint-Denis (Seine). Cette ville est célèbre par son abbaye de bénédictins, fondée en 613 par Dagobert Ier, selon les uns, ou, selon d'autres, par Sainte-Geneviéve, en 496.

Après avoir été plusieurs fois démolie et rebâtie, l'église de Saint-Denis fut achevée en 1281, sous le règne de Philippe-le-Bel. En 1793, elle fut menacée d'être entièrement détruite par le vandalisme révolutionnaire ; mais on se contenta cependant d'enlever les vitraux et la toiture en plomb, et de la laisser ainsi exposée à l'intempérie des saisons. Napoléon, qui la destinait à la sépulture des empereurs et de leur famille, la fit rétablir dans tout son éclat. Louis XVIII, en achevant ce qu'il avait commencé, l'a rendue plus belle qu'elle ne fut jamais.

Saint-Denis est le chef-lieu d'une sous-préfecture ; son ancienne abbaye est occupée par la *maison royale de Saint-Denis*. C'est une institution destinée à donner de l'éducation aux demoiselles pauvres des chevaliers de la Légion-d'Honneur et autres ordres royaux : elle fut fondée, le 29 mars 1809, par Napoléon. Cette ville possède des manufactures considérables ; un grand nombre de moulins établis sur la petite rivière de la *Crould*, des brasseries, des tanneries, des pépinières, etc. Elle a trois foires

Digitized by Google

renommées : celle appelée *Landit* ouvre le samedi ou mercredi le plus près du 11 juin ; elle dure quinze jours. *Hôtel* du Grand-Cerf ; on y mange de bonnes talmouses. Pop. 5,731 h.

DE PARIS AU HAVRE.

3e route, par Gisors, 51 l., 25 p. ½.

De Paris à Pontoise (*v.* p. 1)	7	(*b*) Etrépagny	4 ½
Chars	4 ½	Ecouis	4
(*a*) Gisors	4	On rejoint ici la route du Havre. (*v.* page 12.)	

(*a*) Gisors (Eure), assez jolie ville sur la rivière d'*Epte*. Le voyageur doit en visiter l'église, décorée de beaux vitraux. *Commerce :* fabriques de blondes, draps fins, rubans de fil, etc. *Hôtel* de l'Écu. Pop. 3,366 h.

(*b*) Etrépagny (Eure), bourg de 1,200 h. environ, où l'on s'occupe du tricotage de laine, et de la fabrication des dentelles.

COMMUNICATIONS.

Du Havre à Dieppe, 24 l. ½, 12 p. ¼.

Epouville	4	St-Valery	2 ½
Goderville	3	(*c*) Le Bourg-Dun	3
(*a*) Fécamp	3	(*d*) Dieppe	4
(*b*) Cany	5		

(*a*) Fécamp (Seine-Infér.), petite ville, chef-lieu de canton, dont l'abord est triste, où l'on arrive par une gorge, et qui est surmontée de collines nues et incultes. Sa forme représente un F dont la barre est la chaussée des écluses : ces écluses méritent d'être vues. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, toiles, fils, draperies. *Curios. :* l'ancienne église des Bénédictins, le chœur de cette église pavé en marbre de diverses couleurs. Il y a à Fécamp un tribunal de commerce. *Hôtel* du Grand-Cerf, en face de l'abbaye. *Voit. pub.* t. l. j. pour *le Havre*, *Dieppe*, *Rouen*. Pop. 8,600 h.

(*b*) Cany (Seine-Infér.), petite ville, dans une riante vallée. *Commerce :* grains. *Curios. :* le château, la position de la ville. Pop. 1,500 h.

Digitized by Google

(*c*) Bourg-Dun (Seine-Infér.), sur la rivière dont cette commune a pris le nom. *Curios.* : l'église, le troupeau de moutons de race anglaise, dite Leycester. Pop. 760 h.

(*d*) Dieppe. *Voyez* plus bas.

De Forges à Neufchâtel, 6 l., 3 p.

DE PARIS A DIEPPE (4 routes).

1re route, par Gisors, 39 l. ½, 19 p. ¾.

Courbevoie	2	(*c*) Gournay	6
Herblay	3	(*d*) Forges	5
(*a*) Pontoise	2	Pommereval	6
Chars	4 ½	Bois-Robert	4
(*b*) Gisors	4	(*e*) Dieppe	3

(*a*) Pontoise. *Voyez* page 1.

(*b*) Gisors. *Voyez* page 18.

(*c*) Gournay (Seine-Inférieure), petite ville au confluent de l'*Epte* et de *Saint-Aubin*, et où, les mardis, se rendent un nombre considérable de marchands de la capitale, de Saint-Germain, de Pontoise, qui viennent y faire leur provision de beurre. Fabriques de toiles, de porcelaines; tanneries; aux environs, verrerie et eaux minérales. *Hôtels* : l'Écu-de-France, du Nord. *Voit. pub.* 3 f. la sem. *de Beauvais à Paris*. Pop. 3,300 h.

(*d*) Forges (Seine-Inférieure), bourg dont les eaux minérales ont de la réputation. Ces eaux sont fournies par trois sources situées dans un vallon, où l'on descend par une belle avenue d'arbres : jolies promenades. Pop. 1,300 h.

(*e*) Dieppe (Seine-Inférieure). Son nom latin est *Deppa* ou *Dieppa*. Elle est située à l'embouchure de la rivière d'Arques, entre deux montagnes, dont l'une est au levant, sur le sommet de laquelle il y avait autrefois un fort, et dont l'autre est au couchant. Cette ville renferme deux grandes paroisses, Saint-Remy et Saint-Jacques, dont la tour est très-élevée, et du haut de laquelle on aperçoit les côtes d'Angleterre. Saint-Remy est vaste et d'une belle architecture; la nef est formée de colonnes d'un seul fût. Derrière le chœur est une chapelle sous l'invocation de la Vierge; la contre-table est décorée d'une copie de la Circoncision, d'après Le Brun. Dans une des tours on conserve un

Digitized by

bénitier orné d'une inscription qui fera toujours le désespoir des archéologues. Ceux qui aiment les détails de l'architecture gothique doivent visiter l'église de Saint-Jacques. Depuis que S. A. R. Madame, Duchesse de Berri, a pris les bains de mer, Dieppe est fréquenté par une foule d'étrangers et de nationaux. Les bains, qui ont été construits sous la direction de M. Châtelain, sont élégans, commodes, et très-proprement tenus : on y trouve un très-bon restaurant, des pontons pour les deux sexes, des promenades entre la mer et les tentes, un médecin pour les malades. Pendant le séjour de madame la duchesse, il y a spectacle à Dieppe : la salle est petite, mais élégante. Les huîtres qu'on mange à Dieppe sont estimées des gourmets; on a des couteaux de bois ou d'ivoire pour détacher l'huître. Non loin de la falaise, en se rapprochant de l'enceinte des bains, est une enceinte circulaire enfermée de claies : c'est là que sont déposées les huîtres, si estimées des gourmets; c'est ce qu'on nomme le *parc*. Il y a plusieurs parcs; chacun peut contenir 5 à 600,000 huîtres. *Commerce :* importation de fer, de charbons de terre de Newcastle, de bois du Nord, de produits de pêche; commerce de dentelle de petite espèce, nommée *Poussin;* ouvrages d'ivoire, d'horlogerie, verre, pipes; raffineries de sucre, corderies. *Curios. :* le port, qui peut contenir 200 vaisseaux de 60 à 300 ton.; les écluses de chasse, le bassin, les bains, les jetées, le château. Dieppe possède un collége, une école de navigation, des tribunaux de première instance et de commerce. *Hôtels :* la Chasse-Royale, rue de La Harpe, n° 70; d'Angleterre, tenu par un Anglais. *Paquebot* de Dieppe à Brigthon; de Londres à Dieppe, 2 à 3 fois la sem. Prix par passager : 3. l. sterl. 2 schel. Domestiques et enfans, 1 l. 1 schl. *Voit. pub.* t. l. j., 5 pour *Rouen*, corr. avec *Eu*, *Saint-Valery-sur-Somme*, *Abbeville;* t. l. j. pour le *Havre*. Pop. 17,077 h.

Séjour. Le prix du séjour de Dieppe est d'environ 7 à 8 fr.; on trouve des restaurans où l'on dîne depuis 2 jusqu'à 3 fr.

Cité de Limes. Près de *Dieppe* est une enceinte formée par d'anciens retranchemens, et connue sous le nom de *Cité de Limes*, ou *Camp de César*. M. Féret croit que cet emplacement est celui d'un *oppidum* des Gaulois (1).

---

(1) *Voyez* son Mémoire : *Recueil de la Société d'émulation de Rouen*, 1825. On doit à M. Féret de curieuses notices sur Dieppe et Arques.

Digitized by Google

DE PARIS A DIEPPE.

2e route, par Rouen, 45 l. ½, 22 p. ¾.

Saint-Denis	2	Bourg-Beaudoin	3 ½
Herblay	4	La Forge-Féret	2
Pontoise	2	Rouen	3
Bordeau-de-Vigny	4	Cambres	4
Magny	3	Tôtes	3
Tilliers	4	Omonville	3
Ecouis	4	Dieppe	4

Voyez cette route décrite jusqu'à Rouen, pages 16, 1.

ITINÉRAIRE DE ROUEN A DIEPPE.

Le voyageur sort de Rouen par la porte du Havre, traverse le faubourg Cauchoise, et parcourt, le long du fleuve, l'avenue du Mont-Riboudet, qu'ombragent de fort beaux arbres. Du milieu de la Seiue s'élèvent, presque sans interruption, des îles couvertes de riches pâturages, ou plantées d'aunes, de peupliers et de saules.

A l'extrémité de l'avenue, la route tourne subitement à droite, et l'on cesse d'apercevoir la Seine.

En quittant *Malaunay*, la chaussée traverse la rivière de Cailly. On change de chevaux à *Cambres*, petit hameau; puis on aperçoit à droite *Anceaumeville*, à gauche *Sierville; Valmartin*, *Breteville*, se présentent ensuite, et l'on arrive enfin à *Tôtes*, où l'on relaie pour la seconde fois.

La route cesse d'être pavée. On laisse *St-Vast-du-Val*, *Fumechon*, *Calleville*, sur la droite; *Fresné*, *Gonneville*, sur la gauche: viennent après *Ste-Geneviève*, *Sequenlot*, *Varanville* et *Biville*, la *Baignarde*, dont on longe la place, plantée d'arbres. Jusqu'à *Omonville*, de rians châteaux, des hameaux où règne un air d'activité et d'aisance, bordent la route presque sans interruption.

Non loin est *Longueville*, aujourd'hui chef-lieu de canton, autrefois siége d'un duché, dont le premier titulaire fut Dunois, le fameux bâtard d'Orléans.

Après avoir franchi *Bois-l'Abbé*, *Catteville et Calmon*, on rencontre *Sanqueville*. Le village de *St-Aubin*, que l'on voit ensuite, est situé sur un coteau riche de ses carrières de craie.

C'est de *Saint-Aubin* que dérivent à Dieppe, par des canaux

Digitized

souterrains creusés dans la montagne, les eaux qui alimentent les nombreuses fontaines publiques et particulières de cette ville. Cet aquéduc, dont la construction dura 25 ans, fut commencé en 1533.

Rouxmenil, *Boutailles* et *Janval* sont les derniers villages qu'on rencontre en approchant de Dieppe.

DE PARIS A DIEPPE.

3e route, par Courbevoie, 44 l. ½, 22 p. ¼.

Courbevoie, 2 l. Herblay, 3 l. Pontoise, 2 l. De Pontoise à Dieppe, 37 l. $^{1}/_{2}$. *Voyez* 1re route, page 19.

DE PARIS A DIEPPE.

4e route, par Saint-Denis et Gisors, 40 l. ½, 20 p. ¼.

De Paris à Pontoise, 8 l. *Voyez* 2e route, page 21; de Pontoise à Dieppe, 32 l. $^{1}/_{2}$. *Voyez* 1re route, page 19.

EXCURSION A ARQUES.

On passe par le sommet de *St-Pierre-l'Epinay*, par *Boutilly* et *Machonville:* la route offre la commodité d'un trottoir; elle est émaillée de fleurs nombreuses et variées. En entrant dans Arques, avant d'arriver à un puits placé dans un carrefour, on trouve à droite une vieille maison dont le pignon donne sur la rue: c'était autrefois une chapelle dédiée à St-Guignefort. L'église d'Arques offre de beaux détails d'architecture sarrazine. En entrant on remarque un élégant jubé, dont l'escalier est d'une grande légèreté. Les vitraux peints de la chapelle de gauche méritent de fixer l'attention. On va visiter ensuite le château d'Arques, qui joua un grand rôle dans nos guerres civiles, et dont il ne reste plus que des ruines. La ville, déchue de son ancienne splendeur, est peu peuplée, et ne possède qu'une filature de coton.

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

De Dieppe à Beauvais, 25 l., 12 p. ½.

Bois-Robert	3	Gournay	5
Pommereval	4	Viviers-d'Angers	4
Forges	6	Beauvais (*v.* p. 24)	3

Voyez la description topographique de *Paris à Dieppe*, page 19, et lisez en sens inverse.

De Beauvais à Rouen, 19 l., 9 p.

Gournay (*v.* p. 19)	7	Rouen (*v.* p. 2)	6
Croisy	6		

DE PARIS A CALAIS (3 routes).

1re route, par Beauvais, 65 l., 32 p. ½.

(*a*) Saint-Denis	2	(*i*) Abbeville	4 ½
(*b*) Moisselles	3	Nouvion	3
(*c*) Beaumont-sur-Oise	3	(*k*) Bernay	2
(*d*) Puiseux	2 ½	Nampont	2
Noailles	3	(*l*) Montreuil-sur-Mer	3
(*e*) Beauvais	3 ½	Cormont	3
(*f*) Marseille	4 ½	Samer	2
(*g*) Granvilliers	2 ½	(*m*) Boulogne	4
Poix	3 ½	Marquise	3 ½
Camps	3	Le Haut-Buisson	2
(*h*) Airaines	2 ½	(*n*) Calais	3

(*a*) SAINT-DENIS. *Voyez* page 17 (1).

(*b*) MOISSELLES (Seine-et-Oise) est un village de 4 à 500 h., après lequel, au bout d'environ ¼ de lieue, on laisse sur la droite une avenue qui conduit au village de *Viarmes* et à l'ancienne abbaye de *Royaumont*, de l'ordre des Citeaux.

(1) Pour de plus amples renseignemens, consultez le *Guide du Voyageur aux environs de Paris*; par Richard et Saint-Hilaire; in-18, chez l'éditeur de cet ouvrage.

Digitized by Google

Viarmes renferme environ 1,700 h., plusieurs maisons de campagne et un beau château.

On laisse à quelques portées de fusil à gauche, sur un monticule des plus frais et des plus bocagers, au bord de la forêt de l'*Ile-Adam*, le hameau de *Maffliers*.

Une demi-lieue avant d'arriver à *Beaumont*, on parcourt, dans sa longueur, le village de *Presle*, situé au pied d'un monticule isolé et pittoresque, dont le sommet est couronné par une maison de plaisance. Une demi-lieue plus loin, on laisse à droite le village et le château de *Nointel*. Les points de vue, les jardins, les bosquets et les eaux en font un séjour extrêmement agréable. Il y a aussi dans ce village quelques maisons de campagne ; le territoire abonde en fruits.

(*c*) Beaumont-sur-Oise (Oise) est une petite ville agréable ; ses nom et surnom indiquent son agréable situation sur une des côtes qui bordent la riche vallée de l'*Oise*. On y voit une jolie promenade en terrasse, dominant sur cette vallée, et une vieille tour en débris qui a fait partie de l'ancien château, détruit, dit-on, par les Anglais. Le seul commerce de cette ville est celui des grains et des farines. *Hôtels :* le Grand-Cerf, le Panorama. Pop. 1,900 h.

(*d*) Puiseux (Oise), village de quatre-vingts à cent feux, situé dans un pays frais et gracieux ; on y longe, à gauche, un joli château. La fabrication de montures d'éventail est une industrie particulière aux habitans de ce pays.

Chambly, qu'on trouve après *Puiseux*, est un joli bourg; les boutiques, la place et la promenade qu'on y remarque, semblent lui donner l'air d'une ville. Pop. 1,500 h.

On trouve, à des intervalles presque égaux, le hameau de *More d'Ovillier* et le village de *Ste-Geneviève*, entre *Puiseux* et *Noailles*, bourg peuplé de 7 à 800 h., et proprement bâti en briques. On trouve le village de *Warlui* à mi-chemin de *Noailles* à *Beauvais*, où l'on descend par une assez longue côte.

(*e*) Beauvais (Oise), siége de préfecture, de tribunal de première instance, de commerce, d'un collége royal. Entourée de vignobles qui fournissent de mauvais vin, et offrent de jolis points de vue, cette ville est située sur le *Thérain*, dont les eaux y alimentent un grand nombre de fabriques et de teintureries et blanchisseries. Quoique généralement bâtie en bois, elle est plus agréable qu'on ne pourrait s'y attendre. Les rues par lesquelles on la traverse sont assez larges, et les maisons assez propres. La grande place, uniformément entourée de façades à pignons, peut passer pour belle. L'hôtel-de-ville est un édifice moderne d'une très-

bonne architecture. La cathédrale n'a pas été finie ; il n'en existe que le chœur et la nef transversale, destinée à former, avec la grande nef qui manque, la croix latine. Le chœur, par sa hardiesse et ses grandes proportions, est à lui seul un superbe temple. Son élévation prodigieuse au-dessus du niveau général des combles de la ville, suffirait pour en faire une très-haute église, sans y comprendre la partie de l'édifice qui l'élève depuis le sol jusqu'à ce niveau. Ce commencement de cathédrale, qui n'a point de nef, n'a pas non plus de clocher. L'intérieur renferme un beau tombeau, celui du cardinal de Forbin de Janson, par Coustou. On y voit une tapisserie curieuse de la fabrique d'Arras ; elle est placée au fond de la troisième chapelle à gauche. Beauvais est le siége de tribunaux de première instance, de commerce, d'un collége royal. On y trouve une salle de spectacle, une bibliothèque publique de près de 10,000 vol. *Commerce :* manufactures de tapisseries, de tapis, indiennes ; fabriques de ratines, molletons. *Hôtels* d'Angleterre, du Cygne, de l'Ecu. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Beaumont*, *Clermont*, *Compiègne*, *Amiens*, *Abbeville ;* t. l. 2 j. pour *Gournay*, *Rouen*, le *Havre ;* merc. et sam. pour *Chaumont*, *Calais*, *Lille*. Pop. 12,865 h.

Ouvrage a consulter : *Notice sur la ville et le canton de Beauvais.*

Au sortir de la ville, on laisse à droite la route de *Breteuil*, pour gravir une montée, et côtoyer ensuite le *Thérain*, sans le voir. Au tiers de la première distance, on trouve le village de *Troissereux*, où on laisse à gauche une route de troisième classe qui mène à *Dieppe*, et aux $^2/_3$, celui de *Saint-Omer-la-Chaussée*.

Un peu plus loin, on laisse, à une portée de balle au-delà du frais vallon du *Thérain*, le joli château d'Achy ; et un instant après, on traverse une partie du village de ce nom, dont une autre partie, séparée de celle-là, est groupée, avec l'église paroissiale, autour du château.

(*f*) Marseille (Oise) est un bourg d'une situation agreste, au milieu d'un joli bassin, ombragé d'arbres et arrosé par la petite rivière d'*Herbonval*, qu'on y traverse, et par celle du *Thérain*, qu'on côtoie sans cesse à gauche, toujours sans le voir. *Curios. :* le nouveau pont. Pop. 820 h.

La campagne, généralement cultivée en blé et sans agrément, est, de loin à loin, parsemée de bosquets, dont chacun recèle toujours un village, suivant l'usage de la Picardie, d'entourer tous les lieux de bosquets, de vergers et de prairies.

(*g*) Granvilliers (Oise), joli bourg, monté d'un bureau de poste, et commerçant par ses marchés, ainsi que par ses fabriques de serges et bonneteries de laine. On le parcourt dans de

larges rues, aboutissant toutes à une grande place qui, située à peu près au centre, et entourée de maisons bien bâties, est assez belle, malgré son irrégularité. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 1,786 h.

(*h*) Airaines (Somme), bourg assez bien bâti et agréablement situé sur trois petites rivières, dont deux prennent leur source à une lieue de distance environ. On montre la source de la troisième, à quelques portées de fusil du bourg. *Commerce :* huile de navette, de lin, d'œillet, de camomille, de chènevis et de noisette; moulins à huile, et fabriques de grosses toiles pour voiles, sacs, emballages, etc. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,922 h.

(*i*) Abbeville (Somme), ville assez grande, assez forte, assez belle, mais dégénérée de son ancien commerce. Elle a quelques rues larges, et très-peu d'alignées; presque entièrement et fort proprement bâtie en briques, si l'on excepte un petit nombre d'hôtels en pierre de taille, et de vieilles maisons en pans de bois, elle n'a aucun édifice vraiment remarquable. L'église principale n'a pour elle que son portail décoré de statues colossales, qu'a épargnées la révolution, et surmonté de deux tours d'un assez bon style gothique. Une troisième, délicatement élancée en forme de colonne, offre le plus haut point de vue de la ville, dont le bâtiment le plus remarquable est l'hospice des Enfans-Trouvés. Une seule maison, celle de Shlincourt (place Saint-Pierre), mérite l'attention des étrangers, et cette attention doit se borner à un regard. Une autre maison, moins remarquable peut-être, mais plus agréable et plus intéressante pour les voyageurs, est l'hôtel de l'*Europe*, le plus beau de la ville, et peut-être de la Picardie : il est voisin de la porte d'Amiens. Le rempart est la promenade de la ville : il offre un ombrage continuel et de belles allées, mais point de belle vue. Il y a à *Abbeville* tribunal de première instance et de commerce, direction des douanes, chambre de commerce, bibliothèque publique de 14,500 vol., salle de spectacle, haras, fontaine d'eau minérale, établissement de bains. *Commerce :* draps, soieries, chapellerie, quincaillerie, livres, manufactures de draps fins, de draps dits de Van-Robais, serges, bouracans, cordages, savonneries, moquettes, serrureries, entrepôt de sel. Les campagnes voisines produisent grains, chanvre, graines grasses et lins. *Hôtels* de l'Europe, d'Angleterre, de la Tête-de-Bœuf, de l'Ecu-de-Brabant. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Calais ;* pour *Amiens*, 4 voit. ; pour *Paris*, par *Airaines*, *Foix*, *Beauvais ;* pour *Rouen* 3, dont 1 par *Eu* et *Dieppe ;* pour *Neufchâtel*, *Eu*, *Dieppe*, *Saint-Valery*. Pop. 19,520 h.

Digitized by Google

Au bout de la montée d'un quart de lieue, par laquelle on sort d'Abbeville, la route de *Calais* par *Boulogne*, que nous suivons, se sépare de celle qui passe par *Saint-Omer*. On ne rencontre aucun lieu qui mérite d'être nommé avant

Nouvion, village peu considérable lui-même. La population de Nouvion est de 600 à 700 h. : la plupart des maisons, bâties en terre et couvertes en chaume, sont assez propres.

A 2 l. O. de ce village est la ville de

Saint-Valery, qu'on voit de toutes les parties élevées de la route. C'est un port de mer assez commerçant, situé sur la rive gauche et près l'embouchure de la *Somme*, presque en face du bourg de *Crotoy*, situé sur l'autre rive. La marée s'y élève à 12 pieds : l'entrée en est difficile à cause des bancs de sable. C'est dans ce port que s'embarqua Guillaume-le-Conquérant, avec 1,100 voiles et 100,000 hommes, pour la conquête du royaume d'Angleterre. *Hôtels :* les Armes-de-France, le Cheval-Blanc. Pop. 3,331 h.

Peu après Nouvion, on longe pendant quelque temps, à droite, l'extrémité occidentale de la forêt de *Crécy*, dépendant du bourg de ce nom. La forêt s'étend, entre les deux routes, sur une surface de 6 à 7 l. de tour. Elle fournit aux habitans d'Abbeville presque tout leur bois de chauffage. En longeant cette forêt, on laisse à droite, dans le hameau de *Forêt-Moutier*, un chemin vicinal qui conduit à *Etaples*, petite ville et port de mer sur la rive droite de la *Canche*, à 2 l. O. de *Montreuil*.

A mi-chemin de Nouvion à *Nampont*, on trouve le village de

(*k*) Bernay (Somme), où est une excellente auberge, celle du maître de poste, et 1 l. plus loin celui de *Vron*, situés, comme Nampont, dans un petit vallon, suivi d'une petite côte à gravir.

La route, jusqu'à Montreuil, est coupée ainsi de petits vallons et de petites collines. Entre Bernay et Vron, une belle avenue à gauche conduit au château d'*Arry*, qu'on voit à peine au milieu des arbres dont il est entouré.

Plus loin, du même côté, brille le clocher de *Rue*, petite ville dégénérée.

(*l*) Montreuil (Pas-de-Calais), chef-lieu de sous-préfecture, et place de guerre de deuxième classe. La place par laquelle on y entre est dépourvue de régularité, et plus grande que belle; la rue qu'on parcourt ensuite est large et assez belle, malgré ses longues sinuosités. Toute la ville est bâtie en brique. La citadelle n'est pas ce qu'il y a de moins délabré. Elle offre, du haut de ses remparts, une belle vue sur les côtes de la mer et sur les dunes, sur la vallée verdoyante de la *Canche* et sur son embou-

Digitized by

chure, qu'on distingue avec peine, une l. au-delà du port d'Etaples, et qui est lui-même à 2 l. de Montreuil. Ainsi *Montreuil-sur-Mer*, qu'on croirait, d'après son surnom, baigné par l'Océan, en est à 3 l. Ce surnom ne peut s'expliquer que par la marée qui monte dans la *Canche* jusque sous les murs de cette ville; mais elle ne s'y élève que d'un ou deux pieds. *Hôtels* de l'Europe, de France, d'Angleterre. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Abbeville*, *Paris*, *Boulogne*. Pop. 4,194 h.

(*m*) Boulogne (Pas-de-Calais) se divise en haute et basse ville. Boulogne était anciennement percée de quatre portes toutes défendues par des ouvrages avancés; trois subsistent encore aujourd'hui, mais les ouvrages ont disparu. Sa principale porte, au nord-ouest, qui conduit à la basse ville, est appelée *Porte des Dunes*, parce que les sables s'y sont presque subitement amoncelés lors d'une tempête qui souleva l'Océan en 1042; son peu de largeur et sa position sur une pente rapide rendent ce passage incommode et dangereux. Les remparts sont aujourd'hui une promenade très-fréquentée, par rapport à l'ombrage de vieux arbres dont les rameaux, jamais tourmentés par un fer destructeur, se mariant les uns aux autres, forment un berceau continu. Joindre à ces avantages l'élévation, qui permet de promener la vue sur la campagne, la basse ville, sur la mer; dire que, dans un temps clair, vers le coucher du soleil, on aperçoit, de l'angle de l'ouest, la tour de Douvres, c'est donner une idée encore imparfaite du plaisir que les remparts procurent aux promeneurs. En quittant ces longues allées pour rentrer dans la haute ville, on arrive sur la principale, dite *place d'Armes*, nom tiré de sa destination. Si l'on a suivi la rue qui fait face au château, on n'a pu, sans la considérer, passer la modeste demeure où mourut Le Sage, l'ingénieux auteur de *Gil Blas;* une inscription placée au-dessus de la porte d'entrée, aux frais de la Société d'agriculture, du commerce et des arts de Boulogne, en perpétue le souvenir. La basse ville est située à l'ouest de la haute, sur le penchant du monticule qui s'étend dans le vallon le long de la *Liane* jusqu'au port. La basse ville n'est peut-être pas aussi bien percée, ni aussi solidement bâtie que la haute ville; cependant elle offre un coup d'œil agréable : la principale rue est celle de l'Écu. On compte maintenant près de 2,600 maisons et 86 rues. La population des deux villes réunies était, suivant le dernier recensement, de 17,526 h. et 1,800 Anglais. Les monumens les plus importans de la basse ville sont l'hôpital, la caserne, la bibliothèque publique, le muséum, la sous-préfecture, le port. — Tribunaux de première instance et de commerce, direction

Digitized by Google

des douanes, bourse de commerce, entrepôt de sel et de genièvre de Hollande; salle de spectacle, bibliothèque publique très-riche, 16,000 vol. — Pêche du hareng, du maquereau; raffineries de sucre et de sel; tanneries, verreries, savonneries. — *Fabrique* d'étoffes de laine, de faïence propre pour les colonies. — *Commerce* de genièvre, eau-de-vie, vin, liqueurs fines, thé, soieries, dentelles, toiles fines.

PRIX DE DÉBARQUEMENT PAR PASSAGER.

De la rade.	4 f.
Du paquebot en dehors des jetées.	2
Du paquebot dans le port.	1
Transport des bagages jusqu'à dix kilogram. . . .	50 c.
Et au-dessus.	1

VOITURES ET CHEVAUX

pour embarquement et débarquement.

Voitures à quatre roues.	12 f.
à deux roues.	6
Par cheval.	2

(*Mariana Starke.*)

Ces prix comprennent ceux de transport de l'hôtel au paquebot, et du paquebot à l'hôtel.

Passe-ports, consulat anglais, rue des Carreaux, n° 16.

Les meubles que l'on fait venir de l'Angleterre paient 15 pour cent de droit.

Bains. Établissement Versial, très-fréquenté des voyageurs. *Messageries royales*, hôtel de France, rue Royale; malle-poste, rue de Lille, n° 8. *L'Union*, de Paris à Boulogne, tous les matins, à 9 heures; *paquebots* pour Douvres, Ramsgate et pour Londres. Agent des paquebots de Londres et Ramsgate, M. Thompson, place d'Alton; de Douvres, M. Lalouette, rue de l'Écu, hôtel de Londres. *Hôtels* du Lion-d'Or, de France, Royal Oack.

OUVRAGE A CONSULTER : *Conducteur dans Boulogne et ses environs*, in-18, chez Griset frères, haute et basse ville, 1826.

En sortant de Boulogne on aperçoit la colonne des Bourbons, bâtie en marbre du pays.

A trois quarts de lieue, on trouve

Wimille, joli village dans une vallée. C'est là que l'aéronaute Pilâtre et son compagnon Romain tombèrent d'une hauteur prodigieuse. On leur a érigé, dans le cimetière, un monument funéraire.

Entre *Boulogne* et *Marquise* vous parcourez un terrain argineux et compacte. Après Marquise, et avant le relais du *Buisson*, on découvre la côte d'Angleterre, on voit le *château de Douvres*,

et l'on distingue à l'œil des objets plus petits. Bientôt *Calais* se montre à vos regards, et d'un pays élevé on descend dans les marécages.

Du bourg de Marquise on va, par divers chemins, aux carrières de *Ferques* et de *Landretun*. Ferques est remarquable par une espèce de monument druidique formé d'une rangée circulaire de pierres.

Ambleteuse est un petit port où l'infortuné Jacques II, roi d'Angleterre, détrôné, débarqua en 1668.

Mimereux est un village assez peuplé, avec un petit port moderne creusé par Napoléon.

(*n*) Calais (Pas-de-Calais), petite et jolie ville dont le port est charmant et animé. Calais a une citadelle, son port est défendu par plusieurs forts. Le faubourg par lequel on arrive de *Paris* forme une belle rue nommée *la Ville-Basse*, dont le terrain est toutefois de niveau avec celui de la *Ville-Haute;* celle-ci a des rues dont quelques-unes sont très-étroites, et des maisons construites en brique. *Curiosités :* l'avant-dernière porte d'entrée, bâtie en 1685, par les ordres de Richelieu, le plus beau morceau d'architecture de Calais; la place d'Armes, entourée de belles maisons; l'hôtel-de-ville, bâti en 1740, où l'on conserve le ballon sur lequel Blanchard passa de Douvres à Calais; la tour de l'Horloge, d'une architecture gothique, légère et élégante; l'hôtel de Guise; les casernes; l'église paroissiale, bâtie quand les Anglais étaient maîtres de la ville. On remarque dans cet édifice le maître-autel en marbre d'Italie, et dix-huit statues de la même matière. Les remparts, plantés d'arbres, servent de promenade : la côte à droite est très-fréquentée; une autre jetée également fréquentée, du côté opposé, se prolonge dans la mer. A chaque extrémité est un fort. *Commerce :* savonneries, fabriques d'ouvrages d'acier; pêche de harengs et de maquereaux. Près de *Calais* est une colonne monumentale, élevée sur la place où le ballon de Blanchard s'abattit; il y existe aussi une inscription qui rappelle le débarquement de Louis XVIII, en avril 1814, quand, à la première restauration, ce prince vint prendre possession du trône de ses ancêtres. *Hôtels :* de Bourbon; Dessin (1) ou d'Angleterre, un des plus

(1) Les personnes qui voyagent dans leur propre équipage descendent à l'hôtel Dessin, et paient le déjeuner 2 f.; le dîner 6 f.; le café 1 f.; et 9 f. par jour environ pour le logement. La nourriture de l'un de leurs domestiques est de 3 f. 10 s. par jour; aux autres hôtels, on est traité à meilleur marché. (*Starke.*)

Digitized by Google

beaux du royaume; Quillacq, Maurice. Deux *bateaux à vapeur* vont à Londres et en reviennent deux fois par semaine; un autre à Ramsgate, jour à autre alternativement, et environ dix autres vont et viennent journellement de *Calais* à *Douvres*. Le passage de *Londres* est de 12 heures, celui de *Ramsgate* de 4 à 5 heures, et celui de *Douvres* de 3 heures. Départ des *paquebots de malles*, les lundis, mercredis, vendredis et samedis, pour Douvres. Pop. 9,459 h.

Curiosité : à deux lieues de *Calais*, le *Pont sans pareil.*

Passage de Douvres à Calais, suivant Mariana Starke. (Mon. ang.)

Homme, femme et servante.	o l.	10 s.	6 d.
Domestique mâle.	o	5	
Carrosse à quatre roues.	3	3	
Cheval.	1	1	
Embarquement et débarquement de la voiture.	o	10	6

De Douvres à Ostende.

Passager.	1	1	o
Domestique.	o	10	6

De Brigthon à Dieppe.

Passager.	1 l.	11 s.	5 d.

En débarquant à *Calais*, au lieu d'*Ostende*, on épargne 3 postes $^1/_2$ dans le voyage à *Paris*, et 1 $^1/_2$ qu'on paie en arrivant à Calais; on a coutume de donner un pourboire aux mariniers. Le paquebot qui va de *Douvres* à *Calais*, part quatre fois la sem.; celui pour Ostende, une fois. Le passage de Douvres à *Boulogne* est un peu plus long que celui de Douvres à Calais; mais, en choisissant *Boulogne* pour point de débarquement, on a 4 postes $^1/_2$ de moins jusqu'à Paris. Cependant le voyage de Douvres à Calais est plus agréable; les paquebots qui partent de Buologne pour l'Angleterre sont mieux composés.

De Southampton au Havre.

Passager.	2 l.	2 s.
Domestique.	1	1
Enfant.	1	1
Voiture à quatre roues.	5	5
En tout, avec les autres frais, 6 à 7 guinées.		
Voiture à deux roues.	3	3
Cheval.	4	4
Intérieur, si une famille l'occupe en entier.	2	1
Nourriture, demi-guinée par tête.		

Les paquebots de *Southampton* partent deux fois la semaine.

Digitized by

DE CALAIS A LONDRES, 35 l.

Douvres	7	Rochester	4
Cantorbéry	6	Dartford	6
Sittenburg	6	Londres .	6

DE PARIS A CALAIS.

2e route, par Chantilly et Amiens, 69 l., 34 p. ½.

(*a*) Saint-Denis	2	Flers	3
(*b*) Ecouen	2 ½	Hébecourt	2
(*c*) Luzarches	2 ½	(*g*) Amiens	2
(*d*) Chantilly	2 ½	(*h*) Picquigny	3
Laigneville	3	(*i*) Flixecourt	2
(*e*) Clermont	2 ½	Ailly-le-Haut-Clocher	2 ½
Saint-Just	4	Abbeville	3
Wavignies	2	D'Abbeville à Calais	27 ½
(*f*) Breteuil	3	(*v.* 1re route, page 23.)	

(*a*) Saint-Denis. *V.* page 17.

Avant *Écouen* on longe à droite le jardin d'une jolie maison de campagne faisant partie de *Villiers-le-Bel*, qu'on laisse de côté à une petite distance.

(*b*) Écouen (Seine-et-Oise), petite ville, ou plutôt gros bourg bien bâti, très-propre, et où se tient un marché considérable; il est situé sur le penchant d'une colline couverte de bois à l'occident. Son château s'élève sur une éminence; dans une des galeries construites par le connétable Anne de Montmorency, on admirait des vitraux peints sur les dessins de Raphaël, et représentant l'histoire de Psyché, d'après Apulée. La chapelle et le délicieux parc du château, ainsi que les agréables jardins du maître de poste, sont dignes d'être visités. *Hôtel* de Lille. Pop. 1,400 h.

D'Écouen à Luzarches le pays est frais, ombragé. On traverse *Ménil-Aubry*, village de 600 à 700 h. : une lieue plus loin on longe la fontaine; puis la grille du château de *Champlâtreux*, habitation délicieuse.

(*c*) Luzarches (Seine-et-Oise). Cette petite ville, bâtie et habitée par les rois de la deuxième race, offre à la curiosité des amis des arts deux châteaux qui servaient de résidence à nos

Digitized by Google

anciens monarques; l'un sur la droite de la route, et l'autre sur la gauche. *Commerce* de grains, fabrique de dentelle. C'est un séjour fort agréable : Rousseau faisait ses délices des promenades qui l'environnent. Beaux points de vue dans les environs. Pop. 1,800 à 2,000 h.

Le chemin est toujours aussi varié, les paysages aussi enchanteurs. On passe entre le bois de *Royaumont* à gauche, et d'*Hérivaux* à droite; puis on traverse la rivière de *Thève*, et on gravit la montagne de la *Morlaie*.

(*d*) Chantilly (Oise), bourg qui doit son agrandissement à la maison de Condé. Les maisons sont jolies et à toits d'ardoises. Une rue belle et spacieuse a été construite par le dernier prince de Condé, qui y fonda un hospice richement doté par sa munificence. A l'entrée du parc est le théâtre où jadis Racine, Boileau et Molière venaient récréer les loisirs du grand Condé. Le palais admiré par sa magnificence et sa grandeur, qui servait de résidence aux Montmorency et aux Condé, fut détruit par la hache révolutionnaire. Le Duc de Bourbon a relevé en partie cette belle propriété, que vont visiter surtout les Anglais; la maison gothique de la reine Blanche mériterait seule le voyage de Paris à Chantilly. *Commerce :* manufactures de porcelaines, poteries, tabletteries en bois et en tôle, de toiles, filatures, tissage de coton. *Voit. pub.* t. I. j. 3 pour *Paris*. Pop. 1,972 h.

Le pays que l'on parcourt est toujours varié et agréable; par intervalles assez rapprochés on rencontre des villages. C'est d'abord *Creil*, jadis ville de quelque importance, et où l'on voit les restes du château qui renferma Charles VI, mais qui n'a plus que 1,500 h.

Puis vient *Liancourt*, village dont les environs ressemblent à un jardin; *Rentigny*, et

(*e*) Clermont (Oise), jolie ville, riche et commerçante, et le siége d'une sous-préfecture. De la terrasse du château on a de beaux aspects, une nature riche, variée et pleine de mouvement et de vie. *Commerce :* blés, linges, toiles de Hollande, brasseries, filatures de coton. *Hôtels :* l'Épée, le Point-du-Jour. Pop. 2,406 h.

Environ à un quart de lieue on trouve le village, et on longe à gauche le parc de *Fitz-James;* on avance, et on rencontre bientôt le château d'*Argenlieu*, puis de belles carrières de pierres.

(*f*) Breteuil (Oise), gros bourg, avec fabrique renommée de souliers, pépinières. *Hôtels* d'Angleterre, l'Ange. *Voit. pub.*

Digitized by Google

t. l. j. pour *Paris*, *Compiègne*, et *dil.* de *Paris* à *Amiens*, *Arras* et *Lille*. Pop. 2,400 h.

(g) Amiens (Somme). Cette ville, chef-lieu de département, ancienne capitale de la Picardie, est située sur la *Somme*; c'est le siége d'une cour royale, d'un évêché, d'un tribunal de commerce, d'un tribunal de première instance, d'une académie et d'un collége royal. Cette ville est célèbre par le traité qui fut signé en 1802. On montre aux étrangers la salle où fut signée cette espèce de trève, que les politiques appellent la *petite paix*. *Curios :* la cathédrale est un des plus beaux monumens gothiques de France, la nef surtout en est admirable; malheureusement quelques vitraux n'existent plus. La magnificence des colonnes frappe l'œil du spectateur : il y en a 126, dont 44 sont détachées. Celles qui entourent le chœur, et qui sont adossées au mur, donnent un son semblable à celui des cloches : c'est ce qui les fait appeler *colonnes sonnantes*. Celle qu'on connaît sous le nom de *pilier sonnant*, étonne par la force du son qu'excite la moindre percussion. On admire les stales du chœur, la chaire à prêcher, d'un beau travail. L'église a 392 pieds de long, 76 de large; sa hauteur est de 320 pieds. L'hôtel-de-ville, bâti par Henri IV, la halle au blé, la bibliothèque, le lycée, maintenant le collége, et la préfecture, méritent d'être visités par l'étranger. Les rues d'Amiens sont larges et droites, et les places spacieuses. La *Hautoye*, hors des murs d'Amiens, est une agréable promenade. *Commerce :* le tissage de velours est sa principale industrie; manufactures de pannes, velours d'Utrecht, moquettes, camelots; fabriques de laine, de coton, de lin, de satins, rubans. *Excellens pâtés*, que nous recommandons aux gourmets. *Hôtels :* de la Poste, de l'Europe, des Ambassadeurs. *Voit. pub.* N.-D.-des-Victoires, t. l. j. 2 départs pour *Lille* par *Amiens*, *Doulens*, *Arras;* t. l. j. autre *voit.* pour *Arras*, corresp. avec *Albert*, *Bapaume;* pour *Doulens*, *Saint-Pol*, *Aire*, *Péronne*, *Saint-Quentin;* t l. 2 j. pour *Beauvais*. Pop. 42,032 h.

Hors de l'un des faubourgs d'Amiens était le célèbre pensionnat de *Saint-Acheul*. Dans l'arrondissement d'Amiens, on va visiter les ruines de l'ég se des ci-devant Bénédictins de *Corbie*, construite, dit-on, en 664, par sainte Bathilde.

A quelque distance d'Amiens est le *Souterrain d'Albert;* peu de grottes offrent de plus belles pétrifications.

On sort d'Amiens par la porte d'Antois; et, longeant cette promenade à gauche, on laisse la Somme à droite. La route est belle, et les campagnes vont s'élevant un peu; il y a quelques

Digitized by Google

villages, quelques maisons éparses, et des bouquets d'arbres, qui rompent l'uniformité de la vue.

(*h*) PICQUIGNY (Somme), bourg célèbre par l'entrevue de Louis XI avec Édouard, roi d'Angleterre. Il ne reste plus que des ruines de son ancien château, célébré par madame de Sévigné. De ces ruines, qui forment 2 terrasses, on a une vue magnifique. Pop. 1,500 h.

A 1/2 l. est un camp attribué à César.

(*i*) FLIXECOURT (Somme), grand village de 1,620 h.

D'Abbeville à Calais. Voyez page 23.

DE PARIS A CALAIS.

3e route, par Saint-Pol et Aire, 68 l. 1/2, 34 p. 1/4.

De Paris à Amiens (*v.* pag. 32)	31	(*c*) Lillers	3
Talmas	4	(*d*) Aire	3
(*a*) Doulens	3 1/2	(*e*) Saint-Omer	4
Frevent	4	La Recousse	4
(*b*) Saint-Pol	3	(*f*) Ardres	2
Pernes	3	(*g*) Calais	4

(*a*, *b*, *c*, *d*). *Voyez* route de *Paris à Dunkerque*, page 43.

(*e*) SAINT-OMER. *Voyez* page 36.

(*f*) ARDRES. *Voyez* page 37.

(*g*) CALAIS. *Voyez* page 30.

COMMUNICATIONS.

D'Abbeville à Saint-Omer, 20 l., 10 p. (1).

Canchy	2	Avroult	4
(*a*) Hesdin	6	(*c*) Saint-Omer	4
(*b*) Fruges	4		

(*a*) HESDIN (Pas-de-Calais). Cette petite ville, fortifiée et assez bien bâtie en briques, est située au confluent des rivières de la

---

(1) On va par cette communication de *Paris à Saint-Omer*, puis de *Saint-Omer à Calais*.

Digitized by Google

Canche et de la *Ternoise*. La première de ces deux rivières la traverse en entier, et remplit en même temps les fossés qui entourent ses superbes remparts. Cette ville est assise au milieu des prairies, des canaux, des vergers, des jardins et des bois; mais la stagnation des eaux des fossés et des canaux imprègne l'air de miasmes fiévreux. *Commerce :* fabrique de bonneterie. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 3,750 h.

(*b*) Fruges (Pas-de-Calais), bourg ou petite ville de 3,180 h., et dont le commerce consiste en moyenne draperie.

A une demi lieue après *Avroult*, on montre des restes de la chaussée *Brunehaut*. On entre dans un vallon délicieux arrosé par *l'Aa;* quelques maisons répandues au milieu des haies vives, de tapis de verdure, forment le village de *Viserne*.

(*c*) Saint-Omer (Pas-de-Calais). Cette ville, place de guerre, ancienne et forte, sur l'Aa, est grande et assez bien bâtie; ses rues sont belles, et quelques-unes assez larges. *Curios. :* la tour de Saint-Bertin, reste de la magnifique abbaye de ce nom. La cathédrale, échappée au vandalisme de 1793, est un édifice gothique rempli des beautés d'architecture de premier ordre; on admire l'intérieur, le buffet d'orgues, orné de colonnes d'ordre corinthien; les chapelles, dans l'une desquelles est un tableau de Rubens; la tombe de saint Omer, et une statue colossale connue sous le nom du *grand Dieu de Thérouanne;* une horloge d'un mécanisme compliqué; les deux canaux de Saint-Omer à Calais et à *Aire;* deux salles d'armes dans l'arsenal, près de l'Aa. Les églises du Saint-Sépulcre, de Saint-Denis, du Collége, existent encore : celle-ci est curieuse à cause de ses tours et de son toit en bois. Saint-Omer possède un théâtre, une belle caserne pour la cavalerie, un arsenal construit en 1781, sur les bords de l'Aa; un collége royal, une bibliothèque contenant 5,000 vol.; des tribunaux de première instance et de commerce, une sous-préfecture. Ses promenades sont les remparts, les bords du canal et l'avenue de la Porte de Calais. *Commerce :* manufactures de draps, flanelles, colle-forte, savon; raffineries de sucre, fabrique de pipes la plus belle de l'Europe, et établissement à visiter. *Hôtels :* l'Ancienne-Sainte-Catherine, rue Royale, n° 66; l'Ancienne-Poste, même rue, n° 96; du Nord, rue des Corroyeurs. *Voit. pub.* pour *Paris* par *Arras*, *Dunkerque*, *Lille*. Pop. 19,106 h.

D'*Abbeville à Calais*, par Saint-Omer, 30 l., 15 p.

D'Abbeville à Saint-Omer (*v.* p. 35)	20	(*b*) Ardres	2
(*a*) La Recousse	4	(*c*) Calais	4

(*a*) La Recousse (Pas-de-Calais), assez joli village, avec une auberge fort propre.

(*b*) Ardres (Pas-de-Calais), petite, mais forte ville de guerre, située au milieu des marais : près de là est le *Champ du Drap d'or*, village ainsi nommé, à cause de l'entrevue de François Ier et de Henri VIII, roi d'Angleterre, qui y déployèrent une grande magnificence. Pop. 2,000 h.

A 1 l. 1/2 d'*Ardres* est *Guines*, place forte jadis, mais dont les fortifications ont été démolies : sa population est 3,700 h. Son commerce consiste en grains, en bestiaux et en volaille.

Au quart de la distance d'*Ardres* à *Calais*, on traverse, sur un double pont nommé le *Pont sans pareil*, les deux canaux de *St-Omer* à Calais, et d'Ardres à *Gravelines*, ouvrage unique en son genre, dit M. Vaysse de Villiers, et qu'il faut voir par-dessous, si l'on veut en juger le travail.

(*c*) Calais. *Voyez* page 30.

De Saint-Omer à Aire, 4 l., 2 p.

Plaine riche et variée ; on traverse *Arques*, petite ville de 2,076 h., et dont les 7 écluses sur le canal, et l'écluse carrée, méritent d'être visitées ; puis *Racquinghem*, *Saint-Martin*.

De Saint-Omer à

Blendencques	1	Houlle	2
Helfaut-Bilques	1 1/2	Acquin	3
Clairmarais	1	Wismes	4

De Saint-Omer à Boulogne-sur-Mer, 13 l., 6 p. $\frac{1}{2}$.

La Motte-Bayenghem, 4 l. Colembercq, 4 l. $^1/_2$. Boulogne-sur-Mer (*a*), 4 l. $^1/_2$.

C'est un diminutif des montagnes du *Forez* : le pays est stérile ; les habitans ont quelque chose de sauvage dans leurs manières ; ils sont peu obligeans, peu hospitaliers.

(*a*) Boulogne-sur-Mer. *Voyez* page 28.

De Saint-Omer à Gravelines, 8 l., 4 p.

La Recousse, 4 l. Gravelines (*a*), 4 l.

La route est plate ; on côtoie un canal qui servait jadis à la navigation. Rien qui vienne récréer l'imagination.

(*a*) Gravelines (Nord) est une ville assez forte à l'embouchure de l'*Aa*. On cite, avec raison, l'exquise propreté de son hôpital. On doit employer quelques instans à visiter ses casernes, sa citadelle, son port. *Auberge :* Ve Lesur. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Calais*, *Dunkerque*. Pop. 3,500 h.

Il part de Dunkerque, tous les samedis, une barque pour Gravelines.

De Gravelines à Dunkerque (a), 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Dunkerque. *Voyez* page 45.

De Saint-Omer à Lille, 17 l., 8 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Cassel	5	(*c*) Armentières	3
(*b*) Bailleul	5	(*d*) Lille	4

(*a*) Cassel (Nord), petite ville assise sur la croupe du pittoresque mont Cassel. De la sommité de ce mont on aperçoit la mer, qui n'est qu'à 6 l., et près de 100 villages et 32 villes ; ce qui forme un des plus beaux panoramas de la France. Ces villes sont : Dunkerque, Bergues, Hondschoote, Furnes, Nieuport, Ostende, Bruges, Poperingue, Dixmude, Ypres, Courtray,

Digitized by Google

Menin, Lille, Bailleul, Armentières, La Bassée, Béthune, Merville, Saint-Venant, Liilers, Estaire, Lagorgue, Hazebrouck, Aire, Saint-Omer, Ardres, Calais, Gravelines, Bourbourg, Arques, Thérouanne et Cassel. On pourrait ajouter *Douvres*, qu'on distingue quelquefois par un temps serein ; *Steen Worde*, *Watten*, et d'autres villes de Flandre, que le premier paysan nommera à l'étranger. Il ne faut pas croire que chacune de ces villes apparaisse comme dans un théâtre : on ne distingue souvent qu'une aiguille ou flèche qui s'élève au-dessus des arbres. *Commerce :* fabriques d'huiles, chapeaux, dentelles, bas. *Hôtel* du Sauvage. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Lille*, *Dunkerque*, *Paris*. Pop. 4,353 h.

(*b*) Bailleul (Nord), ville plus peuplée et plus commerçante que *Cassel :* elle est assez agréable. Jadis ville forte, elle est aujourd'hui démantelée. *Commerce :* fabriques de rubans de fil, faïence, poterie, toiles, dentelles, serviettes ; fromage estimé des gourmets, etc. *Hôtel* du Faucon. *Voit. pub.* t. l. j., corresp. par *Castres* avec *Lille* et *Dunkerque ;* t. l. j. 2 *voit.* pour *Lille*. Pop. 9,461 h.

(*c*) Armentières (Nord). Cette ville est située sur la *Lys*, qui féconde ses environs, en facilite le commerce, et rend son séjour à la fois sain et agréable. Elle est en quelque sorte environnée de superbes prairies qui sont d'une grande utilité pour blanchir les toiles. *Commerce :* linge de table, toile à carreaux, bonneterie, fil de lin, poterie, briques, amidon, savon, sel ; filatures de coton, tanneries dont les cuirs sont estimés, chantier de construction. *Hôtels :* le Comte-d'Egmont, le Lion-d'Or avec 2 gros chariots qui vont t. l. j. à Lille. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Lille*, *Bailleul*, *Dunkerque*. Pop. 6,296 h.

(*d*) Lille (Nord). *Voyez* page 46.

DE PARIS A ABBEVILLE (2 routes).

1re route, par Beauvais, 37 l. $\frac{1}{2}$, 18 p. $\frac{3}{4}$. (*V.* 1re R. de *Paris à Calais*, page 23.)

2e route, par Chantilly et Amiens, 41 l. $\frac{1}{2}$, 20 p. $\frac{3}{4}$. (*V.* 2e route de *Paris à Calais*, par Amiens, p. 32.)

Digitized by

COMMUNICATIONS.

D'Abbeville au Havre, 39 l. $\frac{1}{2}$, 19 p. $\frac{3}{4}$.

Valines	4	Cany	2 1/2
(*a*) Eu	4	Fécamp (*v.* p. 18)	5
Tocqueville	3	(*c*) Goderville	3
Dieppe (*v.* p. 19)	4	(*d*) Epouville	3
Le Bourg-Dun	4	Le Havre (*v.* p. 13)	4
(*b*) Saint-Valery	3		

(*a*) Eu (Seine-Inférieure), petite ville sur la *Bresle*, dans un vallon. Ses manufactures d'étoffes de lin, de toile à voiles, ses dentelles, façon de *Valenciennes*, sa serrurerie, ses savonneries lui donnent un rang dans notre système industriel. *Curios.* : le château du duc d'Orléans, près de là les ruines d'un château plus ancien, où Charles-le-Simple fut renfermé et où se célébrèrent les noces de Guillaume-le-Conquérant; l'église paroissiale, la chapelle souterraine mérite d'être vue; dans la chapelle du Collége, les 2 magnifiques mausolées élevés à droite et à gauche du chœur, à la mémoire du duc de Guise-le-Balafré et de Catherine de Clèves, son épouse. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,466 h.

Ouvrage a consulter : *Mémoires sur les antiquités de la ville d'Eu et de son territoire*, par Estancelin, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie.*

En sortant de *Dieppe*, on va au *Petit-Abbeville* par des collines couvertes. Une colline ou quelques bouquets dans la plaine désignent toujours un château ou un village. *Ovilé* est à 3 l. de Dieppe : c'est un village grand, couvert et arrosé de deux ruisseaux, richesse rare dans le pays cauchois.

Excursion à *Tréport* dont le portail de l'église est magnifique.

(*b*) Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure). Ce joli port, bien abrité, et mieux bâti que *Saint-Valery-sur-Somme*, est moins commerçant que ce dernier. Les campagnes en sont charmantes, et les pâturages, qui se couvrent promptement d'une herbe fine et serrée, nourrissent des moutons, ainsi que de belles bêtes à cornes. Pop. 5,199 h.

(*c*) Goderville (Seine-Inférieure), joli village dans le fond d'un vallon. Les campagnes qui l'environnent sont cultivées avec soin.

(*d*) Épouville (Seine-Inférieure) est plus petit que *Goder-*

ville ; les campagnes en sont également riches. Un petit ruisseau arrose Épouville; on y trouve une papeterie.

D'Abbeville au Havre, 44 l. ½, 22 p. ¾.

2e route, par Rouen. (*Voyez* d'Abbeville à Rouen, en sens inverse, p. 11, puis de Rouen au Havre, page 9.)

De Marquise à Ardres, 5 l., 2 p. ½.

De Montreuil à Arras, 19 l. ½, 9 p. ¾.

Hesdin, 6 l. *Voyez* page 35. Saint-Pol, 5 l. *Voyez* page 43. Tinques, 3 l. Arras, 5 l. ½. *Voyez* page 46.

DE PARIS A AMIENS (2 routes).

1re route, par Chantilly, 31 l., 15 p. ½. (*Voyez* page 32, 2e route de *Paris à Calais.*)

2e route, par Beauvais, 31 l., 15 p. ½. (*Voy.* p. 23, 1re route de *Paris à Calais.*)

DE PARIS A BEAUVAIS (3 routes).

1re route, par Beaumont-sur-Oise, 17 l., 8 p. ½.

Saint-Denis (*v.* p. 17)	2	Puiseux	2 ½
(*a*) Moisselles	3	Noailles	3
(*b*) Beaumont-sur-Oise	3	Beauvais (*v.* p. 24)	3 ½

(*a*) Moisselles (Seine-et-Oise). On va visiter dans ce village un tombeau ancien. Pop. 400 h.

(*b*) Beaumont-sur-Oise, assez joli village. On y jouit de beaux points de vue : sa terrasse est superbe. *Commerce :* blé et grains. Pop. 1,900 h.

Digitized by

DE PARIS A BEAUVAIS.

2e route, par Clermont (Oise), 21 l. ½, 10 p. ¾. (*Voy.* page 32.)

DE PARIS A BEAUVAIS.

3e route, par La Houssoye, 21 l. ½, 10 p. ¾.

Courbevoie	2	Chars	4 ½
Herblay	3	La Houssoye	6 ½
Pontoise	2	Beauvais (*v.* p. 24)	3 ½

Voyez 1re route de Paris à Dieppe, page 19.

COMMUNICATION.

De Beauvais à Dieppe, 24 l. ½, 12 p. ¼.

Gournay	6 ½	Bois-Robert	4
Forges	5	Dieppe	3
Pommereval	6		

Voyez de Paris à Dieppe, 1re route par *Gisors*, page 19.

DE PARIS A BOULOGNE-SUR-MER (2 routes.)

1re route, par la 1re de Calais, 56 l. ½, 28 p. ¼. *Voy.* page 23.)

DE PARIS A BOULOGNE-SUR-MER.

2e route, par la 2e de Calais, 61 l., 30 p. ¼. (*Voyez* page 32.)

Digitized by Google

DE PARIS A DUNKERQUE (2 routes).

1re route, par Amiens, 68 l., 34 p.

De Paris à Amiens (*v.* p. 32)	31	(*e*) Lillers	3
(*a*) Talmas	4	(*f*) Aire	3
(*b*) Doulens	3 1/2	(*g*) Hazebrouck	3 1/2
(*c*) Frevent	4	(*h*) Cassel	3
(*d*) Saint-Pol	3	(*i*) Bergues	5
Pernes	3	(*k*) Dunkerque	2

(*a*) TALMAS (Somme), village bâti en terre, et couvert en chaume. Pop. 1,775 h.

(*b*) DOULENS (Somme). Cette petite ville, bâtie au commencement du 16e siècle, et fortifiée par Vauban, a des manufactures d'étoffes de lin, etc., et fait un commerce considérable en grains, bestiaux, chanvre, etc. Sa double citadelle est une des plus belles de la France. C'est le siége d'une sous-préfecture et le chef-lieu de l'arrondissement. *Hôtel* du Grand-Turc. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Amiens* 2, *Arras*, *Saint-Paul*, *Aire*. Pop. 3,690 h.

Après avoir dépassé Doulens, on rencontre *Bouquemaison;* on entre dans l'Artois.

A *Authie*, à un myriamètre de Doulens, belle fabrique de coton et de clous.

(*c*) FREVENT (Pas-de-Calais) est un de ces bourgs dont la propreté rappelle quelques villages de Suisse. Pop. 2,613 h.

La route, bordée d'arbres, s'embellit à mesure qu'on approche de

(*d*) SAINT-POL (Pas-de-Calais), petite ville renommée par ses eaux minérales, ses huiles, ses nankins, ses plants de tabac. Pop. 3,556 h.

Près de là est *Azincourt*, village trop célèbre par la victoire des Anglais sur les Français, en 1415.

Route toujours agréable, arbres d'un beau vert, habitations élégantes blanchies au dehors. Si l'on visite ces habitations, on est frappé de la propreté qui y règne.

(*e*) LILLERS (Pas-de-Calais), jadis ville fortifiée, aujourd'hui chef-lieu de canton, dans un site heureux, au milieu d'une belle

Digitized by Google

plaine. La place est assez spacieuse : on y trouve de belles et de bonnes eaux. Pop. 4,826 h.

La route continue d'être agréable. A 1/2 lieue de la route, on aperçoit l'ancienne abbaye de Haux. On traverse *Bourecq*, *Saint-Hilaire*, *Norem*, *Fontems*, *Masinghem* et *Lambres*, dont les fontaines sont de véritables jets d'eau naturels.

(*f*) Aire (Pas-de-Calais), jolie ville et place forte, au confluent de la *Lys* et de la *Laquette*. Ses fabriques d'huile, ses savonneries, ses porcelaines, ses filatures, l'hôtel-de-ville, la place, l'église de Saint-Paul, ses casernes, et surtout ses fontaines, vrais jets d'eau naturels dont le mécanisme est très-ingénieux : voilà ce que le voyageur doit remarquer à Aire. *Hôtel* d'Angleterre. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Béthune*, *Arras*, *Saint-Omer*. Pop. 9,075 h.

Pays charmant. Nous allons entrer dans la Flandre : par intervalles nous entendrons parler la langue nationale. Nous traverserons *Steenbecq*, *Morbecq*, bourgs assez peuplés.

(*g*) Hazebrouck (Nord), chef-lieu de sous-préfecture, sur le canal du même nom, dans un pays frais et fertile. La plupart des propriétés sont bordées de saules ou de peupliers. *Curios.* : les rues bien percées, les maisons élégantes, la place, la tour de l'église paroissiale de 250 pieds de haut, la flèche à jour et en pierres blanches, l'hôtel-de-ville. *Hôtel* des Trois-Chevaux. Pop. 7,644 h.

Nous continuons notre premenade ; car quel autre nom donner à cette route plantée de beaux arbres, et dont chaque côté est bordé de vergers, de bosquets ? C'est *Saint-Sylvestre* qu'on rencontre d'abord, village charmant ; puis on arrive à

(*h*) Cassel, que nous avons déjà décrit, page 38.

Avant d'entrer à *Bergues*, on rencontre *Wormhout*, peuplé de plus de 3,800 h.

(*i*) Bergues (Nord), petite ville fortifiée, sur la *Colme* ; elle communique avec *Furnes* et la mer par un canal qui peut porter des navires de 300 tonneaux. Bergues est défendue par deux forts, le fort *Lapin*, le fort *Suisse*. Elle a trois portes principales, dont chacune aboutit à une grande route. Bergues est un séjour malsain ; ses eaux stagnantes, qu'on connaît dans le pays sous le nom de *Moères*, y causent de fréquentes maladies. *Curios.* : la grande place, l'hôtel-de-ville, le beffroi, l'église de Saint-Winox, où l'on voit 14 petits tableaux sur cuivre, attribués à Robert Van Hoecq. *Commerce* : beurre, fromage, etc. *Hôtels* : l'Ange, la Tête-d'Or. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Dunkerque*, *Lille* ; plusieurs fois par jour barque pour *Dunkerque*. Pop. 5,879 h.

Digitized by Google

Un chemin de halage conduit de Bergues à *Furnes* en 3 heures environ ; la distance est de 4 l. On passe par *Hondschotte*, ville de 3,882 h.

(*k*) Dunkerque (Nord), ville maritime et place forte avec tribunal de première instance et de commerce, direction des douanes, bourse, salle de spectacle, bibliothèque publique. Jean-Bart, ses matelots et ses pêches, lui ont donné une grande importance dans les fastes de la France. Les maisons sont en briques, et blanchies au dehors. *Curios.* : la façade de Saint-Éloi, composée de dix belles colonnes d'ordre corinthien, surmontées d'un fronton grec, d'après les plans et dessins du célèbre architecte Louis, et à l'imitation du Panthéon de Rome : la dépense de cet édifice monta à 750,000 f. Le port, beau et vaste ; le canal se remplit à la marée, et n'est éloigné que d'un fort ¹/₄ de lieue de l'Océan ; les deux bassins de construction ; le plus fort est entre deux rangées de bâtimens uniformes et parallèles ; la rade, une des plus belles de l'Europe ; le quai spacieux qui conduit de l'intérieur du port à la ville ; les promenades, la place du Champ-de-Mars, la place Dauphine, décorée de la statue de Jean-Bart ; les magasins de la marine, et quelques maisons de campagne des environs. Du haut de la Tour-de-Ville, haute de 250 pieds, on a une belle vue. *Commerce :* fabriques de chandelles, de glaces, de porcelaine, de cordes, et raffineries de sucre. Les habitans font un commerce d'importation et d'exportation très-étendu. On reçoit dans ce port, de l'Espagne, des eaux-de-vie et autres articles ; de l'Angleterre, du charbon, du plomb, des cuirs, du tabac de Virginie, des articles en fer ; de l'Irlande, du beurre, de la salaison, du saumon sec, et de la corroierie ; de l'Écosse, du saumon et du charbon ; de la Hollande, du fromage ; du beurre et des épices du Danemarck ; de la Norwège, des grains, du fer, de la corne et des cuirs. *Hôtels* de Flandre, du Chapeau-Rouge, du Nord. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Lille*, *Paris*, *Calais ;* plusieurs fois par jour *barque* pour *Bergues*. Population 24,517 h.

DE PARIS A DUNKERQUE.

2ᵉ route, par Lille, 79 l., 39 p. ½.

De Paris à Lille (*v.* p. 49)	60	Cassel	5
Armentières	4	Bergues	5
Bailleul	3	Dunkerque	2

Voyez, pour les 5 dernières villes, la 1ʳᵉ route, page 43.

Digitized by

DE PARIS A LILLE (4 routes).

1re route, par Amiens, 58 l. ½, 29 p. ¼.

De Paris à Doulens (*v.* p. 43)	38 ½	Lens	4
De Doulens à l'Albret	4	Carvin	3
(*a*) Arras	4 ½	(*b*) Lille	4 ½

(*a*) ARRAS (Pas-de-Calais) est une ville et une place de guerre assez grande et assez belle, sur la *Scarpe*, avec préfecture, tribunal de première instance et de commerce, jard. bot., évêché, théâtre, école royale du génie, collége, etc. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, une des plus belles productions du genre gothique ; la place sur laquelle il est situé, bâtie en arcades dans le style espagnol ; la cathédrale, vaisseau gothique très-estimé, et la citadelle, une des plus belles de France ; le théâtre, le beffroi, les casernes, les promenades, l'hôtel de la préfecture et l'évêché, la place du Vieux-Marché, la bibliothèque, formée des restes de celle de Saint-Vaast. *Commerce :* huile de colza, lin, camomille, raffineries de sel, filatures de coton, fabriques de dentelle, tanneries, clouteries, etc. *Hôtels* de l'Europe, du Petit-Saint-Paul. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Douai*, *Lille*, *Cambrai ;* passage des voitures de *Lille* et *Dunkerque* à *Paris*. Pop. 22,173 h.

(*b*) LILLE (Nord), ville forte, sur la *Deule*, avec préfecture, tribunal de première instance et de commerce, hôtel des monnaies, lettre w, manufacture royale de tabac ; c'est le quartier général de la 16e division militaire, et le chef-lieu du département du Nord, etc. On y entre par 7 portes, sans compter 3 portes d'eau. Ces portes, pour la plupart enrichies de sculptures, se nomment : de la *Barre*, de *Béthune*, de *Paris*, de *Tournai*, de *Roubaix*, de *Gand* et de *Saint-André*. L'architecture de la porte de Paris présente un aspect très-imposant ; elle est d'ordre dorique, et terminée par un trophée, sur lequel est assise la Victoire, qui couronne un buste de Louis XIV. L'enceinte de Lille est fort irrégulière. Les fortifications ont été réparées par le maréchal de Vauban, qui y a ajouté plusieurs bastions. La citadelle est une des plus belles qu'il y ait en Europe, et la première que Vauban ait fait construire. Au midi de la ville est un fort qu'on appelle *Saint-Sauveur*. Il est peu de villes aussi bien percées. On y compte 27 places ou marchés, près de 200 rues, et un grand nombre de ruelles et de cours ou impasses. Presque

Digitized by Google

toutes les rues sont droites et fort larges. La rue Royale est la plus remarquable par sa longueur, sa largeur, sa régularité et la noblesse de ses édifices. La grande place, ou place d'Armes, est un carré long de 420 pieds, sur 220 de largeur. On y remarque la bourse, bâtie en 1652, ainsi que le frontispice du corps-de-garde, qui, avec son perron antique, son fronton et son couronnement, a obtenu l'attention des amateurs. Cette place, et celle auprès, qu'on appelle du *Théâtre*, sont les seules qu'on doive citer. Les maisons de la ville sont presque toutes régulières, d'un goût moderne, présentant généralement de belles façades à deux étages, sans y comprendre la mansarde, ayant la plupart une ou deux caves peu profondes, dans lesquelles loge une quantité prodigieuse de peuple. Les parquets y sont peu en usage : de simples voliges jointes proprement les unes aux autres composent les planchers; le plus souvent les appartemens sont pavés. Parmi les édifices remarquables, mais peu nombreux, qui décorent Lille, on peut citer la salle de la comédie; elle est bâtie dans le goût de celle des ci-devant Italiens, à Paris; et son porche, composé de six belles colonnes, avec entablement et balustrade, serait noble et majestueux, si ce caractère n'était pas altéré par un peu de pesanteur. L'intendance offre un aspect agréable, quoique imposant. Le grand magasin à blé, percé de 400 fenêtres sur ses quatre faces, est très-élevé, et digne de l'attention des amateurs. Le cirque est d'une architecture légère et facile. L'hôpital général et l'hôtel de la mairie sont aussi des édifices très-remarquables : le premier, par son immensité et ses belles distributions; l'autre, par son antiquité, ses tours à créneaux, et les souvenirs qui s'y rattachent. La salle du concert se fait remarquer par l'élégance de ses proportions. La façade du musée est la seule partie de ce bâtiment qui mérite attention. Le port de l'intérieur de la ville, dit le grand rivage, en fait un des beaux ornemens; c'est le centre du commerce des chargemens et déchargemens des marchandises. Il est traversé par plusieurs ponts; celui du midi, appelé *Pont-Neuf*, fut construit en 1701, et mérite d'être remarqué pour l'élégante légèreté de sa construction.

Lille possède une bibliothèque publique de 20,000 volumes environ, un jardin botanique, un musée d'histoire naturelle, une salle de spectacle dont le péristyle a quelque noblesse, quelques bons tableaux répandus dans les églises et dans les collections de particuliers. La plus remarquable est celle de M. Malfait. *Commerce :* manufacture de toile de ménage, camelots, velours, sucre, colza, houblon, houille, lin; commissions diver-

Digitized by Google

ses. *Hôtels* de Villeroy, rue Esquermoise ; du Lion-d'Or. *Voit. pub.*, exploit. Notre-Dame-des-Victoires, 2 pour *Paris*, par *Douai*, *Cambrai*, 7 heures du matin et 2 heures de relevée, en 27 et 28 heures ; 2 pour *Bruxelles*, par *Tournay* et *Ath*, à 5 heures du matin et à 5 heures du soir ; 3 départs par jour pour *Anvers*, par *Courtray* et *Gand* ; 2 pour *Dunkerque* et *Calais*, 10 heures du soir ; t. l. j. *voit.* pour *Paris*, par *Saint-Quentin*, par *Amiens* ; t. l. j. *barque* pour *Douai*, à l'hôtel de France ; t. l. j. pour *Béthune*, 4 heures et demie du matin ; à 5 heures pour *Gand*, *Bruxelles*, *Anvers*. Pop. 69,860 h.

Ouvrage a consulter : *Nouveau conducteur*, ou *Guide des étrangers dans Lille et dans ses environs*. Lille, Castiaux, 1826.

A deux lieues 1/2 de Lille N. est situé

Roubaix. Le mouvement continuel que répand dans cette ville l'importance de son commerce, lui donne un aspect de fraîcheur et de nouveauté qui surprend au premier abord. Toutes les maisons en sont propres, la plupart grandes et bien bâties ; une sorte d'élégance approchant du luxe en distingue même plusieurs ; mais cette inégalité ne s'étend pas jusqu'aux enseignes de dimension uniforme placées au-dessus de presque toutes les portes.

A cela près de ces enseignes, et du millésime de 1471 qu'on lit au bas du clocher, on prendrait Roubaix pour une création de ce siècle. En effet, on y rencontre un grand nombre de constructions commencées, et pas un souvenir historique. On a établi dans cette ville un conseil de prud'hommes, une chambre consultative des manufactures, fabriques, arts et métiers. Un corps de pompiers y est organisé. Il s'y trouve aussi un hôpital pour les vieillards et les enfans des deux sexes. La population de Roubaix, qui n'était en 1806 que de 8,724 h., est maintenant évaluée à 15,000, dont un tiers d'ouvriers belges.

On ne doit pas omettre qu'il existe à Roubaix une fort belle collection de médailles, tant anciennes que modernes. Elle appartient à M. Hochart, qui se fait un plaisir de la montrer aux amateurs.

Une petite distance sépare deux des villes les plus manufacturières du nord de la France. En quittant Roubaix, nous traversons une contrée charmante par la variété de ses sites, et nous voici à

Tourcoing. Cette ville a une chambre consultative des manufactures, fabriques, arts et métiers. Sa population va toujours croissant, et l'on y bâtit sans cesse, comme à Roubaix ; mais les ouvriers étrangers y sont difficilement admis, surtout les fla-

Digitized by Google

mands. Presque toutes les maisons y ont un extérieur agréable. De belles fabriques en nombre considérable donnent à cette ville un air vivant et animé. L'hôtel-de-ville a été agrandi depuis quelques années; il offre maintenant une façade régulière qui sert d'ornement à la grande place. L'église Saint-Christophe, qui est la plus ancienne de l'endroit, est grande et bien ornée. Celle de Saint-Jacques, appartenant autrefois aux Récolets, est plus petite, mais très-remarquable par les embellissemens continuels qui s'y opèrent. Elle renferme de bons tableaux de différentes écoles. Tourcoing possède aussi un hospice pour les vieilles femmes, servi par des religieuses. Pop. 14,661 h.

DE PARIS A LILLE.

2e route, par Péronne et Cambrai, 58 l., 29 p.

De Paris au Bourget	3
(*a*) Louvres	3
La Chapelle-en-Serval	3
(*b*) Senlis	2
(*c*) Pont-Sainte-Maxence	3
Bois-de-Lihus	3
Gournay-sur-Aronde	2 1/2
Cuvilly	2
Conchy-les-Pots	2
(*d*) Roye	3
Fonches	2
Marché-le-Pot	2
(*e*) Péronne	3
Fins	4
Bonavy	3
(*f*) Cambrai	3
Bac-au-Bencheul	3
(*g*) Douai	3 1/2
Pont-à-Marcq	5
(*h*) Lille	3

(*a*) Louvres (Seine-et-Oise), bourg où l'on fabrique des dentelles et des blondes.

(*b*) Senlis (Oise), ville située sur la Nonette, avec sous-préfecture, bibliothèque, collége. *Curios.* : le clocher de la cathédrale, dont la flèche a une grande hauteur. Les lavoirs de laines, au nombre de 8, occupent à Senlis environ 70 ouvriers. *Commerce* : blé, farines, vins et bois; fabriques de toiles de coton, dentelles; filatures de coton, et blanchisseries de toiles; préparation de fécule de pommes de terre, de café-chicorée. Ses environs offrent de belles carrières de pierre; bibliothèque publique. *Hôtel* du Grand-Cerf. *Voit. pub.* t. I. j. 3 pour *Paris*. Pop. 4,049 h.

Non loin de la ville est une montagne qui fournit les sables dont se font les belles glaces de *Saint-Gobin*.

Après Senlis, on rencontre le village de *Saint-Chamant*, cher

Digitized by Google

aux naturalistes et aux géologues, à cause des coquilles fossiles qu'on y rencontre.

(*c*) Pont-Sainte-Maxence (Oise), petite ville dont le pont est justement admiré des connaisseurs. On y chercherait vainement d'autres curiosités; elle ne manque, du reste, ni de gaîté, ni de mouvement; elle a des marchés de grains importans. *Voit. pub.* t. l. j. 2 cabriolets pour *Senlis*, corresp. avec *Paris*. Pop. 2,610 habitans.

Verberie, à quelque distance du dernier relais, a vu deux conciles; l'un en 753, l'autre en 869. Verberie a une fontaine d'eau minérale.

Jusqu'à *Péronne*, rien qui doive arrêter les regards.

Gournay-sur-Aronde a donné naissance à la fille adoptive de Montaigne.

(*d*) Roye (Somme) était jadis une ville forte; le petit ruisseau de l'*Avre* l'arrose. On y fait beaucoup de bas de laine; on y trouve une filature. *Commerce :* grains. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Arras*, *Lille*. Pop. 3,448 h.

(*e*) Péronne (Somme), ville assez jolie, divisée en deux parties, la ville haute et la ville basse. On l'a surnommée la *Pucelle*, parce qu'elle n'a jamais été prise. Sa forme est allongée; elle a d'assez belles rues. *Curios. :* Saint-Farcy, église gothique d'un beau style et dont les basses nefs sont d'une grande élévation; les fortifications, bâties en briques; le mécanisme du moulin à blé placé à l'entrée de la ville, fort ingénieux. Assis au milieu de marais, Péronne est un séjour malsain. *Commerce :* toiles, linons, percales, basins, batistes, cuirs. *Hôtels :* d'Angleterre, rue de l'Arche; du Grand-Cerf. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Amiens*, *Saint-Quentin*, *Bapaume*, *Cambrai*, *Lille*, *Arras*. Pop. 3,777 h.

A 25 kil. de Péronne est *Albert*, petite ville de 2,400 h., remarquable par sa belle cascade, qui tombe de 12 à 15 mètres de haut. Albert a une belle place servant de marché aux chevaux, et bien plantée. On y voit une importante filature de coton. *Curios. :* pétrifications, tilleul de 44 pieds de circonférence.

(*f*) Cambrai (Nord), ville forte sur l'*Escaut*, avec sous-préfecture, évêché, tribunaux, salle de spectacle. Ses rues sont régulières, ses maisons assez propres. *Curiosités :* la place d'Armes, espèce de carré long d'un bel effet; l'hôtel-de-ville, dont l'architecture est moitié grecque, moitié gothique; l'horloge, admirée des connaisseurs : on l'attribue à un berger; la citadelle, très-forte; le tombeau de Fénélon, par David; la belle bibliothèque de 30,000 volumes. *Commerce :* fabrique de toiles, bonnets, batistes, dentelles, tapisseries, etc. *Hôtel* du Grand-Canard. *Voit.*

Digitized by Google

pub. t. l. j. 3 pour *Paris*, par *Saint-Quentin* et *Compiègne*, par *Péronne* et *Roye;* 5 pour *Douai*, *Lille;* 3 pour *Valenciennes*, *Saint-Quentin;* 2 pour *Gand;* 1 pour *Bruxelles.*

(*g*) Douai (Nord), grande, forte et belle ville sur la Scarpe, avec sous-préfecture, cour royale, théâtre, musée, école royale d'artillerie, etc. Douai est défendu par le fort de la *Scarpe*, éloigné de la ville d'une ½ l., et sur la rive gauche de cette rivière. Les sciences y sont cultivées. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la grande place, les remparts, l'arsenal, la fonderie de canons, le musée, l'église Saint-Pierre. *Commerce :* fabriques de glaces, de toiles, batistes, dentelles, calicots, flanelles, tapisseries, chandelles, savons, huile, raffineries de sucre, etc. *Hôtel* du Commerce, Grande place, n° 503. *Voit. pub.* t. l. j. 3 pour *Lille*, *Cambrai*, *Arras;* 2 pour *Paris*, 1 pour *Valenciennes;* 3 fois la semaine, par *Tournay*, *Béthune.* Pop. 19,880 h.

(*h*) Lille. *Voyez* page 46.

DE PARIS A LILLE.

3e route, par Péronne et Arras, 56 l., 28 p.

De Paris à Péronne, (*v.* 2e route de Lille)	33 ½	Arras (*v.* p. 46)	4
Sailly	3	Lens	4
Ervillers	4	Carvin	3
		Lille (*v.* p. 46)	4 ½

DE PARIS A LILLE.

4e route, par Saint-Quentin, 60 l., 30 p.

Bourget	3	Ham	2 ½
Louvres	3	Roupy	3
La Chapelle-en-Serval	3	Saint-Quentin	2
Senlis	2	Bellicourt	3 ½
Villeneuve-sur-Verberie	3	Bonavy	3 ½
La Croix-Saint-Ouen	3	Cambrai	3
Compiègne	2	Bac-au-Bencheul	3
Ribecourt	3 ½	Douai (*v.* p. 51)	3 ½
Noyon	2 ½	Pont-à-Marcq	5
Guiscard	3	Lille (*v.* p. 46)	3

Voyez la description de cette route jusqu'à Cambrai, 2e route de Paris à Valenciennes, page 59.

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

De Lille à Béthune, 7 l., 3 p. ½.

Souchez (*a*), 3 l. Béthune (*b*), 4 l.

(*a*) Souchez (Pas-de-Calais), village dans une assez jolie situation.

(*b*) Béthune (Pas-de-Calais), ville sur la *Lave* ou *Law*, qui la traverse et se jette dans la *Lys*. Elle est assez bien fortifiée. Ses pâturages sont couverts de troupeaux; on aime beaucoup ses fromages. On y fabrique une grande quantité de batistes. La principale église est remarquable par sa nef soutenue sur des colonnes d'un travail délicat. Il y a un canal navigable de Béthune à *la Gorgue*, petite ville où il forme un bassin capable de contenir de grandes barques. *Hôtels :* de France, d'Angleterre. Pop. 6,830 h.

Il faut visiter, aux environs, le château d'*Annezin*.

De Lille à Boulogne-sur-Mer, 29 l., 14 p. ½.

(*a*) Armentières	4	La Motte-Bayenghem	4
(*b*) Bailleul	3	Colembercq	4 ½
(*c*) Cassel	5	(*e*) Boulogne-sur-Mer	4 ½
(*d*) Saint-Omer	4		

(*a*) Armentières. *Voyez* page 39.
(*b*) Bailleul. *Voyez* page 39.
(*c*) Cassel. *Voyez* page 38.
(*d*) Saint-Omer. *Voyez* page 36.
(*e*) Boulogne-sur-Mer. *Voyez* page 28.

De Lille à Valenciennes, 13 l., 6 p. ½.

Pont-à-Marcq	3	(*b*) Saint-Amand	3
(*a*) Orchies	3	Valenciennes (*v.* p. 57)	4

(*a*) Orchies (Nord), bourg, ancienne petite ville. *Commerce :* bière, savon, huile, poterie, filature de lin. Pop. 3,256 h.

Digitized by Google

(*b*) SAINT-AMAND (Nord), petite ville arrosée par *la Scarpe;* il y a une belle rue bien pavée. *Commerce :* chanvre, lin, linon, batiste, dentelles. *Hôtel :* le Mouton-Blanc. Pop. 9,142 h.

A $^1/_4$ l. de la ville, près du hameau de la *Croisette*, sont les eaux et boues de *Saint-Amand*, dans une prairie marécageuse, environnée en partie par la vaste forêt de ce nom. Ces eaux minérales se composent de trois sources, connues sous le nom de *Bouillon*, de *Grand-Bouillon* ou du *Pavillon-Ruiné*, et de la *Fontaine-d'Arras :* elles se prennent en boisson. Les boues situées près de la fontaine d'Arras sont thermales, et de 20 degrés au thermomètre de Réaumur : le degré de leur surface est soumis aux variations de l'atmosphère. On les prend en bain. En fouillant, on a trouvé près de l'une de ces sources des débris d'antiquités romaines. Directrices des eaux et de boues minérales, Lemaire sœurs.

De Lille à Tournai (poste étrangère), 6 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{1}{4}$

Pont-à-Tressin, 3 l. Tournai, 3 l. $^1/_4$.

De Lille à Menin (poste étrangère), 4 l., 2 p.

De Lille à Ypres (poste étrangère), 8 l., 4 p.

De Lillers à Béthune, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Cambrai à Avesnes, 14 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Beauvais	3	(*c*) Landrecies	4
(*b*) Le Cateau-Cambresis	3	(*d*) Avesnes	4 $^1/_4$

(*a*) BEAUVAIS. *V.* page 24.

(*b*) LE CATEAU-CAMBRESIS (Nord), petite ville sur la *Selle*, célèbre par le traité conclu, en 1559, entre Henri II, roi de France, et Philippe II, roi d'Espagne. *Curios. :* le palais du cidevant archevêque, édifice magnifique, et où est une vaste manufacture de coton. *Commerce :* chaussons, raffineries de sel, fabriques d'amidon, calicots, percales, etc. Pop. 4,712 h.

Digitized by

(*c*) Landrecies (Nord), ville forte sur la *Sambre*, divisée en haute et basse. Elle a soutenu divers siéges. Louis XIV la prit en 1665, les Autrichiens en 1793, et les alliés en 1815. *Commerce :* fromages, bestiaux nourris dans les belles prairies qui l'environnent, houblon, charbon, ardoise, lin, etc. *Hôtel* de l'Écu. Pop. 3,791 h.

Près de Landrecies est le village de *Marolles*, renommé par ses fromages.

(*d*) Avesnes (Nord), place forte, se divise en haute et basse ville. Les rues, ainsi que les maisons, sont irrégulières, à cause de la pente du sol. *Curios. :* l'hôtel-de-ville et son escalier à 2 rampes; la tour de l'église, haute de 300 pieds, dont la construction repose sur 4 piliers seulement; un carillon qui fixe la curiosité de tous les étrangers; les bâtimens militaires, la petite salle de spectacle, distribuée avec goût. Elle possède une sous-préfecture, un tribunal de première instance, un collége. *Commerce :* draps, toiles, épiceries, hydromel, etc. La hure de cochon qui s'y prépare est en grande réputation. La forêt de *Mormal* est dans son arrondissement. *Hôtels :* du Nord, de la Cloche. *Voit. pub.* t. l. 2 j. pour *Mons*, par *Maubeuge ;* dilig. de *Lille* à *Verdun*, par *Mézières*. Pop. 3,311 h.

De Landrecies à Maubeuge (a), 6 l., 3 p.

(*a*) Maubeuge (Nord), ville forte sur la *Sambre*, fameuse par ses manufactures d'armes et ses fabriques de clous et de fer fondu et forgé. On trouve dans ses environs des mines de charbon et des carrières de marbre, etc. Les Français y remportèrent une victoire signalée sur les Autrichiens, en 1793. Elle fut inutilement assiégée par les alliés en 1815. Pop. 6,044 h.

Non loin de Maubeuge, en tirant vers la ville de Mons, est le champ de *Malplaquet*, célèbre par la bataille de ce nom.

De Maubeuge à Marienbourg, 14 l., 7 p.

Avesnes (*v.* plus haut)	4	Chimay (poste étrang.)	3
Trelon	4	Marienbourg (*id.*)	3

De Maubeuge à Barbançon, 6 l., 3 p.

Coursolre, 3 l. Barbançon (poste étrang.), 3 l.

Digitized by Google

De Douai à Béthune, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.

Lens, 5 l. Béthune, 4 l. $^1/_2$. (*V.* page 52.)

DE PARIS A ARRAS (2 routes).

1re route, par Amiens, 47 l., 23 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Amiens, 31 l. *V.* page 32. D'Amiens à Arras, 16 l. $^1/_2$. *V.* pages 43, 46.

Le livre de poste ne marque que 23 p. $^1/_4$; il y a erreur.

DE PARIS A ARRAS.

2e route, par Péronne, 44 l. $\frac{1}{2}$, 22 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Péronne (*v.* p. 49)	33 $^1/_2$	Ervillers	4
Sailly	3	Arras (*v.* p. 46)	4

COMMUNICATIONS.

D'Arras à Abbeville, 18 l., 9 p.

L'Arbret	4	Beaumetz	5
Doulens	4	Abbeville (*v.* p. 26)	5

De *Doulens* à *Beaumetz*, plaine crayeuse ; *Bernaville* est un village de 1,400 h. ; *Beaumetz*, un hameau ; *Saint-Riquier*, une petite ville bien déchue de sa splendeur antique : c'est cette *Centula* aux cent tours, et où on comptait, en 815, 2,500 maisons. L'église de Saint-Riquier est un magnifique vaisseau, le plus beau peut-être de la *Picardie*, après la cathédrale d'*Abbeville*.

D'Arras à Valenciennes, 17 l., 8 p. $\frac{1}{2}$.

Marquion	5 $^1/_2$	Bouchain (*v.* p. 57)	4
Cambrai (*v.* p. 50)	4	Valenciennes (*v.* p. 57)	3 $^1/_2$

Digitized by Google

D'Arras à Douai, 6 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{1}{4}$.

Gavrelles, 2 l. $^1/_2$. Douai, 4 l. *V.* page 51.

D'Arras à Montreuil-sur-Mer, 19 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

Tinques	5 $^1/_2$	Montreuil-sur-Mer (*voy.* page 27)	6
Saint-Pol (*v.* p. 43)	3		
Hesdin (*v.* p. 35)	5		

D'Avesnes à Mézières, 20 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) La Capelle	4	Maubert-Fontaine	4
(*b*) Hirson	3 $^1/_2$	Louny	3
Bellevue	3	(*c*) Mézières	3

(*a*) La Capelle (Aisne), petite ville, entrepôt de blé de l'Aisne pour le Nord. Il y a 2 marchés la semaine. *Hôtels :* la Poste, du Commerce.

(*b*) Hirson (Aisne), bourg qui commerce en fer, et possède une filature de mulquinerie, clouteries. *Hôtel* de M. Leclerc. Pop. 2,409 h.

(*c*) Mézières. *V.* page 70.

DE PARIS A CAMBRAI (2 routes).

1re route, par Saint-Quentin, 45 l. $\frac{1}{2}$, 22 p. $\frac{3}{4}$. (*V.* de Paris à Lille, 4e route, page 51.)

DE PARIS A CAMBRAI.

2e route, par Péronne, 43 l. $\frac{1}{2}$, 21 p. $\frac{3}{4}$. (*V.* pag. 49.)

DE PARIS A DOUAI (2 routes).

1re route, par Arras, 53 l. $\frac{1}{2}$, 26 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Arras, 47 l. *V.* page 55. Gavrelles, 2 l. $^1/_2$. Douai, 4 l. *V.* page 51.

Digitized by Google

DE PARIS A DOUAI.

2e route, par Cambrai, 54 l. ½, 27 p. ¼.

De Paris à Cambrai, 45 l. ½. *V.* page 49. Bouchain, 4 l. Douai, 5 l. *V.* page 51.

DE PARIS A VALENCIENNES (2 routes).

1re route, par Senlis et Péronne, 52 l., 26 p.

De Paris à Cambrai, 43 l. ½. *V.* page 51. De Cambrai à Bouchain (*a*), 4 l. Valenciennes (*b*), 4 l. ½.

(*a*) Bouchain (Nord), bâti dans le huitième siècle par Pepin, et jadis capitale du comté d'Ostrevand, aujourd'hui place de guerre de deuxième classe. Bouchain fut pris par les Français en 1676, et par les alliés en 1711, après un siége mémorable. Ses fortifications sont considérales. *Aubergiste*, Canonne. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Douai*, *Cambrai*, *Valenciennes*. Pop. 1,200 h.

(*b*) Valenciennes (Nord), chef-lieu d'une sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance et d'un tribunal de commerce. Sa position, au confluent de l'*Escaut* et de la *Rhonelle*, la rend très-forte sous le rapport militaire. Ses fortifications et sa citadelle sont du maréchal de Vauban. La ville est bien pavée; les maisons sont solidement bâties en briques et en pierres blanches, qui se tirent des environs; les rues, jadis étroites et tortueuses, ont été en partie rectifiées depuis trente ans. On remarque la place d'Armes, dont les maisons, élevées sur un plan uniforme, et décorées de balcons, font un très-bel effet. Cette place est aussi embellie par l'hôtel-de-ville, monument d'une architecture gothique, mais non dépourvue de mérite; par la façade de la salle de spectacle, élégamment élevée au-dessus de la halle au blé, et par la tour du beffroi, faisant perspective à l'une de ses extrémités. Valenciennes est fort élevé: sa lanterne est garnie d'un balcon, d'où l'on découvre *le Quesnoy*, *Condé*, *Saint-Amand* et *Cambrai*. Les autres monumens remarquables de Valenciennes, sont l'hôpital général, élevé sur les bords de l'*Escaut*, où l'on distingue particulièrement la chapelle, le nouvel arsenal, le mont-de-piété, et la salle de spectacle, dont la coupe gracieuse et les décorations, ouvrage d'un

Digitized by

peintre de cette ville, font ordinairement l'admiration des étrangers. Les promenades de Valenciennes sont le cours de Bourbon et la place Verte, dans l'intérieur des murs; la digue, entre la ville et les faubourgs; le tour des fortifications extérieures de la porte de Mons à celle du Quesnoy; le faubourg de Cambrai, et le tour extérieur de la citadelle, d'où l'œil découvre une vue étendue dans la vallée de l'Escaut. La ville possède une bibliothèque publique de quelque importance, un musée de tableaux, une salle d'antiquités, et une académie de peinture, d'où sont sortis *Milhomme* et *Abel de Pujol*. Les étrangers vont aussi voir deux tableaux de *Rubens* dans l'église de Saint-Géry, ainsi que les cabinets de plusieurs curieux de la ville, où le goût de la peinture est assez généralement répandu (1).

Valenciennes est le centre du commerce des batistes et linons, que l'on y fabrique dans la perfection. Son terroir abonde en toutes sortes de grains, en chicorée, en colza, lin, houblon et tabac (s'il était permis de le cultiver); il s'y trouve des mines de charbon de terre presque aux portes de la ville; des verreries, des clouteries, et une machine à vapeur pour la fonte des *gueuses*. *Hôtels:* le Canard, la Biche, la Cour-de-France. *Voit. pub.* t. l. j., 3 pour *Paris*, *Lille*, *Bruxelles;* 5 pour *Condé;* 1 pour *Saint-Quentin*, *Péronne*, *Calais*, *Saint-Amand*, *Douai*, *Maubeuge*, *Avesnes*, *Sedan*, *Verdun*, *Quiévrain*. Pop. 20,000 h.

A 1 l. sud de Valenciennes on voit le village de *Famars*, emplacement de l'ancienne ville romaine nommée *Fanum Martis*, d'un temple de Mars qui s'y trouvait; on y voit des ruines de tours et murailles romaines, et l'on y découvre tous les jours des antiquités. En septembre 1824, on y trouva, en moins de dix jours, 20,000 médailles romaines en argent, dans sept vases de terre et de bronze.

A 1 l. nord de Valenciennes on rencontre le village d'*Onnaing*, devenu très-florissant par la culture et la fabrication du café-chicorée.

A 2 l. de Valenciennes, sur la route de *Paris*, se trouve la pyramide élevée en mémoire de la *bataille de Denain*: ce monument consiste en un obélisque quadrangulaire en marbre bleu, d'une seule pierre de 27 pieds de hauteur, élevée sur une base en forme de cube.

---

(1) On voit surtout chez Lemaître, libraire, plusieurs tableaux de grands maîtres, dont un du Dominiquin, représentant le *ravissement de saint Paul*, composition de huit figures; et un Christ à la colonne, peint par Le Corrège.

Digitized by Google

DE PARIS A VALENCIENNES.

2e route, par Saint-Quentin, 54 l., 27 p.

De Paris à Senlis (*v.* p. 49)	11
Villeneuve-Verberie	3
La Croix-Saint-Ouen	3
(*a*) Compiègne	2
Ribecourt	3 1/2
(*b*) Noyon	2 1/2
(*c*) Guiscard	3
(*d*) Ham	2 1/2
Roupy	3
(*e*) Saint-Quentin	2
Bellicourt	3 1/2
Bonavy	3 1/2
Cambrai (*v.* p. 50)	3
De Cambrai à Valenciennes (*v.* p. 57)	8 1/2

(*a*) Compiègne (Oise), chef-lieu d'arrondissement, à 1/2 l. au-dessous du confluent de l'*Aisne*, partie sur le sommet, et partie sur la pente d'une colline; siége d'une sous-préfecture, et d'un tribunal de première instance et de commerce. Ses rues sont tortueuses, et ses maisons mal bâties; il y a quelques belles maisons dans les environs du château. Cette ville a un collége communal, deux bibliothèques, une salle de spectacle et un château royal, construit sous les rois de la première race, et dont la façade a été entièrement rebâtie par Louis XIV. Ce château est vaste, et entouré de beaux jardins et d'un parc. On y remarque un beau berceau en fer qui a 1/4 de l. de long. Compiègne, qui ne vivait autrefois que des séjours de la cour, a aujourd'hui des fabriques de mousselines, de toiles, de cordages, etc. Son commerce consiste en blé, bois et cendres végétales. Il s'y tient deux foires de 3 j., le 30 avril et le 23 novembre. La forêt de Compiègne, qui s'étend à l'E. et au S. de la ville, est un rendez-vous de chasse royale, qui était souvent visité sous Louis XIV et Louis XV; elle a environ 14,500 hect. de superficie. *Hôtels :* la Bouteille, la Cloche. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Soissons*, *Noyon*, *Saint-Quentin*, *Cambrai*, *Lille*. Pop. 7,362 h.

A 20 kil. de Compiègne, est situé *Ourscamp*, renommé par ses filatures de coton, de Rougemont et compagnie.

(*b*) Noyon (Oise), ancienne ville sur la *Vorse*, près de l'*Oise*, et sur le penchant d'une colline. Elle est assez bien bâtie; mais son enceinte est resserrée, et ses rues manquent d'harmonie et de régularité; ajoutez des maisons en bois recouvertes de chaume, comme elles le sont presque toutes dans le département de l'Oise. Elle était jadis plus importante : César en fit le siége, et s'en empara. Noyon communique par l'Oise à la *Seine*, et par le

Digitized by Google

canal de *Saint-Quentin*, avec les départemens du Nord. *Curios.* : la cathédrale. C'est la patrie du fameux Cauvin (Calvin). *Commerce* : grains, toiles, cuirs, manufactures de toiles de coton et en mousseline ; aux environs, mines de charbon. *Voit. pub.* t. l. j. pour *la Fère*, par *Chauny*, *Paris*, *Amiens*. Pop. 6,224 h.

(*c*) Guiscard (Oise), ville de marché qui commerce en grains et en bois à brûler. Dans son voisinage est une mine d'argent qui n'a point été exploitée. Pop. 1,500 h.

(*d*) Ham (Somme), petite ville mal bâtie ; les murailles de la ville et de la citadelle sont en briques ; la tour est en pierres, et a 100 p. de haut., autant de larg., et les murs en ont 36 d'épais. Elle servait de prison. *Curiosité* : l'église de l'abbaye. *Commerce* : guingamp et cravates, lavage et laines. Pop. 1,882 h.

(*e*) Saint-Quentin (Aisne), ancienne et célèbre ville sur la *Somme* ; la *Samarobriva* de César, selon M. Mangon de la Lande ; avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, chambre des arts et métiers, etc. Elle communique avec la Seine ; de la Seine, par le canal de Briare, avec la Loire ; et avec Amiens par la Somme. La ville a imposé son nom à ce canal. La première partie a été achevée en 1810 par ordre de Napoléon. Le travail souterrain du canal est surtout admiré des connaisseurs ; il est divisé en deux parties, l'une de 559 toises, l'autre de 3,913, toutes deux sous des montagnes. *Curiosités* : l'église paroissiale, la grande place, la salle de spectacle, la bibliothèque, les filatures. *Commerce* : filatures de coton, fabriques de basins, gazes, linons, calicots, percales, etc. *Hôtels* : d'Angleterre, de l'Ange, du Pot-d'Étain. *Voit. pub.* t. l. j. 5 pour *Paris*, 3 pour *Cambrai*, *Guise* ; 2 pour *Lille*, *Douai* ; 1 pour *Laon*, *Reims*, *la Fère*, *Valenciennes*, *Mons*, *Bruxelles*. Pop. 17,661 h.

COMMUNICATIONS.

De Valenciennes à Mons, 8 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{1}{4}$.

Quiévrain, p. étr., 3 l. Boussu, *id.*, 2 l. $\frac{1}{2}$. Mons, *id.*, 3 l.

De Valenciennes à Maubeuge, 8 l., 4 p.

Jalain, 2 l. Bavay (*a*), 3 l. Maubeuge (*b*), 3 l.

(*a*) Bavay (Nord), petite ville agréablement située, qui com-

Digitized by Google

merce en fer, marbre et poterie. Bavay est bâti sur l'emplacement de l'antique *Bagacum*, ville capitale de la province sous le gouvernement des Romains. On y remarque encore sept chaussées très-anciennes, appelées *Chaussées-Brunehaut*, qui aboutissent à la place de Bavay, au milieu de laquelle se trouve une colonne milliaire eptagone, dont chaque face correspond à une route. La colonne actuelle est moderne, et remplace l'antique qui s'y trouvait jadis. Outre les chaussées romaines, on voit encore à Bavay les ruines d'un cirque, les débris d'un arc de triomphe et d' un aquéduc.

Les curieux s'arrêtent volontiers à Bavay, pour visiter le cabinet d'antiquités de l'ancien curé M. Carlier. Ce cabinet peut être considéré comme le plus riche du département; et cependant il n'a été formé qu'avec des objets trouvés à Bavay même. *Aubergiste :* Lebrun. *Voit. pub.* de *Valenciennes* à *Maubeuge*. Pop. 1,800 h.

(*b*) MAUBEUGE. *V.* page 54.

De Valenciennes à Leuze, 7 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{3}{4}$.

Condé, 3 l. Leuze, 4 l. $^1/_2$.

De Valenciennes à Saint-Amand, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Maubeuge à Philippeville, 14 l., 7 p.

Coursolre, 3 l. Barbançon, 6 l. Philippeville (p. étr.), 5 l.

De Philippeville à Charleroy, 8 l., 4 p.

De Maubeuge à Mons, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Chimay à Mons, 14 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{1}{4}$.

Beaumont, 7 l. Grandreng, 4 l. Mons, 3 l. $^1/_2$.

De Chimay à Rocroy (a), 6 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Rocroy (Ardennes), ville forte, dans une plaine environnée de forêts, avec sous-préfecture et tribunal de première instance, etc. Condé y remporta, en 1643, sur les Espagnols, une victoire signalée. *Auberges :* le Croissant, la Maison-Rouge. *Voit. pub.* t. l. j. pour les *Pays-Bas*. Pop. 3,900 h.

De Rocroy à Maubert-Fontaine, 4 l., 2 p.

De Valenciennes à Laon, 24 l. $\frac{1}{2}$, 12 p. $\frac{1}{4}$.

Jalain	2	(*c*) Guise	3
(*a*) Le Quesnoy	2	Marle	5
(*b*) Landrecies	3	(*d*) Laon	5 1/2
Etreux-Landernas	4		

(*a*) Le Quesnoy (Nord), petite ville forte, dans une vaste plaine. Les Autrichiens s'en emparèrent en 1794 ; les alliés l'ont occupée depuis 1815 jusqu'à la fin de novembre 1818. *Commerce :* chanvres, bois de la forêt de *Mormale*, fer, chevaux, etc. *Hôtels :* la Cour-de-France, l'Aigle-d'Or. Pop. 3,380 h.

(*b*) Landrecies. *V.* page 54.

(*c*) Guise (Aisne), petite ville défendue par un château fort, placé sur une éminence, et dont le puits creusé dans le roc à plus de 100 pieds de profondeur. *Cur.:* la fontaine Saint-Laurent au-dessus de la ville, aujourd'hui négligée, et à laquelle on attribuait la propriété de calmer les maux d'estomac. *Commerce :* bonneteries, tanneries, toiles, lin. *Hôtel* Saint-Martin. Pop. 3,500 h.

(*d*) Laon. *V.* page 63.

DE PARIS A LAON (2 routes).

1re route, par Soissons, 34 l., 17 p.

Le Bourget	3	(c) Villers-Coterets	4
Le Mesnil-Amelot	4	Verte-Feuille	3
(a) Dammartin	2	(d) Soissons	3
(b) Nanteuil-le-Haudoin	3 1/2	Vaurains	4
Levignen	3	(e) Laon	4 1/2

A mi-chemin de *Mesnil-Amelot* à *Dammartin*, on traverse le petit village de *Villeneuve-sous-Dammartin*, en longeant à droite le château et le parc de M. le duc de Brissac.

(*a*) DAMMARTIN (Seine-et-Marne), petite ville, sur une colline. On y fabrique de la dentelle. *Curios.*: l'église paroissiale, la halle. *Hôtel* Sainte-Anne. Pop. 1,865 h.

(*b*) NANTEUIL (Oise), petite ville dont le parc est décoré de fontaines et de canaux : ruines d'un château qui date de François Ier. *Commerce :* grains. Pop. 1,500 h.

(*c*) VILLERS-COTERETS (Aisne), petite ville sur la lisière de la forêt de *Retz*. Son château, bâti par le duc de Valois, sert aujourd'hui de dépôt de mendicité. *Commerce :* bois, grains; fabriques d'huiles de graines, de peignes de corne. Pop. 2,425 h.

(*d*) SOISSONS (Aisne), ville qui remonte à une haute antiquité; très-importante du temps de César, où Clovis fixa le siége de son empire après la bataille qu'il gagna, en 480, sur Siagrius; où Charles-le-Simple fut battu en 922, et que le duc de Mayenne fortifia dans les guerres de la Ligue. C'est le siége de tribunaux de commerce et de première instance, d'une sous-préfecture. Elle a été mise récemment au rang des places de guerre. Elle possède un collége, une assez jolie salle de spectacle, d'agréables promenades, une bibliothèque publique, un siége épiscopal qui remonte au berceau du christianisme dans les Gaules, des environs charmans et fertiles. *Curios.:* la cathédrale, l'intendance. *Commerce :* blé, haricots excellens, bétail, lin, entrepôt considérable de grains. *Hôtels :* de la Croix-d'Or, du Lion-Rouge. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, 5; pour *Reims*, 4; pour *Laon*, *Sedan*, 3; pour *Mézières*, t. l. j.; pour *Compiègne*, *Montdidier*, *Amiens*, t. l. 2 j. Par *Sedan*, corresp. avec *Châlons*, *Rethel*, *Launois*, *Mézières*, *Givet*, *Namur*, *Liége*. Pop. 7,483 h.

(*e*) LAON (Aisne), chef-lieu du département de l'Aisne, siége

Digitized by

d'une préfecture et d'un tribunal de première instance. Elle est bâtie sur les ruines de l'ancienne *Bibrax*, et sur une montagne de 110 toises d'élévation au-dessus de l'Océan. On y remarque des caves très-fraîches à deux étages. *Curios.* : l'ancienne cathédrale, les casernes, l'hôpital, la salle de spectacle, le dépôt de mendicité, l'Hôtel-Dieu surtout, la bibliothèque. *Commerce:* fabriques de bas, de toiles, de cuirs, chapeaux et clous. *Hôtel* de la Hure. *Voit. pub.* pour *Reims*. Pop. 7,358 h.

Panorama: près du Calvaire, à l'entrée du chemin des *Creuttes*, vue ravissante ; à l'est, plaine sans bornes ; au midi, le fort Saint-Vincent et son bel édifice ; au nord, la ville qui se dessine en demi-cercle, et les quatre superbes tours de Notre-Dame ; entre le fort et la ville, l'espèce de port que forme la cuve de Saint-Vincent. (*Extrait de l'Histoire de Laon*, 2 vol. in-12.)

Saint-Gobin, à 16 k. O. de Laon. 2,405 h. Célèbre usine à couler les glaces que l'on envoie à Chauny pour y être polies. Cette usine n'a pas de rivale dans le reste de l'Europe.

DE PARIS A LAON.

2e route, par Noyon, 37 l., 18 p. ½.

Le Bourget	3	Compiègne (*v.* p. 59)	2
Louvres (*v.* p. 49)	3	Ribecourt	3 ½
La Chapelle-en-Serval	3	Noyon	2 ½
Senlis (*v.* p. 49)	2	Chauny	4
Villeneuve-sur-Verberie	3	(*a*) La Fère	3
La Croix-Saint-Ouen	3	(*b*) Laon	5

(*a*) La Fère (Aisne), petite ville au confluent de la *Serre* et de l'*Oise* : moulin à poudre, école d'artillerie. *Commerce* : fabriques de toiles et treillis. *Voit. pub.* t. l. j. p. *Chauny*, *Noyon*, *Saint-Quentin*, *Reims*. Pop. 2,500 h.

(*b*) Laon. *V.* page 62.

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

De Laon à Barbançon, 24 l., 12 p.

Marle	5 1/2	Avesnes (*v.* p. 54)	4
Vervins (*v.* p. 66)	3	(*a*) Solre-le-Château	3
La Capelle	4 1/2	Barbançon (post. étr.)	4

(*a*) Solre-le-Chateau (Nord), petite ville que Turenne prit en 1637, et qui commerce en bois, laine, lin, etc.; fabrique de dentelles. Pop. 2,274 h.

De Laon à Soissons, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.

Vaurains, 4 l. 1/2. Soissons, 5 l. *V.* page 63.

De Soissons à Amiens, 27 l., 13 p. $\frac{1}{2}$.

Jaulzy	5	(*b*) Montdidier	4
(*a*) Compiègne	5	Moreuil	4
Cuvilly	4	(*c*) Amiens	5

(*a*) Compiègne. *V.* page 59.

(*b*) Montdidier (Somme), ancienne ville sur une montagne d'où elle a tiré son nom, avec sous-préfecture et tribunal de première instance : jolis environs, jolies vues. *Commerce :* grains, blé, légumes, bestiaux. *Hôtel* du Grand-Condé. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris* et *Compiègne*. Pop. 3,663 h.

(*c*) Amiens. *V.* page 34.

De Soissons à Château-Thierry, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.

Oulchy-le-Château, 5 l. Château-Thierry, 4 l. 1/2. *V.* p. 73.

De La Fère à Guise, 10 l., 5 p.

Cerisy, 3 l. Origny, 4 l. Guise, 3 l. *V.* pag. 62.

Digitized by

De La Fère à Noyon, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

Chauny (*a*), 3 l. Noyon, 4 l.

(*a*) CHAUNY (Aisne), petite ville sur l'*Oise*, entrepôt des glaces de Saint-Gobin, et très-commerçante à cause de son port. Fabrique d'objets de bonneterie. Pop. 3,992 h.

De Montdidier à Roye, 4 l., 2 p.

De Montdidier à Saint-Just, 4 l., 2 p.

DE PARIS A GIVET (2 routes).

1re route, par Laon, 68 l., 34 p.

	De Paris à Laon (*v.* p. 63)	34		Avesnes (*v.* p. 54)	4
	Marle	5 1/2		Solre-le-Château (*v.* p.)	3
(*a*)	Vervins	3		Barbançon (p. étrang.)	4
	La Capelle (*v.* p. 56)	4 1/2		Philippeville (*id.*)	5
			(*b*)	Givet	5

(*a*) VERVINS (Aisne), ville située sur la petite rivière le Vilpion, connue par le traité de paix de 1598, entre Henri IV et Philippe II, roi d'Espagne; chef-lieu d'arrondissement, tribunal de première instance. *Commerce :* toiles, linons, chaussons. Pop. 2,687 h.

(*b*) GIVET (Ardennes), jolie petite ville divisée en deux parties par la Meuse, *Givet Saint-Hilaire* et *Givet Notre-Dame*. Ses fortifications sont de Vauban, ainsi que ses belles casernes. Il y a une chambre consultative des manufactures; c'est un port de transit pour les Pays-Bas. On y fabrique de la faïence, des pipes; manufacture de fer battu, tréfilé. *Hôtel* du Mont-d'Haurs. Pop. 3,798 h.

A 1/2 l., à *Fromeléenes*, fonderie et manufacture de cuivre laminé, battu, tréfilé.

Digitized by Google

De Montdidier à Gournay-sur-Aronde, 6 l., 3 p.

Cuvilly, 4 l. Gournay, 2 l.

DE PARIS A GIVET.

2e route, par Mézières, 76 l., 38 p.

De Paris à Mézières (*v.* p. 69)	59 1/2	(*a*) Rocroy	4
Lonny	3	(*b*) Fumay	4
		(*c*) Givet	5 1/2

(*a*) ROCROY. *V.* page 62.

(*b*) FUMAY (Ardennes), petite ville renommée par ses ardoises. Pop. 2,173 h.

(*c*) GIVET. *V.* page 67.

DE PARIS A SAINT-QUENTIN, 35 l. 1/2, 17 p. 3/4.

(*V.* de Paris à Valenciennes, 2e route, p. 59.)

DE PARIS A COMPIÈGNE, 19 l., 9 p. 1/2.

(*V.* de Paris à Laon, 2e route, p. 64.)

COMMUNICATION.

De Givet à Marienbourg, 5 l., 2 p. 1/2.

DE PARIS A REIMS, 39 l. 1/2, 19 p. 3/4

De Paris à Soissons (*v.* p. 63)	25 1/2	(*b*) Fismes	3
		Jonchéry	2 1/2
(*a*) Braine-sur-Vesle	4 1/2	(*c*) Reims	4

(*a*) BRAINE-SUR-VESLE (Aisne), bourg que d'autres appellent du nom de ville, dans une plaine, avec clocher à flèche, place et halle. Pop. 1,500 h.

Digitized by

(*b*) Fismes (Marne), ville ancienne sur la *Vesle*, avec deux places. *Commerce :* vins, laines, chanvres. Pop. 1,471 h.

(*c*) Reims (Marne), une des plus anciennes villes de France, dans une plaine qui fournit des vins délicieux. Les rues en sont longues, assez propres ; mais les maisons n'ont presque toutes qu'un étage. *Curios. :* l'église métropolitaine, un des plus magnifiques gothiques de France : le portail est digne d'admiration; la flèche, les quatre roses, surtout celle qui décore le bout méridional de la croisée, les vitraux, le parvis du chœur, sont superbes. Que l'étranger n'oublie pas le tombeau de Jovinus, transporté de l'église Saint-Nicaise dans la cathédrale, et l'un des plus beaux monumens romains conservés en France ; les figures en relief qui décorent l'un des grands côtés sont admirables. L'orgue de la cathédrale est regardé comme un chef-d'œuvre, et le tableau de la Manne recueillie par les Israélites, à l'entrée de la chapelle de la Vierge, comme l'un des meilleurs ouvrages du Poussin. Il faudra visiter la place Royale, la promenade du *Cours*, les caves à trois étages dans la craie ; l'arc de triomphe de la porte de Mars, d'anciens monumens romains; les vestiges d'un ancien théâtre, et les ruines d'un ancien château dont la construction remonte au temps de César, non loin de la ville ; parmi les monumens du moyen âge, outre la cathédrale, on distingue Saint-Remi et Saint-Nicaise. Il y a quelques tableaux dans la cathédrale, dans l'église Saint-Jacques, dans l'église Saint-Remi ; dans le collége royal, une *Descente de Croix* de Valmole, et la *Résurrection du Lazare*, par Pierre Corneille. Reims possède une sous-préfecture, des tribunaux de commerce et de première instance, une chambre des manufactures, un collége royal, une salle de spectacle, une bibliothèque de 24,000 vol., un musée. *Hôtels :* du Lion-d'Or, de la Maison-Rouge, où l'on prétend que logea Jeanne-d'Arc lors du couronnement de Charles VII ; du Moulinet, Bourbon. *Voit. pub.* t. l. j. de *Paris* à *Sedan ;* t. l. j. pour *Epernay*, *St-Quentin*, *La Fère*, *Châlons*, *Troyes*. Pop. 34,862 h.

Ouvrage a consulter : *Description historique et statistique de la ville de Reims*, par Gérusez, 1827. Reims, chez Le Bâtard.

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

De Reims à Châlons-sur-Marne, 10 l. ½, 5 p. ¼.

Sillery, 3 l. Les Grandes-Loges, 4 l. Châlons, 3 l. ½. *V.* page 74.

De Reims à Stenay, 23 l. ½, 11 p. ¾.

Isle	4		Boult-aux-Bois	3
Pauvre	5 ½		Buzancy	2
(*a*) Vouziers	4		(*b*) Stenay	5

(*a*) Vouziers (Ardennes), bourg qui commerce en blé. Tribunal de première instance. Bon pays de culture. *Aub.* : le Lion-d'Or. *Voit. pub.*, 3 f. la semaine pour *Rhetel*. Pop. 1,880 h.

(*b*) Stenay (Meuse), petite ville sur la *Meuse*, que Louis XIV prit en 1645, et dont il fit raser les fortifications. Il y a des fouleries, scieries, etc. *Aub.* : la Croix-d'Or, l'Assurance, le Chariot. *Voit. pub.*, 3 f. la semaine de *Sedan* à *Verdun*. Pop. 3,324 h.

De Pauvre à Rhetel, 4 l., 2 p.

De Reims à Épernay, 6 l. ½, 3 p. ¼.

Monchenot, 3 l. Épernay, 3 l. ½. *V.* page 74.

DE PARIS A MÉZIÈRES, 59 l. ½, 29 p. ¾.

De Paris à Reims (*v.* p. 67)	39 ½		Sauce-au-Bois	3
Isle	4		Launoy	3
(*a*) Rethel	5		(*b*) Mézières	5

(*a*) Rethel (Ardennes), ancienne ville près de l'*Aisne*, sur une montagne, avec siége de préfecture, tribunal de première instance. *Commerce :* grains, fer, clouterie, quincaillerie ; fabriques de cachemires, casimirs, draps, etc. *Hôtels :* la Ville-

Digitized by

de-Reims, le Cœur-d'Or. *Voit. pub.* t. l. 2 j. p. *Paris*, t. l. j. p. *Reims*. Pop. 6,147 h.

A 8 l. N.-E. de Reims est *Attigny*, petite ville ou bourg, jadis séjour de nos rois, et où plusieurs conciles se sont tenus. Pop. 1,500 h.

Ouvrage a consulter : *Attigny et ses dépendances*, par M. Hulot, ancien curé de cet endroit; 1824 ou 1825, in-8.

(*b*) Mézières (Ardennes), petite ville forte sur la *Meuse*, partie sur une colline, partie dans un vallon. Les rues de Mézières sont étroites et tortueuses. Cette ville possède une préfecture, des tribunaux, une chambre de manufactures, une salle de spectacle, une bibliothèque publique peu nombreuse, un théâtre. *Curios.* : l'église paroissiale, la citadelle. *Commerce* : cuirs forts, fers à repasser, toiles de lin, serge, carrières de pierre. *Hôtel* du Palais-Royal. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Sedan*, *Givet*, *Reims*; t. l. 2 j. pour *Paris*, *Avesnes*, *Verdun*, *Metz*. Pop. 4,159 h.

Charleville, qui n'est séparé de Mézières que par un pont et une chaussée bordée d'arbres, est une assez jolie ville, régulièrement bâtie; de la place en arcade, on voit les quatre portes: cette place est ornée d'une belle fontaine. Charleville possède un tribunal de première instance, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, une jolie promenade, dite le *Petit-Bois*. *Commerce* : clouterie, brasserie, tannerie, manufacture d'armes à feu, mines de fer, etc. *Hôtel* du Commerce. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Sedan*, t. l. 2 j. pour *Reims*; le reste comme *Mézières*. Pop. 8,449 h.

COMMUNICATIONS.

De Mézières à Luxembourg, 35 l. ½, 17 p. ¾.

(*a*) Sedan	5 ½	(*d*) Longuyon	6
Mouzon	4	(*e*) Longwy	4
(*b*) Stenay	4	(*f*) Luxembourg	9
(*c*) Montmédy	3		

(*a*) Sedan (Ardennes), ville forte sur la *Meuse*, avec sous-préfecture, tribunal et collége. C'est dans son château qu'est né, en 1611, le célèbre Turenne. Son château d'antiques a été dépouillé de presque tout ce qui faisait son trésor. *Curios.* : le pont sur la Meuse, la statue de Turenne sur la place de l'hôtel-de-ville, ses manufactures de draps, les châteaux des environs, la *Garenne*, promenade à environ ½ l. de la ville, et où l'on

Digitized by Google

remarque un arbre d'une grandeur extraordinaire, nommé les *Trois-Frères*, les beaux jardins autour de la ville. On y trouve une petite bibliothèque publique, une salle de spectacle. *Commerce :* grains, bestiaux, chanvres, fabrique de draps fins. *Hôtels:* la Croix-d'Or, le Palais-Royal. *Voit. pub.* t. l. j. 2 p. *Paris ;* t. l. j. p. *Mézières*, *Charleville*, *Verdun*, *Reims*. Pop. 12,618 h.

(*b*) Stenay. *V*. page 69.

(*c*) Montmédy (Meuse), place de guerre divisée en ville basse et ville haute ; cette dernière est entre deux montagnes ; de là son nom de Montmédy (*mons medius*). C'est le siége d'un tribunal de première instance et d'une sous-préfecture. *Commerce :* bonneterie et chapellerie. Pop. 2,146 h.

(*d*) Longuyon (Moselle), gros bourg. *Commerce:* fabriques de canons de fusil, forges et fourneaux. Pop. 1,684 h.

(*e*) Longwy (Moselle), ville forte, divisée en ville vieille et ville neuve. Cette dernière, qui se trouve sur la hauteur, a été bâtie par Louis XIV après la paix de Nimègue, et fortifiée à la manière de Vauban. *Curios. :* le portail de l'église, surmonté d'une belle tour ; à côté de l'église est l'hôtel-de-ville, ouvert en arcades au rez-de-chaussée. *Commerce :* lard et jambons, fabrique de faïence fine. Pop. 2,526 h.

(*f*) Luxembourg, capitale du grand duché du même nom, qui fait partie de la confédération germanique, par acte du congrès de Vienne, de 1814.

De Sedan à Montmédy, 10 l, 5 p.

Carignan (*a*), 4 l. $^1/_2$. Montmédy (*b*), 5 l. $^1/_2$.

(*a*) Carignan (Ardennes), petite et jolie ville, bien bâtie, cédée à la France par le traité de Riswick. *Commerce :* grains, fabrique d'étoffes de laine. Pop. 1,500 h.

(*b*) Montmédy. *V*. ci-dessus.

De Sedan à Commercy, 31 l. $\frac{1}{2}$, 15 p. $\frac{3}{4}$.

(*a*) Mouzon	4	Verdun (*v.* p. 75)	3
Stenay (*v.* p. 88)	4	Troyon	5
(*b*) Dun	3	Saint-Mihiel (*v.* p. 69)	3 $^1/_2$
Sivry-sur-Meuse	3	Commercy	4
Samoigneux	2		

Digitized by

(*a*) Mouzon (Ardennes), petite et ancienne ville entourée de belles prairies. *Commerce:* blé, orge, avoine. Pop. 2,333 h.

(*b*) Dun (Meuse), bourg renommé par ses fabriques d'allumettes. Pop. 1,200 h.

De Sedan à Bouillon, 4 l., 2 p.

De Commercy à Saint-Aubin, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A METZ (2 routes).

1re route, par Epernay, 79 l., 39 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Bondy	3	(*h*) Châlons	4
Claye	4	Le Pont-de-Somme-Vesle	4
(*b*) Meaux	4	Orbeval	4
Saint-Jean-les-deux-Jumeaux	3	(*i*) Sainte-Ménehould	2
(*c*) La Ferté-sous-Jouarre	2	(*k*) Clermont-en-Argonne	4
La Ferme-de-Paris	4	(*l*) Domballe	2 1/2
(*d*) Château-Thierry	3	(*m*) Verdun	4
Paroy	2	Manheule	4
(*e*) Dormans	3	Harville	2 1/2
(*f*) Le Port-à-Binson	2	Mars-la-Tour	3
(*g*) Epernay	4	Gravelotte	2 1/2
Jaalons	4	(*n*) Metz	4 1/2

Le château dont la façade fixe les regards au sommet de la colline qui règne depuis Paris, est celui de Romainville, qui appartient à M. Cordon.

(*a*) Bondy (Seine), village fort ancien, qui a donné son nom à la forêt qui l'avoisine, forêt fertile en événemens tragiques. Qui ne connaît l'histoire d'Aubry de Mont-Didier, qui y fut assassiné par le chevalier Macaire? *Voit. pub.* t. I. j. pour *Paris* 3; et 2 pour *Nancy*, *Metz*, *Strasbourg*. Pop. 1,000 h.

Le château de *Raincy*, au bord de la forêt, est dépouillé de son ancienne splendeur : le parc est magnifique.

Une demi-heure après l'avenue de Raincy, on traverse le village de *Livry*, puis celui de *Ville-Parisis*, à l'entrée duquel,

Digitized by Google

à droite, on admire l'élégante façade et le site ravissant du château de M. le marquis d'Orvilliers, pair de France.

(*b*) Meaux (Seine-et-Marne), ancienne ville sur la *Marne*, dans une plaine fertile. Elle possède un évêché, des tribunaux de première instance et de commerce, une bibliothèque publique, un musée. *Curios.* : la cathédrale, où est le tombeau de Bossuet, monument élevé à ce prélat; la statue de ce prélat, par M. Rutchiel, dans le jardin épiscopal; l'allée d'ifs où ce prélat allait méditer ses sublimes compositions; dans le palais un escalier en briques sans marches; la halle. *Commerce* : blé, bestiaux, fromages de Brie. *Hôtels* : la Sirène, où l'on mange de bonnes confitures de Bar; la Croix-d'Or. *Voit. pub.* t. l. dilig. de *Paris* pour *Metz*, *Nancy*, *Strasbourg*; t. l. j. 6 voit. pour *Paris*, dont une rue des Filles-St.-Thomas, nº 50; et 3 de *La Ferté-sous-Jouarre*. Pop. 7,836 h.

(*c*) La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), petite ville sur la *Marne*, dominée par le village de *Jouarre*. Son port est beau, ses promenades fort agréables, ses points de vue variés. *Curios.* : la maison de campagne de M. Délice, la position de l'auberge du Grand-Condé, la maison de M. le baron Renard de Lagny; sur l'autre rive de la Marne, le château de M. Renard père, où s'arrêta Louis XVI à son retour de Varennes, les trois promenades. *Commerce* : blé, charbon, meules de moulin les plus belles de l'Europe. *Hôtels* : du Grand-Condé, de la Ville-de-Metz. Pop. 3,836 h.

(*d*) Chateau-Thierry (Aisne), petite ville, chef-lieu d'arrondissement, située sur la *Marne*; avec sous-préfecture, tribunal, collége; la *Levée* et les *Petits-Prés* sont de jolies promenades. Au bout de la levée est la statue de La Fontaine, dont cette ville est la patrie. *Commerce* : tanneries, blé; fabriques d'huile de lin. *Hôtel* de la Poste. Pop. 4,345 h.

On trouve avant Dormans une grande quantité de villages : *Chiéry*, *Bléme*, *Crezenay*, village de 500 h., et où est le relais, bien que le livre de poste indique Paroy. On parcourt un pays charmant.

(*e*) Dormans (Marne), petite ville sur la Marne. *Curios.* : l'église paroissiale, dans les environs le château de M. Thélusson, dont le parc est délicieux. *Commerce* : blé et grains. Sur son port se chargent des bois et charbons; on y fabrique de la poterie renommée. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,600 h.

A 9 kilom. S. de *Dormans*, sur l'extrémité d'une grande côte, est *Châtillon-sur-Marne*. La situation de cette petite ville est très-pittoresque; elle offre un point de vue qui s'étend jusqu'à la

Digitized

montagne d'Epernay. *Commerce :* vins rouges. Pop. 1,200 h.

(*f*) Port-a-Binson, gros hameau de 900 h.

(*g*) Epernay (Marne), ancienne et jolie ville sur la *Marne*, dont Henri IV s'empara en 1592. Elle possède un tribunal de première instance et une salle de spectacle. *Commerce :* vins de Champagne mousseux et non mousseux ; fabrique de bonneterie. *Curios. :* les caves taillées dans le roc, où l'on conserve les vins ; la promenade du Jars, la maison de M. Moet, où coucha Napoléon à l'époque de la bataille de Montmirail. *Hôtels :* de l'Ecu, de la Croix-d'Or. *Voit. pub.* t. l. j. pass. des dilig. de *Paris* pour *Nancy*, *Metz*, *Strasbourg ;* 2 t. l. j. pour *Reims*, *Sezanne*, *Châlons*. Pop. 5,050 h.

(*h*) Chalons (Marne), grande ville située entre deux belles prairies, sur les rivières de *Marne*, de *Mau* et de *Nau ;* avec préfecture, 2e division militaire, tribunal, collége. Ses maisons sont construites en bois et en craie. *Curios. :* l'hôtel-de-ville, la cathédrale, le portail, le jubé et les deux flèches ; le *Jard*, belle promenade. Châlons a une bibliothèque publique de 20,000 vol., un jardin botanique, une société d'agriculture, un théâtre. *Commerce :* vins de Champagne, grains, blé, futailles, huiles de grains, etc. *Hôtels :* de la Croix-d'Or, du Palais-Royal. *Voit. pub.* t. l. j., 2 dilig. de N.-D. des Victoires de *Paris* à *Nancy*, *Strasbourg*, *Metz ;* t. l. j. pour *Reims*, *Troyes*, *Vitry*, *Epernay*. Pop. 12,419 h.

A 8 l. environ de Châlons est le bourg de *Sarmaise*, dont les eaux ferrugineuses sont conseillées pour les affections de la vessie.

A environ 2 l., sur le chemin de *Sainte-Ménehould*, est l'église de Notre-Dame de l'Epine, gothique admiré. La commune de l'*Epine* tient au village de *Courtisols*, le plus long village de France.

(*i*) Sainte-Ménehould (Marne), ville ancienne, entre deux rochers, près de l'*Aisne*, dans un marais ; avec sous-préfecture, tribunal, collége, séminaire. Elle a soutenu, en 1048, 1049, 1436 et 1590, des siéges mémorables. *Curios. :* la grande rue, le pont de pierre, l'hôpital, l'hôtel-de-ville, l'église sur une hauteur, la promenade sur le roc, où est construite cette église ; de là un superbe horizon ; la construction des maisons par double assise. *Commerce :* grains, bois, faïence, bouteilles des fabriques et verreries des environs. *Hôtels :* le Soleil-d'Or, Saint-Nicolas. *Voit. pub.* t. l. j. de *Paris* à *Metz* par *Châlons*, *Verdun*. Pop. 2,923 h.

A peu de distance de *Sainte-Ménehould* on passe devant une

Digitized by Google

baraque située en face du village de *Valmy*, où l'on a élevé un obélisque en l'honneur du maréchal Kellerman : cette baraque porte, comme en 1792, le nom d'*Auberge de la Lune*.

(*k*) Clermont-en-Argonne (Meuse), petite ville ou gros bourg sur un rocher, entourée de bois. *Commerce :* fer et clouterie. Pop. 1,600 h.

(*l*) Domballe (Meuse), joli bourg sur le penchant d'une colline; la grande route traverse Domballe. Pop. 1,000 h.

(*m*) Verdun (Meuse), ancienne et forte ville située sur la *Meuse*, qui se divise en diverses parties. Verdun possède un évêché, une sous-préfecture, des tribunaux de première instance et de commerce, une salle de spectacle. *Curios. :* la citadelle, due au génie de Vauban; la digue, l'hôtel-de-ville, et surtout la cathédrale, et l'église de St-Vannes, dont le chœur est admiré des gens de l'art; les promenades de la Roche. *Commerce :* excellentes dragées, confitures, liqueurs; papeteries, verreries. *Hôtel* de l'Aigle-d'Or. *Voit. publiq.* t. l. j. de *Paris* à *Metz* par *Châlons;* t. l. j. pour *Bar*, *Stenay*, *St-Mihiel*, *Sedan*, *Nantes;* 3 f. la s. p. *Montmédy*, *Longwy;* mes. p. *Sedan*. Pop. 9,882 h.

A 7 l. N.-E. de Verdun est *Varennes*, où Louis XVI fut arrêté le 20 juin 1791. Pop. 1,400 h.

(*n*) Metz (Moselle), ville ancienne et forte, au confluent de la *Moselle* et de la *Seille*, dans un bassin magnifique; chef-lieu de la 3e division militaire et du département de la Moselle; siége de préfecture, de cour royale, d'un tribunal de première instance, d'un tribunal de commerce et d'un évêché suffragant de Besançon. Elle possède une école d'application d'artillerie et du génie, unique en *Europe*, une académie, un collége royal, un théâtre, une bibliothèque publique, deux arsenaux. *Curios. :* les remparts, la promenade de l'esplanade, la cathédrale, gothique d'une hauteur prodigieuse; les vitraux de cette église, la cuve de César qui servait de fonts, la chaire à prêcher, les tableaux donnés par l'évêque de Metz, M. Jeauffret; les casernes, l'église de Saint-Simon, de Saint-Vincent, le pont des Morts, l'hôtel-de-ville, la préfecture, le palais de justice, la salle de spectacle. *Commerce :* molletons, flanelles, siamoises, toiles écrues; brasseries, verreries, faïenceries, tanneries, jambons estimés, confitures de mirabelles renommées. *Hôtels :* du Nord, tenu par M. Lejeune, rue Pierre-Hardie, n° 4; de l'Europe, rue des Clercs, tenu par M. Cornet. *Voit. pub.* t. l. j. plusieurs voit. pour *Paris*, *Nancy;* t. l. j. p. *Saarbruck*, corresp. avec les dilig. d'*Allemagne* par *Mayence* et *Francfort;*

Digitized by Google

pour *Luxembourg*, corresp. avec *Namur*, *Liége*, *Bruxelles*; pour *Strasbourg*; 4 voit. pour *Thionville*; t. l. j. voit. pour *Briey*, *St-Mihiel*, *Bar-le-Duc*, *Verdun*; à divers j. de la sem., voit. pour *Sarreguemines*, *Bouzonville*, *Commercy*, *Toul*. Pop. 45,276 h.

Excurs.—A 2 l. de Metz, sur la route de *Nancy*, restes d'un superbe aquéduc construit sous le consulat de Drusus, pour amener à la naumachie de Metz les eaux de la ville de *Gorze*, renommées par leur limpidité et leur légèreté. Cet aquéduc avait 11,373 toises de long, sur une pente de 68 pieds $^1/_2$, et traversait, au-dessus de 118 arches, la vallée de *Jouy*, large de 547 toises. Il reste de ce magnifique ouvrage 21 arches et plusieurs piles, dont quelques-unes ont 60 pieds de hauteur. On voit encore à Gorze l'entrée très-bien conservée de cet aquéduc, qui avait, dans toute sa longueur, 6 pieds de hauteur, et 2 pieds 8 pouces de largeur. Le tout était construit en briques de pierre taillée, liées par un ciment qui durcit avec le temps. La route de Metz à Nancy passe sous la 7e arche à compter de la rivière.

A 6 l. de Metz est située la petite ville de *Boulay*, dont l'hôtel-de-ville, la nouvelle fontaine, l'église paroissiale surtout, sont remarquables. Pop. 2,600 h.

DE PARIS A METZ.

2e route, par Montmirail, 77 l., 38 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Châlons, 40 l. *V.* 2e R. de Châlons, p. 86. De Châlons à Metz, 37 l. *V.* 1re R. de Strasbourg, page 88.

De Metz à Sarrebruck.

1re route, par Saint-Avold, 18 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{1}{4}$.

Courcelles-Chaussy	5	Forbach	$4^1/_2$
Fouligny	2	Sarrebruck (p. étrang.)	3
(*a*) Saint-Avold	4		

(*a*) SAINT-AVOLD (Moselle), petite ville où se trouvent des fabriques de draps et de chamoiseries. Pop. 2,000 h.

Digitized by Google

De Metz à Sarrebruck.

2e route, par Sarreguemines, 28 l., 14 p.

De Metz à Saint-Avold	11	(*b*) Sarreguemines	5
Puttelange	4	Sarrebruck	4
(*a*) Bouquenom	4		

(*a*) Bouquenom (Bas-Rhin), petite ville qui, réunie à *Ney-Saarwerden*, a le nom de *Saar-Union*. Le vieux *Saar* (Saarwerden) est peuplé de 592 habitans. Les deux endroits réunis forment une population de près de 4,000 habitans, selon l'*Annuaire du Bas-Rhin*.

(*b*) Sarreguemines (Moselle), petite ville dans une jolie position, au confluent de la *Sarre* et de la *Blièse*; avec sous-préfecture, tribunal de première instance et bon collége. *Curios.:* la fabrique de faïence de M. Utschneider. *Commerce:* tabatières de carton. *Hôtel:* le Lion-d'Or, bon établissement. *Voit. pub.* pour *Metz*. Pop. 3,000 h.

Excurs.: à la verrerie de *St-Louis*, établissement important.

COMMUNICATIONS.

De Metz à Deux-Ponts, 33 l., 16 p. $\frac{1}{2}$.

Courcelles-Chaussy	5	Rorbach	4
Fouligny	2	(*a*) Bitche	4
Saint-Avold (*v.* p. 76)	4	Eschweiler	3
Puttelange	4	Deux-Ponts (p. étrang.)	4
Sarreguemines (*v.* ci-dessus)	3		

(*a*) Bitche (Moselle), petite ville fortifiée, au sud de montagnes; belles verreries aux environs. Pop. 2,745 h.

De Metz à Thionville, 7 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{3}{4}$.

Montdelange, 4 l. $^{1}/_{2}$. Thionville (*a*), 3 l.

(*a*) Thionville (Moselle), ville très-forte sur la gauche de la *Moselle*. Elle a un tribunal de première instance, une direction des douanes, une salle de spectacle: c'est là que Pepin-d'Hé-

ristal tenait sa cour. *Curios.* : la brasserie de MM. Poulmaire et Néron, à *Beauregard;* les fortifications, qui ne s'élèvent pas au-dessus du sol. *Commerce* : bonneterie, chapellerie, fer, lin, chanvre. *Hôtels:* du Luxembourg, de Saint-Hubert, de la Carpe. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Metz*. Pop. 5,821 h.

De Sarreguemines à Longwy, 31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$.

Forbach	4	Fontoy	4
Sarrelouis (p. étrang.)	5	Aumetz	2
(*a*) Bouzonville	4	Longwy (*v.* p. 71)	5
Thionville	7		

(*a*) Bouzonville (Moselle), gros bourg qui possède des fabriques de colle-forte. Pop. 2,000 h.

De Bitche à Niederbronn, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

De Saint-Avold à Château-Salins, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Gros-Tenquin, 4 l. Baronville, 3 l. Château-Salins, 4 l. *V.* p. 84.

De Château-Salins à Saint-Avold, par Faulquemont, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Baronville, 4 l. Faulquemont, 3 l. Saint-Avold, 4 l. *V.* p. 76.

De Sarrelouis à Dieuze, 15 l., 7 p. $\frac{1}{2}$.

Uberhern, 3 l. Saint-Avold, 4 l. Altrorf, 4 l. Dieuze (*a*), 4 l.

(*a*) Dieuze (Meurthe), ancienne ville de France, sur la *Seille*. Sa saline est une des plus belles de France; puits d'eau salée, fabrique de soude. Pop. 4,044 h.

Tarquinpol, à 7 kilom. S.-E. de *Dieuze*, a, dit-on, été fondé par Tarquin V du nom.

Digitized by Google

Vic, dans l'arrondissement de *Dieuze*, est une petite ville dont la mine de sel gemme est exploitée par une compagnie. Pop. 3,376 h.

DE PARIS A MEAUX (2 routes).

1re route, par Bondy, 11 l., 5 p. ½. (*Voy.* page 72.)

2e route, par Neuilly, 12 l. ½, 6 p. ¼.

Neuilly-sur-Marne	4	Couilly	3
Lagny	3 ½	Meaux (*v.* p. 73)	2

DE PARIS A CHATEAU-THIERRY,

22 l., 11 p. ½. (*V.* page 72.)

DE PARIS A VERDUN, 62 l. ½, 31 p. ¾. (*V.* p. 72.)

DE PARIS A NANCY (3 routes).

1re route, par Châlons-sur-Marne, 84 l. ½, 42 p. ¼.

De Paris à Châlons, 42 l. *V.* p. 72., 1re route de Metz.
De Châlons à Nancy, 42 l. ½. *V.* de Paris à Bar-le-Duc, p. 87; et de Paris à Strasbourg, p. 88.

Digitized by Google

DE PARIS A NANCY.

2e route, par Brienne, 82 l., 41 p.

(*a*) Charenton	2	(*h*) Arcis-sur-Aube	4 1/2
(*b*) Gros-Bois	3	Coclois	4
(*c*) Brie-Comte-Robert	2	(*i*) Brienne	4
(*cc*) Guignes	4	Tremilly	5
Mormant	2	Dommartin-le-S.-Père	3
(*d*) Nangis	3	(*k*) Joinville	5
La Maison-Rouge	3	Saudron	4
(*e*) Provins	3	Houdelaincourt	3 1/2
(*f*) Nogent-sur-Seine	4	(*l*) Vaucouleurs	4
(*g*) Pont-sur-Seine	2	(*m*) Toul	5
Les Granges	3	Velaine	3
Méry-sur-Seine	3	(*n*) Nancy	3

(*a*) CHARENTON (Seine), joli village divisé en deux parties, *Charenton-le-Pont* et *Charenton-Saint-Maurice:* l'un est traversé par la route de Troyes, l'autre a joué quelque rôle dans notre histoire. Près de Charenton-le-Pont est *Alfort*, renommé par son école vétérinaire. Pop. 1,500 h.

OUVRAGE A CONSULTER. — *Guide du Voyageur aux environs de Paris*, par Richard et Saint-Hilaire, in-18; chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

(*b*) GROS-BOIS (Seine-et-Oise), joli village. *Curios.:* le château appartenant à la princesse de Wagram. Pop. 1,000 h.

Coubert, premier village après Gros-Bois, est assez joli. *Curios.:* le château du marquis de Coubert, sur le bord de la route, le parc.

(*c*) BRIE-COMTE-ROBERT (Seine-et-Marne), petite ville, ancienne capitale de la Brie française. *Curios.:* l'église paroissiale, dont la rosace est admirable, la chapelle de l'Hôtel-Dieu, l'ancien château. *Commerce:* marchés considérables en grains, fabriques de chandelles et de plumes à écrire. *Hôtel:* l'Espérance, mauvais! Pop. 2,806 h.

(*cc*) GUIGNES (Seine-et-Marne), bourg qui commerce en laines. Pop. 900 h.

(*d*) NANGIS (Seine-et-Marne), petite ville de la Brie, fertile en blé. *Curios.:* l'église, du VIIIe siècle. *Commerce:* blé, beurre, fromage. *Hôtels:* du Lion-d'Or, Sauvage. Pop. 1,928. h.

Digitized by Google

(*e*) Provins (Seine-et-Marne), petite ville qu'arrose la *Vouzie*, chef-lieu d'un arrondissemeut de sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance, long-temps le séjour des comtes de Champagne, qui y possédaient un antique château construit sur un rocher, et dont on peut voir encore quelques vestiges. *Curios.:* la grosse tour, les remparts, les promenades et moulin. *Commerce:* blé, farine, conserves de roses dites de *Provins*, tanneries, etc. Ses eaux minérales ont quelque réputation. *Hôtel* de La Fontaine. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, passage des voit. de *Troyes* à *Paris*. Pop. 5,076 h.

Avant *Nogent*, à la 46e borne, bel horizon.

(*f*) Nogent-sur-Seine (Aube). Cette ville est située sur la rive gauche de la Seine, à l'endroit où elle est absolument navigagle. Elle peut être considérée comme l'entrepôt du commerce de tout le département de l'Aube, par sa position avantageuse et ses relations promptes et faciles avec la capitale. Nogent reprend son ancienne attitude de prospérité. Son site avantageux y attire des commerçans et des personnes qui vivent de leur bien. L'air y est pur, et il y a de jolies promenades au bord de la Seine. Il s'y est formé plusieurs établissemens utiles: il y a plusieurs corderies considérables qui fournissent aux premiers ports de France. *Hôtel:* le Cygne-d'Or. Pop. 3,325 h.

(*g*) Pont-sur-Seine (Aube), petite ville sur la *Seine*, au confluent de cette rivière avec l'*Aube*. Son magnifique château fut livré aux flammes dans l'invasion de 1814; les ruines en appartiennent à M. Casimir Perrier. La diligence passe au haut de la route, où l'on trouve une mauvaise auberge, le *Fer-à-Cheval*; de là superbe horizon. Pop. 2,000 h.

(*h*) Arcis-sur-Aube (Aube) est une petite ville assez agréablement située sur la rivière d'*Aube*, que l'on passe sur un pont de bois; elle est traversée par la grande route de *Troyes* à *Reims;* elle possède une sous-préfecture. *Commerce:* grains de toutes espèces, seigle, orge et avoine. Les bateaux placés sous le pont reçoivent les grains que l'on précipite du haut du parapet, et le transportent par l'*Aube*, la *Seine* et la *Loire*, jusqu'à *Nantes*. *Aub.:* les Trois-Maures, le Mulet, la Pomme-d'Or. *Voit. pub.* t. l. 2 j., dilig. allant à *Troyes*, *Châlons*, *Reims*.; plusieurs messagers pour *Troyes*. Pop. 2,656 h.

(*i*) Brienne (Aube), sur l'*Aube*. C'est à son école d'artillerie que Bonaparte fit ses premières études. *Commerce:* grains, laine, chanvre, légumes. Pop. 1,840 h.

(*k*) Joinville (Haute-Marne), petite et ancienne ville de Champagne. Sur la hauteur de la montagne le long de laquelle Join-

Digitized by

ville est assis, était le château où naquit le cardinal de Lorraine, et dont il n'existe plus qu'un pavillon, acquis du duc d'Orléans par M. le baron de Thosse. L'historien de saint Louis y a son tombeau. *Commerce :* serges, drogues. *Hôtels :* le Grand-Pont, la Cloche. Pop. 2,962 h.

A 12 kil. de Joinville est *Vassy*, petite ville peuplée de 2,500 h.

(*l*) Vaucouleurs (Meuse), ancienne ville de Champagne, dans une heureuse position, sur la déclivité d'une colline baignée par la *Meuse*. Jeanne-d'Arc, qui naquit à *Domremy*, fut servante d'auberge à Vaucouleurs. *Commerce :* fabrique de toiles. Pop. 2,148 h.

Près de là est *Tuscy*, où s'est tenu un Concile.

(*m*) Toul (Meurthe), ancienne ville sur la *Moselle*, dans une plaine fertile, environnée de montagnes qui produisent de bons vins. Elle fut cédée à la France par le traité de Westphalie. *Curios. :* la cathédrale, gothique remarquable, le palais épiscopal, les casernes, l'arsenal. *Commerce* considérable de vins, eaux-de-vie ; manufacture de faïence estimée, filature de coton, chapellerie. *Hôtel* du Palais-Royal. *Voit. pub.* de *Paris* à *Strasbourg*, t. les j. pour *Nancy*. Pop. 7,507 h.

(*n*) Nancy (Meurthe), jadis capitale de la *Lorraine*, aujourd'hui chef-lieu du département de la Meurthe, a préfecture, cour royale, siége épiscopal, académie, collége, tribunaux de première instance et de commerce. C'est sans contredit l'une des plus belles et des plus agréables cités de France ; la ville neuve surtout offre une symétrie, une élégance admirables. *Curios. :* la place Royale, et l'arc de triomphe qui la décore ; les places de la Carrière, de l'Alliance ; la salle de spectacle, l'ancien palais des ducs de Lorraine, la cathédrale, l'église de Saint-Sébastien, celle des Cordeliers, où se trouvent les tombeaux des ducs, nouvellement reconstruits ; les casernes, la place du Marché, les promenades de la Carrière et de la place de Grève, de la Pépinière ; le mausolée du roi Stanislas Leszczynski, et de son épouse, dans l'église de Notre-Dame-de-Bon-Secours, chef-d'œuvre de Girardon ; la bibliothèque publique, de 24,000 vol. ; le jardin botanique. *Commerce :* vins, liqueurs, légumes, menus grains ; fabriques de draps, serges, toiles, chandelles et broderies : c'est la patrie du graveur Callot. *Hôtel* des Halles, rue de l'Esplanade, tenu par M. Favier. *Voit. pub.* t. l. j. 3 pour *Paris*, *Toul ;* 2 pour *Metz*, *Strasbourg*, *Lunéville ;* 1 pour *Lyon* par *Neufchâteau*, *Langres* ; pour *Mirecourt*, *Besançon*, *Colmar*, *Pont-à-Mousson*, *Dieuze*, *Châlons-sur-Marne*. — Dans la sem. messagers de diverses communes. Pop. 29,122 h.

Digitized by Google

Roville (Meurthe), à 6 l. de *Nancy*, est connu de tous les agriculteurs; c'est là que M. Matthieu de Dombasle a établi une ferme expérimentale.

A Rosières-aux-Salines le gouvernement entretient un beau haras. Pop. 2,357 h.

DE PARIS A NANCY.

3e route, par Montmirail, 82 l. ½, 41 p. ¼.

De Paris à Châlons, 40 l. *V.* page 86.
De Châlons à Nancy, 42 l. ½. *V.* pages 87, 89.

COMMUNICATIONS.

De Nancy à Haguenau, 32 l., 16 p.

Champenoux	3 ½	(*d*) Phalsbourg	5
(*a*) Moyenvic	4	(*e*) Saverne	3
(*b*) Dieuze	3	Hochfeld	3 ½
Loudrefing	3	(*f*) Haguenau	4
(*c*) Fénestrange	3		

(*a*) MOYENVIC (Meurthe), petite ville sur la *Seille*, dont les eaux salées ont de la réputation. Pop. 1,600 h.

(*b*) DIEUZE (Meurthe). *V.* page 78.

(*c*) FÉNESTRANGE (Meurthe), petite ville sur la *Sarre*. Pop. 1,500 h.

(*d*) PHALSBOURG (Meurthe), ville fortifiée par Vauban, sur une hauteur. *Curios.:* l'église, l'hôpital, deux beaux corps de caserne, l'arsenal, ses murailles à tête de diamans. *Commerce:* liqueurs, eau de noyau, grains. *Hôtel:* la Ville-de-Metz, où est le bureau des Jumelles. Pop. 2,021 h.

(*e*) SAVERNE (Bas-Rhin), petite ville au pied des *Vosges*, avec sous-préfecture, tribunal, collége. La montagne de *Saverne* est également au bas des Vosges. Une belle chaussée, chemin assez grand, conduit à cette montagne. Cette chaussée est un ouvrage admirable. *Curios.:* le palais neuf, sur le modèle de celui de Wilhemshohe, près de *Cassel*, monument magnifique et élégant; un hôpital, quelques rues, le château des évêques, transformé en caserne; le grand canal, long d'une lieue, entre-

Digitized by

coupé de cascades pittoresques. *Hôtel* de la Poste. *Voit. pub.* pour *Strasbourg*, passage de toutes les dilig. de *Strasbourg* à *Paris*, et route. Pop. 4,993 h.

STATION : sur les montagnes des Vosges, admirable panorama.

(*f*) HAGUENAU (Bas-Rhin), ville forte sur la *Moder*. Son nom lui vient du district dans lequel elle s'est élevée : *Hagen au* ; *Hag*, signifiant forêt ; *au*, terrain traversé par les eaux. *Curios.* : l'hôpital, le collége. *Comm.* : brasseries, amidonneries, tanneries. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Strasbourg*, passage de dilig. pour *Landau*, *Coblentz*, *la Hollande*. Pop. 9,528 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Histoire d'Alsace*, traduite de Schœpflin, in-12. Colmar, 1825, chez Decker.

De Nancy à Sarrelouis.

1re route, par Baronville, 27 l. $\frac{1}{2}$, 13 p. $\frac{3}{4}$.

Champenoux	3 1/2	Fouligny	2
(*a*) Château-Salins	4	(*c*) Saint-Avold	4
Baronville	4	Uberhern	4
(*b*) Faulquemont	3	Sarrelouis	3

(*a*) CHATEAU-SALINS (Meurthe), petite ville sur la *Seille*, et qui tire son nom des salines qui y sont établies. Produit des salines, 20,000 quint. de muriate de soude. — Moulins à plâtre. *Auberges* : le Cheval-Blanc, le Chariot, le Lion, et la Croix-d'Or. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Strasbourg*, *Nancy*, *Dieuze*, *Vic*. Pop. 2,727 h.

(*b*) FAULQUEMONT (Moselle), petite ville de 1,300 h.

(*c*) SAINT-AVOLD. *V.* page 76.

2e route, par Dieuze, 25 l. $\frac{1}{2}$, 12 p. $\frac{3}{4}$.

De Nancy à Dieuze (*v.* p. 83)	10 1/2	Saint-Avold (*v.* p. 76)	4
Altroff	4	Sarrelouis	7

Digitized by Google

3e route, par Gros-Tenquin, 25 l. ½, 12 p. ¾.

De Nancy à Baronville (*v.* p. 84)	11 ½	Saint-Avold (*v.* p. 76)	4
Gros-Tenquin	3	Sarrelouis	7

De Nancy à Metz, 14 l. ½, 7 p. ¼.

Belleville	4	Voisage	3
(*a*) Pont-à-Mousson	3	(*b*) Metz	4 ½

(*a*) PONT-A-MOUSSON (Meurthe), ville assez considérable, dans une vallée arrosée par la *Moselle*, au pied de la montagne de *Mousson*. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, le quartier de cavalerie, l'hôpital civil, une jolie promenade et la grande place. *Commerce* : grains, eaux-de-vie, chapellerie. *Hôtel* de la Poste. *Voit. pub.* t. l. j. plusieurs voit. à différentes heures de *Nancy* à *Metz* ; voit. pour *Nancy*, *Metz*. Pop. 7,039 h.

A une lieue de Pont-à-Mousson, près du village appelé *Dieulouard*, on a découvert les ruines de l'ancienne ville de *Serpanne*.

(*b*) METZ. *V.* page 75.

De Toul à Pont-à-Mousson, 8 l., 4 p.

Les Quatre-Vents, 4 l. Pont-à-Mousson, 4 l. *V.* plus haut.

De Pont-à-Mousson à Commercy, 9 l., 4 p. ½.

Beaumont, 5 l. Commercy, 4 l.

DE PARIS A CHALONS-SUR-MARNE (2 routes).

1re route, par Épernay, 42 l., 21 p. (*V.* p. 72.)

2e route, par Montmirail, 40 l., 20 p. (1)

De Paris à la Ferté-sous-Jouarre (*v.* p. 72, 73)	16	Fromentières	3
Bussières	3	(*b*) Étoges	3
Vieuxmaisons	3	Chaintrix	4 1/2
(*a*) Montmirail	3	(*c*) Châlons-sur-Marne	4 1/2

(*a*) Montmirail (Marne), près de la rivière du *Petit-Morin*, dont le cours serpentant offre de jolis accidens. Il s'y livra, en 1815, une grande bataille entre les Français et les alliés. *Commerce :* blé, laine, carrière de meules de moulin. *Hôtels :* l'Ecu, le Renard, la Cloche et le Cheval-Blanc. *Voit. pub.* t. l. j. de *Paris* à *Nancy*, *Metz*, *Strasbourg*. Pop. 1,802 h.

(*b*) Étoges (Marne), joli bourg avec une belle avenue et un château.

(*c*) Chalons-sur-Marne. *V.* page 74.

COMMUNICATIONS.

De Châlons à Verdun, 20 l. 1/2. (*V.* page 72.)

De Châlons à Metz, 37 l., 18 p. 1/2. (*V.* page 72.)

De Châlons à Saint-Quentin, 33 l., 16 p. 1/2.

Les Grandes-Loges	3	Laon (*v.* p. 63)	5
(*a*) Sillery	4 1/2	La Fère (*v.* p. 64)	5
Reims (*v.* p. 68)	3	Cerisy	3
Béry-au-Bac	4	St-Quentin (*v.* p. 60)	3
Corbeny	2 1/2		

(*a*) Sillery (Marne), village renommé pour ses vins. Pop. 2,600 h.

(1) Cette route est plus courte que la 1re, et a l'avantage de n'avoir qu'une montagne; la route est bien tenue et est plantée d'arbres jusqu'à *Champ-Aubert*.

Digitized by Google

De Châlons à Arcis-sur-Aube, 12 l., 6 p.

Vatry, 4 l. Mailly, 4 l. Arcis-sur-Aube (*a*), 4 l.

(*a*) ARCIS-SUR-AUBE. *V.* page 81.

DE PARIS A BAR-LE-DUC, 63 l., 31 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Châlons (*v.* p. 72)	42	Long-Champ	4
La Chaussée	4	(*b*) Saint-Dizier	3
(*a*) Vitry-sur-Marne	4	Saudrupt	3
		(*c*) Bar-le-Duc	3

(*a*) VITRY-SUR-MARNE (Marne), plus connu sous le nom de *Vitry-le-Français;* ville assez grande et commerçante, avec sous-préfecture, tribunal, collége: elle fut fondée par François Ier, qui lui donna son nom. *Curios.:* la cathédrale, la halle, la place. *Hôtels:* la Cloche-d'Or, la Pomme-d'Or. *Voit. pub.* t. l. j. voit. de *Paris* à *Metz*, *Nancy*, *Strasbourg*; t. l. j. p. *Châlons*, pour *Saint-Dizier*. Pop. 7,194 h.

Près de Vitry est *Pontyon*, village fort ancien sur la rivière de *Sault*, et où les rois de la première race avaient un palais. Pop. 300 h.

Le chemin qu'on suit est très-beau, le pays est fertile.

(*b*) SAINT-DIZIER (Haute-Marne), ville assez considérable. La *Marne* commence à y porter bateau: il y a un tribunal de première instance. *Curios.:* les forêts qui l'avoisinent. *Commerce:* bois, bateaux qu'on y construit, produits de forges. *Hôtels:* du Soleil-d'Or, le Cerf. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Chaumont*, pour *Vassy*. Pop. 6,066 h.

Moilins et *Valcourt*, près de Saint-Dizier, sont des ports d'embarquement par la *Marne*.

(*c*) BAR-LE-DUC (Meuse), assez jolie ville, bâtie en amphithéâtre sur l'*Ornain*, et divisée en ville basse et ville haute. Elle possède une préfecture, une jolie salle de spectacle, des tribunaux de commerce et de première instance, une bibliothèque publique, etc. *Curios.:* le château qui domine la ville basse, le squelette dans l'église Saint-Pierre (ville haute), les promenades des Saules et du Paquis. *Commerce:* vins de Bar, bonneteries, chapellerie, confitures de groseilles estimées. *Hôtel* du Cygne,

Digitized by

vis-à-vis la poste aux chevaux, tenu par M. Fatalot, qui a le premier magasin de confitures de groseilles dépépinées. *Voit. pub.* t. l. j. *Paris*, *Strasbourg*; t. l. j. pour *St-Dizier*, *Châlons-sur-Marne*, *Ligny*, *Verdun*, *Revigny*; pour *Metz*, en 1 j. par *St.-Mihiel*, *Pont-à-Mousson*; pour *Neufchâteau*, en 1 jour; pour *St-Mihiel*, *Commercy*. Pop. 12,520 h.

COMMUNICATION.

De Bar-le-Duc à Nancy, 22 l., 11 p.

Villotte	4	Rosières-en-Haye	4
(*a*) Saint-Mihiel	4	Nancy (*v.* p. 82)	5
Beaumont	5		

(*a*) SAINT-MIHIEL (Meuse), ville sur la *Meuse*, avec tribunal de première instance, cour d'assises, collége. *Curios.:* le Sépulcre, dans l'église du bourg les *Falaises*, la figure de la Vierge en est admirable; le Camp de César. *Commerce:* dentelles, linge de table, papiers. Pop. 5,567 h.

Le voyageur ami des beautés de la nature physique ne négligera pas de visiter les *Falaises* de Saint-Mihiel. (*V.* à la fin du vol.)

DE PARIS A STRASBOURG (4 routes.)

1re route, par Épernay, Châlons et Nancy, 121 l. ½, 60 p. ¾.

De Paris à Bar-le-Duc (*v.* p. 72, 87)	63 ½	Bénaménil	3 ½
(*a*) Ligny	4	(*e*) Blamont	4
Saint-Aubin	2	Héming	4
Void	3 ½	(*f*) Sarrebourg	2
Laye	3	Hommarting	2
(*b*) Toul	3	(*g*) Phalsbourg	2
Velaine	3	(*h*) Saverne	3
(*c*) Nancy	3	(*i*) Wasselonne	3 ½
Domballe	4	Ittenheim	3
(*d*) Lunéville	3	(*k*) Strasbourg	3

(*a*) LIGNY (Meuse), jolie ville sur l'Ornain. *Commerce:* bas,

Digitized by Google

bonnets de coton, confitures de groseilles; forges aux environs. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 3,139 h.

(*b*) Toul. *V.* page 82.

(*c*) Nancy. *V.* page 82.

(*d*) Lunéville (Meurthe), jolie ville de Lorraine, sur la *Meurthe* et la *Vezouze*, avec sous-préfecture, tribunal. Elle a de belles rues tirées au cordeau, et des bâtimens réguliers. *Curios.* : la Place-Neuve; la magnifique fontaine à huit jets d'eau, au milieu de cette place; les casernes, sur la place des ci-devant Carmes; le manége couvert, où manœuvrent 200 hommes à cheval; le Champ-de-Mars; les Bosquets, non loin desquels est le beau château du maréchal prince de Hohenlohe; l'église paroissiale, où la marquise du Châtelet a son tombeau. *Commerce :* faïences, draperies communes, vins, chanvre, etc. Lunéville est célèbre par le traité de paix du 3 février 1801, entre la France et l'Autriche. *Hôtels :* la Tête-d'Or, le Grand-Cerf. *Voit. pub.* t. I. j. pour *Nancy*, *Paris* et route. Pop. 12,378 h.

(*e*) Blamont (Meurthe), petite ville sur la Vezouze. *Commerce :* fabrique de calicots, tanneries, teintureries. Eaux minérales dans le voisinage. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,074 h.

(*f*) Sarrebourg (Meurthe), ville sur la *Sarre*, laquelle remonte à une haute antiquité; avec sous-préfecture, tribunal. Elle fut détruite par un incendie en 1461, et réédifiée en 1463. *Commerce :* fabrique de toiles de coton, siamoise, papier, cordage. Pop. 1,955 h.

Cirey, 18 k. S.-S.-O. de Sarrebourg, 3 l. E de Blamont, possède une *Manufacture de glaces coulées*. Elle est montée sur la plus grande échelle, fournit des glaces de la plus grande dimension, qui se distinguent et se reconnaissent par la beauté de leur poli, et la blancheur de leur matière; a fourni la plus grande glace étamée qui ait paru à l'exposition de 1827. Pop. 1,260 h.

Saint-Quirin, à 3 l. 1/2 de Sarrebourg, est renommé par ses manufactures de glaces coulées. Pop. 1,600 h.

(*g*) Phalsbourg. *V.* page 83.

(*h*) Saverne. *V.* page 83.

(*i*) Wasselonne (Bas-Rhin), petite ville sur la *Mossig*, qui possède des papeteries considérables, et de belles carrières de marbre aux environs. *Auberge :* Ville-de-Paris. *Voit. pub.* pour *Strasbourg*. Pop. 4,367 h.

(*k*) Strasbourg (Bas-Rhin), chef-lieu de préfecture et de la 5e division militaire, une des plus grandes villes de France, sur l'*Ill*, qui la traverse près du Rhin; avec évêché, tribunaux de première instance et de commerce, académie de l'université,

faculté de théologie du culte protestant, facultés de droit, de médecine, de sciences et lettres, consistoire, synagogue, collége royal, école de pharmacie, école vétérinaire, musée, bibliothèque publique de 50,000 vol., etc.

Pour bien connaître Strasbourg, nous choisirons la cathédrale pour point de départ. Cette église fut commencée en 1005; c'est un des édifices gothiques les plus beaux qui existent en France. La tour est percée à jour, et découpée comme de la dentelle: l'église a 437 pieds de hauteur, 9 pieds de plus que Saint-Pierre de Rome; l'intérieur ne répond pas malheureusement à l'extérieur. On peut consulter l'ouvrage ayant pour titre: *Description de la cathédrale de Strasbourg*, chez Schuler, 1817. L'horloge de cette église est très-curieuse; on la regarde comme un chef-d'œuvre de mécanisme. Vis-à-vis la cathédrale est le château royal, d'une belle architecture; à droite de ce château, la *Frauenhaus*, maison de Notre-Dame, remarquable par sa construction et son antiquité. Le vaste bâtiment du séminaire est attenant à la cathédrale; il renferme les bibliothèques et musées appartenant aux divers établissemens d'instruction publique. La rue des Frères, où est situé le séminaire, conduit à Saint-Etienne, la plus ancienne église de Strasbourg. Si de Saint-Etienne on remonte par la petite rue de l'Arc-en-Ciel, on trouve l'hôtel de la préfecture, et l'hôtel-de-ville, qui contient des tableaux et des sculptures appartenant à la ville. Au-delà de la rue Brûlée est la promenade de Broglie; en bas de cette promenade on voit la fonderie de canons, l'école et la direction d'artillerie. En face de Broglie est la nouvelle salle de spectacle, bâtiment précédé d'un beau péristyle de six colonnes d'ordre ionique. Nous signalerons encore la place d'Armes, le temple Neuf et le gymnase protestant, les bibliothèques publiques, l'ancien hôtel-de-ville; le mausolée du maréchal de Saxe, dans l'église Saint-Thomas, dû au ciseau de Pigal, et achevé en 1777, un des beaux ouvrages de la sculpture moderne; deux momies découvertes en 1802 dans cette église, que l'on croit être, l'une le comte de Hanau Sawerden, l'autre sa fille, âgée de dix ans environ; l'hôtel de la Monnaie: les pièces qui y sont frappées portent la marque BB. Derrière cet hôtel, en tournant à gauche, on entre dans une île qui conduit aux ponts couverts, où l'on remarque la grande écluse construite par Vauban. Le jardin botanique est très-riche en plantes étrangères. *Commerce :* tabacs, manufactures, fonderies de canons, taillanderies, forges, orfévrerie supérieure, liqueurs, faïence, porcelaine, librairie. *Hôtels :* l'Esprit, la Fleur, la Ville-de-Lyon, la Maison-Rouge, Poêle-des-Vignerons,

Digitized by Google

la Hache, la Ville-de-Paris, la Haute-Montée, le Corbeau. *Voit. pub. Entrep. N.-D.-des-Victoires*, p. *Paris*, t. l. j. par *Nancy*, t. l. 2 j. par *Metz;* t. l. j. une autre dilig. pour *Paris*; 4 voit. pour *Colmar* par *Sélestat;* pour *Bischwiller*, *Molsheim*, *Sélestat*, *Obernai*, *Mutzig;* t. l. 2 j. pour *Lyon*, t. l. j. pour *Barre*, *Wasselonne;* voit. à diff. jours de la semaine pour le *Ban-de-la-Roche*, *Benfeld*, *Erstein*, *Epinal*, *Saint-Diez*, *Niderbronn*, *Saverne*, *Bouxviller*, *Haguenau*, *Ingwiller*, *Lauterbourg*, *Pfaffenhoff*, *Reeschwoog*, *Sainte-Marie-aux-Mines*, *Bestchdorff*, *Bischwiller*, *Sarrebourg*, *Seltz*, *Wissembourg*, *Neufbrisach*, *Brumath*, *Marlenheim*, *Rosheim*, *la Petite-Pierre*, *Saarunion*, *Wesffihoen*, *Saverne*, *Fénestrange;* grandes dilig. pour *Francfort*, par *Kehl*, *Carlsruhe*, *Heidelberg*, *Darmstadt et le nord de l'Allemagne;* pour *Vienne* par *Stuttgard*, *Ulm*, *Augsbourg*, *Munich;* corresp. avec *Francfort* et la *Hollande* par *Lauterbourg* et *Spire*, et par *Haguenau*, *Wissembourg*, *Landau*, pour *Triberg*, *Fribourg*, *Luar* (pays de *Bade*). Pop. 50,000 h.

Ouvrage a consulter : *Description de Strasbourg*, par Fargès-Méricourt; in-12, 1825. *Strasbourg*, Levrault.

Promenades de Strasbourg. — Au jardin *Christian*, hors de la porte des Pêcheurs; au jardin *Baldener*, hors de la porte des Bouchers. Ce dernier est sur le chemin qui conduit au Polygone: on y a élevé un monument au général Kléber.

Robertsau. Cette promenade commence dès le glacis en sortant du fort Mutin, et va jusqu'au canal dit des *Charpentiers de bateaux*, au-delà duquel elle s'élargit, et se partage en plusieurs allées de vieux et gros tilleuls plantés en 1692 par Le Nostre; l'allée du milieu aboutit à un village de 1,700 h.

L'*Orangerie.* Elle est située sur la rive droite en venant de Strasbourg; elle se compose d'environ 140 pieds d'arbres exotiques de la plus belle conservation.

Les *Contades*, hors de la porte des Juifs: son étendue est de plus de 9 hectares; à l'extrémité de la grande allée est une jolie guinguette.

EAUX MINÉRALES AUX ENVIRONS DE STRASBOURG.

Niederbronn, village au pied des Vosges, à 10 l. de Strasbourg: l'eau minérale est froide comme celle du département du Bas-Rhin.

Brumath, source découverte en 1824: à peu près les mêmes principes que les eaux de *Plombières.*

Digitized by Google

Soultzbad, près du village de *Soultz*, à 3 l. de Strasbourg. La source jaillit d'un coteau pittoresque : on en conseille l'eau pour les maladies de la peau.

Neuweyer, dans une plaine agréable, à 15 l. de Strasbourg ; eau apéritive, diurétique, tonique.

Avenheim, à 3 l. de Strasbourg, source, objet de pèlerinage religieux ; agréable à boire, bonne pour la santé, prise comme boisson.

Holtzbad, à 6 l. de Strasbourg : émolliente, rafraîchissante. On l'administre en bains : bonne pour boisson.

DE PARIS A STRASBOURG.

2e route, par Montmirail, Châlons et Nancy, 119 l. ½, 59 p. ¾.

De Paris à Châlons, par Montmirail, 40 l. *V.* page 86.
De Châlons à Strasbourg, 79 l. ½. *V.* la précédente route et page 88.

DE PARIS A STRASBOURG.

3e route, par Metz, 120 l., 60 p.

De Paris à Châlons (*v.* p. 72)	42	(*b*) Château-Salins	3
De Châlons à Metz (*v.* p. 72)	37	(*c*) Moyenvic	2
Horgne	3	Bourdonnay	4
Sologne	2 ½	Héming	5
(*a*) Delme	3	D'Héming à Strasbourg (*v.* p. 88)	18 ½

(*a*) DELME (Meurthe), bourg avec salines. Pop. 500 h.
(*b*) CHATEAU-SALINS. *V.* page 84.
(*c*) MOYENVIC. *V.* page 83.

Digitized by Google

DE PARIS A STRASBOURG.

4e route, par Montmirail, Châlons et Metz, 118 l., 59 p.

De Paris à Châlons, 40 l. *V.* page 86.
De Châlons à Strasbourg, 78 l. *V.* page 87 et 88.

COMMUNICATIONS.

De Strasbourg à Saverne, 9 l. ½, 4 p. ¾.

Stutzheim, 3 l. Wiltheim, 2 l. ½. Saverne, 4 l. *V.* p. 83.
ou par Ittenheim, 3 l. Wasselonne, 3 l. Saverne, 3 l. ½.

De Saverne à Sélestat, 13 l. ½, 6 p. ¾.

Wasselonne, 3 l. ½. Obernheim, 5 l. Sélestat (*a*), 5 l.

(*a*) SÉLESTAT (Bas-Rhin), ancienne et forte ville sur l'*Ill*, où fut inventée la manière de vernisser les vases de terre; avec sous-préfecture, tribunal, théâtre. *Commerce:* manufactures d'armes, fonderies de fer; cuivre, blanchisseries, bonneteries. *Auberges:* le Bouc, la Couronne. *Voit. pub.* t. l. j. plusieurs pour *Strasbourg, Colmar;* voit. de *Colmar* à *Nancy* par *Sainte-Marie-aux-Mines, Saint-Diez.* Pop. 9,600 h.

Châtenois (Bas-Rhin), près de *Sélestat*, a des manufactures de percales, calicots, etc. Pop. 3,000 h.

A ½ de lieue de Sélestat se trouve *Scherviller*, au pied des montagnes, avec d'anciennes ruines. MM. Schæffer frères ont une superbe manufacture de tissage de guingans et mouchoirs madras. Pop. 3,500 h.

De Strasbourg à Kelh, 2 l., 1 p.

Digitized by Google

De Strasbourg à Landau, 20 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Brumath	4		(*c*) Wissembourg	3 1/2
(*b*) Haguenau	3		Barbelroth (p. étr.)	3
Sultz	4		(*d*) Landau (p. étr.)	3

(*a*) Brumath (Bas-Rhin), petite ville assez commerçante. Pop. 4,373 h.

(*b*) Haguenau. *V.* page 84.

(*c*) Wissembourg (Bas-Rhin), ville sur la *Lauter*, défendue par d'excellentes fortifications nommées *lignes de Wissembourg*. Cette ville n'a conservé, d'après le traité de 1814, qu'un rayon de 1,000 toises sur la rive gauche de la Lauter. *Commerce :* brasseries, bonneteries et fabriques de chapeaux, manufacture de tabac. *Hôtel :* la Ville-de-Paris, l'Ange. *Voit. pub.* pour *Strasbourg*, *Landau*, *Mayence*.

A *Lumperslock*, 14 kil. de Wissembourg, mine de pétrole.

A *Niederbronn*, à 20 kil., eaux minérales.

(*d*) Landau, ville forte, cédée en 1815 à l'Allemagne.

De Strasbourg à Bâle (2 routes).

1re route, par Neuf-Brisach, 30 l., 15 p.

Krafft	4		Bantzenheim	2 1/2
Frisenheim	3		Gros-Kembs	4
Marckolsheim	4 1/2		(*b*) Saint-Louis	3
(*a*) Neuf-Brisach	4		(*c*) Bâle (*Suisse*)	2
Fessenheim	3			

(*a*) Neuf-Brisach. *V.* la table.

(*b*) Saint-Louis (Rhin), village neuf avec bureau des douanes, et poste aux chevaux. Pop. 1,000 h.

(*c*) Bale (Suisse). V. *Manuel en Suisse*, par Ebel; chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

Digitized by Google

2e route, par Colmar, 31 l. ½, 15 p. ¾.

Saint-Ludan	2 ½	Meyenheim	
Benfeld	3	Mulhausen	
Sélestat (*v.* p. 93)	4	Sierentz	
Ostheim	3	Saint-Louis (*v.* p. 94)	
Colmar	2 ½	Bâle	

De Strasbourg à Spire, 27 l., 13 p. ½.

La Wantzenau	3	Rhinzabern	4
Drusenheim	4	Germersheim	4
Beinheim	4	Spire (p. étrang.)	4
(*a*) Lauterbourg	4		

(*a*) Lauterbourg (Bas-Rhin), petite ville sur la *Lauter*. C'est entre cette ville et *Wissembourg* que sont les lignes connues sous ce dernier nom. Pop. 2,647 h.

De Strasbourg à Obernheim, 6 l., 3 p.

Entzheim, 3 l. Obernheim, 3 l.

De Haguenau à Niederbronn, 4 l., 2 p.

De Bitche aux Deux-Ponts, 7 l., 3 p. ½.

Eschveiler, 3 l. Deux-Ponts, 4 l.

De Fénestrange à Rorbach, 7 l., 3 p. ½.

Bouquenom, 3 l. Rorbach, 4 l.

Digitized by

DE PARIS A ÉVREUX, 25 l. ½, 12 p. ¾.

Courbevoie	2	Mantes	4
Saint-Germain-en-Laye	3 ½	Bonnières	3
Triel	3	(*a*) Pacy	4
Meulan	2	(*b*) Évreux	4

Voyez la description topographique jusqu'à *Bonnières*, p. 6, 7.

(*a*) PACY (Eure), ancienne ville de Normandie. *Commerce :* blé, bétail, étoffes de laine. Pop. 4,700 h.

Cocherel, près Pacy, est célèbre par la bataille qu'y gagna Duguesclin, en 1346.

(*b*) ÉVREUX (Eure), ville ancienne, chef-lieu du département de l'Eure, siége de préfecture, d'évêché et de tribunal de première instance. Elle possède un jardin botanique, une bibliothèque publique. *Curiosités :* la cathédrale, l'hospice, la préfecture, l'évêché, le collége, la salle de spectacle, les jardins et le parc, la bibliothèque. *Commerce :* draperies, toile, grains, cidre. *Hôtel* du Grand-Cerf. *Restaurateur :* à l'hôtel du Grand-Dauphin. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, pour *Rouen* par *Louviers*, pour *Bernay ;* 2 voit. pour *Verneuil* par *Conches* ou par *Damville* et *Breteuil ;* pour *Conches*, *Nonancourt*, *Dreux ;* l. me. v. pour *Vernon*. Pop. 9,729 h.

Excursion, à ½ de l. sur la route de Caen, au château de Navarre, et au joli village du même nom.

COMMUNICATIONS.

D'Évreux à Louviers, 5 l., 2 p. ½. (*V.* p. 7.)

De Louviers à Rouen, par *Elbeuf*, 10 l. ½, 5 p. ¼. (*V.* page 10.)

D'Évreux à Conches, 15 l., 7 p. ½.

Damville, 5 l. Nonancourt, 3 l. Conches, 7 l.

Digitized by Google

De Damville à Verneuil, 5 l. ½, 2 p. ¾.

De Conches à Elbeuf, 9 l. ½, 4 p. ¾.

La Commanderie, 4 l. Elbeuf, 5 l. ½. *V.* page 11.

De Pacy à Dreux, 9 l., 4 p. ½.

Anet, 5 l. Dreux, 4 l.

DE PARIS A LISIEUX, 43 l. ½, 21 p. ¾.

De Paris à Évreux (*v.* p. 6, 7, 96)	25 ½	Le Marché-Neuf	3
La Commanderie	4	L'Hôtellerie	3 ½
La Rivière-Thibouville	4	(*a*) Lisieux	3 ½

(*a*) Lisieux (Calvados), ancienne ville connue du temps de César, et située au confluent de la *Touques* et de l'*Orbec :* c'est le siége de tribunaux de première instance et de commerce, d'une chambre de manufactures, d'une sous-préfecture. Elle a des rues larges et bien aérées ; ses édifices sont en général bien bâtis, sa salle de spectacle est jolie. *Commerce :* fabriques de toiles de cretonne, de flanelles, de couvertures ; blé, lin, chanvre, bétails que nourrissent ses pâturages. *Hôtel* tenu par M. Lefèvre, rue au Char, n° 2. *Voit. pub.* pour *Paris*, *Caen*. Pop. 10,706 h.

Orbec, sur la rivière de ce nom, est une petite ville à 4 l. S.-E. de Lisieux, qui fabrique de gros draps. Pop. 3,900 h.

COMMUNICATIONS.

De Lisieux à Yvetot, 18 l., 9 p.

Pont-Audemer, 8 l. *V.* page 100. La Meilleraie, 6 l. Yvetot, 4 l. *V.* page 12.

De Lisieux à Falaise, 13 l., 6 p. ½.

Estrées, 4 l. Canon, 4 l. Falaise (*a*), 5 l.

(*a*) Falaise (Calvados), ville assez importante de Normandie,

Digitized by

sur l'*Ante;* avec tribunaux de première instance et de commerce, sous-préfecture, théâtre. *Curios.:* le château, etc. *Commerce:* fabriques de mousselines, calicots, dentelles; teintureries renommées, bonneterie estimée. *Foire de Guibrai*, dans un des faubourgs de Falaise, du 16 au 30 août. On y vend des laines, mérinos, des chevaux de luxe et autres : les effets doivent être protestés le 26. C'est la patrie de Guillaume-le-Conquérant. *Hôtels:* du Grand-Turc, du Grand-Cerf. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Caen*. Pop. 10,303 h.

De Lisieux à Pont-l'Évêque, 4 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{1}{4}$.

De Falaise à Condé-sur-Noireau, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

Pont-d'Ouilly, 4 l. Condé-sur-Noireau, 3 l. *V.* page 101.

De Lisieux à Gacé, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Livarot (*a*), 4 l. Vimoutiers (*b*), 2 l. Gacé, 5 l.

(*a*) LIVAROT (Calvados), village renommé par ses fromages.

(*b*) VIMOUTIERS (Orne), petite ville assez commerçante, et possédant des manufactures de toiles de cretonne qui occupent, à Vimoutiers et dans les environs, 20,000 ouvriers. Pop. 3,796 h.

DE PARIS A CAEN (5 routes).

1re route, par Saint-Germain, 55 l. $\frac{1}{2}$, 27 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Bonnières (*v.* p. 6, 7, 96)	17 1/2	Le Marché-Neuf	3
Pacy-sur-Eure	4	L'Hôtellerie	3 1/2
Évreux (*v.* p. 96)	4	Lisieux (*v.* p. 97)	3 1/2
La Commanderie	4 1/2	Estrées	4
La Riv.-Thibouville	4	Moult	3 1/2
		(*a*) Caen	4

(*a*) CAEN (Calvados), ville considérable et ancienne, chef-lieu du département du Calvados; avec préfecture, cour royale, tribunaux de première instance et de commerce, collége royal, musée des arts, bourse de commerce, chambre des manufac-

Digitized by Google

tures, conservation des forêts, division militaire (14e). *Curios.:* le château et ses fortifications : on peut y ranger six ou sept mille hommes en bataille ; l'abbaye aux hommes et l'abbaye aux dames : l'une fondée par Guillaume-le-Conquérant, qui y a son tombeau ; l'autre par la reine Mathilde ; l'église Saint-Pierre, le séminaire, où se trouve la bibliothèque publique de près de 40,000 vol., et la mairie ; le collége royal, le palais de justice, la préfecture, la maison de Malherbe, le jardin des plantes, la promenade du *Cours-la-Reine ;* le port, renommé pour la construction des navires marchands ; l'hôpital : les salles, les dortoirs, les offices sont un modèle de propreté ; les fourneaux nécessaires à la cuisson des alimens sont très-bien construits ; l'hospice du Bon-Sauveur : « Voyageurs amis de la France, dit M. Dupin, ne visitez jamais la Normandie sans aller à la maison du Bon-Sauveur. » *Commerce :* huile, poissons, salaison de maquereaux et de harengs; manufactures de serges, futaines, toile ; nombreuses fabriques d'huile, de blondes, de dentelles, etc. C'est la patrie de Malherbe, de Ségrais, de Huet, évêque d'Avranches. *Hôtels :* de la Victoire, d'Angleterre, d'Espagne, de la Place-Royale. *Voit. pub.* t. I. j. pour *Paris*. Pop. 38,161 h.

DE PARIS A CAEN.

2e route, par Courbevoie, Rouen et Lisieux, 63 l., 31 p. ½.

De Paris à Rouen (*v.* p. 1)	30 ½	Brionne	4
		Marché-Neuf	3
(*a*) Moulineaux	4	L'Hôtellerie	3 ½
Bourgtheroude	3	Caen (*v.* p. 98)	15

(*a*) Moulineaux (Eure), petit endroit où l'on remarque une fabrique de tulle de coton. *Curios. :* le château auquel la tradition populaire a donné le nom de Robert-le-Diable, et qui offre de belles ruines.

DE PARIS A CAEN.

3e route, par Saint-Denis, Rouen et Lisieux, 64 l., 32 p.

Saint-Denis (*v.* p. 17)	2	Pontoise (*v.* p. 1)	2
Herblay	4	Caen (*v.* p. 98)	56

Digitized by

DE PARIS A CAEN.

4e route, par Courbevoie, Rouen et Honfleur, 62 l., 31 p.

De Paris à Moulineaux (*v.* 2e route, p. 99)	3 4 1/2	(*c*) Pont-l'Évêque	4
Bourg-Achard	3	Dozulé	4 1/2
(*a*) Pont-Audemer	5	Troarn	3
(*b*) Honfleur	5	Caen (*v.* p. 98)	3

(*a*) PONT-AUDEMER (Eure), ville située au milieu de prairies, sur la *Rille*, avec tribunal de première instance et salle de spectacle. *Commerce :* blé, cidre, laines et bestiaux, cuirs renommés. *Hôtel* du Pot-d'Étain, tenu par M. J.-B. Nonché. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Honfleur*, *Rouen*, *Bourgtheroude*, *la Bouille*, *Bourg-Achard;* corresp. avec *Quillebœuf*, *Pont-l'Évêque*. Pop. 5,100 h.

(*b*) HONFLEUR (Calvados), à l'embouchure de la *Seine*, vis-à-vis du *Havre-de-Grâce*. Cette ville possède un tribunal de commerce, une bourse, un port où l'on construit des vaisseaux. *Curios. :* la *côte de Grâce*, sur le bord de la mer; la chapelle, la jolie promenade du cours d'Orléans. *Commerce :* cordage, blé, cidre, bois, morue, maquereaux, excellens melons. *Hôtel* du Cheval-Blanc, sur le port. *Voit. pub.* t. l. j. à la marée pour *Caen*, le *Havre;* communique t. l. j. par *Magny*, avec la diligence de *Paris* à *Rouen;* t. l. j. bateau à vapeur en une heure pour le Havre. Pop. 10,000 h.

On peut remonter la *Seine* depuis Honfleur jusqu'à *La Roque*, montagne dont la pointe offre une vue magnifique.

(*c*) PONT-L'ÉVÊQUE (Calvados), petite ville sur la Touque. *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles, fromages excellens. *Voit. pub.* t. l. j. de *Caen* à *Rouen*. Pop. 2,600 h.

La route que l'on parcourt depuis *Pont-l'Evêque* offre des campagnes cultivées, couvertes et élevées : c'est un des plus beaux cantons de la Normandie.

Digitized by Google

DE PARIS A CAEN.

5e route, par Saint-Denis, Rouen et Honfleur, 63 l., 31 p. ½.

De Paris à Pontoise, 8 l. *V.* 3e route.
De Pontoise à Moulineaux, 27 l. ½. *V.* 2e route.
De Moulineaux à Caen, 27 l. ½. *V.* 4e route.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Falaise, 9 l., 4 p. ½.

Langannerie, 5 l. Falaise (*a*), 4 l.

(*a*) Falaise. *V.* page 97.

De Caen à Condé-sur-Noireau, 10 l. ½, 5 p. ¼.

Harcourt-Thury, 6 l. Condé-sur-Noireau (*a*), 4 l. ½.

(*a*) Condé-sur-Noireau (Calvados), petite ville avec tribunaux de première instance et de commerce. *Commerce :* draperie, coutellerie, toiles de coton, miel, chevaux, lin fin, filature de coton. *Hôtel :* le Lion-d'Or. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris* 2, corresp. avec *Caen*, *Falaise*, *Vire* et *Avranches ;* pour *Domfront* une, correspond. avec toute la Bretagne. Pop. 5,051 h.

De Caen à Pontorson, 30 l., 15 p.

Mondrainville	3	Saint-Sever	3
Maisoncelles	3 ½	(*b*) Ville-Dieu-les-Poêles	3
Le Ménil-au-Zouf	3	(*c*) Avranches	5
(*a*) Vire	4 ½	(*d*) Pontorson	5

(*a*) Vire (Calvados), petite ville située sur la rivière du même nom, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. *Curios. :* l'hôtel-de-ville, la vallée de *Veaux*, le bois *Saint-Martin*, les environs, les escarpemens de la Vire, les femmes pour leur beauté. *Commerce :* toiles, serges, draps, pa-

Digitized by

pier. *Hôtel* du Cheval-Blanc. *Voit. pub.* t. l. j. *dilig.* de *Paris* à *Saint-Malo*, et 2 *dilig.* de *Caen* à *Rennes*. Pop. 8,116 h.

(*b*) Ville-Dieu-les-Poêles (Manche), petite ville ou bourg sur la Sienne. *Commerce :* chaudronnerie et ouvrages en cuivre. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 3,058 h.

(*c*) Avranches. *V.* page 104.

(*d*) Pontorson (Manche), située sur le *Couësnon*. C'est là que résida Duguesclin, grand connétable de France. *Commerce :* toiles. Pop. 1,900 h.

De Vire à Mortain, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

Sourdeval (*a*), 3 l. Mortain (*b*), 2 l.

(*a*) Sourdeval (Manche), gros bourg ; dépôt des nombreuses papeteries des environs. Pop. 4,000 h.

Ces fabriques de papier existent à *Beaufigel*, *Saint-Barthélemy*, *Brouhains*, *Vengeons*.

(*b*) Mortain (Manche), petite ville environnée de rochers, et qui ressemble à une ville de Suisse. Elle est active, industrieuse. *Commerce :* bestiaux, dentelles, toiles ; fontaines minérales. Pop. 2,715 h.

De Vire à Condé-sur-Noireau, 6 l., 3 p. (*V.* p. 101.)

DE PARIS A CHERBOURG (1), 84 l. $\frac{1}{2}$, 42 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Bonnières (*v.* p. 6, 7)	17 1/2	Moult	3 1/2
Pacy-sur-Eure	4	Caen (*v.* p. 98)	4
Evreux (*v.* p. 96)	4	Bretteville	3
La Commanderie	4 1/2	(*a*) Bayeux	4
La Riv.-Thibouville	4	La Cambe	5
Le Marché-Neuf	3	(*b*) Carentan	5
L'Hôtellerie	3 1/2	Sainte-Mère-Eglise	3
Lisieux (*v.* p. 97)	3 1/2	(*c*) Valognes	4
Estrées	4	(*d*) Cherbourg	5

---

(1) Le livre de poste ne compte qu'une route de Paris à Cherbourg ; il doit y en avoir nécessairement autant que de Paris à Caen, c'est-à-dire 5. Il compte 85 l. jusqu'à Cherbourg, c'est qu'à Bayeux il continue ainsi la route : *Vaubadon*, 3 l. *Saint-Lô*, 5 l. *Saint-Jean-Day*, 3 l. 1/2. *Carentan*, 3 l.

Digitized by Google

(*a*) Bayeux (Calvados), ville assez belle sur l'*Aure*, et qui n'est presque formée que d'une rue qui la traverse dans toute sa longueur. Elle possède une sous-préfecture, un évêché, des tribunaux de première instance et de commerce, une bourse de commerce, une chambre des manufactures. *Curios.* : la cathédrale, et surtout le clocher de cette église, la tapisserie de la reine Mathilde. *Commerce* : bœufs, moutons, chanvre, beurre; fabriques de toiles, draps, velours; cidre renommé. *Hôtels* : le Luxembourg, le Grand-Hôtel. Pop. 10,160 h.

A 6 l. O. de Bayeux on va visiter *Isigny*, si connu par son cidre, ses salines, son beurre, ses jambons. Pop. 2,000 h.

A 4 l. est la belle grotte d'*Armanches*, une des curiosités naturelles du *Calvados*.

Marigny, à 2 l. $^1/_2$, a une carrière de pierres de taille renommées pour trottoirs et balcons.

(*b*) Carentan (Manche) petite ville dont l'air est malsain. *Commerce* : blé, cidre, chanvre, lin, toile, beurre salé, poissons de mer. Pop. 3,193 h.

(*c*) Valognes (Manche), jolie ville sur le *Merderet*, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curios.* : les environs. *Commerce* : beurre salé, toile, coquillages, gibier pour Paris. *Hôtel* du Grand-Turc. *Voit. pub.* de *Caen* à *Cherbourg*. Pop. 6,955 h.

A 1 l. E. de Valognes est *Montebourg*, qui possède un superbe haras. Pop. 3,000 h.

(*d*) Cherbourg (Manche), ville maritime, célèbre par le combat naval de 1692, connu sous le nom de la *Hogue*, petit cap à l'extrémité de la presqu'île de Cherbourg; combat qui fut la ruine de notre marine. Cette ville possède une sous-préfecture, une préfecture maritime, des tribunaux, une école de navigation, un collége, une salle de spectacle, des bains publics. *Curios.* : le modèle en relief du port, l'arsenal, les forts Quiqueville et Royal, le phare de Gatteville dans la Hogue; le Haguedic, retranchement construit par les premiers Normands, à leur arrivée en France; les superbes falaises, du haut desquelles on découvre les possessions anglaises de Guernesey et Jersey; le port creusé sous Louis XVI, achevé sous Napoléon, en 1810; la rade magnifique à l'extrémité septentrionale de la presqu'île du *Cotentin*; le môle, les forts, l'hôpital de la marine, la montagne du Roule. *Commerce* de cabotage et de long cours, entrepôt de sel et de denrées coloniales, manufactures de coton, fils, dentelles. *Hôtels* : du Grand-Turc, de France. *Voit. pub.* pour *Caen*. Pop. 17,066 h.

Digitized by Google

A 1 l. $^1/_2$ de Cherbourg, on doit visiter *Tourlaville*, manufacture de glaces dites de la *glacerie*.

Barfleur (Manche) est une ville antique dont on ne connaît pas l'origine; elle avait un château qui a soutenu plusieurs siéges. Son port a quelque célébrité; il sert encore aujourd'hui de relâche : elle dispute à *Cherbourg* l'existence d'un port au moyen âge. (Voir *Détails historiques de l'ancien port de Cherbourg*, par Asselin. Cherbourg, 1826.)

COMMUNICATIONS.

De Cherbourg à Avranches, 32 l. $\frac{1}{2}$, 16 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Valognes	5	(*d*) Coutances	4
(*b*) Sainte-Mère-Eglise	4	(*e*) Granville	$6^1/_2$
(*c*) Carentan	3	(*f*) Avranches	6
Periers	4		

(*a*) VALOGNES. *V.* page 103.

(*b*) SAINTE-MÈRE-EGLISE (Manche), bourg de 1,811 h.

(*c*) CARENTAN. *V.* page 103.

(*d*) COUTANCES (Manche), ville située sur la rive droite de la *Soule*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, bibliothèque publique. *Curios.:* la cathédrale, un des beaux monumens de l'architecture gothique, le portail, les tours, le dôme; l'église Saint-Pierre, l'évêché, les promenades de la ville, l'ancien aquéduc appelé les *Piliers*, de construction romaine, et sous lequel passe le ruisseau *Bullessat*, aquéduc qui tombe en ruines; les places publiques, la Croix de mission. *Commerce :* grains, beurre, volaille, bestiaux, laine, etc. *Hôtels :* d'Angleterre, de France. *Voit. pub.* pour *Carentan, Saint-Lô, Caen, Granville.* Pop. 9,037 h.

(*e*) GRANVILLE (Manche), jolie ville, avec port, tribunal et chambre de commerce. *Commerce :* importations de denrées coloniales, et marchandises du nord et du midi de l'Europe pour la Basse-Normandie; pêches d'huîtres de *Cancale*, salaisons; entrepôt de sel, construction de navires. *Hôtel* du Cheval-Blanc. *Voit. pub.* pour *Paris, Caen.* Pop. 7,212 h.

(*f*) AVRANCHES (Manche), ancienne ville sur une montagne, au bas de laquelle coule la rivière de *Séez*, à $^1/_2$ l. de la mer; chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunal de première instance. Elle possède une bibliothèque, une salle de spectacle. *Curiosités :* les salines de l'*Avranchin* et le *Mont-Saint-Michel*, dans la baie de

Digitized by Google

Cancale. *Commerce :* sel, cidre, orge et avoine. *Hôtel* de France. *Voit. pub.* de *Caen* à *Cherbourg*. Pop. 6,966 h.

Cancale (Ille-et-Vilaine) est une petite ville qui a un bon port, et une baie du même nom, abondante en excellentes huîtres. *Curios.:* la vue dont on jouit de son église, les détails gothiques de cet édifice, le chœur. Pop. 3,000 h.

De Valognes à Saint-Wast, 4 l., 2 p.

De Bayeux à Saint-Lô, 8 l., 4 p.

Vaubadon, 3 l. Saint-Lô (*a*), 5 l.

(*a*) Saint-Lô (Manche), petite ville sur la *Vire*, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. *Curios.:* l'église Sainte-Croix, le pont; dans la demeure du maire, le fameux Cippe nommé le *marbre de Thorigny*, qui fut trouvé il y a 245 ans, et en a 1800 d'existence; les flèches de Notre-Dame, construites de pierres qui n'ont pas six pouces d'épaisseur, et percées à jour de toutes parts, sans qu'aucun lien les unisse; le charmant jardin de M. Saint-Thomas, du côté de la route de Carentan, véritable jardin de fée. Saint-Lô a une bibliothèque que M. Dibdin traite fort mal dans son *Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France;* une salle de spectacle, un collége. *Commerce :* coutellerie, serges, coutils, etc. *Aub. :* le Soleil-Levant, la Croix-d'Or. *Voit. pub.* de *Caen* à *Cherbourg*. Pop. 8,059 h.

De Saint-Lô à Coutances, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

La Fosse, 3 l. Coutances, $\frac{1}{4}$ l. *V.* page 104.

De Saint-Lô à Carentan, 6 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{1}{4}$.

Saint-Jean-de-Day, 3 l. $^1/_2$. Carentan, 3 l. *V.* p. 103.

De Saint-Lô à Vire, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$

Thorigny, 3 l. Vire, 6 l. *V.* page 101.

Digitized by Google

DE PARIS A LA FERTÉ-GAUCHER, 19 l., 9 p. ½.

Neuilly-sur-Marne	4	(*b*) Coulommiers	4 ½
(*a*) Lagny	3 ½	(*c*) La Ferté-Gaucher	4
Couilly	3		

(*a*) LAGNY (Seine-et-Marne), petite ville sur la *Marne*, qui, dans nos temps d'anarchie féodale, eut à souffrir cruellement. *Combien vaut l'orge?* est une question qu'il ne faudrait pas y faire, même aujourd'hui. *Commerce :* grains, fromages. *Voit. pub.* pour *Paris*. Pop. 1,753 h.

(*b*) COULOMMIERS (Seine-et-Marne), assez jolie petite ville, chef-lieu de sous-préfecture, sur le *Grand-Morin*. Elle a d'assez agréables promenades, une salle de spectacle où l'on ne joue du reste presque jamais, et un cabinet littéraire qui n'est guère plus fréquenté. En général on y cultive fort peu les lettres; mais on y joue assez bien aux boules. *Commerce :* fromages, blé, tanneries. *Hôtels :* l'Ours, la Croix-Blanche. *Voit. pub.* pour *Paris*. Pop. 3,550 h.

(*c*) LA FERTÉ-GAUCHER (Seine-et-Marne), sur la rivière de Morin. *Commerce :* bois, serges, fabrique de papier. *Voit. pub.* pour *Paris*. Pop. 1,800 h.

COMMUNICATION.

De Lagny à Meaux, 5 l., 2 p. ½.

Couilly, 3 l. Meaux, 2 l. *V.* p. 73.

DE PARIS A MORFONTAINE, 10 l., 5 p.

Saint-Denis, 2 l. Louvres, 5 l. Morfontaine (*a*), 3 l.

Au-delà de *Louvres*, à la distance d'une lieue, l'on quitte la route de Flandre, et l'on prend, à droite, une route pavée, bordée d'ormes, et dirigée vers une colline appelée Montmélian.

Du faîte de cette colline, où se trouvent des auberges, les curieux découvriront *Chantilly* au N.-O., *Senlis* au N.; au N.-E., la tour de *Mont-Epiloy*, qui, suivant la tradition, servait d'ob-

Digitized by Google

servatoire à Catherine de Médicis. De cette colline, d'où l'œil plane sur un vaste horizon, le voyageur descend une montagne rapide, et, traversant *Plailly* qu'il avait sous ses pieds, se trouve à l'instant dans

(*a*) Morfontaine. Le château, qu'annonce une allée de grands arbres, est à l'extrémité de la commune. Il est séparé du grand parc par une pelouse semi-circulaire; et son jardin de luxe, appuyé sur ses derrières, fait face au midi. La route qui passe entre le grand parc et le château conduit à *Ermenonville* et à *Fontaines-les-Cornues*. Là se termine en peu d'heures, à peu de frais et de fatigues, une course qui transporte l'habitant de la capitale à des sites qui, renommés au-delà des mers, rassemblent des beautés dont le globe est avare. *Curios.* : le château, les potagers, l'orangerie, jumeau d'arbres, le théâtre, la volière, le gladiateur, Vénus pudique, rivière artificielle, montagne factice, obélisque mutilé, colonne brisée, grotte des Naïades, la glacière, les tombeaux, le cénotaphe, marbre portor, tombeau pyramide, sarcophage, souterrain, le haras, façade du temple, vallée d'arbustes odoriférans, autel aux divinités champêtres, seconde Vénus, souterrain communiquant du petit au grand parc, la volière, l'archipel, le grand lac, la forêt, sortie du souterrain, hôtel d'Ormesson, tour du Bosq, la Vallière, baraque du Pêcheur, fontaine Claudine, île Montbar, Philémon et Baucis, grotte des Amours, cataracte, jardin des Olives, pont sec, pelouse sous le pont sec, bassin de natation, pavillon et pont de la Vallière, pont de bateaux, pont de pierre, lavoir public, belvédère, fontaine Julie, roche Pauvre, lanterne de la roche Pauvre, pont de bois brut, source d'eau fétide, la lisière gauche du canal, petit pont de planches dans l'allée des saules, plateau de la forêt donnant sur le grand lac, bois de Morière et la tournelle, antiquités romaines, château de Mort-Taon, maisonnette dans l'île Mort-Taon, canardière, colline au bois de l'Homme-Mort, pont de la Ramée sur la route d'*Ermenonville*.

FIN DE LA RÉGION DU NORD.

Digitized by

Digitized by Google

GUIDE

Du Voyageur en France.

REGION DE L'OUEST.

DE PARIS A ALENÇON, 48 l. ½, 24 p. ¼.

Sèvres	2 ½	Tillières	3
(*a*) Versailles	2	(*e*) Verneuil	2 ½
Pont-Chartrain	5	Saint-Maurice	4
La Queue	3	(*f*) Mortagne	5 ½
(*b*) Houdan	3	Mesle-sur-Sarthe	4
Marolles	2	Le Ménil-Broust	2 ½
(*c*) Dreux	3	(*g*) Alençon	3
(*d*) Nonancourt	3 ½		

(*a*) VERSAILLES (Seine-et-Oise), chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux de première instance, de commerce, cour d'assises, évêché. *Curios.:* l'église Saint-Louis, la paroisse Notre-Dame, l'archevêché, l'hôtel de la guerre, servant aujourd'hui de caserne; le grand commun, la bibliothèque de la ville, l'hôtel de la préfecture, l'hospice royal, le potager du roi, le lycée, aujourd'hui collége royal; la nouvelle maison d'arrêt, la geôle, le château d'eau, le jeu de paume, les écuries de la reine, la salle de spectacle, le château et ses galeries célèbres, les magnifiques jardins, le grand Trianon et le petit Trianon. *Auberges:* de France, Chasse-Royale. *Voit. pub.* pour *Rambouillet*, *Montfort-l'Amaury*, *Houdan*, *Néauphle-le-Château*, *Poissy*, *Chartres*, *Saint-Germain*, *Villeneuve-Saint-Georges*, *Villiers-le-Bel*. Pop. 29,731 h. (1).

(1) *Voyez* la description de Versailles, *Guide du voyageur aux environs de Paris*, in-18. Chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

Digitized by Google

(*b*) Houdan (Seine-et-Oise), petite ville sur l'Optou. *Curios.* : l'église, la tour. *Commerce :* blé, laine, volaille. *Auberges :* l'Écu, le Cygne. *Voit. pub.* pour *Saint-Germain*, *Paris*. Pop. 1,791 h.

Après *la Queue*, on laisse un chemin qui conduit à *Montfort-l'Amaury*, petite ville de 1,800 h., qui a une église remarquable.

(*c*) Dreux (Eure-et-Loir), ville ancienne et célèbre sur la *Blaise*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. *Curios.* : l'église paroissiale, l'hôtel-de-ville, la façade de cet édifice; dans l'intérieur, une voûte et une cheminée curieuses; dans les greniers, une cloche fondue sous Charles IX, représentant sur la frise circulaire la procession des *Flambards*; la promenade publique, allée fraîche le long de la *Blaise* : c'est la patrie de Rotrou. *Commerce :* serges, draps, chapeaux, toiles, etc. *Hôtels :* du Paradis, de la Poste. *Voit. pub.* pour *Paris* et *Chartres*. Pop. 6,247 h.

(*d*) Nonancourt (Eure), petite ville sur l'Avre. *Curios.* : la maison où coucha Henri IV la veille de la bataille d'Ivry. *Commerce :* grains, cuirs, coton, excellent poisson. Pop. 1,500 h.

(*e*) Verneuil (Eure), sur l'*Avre*. Ses maisons, pour la plupart, sont en bois, et quelques-unes en briques : les rues sont mal pavées. *Curios.* : la tour *grise*, agrégation de sable et de cailloux de diverses couleurs et de diverses espèces; la tour de l'église principale qu'on aperçoit de 4 l. : on l'a chargée, jusqu'au premier étage, de figures bizarres et même indécentes. Cette ville est ceinte de belles promenades. *Commerce* : tanneries de peaux de veaux pour la reliure; bouracans, basins, etc. *Hôtels :* le Cheval-Blanc, la Poste. *Voit. pub.* de *Paris* à *Brest*, de *Paris* à *Falaise*; pour *Évreux*, par *Breteuil*, *Damville*, *Conches*; pour *Rouen*, *Mortagne*. Pop. 3,888 h.

(*f*) Mortagne (Orne), ville ancienne, chef-lieu de sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance. *Curios.* : les culs-de-lampe de la voûte de la nef de l'église, l'hospice. *Commerce* : chanvre, toiles fortes et légères pour les colonies, basanes : les langues fourrées ont de la réputation dans cette ville gourmande. C'est la patrie de Catinat. *Auberges :* l'Ancre, la Bouteille. *Voit. pub.* de *Paris* à *Avranches*, par *Argentan*, *Falaise*; pour *Paris*, par *Verneuil*, *Dreux*, *Versailles*. Pop. 5,405 h.

A 3 l. de là est la célèbre abbaye de la *Trappe*.

(*g*) Alençon (Orne), chef-lieu de l'Orne, au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante*; siége de préfecture, avec tribunaux de

Digitized by Google

première instance et de commerce, chambre de manufactures. *Curios.:* l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, ornée d'un superbe portail et d'une magnifique nef; l'hôtel de la préfecture, en brique; le palais de justice, la halle au blé, la promenade près du palais de justice. Alençon a une bibliothèque de 6,500 vol., un cabinet de physique, un collége surmonté d'une lanterne, une société d'agriculture, un théâtre. *Commerce :* bas, chapeaux, dentelles dites *points d'Alençon;* aux environs sont des carrières de pierre à bâtir, où l'on trouve les pierres appelées *diamans d'Alençon*, espèce de cristal de roche. *Hôtel* du Bon-Laboureur, tenu par M. Giorgi, rue de Bretagne, n° 16. *Voit. pub.* pour *Paris*, *Rennes*. Pop. 14,071 h.

A 4 l. d'Alençon est la verrerie dite *du Gaz*.

A 1 l. de la grande route de *Domfront* à Alençon, est l'établissement des bains de *Bagnoles*, dont les eaux sont toniques et purgatives, excitent l'appétit, donnent plus d'activité au système de la digestion. M. Piet, médecin de cet établissement, a constaté l'efficacité des eaux dans les rhumatismes, dans les catarrhes, dans les paralysies, dans les gastrites chroniques, etc.

D'Alençon à Caen, 24 l. $\frac{1}{2}$, 12 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Séez	5	Langannerie	4
(*b*) Argentan	5 1/,	Caen (*v.* p. 98)	5
Falaise (*v.* p. 97)	6		

(*a*) Séez (Orne), ville fort ancienne, située dans une campagne agréable et fertile, sur l'Orne; avec évêché, collége. *Curios.:* la cathédrale, le chœur surtout, les marbres, les sculptures de cet édifice. *Commerce :* grains, fabriques de bas tricotés, de points d'Alençon, basins, mousselines. Pop. 5,066 h.

(*b*) Argentan (Orne) est situé sur une éminence, au milieu d'une plaine fertile, entourée de rians coteaux arrosés par l'*Orne:* c'est le siége d'une sous-préfecture. Les rues en sont larges, propres, bien percées; les maisons assez régulièrement bâties. Elle a un collége et une société d'agriculture. *Commerce :* dentelles dites *points d'Argentan*. *Auberges :* des Trois-Maries, le Point-du-Jour. Pop. 6,044 h.

A 2 l. de là est le haras royal du *Pin*, un des plus beaux de l'Europe.

Digitized by Google

D'Alençon à Évreux, 28 l., 14 p.

Séez (*v.* p. 111.)	5	(*b*) Lire	4
Nonant	3	(*c*) Conches	4
Saint-Gauburge	4	(*d*) Évreux	4
(*a*) Laigle	4		

(*a*) Laigle (Orne), petite ville sur la *Rille*, avec tribunal de commerce. *Curios.* : la tour de Saint-Martin, les promenades, le château. *Commerce :* épingles, aiguilles, lacets, rubans, fils retors, tanneries, corroieries. *Hôtels :* la Croix-de-Fer, l'Aigle-d'Or. *Voit. pub.* de *Paris* à *Avranches*, par *Argentan*, *Falaise ;* pour *Paris*, par *Verneuil*, *Dreux*, *Versailles*. Pop. 5,763 h.

(*b*) Lire (Eure), bourg divisé en deux parties. Nombreuses fabriques d'épingles. Pop. 1,800 h.

(*c*) Conches (Eure), en latin *Conchæ*, de la forme de son emplacement, sur la croupe d'une montagne qui présente à peu près une coquille. *Commerce :* fer, clouteries. Pop. 2,000 h.

Rugles, bourg sur la *Rille*. Fabrique d'épingles, petits clous dits *points de Paris*, aiguilles à tricoter, etc. Pop. 1,800 h.

(*d*) Evreux. *V.* page 96.

Saint-Remy, près de *Nonancourt*, a une fonderie de métaux et une filature hydraulique.

D'Alençon à Rouen, par Bernay, 36 l., 18 p.

Nonant	8	(*c*) Brionne	4
(*a*) Gacé	3	Bourgtheroude	4
Verneuse	4	Les Moulineaux	3
Broglie	3 1/2	(*d*) Rouen	4
(*b*) Bernay	2 1/2		

(*a*) Gacé (Orne), bourg ; fabrique de cretonne. Pop. 1,300 h.

(*b*) Bernay (Eure), ville sur la rive gauche de la *Charentonne*, avec tribunal de commerce et chambre des manufactures. *Curios.* : les promenades près le cours de la Charentonne, et l'église Notre-Dame. *Commerce :* toiles, grains, papiers, cuirs ; foire de 4 jours, le mercredi de la 5e semaine de carême, grande quantité de chevaux et de bestiaux. *Hôtels :* la Croix-Blanche, le Cheval-Blanc. Pop. 4,738 h.

(*c*) Brionne (Eure), petite ville dont les environs sont char-

Digitized by Google

mans et abondans en gibier. La *Rille*, sur laquelle elle est située, fournit d'excellent poisson. *Commerce :* filature de laine, et fabrique de laine, façon Louviers. *Hôtel :* le Cheval-Blanc. Pop. 2,000 h.

(*d*) ROUEN. *V.* page 2.

On va d'*Alençon* à *Rouen* par *Évreux ;* mais la route est plus longue.

De Conches à Elbeuf, 9 l. ½, 4 p. ¾.

La Commanderie, 4 l. Elbeuf, 5 l. ¹/₂. *V.* page 11.

DE PARIS A BREST (4 routes).

1re route, par Alençon et Rennes, 150 l. ½, 75 p. ¼.

De Paris à Alençon (*v.* p. 109)	48 ¹/₂	Bedé	3
Saint-Denis (Orne)	3	Montauban	3
(*a*) Pré-en-Pail	3	Broons	5
Le Ribay	4	Langouèdre	3
(*b*) Mayenne	4 ¹/₂	(*h*) Lamballe	4
(*c*) Martigné	4	(*i*) Saint-Brieux	5
(*d*) Laval	4	(*k*) Châtelaudren	4
La Gravelle	5	(*l*) Guingamp	3
(*e*) Vitré	4	Belle-Ile-en-Terre	5
Châteaubourg	4	Le Pontou	4 ¹/₂
(*f*) Noyal	3	(*m*) Morlaix	4
(*g*) Rennes	3	(*n*) Landivisiau	5
Pacé	3	(*o*) Landerneau	4
		(*p*) Brest	5

(*a*) PRÉ-EN-PAIL (Mayenne), petite ville où l'on boit d'excellent cidre. Pop. 3,200 h.

La route qu'on laisse à droite conduit aux bains de *Bagnoles*, dans un joli vallon, et à *Domfront*, petite ville assez jolie, qu'on aperçoit de loin sur une cime escarpée. *Curios.:* le rocher fendu, le tombeau de Guillaume de Belesme, et une ancienne prison bâtie, dit-on, par les Anglais.

A 2 l. de Ribay, peuplé de 1,085 h., est la petite ville de *Passay*, dont les halles sont fort belles.

(*b*) MAYENNE (Mayenne), ville sur la *Mayenne*, qui la divise en deux parties inégales. Elle possède une sous-préfecture, un

Digitized by Google

tribunal de première instance et une chambre de manufactures. L'aspect en est assez riant : elle n'a ni monumens ni curiosités remarquables. *Commerce :* belles toiles de lin, chanvre et coton, fils, mouchoirs; près de la ville sont les forges qui donnent annuellement 700 à 800 milliers de fer. *Hôtels :* la Belle-Etoile, Saint-Michel. *Voit. pub.* pour *Paris*, *Rennes*, *Ernée*, *Fougères*. Pop. 9,799 h.

A 1 l. de Mayenne, on va visiter la manufacture de calicot de *Fontaine-Daniel*.

A 2 l. plus loin, à droite, par le chemin d'Evron, est le village de *Jublains*, peuplé de 1,800 h., et que doivent visiter les antiquaires.

(*c*) Martigné (Mayenne), village avec des eaux minérales ferrugineuses. *Aub.:* au relais.

(*d*) Laval (Mayenne), chef-lieu du département de la Mayenne, sur la rivière de ce nom, avec préfecture, tribunal, collége, etc. Les rues de cette ville sont en général étroites et tortueuses. *Curios. :* la halle aux toiles, vaste édifice ; l'hôtel de la préfecture, les hôpitaux ; la vue dont on jouit du pont, station que nous recommandons aux peintres ; l'église d'Avenice. *Commerce :* fil de lin, toiles renommées, linge de table, blanchisseries vastes et belles. C'est la patrie d'Ambroise Paré. *Auberges :* le Louvre, la Tête-Noire, le Cœur-Royal. *Voit. pub.* pour *Paris*, *Rennes*, *Angers*. Pop. 15,840 h.

Argentré, à 2 l. 1/2 E. de Laval, est un bourg qui possède une carrière de marbre noir.

Près de *Saint-Pierre-d'Evre*, on va visiter les grottes de *Sauges*, appelées *Caves-à-Margot*.

(*e*) Vitré (Ille-et-Vilaine), ville assez mal bâtie, sur la rive droite de la *Vilaine*. Elle a conservé ses anciennes fortifications et son château flanqué de grosses tours; elle possède une sous-préfecture, un collége, un tribunal de première instance, une société d'agriculture. *Curios. :* les promenades, l'église Notre-Dame, gothique bien conservé ; la terre des *Rochers*, séjour de madame de Sévigné, à 1 lieue S. : c'est un pèlerinage que nous recommandons. On y conserve le portrait de cette femme célèbre, peint par Mignard. *Commerce :* toiles, fils, bas, abeilles, cantharides. *Hôtel* de la Poste. *Voit.* p. *Rennes*. Pop. 9,085 h.

Les paysans des environs de Vitré portent sur leur veste, qui est ordinairement brune, une autre veste à manches courtes, faite de peau de bouc, garnie de son poil : ils ont tous les cheveux très-longs, et presque toujours un bonnet rouge sur leur chapeau. On prend dans ses environs une quantité prodigieuse de

Digitized by Google

mouches cantharides, que les apothicaires emploient dans diverses préparations médicinales.

A 1 lieue de Vitré est la petite ville d'*Essé*, près de laquelle est un des monumens celtiques les plus curieux qui existent en France, et qu'on nomme la *Roche-aux-Fées*. On conjecture, d'après la position de ce singulier monument, qu'il avait une fin politique et religieuse. L'intérieur est divisé en deux chambres, qui paraissent avoir été consacrées aux cultes druidiques.

Dans la forêt de Fougères, qui s'étend à peu de distance de Vitré, sont encore des restes de monumens celtiques, dont deux surtout, le *monument* et la *pierre de trésor*, sont dignes de toute l'attention du voyageur. Dans la même forêt est un souterrain remarquable, nommé les *Celliers de Landéan*, dont l'origine et l'antiquité ne sont pas connues.

(*f*) Noyal (Ille-et-Vilaine), bourg avec manufactures de toiles et de toiles à voiles. Pop. 1,500 h.

(*g*) Rennes (Ille-et-Vilaine), ville ancienne, chef-lieu du département d'Ille-et-Vilaine, siége d'une préfecture, d'une cour suprême de justice, de tribunaux de première instance, de commerce, d'écoles de droit et de médecine. Elle est divisée en deux parties par la Vilaine, que l'on passe sur plusieurs ponts: la ville basse, et la ville haute, reconstruite à neuf après l'incendie de 1720, qui a des rues larges et bordées de magnifiques bâtimens. Rennes possède un siége épiscopal, une académie, un collége royal, un musée (1), une société d'agriculture et le quartier général de la 13e division militaire, etc. *Curios.*: le palais abbatial, la façade de l'église Saint-Pierre, la place Royale, la place d'Armes, le palais de justice et ses arabesques, l'arsenal, l'école militaire, l'église Saint-Sauveur, les promenades du Tabor et du Mail. *Commerce:* grains, fils, toiles à voiles, excellent beurre qui se fait à *Prévalaye*, à 1 l. de Rennes. *Hôtels:* de la Corne-de-Cerf, de France, du Commerce, la Grand'Maison. *Voit. pub.* p. *Paris*, *Nantes*, *Lorient*, par *Vannes*; pour *Brest*, par *St-Brieux* et *Morlaix*; pour *Caen*, *Avranches*; pour *Rouen*, *Honfleur*, *le Havre*, *St-Lô*, *Dinan*, *Saint-Malo*. Pop. 29,377 h.

Broons (Côtes-du-Nord) est un gros bourg de 2,400 h. *Curios.*:

---

(1) On y montre des Wandick, des Guerchin, des Paul Véronèse, des Gérard delle Noti, des Jordan, des Guide, des Lebrun, et un Rubens; une noce de Cana, par Jean Cousin; un tableau du roi René.

Digitized by

dans les environs, l'emplacement du château où naquit Duguesclin, en 1311.

(*h*) Lamballe (Côtes-du-Nord), ville entourée de murailles, et divisée en haute et basse. Rien dans l'une ni dans l'autre de bien remarquable. *Commerce :* miel, grains, étoffes, parchemin estimé. *Hôtel* du Croissant. Pop. 4,000 h.

(*i*) Saint-Brieux (Côtes-du-Nord), chef-lieu du département, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, collége, école royale de navigation. Cette ville est avantageusement située sur la rivière de *Gouet*, à l'embouchure de laquelle elle a un bon port, au village de *Legué*, à peu de distance de la mer. Il y remonte des vaisseaux de 400 à 500 tonneaux. *Curios. :* quelques églises, quelques rues, la cathédrale, ancien temple des druides, l'ancien couvent des cordeliers et ses vastes jardins, la salle de spectacle, le pont de *Gouet*, en granit ; dans l'arrondissement, une voie romaine, et deux temples dédiés à Mars. *Commerce :* blé, cidre, beurre, moutarde celtique de Le Maoût, papeteries, filatures. *Hôtels :* de la Croix-Blanche, du Pélican, du Croissant. *Voit. pub.* pour *Brest*, *Rennes*, *Morlaix*. Pop. 9,963 h.

(*k*) Chatelaudren (Côtes-du-Nord), bourg sur le *Loff*. *Commerce :* grains, bestiaux. Pop. 1,000 h.

(*l*) Guingamp (Côtes-du-Nord), jolie ville sur le *Trieux*, avec sous-préfecture, collége. *Curios. :* les promenades, l'église, ornée de deux hautes tours, la chapelle de Notre-Dame-de-Halgoet, la grande rue, la fontaine au milieu de la place. *Commerce :* toiles, cuirs, chapeaux. *Hôtels :* des Voyageurs, de Bretagne. Pop. 5,919 h.

(*m*) Morlaix (Finistère), ville sur les flancs de deux montagnes, au confluent du *Jarleau* et du *Kent*, dont les eaux réunies coulent sous une belle voûte, sous l'hôtel-de-ville et sous la place, sortent par une arcade, et, se jetant dans la mer, forment le joli port de Morlaix. Elle a une sous-préfecture, des tribunaux de première instance et de commerce, une chambre des manufactures, un théâtre, une bourse de commerce. *Curios. :* l'église Notre-Dame-des-Mers, l'hôpital, l'hôtel-de-ville, le clocher Saint-Mathieu, l'église Saint-Martin, les promenades et les quais Français. *Commerce* considérable avec l'étranger. *Hôtels :* de France, de Paris. *Voit. pub.* p. *Rennes*, *Brest*. Pop. 9,761 h.

(*n*) Landivisiau (Finistère), bourg. *Commerce :* cuirs, grains, toiles. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 4,000 h.

(*o*) Landerneau (Finistère), petite ville sur l'*Elorn*. *Curios. :*

Digitized by Google

l'hôtel de la mairie, l'hospice de la marine, l'hospice de la ville. *Commerce :* tanneries, fabrique de savon, soude. *Hôtels :* du Commerce, des Diligences. *Voit.* de *Nantes* à *Brest*. Pop. 4,304 h.

(*p*) Brest (Finistère), grande et forte ville sur le penchant d'une montagne, à l'embouchure de la petite rivière de *Penfeld*. C'est le chef-lieu du premier arrondissement maritime. Elle possède une école spéciale de génie et de navigation, des tribunaux de première instance et de commerce, une sous-préfecture, un établissement de mécanique, une bibliothèque, un jardin botanique, un cabinet d'histoire naturelle. *Curios. :* le port, un des plus beaux de l'Europe; la rade, qui peut contenir 500 vaisseaux de guerre; la machine à mâter les vaisseaux, l'arsenal, la batterie royale, les bassins couverts, la cayenne, qui sert de caserne aux matelots; le bagne, l'hôpital de la marine, les parcs aux vivres et aux boulets, la place de Rome, la place d'Armes, l'église Saint-Louis, l'hôtel de la mairie, la salle de spectacle, deux quais superbes entourés de bâtimens pour les forçats, la promenade dite le *Cours d'Ajot*, la bibliothèque sur le port, l'hôpital Clermont-Tonnerre, l'établissement de mécanique, la poudrerie royale au *pont de Buis*, près de Brest. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, bière, toiles à voiles, corderies. *Hôtels :* le Grand-Monarque, le Grand-Turc, la Tour-d'Argent. *Voit. pub.* pour *Nantes*, pour *Lorient* et *Rennes*. Pop. 26,655 h.

Lesneven, à 5 l. N.-O. de Brest, est une petite ville aussi sombre que la campagne en est riante. Pop. 2,361 h.

DE PARIS A BREST.

2e route, par Caen et Pontorson, 144 l., 72 p.

De Paris à Bonnières (*v.* de Paris à Rouen, p. 6)	17 ½	(*a*) Dol	4
De Bonnières à Caen (*v.* p. 98)	38	(*b*) Dinan	6
De Caen à Pontorson (*v.* p. 101)	30	Jugon	5
		(*c*) Lamballe	4
		De Lamballe à Brest (*v.* p. 113 et suiv.)	39 ½

(*a*) Dol (Ille-et-Vilaine), ville ancienne à 1 l. ½ de la mer, malsaine à cause des marais formés par l'envahissement de la mer. *Curios. :* la cathédrale, les digues destinées à la défendre, et qui s'étendent de l'O. à l'E.; à quelque distance de la ville, au Champ-Dolent, une pierre druidique. Pop. 3,219 h.

Digitized by Google

(*b*) Dinan (Côtes-du-Nord), chef-lieu de sous-préfecture et siége d'un tribunal de première instance, sur un mont escarpé, près de la rive gauche de la *Rance*. Dinan possède un collége, une société d'agriculture, une salle de spectacle. *Curios.* : la salle du concert, les promenades dont elle est entourée, le grand hôpital, la tour Saint-Vincent, le canal d'*Ille-et-Vilaine*, qui traverse la ville ; la place des ci-devant Cordeliers, les murailles, sur lesquelles un carrosse pourrait aisément rouler ; la vue dont on jouit de la plate-forme du château. *Commerce* : beurre, lin, miel, suif ; fabriques de toiles. *Hôtel* du Commerce. Pop. 7,736 h.

Les eaux minérales de Dinan sont situées à $^1/_4$ de l. de la ville, dans un site pittoresque ; la source s'appelle la *Coninaie*.

A 2 l., à l'O., est le village de *Corseul*, qu'on croit bâti sur les ruines de l'ancienne cité appelée *Curiosolitæ* : ruines, débris d'un temple antique.

(*c*) Lamballe. *V.* page 116.

DE PARIS A BREST.

3e route, par Ernée et Fougères, 144 l. $\frac{1}{2}$, 72 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Alençon (*v.* p. 109)	48 $^1/_2$	(*c*) St-Aubin-du-Cormier	4
D'Alençon à Mayenne (*v.* p. 113)	14 $^1/_2$	Liffré	2
(*a*) Ernée	6	Rennes (*v.* p. 115)	4
(*b*) Fougères	5	De Rennes à Brest (*v.* p. 113 et suiv.)	60 $^1/_2$

(*a*) Ernée (Mayenne), bâtie sur la rivière d'*Ernée*. Cette ville est assez régulièrement percée ; elle a une grande place et plusieurs jolies maisons ; ses rues sont larges. Le commerce y est nul ; c'est un pays agricole. *Aub.* : la Poste, le Cheval-Blanc ; auberge au relais. Pop. 3,215 h.

(*b*) Fougères (Ille-et-Vilaine), jolie petite ville, bien bâtie, bien percée, et située sur une belle colline ; avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curios.* : quelques rues, la promenade derrière l'église paroissiale, d'où l'on jouit d'un coup d'œil pittoresque sur un vallon frais et riant arrosé par le Nanson. *Commerce* : fabriques de grosses toiles, surtout de toiles dites de Saint-Georges. *Hôtels* : la Poste-aux-Chevaux, St-Jacques, des Voyageurs. *Bains publics* dans un des faubourgs. Pop. 7,880 h.

Digitized by Google

Excursion. — La forêt de Fougères, au N., à ½ de l., renferme trois monumens antiques, connus sous les noms de *Monument*, *Pierre-du-Trésor* et *Celliers-de-Landéan*. Les deux premiers sont une espèce de *dolmen* ou autels druidiques, qui consistent en une grande dalle posée en forme de table sur plusieurs autres, placées de champ, qui lui servent de support.

(*c*) SAINT-AUBIN-DU-CORMIER (Ille-et-Vilaine), petite ville, ou plutôt gros bourg, dans une position aérée. *Curios.* : les ruines du château de la reine Anne, bâti en 1222; l'horizon dont on jouit de la ville. *Auberge* : la Poste. Pop. 1,100 h.

DE PARIS A BREST.

4e route, par Laigle et Argentan, 140 l. ½, 70 p. ¾.

De Paris à Verneuil (*v.* p. 109)	29 ½	Condé-sur-Noireau (*v.* p. 101)	7
Chandé	3 ½	Vire (*v.* p. 101)	6
Laigle (*v.* p. 112)	2	De Vire à Lamballe (*v.* p. 101, 117)	35
Saint-Gauburge	4	De Lamballe à Brest (*v.* p. 113 et suiv.)	39 ½
Nonant	4		
Argentan (*v.* p. 111)	5		
Falaise (*v.* p. 99)	5		

COMMUNICATIONS.

De Brest à Nantes, 72 l. ½, 36 p. ¼.

(*V.* de Nantes à Brest, p. 142, en sens inverse.)

De Brest à Lorient, 35 l. ½, 17 p. ¾.

Landerneau (*v.* p. 116)	5	Rosporden	5
Le Faou	4 ½	Quimperlé	6
Châteaulin	4	(*a*) Lorient	5
Quimper (*v.* p. 124)	6		

(*a*) LORIENT (Morbihan), ville nouvelle, bâtie en 1720 par la compagnie des Indes, dont elle fut long-temps l'entrepôt, à l'embouchure de la petite rivière de *Scorf*, est aujourd'hui un entrepôt réel et fictif des marchandises étrangères, et le siége

Digitized by

de tribunaux de première instance et de commerce, d'une école de navigation. Les rues en sont spacieuses, les maisons bien alignées. *Curios.:* la machine à ouates, la poierie, les magasins du commerce, la salle de spectacle, de jolies promenades, la place d'Armes, la tour du signal des vaisseaux, le bagne, les quais, et les places Royale et de la Comédie. *Commerce :* cire, miel, beurre, sardines, etc. *Hôtels :* du Commerce, du Cheval-Blanc, du Lion-d'Or. *Voit. pub.* pour *Nantes*, pour *Brest*. Pop. 15,310 h.

A 4 l. de Lorient est l'île de *Groaix*, qui produit d'excellent froment dit d'*Espagne*.

De Lamballe à Lorient, 29 l., 14 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Montcontour	4	(*d*) Baud	6
Pontgand	3	(*e*) Hennebon	5
(*b*) Loudéac	3	(*f*) Lorient	3
(*c*) Pontivy	5		

(*a*) Montcontour (Côtes-du-Nord), petite ville bâtie sur une hauteur. *Commerce :* toiles fines et à moulins. Pop. 1,580 h.

(*b*) Loudéac (Côtes-du-Nord), ville commerçante, avec sous-préfecture, société d'agriculture. *Curios.:* l'église, dédiée à Saint-Nicolas. *Commerce :* fabriques de toiles de Bretagne. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 7,033 h.

Uzel, à 3 l. de Loudéac, est le centre du commerce des toiles de Bretagne.

(*c*) Pontivy (Morbihan), petite ville sur le Blavet. *Curios.:* le château, les casernes dans ce château. *Commerce :* fabriques de toiles de Bretagne ; aux environs de Loudéac, 600 forges. *Hôtels :* de la Grande-Maison, de Saint-Pierre. Pop. 3,420 h.

(*d*) Baud (Morbihan), ville ancienne. Baud est situé, dit-on, près de la montagne de Manéguer (*Montagne-Blanche*), où les druides, armés d'une massue, terminaient l'existence des vieillards qui croyaient avoir assez vécu. Près de Baud, dans la cour du château de *Quinipilly*, est une statue de style égyptien ; à ses pieds est un bassin de granit d'environ 40 hectolitres. Une inscription porte que cette statue, nommée *Vénus victorieuse*, fut érigée sous le consulat de C. Marcellus et C. Cornelius Lentulus; C. Julius étant dictateur, an de Rome 705. Pop. 5,135 h.

(*e*) Hennebon (Morbihan), petite ville sur le *Blavet*, avec un port. *Curios.:* les écluses. *Commerce :* fer, grains, cire, miel, suif, etc. *Hôtels :* le Lion-d'Or, le Dauphin. Pop. 3,876 h.

(*f*) Lorient. *V.* page 119.

Digitized by Google

DE PARIS A RENNES (2 routes).

1re route, par Alençon, 90 l., 45 p. (*V.* p. 109, 113.)

2e route, par Fougères, 84 l., 42 p. (*V.* p. 109, 118.)

De Rennes à Dol, 12 l., 6 p.

Hédé (*a*), 5 l. Combourg, 3 l. Dol, 4 l. *V.* page 117.

(*a*) HÉDÉ (Ille-et-Vilaine), petite ville à 2 l. du point de partage du canal d'Ille-et-Rance. *Curios.* : les ruines de son ancien château. *Commerce* : toiles, et poissons excellens qu'on pêche dans son étang. Pop. 1,100 h.

De Rennes à Saint-Malo, 16 l., 8 p.

Hédé	5	Saint-Malo (*v.* ci-après)	3
Saint-Pierre-de-Plesguen	5	Et pendant la marée 4 l.	
Châteauneuf	3		

DE PARIS A SAINT-MALO, 92 l. $\frac{1}{2}$, 46 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Mayenne (*v.* p. 109, 113)	63	Entrain	3
Ernée	6	Trans	2
Fougères (*v.* p. 118)	5	Dol (*v.* p. 117)	4
Saint-Brice	3	(*a*) Saint-Malo	6 1/2

(*a*) SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine). Cette ville, bâtie sur un rocher dans une presqu'île qui tient à la terre par une chaussée nommée le *Sillon*, possède une sous-préfecture, un tribunal de première instance, un tribunal de commerce, une bourse, une chambre de commerce, une direction des douanes, un arsenal pour la marine, un spectacle. La rade est de difficile accès, à cause des rochers qui l'environnent. La ville est défendue par un château et par un grand nombre de forts. *Curios.* : l'arsenal

Digitized by

pour la marine, les chantiers de construction pour les navires, le port, l'église. Saint-Malo a vu naître Duguay-Trouin. *Hôtel* de France, rue des Juifs, tenu par M. Blandin. On jouit, des chambres de cet hôtel, d'une belle vue sur la mer. *Voit. pub.* pour *Rennes*, *Caen*, *Brest*. Pop. 9,838 h.

Faubourg Saint-Servan. Cette ville est séparée de Saint-Malo par un bras de mer à sec à toutes les basses marées. Autrefois réunie à Saint-Malo, ce n'est que depuis la révolution qu'elle forme une commune séparée. Sa rade est commode, et elle a deux ports séparés par un rocher, sur lequel s'élève la tour nommée *Solidor*, destinée à la marine militaire, et qui donne son nom à l'un d'eux ; l'autre s'appelle *Saint-Père*, et est destiné au commerce. Saint-Servan est défendu, du côté de la mer, par la *Pointe-de-la-Cité*, fort construit sur une hauteur. *Curios.* : le canal de communication de la *Rance* à la *Vilaine*, l'hôtel de la mairie. *Hôtel :* le Pélican. Pop. 9,899 h.

Châteauneuf, à 2 l. $^1/_2$ de Saint-Servan, et 3 l. de Saint-Malo, possède un fort sur une espèce d'isthme, lequel défendrait l'entrée du département en cas d'agression. Sous les bastions sont de vastes casemates : le magasin à poudre est à l'épreuve de la bombe. Les travaux de ce fort sont très-curieux. Pop. 800 h.

Cancale, si renommé par ses huîtres, est éloigné de 3 l. de la mer. La *Houle*, située sur le rivage au pied de la colline, a un port pour les bateaux pêcheurs et les chasse-marées. Cancale et la Houle comptent 3,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Châteauneuf à Saint-Malo, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$, et 4 l. pendant la marée.

Du Faubourg Saint-Servan à Dol, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A SAINT-BRIEUX, 116 l., 58 p. (*Voyez* page 110, 113.)

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

De Saint-Brieux à Morlaix, 20 l. $\frac{1}{2}$, 19 p. $\frac{1}{4}$.
(*V.* p. 113.)

De Morlaix à Lannion, 8 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{1}{4}$.

Plestin, 4 l. $^{1}/_{2}$. Lannion (*a*), 4. l.

(*a*) LANNION (Côtes-du-Nord), petite ville sur la *Guer*, avec tribunal de première instance, sous-préfecture. Son territoire abonde en mines d'argent, fer, améthystes, eaux minérales. *Curios.* : aux environs, autel druidique. *Commerce* : beurre salé, chanvre. *Aub.* : Esprit-Fosse. Pop. 5,266 h.

De Lannion à Guingamp, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A MAYENNE, 63 l., 31 p. $\frac{1}{2}$.

(*Voyez* 1re route de Paris à Brest, page 113.)

DE PARIS A QUIMPER, 133 l., 66 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Mayenne (*v.* p. 109, 113)	63	(*c*) Josselin	3
		Lominé	6
De Mayenne à Rennes (*v.* p. 113)	21	(*d*) Baud	4
Mordelles	4	(*e*) Hennebon	5
(*a*) Plélan	5	(*f*) Quimperlé	5
(*b*) Ploermel	6	Rosporden	6
		(*g*) Quimper	5

(*a*) PLÉLAN, dit *le Grand* (Ille-et-Vilaine), petite ville. *Curios.* : la forêt de *Paimpont*, la plus étendue de la Bretagne. *Commerce* : grande fabrique de fil. Pop. 3,500 h.

(*b*) PLOERMEL (Morbihan), près du confluent de la *Trinité* et du *Duc*, pris par Charles VIII, en 1487, et par Henri IV, en 1591. *Curios.* : l'église de Saint-Armel, pour les bizarreries de

Digitized by Google

ses ornemens; à la porte du nord est une truie jouant du haut-bois. *Commerce :* toiles de *Carlo*, grains, fils, rhubarbe du pays. *Aub. :* le Lion-d'Or; *hôtel* du Commerce. Pop. 2,480 h.

(*c*) Josselin (Morbihan), petite ville. *Curios. :* la statue en marbre d'Olivier Clisson, la source d'eau minérale renommée. *Aub. :* Poste-aux-Chevaux. Pop. 2,615 h.

(*d*) Baud. *V.* page 120.

(*e*) Hennebon. *V.* page 120.

(*f*) Quimperlé (Finistère), petite ville entourée de montagnes, avec un port au confluent de l'*Isole* et de l'*Ellé*. Elle a un beau quai, bordé d'élégantes maisons, un collége, une société d'agriculture, une sous-préfecture, un tribunal de première instance, un syndicat maritime. *Commerce :* grains, bois, bestiaux. Pop. 5,000 h.

(*g*) Quimper ou Quimper-Corentin (Finistère), ville ancienne sur le penchant d'une montagne. Son petit port est au confluent des rivières d'*Odet* et de *Benaudet*. Elle possède une préfecture, des tribunaux de première instance et de commerce, un entrepôt de sel, une bibliothèque, une riche collection d'instrumens de physique, une école de navigation, une pépinière, un théâtre. *Curios. :* la position de la ville, dont la plus ancienne partie est entourée de murailles, de tourelles et de coteaux; sur la gauche, des masses de rochers hérissés de bois et de bruyères; les quais, bordés de maisons gothiques; les casernes, l'hôpital, la cathédrale surtout, la promenade du Pinity. *Commerce :* blé, chanvre, lin, toile, manufacture de faïence : on y fait bonne chère, et à bon marché. *Voit.* de *Nantes* à *Brest*. Pop. 10,032 h.

A 4 l. O. de Quimper est *Douarnenez*, où l'on pêche de bonnes sardines.

Curiosités naturelles de *Penmarck* (à 3 lieues de Quimper). *Voyez*, à la fin du volume, *Description des curiosités naturelles de la France*.

COMMUNICATIONS.

D'Hennebon au Port-Louis (a), 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Port-Louis (Morbihan), ville forte à l'embouchure du *Blavet*, qui a reçu son nom de Louis XIII. Ce prince fit élever le fort qui défend l'entrée de la baie de *Lorient*, en 1616. *Curios. :* la rade. *Commerce :* excellentes sardines, et bons poissons. *Aub. :* le Lion-d'Or. Pop. 2,077 h.

Digitized by Google

Larmor, à 1 l. ½, de Lorient, est un petit village où les gourmets peuvent encore manger de très-bonnes sardines.

Groaix (l'île de), située en face de l'entrée du Port-Louis, sur la côte méridionale de la Bretagne, offre une station qu'on préfère à toutes celles des autres îles de la Manche; son sol est fertile, peuplé d'habitans actifs, industrieux : à l'ouest de cette île, on va visiter les restes d'un camp romain appelé *Camp-de-César*. On sait que les camps de César se trouvent à chaque pas en France; mais la critique a souvent révoqué en doute leur authenticité.

Du Port-Louis à Landevan, 4 l. ½, 2 p. ¼.

DE PARIS A VANNES, 109 l. ½, 54 p. ¾.

De Paris à Mayenne (*v.* p. 109, 113)	63	Le Roc-Saint-André	2
De Mayenne à Ploermel (*v.* p. 123)	36	Pont-Guillemet	4
		(*a*) Vannes	4 ½

(*a*) VANNES (Morbihan), ville ancienne, chef-lieu du Morbihan, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, siége épiscopal, entrepôt de sel, bourse de commerce, bibliothèque publique, salle de spectacle. Elle est située sur la *Marle*, à 2 l. de l'Océan, avec lequel elle communique par la lagune du *Morbihan;* son port ne peut contenir de gros vaisseaux. *Curios.* : le port, le môle, le collége, l'hôpital, l'église de Saint-Paterne, les promenades du *Port* et de la *Garenne;* aux environs, les pierres *debout de Carnac*, sur 5 lignes, au nombre de 4,000. *Commerce* : blé, seigle. *Hôtels* : du Dauphin, du Lion-d'Or, de France, de la Croix-Verte. *Voit.* de *Nantes* à *Brest*. Pop. 11,289 h.

COMMUNICATION.

De Vannes à Pontivy, 12 l., 6 p.

Locminé, 6 l. ½. Pontivy, 5 l. ½. *V.* page 120.

Digitized by

DE PARIS A LAVAL, 71 l., 35 p. ½. (*V.* p. 109, 113.)

COMMUNICATIONS.

De Laval au Monastère de la Trappe.

A ¹/₄ de l. O. d'*Entrames*, la route franchit sur un joli pont la petite rivière de la *Jouanne;* c'est de là qu'on peut se faire conduire au couvent de la Trappe. De Laval, on arrive à ce monastère par deux chemins : on peut suivre la rive gauche de la Mayenne en voiture. On partira de Laval même à cheval ou à pied, en quittant la grande route peu après le poteau de la *Croix-Bataille*, pour prendre à droite un chemin de traverse. Le couvent est comme placé dans un désert; une seule petite maison de campagne annonce, à ¹/₄ de l. avant la Trappe, que l'on va rencontrer quelques habitations humaines. Un chien de basse-cour rompt le premier, par ses aboiemens, le silence de la solitude. A ce bruit, on voit paraître un des ermites : c'est le frère portier. Il sonne une cloche, et aussitôt arrive à pas lents un religieux vêtu d'une robe brune, avec un capuchon pointu et une petite barbe au bout du menton, lequel a coutume de vous inviter à dîner. Il vous conduit d'abord à l'église du monastère, dont les autels sont en bois et les peintures en noir; puis il vous fait traverser la salle du chapitre, où se lit l'inscription suivante :

APPRENEZ A OBÉIR, POUSSIÈRE QUE VOUS ÊTES;
APPRENEZ, TERRE ET BOUE,
A VOUS ABAISSER SOUS LES PIEDS DE TOUT LE MONDE.

Si l'on arrive à l'heure de dîner (midi), il vous conduit dans la cuisine pour vous faire voir, à travers le guichet, l'intérieur du réfectoire; ce réfectoire est un carré long. Le dîner consiste en deux plats, ordinairement l'un de gruau, l'autre de pommes de terre, tous deux cuits à l'eau; à côté de chaque religieux est une chopine de cidre et une chopine d'eau. Pendant le repas d'une heure, un frère lit un fragment de la *Vie des Saints*. Ce léger dîner doit conduire l'estomac jusqu'à six heures du soir : l'intervalle des repas se partage entre le travail, la lecture et la prière.

Digitized by Google

Le dîner que l'on vous sert consiste le plus souvent en une soupe de choux, des œufs frais, une omelette, un plat de gruau, et du cidre pour boisson : le poisson n'entre jamais dans la maison. On sert les étrangers quelquefois dans la chambre à coucher du fondateur de l'ordre. Une cheminée en boiserie et sans peinture, un lit de bois de chêne avec des rideaux de serge, quelques chaises de paille, une table de bois : tel est l'ameublement de cette chambre, la plus belle du couvent. Des croisées, en dînant, on aperçoit le jardin : quelques frères piochent la terre, d'autres étendent du linge, d'autres traînent des tombereaux de pierres, conduisent des brouettes.

Une toile grise étendue forme le rideau de chaque alcôve ; deux planches posées sur deux bancs composent le bois de lit sur lequel repose l'anachorète, sans autre intermédiaire qu'une paillasse piquée de deux pieds de large et de deux pouces d'épaisseur. Le corps est entre cette paillasse et une méchante couverture de laine ; la tête s'appuie sur un très-petit et très-dur traversin, garni de paille, de quelques pouces de diamètre. Les trapistes dorment sept heures.

De Laval à Angers, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{1}{4}$.

Château-Gontier (*a*), 7 l. Lion-d'Angers, 5 l. $^1/_4$. Angers, 5 l.

On passe par *Thévalle*, renommé par ses poteries, puis par la lande de la *Croix-Bataille*, où les républicains furent battus par les Vendéens, en 1794.

(*a*) Chateau-Gontier (Mayenne), ville située sur la rive droite de la *Mayenne*, avec tribunal de première instance, sous-préfecture, école secondaire. *Curios.* : la promenade, le *Bout-du-Monde*, où l'on respire un air pur, et où l'on jouit de la vue la plus fraîche ; l'église, d'un gothique assez reculé. *Aub.* : les Trois-Trompettes, la Boule-d'Or. *Commerce* : fil de lin ; eaux minérales. Pop. 5,946 hab.

Dans les environs de cette ville, on va visiter quelques châteaux : celui de l'*Ecoublère*, à 3 l. E., a une physionomie toute féodale ; on le dirait construit tout récemment, pas une pierre n'en est tombée : il a conservé ses fossés et ses ponts-levis, ses herses, ses meurtrières, ses tours, ses créneaux ; il a appartenu à la famille Duguesclin.

Le château de *Saint-Ouen*, à peu de distance du chemin qui conduisait autrefois de Château-Gontier à *Pouancé*, a été, dit-

Digitized by Google

on, construit par la duchesse Anne de Bretagne : les amateurs de l'architecture gothique en admirent les détails délicats.

De Laval à Nantes, 29 l., 14 p. ½.

(*a*) Cossé	5	(*d*) Melleraie	4
(*b*) Craon	3	Petit-Mars	4
Pouancé	4	Carquefou	3
(*c*) Châteaubriant	3	Nantes	3

(*a*) Cossé (Mayenne), bourg qui a une assez belle rue, et un bon commerce en toiles. Pop. 1,300 hab.

(*b*) Craon (Mayenne), petite ville où abondent les maisons bourgeoises ; elle fut assiégée en 1592 par le prince de Conti. *Cur.* : le château moderne. *Commerce* : fil. Pop. 2,200 hab.

(*c*) Chateaubriant (Loire-Inférieure), siége de sous-préfecture. *Cur.* : le château gothique, la promenade. *Commerce* : angélique, sabots. Pop. 2,200 hab.

(*d*) Melleraie (Loire-Inférieure), petit village, à ½ de lieue de la célèbre abbaye de ce nom, où l'on arrive par un chemin de traverse. Les trapistes occupent un ancien monastère de Bernardins; ils couchent sur la planche. Tout étranger est admis dans leur maison, où il trouve une nourriture saine, et un lit passable. Le frère portier reçoit l'offrande qu'on veut laisser au monastère.

De Laval à Tours, 34 l., 17 p.

(*a*) Meslay	5	(*e*) Château-la-Vallière	4
(*b*) Sablé	5	La Roue	4
(*c*) La Flèche	6	(*f*) Tours	5
(*d*) Le Lude	5		

(*a*) Meslay (Mayenne), gros bourg, qui consiste en une belle rue que la route parcourt dans toute sa longueur, et qui est pavée en dos d'âne ; les maisons qui la bordent sont bien bâties, avec un air de propreté qui plaît. *Commerce* : fabriques d'étamines et tanneries. Pop. 1,500 hab.

(*b*) Sablé (Sarthe), petite ville ancienne sur la *Sarthe*, qui s'y divise en trois bras. *Cur.* : le château bâti sur une hauteur, la façade de cet édifice, la vue dont on jouit de la terrasse, le pont en marbre du pays, le panorama qui s'offre aux regards de cette

Digitized by Google

station, le boulevart en forme de quai sur le bord de la Sarthe. *Commerce :* fabriques de gants et draps communs; graines de trèfles, noix, fruits cuits. *Hôtels :* de Notre-Dame, de la Croix Verte. Pop. 3,001 hab.

A 1 l. N.-E., sur la rive gauche de la Sarthe, est le village de *Solesme*, connu par ses statues désignées dans le pays sous le nom de *Saints de Solesme*, et qui décorent l'église d'une ancienne abbaye de Bénédictins; elles y sont réunies en deux groupes : le plus beau des deux est de Germain Pilon.

A 3 l. O. de Sablé, on va visiter les ruines de *Vagoritum*, ancienne cité des Erviens. Sous la ville et dans la pierre calcaire sont des souterrains de demi-lieue de longueur.

A 2 l. de Sablé est le village de *Loie*, près duquel on va visiter la *Fontaine sans fond :* c'est un gouffre de 20 à 25 pieds d'ouverture, dit M. Vaysse de Villiers, situé dans le milieu et dans la partie la plus basse d'une vaste lande. Cette fontaine déborde de temps en temps, et rarement après de grandes pluies. On assure dans le pays qu'il en sort alors des poissons, et surtout des brochets truités d'une espèce particulière. Il est à présumer que le terrain environnant qui tremble sous les pieds, ajoute M. Vaysse de Villiers, est comme la voûte d'un lac souterrain,

(*c*) La Flèche. *V.* page 131.

(*d*) Le Lude (Sarthe), petite ville sur le Loir. *Curios. :* le château, le parc de ce château, la statue d'Hercule étouffant Antée, par Mongendre; l'ameublement intérieur, la chambre où coucha Henri IV, les voûtes des cuisines, les caves des tours, l'hôpital. *Commerce :* marrons, cuirs. *Hôtel* du Bœuf. Populat. 2,196 hab.

(*e*) Chateau-la-Vallière (Indre-et-Loire), joli bourg dont la société a les manières et le ton d'une grande ville : on y trouve des maisons bourgeoises fort agréables. Pop. 1,200 hab.

On traverse le village de la *Membrole*, puis le hameau de la *Tranchée*, deux jolis endroits.

(*f*) Tours. *V.* Région du centre, page 158.

De Lude à Château-du-Loir (a), 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

Des sables, des landes, des bois de pins et de mauvais champs de seigle, tel est le pays qu'on a sous les yeux jusqu'à *Vaas*, bourg ou petite ville de 1,500 habitans environ. On y traverse une petite place carrée et plantée en quinconce à l'instar de celle de *Château-du-Loir*.

Digitized by Google

(*a*) Chateau-du-Loir (Sarthe), petite ville sur le Loir, traversée par une rue neuve tirée au cordeau et bordée de belles maisons en pierre de taille. *Curiosités :* les délicieuses promenades sur le coteau qui produit les vins blancs du pays et donnant sur le Loir ; coteau rempli de jolies grottes ; les habitations en forme de cahuttes dans les rochers. *Commerce :* chanvre, lin, toiles estimées. *Aub. :* Boule-d'Or, le Croissant. Pop. 2,884 hab.

De Château-la-Vallière à Angers, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Baugé (*a*), 8 l. Suette, 4 l. ½. Angers (*b*), 5 l.

(*a*) Baugé (Maine-et-Loire), petite ville sur le *Couesnon*, siége de sous-préfecture et de tribunal civil. *Curiosités :* le pont en pierre de taille, l'hôpital, et le vieux château, attribué à Foulques-Néra. *Commerce :* bois, toiles, bestiaux. Pop. 3,400 h.

(*b*) Angers. *V.* page 131.

DE PARIS A NANTES (2 routes).

1re route, par le Mans, 96 l., 48 p.

De Paris au Mans (*v.* p. 164)	50 ½
(*a*) Le Guécelard	4
(*b*) Foulletourte	2
(*c*) La Flèche	5
(*d*) Durtal	3
(*e*) Suette	4
(*f*) Angers	5
(*g*) Saint-Georges	4 ½
(*h*) Champtocé	2
Varades	3
(*i*) Ancenis	3 ½
Oudon	2 ½
La Sailleraye	3 ½
(*k*) Nantes	3 ½

On sort du Mans par une belle avenue de platanes et de peupliers d'Italie.

(*a*) Le Guécelard (Sarthe) est un petit bourg formé par quelques maisons sur les deux bords de la route.

A gauche s'ouvre une large rue en ligne droite ; avenue du château des Perrais.

(*b*) Foulletourte (Sarthe), petit bourg avec des maisons élégantes, de bonnes auberges et des cafés.

A 1 l. de Foulletourte, on longe à gauche le village de la *Fon-*

Digitized by Google

laine-Saint-Martin. On voit une fontaine décorée d'un portique à colonnes de marbre, dans un pré attenant au village : on lui attribue de grandes vertus.

A ¹/₂ l. E. de ce dernier village, dans les landes dites des *Soucis*, est un monument religieux des anciens druides, du nom de *Peulvands*. On compte 16 pierres : les 2 principales sont connues, dans le pays, sous le nom de la *mère et la fille*, et plus communément de *Merit-fil;* une 3ᵉ, renommée dans le pays sous le nom de *Pierre-Potelée*, est à l'extrémité de la lande.

On traverse le joli village de *Clermont*. Le pays change; on entre dans la vallée du Loir : jolis paysages.

(*c*) La Flèche (Sarthe), jolie ville au bord du *Loir*, qui la baigne en la séparant de l'un de ses faubourgs; avec sous-préfecture, tribunal de première instance. *Curios.* : la grande rue; le collége, fondé par Henri IV, en 1603, où Descartes étudia, et où l'on a établi, sous le régime impérial, une école royale militaire; la principale cour et le jardin de cet établissement; le parc et le mécanisme qui amène les eaux d'une lieue dans cette maison; l'église du collége, d'architecture moderne, dont les voûtes sont d'une grande hardiesse; la promenade sur les bords du *Loir;* la bibliothèque publique, de 22,000 vol. Au-delà du *Loir*, on va visiter le château bâti par Fouquet de la Varenne; on y voit une belle orangerie, des jardins, des prairies, et un beau mail qui sert de promenade publique. *Commerce* : mousselines, étamines, voiles, chapons et poulardes renommés. *Hôtels* : de la Poste, de l'Etoile, du Lion-d'Or. *Voit.* pour *le Mans*, *Angers*, *Saumur*, *Laval*. Pop. 5,300 h.

A ¹/₂ l. est le château de l'*Arthuisière;* à ¹/₄ de lieue seulement le beau château de *la Barbée*, dont M. de la Bouillerie, ministre de la maison du Roi, est propriétaire.

(*d*) Durtal (Maine-et-Loire), petite ville sur la rive droite du Loir. *Curios.* : le pont de 5 arches, les 2 tours de son ancien château. *Commerce* : manufactures de papier. Pop. 1,600 h.

(*e*) Suette (Maine-et-Loire), joli hameau de 18 à 20 maisons rangées au bord de la route.

Un peu avant Angers, château gothique et bois touffus d'*Eventard*, but de promenade des Angevins.

(*f*) Angers (Maine-et-Loire), grande, ancienne et jolie ville, divisée en deux parties par la *Mayenne* grossie de la *Sarthe* et du *Loir*, et prenant le nom de *Maine;* chef-lieu du département de Maine-et-Loire, siége de préfecture, de cour royale, de tribunaux de première instance et de commerce. Elle possède un siége épiscopal, un collége royal, une académie, un musée, un

Digitized by

jardin botanique, une bibliothèque de 22,000 vol., une salle de spectacle, une chambre des manufactures. Ses rues sont tortueuses, ses vieilles maisons couvertes d'ardoises, ainsi que les pignons et façades, pour les défendre de la pluie. *Curios.:* la cathédrale de Saint-Maurice, le chœur, le baldaquin de l'autel, la pièce de verre antique qui sert de bénitier, le buffet d'orgues soutenu par 4 cariatides en bois; la salle de spectacle, l'hôtel de la préfecture, les halles, les deux hôtels modernes de la rue de Flore, l'abbaye de Saint-Serges qui sert de séminaire, le bâtiment moderne de l'académie d'équitation, les promenades du Champ-de-Mars, de la Turcie, du Bout-du-Monde, et le panorama pris de cette dernière place; le château, la place du Ralliement, la plus belle d'Angers; l'abbaye de Saint-Nicolas, la jolie maison gothique au coin des deux rues Haute et Basse du Figuier. *Commerce :* ardoises, vins, eau-de-vie, bois de construction et de charpente, chevaux et bestiaux, lin et chanvre. *Hôtels :* la Boule-d'Or, le Faisan, le Griffon. *Voit.* pour *Paris* par *le Mans*, par *Tours;* pour *Nantes*, *Orléans*, *Château-Gontier*, *Saumur*, *Chartres*. Pop. 34,000 h.

Excursion. La plus fréquentée est celle du *Pont-de-Cé*, sur la *Loire*, suite de ponts et de chaussées qui commencent à 5 quarts de l. d'Angers, et franchissent durant 3,000 mètres, avec les divers bras de la Loire, les diverses îles qui les séparent : les maisons rangées dans cette longueur sur les deux côtés de la chaussée, forment la ville du Pont-de-Cé, qui compte 2,500 h.

Le *Camp-de-César* commence à peu de distance de ce pont.

Vers le tiers de la distance d'Angers à *Saint-Georges*, on laisse à droite un chemin qui mène à *Châteaubriant;* 1/2 l. avant le relais on longe à gauche la grille du château de Sérans, édifice où l'architecture moderne s'est unie aux formes de l'architecture gothique. L'escalier est remarquable par la noblesse de sa construction et la délicatesse de ses sculptures du 16e siècle, par les belles colonnes en marbre noir, et surtout par le tombeau de Nicolas de Bautru, marquis de Vaubrun, mort en 1675, au passage du Rhin (ouvrage de Coysevox); et les jardins, par une des plus belles orangeries de France.

(*g*) Saint-Georges, joli bourg. *Curios.:* l'ancienne abbaye de Génovéfains; bonne auberge.

Sur la rive gauche de la *Loire*, en face de Saint-Georges, est *Chalonne*, petite ville. *Curios.:* son site, son vieux pont. *Commerce :* eau-de-vie, lin, chanvre. Pop. 4,859 h.

Les îles *Lambardières*, près de cette ville, offrent de jolis paysages.

Digitized by Google

(*h*) Champtocé, village de 800 hab. Vis-à-vis est le bourg de *Mont-Jean*, où l'on jouit d'une vue ravissante.

(*i*) Ancenis (Loire-Inférieure), petite ville, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités :* l'ancien couvent d'Ursulines, aujourd'hui caserne pour la cavalerie; le vieux château des ducs de Béthune, dont les jardins offrent une superbe vue. *Commerce :* vins, vinaigres, eaux-de-vie. Popul. 3,445 h.

A ¹/₄ de l. est la petite ville d'*Ingrande*, peuplée de 1,400 h.

A 1 l. N. sont les houillères de *Montrelais*, dont le puits, de 350 pieds de profondeur, mérite d'être visité.

Beaux points de vue : de la butte de la Madeleine, à ¹/₄ de l. du bourg de *Varades;* du haut de la colline de *Saint-Florent*, petite ville sur l'autre rive; de la butte nommée le *Cavalier*, point le plus élevé de la plate-forme; de la colline où est l'église de cette ville.

La Seilleraie, hameau remarquable par le beau château, propriété de la famille des Bec-de-Lièvre : Mme de Sévigné l'habita; le Nôtre en dessina les jardins.

(*k*) Nantes (Loire-Inférieure), chef-lieu du département, est situé sur la rive droite de la Loire, au confluent de la rivière d'*Erdre* et de la rivière de *Sèvre*, à 12 lieues de la mer. Cette situation en fait une des premières et des plus commerçantes villes du royaume. Elle a un préfet. Nantes possède 4 hôpitaux : 1° l'Hôtel-Dieu, qui fut bâti en 1655; 2° le Sanitat; 3° les Incurables, dits Hospice de la Providence; 4° l'Hospice des Prisons, situé rue Mercœur. L'hôtel de la préfecture a deux belles façades d'ordre ionique, l'une du côté de la rivière d'Erdre, et l'autre du côté de la rue qui conduit à la cathédrale : cette dernière surtout est d'une belle architecture. L'intérieur est bien distribué; un escalier à double rampe conduit aux chambres, qui sont parfaitement décorées. On remarque en particulier la chambre d'entrée et celle où s'assemble le conseil. L'église Saint-Pierre, qui sert de cathédrale, fut bâtie, pour la première fois, en 555, par Félix. La voûte intérieure de l'église est belle et très-hardie, et la nef a 112 pieds d'élévation. On trouve dans la pièce qui sert d'entrée à la sacristie, le superbe tombeau de *François II*, qui était, avant la révolution, dans l'église des Carmes. Sur le tombeau sont couchées deux statues en marbre blanc, de grandeur naturelle : celle de droite représente *François II*, et celle de gauche *Marguerite de Foix*, sa seconde femme. La façade de la Bourse, du côté du jardin où se tient le marché aux fleurs, offre à la vue une belle colonnade d'ordre ionique,

Digitized by Google

surmontée de statues emblématiques; celle qui est du côté du Port-au-Vin est d'ordre dorique. Sur le frontispice sont quatre statues représentant quatre marins célèbres : Jean-Bart, René Duguay-Trouin, Abraham Duquesne, Jacques Cassard.

Les ponts sur la Loire ont plus de 3 kilom. (plus de $^1/_4$ de l.) de long, et sont presque tous en pierre. Le pont de la Poissonnerie, qui porte aussi le nom d'Aiguillon, est celui de tous dont l'arche a le plus d'élégance et de hardiesse.

Les quais, qui commencent auprès de Richebourg, et qui s'étendent jusqu'à la Sécherie, sans aucune interruption, ont plus de 3 kilom. (plus de $^1/_4$ de l.) de long. Plusieurs de ces quais, comme celui du château, celui du Port-Maillard et celui de la Fosse, sont plantés, et forment des promenades très-agréables.

La ville de Nantes possède un muséum d'histoire naturelle, établi en 1810. Il contient une belle collection de minéraux très-bien classés, et quelques animaux assez bien conservés.

Les cours de Saint-Pierre et de Saint-André, situés à la suite l'un de l'autre, sont placés entre les rivières de la *Loire* et de l'*Erdre*, et présentent des deux côtés de très-belles vues. Ces deux promenades sont décorées de deux allées d'ormeaux plantés en 1763, et d'un bouquet de tilleuls.

La salle de spectacle a été construite en 1786. Brûlée le 27 août 1796, elle a été reconstruite en 1810. Sa façade est ornée d'un beau péristyle d'ordre corinthien, et le vestibule est magnifique.

Parmi les anciens hôtels, on distingue, 1° l'hôtel de la Bouvardière; 2° l'hôtel de Drouges; 3° le palais épiscopal.

Il y a dans la ville de Nantes plusieurs places et un grand nombre de rues qui méritent de fixer les regards des étrangers : 1° la place Royale est vaste et assez régulière; elle offre la figure d'un miroir de toilette; 2° la place Graslin est à peu près de même forme que la place Royale, elle est moins grande; elle tire son plus bel ornement de la salle de spectacle qui en forme la base.

La ville de Nantes compte beaucoup de manufactures dans différens genres, et une très-belle fonderie de canons à *Indret*. On y voit des filatures de coton, des fabriques de toiles peintes, des fabriques de mouchoirs, façon de Cholet; des brasseries, des raffineries de sucre, des distilleries, et une foule d'autres manufactures et usines. *Hôtels garnis* de Henri IV, des Etrangers, Robin, du Cheval-Blanc, Solende, Croix-Verte, Boule-d'Or, au Bon-Cariz. *Auberges :* le Pélican, la Maison-Blanche, les Trois-Rois. *Restaurateur :* au Rocher-de-Cancale, sur la place

Graslin, bonne maison. *Cafés :* le Grand-Café, café Molière, du Concert. *Bains publics :* veuve Jourdin, île Feydeau; Steiner, sur la Loire. *Voit.* pour *Paris*, *Rennes*, *Savenay*, *Clisson*, *Bordeaux*, *Lorient*, *Brest*, *Machecoul*, *Redon*, *Laval*, *Cholet*, *Saint-Philibert*, *Vallet*. BATEAUX A VAPEUR pour *Niort*, *Angers*, *Paimbœuf*. Voitures dites *Omnibus*, pour transporter d'une extrémité de la ville à l'autre. Pop. 71,739 h.

OUVRAGES A CONSULTER : *Notice sur les villes et les principales communes du département de la Loire-Inférieure*, par M. Le Boyer; in-12; Nantes, 1825; le *Lycée armoricain*, sur les antiquités du département.

Excursions. C'est à *Indret*, à 2 l. O. de Nantes, qu'est le magasin de bois de construction du gouvernement. Il y a sur cette île une des plus belles fonderies de canons de l'Europe; en face de l'île, on construit, sur les côtes de la *Basse-Indre*, des frégates et autres vaisseaux moins forts pour le gouvernement. Aux environs de Nantes, le voyageur peut voir le plateau de la Salle-Verte, nom que l'on donne à un bloc de granit qui renferme le *quartz fétide* ou *pierre puante*. Ce quartz est demi-transparent et grisâtre; quand on le frotte fortement, il exhale une odeur fétide et désagréable. Chauffé au feu, il perd cette qualité, devient blanc, et augmente de poids. Le voyageur qui aura le temps de séjourner à Nantes, ne doit pas oublier de visiter ses environs, surtout *Clisson*. Il prendra pour guide dans ses excursions les itinéraires de M. Richer, qu'il trouvera chez M. Mellinet-Malassis, libraire. M. Richer est un cicérone plein de goût, d'exactitude, et qui peint avec un grand charme de style.

Clisson et ses environs. — Avant de pénétrer dans la ville, une échappée de vue permet déjà de se faire une idée des lieux; à vos pieds coule la Sèvre encaissée entre deux coteaux; vers le midi, une partie de la ville est assise en amphithéâtre. L'œil s'arrête avec complaisance sur cette petite ville, dont les bâtimens peu élevés se marient assez bien aux courbes étroites de cet horizon borné, dont les toits en tuile tranchent si fortement avec la verdure, et dont les sommets unis ne décrivent que des lignes amies de l'œil. Elle est dominée par les murs grisâtres du château, au milieu desquels les arbres qui ont crû dans les ruines abaissent leurs rameaux découpés. Est-on entré dans la ville, mille points de vue charmans se présentent à la fois : on cite surtout aux étrangers *la Garenne;* mais, si l'on veut se faire une idée de Clisson, il faut en visiter tous les alentours. Un voyage que nous conseillons encore est celui de Nantes à Paimbœuf.

Digitized by Google

M. Richer est encore un compagnon dont la Société doublera le plaisir de cette promenade.

MONUMENS DU DÉPARTEMENT.

Ils sont ou druidiques, ou romains, ou du commencement du christianisme. Les monumens druidiques se réduisent à quelques *peulvans*, quelques *dolmens*, les ruines du temple de Boul-Janus sous la cathédrale, et un autel consacré à Teutatès sur le bord de la mer.

De tous les monumens du christianisme, les plus anciens sont, sans contredit, le chœur de la cathédrale, qui paraît avoir été construit, dans le 6e siècle, sur les ruines du temple de Boul-Janus; le clocher de Guérande, qui a été bâti en 857. L'église de Notre-Dame de Nantes, dont on ne voit plus que de faibles débris, a été fondée en 939.

Passons maintenant aux monumens druidiques et romains, disséminés sur le département de la Loire-Inférieure, en commençant par les premiers.

On appelle *peulvan* ou *pierre-fiche*, une espèce d'obélisque grossièrement taillé qui appartenait au culte des anciens Celtes, dont les prêtres s'appelaient *druides*. Ce monument se composait d'une seule pierre brute posée verticalement, et ordinairement d'une grande hauteur. Le *dolmen* ou *pierre couverte* est un autre monument druidique, composé de plusieurs pierres, dont une très-grande était supportée sur plusieurs autres, et formait comme une espèce de table horizontale.

On voit dans le département plusieurs peulvans. Voici les principaux : 1° sur le bord de la mer, dans la paroisse de *Batz*, près du *Croisic*, on voit une pierre très-élevée qui paraît placée là par la main des hommes; 2° à peu de distance de *Donges*, sur le bord de la Loire, est une grosse pierre pesant au moins 20,000 l.: on l'appelle *pierre de la Vacherie;* 3° on trouve deux pierres druidiques dans les environs de *Guérande*, l'une sur la route de Guérande à Nantes, et l'autre entre *Saillé* et Guérande; 4° dans les marais de Saint-Philibert, on trouve une pierre que l'on croit avoir été consacrée à Cérès; 5° à *Sion*, canton de *Derval*, sur le bord d'une petite lande, et au carrefour de quatre chemins, on voit sept énormes pierres pesant de 8 à 10 milliers, que l'on croit druidiques : elles sont toutes sur une même ligne; 6° sur les bords du Tenu, dans la paroisse de *Saint-Mars-de-Coutais*, au lieu appelé le *Port-Fesant*, est un ancien monument qui paraît un dolmen : il consiste en trois pierres énormes, dont une moitié,

Digitized by Google

à peu près, est enfoncée dans la terre; 7° on trouve à 3/4 de l. de Donges, au N.-N.-E., près de la route de Guérande, de très-grosses pierres plates soutenues sur d'autres plantées en terre : de son sommet on découvre 6 villes et 26 paroisses; 8° dans la paroisse du *Clion*, sur le bord de la mer, et à peu de distance des *Moutiers*, se trouvent deux pierres granitiques plantées verticalement, et deux autres couchées. Il est cependant plus vraisemblable que ce sont des accidens de nature; 9° le dolmen de *Saint-Nazaire;* 10° une pierre énorme, pesant plus de 50,000 liv., repose sur quatre autres posées verticalement, dans la paroisse de *Crossac*, auprès du bourg. Cette pierre est connue sous le nom de la *Barbière;* 11° la cathédrale de Nantes est bâtie sur les ruines d'un temple druidique, auquel ont appartenu les constructions qui sont actuellement sous l'évêché, et peut-être même tout le chœur. Ce temple était consacré à un dieu appelé Boulianus, Boul-Janus ou Voldanus, adoré dans les Gaules armoriques; 12° on voit un autre monument druidique sur la côte de Piriac, dans un lieu appelé *la pointe de Pon-Harang*, ou le cap des *Harangues*. Il porte le nom de *tombeau d'Almanzor*.

DE PARIS A NANTES.

2e route, par Vendôme, 108 l. 1/2, 54 p. 1/4.

De Paris à Tours (*v.* région du centre, 2e R. de Paris à Tours, p. 159)	58	Chouzé	3
(*a*) De Tours à Luynes	3	La Croix-Verte	4 1/2
(*b*) Langeais	3	(*d*) Les Rosiers	4
(*c*) Les Trois-Volets	3	Port-la-Vallée	2 1/2
		(*e*) Angers	5
		D'Angers à Nantes (*v.* p. 130)	22 1/2

A 1/2 l. de Tours, on traverse le village de *Saint-Cyr*, puis les hameaux des *Maisons-Blanches* et de la *Guignières*, et 1/2 l. plus loin le village de *Vallière*. On a de beaux points de vue; on parcourt un magnifique pays; les sinuosités de la *Loire* forment un beau tableau.

Après le pont de *la Motte*, les curieux peuvent se faire conduire au village de *Fondettes*, à 1 l. dans la traverse, pour voir les restes d'un aquéduc romain qui portait les eaux à la ville de *Luynes :* on appelle cet aquéduc les *Arènes*. Sur la route, les formes gothiques du château de *Chatigné* font un bel effet.

Digitized by

(*a*) Luynes (Indre-et-Loire), petite ville sur la Loire. *Curios.* : l'hospice, le château. Pop. 1,200 h.

Entre *Luynes* et *Langeais*, on aperçoit la *Pile-Saint-Mars*, tour quadrangulaire de 16 pieds de large sur 84 de hauteur, que M. Millin regarde comme un tombeau.

(*b*) Langeais (Indre-et-Loire), petite ville sur la Loire. *Curios.*: une belle rue, le château, gothique bien conservé; la salle de ce château où fut conclu le mariage de Charles VIII avec la duchesse Anne, et la réunion de la Bretagne à la France : cette salle est aujourd'hui changée en écurie. *Commerce :* melons estimés. *Hôtel* de la Poste. Pop. 2,500 h.

(*c*) Trois-Volets (Indre-et-Loire), petit hameau ; les regards s'arrêtent, au-delà de la Loire, sur le beau château d'Ussé, qui appartient à M. le duc de Duras.

On traverse la *Chapelle-Blanche*, charmant village ; *Chouzé*, village qui n'est pas moins agréable, et dont les environs sont délicieux.

On parcourt un pays fertile, semé de jolis coteaux, planté de vignes, d'arbres à fruits.

(*d*) Les Rosiers (Maine-et-Loire), village agréable : on a en face la petite ville de Gennes, dont on a plus d'une fois dessiné l'heureux site.

(*e*) Angers. *V.* page 131.

COMMUNICATIONS.

De Nantes à Guérande.

On peut se rendre à *Careil* par terre ou par eau, en suivant la *Loire* jusqu'à son embouchure. On s'embarque sur une barge ; c'est un petit bateau à fond plat, dont la poupe et la proue forment un angle aigu. La voilure, qui n'est point proportionnée à la résistance de la coque, rend cette navigation dangereuse : si le vent est favorable, en quelques heures on arrive au *Poulignen*, petit port à 5 kilom. de *Guérande*. On se dirige vers le nord, et bientôt on aperçoit les marais salans.

On appelle *saline* une étendue de terre compacte, disposée pour la cristallisation du sel. La figure et les dimensions des salines du territoire de Guérande paraissent si variées, qu'il serait presque impossible d'en trouver deux parfaitement semblables.

Les accessoires ou dépendances d'une saline sont la *Vasière*, premier bassin qui reçoit immédiatement et retient l'eau de la mer,

promenée par des étiers sinueux sur la surface des marais salans ; et le second réservoir se nomme les *Cobiers* (1). C'est un espace de terrain dont les extrémités sont ordinairement inclinées en sens contraire, comme celles des salines. Une ou plusieurs lignes droites les partagent souvent dans toute leur longueur. Ces cloisons, hautes de 10 à 15 centim., sont larges de 25 à 30. La destination de ce bassin est, en faisant faire à l'eau de longs circuits, de faciliter la précipitation du sel qu'elle tient en dissolution.

Des conduits, ménagés dans l'épaisseur des digues qui séparent les Cobiers de la saline, portent à cette dernière le liquide dont elle a besoin. Ces digues (2), dont la largeur n'est pas déterminée, sont élevées d'un mètre à un mètre et demi. Une plus grande hauteur empêcherait, sur la surface du marais, l'action des vents, qui opère en partie l'évaporation. Les rayons du soleil brûlant de l'été sont l'autre agent que la nature emploie.

Un canal étroit, profond de 15 centim., longe, dans l'intérieur de la saline, les sinuosités des Bossis. Il dépose ensuite les eaux des Cobiers sur des plans supérieurs et inférieurs, divisés en carrés appelés *fares*. Une solution de continuité, ménagée dans les compartimens, est fermée par de petites planches verticalement placées, qui laissent au paludier la facilité de retenir les eaux nourrices, ou de les répandre sur les bassins évaporatoires, qui occupent le centre de la saline, parce qu'ils ont besoin d'être exposés au contact du vent. Il est probable que le nom d'œillet leur a été donné à cause de la forme à peu près elliptique du petit plateau qui reçoit le sel nouvellement cristallisé, jusqu'à ce qu'il soit *amulonné ;* la longueur ordinaire d'un œillet de marais est de 10 mètres sur 7 de largeur, ce qui forme une superficie de 70 mètres. Il est difficile de déterminer l'étendue des accessoires d'un de ces bassins ; la fixer à six perches, ce n'est pas s'éloigner beaucoup de la vérité. On conçoit que le nombre des œillets dépend de la surface de la saline.

Les opérations du *Salange* ne sont pas compliquées. Pendant l'hiver, cobiers, vasières, salines, tout est couvert d'eau. On ne peut distinguer ni cloisons ni œillets. Cette submersion est nécessaire : elle prévient les dégradations que le hâle et les

---

(1) Ce bassin, quoique très-utile, n'est pas indispensable. Beaucoup de salines n'ont point de Cobiers.

(2) Leur nom est Bossis. Elles servent encore à recevoir le sel recueilli. La dénomination de trémés est appliquée aux lieux qu'occupent les mulons.

Digitized by Google

gelées produiraient sur un terrain naturellement disposé à se *crevasser*. Vers la fin d'avril, le paludier fait écouler ces eaux pluviales par un coëf pratiqué à l'extrémité du marais salant, dont il corroie fortement le sol, afin d'empêcher la filtration. L'onde amère se prépare, s'échauffe en parcourant les sinuosités des canaux nourriciers et les fares. Lorsque le paludier reconnaît qu'elle réunit les qualités propres à la cristallisation, il l'introduit dans le bassin d'évaporation, à la hauteur de 7 centim. Un ciel clair, de la chaleur et des vents est ou nord-est, la convertissent en sel marin. Le premier qu'on recueille à la surface, où il forme une croûte, est en petits cristaux très-blancs. En se précipitant, leur volume s'augmente des autres particules salées qu'ils rencontrent, alors ils déposent le *gros sel*, dont la teinte grisâtre est produite par la vase du fond du bassin. Ordinairement on prend le sel tous les deux jours. On le laisse 48 heures sur le petit plateau de l'œillet où il s'égoutte. Il est transporté par des femmes sur les trémés. On a soin de remplacer le minéral enlevé par les eaux mères ou nourrices. La première année, le déchet est d'un cinquième ; au bout de trois ans, il a augmenté d'un quart. La cause de cette diminution n'est point attribuable à la température atmosphérique, puisque le mulon est recouvert d'une couche épaisse de glaise qui le garantit du contact de l'air; c'est la fusion des sels à base terreuse qui la produit.

Les paludiers disent que les marais salans *échaudent*, lorsqu'ils cessent tout-à-coup, par les grandes chaleurs, de produire du sel. Il suffit, pour remédier à cet inconvénient, de vider le marais et d'en renouveler l'eau.

Celui qui arrête son attention sur une saline est porté à croire, en voyant la régularité des cloisons, leur parfait alignement, l'exacte disposition des plans, que les instrumens d'un cultivateur sont la règle, le compas, le niveau, etc. : c'est une erreur ; rien de plus simple que les ustensiles d'exploitation. Une planche longue de 50 centimètres, large de 15, à laquelle on adapte un manche, sert à recueillir le sel ; on l'appelle *Lace ;* une boguette ou pelle concave, une lousse ou pelle plate, voilà ce qui est nécessaire au cultivateur des marais. Un coup d'œil juste supplée tout le reste.

Sept mille individus travaillent à l'exploitation des marais. On nomme *paludiers* ceux qui n'ont que cette occupation ; les autres sont appelés *sauniers*. Ils vivent aussi du faible bénéfice que leur procure le transport, à dos de mulets, des sels à l'intérieur.

Digitized by Google

En arrivant à *Guérande* par le chemin de la *Roche-Bernard*, la vue se promène à droite et à gauche sur des bouquets de bois environnés d'un rideau de pins, au travers desquels on distingue quelques maisons de campagne. L'aspect du côté du nord ne donne pas une haute opinion de la ville. Le silence de la solitude, ces vieilles tours, ces remparts noircis par le temps, inspirent plus de tristesse que de mélancolie. Le clocher de Saint-Albin, seul édifice remarquable, fier de près de dix siècles d'antiquité, domine au loin sur une vaste étendue de pays, qu'il a vu si souvent changer de maîtres. Ce monument fut bâti en 857 par Salomon, meurtrier et successeur d'Éruspé.

La partie orientale de la ville ne ressemble point à celle qui lui est opposée. Considéré des moulins de la place, son aspect est riant, le feuillage touffu des arbres qui forment le mail égaie la teinte sombre des murs, que des terrasses plantées de chèvrefeuille semblent encore rajeunir. Dirai-je l'admiration qu'éprouve le spectateur qui, du haut de ces fortifications antiques, laisse tomber ses regards sur une plaine immense qui n'a de bornes que l'horizon! Dirai-je les pensées que fait éclore le magnifique spectacle dont il jouit, les souvenirs qu'il rappelle! Non, il faut en ménager la surprise à l'étranger que ses affaires ou la curiosité conduisent à Guérande. Qu'il se garde de jeter les yeux sur l'intérieur de la ville; il verrait des jardins, des ruines où jadis s'élevaient de nombreux édifices suffisant à peine à la population.

Le costume guérandais, proprement dit, est peu favorable au sexe. Ces manches, étroites dans toute leur longueur, tiennent les bras dans une continuelle et gênante captivité qui ne tourne pas à l'avantage des Guérandaises. Ce léger inconvénient est racheté par la beauté de leur teint. La pureté de l'air ne contribue pas médiocrement à en perpétuer la fraîcheur.

Guérande, seconde ville du département, est peuplée de 7,252 hab.

OUVRAGE A CONSULTER : *Précis sur Guérande*, *le Croisic* et *leurs environs;* par J. Morlent. In-8°. *Nantes*, 1819.

De Nantes à la Rochelle, 36 l. $\frac{1}{2}$, 18 p. $\frac{1}{4}$. (*V*. p. 150, et lisez en sens inverse.)

Digitized by

De Nantes à Brest, 72 l. $\frac{1}{2}$, 36 p. $\frac{1}{4}$.

Le Temple	5	(*c*) Hennebon	3
La Moëre	3	D'Hennebon à Quimper (*v.* p. 123)	16
Pont-Château	4	(*d*) Châteaulin	6
La Roche-Bernard	4	Le Faou	4
Muzillac	4	(*e*) Landerneau	4 1/2
(*a*) Vannes	6	(*f*) Brest	5
(*b*) Auray	4		
Landevan	4		

(*a*) VANNES. *V.* page 125.

(*b*) AURAY (Morbihan), petite ville dans une baie profonde, dans la partie du nord de celle de *Quiberon*, au confluent des rivières d'Auray et de Vannes. *Curios.* : une belle rue, un beau quai. *Commerce* : grains, bestiaux, beurre, sardines, filature de coton, fabrique de dentelles. *Hôtels* : du Pavillon-d'en-Haut, du Pavillon-d'en-Bas. Pop. 3,340 hab.

(*c*) HENNEBON. *V.* page 120.

(*d*) CHATEAULIN (Finistère), petite ville sur la rive droite de l'Aulne. *Cur.* : à 1 l. de Châteaulin, fontaine qui regorge quand la mer monte, et diminue quand elle descend. *Commerce* : ardoises, saumons. Pop. 3,300 hab.

(*e*) LANDERNEAU. *V.* page 116.

(*f*) BREST. *V.* page 117.

De Nantes à Montaigu, 8 l., 4 p.

La Jaunaye, 4 l. Montaigu (*a*), 4 l.

(*a*) MONTAIGU (Vendée), petite ville sur un coteau élevé que baigne le Maine. *Commerce* : bétail, quincaillerie et mercerie. Pop. 1,100 hab.

De Nantes à Rennes, 28 l., 14 p.

Gesvres	3	La Breharaye	3
La Croix-Blanche	3	Roudun	4
Nozay	4	Bout-de-Lande	4
Derval	3	Rennes (*v.* p. 115)	4

Digitized by Google

COMMUNICATION.

De la Flèche à Saumur, 12 l. 6 p.

Baugé (*a*), 4 l. Longué (*b*), 4 l. Saumur (*c*), 4 l.

(*a*) Baugé. *V.* page 130.

(*b*) Longué (Maine-et-Loire), gros bourg très-commerçant. Fruits, chanvre, lin, et surtout sangsues. Pop. 4,000 hab.

(*c*) Saumur (Maine-et-Loire), ville commerçante, sur la rive gauche de la *Loire*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, chambre de manufactures, salle de spectacle, école royale d'équitation. *Cur.* : le port sur la Loire, un des plus beaux de France, de 852 pieds de longueur et de 12 mètres ou 60 pieds d'ouverture; le corps de caserne, les quais, le château, et les bains sur les quais; les promenades du Mail, la place des Bilanges, l'église de Saint-Nicolas. *Comm.* : vins, eaux-de-vie, chanvre, lin, quaincaillerie renommée, pruneaux, chapelets. *Hôtels* : des Trois-Pigeons, la Boule-d'Or. *Voit.* pour *Angers*, *Thouars*, *Doué*, *Poitiers*, *la Flèche*. Pop. 10,314 hab.

Excursion. A l'ancienne Sénatorerie, à Saint-Florent, 1/2 l. de Saumur.

DE PARIS A ANGERS (3 routes).

1re route, par le Mans, 73 l. 1/2, 36 p. 3/4. (*V.* région du centre, de Paris au Mans, page 164.)

DE PARIS A ANGERS.

2e route, par Tours, 86 l., 43 p.

De Paris à Tours, 58 l. *V.* région du centre, 2e route, p. 159.
De Tours à Angers, 28 l. *V.* pag. 137.

Digitized by

DE PARIS A ANGERS.

3e route, par Orléans, 87 l., 43 p. ½.

De Paris à Tours, 59 l. *V.* 1re route de Tours, pag. 156.
De Tours à Angers, 28 l. *V.* 2e route de Nantes, pag. 137.

COMMUNICATION.

D'Angers à Laval, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Lion-d'Angers, 5 l. Château-Gontier, 5 l. ½. *V.* page 127.
Laval, 7 l. *V.* page 114.

DE PARIS A BOURBON-VENDÉE, 105 l., 52 p. ½.

De Paris à Tours (*v.* 1re R. de Tours, p. 156)	59	Vézins	3
De Tours à la Croix-Verte (*v.* p. 137)	16 ½	(*b*) Cholet	3 ½
(*a*) Doué	4	(*c*) Mortagne	2 ½
Vihiers	4 ½	(*d*) Les Herbiers	3 ½
		Les Fougerais	2 ½
		Les Baraques	3
		(*e*) Bourbon-Vendée	3

N. B. Une deuxième route, par la 2e de Tours, abrége de 1 l.

(*a*) Doué (Maine-et-Loire), petite ville près de la Loire, avec collége. *Curios.* : la fontaine, l'amphithéâtre, ouvrage des Romains; l'église Saint-Denis, fondée par Dagobert Ier; les mines de charbon de terre, les grottes de Doué. Pop. 2,269 h.

(*b*) Cholet (Maine-et-Loire), petite ville sur *la Moine*, avec tribunal, chambre consultative d'arts et métiers, collége. *Commerce* : manufactures de mouchoirs, de toiles dites *Cholettes*. *Aub.* : le Lion-d'Or, la Poste, le Dauphin, le Faisan, la Descente de la Diligence. Pop. 5,000 h.

(*c*) Mortagne (Vendée), bourg sur la Sèvre-Nantaise. *Commerce* : cuirs et toiles, bestiaux, papeteries. Pop. 1,000 h.

(*d*) Les Herbiers (Vendée), bourg sur le *Grand-Maine* : vins, sol fertile; grand nombre de foires pendant l'année. Popul. 2,356 h.

(*e*) Bourbon-Vendée (Vendée), chef-lieu du département de

la Vendée, ville nouvelle, bâtie dans l'emplacement de *Roche-sur-Yon*, au centre du nouveau canal de la *Bret*. Elle possède un tribunal de première instance, une bibliothèque de 5,000 vol. *Curios.* : trois belles places, ses rues, ses promenades et l'église. *Hôtels* : de France, de l'Europe. *Voit.* pour *Nantes*, *Bordeaux*, *les Sables*, *Luçon*. Pop. 3,129.

Fontenelles, à 6 k. de Bourbon-Vendée, a des eaux minérales. Elles ont produit de très-bons effets sur quelques personnes qui en ont fait usage; mais la longueur de la route est cause qu'elles ne sont presque pas fréquentées. En effet, soit que l'on parte de Bourbon-Vendée ou de Venansault, seuls endroits où l'on puisse trouver des logemens, l'espace à parcourir est trop long pour faire la route à pied, et tous les malades ne peuvent pas se procurer des chevaux. Nous croyons donc rendre un service réel aux malades à qui ce remède peut convenir, en leur annonçant qu'il existe, à une petite distance de *Bourbon-Vendée*, une source d'eau ferrugineuse aussi bonne, meilleure même que celle des Fontenelles : elle est située auprès de la Brossardière, commune de *Saint-André-d'Ornais*, à deux kilomètres ou mille toises de Bourbon-Vendée.

Cette position présente de grands avantages. La ville de *Bourbon* offre les ressources de logemens commodes, et d'une société agréable. La distance à parcourir pour aller à la fontaine n'est qu'une courte promenade qui ne peut fatiguer les malades, et dont on peut faire la plus grande partie à couvert. Les environs de la fontaine sont entourés d'ombrages propres aux exercices dont on a besoin pour digérer l'eau. En 1822, elle a été beaucoup fréquentée.

COMMUNICATIONS.

De Bourbon-Vendée aux Sables, 8 l. ½, 4 p. ¼.

La Motte-Achard, 4 l. ½. Les Sables (*a*), 4 l.

(*a*) Les Sables (Vendée), petite ville qui a reçu son nom des dunes de sable dont elle est environnée. Elle possède une bibliothèque, une sous-préfecture, un tribunal, une école royale de navigation. *Cur.* : le port, quelques rues. *Commerce* : grains, bestiaux, pêche de sardine, pêche de morue à *Terre-Neuve*. *Hôtels* : le Chêne-Vert, le Cheval-Blanc. *Voit.* pour *Bourbon-Vendée*. Pop. 4,783.

Digitized by Google

De Bourbon-Vendée à Luçon, 7 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{3}{4}$.

Mareuil, 5 l. Luçon (*a*), 2 l. $^{1}/_{4}$.

(*a*) Luçon (Vendée), petite ville dont le climat est malsain, et où les fièvres sont fréquentes. *Curios.* : quelques belles maisons, de jolis jardins ; le canal, qui communique à la baie d'*Aiguillon*, qui a 3 l. de long et 6 toises de largeur ; l'écluse pour introduire l'eau de la mer dans le flux, et la retenir dans le reflux. *Commerce* : bois du département, vins de France. *Auberges* : la Tête-Noire, l'Hôtel-de-France. *Voit.* de *Paris* à *la Rochelle*, *Bordeaux*, *Niort*, *Nantes*, *Bourbon-Vendée*. Pop. 3,787 h.

De Fougerais à Montaigu, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$. (*V.* p. 142.)

DE PARIS A NIORT, 107 l. $\frac{1}{2}$, 53 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Croutelle (*v.* région du centre, route de Poitiers, p. 170)	90	La Villedieu-du-Perron	3
(*a*) Lusignan	5	(*b*) Saint-Maixent	4
		La Crèche	2 $^{1}/_{4}$
		(*c*) Niort	3

(*a*) Lusignan (Vienne), petite ville qui commerce en grains et en graines de trèfle, et dont les macarons sont estimés.

(*b*) Saint-Maixent (Deux-Sèvres), ancienne ville sur la *Sèvre-Niortaise*, avec société biblique, collége, dépôt royal d'étalons. C'est la plus importante du département, après *Niort*, pour ses ressources et son commerce. *Curios.* : ses promenades. *Commerce* : blé, mules, chevaux, étoffes de laine. *Hôtels* : des Trois-Pigeons, de l'Ecu-de-France. *Voit.* pour *Niort*, *Parthenay*, *Saumur*. Pop. 4,335 h.

(*b*) Niort (Deux-Sèvres), chef-lieu du département des Deux-Sèvres, avec préfecture, tribunal de première instance, tribunal de commerce, collége royal, académie, école de dessin, caserne de cavalerie. *Curios.* : les places Martiale et Saint-Gelais, les salles de spectacle, deux églises, dont une surtout, ouvrage attribué aux Anglais, d'architecture gothique, et dont la flèche a 45 toises d'élévation ; l'horloge de l'hôtel-de-ville,

Digitized by Google

jadis palais d'Eléonore d'Aquitaine ; l'abreuvoir ; la rue Royale avec trottoirs, qui a remplacé l'ancienne halle ; au bout, le passage du Commerce, remarquable par son élégance ; les bords de la Sèvre, frais et élégans. *Commerce :* blé, farine, vins, laines, fabriques de gants, souliers, serges, etc. Niort est la patrie de madame de Maintenon. Nous recommandons aux gourmets l'angélique confite de cette ville. *Hôtels :* le Raisin-de-Bourgogne, la Boule-d'Or, le Grand-Cerf, le Tigre-d'Or. *Confiseur :* Charrier-Barbette, rue Royale. *Café-Francais*, rue Royale, très-bon établissement ; glaces en toutes saisons. *Voit.* pour *Paris*, *Poitiers*, *Mauzé*, *la Rochelle*, *Rochefort*, *Tours*. Pop. 15,799 h.

A 5 l. N.-O. de Niort est *Coulonges*, petite ville, entrepôt de bois de charpente et des laines du pays, et dont l'eau est légère et délicieuse à boire. Pop. 1,800 h.

A égale distance N., on trouve *Champdeniers*, qui a des foires considérables, où le midi de la France, l'Espagne et la Navarre, viennent acheter des mules et des mulets.

Mauzé, à 5 l. S.-O., a une belle race de baudets, beaucoup de haras, et est peuplé de 1,500 h.

COMMUNICATIONS.

De Niort à Fontenay, 8 l., 4 p.

Oulme, 5 l. Fontenay-le-Comte (*a*), 3 l.

(*a*) Fontenay-le-Comte (Vendée), jolie ville sur la *Vendée*, partie dans un beau vallon, et partie en amphithéâtre sur un riche coteau ; avec sous-préfecture, collége, quartier de cavalerie. *Curios. :* l'aspect pittoresque de la ville, les trois flèches des églises, dont la plus considérable a 49 toises de haut. *Commerce :* exportation, par le port de *Gros-Noyer*, de bois de construction et à brûler, merrain, corde ; importation de vins de Bordeaux et d'Aunis. *Hôtels :* de France, rue Saint-Denis, Chapeau-Rouge. *Voit.* pour *Bourbon-Vendée ;* passage de la diligence de *Nantes* à *Saumur*, par *Cholet*. Pop. 7,449 h.

De Niort à Saintes, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

Villeneuve	6	Saint-Hilaire	2 1/2
(*a*) Saint-Jean-d'Angély	5	(*b*) Saintes	4

(*a*) Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure), ancienne ville

Digitized by

sur *la Boutonne*, avec sous-préfecture, tribunal. *Curios.:* les bâtimens de l'ancienne abbaye, transformés en séminaire; le dépôt d'étalons, le théâtre, les bains publics, les vignobles. *Commerce :* eau-de-vie dite de *Cognac*, bois de construction. *Hôtels :* du Faisan, de France. *Voit.* de *Niort* à *Saintes*, de *Nantes* à *Bordeaux*. Pop. 5,500 h.

Excursion. A Pellouailles, à peu de distance de Saint-Jean-d'Angély, N.-E., maison de campagne très-curieuse.

(*b*) Saintes (Charente-Inférieure), ville très-ancienne, au pied d'une éminence sur la gauche de *la Charente;* avec sous-préfecture, collége, tribunal, pépinière, cabinet d'histoire naturelle, etc. *Curios.:* sur le pont de la Charente, l'arc de triomphe élevé, dit-on, par Tibère, à la mémoire de Germanicus; des restes d'un amphithéâtre, des pans de murailles de construction romaine, la tour de la cathédrale, l'église Saint-Pierre pour son antiquité, l'église souterraine de Saint-Eutrope, les promenades, la bibliothèque de 30,000 vol. *Commerce :* récolte de vins considérable; année commune, 8,000 tonneaux de vin rouge et 10,000 de blanc. Il y a dans les environs de belles carrières de pierres, des pétrifications, marcassites, etc. *Hôtels :* de la Couronne, du Grand-Bacha, de la Cloche. *Voit.* pour *Angoulême*, *Niort*. Pop. 10,300 h.

Excursion. A la fontaine du village du Douhet, antiquité romaine; à *Saint-Saloine*, pour visiter les restes d'un ancien temple de Minerve.

DE PARIS A LA ROCHELLE, 124 l., 62 p.

De Paris à Croutelle, (*v.* rég. du centre, route de Poitiers, p. 170)	90	(*b*) Niort	3
Lusignan	5	Frontenay	3
La Villedieu-du-Perron	3	Mauzé	3
(*a*) Saint-Maixent	4	La Laigne	2
La Crèche	2 1/2	Nuaillé	3 1/2
		Grolaud	3
		(*c*) La Rochelle	2

(*a*) Saint-Maixent. *V.* page 146.

(*b*) Niort. *V.* page 146.

(*c*) La Rochelle, chef-lieu du département de la Charente-Inférieure, port militaire de première classe. Cette ville est bâtie

Digitized by Google

sur le bord de la mer, dans le fond d'une anse dont l'étendue est d'environ 2,500 mètres. Le port est divisé en trois parties, qui sont l'avant-port, le havre et le bassin de carénage. L'avant-port est un petit golfe dans lequel on a construit une jetée qui s'avance à gauche. A droite est une esplanade dominée par le rempart, sur laquelle est établi le chantier : son étendue est de 300 mètres de longueur, sur 80 mètres de largeur réduite. Le havre est renfermé dans la ville, et l'entrée en est défendue par les deux tours de la Chaîne et de Saint-Nicolas, distantes entre elles de 40 mètres, qui abritent les vaisseaux des vents impétueux de l'ouest : c'est un bassin de forme allongée, dans lequel on n'entre qu'avec le flot. Le bassin de carénage communique au havre par des portes de flot, et est aussi renfermé dans la ville : c'est un parallélogramme de 140 mètres de longueur, sur 110 mètres de largeur. Ce bassin peut contenir des bâtimens de 400 tonneaux, qui y sont toujours à flot. A quelques mètres en avant des portes, on a construit un pont en fer d'une forme élégante et d'une grande légèreté. Il est partagé au milieu, et, au moyen d'un appareil facile, chaque moitié est rapportée sur chaque bord, lorsque les mouvemens du bassin l'exigent. Les rades de la Rochelle sont les plus sûres de toutes les côtes de l'Océan. Les fortifications ont été construites d'après les plans de M. de Vauban. La ville a cinq portes : celles qui conduisent à la route royale de Paris, les deux corps de casernes, et l'arsenal, bâti en 1784, ont la sévérité qui caractérise l'architecture militaire. La grande place, ou place d'Armes, est un carré de 2,700 mètres, planté d'arbres, et bordé de maisons dont les façades sont irrégulières, mais bien bâties. Un cours appelé *le Mail*, au bord de la mer, et le terrain appelé *le Champ-de-Mars*, situé au nord de la ville, sur le bord du chemin couvert, offrent des promenades agréables : cette dernière termine une belle allée qui borde la route de Paris, en sortant par la porte Dauphine. Les remparts sont plantés de deux rangs d'ormeaux. L'hôtel-de-ville, les bâtimens de la bourse et du palais-de-justice, sont des bâtimens assez remarquables. Une des plus belles maisons de la ville est devenue l'hôtel de la préfecture. On a planté vis-à-vis quelques allées d'arbres. On a construit à l'est, il y a peu d'années, un très-bel abattoir. La bibliothèque publique se compose d'environ 20,000 vol. La ville possède, de plus, un cabinet d'histoire naturelle. *Hôtels :* des Ambassadeurs, rue de Gourgouliaud; des Trois-Chandeliers, des Postes, de France. *Voit.* pour *Paris, Rochefort, Nantes, Bordeaux*. Pop. 11,073 h.

L'île de *Ré*, à 5 l. de la Rochelle, a 11 l. carrées de superfi-

cie, et 17,000 hab. Elle fait des échanges de sel, de vins rouges et blancs, d'eaux-de-vie et vinaigre blanc.

L'île d'*Oleron*, vis-à-vis l'île de Ré, a environ 6 l. de longueur, sur 2 de large. On y récolte de très-bons légumes, et du sel en abondance. A l'extrémité la plus voisine du continent, et sur le bord de la mer, est le *Château*, petite ville fortifiée; la tour de *Chassiron*, située à l'autre extrémité, indique aux vaisseaux l'entrée du *Pertuis d'Antioche*.

COMMUNICATION.

De la Rochelle à Nantes, 36 l. $\frac{1}{2}$, 18 p. $\frac{1}{4}$.

Grolaud	2	Bourbon-Vend. (*v.* p. 144)	5
(*a*) Marans	4	Belleville	3
Moreilles	4	Montaigu (*v.* p. 142)	5 1/2
Luçon (*v.* p. 146)	2 1/2	La Jaunaye	4
Mareuil	2 1/2	Nantes (*v.* p. 133)	4

(*a*) MARANS (Charente-Inférieure), petite ville dans des marais salans, près de la *Sèvre-Niortaise*. La marée monte jusqu'au lieu dit le *Gouffre* : c'est un entrepôt de marchandises pour les départemens de la Vendée et des Deux-Sèvres, un dépôt de bois de construction. *Commerce* : blé, farine dite de Bagnaux. *Hôtels* : du Coq-Hardi, du Grand-Pacha, des Trois-Pigeons. *Voit.* pour *Paris*, *Nantes*, *Bordeaux*, *Rochefort*. Pop. 3,995 h.

DE PARIS A ROCHEFORT, 123 l. $\frac{1}{2}$, 61 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Croutelle (*v.* région du centre, p. 170)	90	Mauzé	6
		(*a*) Surgères	3
De Croutelle à Niort (*v.* p. 170)	17 1/2	Muron	3
		(*b*) Rochefort	4

(*a*) SURGÈRES (Charente-Inférieure), bourg sur le ruisseau de la Gère. *Curios.* : le château, l'église, ses sept fontaines minérales. *Commerce* : chevaux et bétail. 12 foires par an. Popul. 1,924 h.

(*b*) ROCHEFORT (Charente-Inférieure) est situé sur la *Charente*, à 2 l. de la mer; il y a un préfet, un évêque, des tribunaux, une école royale, un hôtel des monnaies. Malgré sa petite éten-

Digitized by Google

due, elle peut passer pour une des plus jolies villes de France. Les maisons sont toutes bâties avec simplicité, mais en même temps avec élégance. Les rues sont bien pavées, larges et coupées à angles droits : quelques-unes sont plantées de peupliers d'Italie et d'acacias. La place d'Armes est au centre de la ville ; des ormes, en double rangée, en bordent chaque côté, dont la longueur est de 70 mètres. Les remparts, parfaitement ombragés, forment une promenade pleine d'agrément. La fontaine de la place possède seule des morceaux de sculpture remarquables : l'Océan donnant la main à la Charente, statues en pierre compacte, et d'un assez bon ciseau. L'hôpital neuf est un édifice magnifique qui a coûté des sommes considérables, et qui, dans toute l'Europe, ne le cède peut-être qu'à celui de Plymouth : les plans en sont dus à l'ingénieur en chef Touffuire. Sur les côtés sont des allées de tilleuls, puis les servitudes à droite ; au centre une vaste cour qui se termine à une grille en fer placée sur un parapet, et bordée d'un large fossé, dont l'eau se renouvelle à volonté. Le cours d'Ablois, promenade composée de plusieurs rangées d'ormes, conduit à la porte d'entrée. Derrière le pavillon du centre se trouvent les jardins et le séchoir. 18 salles destinées à recevoir les serviteurs de l'Etat atteints de maladie, sont occupées par 1,239 lits en fer, sans y comprendre les appartemens des officiers ou l'hôtel de Mars. Chaque lit, dont le modèle a été fourni par le docteur Tardy, pèse environ 70 kilogrammes, et coûte près de 55 fr., l'un dans l'autre. Chaque lit ne contient qu'un malade. Le port de Rochefort est le troisième arsenal maritime, situé sur la rive droite de la Charente, à 3 l. de la rade de l'île d'Aix ; il a 2,200 mètres de longueur. *Hôtels :* des Etrangers, chez Charrier, près la place d'Armes ; du Grand-Bacchus, rue Royale, estimé. *Voit. pub.* pour *Nantes*, *Bordeaux*, *Marennes*, *la Rochelle*, *Paris*, *Poitiers*. Pop. 12,905 h.

Ouvrage a consulter : *Almanach de la Charente-Inférieure*, 1826.

COMMUNICATIONS.

De Rochefort à Niort, 16 l., 8 p.

Muron	4	Fontenay	3
Surgères (*v.* p. 150)	3	Niort (*v.* p. 146)	3
Mauzé	3		

Digitized by

De Rochefort à Angoulême, 26 l. $\frac{1}{2}$, 13 p. $\frac{1}{4}$.

Saint-Hippolyte	3	(*b*) Cognac	3 1/2
Saint-Porchaire	3	(*c*) Jarnac	3
(*a*) Saintes	4	(*d*) Hiersac	4
Le Pontreau	3	(*e*) Angoulême	3

(*a*) Saintes. *V.* page 148.

(*b*) Cognac (Charente), petite ville sur la *Charente*, avec tribunaux de première instance et de commerce. Le pays où elle est située est très-agréable. *Curios.* : les caves, les distilleries d'eau-de-vie, le château où naquit François Ier. *Commerce* : eaux-de-vie excellentes. *Hôtels* : de France, du Faisan, des Trois-Marchands. *Voit. pub.* pour *Saintes*, *Angoulême*. Pop. 3,017 h.

Châteauneuf, à 6 l. S.-E. de Cognac ; *Segonzac*, à 2 l. N.-E., commercent également en eaux-de-vie.

(*c*) Jarnac (Charente), bourg sur la *Charente*, connu par la bataille donnée sous ses murs, en 1569, entre les catholiques et les calvinistes. Un monument rappelle le souvenir de cette journée mémorable. *Commerce* : eaux-de-vie. Pop. 2,012 h.

(*d*) Hiersac (Charente), excellent vignoble dont les vins rouges ont de la réputation.

(*e*) Angoulême. *V.* région du centre, de *Paris à Angoulême*, page 170.

De Saintes à Pons, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

Le Jard, 3 l. Pons, 2 l.

De Pons à Blaye, 13 l., 6 p. $\frac{1}{2}$.

Saint-Genis	3	Mirambeau	3
Étauliers	4	Blaye	3

FIN DE LA RÉGION DE L'OUEST.

Digitized by Google

GUIDE

Du Voyageur en France.

REGION DU CENTRE.

DE PARIS A ORLÉANS, 29 l. ½, 14 p. ¾.

Berny	3	(*d*) Angerville	2 ½
(*a*) Longjumeau	2	Toury	3 ½
(*b*) Arpajon	3	(*e*) Artenay	3
Étrechy	3	Chevilly	2
(*c*) Étampes	2	(*f*) Orléans	3 ½
Mondésir	2		

(*a*) LONGJUMEAU (Seine-et-Oise), bourg sur l'*Yvette*. *Commerce :* grains, vins, farine, légumes, etc. *Auberge* de France. *Voit.* pour *Paris*. Pop. 1,800 h.

Montlhéry est une ville ancienne qui a joué un rôle important dans nos guerres civiles. Sa vieille tour tombe en ruines. Pop. 2,000 h., y compris ceux du bourg de *Linas*.

(*b*) ARPAJON (Seine-et-Oise), petite ville, primitivement la *Châtre*, au confluent de l'*Orge* et de la *Remarde*. *Curios. :* le site heureux de la ville; aux environs les fonderies de canons et de fusils du *Bouchet*. *Commerce :* fabrique de mousseline. Pop. 2,213 h.

(*c*) ÉTAMPES (Seine-et-Oise), sur la rive gauche de la *Juine*, ou *Étampes*, avec tribunal de première instance, collége, salle de spectacle, jolies promenades. *Commerce :* grains, farines, belles écrevisses. *Curios. :* les environs d'Étampes, dans un terrain fertile et pittoresque; à la porte de Chaufour, nombreuses pétrifications. *Hôtels :* du Grand-Courrier, les Trois-Rois, du Bois-de-Vincennes. *Voit.* pour *Paris*. Pop. 7,867 h.

(*d*) ANGERVILLE (Seine-et-Oise), village. *Curios. :* une horloge à automates. Pop. 1,600 h.

Digitized by

(*e*) ARTENAY (Loiret), bourg avec maison de santé pour les deux sexes. Pop. 1,100 h.

(*f*) ORLÉANS (Loiret), grande et belle ville, chef-lieu de département, et dont l'origine est fort ancienne. Elle possède une préfecture, un évêché, une bourse de commerce, une académie, un collége royal, une bibliothèque publique, une salle de spectacle. Les maisons dans les quartiers les plus anciens sont généralement mal bâties, la plupart même le sont en bois. Partout des pièces trop vastes, trop élevées, d'énormes cheminées et d'étroites croisées. Beaucoup de maisons récemment construites offrent de lourdes fautes en architecture. *Curios.* : le pont jeté sur la *Loire;* la cathédrale, édifice magnifique; le Mail, la rue Royale, la tour du beffroi, le monument élevé à Jeanne-d'Arc, qui obligea les Anglais, en 1428, à lever le siége d'Orléans; le musée, ouvert les jeudi et dimanche, et où l'on voit des tableaux de Mignard, de Vien, du Guide, etc. (1).

---

(1) PRINCIPAUX TABLEAUX DU MUSÉE D'ORLÉANS : N° 2. La Communion de saint Benoît, par Deshaie. — 98. Le Samaritain, par Frosté. — 39. Loth et ses filles, attribué au Guido-Remi. — 20. L'entrée de Jeanne-d'Arc, après la victoire des Tournelles, par Fragonard. — 27. Beau portrait en pied de madame la duchesse de Richelieu, par Mignard. — 34. Le baptême de Jésus sur les bords du Jourdain, par P. Champagne. — 166. Tobie conduit par l'ange, par Benedettoluti. — 11. Sujet de chasse composé de plus de 60 figures ou chevaux, par Pourbus fils. — 36. Niobé et ses enfans percés des flèches d'Apollon, par Verdier. — 37. Un paon, des poules, des canards et leurs petits, par J. Oudri. — 37. Intérieur d'une église de Flandre, par Peters-Nerfs. — 61. Paysage, vue de la Flandre, enrichi de quantité de Figures, par Martin et Henry Vencleef. — Joli paysage, orné d'architecture en ruine, par Patel. — 174. Paysage orné des ruines d'un temple, *idem.* — 113. Beau paysage orné de fabriques, sur le bord d'un canal, par Deker. — 73. Paysage orné de figures et animaux, par Van-Romain. — 77. Paysage, effet de soleil levant, embelli d'une riche végétation, de cascades, et de petites figurines, peint par Dunouy. — 79. Un médecin donnant une consultation à une femme, par Zorg. — 84. Un sanglier aux prises avec plusieurs chiens. Un tableau de fruits; tous deux par Desportes. — 96. Beau paysage, site d'Italie, les figures de Taumay, le paysage par Bourgeois du Castel. — 102. Portrait d'un financier, par Hyacinthe Rigaud. — 112. Un bivouac de soldats hollandais, école hollandaise. — 117. Diane et Apollon, et une danse d'enfans conduits par l'Amour, par C. Schut. — 119. La Madeleine dans sa grotte, deux anges dans une gloire lui offrant des palmes, par Hyacinthe Beardi. — 1. Les disciples d'Emmaüs, par Hallé. — 2. La résurrection de J.-C., *idem.* — 81. Une marine. — Portrait de mad. Pompadour, par Drouais. — 69. Portrait de Coypel, peintre français, pastel de Latour. — 22. Le portrait du pape Calixte III, école vénitienne. — Une femme à sa toilette, par Metzu. — 88. La canonisation de saint François d'Assise, attribué à Snell. — Fête païenne, par Vermanzol. — 28. Un tableau de gibier. — 24. Portrait de J. Pothier, jurisconsulte, peint par Mlle Lebrun. — 74. Vue de l'ancienne porte du grand cimetière, par M. Rabigo, professeur de l'école de dessin d'Orléans. — Un dessin, par

Dans la salle de sculpture sont plusieurs objets dignes de curiosité, entre autres un coffre sculpté, de 350 ans d'existence; un monument trouvé dans les fouilles de la fontaine l'*Étuvée*, et un moulin à bras trouvé dans les fouilles de l'ancien grand cimetière; la bibliothèque publique, de 53,000 vol.; la salle de spectacle. *Commerce :* vinaigres, vins, blé, eaux-de-vie, raffinerie de sucre, fabrique de laine, bonneterie, porcelaine, faïence. *Hôtels :* de la Boule-d'Or, bonne table d'hôte; du Loiret, du Lion-d'Argent. *Voit. pub.* pour *Paris*, *Bourges*, *Vierzon*, *Châteauroux*, *Limoges*, *Toulouse*, *Blois*, *Tours*, *Poitiers*, *Angouléme*, *Bordeaux*, *Saumur*, *Châteauneuf*, *Étampes*, *Angers*, *Nantes*, *Niort*, *la Rochelle*, *Rochefort*. Pop. 40,340 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Indicateur Orléanais*, par Vergnaud-Romagnési, in-12. Orléans, 1827.

Excursions. Au coteau du *Loiret ;* aux châteaux de la *Source* et de la *Porte ;* à *Cléry-Notre-Dame*, où fut enterré Louis XI; à *Paray*, célèbre par la défaite des Anglais, en 1429; à l'église de *Saint-Benoît-sur-Loire*, pour voir le tombeau de Philippe Ier.

COMMUNICATIONS.

D'Orléans à Briare, 17 l., 8 p. $\frac{1}{2}$.

Châteauneuf	6	Gien (*v.* p. 175)	3 1/2
Ouzouer	5	(*a*) Briare	2 1/2

(*a*) BRIARE. *V.* 2e route de Paris à Lyon.

D'Orléans à Fontainebleau, 21 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{3}{4}$.

Loury	4 1/2	Malsherbes	4 1/2
Chilleur-aux-Bois	2 1/2	La Chapelle	3
(*a*) Pithiviers	3 1/2	Fontainebleau	4

(*a*) PITHIVIERS (Loiret), petite ville avec sous-préfecture; connue des gourmands à cause de ses pâtés d'alouettes. *Hôtels :* de l'Ecu, la Ville-d'Orléans. *Voit.* pour *Paris*, *Fontainebleau*. Pop. 4,012 h.

---

le Guerchin. — Paysage à l'encre de la Chine, par Boissieu. — Deux dessins représentant des chocs de cavalerie, par Lagrené. — Un paysage à l'acépia, par M. Pensée. — Un dessin composé de trois figures, par Gardenzio Ferrari.

OUVRAGE A CONSULTER : *Explications des tableaux, dessins, sculptures du Musée*, in-12. Orléans, 1826.

Digitized by

D'Orléans à Châteaudun, 12 l., 6 p.

Tournoisis, 6 l. Châteaudun, 6 l. *V.* p. 159.

De Châteaudun à Bonneval, 4 l.

De Châteaudun à Nogent-le-Rotrou, 12 l. ½, 6 p. ¼.

Brou, 5 l. Beaumont-le-Chétif, 4 l. Nogent-le-Rotrou, 3 l. ½. *V.* page 165.

DE PARIS A TOURS (2 routes).

1re route, par Orléans, 59 l., 29 p. ½.

De Paris à Orléans (*v.* p. 153)	29 ½	(*e*) Blois	2
(*a*) Saint-Ay	3	Chousy	3
(*b*) Beaugency	3	Veuves	3
(*c*) Mer	3	(*f*) Amboise	3
(*d*) Menars	3	La Frillière	3
		(*g*) Tours	3 ½

(*a*) Saint-Ay (Loiret), petit village de 1,000 h., assis en terrasse sur la rive droite de la *Loire*, et d'où l'on jouit de beaux points de vue. On aperçoit la petite ville de *Cléry-Notre-Dame*, peuplée de 2,000 h. environ.

Entre Saint-Ay et *Beaugency* on traverse *Meung*, qui compte 5,000 h., et patrie de l'auteur du roman de *la Rose*.

On longe une jolie maison à tourelles gothiques, et dont les jardins règnent en terrasse sur la *Loire*. On s'éloigne de ce fleuve, et bientôt on entre dans

(*b*) Beaugency (Loiret), petite ville qui ne manque ni de mouvement ni d'agrément. Son pont de 39 arches est son plus beau monument. *Commerce :* vins excellens, eaux-de-vie. *Hôtels :* de la Forêt, du Grand-Cerf. Pop. 4,984 h.

(*c*) Mer (Loir-et-Cher) est une petite ville environnée de jolies maisons de campagne. *Commerce :* eau-de-vie, vins et vinaigre. Pop. 2,000 h.

On traverse le bourg de *Suèvres*.

(*d*) Menars (Loir-et-Cher) possède un beau château, jadis propriété de Mme de Pompadour, puis celle du duc de Bellune,

Digitized by Google

qui le vendit à M. de Brigode, décédé depuis. Rien n'égale la beauté des terrasses, si ce n'est les points de vue dont on y jouit. Les campagnes sont animées par des groupes de maisons, des bois, des forêts, et par le château de Chambord et son parc de 7 lieues de tour.

« *Chambord*, dit M. Millin, est un assemblage de tours et de » tourelles élégamment sculptées, et chargées de petites pierres » noires taillées en rond et en losanges, qui y forment des com- » partimens. Au milieu il y a huit salles très-vastes et très- » élevées, et le second étage est voûté. On remarque surtout » l'escalier double, dans lequel deux personnes peuvent mon- » ter et descendre sans se voir. Partout on trouve la Salamandre, » ou l'F couronnée. François Ier voulait faire passer le Loiret » dans le parc. Depuis ce prince jusqu'à Louis XIV, les rois ont » souvent habité Chambord. Devenu depuis la noble récom- » pense des exploits et des talens militaires, il a été donné par » Louis XIV au maréchal de Saxe, et par Bonaparte au maré- » chal Berthier. »

(*e*) Blois (Loir-et-Cher), sur la rive droite de la *Loire*, ville ancienne, dont beaucoup de rues sont étroites et tortueuses. *Curios.* : l'évêché, aujourd'hui préfecture; les jardins en terrasse de cet édifice, la vue dont on y jouit; le pont, l'hôpital, l'ancienne église des Jésuites, d'après Mansard; quelques maisons construites par Philibert Delorme; le cabinet d'histoire naturelle et de physique, la salle de spectacle, les abattoirs, et surtout l'ancien château dont la façade occidentale est de Mansard; on y montre la place où le duc de Guise fut assassiné. Blois possède une préfecture, un collége royal, une bibliothèque publique de 17,000 vol., un dépôt d'étalons, de nombreuses fontaines, quelques jolies promenades. *Commerce* : coutellerie, tanneries, bonneterie, fromage à la crème de *Saint-Gervais*, que nous signalons aux gourmets. *Hôtels* : de la Nouvelle-Angleterre, vis-à-vis le pont; de France, de la Tête-Noire. *Voit. pub.* pour *Paris*, *Bordeaux*, *Angers*, *Nantes*, *Mer*, *Romorantin*. Pop. 11,337 h.

Excursion. Le voyageur qui séjourne à Blois ne doit pas manquer de visiter la *levée de la Loire*, laquelle commence à 1 l. de la ville, et dont l'utilité le dispute à la magnificence (1).

---

(1) Le département de Loir-et-Cher compte un grand nombre de châteaux remarquables. Nous citerons surtout celui de *Chiverny*, à 3 l. S. de Blois; celui de *Chaumont*, à 5 l. O.; celui de la *Ferté-Imbault*.

Digitized by Google

A mesure qu'on s'approche de Tours, les paysages s'embellissent; la vallée de la Loire devient plus riche : on entre dans le département d'Indre-et-Loire.

(*f*) Amboise (Indre-et-Loire), petite ville dont l'intérieur ne répond pas aux charmes de la position. Ses rues sont étroites et tortueuses. C'est là qu'éclata la célèbre conjuration dite d'*Amboise*, sous François II. *Curios.* : le château bâti par Charles VII, la vue magnifique qui se déploie aux regards du haut de cet édifice, le mail, la fabrique de limes à l'extrémité; au couvent des Minimes, les greniers de César; à ½ l. S. les ruines du château de Chanteloup. *Commerce :* vins, tannerie, corroierie. *Aub.* : le Lion-d'Or, la Boule-d'Or. *Voit.* pour *Paris*, *Tours*. Pop. 5,300 h.

Excursion au château de Chanteloup; il ne reste plus qu'un kiosque très-remarquable.

C'est après Amboise que commence le *jardin de la France*. Tout semble prendre une face nouvelle: l'horizon, le ciel, les habitations, tout devient plus riant et plus varié.

Les maisons règnent presque sans interruption jusqu'à *Tours*; elles offrent un spectacle singulier. Creusées dans le roc à diverses hauteurs comme des tanières, elles n'ont d'autre mur que celui de la façade, qui n'est souvent qu'un roc vif taillé en forme de mur. Au-dessus de ce roc est une espèce de sol couvert de broussailles, de vignes, de jardins, au milieu desquels ressortent des cheminées.

A ½ l. avant d'entrer à Tours, on aperçoit à droite les ruines de l'abbaye de *Marmoutiers*, dont le voyageur va visiter quelquefois l'escalier, aussi hardi que léger. Un superbe quai conduit au magnifique pont de

(*g*) Tours (Indre-et-Loire). Ce pont, jeté sur la Loire, et par lequel on entre dans la ville, est un des plus beaux de l'Europe : il a 222 toises de long sur 7 de large, 15 arches de 75 pieds de diamètre. Au bout, sur un alignement qui traverse la ville, est une rue qui n'a pas d'égale dans le monde entier, bordée d'édifices modernes tous de même hauteur : à droite sont des îles charmantes. *Curios.* : après le pont et la belle rue dont nous venons de parler, on visitera les promenades de Tours, l'une à gauche, l'autre à droite de la place Joséphine; les quais, les avenues, l'hôtel-de-ville, vis-à-vis les trottoirs du pont; la cathédrale, les deux tours qui ornent le frontispice; les vitraux; le palais archiépiscopal, bâtiment moderne, celui de la préfecture, la salle de spectacle. Tours possède une préfecture, une bibliothèque publique de 34,000 vol. *Commerce :* vins, blé, pruneaux. *Hôtels :* le Faisan, Saint-Julien, la Boule-d'Or. *Voit.*

Digitized by Google

pour *Paris*, *Bordeaux*, *Châteauroux*, *Bourges*, *la Charité*, *Loches*, *Orléans*, *Saumur*, *Poitiers*, *Angers*, *Nantes*, *le Mans*, *Blois*, *Vendôme*, *la Rochelle*, *Chartres*, *Rochefort*, *Châtillon*. Pop. 20,920 h.

DE PARIS A TOURS.

2e route, par Chartres et Vendôme, 58 l., 29 p.

(On peut y aller par les 3 routes de Chartres.)

De Paris à Chartres (*v.* p. 162, 164)	21 1/2	Pezou	4
La Bourdinière	4	(*c*) Vendôme	3
(*a*) Bonneval	4	Neuve-Saint-Amand	3 1/2
(*b*) Châteaudun	4	(*d*) Château-Renault	3 1/2
Cloye	3	Monnoye	4
		(*e*) Tours	3 1/2

(*a*) Bonneval (Eure-et-Loir) n'a qu'une rue, et n'offre de remarquable que l'ancien collége de Bénédictins, aujourd'hui séminaire de l'évêché de Chartres. *Auberge :* l'Image. Pop. 1,700 h.

(*b*) Chateaudun (Eure-et-Loir), a des rues droites et bien aérées, des bâtimens uniformes. C'est le siége d'une sous-préfecture, d'un tribunal de première instance et d'un quartier de cavalerie. *Curios.:* l'hôtel-de-ville, l'ancien couvent de Génovefains, où est la sous-préfecture ; mais surtout le château des comtes de Dunois, monument gothique dont on visitera la grosse tour. Sur les murs de cette tour on lit l'inscription suivante : « J'ai été construite par Thibault-le-Vieux ou le Tricheur, » comte de Dunois, au commencement du 10e siècle. Ma hau- » teur, jusqu'à l'entablement, est de 90 pieds, et en total, la » fleur-de-lis comprise, de 138. Mon diamètre intérieur, pris » par le bas, est de 27 pieds, et ma circonférence intérieure de » 85, extérieure de 167. » *Commerce:* fabrique de couvertures de laine, tannerie. *Hôtel :* le Grand-Monarque, place Royale. *Voit.* pour *Chartres*. Pop. 6,452 h.

(*c*). Vendôme (Loir-et-Cher), sur la droite du *Loir*, avec tribunal de première instance, collége, bibliothèque publique, théâtre. *Curiosités :* le collége renommé, le couvent des Bénédictins, transformé en caserne; l'église de Saint-Martin, convertie en halles. Dans un des piliers est enchâssée la tête de Jacques Me-

Digitized by

rillé de Benars, gouverneur de Vendôme, qui refusa la grâce que Henri IV lui offrait lors de la prise de cette ville. *Commerce:* draperie, tannerie, papeterie. C'est la patrie de Ronsard. *Voit.* pour *Paris*, *Blois*, *Châteaudun*, *Chartres*, *Bordeaux*, *Tours.* Pop. 6,805 h.

Excursion aux villages des *Roches* et *Lavardin.*

(*d*) Chateau-Renault (Indre-et-Loire), divisé en ville haute et ville basse : la première a une belle place, la deuxième une vilaine rue. *Curios.:* château, restes d'antiquités. *Commerce :* bois et grains. *Aub. :* Ecu de France, Saint-Michel. Pop. 1,950 h.

A un quart de lieue, à droite, est le château de *la Boisnières*, dont le parc est un des plus beaux de France.

(*e*) Tours. *V.* page 158.

COMMUNICATIONS.

De Tours à Angers, 26 l. $\frac{1}{2}$, 13 p. $\frac{1}{4}$.

De Tours à la Roue	5	Baugé (*v.* p. 130)	8
Château-la-Vallière (*v.* p. 129)	4	Suette	4 1/2
		Angers (*v.* p. 131)	5.

De Tours à Luynes, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$. (*V.* p. 138.)

De Tours à Alençon, 32 l., 16 p.

La Roue	5	La Bazoche	3
Château-du-Loir (*v.* p. 129)	5	(*b*) Beaumont	4
(*a*) Écommoy	5	La Hutte	2
Le Mans (*v.* p. 166)	5	Alençon (*v.* p. 110)	3

(*a*) Ecommoy (Sarthe), joli bourg construit par les anciens comtes du Mans. *Curios.:* les fours à chaux, les tuileries, la statue équestre de saint Martin, dans l'église. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,500 h.

(*b*) Beaumont-dit-le-Vicomte (Sarthe), petite ville sur la rive gauche de la Sarthe. *Commerce :* bétail qu'on y élève, fabriques de toiles, étamines. Pop. 1,539 h.

Digitized by Google

DE PARIS A CHARTRES (3 routes).

1re route, par Berny et Orsay, 20 l. ½, 10 p. ¼.

(*a*) De Paris à Berny	3	Ablis	4 ½
Orsay	3	Gué-de-Longroy	2
Bonnelles	3 ½	(*b*) Chartres	4 ½

(*a*) Berny est un petit bourg; *Massy*, au tiers de la distance de Berny à *Orsay*, est dans une plaine de blé; plus loin on traverse *Palaiseau*, dans un bassin pittoresque et peuplé de 1,800 h. *Orsay*, où l'on arrive en longeant un beau château qui appartient au général Moreau, est un bourg qui a une assez bonne auberge, celle de la Poste.

(*b*) Chartres (Eure-et-Loir), ancienne ville dans une plaine fertile. Elle possède un siége de préfecture et des tribunaux de première instance et de commerce, un collége, un théâtre, des bains, une école de dessin, une société d'agriculture, et une caserne de cavalerie. *Curios.*: dans la ville basse, la place de Saint-Pierre, bordée de deux allées d'arbres; l'église gothique de Saint-Pierre, attenant à cette place. Dans la ville haute, la salle de comédie, la préfecture, et la cathédrale, dont le chœur et le clocher sont admirables. Dans le chœur de cette église, des tableaux en bas-reliefs et en marbre blanc de Carrare, par Bridant; les plus estimés sont: la Présentation au Temple, et la Descente de Croix; au-dessus du maître-autel, l'Assomption de la Vierge, groupe en marbre blanc, le chef-d'œuvre de Bridant, et devant lequel il faut s'arrêter long-temps; la bibliothèque de 30,000 vol., et de près de 1,000 manuscrits; sur la place du Marché-aux-Herbes, le mausolée du général Marceau; la collection ornithologique de M. Marchand. *Commerce*: blé, farine, grains, draperie commune, pâtés excellens. *Hôtels*: le Grand-Monarque, l'Ecritoire. *Pâtissier*, Lemoine. *Voit.* pour *Paris*, *Angers*, *Angoulême*, *Bordeaux*, *Châteaudun*, *la Ferté-Bernard*, *le Mans*, *Nantes*, *Niort*, *Nogent-le-Rotrou*, *Poitiers*, *la Rochelle*, *Rochefort*, *Tours*, *Vendôme*. Pop. 14,000 h.

Ouvrage a consulter: *Description historique de l'église cathédrale de Chartres*, par Gilbert; in-8°; chez Garnier-Allabre.

Digitized by Google

DE PARIS A CHARTRES.

2e route, par Dourdan, 22 l. ½, 11 p. ¼.

Berny	3	Ablis	4
Orsay	3	Gué-de-Longroy	2
(*a*) Dourdan	6	(*b*) Chartres	4 ½

(*a*) DOURDAN (Seine-et-Oise), petite ville assez commerçante. *Curios.* : le château fort, qui tombe en ruines ; la halle, où l'on montre des traces de l'artillerie de Biron, quand ce capitaine assiégea la ville, défendue par les Espagnols pendant la ligue ; les promenades, fort jolies, et qu'il faut visiter. *Auberge* en face du château. Pop. 2,528 h.

(*b*) CHARTRES. *V.* page 161.

DE PARIS A CHARTRES.

3e route, par Rambouillet, 21 l. ½, 10 p. ¾. (*V.* p. 164.)

COMMUNICATIONS.

De Chartres à Alençon, 28 l., 14 p.

Courville	4 ½	(*b*) Mamers	4
La Loupe	4 ½	Neufchâtel	2 ½
Regmalard	5	Alençon (*v.* p. 110)	3 ½
(*a*) Bellesme	4		

A 1 l. de Regmalard, château de la *Viantais;* à 2 l., village du *Buisson.*

(*a*) BELLESME (Orne), petite ville près de la forêt de ce nom, qui soutint, en 1228, un siége contre saint Louis. *Commerce :* toiles. *Curios.* : beau point de vue du château, la promenade de la forêt. *Hôtel :* les Trois-Marchands. Pop. 3,305 h.

A 1 l. avant Mamers, à gauche, beau château de *Cherpérins.*

(*b*) MAMERS (Sarthe), ville sur la *Dive*, avec tribunal de première instance et de commerce, et sous-préfecture. *Curios.* : les halles, les deux places. *Commerce :* bestiaux, moutons, fabriques de toiles à voiles, mousselines. *Hôtels :* le Roi-d'Espagne, la Corne. *Voit.* pour *le Mans.* Pop. 5,846 h.

Digitized by Google

A 1 l. ½, de Mamers, camp de César, bien conservé.
On traverse la belle forêt de Neufchâtel.

De Chartres à Blois, 30 l., 15 p.

De Chartres à Vendôme, 22 l. *V.* page 159. Le Beuil, 4 l. Blois, 4 l. *K.* page 157.

De Chartres à Dreux, 6 l., 3 p.

Le Péage, 4 l. Dreux, 2 l. *V.* page 110.

De Rambouillet à Pont-Chartrain, 6 l., 3 p.

De Dreux à Maintenon, 6 l., 3 p.

De Dreux à Houdan, 5 l., 2 p. ½.

De Dreux à Pacy-sur-Eure, 9 l., 4 p. ½

Anet (*a*), 4 l. Pacy-sur-Eure, 5 l.

(*a*) Anet (Eure-et-Loir), joli village près de l'Eure. *Curios.* : le château, bâti par Henri II, pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois. Pop. 1,400 h.

De Dreux à Regmalard, 14 l., 7 p.

Morvillette	3	Saint-Jean-des-Murgers	5
(*a*) Châteauneuf-en-Thimerais	2	Regmalard	4

(*a*) Chateauneuf-en-Thimerais (Eure-et-Loir), petite ville commerçante, qui a des tanneries, des mégisseries, des teintureries, une bibliothèque de 6,000 vol. Pop. 2,000 h.

A 2 l. ½, sur la gauche, beau château de la *Hallière*.

Digitized by Google

De Dreux à Mantes, 10 l. ½, 5 p. ¼.

Houdan, 5 l. Septeuil, 3 l. Mantes, 2 l. ½. *V.* page 7.

De Bellesme au Mans, 14 l., 7 p.

(*a*) Saint-Côme	4	Savigné	4
(*b*) Bonnétable	3	(*c*) Le Mans	3

(*a*) Saint-Côme (Sarthe), joli village, dont les maisons sont en général élégantes et propres. La plaine où est assis Saint-Côme est renommée par sa fertilité. Pop. 1,500 h.

Si le voyageur en a le temps, il gravira la butte de *Mont-Jalu*, à ½ lieue N.-E., et de la terrasse de cette butte il aura de beaux points de vue; l'horizon est vaste.

On parcourt une plaine riche et fertile; on passe par le village de *Rouperoux*, dont les biscuits valent presque ceux de Reims.

(*b*) Bonnétable (Sarthe), petite ville. *Curios.* : les halles, le château gothique. *Commerce* : blé, bestiaux. Pop. 2,572 h.

(*c*) Le Mans. *Voyez* page 166.

De Mamers à Saint-Côme (a), 4 l., 2 p.

(*a*) Saint-Côme. *V.* plus haut.

DE PARIS AU MANS, 50 l. ½, 25 p. ¼.

Sèvres	2 ½	(*e*) Courville	4 ½
Versailles (*v.* p. 109)	2	Montlandon	4
Coignières	4	(*f*) Nogent-le-Rotrou	5
(*a*) Rambouillet	3 ½	(*g*) La Ferté-Bernard	5
(*b*) Épernon	3	Conneré	4 ½
(*c*) Maintenon	2	St-Mars-la-Bruyère	2 ½
(*d*) Chartres	4 ½	(*h*) Le Mans	3 ½

(*a*) Rambouillet (Seine-et-Oise), petite ville assez agréable. *Curios.* : le parc, la garenne royale, l'établissement des moutons

Digitized by Google

d'Espagne, le château; dans l'appartement du roi, pièce d'entrée, 2 tableaux : *Pénélope et ses amans*, de Flamael; la *Mort de Pompée*, par Brenet. Dans la salle à manger, 2 tableaux de Bachelier; dans le premier salon, *Achille et le centaure Chiron*, de Lépicié; l'*Enlèvement de Proserpine*, de Coypel; dans le second salon, *Diane au retour de la chasse;* dans le cabinet de toilette, *Diane et Actéon;* au deuxième étage et dans les appartemens des princes, un paysage de Bidault, un tableau de Valenciennes; dans l'une des ailes du palais du roi, la chambre où mourut François Ier; dans la chapelle du château, le tableau de la *Purification*, de Juinnes, etc. *Commerce :* fabriques de chapeaux et dentelles. *Hôtels :* du Lion-d'Or, Saint-Pierre, Grand-Saint-Martin. *Voit.* pour *Paris*, *Versailles*. Pop. 2,958 h.

(*b*) Épernon (Eure-et-Loir), petite ville, au pied d'une colline, dans un vallon frais et riant, arrosé par divers ruisseaux. *Curios. :* les ruines du château fort qu'y fit construire Hugues-Capet. Pop. 1,530 h.

(*c*) Maintenon (Eure-et-Loir), ville érigée en marquisat par Louis XIV, qui en fit don à Françoise d'Aubigné, qui en prit le nom. *Curios. :* les restes de l'aquéduc entrepris en 1684, pour conduire à Versailles les eaux de la rivière d'Eure. *Commerce :* farines. *Aub. :* Grand-Amiral. Pop. 1,700 h.

(*d*) Chartres. *V.* page 161.

(*e*) Courville, bourg. Pop. 1,500 h.

Excursion au château de Villebon, à une l. S. de Courville, gothique et dernière habitation de Sully : on la trouve telle qu'il l'a laissée. Il est bâti en briques. On se croirait encore au temps où Sully l'habitait : on y voit les marbres, les tapisseries, les fauteuils, les lits de l'époque. Au rez-de-chaussée, on montre la chambre et le lit où couchait Henri IV, lorsqu'il venait voir Sully.

Le chemin qui conduit au château est mauvais.

(*f*) Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), sur l'*Huisne*, est entouré de coteaux gracieux. Il possède une sous-préfecture, un tribunal de première instance, une bibliothèque, un collége. *Curios. :* la cascade formée par la rivière d'Huisne, à l'entrée de la ville; la vaste prairie qui se trouve dans l'intérieur de la ville; la promenade; l'Hôtel-Dieu, fondé par Sully, et qui renferme le tombeau de ce ministre et de son épouse, ouvrage de Boudin; le vieux château que Sully possédait à Nogent. *Commerce :* chanvre, charbon, fabrique de droguets, étamines, tanneries, etc.; excellentes écrevisses, fromages. *Auberges :* Saint-Jacques, le Dauphin. *Voit.* pour *Chartres*. Pop. 6,558 h.

Digitized by

On arrive à *la Ferté-Bernard* par une jolie route bordée de coteaux agréables.

(*g*) LA FERTÉ-BERNARD (Sarthe), ville autrefois fortifiée. *Curios.* : ses promenades, ses manufactures de toiles, l'église paroissiale, la galerie extérieure, en filigrane. Elle possède une petite bibliothèque. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 2,775 h.

De *la Ferté* à *Conneré*, on rencontre diverses maisons de campagne et plusieurs châteaux d'assez belle apparence.

Quelques pas avant le hameau de la *Croix-de-Fer*, on remarque, à droite de la route, un autel druidique, connu dans le pays sous le nom de *Pierre de Vouvray*.

A $^1/_2$ lieue de *Conneré*, au bord d'une route qui conduit à la verrerie de la Pierre, est un des monumens druidiques les mieux conservés, un de ces *Dolmens* qu'on rencontre assez souvent dans nos départemens méridionaux, et qui ont peut-être 2 à 300 ans d'existence. Le dolmen de Conneré est composé de six dalles de grès, dont la plus grande est posée horizontalement, en forme de table.

(*h*) LE MANS, grande et ancienne ville, chef-lieu du département de la Sarthe, siége de préfecture, de tribunaux de première instance et de commerce, avec chambre de manufactures, collége royal, salle de spectacle. Elle est située au confluent de la Sarthe et de l'Huisne. *Curios.* : la place des halles, la halle en rotonde, la cathédrale, gothique superbe; la maison qu'habita Scarron, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, le collége, les églises de la Visitation, de la Couture; le séminaire, la bibliothèque publique de 41,000 volumes, et de plus de 700 manuscrits; la promenade des *Jacobins*, ombragée de tilleuls en quinconce, et celle du *Greffier*, sur la rive gauche de la Sarthe. Les poulardes dites du Mans s'apprêtent à la Flèche, et non au Mans, comme on le croit vulgairement. *Commerce* : grains, fèves, bestiaux, graines de trèfle, bougies renommées, étamines, couvertures. Etablissemens de bains publics, dont deux modernes très-élégans. *Hôtels* : du Dauphin, tenu par M. Latouche; du Croissant. *Voit.* pour *Paris*, *Alençon*, *Nantes*. Pop. 19,477 h.

DE PARIS AU MANS.

2e route, par Versailles, Dreux et Mortagne, 56 l. $\frac{1}{2}$, 28 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Mortagne, 38 l. *V.* page 109. Bellesme; 4 l. $^1/_2$.
De Bellesme au Mans, 14 l. *V.* page 164.

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

Du Mans à Laval, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

Coulans	3 1/2	Vaige	4
(*a*) Saint-Denis-d'Orques	5	Laval (*v.* p. 114)	5

(*a*) SAINT-DENIS-D'ORQUES (Sarthe), bourg. *Curios.* : des croisées de l'auberge de la Poste, belle vue sur le bois, les étangs et les ruines du couvent que les Chartreux possédaient près de cet endroit; les rochers d'Orques à 1/4 de l., qui forment une croupe escarpée de 150 toises au-dessus de la mer. Pop. 1,700 h.

A 1 l. N., sur un monticule, est la petite ville de *Sainte-Suzanne*, que le voyageur curieux visitera : site aéré, château à demi-ruiné, remparts qui présentent quelque chose de bien merveilleux, une véritable vitrification dans quelques parties. Ce phénomène, qu'on a cherché à expliquer, en l'attribuant à l'effet de la foudre, en regardant ces vitrifications comme des restes d'anciennes forges, est digne de toute l'attention du voyageur.

A deux tiers de la distance de Vaige à Laval, sur la croupe d'une colline qui borne l'horizon à droite, est *Argentré*, remarquable par son site, par son clocher à flèche aiguë, et par ses carrières de marbre.

Du Mans à la Flèche, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Guécelard, 4 l. Foulletourte, 2 l. La Flèche, 5 l. *V.* page 131.

DE PARIS A VERSAILLES, 4 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{1}{4}$. (*V.* p. 109)

DE PARIS A RAMBOUILLET, 12 l. 6 p. (*V.* p. 164.)

Digitized by

DE PARIS A POITIERS (2 routes).

1re route, par Orléans et Tours, 88 l., 44 p. (*V.* p. 156.)

2e route, par Chartres, 87 l., 43 p. ½. (*V.* 2e route de Paris à Tours, p. 159.)

De Paris à Tours (*v.* p. 159)	58	Ingrande	3
(*a*) Montbazon	4	(*d*) Châtellerault	2
Sorigny	2	Les Barres-de-Nintré	2
(*b*) Sainte-Maure	4	La Tricherie	2
(*c*) Les Ormes	4	Clan	2
		(*e*) Poitiers	4

(*a*) MONTBAZON (Indre-et-Loire) est agréablement situé sur l'Indre. *Curios.:* l'ancien château; à ¹/₂ l. O., sur la rive droite de l'*Indre*, la poudrière et la raffinerie royale de Ripault, qui sauta en 1825. *Commerce :* grains. Pop. 1,200 h.

(*b*) SAINTE-MAURE (Indre-et-Loire), ville ancienne, qui possède des fabriques de mouchoirs et de toiles peintes. *Auberge* de la Poste. Pop. 1,580 h.

Sur la droite, à peu de distance, on va visiter l'église de *Fierbois*, où Jeanne-d'Arc vint chercher son épée sur la tombe d'un chevalier.

(*c*) LES ORMES (Vienne), village près duquel est la *Haie-Descartes*, ainsi nommée parce que Descartes y naquit. Pop. 500 h.

(*d*) CHATELLERAULT (Vienne), sur la *Vienne*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle. *Curios.:* le pont sur la Vienne, la promenade ornée d'une fontaine, la manufacture royale d'armes blanches, sa coutellerie. *Commerce :* coutellerie, vins, veaux, anis vert, blanchisserie de cire. *Hôtels:* du Grand-Monarque, de la Tête-Noire, de l'Espérance. *Voit. pub.* pour *Bordeaux*, *Angoulême*, *Poitiers*. Pop. 9,241 h.

Près de Châtellerault, à *Cenon*, fut livrée, selon M. Dufour, auteur de l'*Histoire du Poitou*, la bataille où Charles Martel défit les Sarrasins.

(*e*) POITIERS (Vienne), chef-lieu du département, siége de préfecture, de Cour royale, de tribunaux de première instance et de commerce, avec siége épiscopal, académie, école de droit, collége royal, jardin de botanique, pépinière sur le cours, théâtre. Irrégulièrement bâtie, vaste et médiocrement peuplée, parce

Digitized by Google

qu'elle a dans son enceinte des jardins et des terres labourables, cette ville existait avant Jules César, et montre encore les restes de sa splendeur passée. *Curios.* : la nouvelle caserne de cavalerie, l'ancienne église St-Jean, celles de St-Pierre, cathédrale, de Notre-Dame, St-Hilaire, Ste-Radégonde, dont la nef est sans piliers ; Montierneuf, où est le tombeau du duc d'Aquitaine ; la belle promenade de Blossac, la bibliothèque publique de 22,000 vol., les restes d'un amphithéâtre, les vestiges d'un aquéduc construit par les Romains; à ¹/₂ l. de la ville, la *Pierre levée*, monument celtique, masse de pierre brute de 20 pieds de longueur sur 17 de largeur. *Commerce* : laine, papier, fer, riz ; fabriques de draps, de bonneterie, de pelleterie. *Hôtels* : des Trois-Piliers, de l'Europe, de la Poste. *Voit. pub.* pour *Loudun*, *Saumur*, *Angers*, *Nantes*, *Limoges*. Pop. 21,562 h.

Poitiers est une ville triste ; la vie y est à bon marché : 3 ou 4 fr. par jour.

A 4 l. de Poitiers est *Vouillé*, village où se livra une bataille entre Alaric et Clovis.

COMMUNICATIONS.

De Poitiers à Niort, 19 l. ½, 9 p. ¾.

(*a*) Croutelle	2		Saint-Maixent	4	
Lusignan	5		La Crèche	2	½
Ville-Dieu-du-Perron	3		Niort	3	

(*a*) Croutelle (Vienne), village dont la finesse a passé en proverbe. Demander au premier individu l'explication de ces mots : *Finesses de Croutelle.*

Voyez route de *Paris* à *la Rochelle*, page 144.

De Poitiers à Chaunay, 13 l. ½, 6 p. ¾.

(*a*) Vivône	6		Couhé-Vérac	2	
Les Minières	3		Chaunay	2	½

(*a*) Vivône (Vienne), petite ville sur le *Clain*, commerce en grains. Pop. 2,300 h.

Digitized by Google

DE PARIS A ANGOULÊME (2 routes).

1re route, par Orléans, 118 l. ½, 59 p. ¼. (*V.* p. 153, 167.)

2e route, par Chartres, 117 l. ½, 58 p. ¾. (*V.* p. 168, jusqu'à Poitiers, 88 ou 87 l.)

Croutelle	2	(*a*) Ruffec	3
Vivône	4	Les Nègres	2
Les Minières	3	Mansle	3
Couhé-Vérac	2	Churet	4
Chaunay	2 ½	(*b*) Angoulême	3
Les Maisons-Blanches	2		

(*a*) Ruffec (Charente), petite ville sur le ruisseau du *Lieu*, avec tribunal de première instance. *Curios.:* la place d'Armes, le Dauphin, où se sont tenus plusieurs conciles et synodes; l'église, les ruines de l'ancien château des comtes de Broglie. *Commerce:* grains, bétail, fromage, marrons. *Hôtel* des Ambassadeurs : on y fait des envois de perdrix et de pâtés truffés; on y mange d'excellens pâtés de perdreaux. *Hôtel* de la Poste, tenu par M. Thorel : on y mange d'excellens pâtés de perdreaux aux truffes. Passage de la diligence de *Paris* à *Bordeaux*. Pop. 2,657 h.

Excursion. A ½ l. O., aux moulins de Condac; à 1 l. S., au château de Verteuil, ancienne habitation des ducs de Larochefoucauld.

(*b*) Angoulême, ancienne capitale de l'Angoumois, maintenant chef-lieu du département de la Charente, possède une préfecture, un siége épiscopal, des tribunaux de commerce et de première instance, une société d'agriculture, une chambre des manufactures, un collége royal, un théâtre, une bibliothèque publique, une école spéciale de marine. *Curios.:* la rue en terrasse autour de la ville, les points de vue dont on y jouit, le portail de la cathédrale, la promenade de Beaulieu, la bibliothèque, riche en manuscrits; les papeteries, dans le faubourg de l'Houmeau. *Commerce:* vins, eaux-de-vie de Cognac, sel, safran, fabriques de faïence et de papier. *Hôtels:* de la Poste, au faubourg l'Houmeau; le Grand-Cerf, la Fleur-de-Lis. *Voit. pub.* pour *Rochefort*, *Limoges*, *Saintes*, *Jarnac*, *Cognac*. Pop. 15,306 h.

Digitized by Google

Ruelle, village à 1 l. $^1/_2$, a une fonderie et une forge royale qu'il faut visiter.

Montbron, à 6 l. E., a des mines de plomb, des forges, des martinets, et 3,000 h.

Il y a dans l'arrondissement d'Angoulême un grand nombre de papeteries : les principales sont à la *Couronne*, à *Nersac*, à *Saint-Michel*, à *Roulet*.

A 3 l., cavités de la *Rancogne*.

COMMUNICATIONS.

D'Angoulême à Aubusson, 45 l., 22 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) La Rochefoucauld	5	Le Mazet	3
Fontafie	4 $^1/_2$	(*e*) Saint-Léonard	3
(*b*) Chabanais	3 $^1/_2$	Sauviat	3
(*c*) Saint-Junien	3 $^1/_2$	(*f*) Bourganeuf	3 $^1/_2$
La Barre	3	La Pouge	4
(*d*) Limoges	4	(*g*) Aubusson	5

(*a*) La Rochefoucauld (Charente), petite ville située sur la *Tardoire*, patrie de l'auteur des *Maximes*. — *Commerce :* bois, merrain, lattes, fil plat à coudre. Pop. 2,680 h.

(*b*) Chabanais (Charente), vieille et petite ville. *Curiosité :* le pont, qui offre une vue pittoresque. Pop. 1,200 h.

(*c*) Saint-Junien (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, qui fabrique des gants, des serges, et possède une assez jolie promenade ; et sur le pont une chapelle visitée par de nombreux pèlerins le 15 août. *Voit.* d'*Angoulême* à *Limoges*. Pop. 5,776 h.

A 2 l. S.-O. est la petite ville de *Rochechouart*, de 1,600 h.

(*d*) Limoges. *Voyez* page 173.

(*e*) Saint-Léonard (Haute-Vienne), ancienne ville sur la Vienne. *Curiosité :* manufactures de papiers pour impression. *Hôtels :* de la Poste, de la Boule-d'Or. Pop. 5,671 h.

(*f*) Bourganeuf (Creuse), sur le *Thorion*, avec sous-préfecture. *Curiosités :* la tour bâtie, dit-on, par Zizim, frère de Bajazet ; ses fabriques de papier. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,687.

(*g*) Aubusson (Creuse), petite ville du 9e siècle, sur la rive droite de la *Creuse*, avec sous-préfecture, pépinière départementale. *Curios. :* le site pittoresque de la ville entourée de rochers ; ses manufactures de tapisseries. *Hôtels :* de la Poste, de l'Europe, du Grand-Monarque. *Voit. pub.* pour *Limoges*, *Clermont-Ferrand*, *Guéret*. Pop. 4,136 h.

Digitized by Google

D'Angoulême à Lyon, 111 l., 55 p. $\frac{1}{2}$.

D'Angoulême à la Rochefoucauld	5
Fontafie	4 1/2
Chabanais	3 1/2
Saint-Junien	3 1/2
La Barre	3
Limoges	4
Le Mazet	3
Saint-Léonard	3
Sauviat	3
Bourganeuf	3 1/2
La Pouge	4
Aubusson	5
Le Poux	4
La Villeneuve	2 1/2
Saint-Avit-d'Auvergne	3
Le Pont-au-Mur	3
(*a*) Pont-Gibault	4 1/2
(*b*) Clermont	5
De Clermont à Lyon (*v.* p. 210)	44

(*a*) PONT-GIBAULT (Puy-de-Dôme), petite ville d'Auvergne, construite dans un fond, au bord d'une rivière, et sous l'escarpement d'un rocher. Le sol est couvert des vestiges accumulés des anciens volcans, qui jadis bouleversèrent cette contrée : la ville elle-même est en partie construite avec des pierres volcanisées. En sortant de ses murs, le voyageur sera saisi d'étonnement à l'aspect d'une double chaîne de collines et de montagnes, où les feux volcaniques et les tremblemens de terre ont tout renversé, fondu et calciné.

(*b*) CLERMONT. *Voyez* page 178.

DE PARIS A LIMOGES, 97 l. $\frac{1}{2}$, 48 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Orléans (*v.* p. 163)	29 1/2
D'Orléans à la Ferté-Saint-Aubin	5
La Motte-Beuvron	4
Nouan-le-Fuzelier	2
(*a*) Salbris	4
La Loge	3
(*b*) Vierzon	4
(*c*) Massay	2 1/2
Vatan	4
L'Épine-Fauveau	3
(*d*) Châteauroux	4
Lottier	4
(*e*) Argenton	3 1/2
Le Fay	4
Villeau-Brun	5
Morterol	5
Chanteloube	4
La Maison-Rouge	4
(*f*) Limoges	3

(*a*) SALBRIS (Loir-et-Cher), bourg de 1,500 h.

(*b*) VIERZON (Cher), ancienne ville sur la rive droite du *Cher*,

Digitized by Google

dans un endroit fertile et agréable. *Commerce :* laines, moutons, vins, fer, fabriques de draps, serges. *Aub. :* la Croix-Blanche. *Voit. pub.* pour toutes les directions. Pop. 4,707 h.

(*c*) Massay (Indre), bourg. *Commerce :* bestiaux.

(*d*) Chateauroux (Indre), chef-lieu de département. Il faut arriver dans cette ville par la route de Tours, pour lui trouver quelque chose de pittoresque. On voit, à l'ouest, le vieux château Raoul, qui lui a donné son nom; au centre sont les Cordeliers, grand bâtiment occupé par des prisonniers et des gendarmes; à l'est est un autre couvent qui fut un moment le siége de la sénatorerie; et plus loin, à l'embranchement des routes de Paris et de Bourges, est le village de *Bourdieu*, dont l'abbaye en ruines sert de magasins à un brasseur. La ville de Châteauroux est loin d'être jolie : ses rues sont tortueuses, mal pavées, mal bâties; et en hiver, à cause de la boue, on n'y peut marcher sainement qu'en sabots. Six grandes routes viennent aboutir à Châteauroux; et l'*Indre*, qui coule à ses pieds, alimente une grande quantité d'usines qui ont été construites sur ses bords. *Hôtels :* Sainte-Catherine, Saint-Jean, le Dauphin. *Voit. pub.* pour *Tours*, *la Châtre*, *Issoudun*, *Orléans*. Pop. 11,010 h.

(*e*) Argenton (Indre). Cette ville est divisée par la Creuse. *Curios. :* les ruines du château fort, attribué à Pepin, le cirque antique, les coteaux qui ceignent la ville. Pop. 3,950 h.

(*f*) Limoges, ancienne capitale du Limousin, aujourd'hui chef-lieu du département de la Haute-Vienne, sur la rive droite de la rivière de ce nom, avec préfecture, évêché, hôtel des monnaies, lettre J, académie royale, etc.; trois pépinières. *Curios. :* l'évêché, bel édifice moderne; la promenade d'Orsay, sur l'emplacement d'un amphithéâtre, ouvrage des Romains; celle de Montmaillé, l'allée de Fourny, la cathédrale, l'église Saint-Martial, le tombeau du prélat, fondateur de cette église; la fontaine d'Angoulême, la bibliothèque, le musée d'histoire naturelle. *Commerce :* chevaux estimés, fabriques de petites étoffes, grosses toiles, droguets, mouchoirs; aux environs, papeteries, forges, tréfileries de fer. *Hôtels :* du Périgord, de la Pyramide. *Bains publics* de la Comédie, du pont Saint-Martial, sur la *Vienne;* bains Chinois, rue Blanc-Léger. *Voit. pub.* pour *Paris*, *Moulins*, *Poitiers*, *Angoulême*, *Toulouse*, *Bordeaux*, *Clermont-Ferrand*, *Eymoutiers*. Pop. 25,612.

Isle, à 1 l. $^1/_2$ de Limoges, la *Ribière*, à la même distance, ont d'importantes papeteries que le voyageur curieux doit visiter.

Digitized by Go

COMMUNICATION.

De Limoges à Angoulême, 23 l. $\frac{1}{2}$, 11 p. $\frac{3}{4}$.

La Barre	4	La Rochefoucauld (*v.* p. 171)	4 1/2
Saint-Junien (*v.* p. 171)	3	Angoulême (*v.* p. 170)	5
Chabanais	3 1/2		
Fontafie	3 1/2		

DE PARIS A GUÉRET, 117 l. $\frac{1}{2}$, 58 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Limoges (*v.* p. 172)	97 1/2	Sauviat	3
Mazet	3	Bourganeuf (*v.* p. 171)	3 1/2
Saint-Léonard (*v.* p. 171)	3	Drouille	4
		(*a*) Guéret	3 1/2

(*a*) GUÉRET (Creuse), chef-lieu de département, entre la *Creuse* et la *Gartempe*, avec préfecture, collége, séminaire; elle a des rues assez belles, une bibliothèque, une pépinière départementale. *Curios.:* la prison, la fontaine, sur la place; aux environs, sites variés, *Las-Peyras* (les pierres); au bas du Puy-de-Gaudi, et à l'E. de Guéret, les ruines d'un vaste château. *Hôtel:* la Croix-d'Or, avec belles remises et écuries, le seul où le voyageur soit bien traité. Pop. 15,033 h.

DE PARIS A CHATEAUROUX, 65 l., 32 p. $\frac{1}{2}$.

(*V.* p. 163, 172.)

COMMUNICATIONS.

De Châteauroux à Tours, 27 l., 13 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Buzançois	5	Cormery	5
(*b*) Châtillon-sur-Indre	6	(*d*) Tours	5
(*c*) Loches	6		

(*a*) BUZANÇOIS (Indre), petite ville sur la rive droite de l'*Indre*, avec usine pour le fer, fonderie de canons, forges dites de *Boneau* et de la *Charité*. *Aub.:* la Tête-Noire. Pop. 4,281 h.

(*b*) Chatillon-sur-Indre, petite ville sur l'*Indre*, a des fabriques de grosses étoffes. *Curios.* : la promenade et la place du Marché. Pop. 3,008 h.

(*c*) Loches (Indre-et-Loire), petite ville avec sous-préfecture; elle s'élève en amphithéâtre sur la rive gauche de l'*Indre*. *Curios.* : on a ouï parler mille fois du château de Loches, mais on est loin de se faire une idée de son étendue, de sa masse imposante, et de tout l'interêt qu'il peut inspirer encore dans son état d'abandon et de dégradation. *Hôtels* : la Promenade, les Trois-Pigeons. *Voit.* de *Tours* à *Châteauroux*. Pop. 3,500 h.

Excursion : A la forêt qui est auprès de Loches ; à la Chartreuse-du-Liget ; au château de Chenonceau, à l'E. du département, visite que nous conseillons à tous les voyageurs.

(*d*) Tours. *V.* page 158.

De Châteauroux à Guéret, 21 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{3}{4}$.

La Chapelle	5	Genouillac	6 1/2
(*a*) La Châtre	3 1/2	Guéret (*v.* p. 174)	6 1/2

(*a*) La Chatre (Indre), agréablement située sur l'*Indre*, a de beaux points de vue, et commerce surtout en bestiaux et laines. *Auberges* : Brazier, Combanaire. *Voit. pub.* pour *Bourges*, *Châteauroux*, *Guéret*. Pop. 4,272 h.

DE PARIS A BOURGES, 54 l., 27 p.

De Paris à Nogent-sur-Vernisson, 32 l. *Voyez* 2e route de Paris à Lyon, page 202.

(*a*) De Nogent-sur-Vernisson à Gien	5	La Chapelle-d'Angillon	5
Argent	4 1/2	Grange-Neuve	3
		(*b*) Bourges	4 1/2

(*a*) Gien (Loiret), petite ville sur la Loire. *Commerce* : laine, étoffes et bas de laine, manufacture de faïence. *Hôtels* : l'Ecu, la Levrette. Pop. 5,149 h.

(*b*) Bourges (Cher), chef-lieu de département, siége de préfecture, archevêché. L'hôtel de Jacques Cœur sert maintenant de maison commune et de tribunal. Non loin de l'hôtel-de-ville est la *maison de Cujas* : c'est un bâtiment assez triste construit en briques, avec tourelles. C'est du haut de la tour de la cathé-

drale (église tant de fois décrite et tant de fois citée) qu'on assiste à un beau spectacle. La ville est au pied, et on la voit dans tous ses détails ; la campagne se déploie au loin : terre fort riche, qui produit du blé, du vin, des pâturages. Les laines du pays sont renommées. *Hôtels :* la Tête-Noire, le Cheval-Blanc, le Bœuf-Couronné. *Voit. pub.* pour *Nevers*, *St-Amand*, *Vierzon*, *Paris*, *Issoudun*, *Limoges*, *Châteauroux*, *Sancerre*. Pop. 19,500 h.

DE PARIS A BOURGES, par Orléans, 59 l. $\frac{1}{2}$, 29 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Vierzon (*v.* p. 163, 172)	51 1/2	(*a*) Mehun-sur-Yèvre	4
		(*b*) Bourges	4

(*a*) MEHUN-SUR-YÈVRE (Cher), ancienne ville dans une plaine fertile sur l'Yèvre. *Curios. :* les ruines du château, bâti par Charles VII, et dans lequel ce prince se laissa mourir de faim. Pop. 3,182 h.

(*b*) BOURGES. *V.* ci-dessus.

COMMUNICATION.

De Bourges à Issoudun, 8 l., 4 p..

Saint-Florent, 4 l. Issoudun (*a*), 4 l.

(*a*) ISSOUDUN (Indre), situé fort agréablement sur la rivière de la *Théols*, qui coule rapidement, et est couverte de moulins et d'usines. Cette ville a plus de population que *Châteauroux* ; elle est mieux bâtie ; elle possède un collége, un théâtre, de jolies maisons. *Commerce :* laines, grains, vin, parchemins, bétail. *Aub. :* Lion-d'Or, Lion-d'Argent, la Cloche. *Voit.* pour *Châteauroux*. Pop. 11,223 h.

Antiquités. Les Romains ont laissé de leurs vestiges au *Blanc*, petite ville près de laquelle sont les forges de *Bélabre* et d'*Alloux*, très-connues de nos marchands de fer. Elles ne sont pas éloignées d'un chemin qu'on nomme encore la *Levée de César*.

DE PARIS A CLERMONT, 96 l., 48 p.

De Paris à Moulins, 72 l. 1/2. *Voyez* 2e route de Paris à Lyon, page 202.

Châtel-Neuve	5	(*c*) Aigueperse	2
(*a*) Saint-Pourçain	3	(*d*) Riom	4
Le Mayet-d'École	4	(*e*) Clermont	3
(*b*) Gannat	2 1/2		

(*a*) Saint-Pourçain (Allier), petite ville sur la Sioule. *Curios.:* dans l'église paroissiale, un *Ecce homo* en marbre blanç, bel ouvrage; la promenade sur la rivière. Pop. 4,094 h.

(*b*) Gannat (Allier), petite ville sur les bords de l'Andelot. *Curios.:* les promenades. *Commerce :* bestiaux et blé. *Hôtel* de la Croix-Blanche, auberge sale et fort chère. Pop. 5,003 h.

(*c*) Aigueperse (Puy-de-Dôme), petite ville sur le *Béron*, nommée jadis *Aquas Sparsas*, à cause des eaux qui y percent de tous côtés. *Curiosités :* l'église consacrée, en 1250, par Robert de la Tour, évêque de Clermont; le tableau de saint Sébastien dans une église. C'est la patrie de Jacques Delille, du chancelier de l'Hôpital. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,153 h.

Chaptusat, à 1/2 lieue S., est un village remarquable par ses pierres blanches.

(*d*) Riom (Puy-de-Dôme), situé entre deux ruisseaux, à l'extrémité d'une belle plaine. Les rues en sont larges, alignées, longues, et dirigées en ligne droite; les maisons sont bâties de la pierre de Volvic, découverte dans le 12e siècle. Riom a une sous-préfecture, une cour royale d'appel pour les départemens du *Puy-de-Dôme*, de la *Haute-Loire* et du *Cantal;* un tribunal de première instance, un tribunal criminel, tribunal de commerce, un grand hôpital, deux hospices de charité, une maison de justice et un grand dépôt de mendicité. *Curios.:* sa riante situation, sa maison centrale de détention, le palais de justice, l'hôpital général, la perspective de Pic-Madame, la colonne Desaix, la fontaine de Mozat, celle de Layat. *Hôtels :* le Puy-de-Dôme, la Colonne, le Mont-d'Or. Pop. 12,736 h.

Environs de Riom. A 1/2 S.-E., les belles sources de *Saint-Genès;* à 1/4 l. O., *Enval*, ses rochers, ses cascades; entre Enval et Volvic, *Tournouelle*, château inhabité, remarquable par son antiquité et sa situation : il y a une chapelle qui offre des restes de peinture à fresque d'une belle composition; il appar-

Digitized by Google

tient à M. le comte de Chabrol de Volvic ; le château des *Châteaugay* et celui de *Chazeron*.

(*e*) CLERMONT-*dit*-FERRAND, grande et ancienne ville, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme. Cette ville est située entre les deux ruisseaux de *Bedat* et d'*Artier;* ses rues sont irrégulières et étroites ; ses édifices sont d'autant plus sombres, qu'ils sont de la pierre noire de *Volvic*, et à plusieurs étages. Si l'intérieur de la ville est sérieux, on l'oublie en se promenant sur les boulevarts qui l'entourent. On ne se présente à aucun aspect, que l'œil ne soit ravi par un nouveau genre de tableau également agréable ; l'air y est sain. Clermont est le siége d'un évêché et d'une préfecture. Il y a un tribunal de première instance, un tribunal de commerce et une bourse ; la direction générale des contributions, l'enregistrement des domaines et les droits réunis ; un jardin botanique, une bibliothèque de 13,000 vol., et une académie ; un Hôtel-Dieu, un hôpital général ; un fort beau collége qui a été bâti dans le 17ᵉ siècle. La cathédrale est un superbe monument que les Anglais ont bâti au commencement du 12ᵉ siècle ; il est précieux par sa construction hardie, solide et légère, par la délicatesse et l'élévation de ses piliers, par sa couverture en lames de plomb, et par les gravures ciselées des pierres de Volvic et du Puy-de-Dôme : elles ont été mutilées en 1793. Toutes ces gravures étaient celles des Clermontois qui s'étaient distingués au siége d'*Issoire*, en 1577.

Parmi les curiosités de Clermont, on n'oubliera pas la place du Taureau, celle de la Poterne, l'intendance, le séminaire, la salle de spectacle, le château-d'eau, le cabinet de médailles de M. Bouillet. *Commerce :* grains, vins, toiles, dentelles, mulets excellens. *Hôtels :* de la Paix, place de Jaude, tenu par M. Boyer jeune ; l'Ecu-de-France, le Soleil-d'Or. *Voit. pub.* pour *Paris*, *Montpellier*, *Lyon*, *Riom*, *Issoire*, *Saint-Germain*, *Lempdes*, *Brioude*, *le Puy*, *Saint-Etienne*, *Langogne*, *Mende*, *Massiac*, *Saint-Flour*, *Milhau*, *Rodez*, *Alby*, *Toulouse*, *Murat*, *Aurillac*, *Figeac*, *Villefranche*, *Limoges*, *Strasbourg*, *Bordeaux*. Popul. 30,010 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Crayon du Puy-de-Dôme*, par M. d'Arbouze ; in-8°, 1826. Clermont, chez Thibault-Landriot.

Environs de Clermont. *Puy-de-Dôme* et de *Pariou*, 2 l. ½ O.; grotte de *Royat*, et *Greniers* dits de *César*, 1 l. ½ O.; *Puy-de-la-Poix* et de *Crouël*, ¼ E.; *Mont-d'Or*, *Lac-Pavin*, 8 l. O.-S.-O.; *Gergovia*, *Mont-Rognon*, 1 l. ½ S. ; le rocher du *Deveix*, près *Rochefort*, 7 l. S.-O.; le Saut de *Saillans*, près *Saint-Nectaire*, 7 l. E.

Eaux minérales. On remarque à Clermont deux sources d'eaux minérales : 1° la *fontaine de Jaude*, 2° celle de *Saint-Alyre*.

Ces deux sources sont d'un certain intérêt pour la curiosité des voyageurs. La fontaine de *Jaude* est située au S.-O. de la ville, auprès de la barrière qui conduit à une grande place, laquelle porte le même nom : elle est intermittente. Après avoir coulé d'abord d'une manière paisible et uniforme, elle éprouve tout-à-coup des bouillonnemens rapides et désordonnés. Elle jaillit parfois en si grande abondance, que le tuyau qui la fournit n'est point assez grand pour suffire à la quantité de liquide gazeux qui tend à s'échapper. Souvent elle s'arrête une seconde ou deux pour reprendre ensuite son cours naturel. Le phénomène dont il s'agit se renouvelle au bout d'un quart d'heure, d'une demi-heure, d'une heure. On a remarqué que dans les temps d'orage, la quantité d'acide carbonique qui se dégage est plus considérable, et que l'intermittence de la fontaine est plus marquée. Les habitués des eaux de Jaude attendent le moment où l'eau sort avec impétuosité pour remplir leur verre.

On distingue aussi à Clermont la fontaine de *Saint-Alyre*, qui est dans le faubourg du même nom. Elle coule au travers des jardins potagers ; elle y dépose un sédiment qui se consolide au point que les propriétaires sont obligés de se défendre contre ces concrétions envahissantes. Les industrieux jardiniers placent des fruits, des oiseaux et autres objets, de manière à les soumettre à l'incrustation, et les vendre ensuite aux amateurs. (Extrait du *Précis historique sur les Eaux minérales*, par M. Alibert ; in-8°. Paris, 1826.)

Billom, à peu de distance de Clermont, possède un petit séminaire renommé, une église remarquable par la délicatesse de la coupole. La peinture qui recouvre le chœur de l'eglise du petit séminaire a fixé l'attention d'amateurs distingués. *Aubergiste*, M. Jallat. Pop. 5,200 h.

ENVIRONS DE CLERMONT.

Les environs de Clermont offrent des sites délicieux. Ceux qui aiment la belle nature s'arrêteront avec délices dans les bocages de Royat et dans les jardins de Montjoli.

Un petit bâtiment carré, régulier, élégant, s'élève au milieu des fleurs, des jets d'eau et des bosquets. Les deux genres de le Nôtre et de Morel sont ici rapprochés pour désespérer ceux qui se ruinent en rigoles qui tarissent, ou en rochers peints en détrempe. A mi-côte est une grande et vaste allée de superbes ar-

bres, bornée à une extrémité par un amphithéâtre de verdure ; la montagne vient y mourir en pente douce. — En se retournant, les yeux sont frappés de la plus brillante opposition : vous passez magiquement d'un désert à la scène du monde. Là, tout était solitaire, calme et doux, jusqu'au jour : tout devient éblouissant, peuplé, tumultueux. Le passage est aussi rapide pour les idées que pour les regards. Vous dominez sur le bassin de Clermont, tout semé d'habitations, et couvert de moissons, de vergers, de prairies.

Les villages qui avoisinent Clermont du côté de Royat, bâtis presqu'à l'italienne, avec de jolies fontaines bien abondantes, construites avec goût et faites de larges dales volcaniques, ressemblent aux environs de Naples. Mais les fontaines, les grottes, les bocages de Royat ont un charme qui manque au sol brûlant des champs Phlégréens : on y trouve partout la fraîcheur ; c'est un luxe de sources, de torrens, de chutes d'eau qui s'échappent sans fatiguer les yeux. L'onde fuit sous toutes les formes : elle coule, elle se précipite ; elle est limpide, elle écume ; elle est silencieuse, elle murmure.

C'était sur le chemin de Pouzzoles, où la nature est si riche, mais si chaude, que Virgile écrivait :

O qui me gelidis in vallibus Hœmi
Sistet !....

C'est aux gorges délicieuses de Royat et de Fontana, s'il les avait connues, qu'il eût adressé ces vers avec bien plus de raison qu'au sauvage et glacé mont Hémus, qu'il ne connaissait pas.

A quinze pieds de hauteur, un poète qui avait le temps s'est donné la peine d'écrire, avec beaucoup de patience, et en usant sans doute plus d'un outil, l'inscription suivante :

Deo, Musis et Genio,
Et blandè scaturientibus Royaticis Nymphis
Suique nominis memoriæ et vitæ æternæ
Gabriel. . . . . . .
D. S. P.

1558.

ΕΥΔΟΚΙΑ.

Kal. oct.

Ces mots sont gravés sur le basalte, la plus solide des pierres : le temps en a déjà effacé une partie.

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

De Clermont à Thiers, 10 l., 5 p.

Pont-sur-Allier (*a*), 3 l. $^1/_2$. Lezoux (*b*), 3 l. Thiers (*c*), 3 l. $^1/_2$.

(*a*) Pont-sur-Allier (Allier) tire son nom du pont à huit arches jeté sur la rivière; c'est, après son site pittoresque, la plus belle curiosité de l'endroit. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,000 h.

(*b*) Lezoux (Allier), ancienne petite ville. *Curios.* : la place, les promenades, le site. Pop. 3,400 h.

(*c*) Thiers (Puy-de-Dôme) a une sous-préfecture et un tribunal de première instance. Elle est bâtie sur la pente d'une haute montagne granitique. La nouvelle grande route de *Clermont* à *Lyon* la traverse : elle est si bien prise, qu'elle conduit à la *Bergère*, à trois lieues de Thiers, par une ascension tellement ménagée, qu'on croit voyager en plaine; cependant la Bergère est sur un point de ces montagnes très-élevé au-dessus de Thiers. Cette ville est située de manière à voir les montagnes de l'O. et du S., et à découvrir toute la *Limagne*. A ses pieds passe la *Durole*, qui sert aux martinets pour travailler le fer. On y a établi des cuves pour la fabrication du papier et des cartes, ainsi que pour la tannerie; mais la quincaillerie y domine. On estime qu'il s'y fabrique par jour 620 douzaines de couteaux, autant de rasoirs, et autant de ciseaux. On y voit des papeteries qui servent 47 cuves; elles rendent chacune par jour à peu près un quintal de papier. On y fait, avec des cornes et des os de bestiaux, une poudre dont l'engrais est excellent, surtout pour la vigne. *Hôtel* de la Poste. *Voit. pub.* pour *Clermont-Ferrand*. Pop. 11,613 h.

De Clermont à Ambert, 14 l., 7 p.

Ambert (Puy-de-Dôme). Cette ville est le chef-lieu du petit pays de *Livradois*, et le siége d'une sous-préfecture, de tribunaux de première instance et de commerce. Ce pays abonde en papeteries, dont on préfère le papier pour l'imprimerie, les gravures et les éventails, à ceux de *Thiers*. Il en sort, par jour, 38 quintaux métriques, résultat de 76 cuves. Cette ville est bien bâtie, ses rues sont assez spacieuses, de sorte que l'air y est fort

Digitized by

sain. *Hôtels :* de la Poste, de la Paix, de la Tête-d'Or. *Voit. pub.* pour *Clermont-Ferrand*, *Montbrison*. Pop. 7,452 h.

Les petites villes d'*Arlant*, *Marsac*, *Cunlhat*, *Oliergues* et *Miergues*, font le même genre de commerce que la ville d'Ambert.

De Riom à Volvic, 1 l.

Volvic (Puy-de-Dôme). Ce bourg, à 1 l. O. de *Riom*, est bâti sur la lave qui a coulé abondamment de la *Nugère*. Cette montagne a dû être un volcan furieux, à en juger par la quantité de laves qu'elle a fournies. Le terrain qu'elle couvre a toujours porté le nom de *Brulavé*. La lave en fuite de cette montagne *ignivome* rencontra une colline de granit qui la divisa en deux branches, et qui devint une petite île au milieu de cette mer de laves. C'est dans le sein de ces déjections volcaniques qu'on a essayé d'arracher la pierre noire dont Riom, *Clermont* et tous les environs sont bâtis depuis le 12e siècle : plus on la trouve profonde, meilleure elle est. Son extraction est la seule ressource des habitans de Volvic, qui, grâce à MM. Chabrol, en tirent maintenant un grand parti. Pop. 1,800 h.

DE PARIS AUX EAUX DU MONT-D'OR, 109 l., 54 p. ½.

De Paris à Clermont, 96 l. *Voyez* page 177. Rochefort, 7 l.
Mont-d'Or-les-Bains (*a*), 6 l.

(*a*) Mont-d'Or (Puy-de-Dôme), petit village situé dans une vallée, au pied de la montagne de l'*Angle*. Son nom lui vient des montagnes qui l'avoisinent.

Sources : elles sont au nombre de sept ; elles sont très-rapprochées les unes des autres, et se trouvent disposées sur la même ligne : 1° la *Fontaine de Sainte-Marguerite ;* près d'elle est une autre source que quelques-uns appellent la *Source du Tambour :* toutes les deux sont froides ; 2° la *Fontaine Caroline :* elle fait monter le thermomètre à 45 degrés du thermomètre centigrade ; 3° le *Bain de César* est également à 45 deg. ; 4° le *Grand-Bain*, ou *Bain de Saint-Jean :* les eaux sourdent en filets, dont la température varie depuis 39 jusqu'à 45 degrés ; 5° le *Bain Raymond*, trouvé parmi les décombres des anciens thermes romains :

Digitized by Google

le thermomètre centigrade y monte à 42 degrés ; 6° la *Source Rigny*, du nom de M. Rigny, ancien préfet du Puy-de-Dôme : cette source fut trouvée parmi les ruines des bains romains ; elle fait, comme la précédente, monter le thermomètre à 42 degrés ; 7° la *Fontaine de la Madeleine*, qui est à 45 degrés.

Bains. L'édifice, qui présente un aspect noble et imposant, est d'un style correctement sévère, et tel qu'il convient à sa destination. La toiture, couverte en larges dalles, toutes taillées au ciseau, semble défier la montagne qui la menace sans cesse de son énorme poids. Les salles sont spacieuses et bien aérées, les cabinets de bain distribués de la manière la plus favorable pour la célérité du service.

A cinq heures du matin, le service des bains commence. Deux robustes montagnards vont chercher, dans des espèces de boîtes de sapin, la petite-maîtresse qui, à la ville, n'a jamais quitté le duvet avant midi. La marquise et la bourgeoise, le petit rentier et le gros millionnaire, sont apportés et reconduits de la même façon, et sans plus de cérémonie, dans ces coffres qu'on nomme chaises à porteur.

Après le bain et le repos obligé qui le suit, les buveurs s'arment de leurs verres, et vont puiser l'onde gazeuse qui doit réparer leurs forces énervées par l'excès du travail ou des plaisirs. C'est alors que les buveurs se promènent, en causant, sur la petite place qui avoisine les principaux hôtels.

L'heure du déjeuner sonne, et l'on se met à table ; l'appétit est aiguillonné par l'air vif des montagnes, et par les sels du breuvage minéral. La chère est bonne et saine ; mais plus d'un gastronome regrette que la sévérité doctorale prohibe les mets épicés et les boissons trop fraîches ou spiritueuses. Le docteur interdit bien autre chose encore, et Dieu sait si ses prescriptions sont toujours scrupuleusement observées.

Ce qui surprend le plus agréablement au Mont-d'Or, c'est de trouver, dans un pays presque sauvage, le ton, les manières et les usages des meilleures sociétés de la capitale.

Un billard, des gazettes, des tables de jeu, une bibliothèque composée surtout de romans, et deux bals par semaine ; tels sont les amusemens et les distractions parmi lesquels on peut choisir, selon son âge et ses goûts.

Ces bals n'ont lieu que le dimanche et le jeudi, par la permission expresse du docteur despote, sans contrôle, pendant toute la saison des eaux, qui donne des ordres rigoureux pour que les violons cessent avant onze heures du soir.

Après la danse, pour ceux qui l'aiment, les courses à cheval

Digitized by

sont un des passe-temps les plus agréables qu'on puisse se procurer au Mont-d'Or. Le pays abonde en sites pittoresques qu'il est de rigueur d'aller visiter. Il n'est point de montagne si raide et si escarpée où le cheval montagnard ne gravisse avec sûreté : c'est un spectacle assez curieux que de voir parfois défiler par un sentier suspendu en quelque sorte dans les airs, une troupe brillante de cavaliers et d'amazones, vêtus comme pour une course au Champ-de-Mars ou une promenade au bois de Boulogne.

Un jour la caravane va contempler de près le brillant arc-en-ciel que forme, en se précipitant d'une haute cime, la blanche cascade de *Quereilh;* le lendemain, elle se rend en pèlerinage au *Pic*, dont la forme bizarre représente un enfant de saint François, et que, pour ce motif, on appelle le *Rocher du Capucin*. La jolie cascade de la *Vernière*, qui se divise en deux nappes d'argent sur un autel de granit; le salon de Mirabeau, qui ne doit point ce nom illustre au plus grand de nos orateurs, comme le croient la plupart des étrangers, mais à son frère, le vicomte de Mirabeau, plus connu par un ridicule sobriquet; le Pic de *Sency*, le Mont-Blanc de l'Auvergne, reçoivent la visite et l'hommage des admirateurs d'une nature tour à tour âpre et riante, sauvage et ornée. Quelquefois on part le matin pour aller passer la journée sur les rives du lac *Chambon*, dont la nappe dormante s'étend dans la délicieuse vallée que couronne si bien l'architecture gothique du château de *Mural*.

Si la cavalcade veut admirer les traces encore vivantes des révolutions du globe, elle n'a qu'à se transporter au bord du lac *Pavin*, immense cratère qui a la forme régulière d'une coupe toujours pleine d'une eau de la couleur du ciel.

En fouillant l'ancienne place connue sous le nom de *Panthéon*, on a découvert, au mois de mai 1825, un temple dont le périmètre, très-bien conservé, s'élève à un mètre au-dessus du niveau actuel de cette place.

Environs. *Saint-Nectaire*. Les eaux de Saint-Nectaire sont à 2 l. de celles du Mont-d'Or, et à 4 l. de Clermont. Ces eaux, d'après le rapport de M. l'inspecteur Marcou, prennent leur source dans des masses granitiques, et les eaux qui les avoisinent filtrent à travers un sol de même nature.

Les sources sont très-abondantes dans la vallée de Saint-Nectaire; on distingue surtout les suivantes : 1° le *Gros-Bouillon*, ou les grands bains, dont la température est de 31 degrés du thermomètre de Réaumur; 2° la *Vieille-Source*, ou les petits bains, même température; 3° la *Source de la Voûte*, 20 degrés; 4° la

Digitized by Google

Source-Pauline, 28 degrés ; 5° la *Source du Chemin*, 20 degrés ; 6° la *Source du Rocher*, 31 degrés ; 7° la *Source de la Côte*.

Propriétés médicinales. Les eaux de Saint-Nectaire ont été favorables dans le traitement d'un grand nombre de maladies chroniques, parmi lesquelles figurent les rhumatismes, les paralysies, les gastro-entérites, etc.

DE PARIS A VICHY (4 routes).

1re route, par Saint-Gérand-le-Puy, 89 l. ½, 44 p. ¾.

De Paris à Saint-Gérand-le-Puy, 83 l. 1/4. *V.* page 202. Vichy (*a*), 6 l.

(*a*) VICHY, en latin *Vicus calidus*, à cause de ses eaux chaudes, est une ville du Bourbonnais sur les confins de l'Auvergne. Cette petite ville est assise à l'extrémité d'une plaine, sur la rive droite de l'*Allier*, vers la frontière méridionale de cette même province. Le vallon qui la renferme, large et évasé, est bordé de coteaux et de collines qui s'élèvent en amphithéâtre : ces coteaux et ces collines, couverts de vignobles, d'arbres fruitiers ou de champs cultivés, présentent à la vue le tableau le plus riant et le plus varié ; les montagnes d'Auvergne et du Forez, qui bordent ensuite l'horizon au sud et au sud-ouest, forment dans l'éloignement une perspective majestueuse : c'est principalement de la terrasse de l'ancien couvent des Célestins, élevée sur les bords de la rivière d'Allier, à l'extrémité de la ville, que l'on découvre plus aisément toutes les beautés de ces lieux enchantés ; soit que l'on promène la vue autour de soi, soit qu'on la porte au loin, la variété des sites arrête vos pas à chaque instant : vous êtes ému et surpris par les impressions délicieuses que ces différentes perspectives vous font éprouver. Ce tableau est embelli encore par le grand nombre de petites villes, de villages et de hameaux que l'on voit répandus aux environs ; ils annoncent la population et l'aisance du canton.

Les cordons de collines qui bornent le vallon de Vichy, en rendent le climat doux et tempéré. L'air y est très-pur, parce qu'il s'y renouvelle facilement, soit par le courant de la rivière, qui y est très-rapide, soit à cause du voisinage des montagnes, qui entretiennent l'atmosphère dans un mouvement continuel.

Les auberges de Vichy sont très-bien bâties et très-commodes ; elles ont l'avantage d'être très-aérées et entourées de jardins :

Digitized by Google

les malades y trouvent plus qu'aux autres eaux toutes les aisances; les vivres y sont abondans et de bonne qualité; toutes les routes, par où l'on y aborde, sont bonnes et assez bien tenues.

Je ne crains point d'exagérer en assurant que c'est la source du royaume à laquelle la nature a prodigué le plus d'avantages. La pureté de l'air qu'on y respire, l'agrément des promenades, soit dans les plaines, soit sur les bords de la rivière, dont le cours est rapide, ses eaux claires et transparentes; la fraîcheur de la campagne, sa variété, tout semble réuni pour distraire les malades, et leur faire éprouver des sensations agréables.

L'hôpital destiné aux malades qu'on envoie aux eaux est bien situé : l'air peut s'y renouveler facilement, parce qu'il est assez élevé, et qu'il n'est borné d'aucun côté.

Description des Sources de Vichy. — Il y a à Vichy sept sources principales : quatre de ces sources sont très-près les unes des autres; elles sont autour d'un corps-de-logis construit principalement pour la douche et l'étuve, et à une très-petite distance de la ville.

La principale fontaine, celle dont on fait le plus d'usage pour la médecine, et dont on distribue l'eau dans la plupart des provinces du royaume, s'appelle la *Grande-Grille :* c'est un bassin octogone d'environ cinq pieds de diamètre et de profondeur, élevé un peu au-dessus de la surface de la terre par une enceinte de pierre; il est couvert d'une grille de fer, et à l'abri sous un grand pavillon soutenu par six colonnes de pierre. L'eau sort du fond et du milieu du puits avec un bouillonnement très-considérable, et ces bouillons jaillissent perpendiculairement environ à un pied, et quelquefois au-dessus de la terre, d'où ils paraissent s'élever, et font le même bruit que ceux de l'eau bouillante.

La seconde source est nommée la *Petite-Grille*, ou la *Fontaine-Chomel*, parce que Chomel, ancien médecin des eaux minérales de Vichy, la fit accommoder. C'est un puits carré d'environ deux pieds de diamètre, et qui en a cinq ou six de profondeur; il est adossé au bâtiment des douches, et il est couvert d'un petit pavillon soutenu par deux colonnes. Il ne s'élève du fond de ce puits que quelques bulles, qui viennent crever à la surface de l'eau; on les voit sortir très-distinctement du fond du puits, parce que l'eau y est très-limpide. Il se passe quelquefois cinq ou six minutes sans qu'il en paraisse : quelques instans avant qu'on les voie sortir de la terre, on entend tres-sensiblement, dans le fond du puits, un bruit souterrain, comme une espèce d'explosion, et cette explosion souterraine annonce toujours l'érup-

tion des bulles; et la quantité des bulles est toujours proportionnée à la force et à la durée de cette explosion qui précède.

Le même phénomène arrive dans un degré bien supérieur pour l'éruption des bouillons de la Grande-Grille. Comme ils sortent continuellement du fond du réservoir, mais plus ou moins abondamment, dans des intervalles irréguliers, on entend parfaitement le bruit continuel de cette explosion souterraine; et plus le jet est considérable, plus l'explosion qui l'annonce est forte. On distingue clairement ces trois espèces de bruits : celui du bouillonnement, le pétillement des bulles qui crèvent à la surface de l'eau, et le bruit souterrain qui précède toujours les deux premières.

La troisième source est appelée le *Grand-Puits-Carré* ou la *Fontaine des Capucins;* elle est renfermée dans un bâtiment particulier, du côté des *Capucins :* c'est ici, sans contredit, une des plus riches sources qui existent parmi les eaux minérales connues dans le royaume. Ce puits, dont l'embouchure est au niveau du sol, a environ six pieds carrés, et un peu moins de profondeur. Les bouillons que ces sources multipliées fournissent de tous côtés, sont merveilleux par leur abondance et par leur impétuosité : on prendrait ce grand réservoir pour une vaste chaudière, dont l'eau serait dans la plus grande effervescence.

Le *Petit-Puits-Carré* est la quatrième source : son embouchure est au niveau du sol; sa largeur et sa profondeur sont comme celles de la Petite-Grille. Cette fontaine est découverte et tout-à-fait isolée, à quelque distance du Grand-Puits.

Ces quatre sources sont les principales; elles sont situées dans l'enceinte des maisons qui environnent le bâtiment destiné aux douches et à l'étuve, et qu'on appelle la *Maison du Roi.* A quelque distance de cette enceinte, il y a une cinquième source, sur le chemin qui conduit à la ville de Vichy : elle se nomme le *Petit-Boulet;* elle est renfermée dans un petit réservoir carré de pierre, couvert d'une grille en fer : l'eau est fournie du fond du bassin, par un bouillon assez considérable. Aux environs de cette source, on en remarque un grand nombre d'autres plus petites, qui bouillonnent de tous les côtés, à la surface de la terre, en la soulevant un peu; mais elles sont tout-à-fait négligées.

La sixième source se nomme le *Gros-Boulet :* elle est à côté d'une des portes de la ville, près de l'hôpital; elle se trouve renfermée dans un bassin carré, de pierre, d'environ trois pieds, et couvert d'une grille en fer. L'eau est fournie à gros bouillons, par une seule source, à côté des angles externes de ce bassin. Il

Digitized by Google

y a un bouillon d'eau dont le jet, au-dessous du sol, s'élève à quatre ou cinq pouces : l'eau qu'il fournit se confond avec celle du Gros-Boulet, et le ruisseau qu'elles forment va se rendre dans l'Allier, qui n'en est pas éloigné.

La septième source est celle des *Célestins :* elle est très-différente des autres; elle est située sur le penchant d'un roc assez grand et assez étendu, sur lequel porte un côté du couvent des Célestins. Ce roc est sur le bord même de l'Allier, qui le mouille. Le bassin de la source, qui n'a pas plus d'un pied de diamètre, et environ deux pieds de profondeur, est creusé dans la substance même du roc. La source est dans le fond du bassin : elle ne fournit qu'un filet d'eau presque imperceptible, sans aucun bouillon manifeste ; l'eau est toujours louche dans son réservoir, quoiqu'elle paraisse limpide après avoir été puisée. On ne va que difficilement à cette fontaine, par un petit sentier pratiqué sur le penchant des rocs qui bordent l'Allier. Ce chemin n'est pas sûr : on y va plus commodément en bateau.

DE PARIS A VICHY.

2e route, par la Palisse, 93 l., 46 p. ½.

De Paris à la Palisse, 86 l. *V.* page 202. Vichy, 7 l.

DE PARIS A VICHY.

3e route, par Gannat, 93 l., 46 p. ½.

De Paris à Gannat, 87 l. *V.* page 177. Vichy, 6 l.

DE PARIS A VICHY.

4e route, par Aigueperse, 95 l., 47 p. ½.

De Paris à Aigueperse, 89 l. *V.* page 177. Vichy, 6 l.

Digitized

DE PARIS A NÉRIS-LES-BAINS, 79 l., 39 p. ½.

De Paris à Bourges, 54 l. *V.* pages 202, 175.

Goudron	6	Maulne	4 ½
(*a*) Saint-Amand-Mont-Rond	4 ½	Mont-Luçon	7
		(*b*) Néris	3

(*a*) SAINT-AMAND-MONT-ROND (Cher), ville bâtie sur les ruines d'*Orval*, possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, un théâtre. *Commerce:* bois estimé, mousserons très-recherchés, dont on fait sécher une partie. *Voit. pub.* pour *Bourges*, *Mont-Luçon*. Pop. 5,923 h.

(*b*) NÉRIS (Allier), gros bourg parfaitement exposé pour la salubrité de l'air, et à l'abri des maladies épidémiques. Le pays est rempli de sites et de paysages agréables; il est fertile en productions de tout genre. Pop. 1,100 h.

SOURCES. Elles sont au nombre de quatre : 1° le *Puits-de-la-Croix;* 2° le *Grand-Puits*, ou *Puits-de-César*; 3° le *Puits-Carré*, ou *Tempéré;* 4° la *Source-Nouvelle*.

Propriétés. Ces eaux conviennent aux personnes attaquées de phlegmasies chroniques, de névroses, de leucoses ou maladies lymphatiques. Les bains de Néris produisent de très-bons effets, quand la chaleur n'en est point excessive; ils sont très-favorables de 30 à 36 degrés. On a l'habitude de se coucher ensuite, pour continuer, en quelque sorte, les bons effets de la transpiration excitée. On peut se baigner à tous les momens du jour, pourvu que ce soit à une distance convenable des repas. L'eau de Néris est dirigée par des canaux dans les maisons; ce qui est d'une commodité inappréciable pour les malades. On peut, à Néris, se traiter par les bains fumigatoires et par le moyen des douches, qui s'y trouvent très-bien entretenues. On peut même y mettre à profit les bains de boues, qui conservent une proportion de calorique très-supérieur à celles de Saint-Amand. L'onctuosité qui les distingue les rend d'ailleurs très-favorables à la peau. On sent de quelle utilité doit être un pareil moyen dans les rhumatismes articulaires. (Extrait du *Précis historique sur les Eaux minérales*, par M. Alibert, in-8°, 1826.) La saison des bains est du 20 mai au 5 novembre.

Digitized by Google

DE PARIS A LYON (4 routes).

1re route, par Auxerre et Autun, 119 l., 59 p. ½.

(*a*) Charenton	2	Rouvray	4 ½
Villeneuve-Saint-Georges	2 ½	La Roche-en-Brény	2
Lieusain	3 ½	(*n*) Saulieu	3
(*b*) Melun	3 ½	Pierre-Écrite	2 ½
Le Châtelet	2 ½	Chissey	3
Panfou	2	(*o*) Autun	5
(*c*) Fossard	3 ½	Saint-Émilan	4
Villeneuve-la-Guiard	2	Saint-Léger	3 ½
(*d*) Pont-sur-Yonne	3	Bourgneuf	2
(*e*) Sens	3	(*p*) Châlon-sur-Saône	3
(*f*) Villeneuve-le-Roi	3 ½	Senecey	4
Villevallier	2	(*q*) Tournus	3
(*g*) Joigny	2	(*r*) Saint-Albin	4
Bassou	3	(*s*) Mâcon	4
(*h*) Auxerre	4	(*t*) La Maison-Blanche	4
(*i*) Saint-Bris	2	Saint-Georges-des-Rognains	3 ½
(*k*) Vermanton	4	(*u*) Anse	3 ½
(*l*) Lucy-le-Bois	4 ½	Limonest	3
(*m*) Avallon	2	(*v*) Lyon	3

On sort par le faubourg *Saint-Antoine ;* on passe devant la manufacture de *Reuilly ;* à droite le *Val-de-Grâce*, l'*Observatoire*, *Bicêtre*, *Villejuif*.

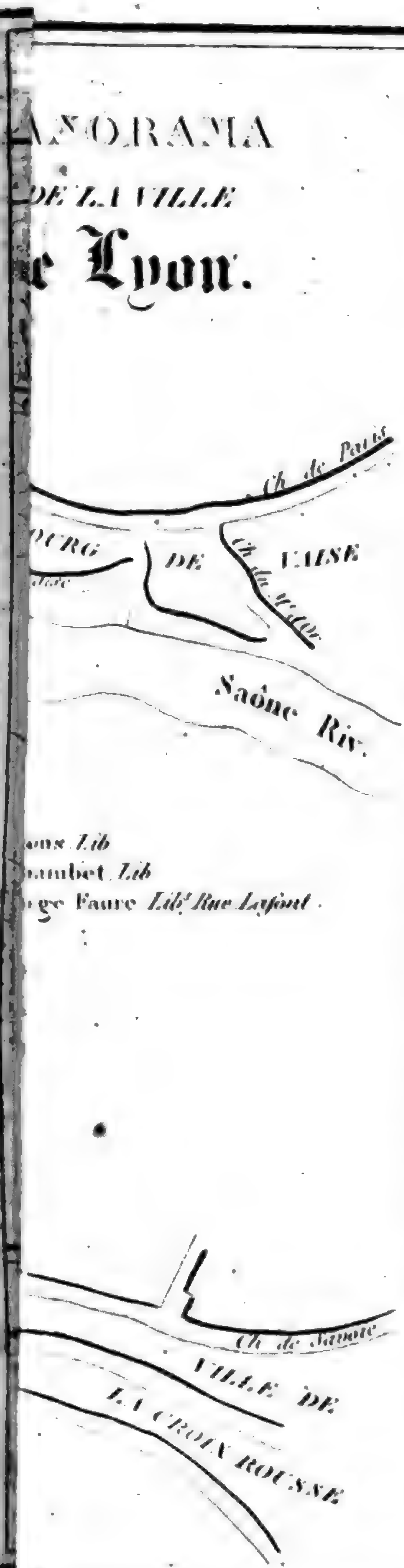
Quelques diligences ont cessé de suivre l'ancienne route jusqu'à Charenton : elles traversent la Seine au pont de l'Archevêché, suivent le quai en passant devant le Jardin des Plantes, et longent la rivière pendant une heure. La route nouvelle est belle, mais monotone jusqu'à la forêt.

(*a*) CHARENTON. *V.* page 80.

A ½ de l. de Charenton, on traverse le village de *Maisons*. La route est parsemée de maisons de plaisance, de bourgs et de villages ; le premier qu'on aperçoit est *Ivry*, le second *Vitry*, le troisième *Choisy*, le quatrième *Villeneuve-le-Roi*, sur la droite ; le cinquième *Ablon*.

Celui de *Villeneuve-Saint-Georges* est peuplé de 1,200 h., et embelli de maisons de campagne.

Digitized by



1 Egl. St Martin.
2 Egl. St François de Sales.
3 Hopital de la Charité.
4 Préfecture
5 Porte St Georges.
6 Voutes Antiques.
7 Conserve d'Eau antiq.es
8 Egl. St Just.
9 Hotel Dieu.
10 Théatre des Célestins
11 Egl. St Georges.
12 Archevêché.
13 Egl. St Jean.
14 Antiquaille.
15 Théatre antique.
16 Palais de Justice.
17 Prison de Roanne.
18 N.D. de Fourvière beau p.t de v.
19 Ruines du Palais des Emp.rs
20 Aqueducs antiques.
21 Cimetière de St Just.
22 Hotel de la Monnaie.
23 Egl. St Bonaventure.
24 Salle du Concert.
25 Egl. St Nizier.
26 Pêcherie.
27 Egl. St Pierre.
28 Musée.
29 Collège.
30 Bibliothèque.
31 Grand Théatre
32 Hotel de Ville.
33 Place des Terreaux.
34 Boucherie.
35 Egl. St Louis.
36 Egl. St Polycarpe.
37 Séminaire.
38 Temple Protestant.
39 Egl. St Paul.
40 Caves antiques.
41 Magasin de Poudre.
42 Ecole Vétérinaire.
43 Porte de Vaise.

Hocquart f.ct

Digitized by Google

Digitized by Google

On traverse le joli village de *Montgeron*, puis la forêt de *Senars*.

(*b*) Melun (Seine-et-Marne), ancienne ville de France, est divisé en trois parties par la *Seine :* la première, le quartier Saint-Aspais, la plus considérable ; la seconde, le quartier de l'Ile ; et la troisième, au-delà des deux ponts. C'est le siége d'une préfecture. *Curios. :* la place circulaire, la bibliothèque publique, le palais de justice, les points de vue. *Commerce :* blé, vins, farines. *Hôtel* de France, avec jardin, cabinet de lecture ; bonne maison. Melun a vu naître Amyot. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, 7 ; t. l. j. 2 voit. de *Dijon* à *Paris ;* pour *Fontainebleau*, 1 ; t. l. j. à Melun, passage des *coches* de *Sens*, *Auxerre*, *Montargis*, *Montereau*, *Nogent ;* des *bateaux à vapeur* de *Montereau* à *Paris*. Pop. 7,199 h.

(*c*) Fossard, petit bourg qui n'a rien de remarquable.

Montereau, qui est à côté, est une petite ville dans une heureuse situation, traversée par une belle et large rue. *Curios. :* l'église, où est appendue l'épée du duc de Bourgogne, assassiné sur l'ancien pont de cette ville. *Commerce :* bois flotté, grains. *Hôtels :* de la Poste, le Grand-Monarque. *Voit. pub.* pour *Melun*, *Fontainebleau*. Pop. 4,098 h.

(*d*) Pont-sur-Yonne, petite ville. *Com. :* vins. Pop. 1,200 h.

(*e*) Sens (Yonne), ville jadis capitale des *Gaulois sénonois*, au confluent de l'*Yonne* et de la *Vanne*. Elle possède une sous-préfecture, un archevêché, des chambres de manufactures, une salle de spectacle, des bains. *Curios. :* la grande rue, large, bien alignée, décorée aux deux extrémités de deux belles portes qui se font face ; les remparts antiques assez bien conservés ; la métropole, gothique magnifique, le jubé, l'autel couvert d'un baldaquin soutenu par quatre colonnes en marbre ; le trésor, qui renferme un Christ de Girardon, et un autre, don de Charlemagne ; le mausolée en marbre blanc du Dauphin, père de Louis XVI, exécuté par un fils de Coustou ; le Temps, la Religion, sont deux statues admirables ; le martyre de saint Savivien, derrière le chœur ; le rideau en marbre, devant lequel le saint tombe massacré, est d'un travail achevé ; les vitraux ; dans une salle à gauche, les bas-reliefs du tombeau du chancelier Duprat ; à l'hôtel-de-ville, le dyptique, qui contient le manuscrit original de l'*Office des fous* et la *Prose de l'âne*. — *Comm. :* grains, vins, bois flotté, charbon, chanvre. *Hôtel* de l'Écu. *Voit. pub.* t. l. j. passage de voit. pour *Troyes ;* t. l. 2 j. de *Paris* à *Dôle* et à *Dijon ;* à différentes époques dans la semaine, *messagers* pour diverses localités des environs. Pop. 8,685 h.

Digitized by Google

Excursion à plusieurs ruines : à la chapelle de Saint-Bond ; aux Vaumartoises ; à la Croix de Saint-Médard ; aux tombelles de Saint-Martin-du-Tertre.

(*f*) Villeneuve-le-Roi (Yonne). *Curios.* : la rue tirée au cordeau et ornée aux extrémités d'une belle porte de ville ; une des façades de l'église, les promenades, les environs, qui offrent des sites rians. *Commerce :* vins, bois et charbons. *Hôtels :* du maître de poste, le Lion-d'Or. *Voit. pub.* d'*Auxerre*, *Dijon*, *Lyon ; coches d'eau.* Pop. 3,775 h.

(*g*) Joigny (Yonne), ville sur l'Yonne, avec sous-préfecture, tribunal, collége. *Curios.* : la belle grille, le quai le long de l'Yonne, le pont de pierre qui conduit dans le faubourg, la caserne qui règne le long de l'Yonne, le château construit par le cardinal de Gondi, et qu'on va détruire ; la vue qu'on découvre de la terrasse, la voûte élevée de l'église, la chapelle Saint-André, la salle d'audience du tribunal. *Commerce :* vins, bois, laines, charbon, tanneries. *Hôtels :* des Cinq-Mineurs, du Duc-de-Bourgogne. Pop. 5,263 h.

(*h*) Auxerre (Yonne), ville ancienne, sur la rive gauche de l'*Yonne*, siége de préfecture, avec cour d'assises et tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, bibliothèque. L'air en est pur ; sa situation, sur la pente douce d'un coteau de vignes, est agréable. *Curios.* : les trois églises de Saint-Pierre, de l'Abbaye-Saint-Germain, et la cathédrale, chef-d'œuvre d'architecture gothique, remarquable par l'élévation de sa nef, ses vitraux ; le tombeau d'Amyot, le quai, la promenade en forme de boulevarts autour de la ville. *Commerce :* chanvre, fer, acier, vins, charbons, bois, etc. *Hôtel :* le Léopard. *Restaurateur :* Desbas, ancien chef de Ney. T. l. j. *dilig. N.-D.-des-Victoires* de *Paris* à *Lyon ;* t. l. j. pour *Paris* corresp. avec *Avallon ;* t. l. 2 j. voit. de *Dijon* à *Paris ;* messager pour *St-Fargeau*, *Avallon*, *Brienon.* Pop. 12,348 h.

Une route établit la communication d'Auxerre avec celle de *Tonnerre* par *Châblis*, petite ville sur le *Serain*, renommée par ses vins blancs, et peuplée de 3,000 h.

(*i*) Saint-Bris (Yonne), petit endroit dans un bassin assez fertile. *Commerce* en vins. Pop. 1,800 h.

(*k*) Vermanton (Yonne), sur la rive droite de la Cure. *Commerce :* vins estimés comme bons vins d'ordinaire, bois. Pop. 2,621 h.

(*l*) Lucy-le-Bois (Yonne), village peuplé d'environ 1,000 h. Bonnes auberges.

A 2 l. S. de *Vermanton* et 3 l. de Lucy-le-Bois, sur les bords

Digitized by Google

de la *Cure*, sont les grottes d'*Arcy*. La poste de Vermanton ou de Lucy-le-Bois y conduit : la route n'est allongée que d'une lieue.

(*m*) Avallon (Yonne), sur la rive droite du *Cousin*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. *Curios.* : trois promenades, dont une surtout en terrasse sur la vallée sauvage du Cousin; l'hôpital, le portail de l'église paroissiale, la vue de la promenade du Petit-Cours; en face, le camp des Alleux, ancien camp romain; la salle de spectacle, les cafés. *Hôtels* : la Poste, la Ville-de-Dijon, le Lyon-d'Or. *Voit. pub.* t. l. j. de *Paris* à *Châlon-sur-Saône*; 3 fois la semaine pour *Auxerre*. Pop. 6,261 h.

Une route de communication d'Avallon à *Vezelay*, petite ville de 2,000 h., et patrie de Théodore de Bèze, se prolonge jusqu'à *Clamecy*, petite ville assez peuplée et très-commerçante : c'est l'entrepôt des bois destinés pour Paris. On doit visiter, à Vezelay, l'église où saint Bernard prêcha la Croisade : le portail, où sont représentés les signes du Zodiaque, est de la plus haute antiquité.

(*n*) Saulieu (Côte-d'Or), petite ville sur une hauteur. *Curios.* : l'église, la vue dont on jouit de la terrasse. *Commerce* : navets, seigle, foins. *Auberges* : la Poste, le Dauphin, St-Nicolas. Pop. 2,451 h.

Pierre-Écrite, hameau ainsi nommé d'une pierre tumulaire dont l'inscription est à demi-effacée.

(*o*) Autun (Saône-et-Loire), ancienne ville de France, jadis la capitale des Éduens (*Bibracte*). C'est le siége de sous-préfecture, de tribunaux de commerce et de première instance, d'une société d'agriculture, de collége royal, etc. *Curios.* : la porte d'Arroux, ancien ouvrage des Romains, qui consiste en deux grandes arcades pour le passage des voitures, et deux plus petites pour les gens de pied, couronnées par un bel entablement; la porte de Saint-André, à droite et près de celle-ci; la tour, un temple de Minerve, maintenant enclavé dans l'abbaye de Saint-Andoche; au *Champ-des-Urnes*, un reste de bâtiment informe appelé *Pierre-de-Couars*; un reste d'ancien pavé formé de grandes dalles de granit; dans une rue, quelques restes d'anciens murs, un pan de murs qu'on croit avoir appartenu à un ancien temple, les uns disent d'Apollon, les autres de Minerve; dans une auberge, hors de la ville, les vestiges d'un théâtre. Dans la ville moderne, dont ces débris forment les plus beaux ornemens, nous remarquerons encore le Champ-de-Mars, grande et belle place, la grille et la façade du collége royal, le chœur et

Digitized by

le maître-autel de la cathédrale, la charmante fontaine qui est devant cet édifice ; le séminaire, superbe monument hors de la ville. *Commerce :* bestiaux, chevaux, bois, chanvre. *Hôtels :* la Poste, l'Ecu. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Châlon-sur-Saône ;* pour *Dijon* dilig. de *Lyon* à *Paris ;* t. l. j. de *Châlon-sur-Saône* à *Paris ;* messag. pour *Paris ;* pour *Dijon*, 1 f. la semaine. Pop. 9,936 h.

Autun a plusieurs grandes routes : l'une se dirige sur *Digoin*, petite ville où le canal du Centre se réunit à la *Loire*, et peuplée de 2,500 h. ; l'autre sur *Nevers*, par *Château-Chinon*, de 2,214 h., siége de sous-préfecture ; une autre sur *Dijon*, par *Arnai ;* enfin un chemin de montagne conduit à *Mont-Cenis*, petite ville de 1,000 h., et au *Creusot*, célèbre par sa grande exploitation de mines de fer et de houille, magnifique établissement possédé par MM. Manby et Wilson.

On gravit la montagne d'Autun pendant une heure ; le point le plus élevé est estimé à 800 mètres au-dessus de la mer.

Une route nouvelle, qui tourne la montagne, vient d'être ouverte ; c'est un bel ouvrage.

(*p*) Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), jolie ville située sur la rive droite de la *Saône*, est en général bien bâtie, a tribunaux de première instance et de commerce, une sous-préfecture, etc. *Curios. :* le quai, l'hôpital Saint-Laurent, situé dans l'île et faubourg de ce nom ; le pont qui établit la communication de la ville avec ce faubourg ; la promenade derrière l'hôpital, celle sur la rive droite de la Saône, la vue dont on y jouit, la promenade qui borde le canal, la salle de la comédie, les clochers de la cathédrale, la bibliothèque, les bains de l'hôpital Saint-Laurent, que nous ne saurions assez recommander aux voyageurs : prix de chaque bain, 1 fr. 25 c. *Commerce :* vins, grains, charbon, blés, fourrages, légumes, écailles d'ablette dont on fait de fausses perles. *Hôtels :* du Parc, de Bordeaux, les Trois-Faisans, la Cloche. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, pour *Lyon*, *Dijon ;* t. l. 2 j. p *Louhans ;* t. l. j. bateau à vap. p. *Lyon.* Pop. 10,609 h.

A 3 l. de Châlon-sur-Saône est l'abbaye où mourut Abeilard, monument à visiter (1).

---

(1) On va de Chalon à *Lyon* par deux voies, par terre ou par eau. Ce dernier mode de voyage est plus agréable.

VOYAGE PAR EAU, DE CHALON A LYON.

Epervans	Gigny	Tournus
Ouroux	La Colonne	Villard
Grosne	Orme	Farges

ized by Google

(*q*) Tournus (Saône-et-Loire), petite ville sur la Saône, avec tribunal. *Commerce :* vins, grains, pierres à bâtir. *Curios. :* le quai et le beau pont de bois, l'hôtel-de-ville, la fontaine sur la place Saint-André, les promenades. C'est la patrie du peintre Greuse. Pop. 5,151 h.

Jean-de-Saône
Fleurville
Bronard
Monge
Saint-Jean
Mâcon
Arcis
Port-Jean-Gras
Saint-Romain
Thoissey
Port-de-Mure
Belleville
Montmerle
Port-Rivière
Beauregard
Riottier
Saint-Bernard
Trévoux
Maison-Bernalin
Neuville
Couzon
Rochetaillée
Fontaine
L'Ile-Barbe
Lyon

TARIF DU PRIX DES PLACES

DES DILIGENCES ROYALES DE LA SAÔNE, CORRESPONDANT AVEC LES MESSAGERIES ROYALES; DÉPART A 5 H. DU MATIN.

De Lyon à l'Ile-Barbe et Fontaine.	» f.	50 c.
Rochetaillée et Couzon.	»	60
Neuville et Maison-Bernalin.	»	90
Trévoux, St-Bernard, Riottier et Beauregard.	1	»
Port-Rivière, Montmerle et Belleville.	1	50
Port-de-Mure, Thoissey, St-Romain et Port-Jean-Gras. . .	1	75
Arcis.	2	»
Mâcon.	2	»
St-Jean.	2	50
Monge, Bronard, Fleurville et Jean-de-Saône.	2	75
Farges, le Villard, et Tournus.	3	»
Orme, la Colonne et Gigny.	3	50
Grosne et Ouroux.	3	75
Epervans.	4	»
Châlon.	4	»

C'est ordinairement à 9 heures du soir que les *patrons* de la *diligence* (coche d'eau) appellent les voyageurs qui, de Paris ou de Châlon, se rendent à Lyon. Ce bateau, traîné par des chevaux, fait environ une lieue et demie à l'heure; de chaque côté on a pratiqué des espèces de fenêtres par où ceux qui sont dans l'intérieur de la diligence peuvent voir l'une et l'autre rive, mais imparfaitement. La chambre dite de *Paris* est plus propre, mieux soignée que la grande, où s'entassent pêle-mêle des marchands de bœufs, de volailles, des ouvriers, etc. Si l'on peut supporter la fraîcheur des nuits, on sera mieux sur la plate-forme ou tillac, véritable impériale de voiture, où l'on pourra dormir sur des ballots. On arrive le matin à Mâcon; sur les 10 à 11 heures à *Montmerle*, dont le clocher des Minimes s'aperçoit d'assez loin. Le 8 septembre, c'est le rendez-vous des nombreux marchands des environs, qui viennent à la foire de Notre-Dame; cette foire offre à peu près le coup d'œil des loges à Saint-Germain. Après Montmerle vient *Beauregard*, puis *Riottier*. Les voyageurs descendent assez souvent dans ce village, pour

Digitized by Google

(*r*) Saint-Albin (Saône-et-Loire), joli village. *Curios.* : le costume des jeunes filles portant de petits chapeaux faits en forme de disque.

Pont-de-Vaux, jolie ville sur la *Reysouse*, contient 2,500 h.: on y mange d'excellens chapons.

(*s*) Macon (Saône-et-Loire), chef-lieu du département, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, collége, société de sciences, arts et belles-lettres, école de dessin linéaire. *Curiosités:* le quai, la salle de spectacle, le port sur la *Saône*, les promenades, l'hôtel-de-ville, l'hôpital. *Commerce :* vins rouges, blancs, raisiné dit *Cotignac de Mâcon. Hôtels :* du Sauvage, de l'Europe. *Voit. pub.* de *Paris* à *Lyon;* t. les 2 j. messag. qui correspondent avec *Moulins, Bourg;* t. l. mardis, petites carrioles pour *Lyon;* t. l. j. dilig. d'eau pour *Lyon*. Pop. 10,965 h.

A 4 l. N.-O. de Mâcon est la ville de *Cluny*, plus grande que Mâcon. *Curios.* : le couvent, superbe édifice où sont divers établissemens publics. *Commerce :* tanneries, blanchisseries de toiles. Pop. 4,150 h.

Louhans, à 6 l. S.-E., est une petite ville qui a des forges, des

---

suivre un joli sentier bordé de haies vives, qui les conduit en moins d'une demi-heure à *Trévoux*, pendant que la diligence, en décrivant un long demi-cercle formé par les déviations de la Saône, passe en face du champ où Albinus, dit-on, périt en bataille rangée. Trévoux, du haut de sa terrasse, offre un beau point de vue : on a devant soi les plaines du Beaujolais ; à une lieue on aperçoit quelques lignes blanchâtres qui forment le premier plan de la petite ville de *Villefranche*. A gauche est *Anse*, ville ancienne ; au bas de la terrasse coule la Saône, que traversent une foule de barques. Il faut bien se garder, quand on se rembarque, de descendre dans l'intérieur de la diligence ; on perdrait une foule de jolis villages qui s'élèvent sur les deux rives de la Saône, de nombreuses maisons de campagne qui se détachent sous des berceaux de verdure. Quelques flocons d'une fumée calcaire annoncent ordinairement le village de *Neuville ;* à droite paraît bientôt *Couzon* ou *Cozon*, et ses pierres jaunâtres, qu'on taille sur la rive, et qu'on transporte ensuite à Lyon par bateaux. On passe devant le charmant village de *Fontaine ;* sur l'autre rive, les regards sont bientôt arrêtés par des obélisques, des pyramides, des statues, des ponts : c'est la *Folie-Guillot*, fabrique qui a pris ce nom du propriétaire, qui en a fait un séjour romanesque. *Saint-Cyr*, sur la même route, vient ensuite offrir ses escarpemens pittoresques ; le *Mont-Cindre*, sa cime pelée ; l'*Ile-Barbe*, ses formes gracieuses, son joli pont suspendu ; plus loin, le *Rocher de Pierre-Scize*, ses angles aigus et sa couleur rougeâtre ; enfin, dans le lointain, *Fourvières*, son vieux clocher qui domine l'horizon : on arrive au port de *Serin*, on est dans Lyon.

N. B. Nous conseillons aux voyageurs de préférer le *bateau à vapeur* au *coche :* il va bien plus vîte, et on y est mieux. On y trouve les journaux, quelques brochures, une chambre ou salon pour les dames.

Digitized by Google

fourneaux, des martinets, des tribunaux de première instance et de commerce. Pop. 3,170 h.

Givry, à 1 l. O., fait un commerce d'excellens vins. Popul. 2,694 h.

Senecey, à 3 l. S.; *Verdun*, petite ville à 5 l. N., de 1,792 h.; *Chagny*, petite ville à 4 l. N., de 2,634 h., commercent également en vins.

(*t*) La Maison-Blanche (Saône-et-Loire), village où se livra un combat assez vif entre les Français et les Autrichiens, en 1814.

(*u*) Anse (Rhône), petite ville fort ancienne, avec des portes qui tombent en ruines. On y trouve de bonnes auberges. Pop. 1,500 h.

Les bois d'*Alix*, petit village qui a un vieux château, touchent presque à Anse. *Chessy*, à peu de distance de cette dernière ville, a des mines dont le travail est très-curieux.

En face est *Trévoux*, ancienne ville qui s'élève en amphithéâtre sur la *Saône :* c'est là que s'imprimaient le *Journal des Savans* et le *Dictionnaire de la langue française*. Trévoux a une belle terrasse, d'où l'œil embrasse un vaste horizon. Pop. 3,000 h.

Si le voyageur le peut, il descendra de diligence à Anse, et fera jusqu'à *Lyon* la route à pied : il sera amplement dédommagé de quelques heures de marche par la variété de sites, de maisons de campagne, de villages, de prairies, de vignobles, qui viendront se présenter à ses regards.

Limonest (Rhône), village sur une hauteur, avec une bonne auberge et de jolies maisons. Pop. 3 à 400 h.

(*v*) Lyon (Rhône). Plaçons-nous sur la terrasse de *Fourvières*, et de là Lyon se montrera à nos regards comme une toile de panorama. Presque au-dessous de nous, nous apercevons le pont volant en bois ; un peu à droite est la place Saint-Jean, où s'élève la belle église gothique de ce nom. A droite de la métropole est le beau pont de l'Archevêché, lequel nous conduit en ligne directe sur la vaste place de Bellecour : au milieu de cette place, l'une des plus belles, sans contredit, de toute l'Europe, est la statue de Louis XIV, due à Lemot, sculpteur lyonnais; le cheval que monte ce monarque est surtout admiré des connaisseurs. Le rideau de feuillage dont le vert foncé contraste avec la blancheur des bâtimens qui décorent cette place, est formé par plusieurs épaisses allées d'arbres qui servent de promenade en été. La même ligne droite va nous mener au pont de la Guillotière, qui n'a de remarquable que sa longueur et la hardiesse avec laquelle il a été jeté sur les eaux du Rhône. Au pied de ce pont touchent les premières maisons de la ville de la

Digitized by Google

Guillotière. En remontant le fleuve, nos regards distinguent une foule de maisons disséminées à d'assez grands intervalles les unes des autres, et dont l'ensemble forme les Brotteaux. Ce large pont de bois qui communique du quai Saint-Clair aux Brotteaux, est le pont *Morand :* il est léger, hardi, et ne sert qu'aux piétons. Le quai, qui commence au pont Morand, s'étend à $^1/_4$ l. de chaque côté, et court parallèlement au fleuve : il est habité par le haut commerce. Les maisons de ce quartier sont remarquables par leur magnifique architecture. Prenons cette station du pont Morand pour point nouveau de départ. En face, le dôme assez massif que nous voyons s'élever au-dessus d'autres édifices, est celui de l'hôtel-de-ville, dont la façade est d'un très-bel effet ; on le compare à celui d'Amsterdam : il y a quelques beaux tableaux dans l'intérieur. Derrière est le grand théâtre, qu'on vient de réédifier, parce que ses proportions semblaient trop mesquines. On y joue l'opéra-comique, le grand opéra, le ballet, la tragédie. Devant l'hôtel-de-ville règne une assez belle place, nommée les *Terreaux;* sur un des côtés sont les hôtels de Milan, du Parc, où le voyageur est assez bien traité; sur l'autre, le palais Saint-Pierre, qui renferme le musée de Lyon. Cette flèche aiguë qui s'élève non loin de là est celle de l'église Saint-Nizier, dont le portail est estimé. En nous repliant sur nous-mêmes, nous apercevrons le pont de pierre qui remonte à une haute antiquité, et nous aurons devant nous le quai de Saône. Ce quai, où abordent un grand nombre de bateaux, est l'entrepôt de vins et de marchandises qu'on y embarque journellement. Nous voilà devant le pont volant. Ces masses d'édifices que nous avons presque en face de nous, dérobent à nos regards le théâtre des Célestins, et la jolie place carrée de ce nom, où sont établis de nombreux cafés, aussi élégans, aussi riches que ceux de la capitale, et des cabinets littéraires où l'on trouve tous les journaux de Paris. Au-delà, en reportant nos regards sur le long cours du Rhône, nous remarquerons un dôme entouré d'une espèce de serpent, et dominé par de nombreux groupes de maisons : c'est le dôme de l'hôpital, dont l'intérieur est magnifique. A droite, dans le lointain, vous voyez distinctement deux rangées d'arbres plantées sur une large chaussée par les frères Perrache, qui ont donné leur nom à cette allée, qui se termine par le joli pont de la Mulatière, d'où l'on peut voir le spectacle de la jonction du Rhône et de la Saône. Cette dernière rivière coule le long des Étroits, forme plusieurs îles, et va se perdre dans le plus beau fleuve de France. Les Étroits ne sont autre chose qu'un petit chemin de hallage, le long duquel pen-

Digitized by Google

dent quelques modestes habitations. On s'arrête sous une espèce de grotte, où Rousseau, dit-on, passa une nuit entière, et dont les parois sont tapissées d'une mousse dont les jets perpétuels d'une eau pure entretiennent la fraîcheur et le beau vert. Tel est le spectacle que nous découvrirons du haut de la montagne de Fourvières, que nous quitterons après avoir admiré le magnifique horizon qui se déploie devant nous. La vue dont on jouit de la terrasse de cette église est l'une des plus belles qu'on puisse trouver en France. Redescendus dans la ville, nous visiterons les quais du Rhône et de la Saône, la cathédrale, l'église d'Ainay, le musée, l'hôtel-de-ville, l'hôpital, la place de Bellecour, la magnifique bibliothèque publique de 100,000 vol.; si cela est possible, celle de M. Coulon, les cabinets de M. Artaud et de M. Cochard, les fabriques de soieries des principaux négocians, la machine de M. Jacquard; et nous connaîtrons alors tout ce qui doit fixer la curiosité du voyageur.

Lyon est le siége d'un archevêché, d'une cour d'assises, d'une préfecture, et de la 19e division militaire. Il possède un collége royal, une académie, un cercle littéraire, un hôtel des monnaies. *Hôtels :* du Parc, de Milan, place des Terreaux; du Nord, près de la comédie; de Notre-Dame-de-Pitié, où J.-J. Rousseau logea : on y est bien logé, bien nourri, à 5 fr. par jour. *Restaurateur*, Lucotte, passage Saint-Dominique, près de la place des Célestins : on y est à merveille à 3 fr. par repas. *Café* Casati, pour les déjeuners au chocolat, place du Grand-Collége. *Cabinets littéraires*, place des Célestins. — *Voitures publiques.* Malles-postes (agent des), Gachet fils, rue Saint-Dominique, n° 12. Exploit. N.-D.-des-Victoires, quai Saint-Benoît, n° 29, pour *Paris*, t. l. j., par *Belleville, Thoissey, Sens, Auxerre, Autun, Châlon, Mâcon;* pour *Châlon-sur-Saône*, t. l. j., *bateau à vapeur*, quai Saint-Vincent; prix jusqu'à Châlon : 1res places, 9 fr.; 2mes places, 7 fr. 50 c. On trouve dans le bateau un bon restaurant. Le bateau part à 5 h. du matin, et arrive à 10 h. du soir à Châlon, où les messageries Lafitte prennent les voyageurs qui vont à Paris. *Diligence d'eau*, t. l. j., pour *Châlon*, où elle arrive en un jour et une nuit, et correspond avec les messageries royales; pour *Dijon*, t. l. j., en été en 2 j., corresp. à Dijon avec *Langres*, *Nancy*, *Metz*, et les dilig. de Paris à *Besançon*, *Genève* et la *Suisse*. Il y a en outre une corresp. pour les marchandises de *Lyon*, pour *Dijon*, *Langres*, *Metz* et *Nancy*, t. l. j. Service des messag. générales, rue du Bouloi, t. l. j. pour *Paris*, *Bordeaux*, place de la Comédie, n° 25. Service des maîtres de poste pour

Digitized by Google

Châlon, quai des Augustins, n° 81. Même service pour *Bordeaux*, corresp. à *Limoges*, avec N.-D.-des-Victoires. T. l. 2 j. pour *Limoges*, sans changer de voitures, chez Gaillard frères et comp., quai Saint-Clair, n° 11. Coche de l'ordinaire, t. l. 3 j. de Lyon à *Châlon*, 4 h. du matin, en 4 j., et en 2 j. de *Châlon* à *Lyon*; bureaux en route à *Mâcon*, *Tournus*. Messag. du midi, Pierre Galline et comp.; dilig. de Provence, t. l. mat. pour *Avignon*, *Aix*, *Marseille*, *Toulon* et route; de *Languedoc*, le *Pont-Saint-Esprit*, pour *Nîmes*, *Montpellier*, *Perpignan*, *Toulouse*, *Bordeaux*, *Bayonne* et route, t. l. soirs, quai Saint-Antoine, n° 9. Messageries des frères Bonnafous, pour *Chambéry*, *Turin*, *Milan*, *Gênes*, embranchement de *Gênes* à *Milan*, par *Tortone;* corresp. au-delà avec les messag. pour *Mantoue*, *Vérone*, *Venise*, *Plaisance*, *Parme*, *Bologne*, *Sinigaglia*, *Rome*. Entrepr. Coubayon, Vetter et comp., quai Saint-Clair, n° 17, voit. p. *Nîmes*, *Montpellier*, *Perpignan*, *Carcassonne*, *Toulouse*, et le *Languedoc*, *Bayonne*, *Bordeaux*, t. l. mardis et vendr. Etablissement Gaillard frères et comp., quai Saint-Clair, n° 11, pour *Genève*, en 26 h., t. l. j.; se charge de voyageurs et marchand. pour toutes les villes. Coche suisse, Bardousse, Vanet frères et comp., port Neuville, pour *Châlon-sur-Saône*, , t. l. 3 j. Voitures de Chappet-Piquot et comp., port Saint-Clair, n° 26, pour *Nîmes*, *Montpellier*, *Narbonne*, *Carcassonne*, *Perpignan*, *Toulouse*, et villes du Midi.—Dilig. Thiers, quai de Retz, n° 38, pour *Bourg*, *Lons-le-Saulnier*, *Besançon*, *Strasbourg*. T. l. j. pour *Saint-Etienne* et *le Puy*, place Confort, n° 9; chez Gouraud et Roustan, quai de Retz; chez Drut, quai de Retz, n° 43, et fourgon. T. l. j. pour *Givors*, par eau, quai Port-du-Temple, n° 7. T. l. j. pour *Genève*, place du Concert, n° 8. T. l. j. pour *Avignon*, bateau de poste, quai Saint-Antoine, n° 41. T. l. j. pour *Grenoble*, rue de la Barre, n° 11. Messag. de *Saint-Chamont* et *Saint-Etienne*, place des Célestins, pour *Saint-Etienne*, t. l. matins dilig. — T. l. j., fourgons accélérés pour *Saint-Etienne*, *Saint-Chamont*, *le Puy*, *Bordeaux*, *Clermont*. — Pour *Saint-Etienne* et *le Puy*, t. l. j. dilig., à 10 h. du matin. T. l. j. pour le *Bourbonnais*, place des Terreaux, n° 7; autre pour *Tarare*, *Roanne*, *Moulins*, par la *Bourgogne*. T. l. j. à 5 h. du matin, par eau, jusqu'à *Châlon*, en 24 h., et 2 j. de *Châlon* à *Paris*, par *Autun*, *Sens*, *Melun*. Paris, rue du Bouloi, nos 5, 19, 23, 24; Gît-le-Cœur, nos 4, 6, 11; Vieux-Augustins, n° 13; Coqhéron, n° 11; Saint-Martin, n° 247; *Grenoble*, *Besançon*, *Bourg*, *Auxerre*, *Marseille*, *Dijon*, *Toulouse*. Aynard et comp., propriét. de bateaux à va-

peur à *Lyon*, *Châlon;* service de *Lyon* à *Besançon*, port Neuville. Pop. 180,000 h., en comprenant les populations des villes de la Croix-Rousse et de la Guillotière (1).

Ouvrage a consulter : *Nouveau Guide de l'Etranger à Lyon*, par Fournier, in-18; chez Lions, place de Louis-le-Grand.

Excursions. 1° A *Rochecardon;* on passe par le faubourg de *Vaise :* Rochecardon est un bois fort joli que J.-J. Rousseau aimait beaucoup; 2° à l'*Ile-Barbe*, on s'embarque au port de Vaise, dans un batelet guidé par une femme : cette navigation d'une heure est extrêmement agréable; 3° au pont de la *Mulatière*, on suit l'allée Perrache; à la sortie du pont, à droite, par le chemin d'*Oulins*, village dont l'église conserve la tombe de Thomas, est une petite montée au milieu de laquelle on doit s'arrêter pour jouir d'une vue magnifique; 4° à *Charbonnières*, char-

---

(1) Musée (ouvert les dimanche et jeudi de chaque semaine, de 11 à 2 heures).

Salon de fleurs. — N° 10. Vase de fleurs, d'Abraham Mignon. — 11. Vase en bronze rempli de fleurs, de M. Bony, de Lyon. — 12. Cartouche entouré de fleurs, de David de Héem. — 13. Vase rempli de roses, de Jean Van-Huysum, chef-d'œuvre. — 17. Vase par madame Bruyère. — 21. Vase par Van-Broussel, d'Anvers.

Galerie du Musée. — N° 4. Racine, par Philippe de Champagne. — 8. Sacrifice d'Abraham, par Andrea del Sarto. — 9. Invention des reliques de sainte Véronique, de saint Protais, par Philippe de Champagne, très-estimé. — 11. Adoration des Bergers, de Jordaens. — 12. Vue de la cour du château de Fontainebleau, par Bouhot, tableau d'un effet piquant. — 18. Ballon, par de Boissieux. — 19. Saint François, saint Dominique et plusieurs autres saints, par Rubens, tableau capital. — 22. Une table de cuisine, par Snyders d'Aupy. — 27. La Pluie d'or de Danaé, attribué à Tintoret. — 30. Vendeurs chassés du temple, par Jean Jouvenet. — 31. Deux têtes d'étude, par Vandick. — 32. Le petit Rémouleur; par Grobon. — 34. Des soldats jouant dans un corps-de-garde, tandis qu'un ange délivre saint Pierre, de David Teniers, très-beau tableau. — 35. Vert-Vert, par Richard, charmante composition. — 37. Pigeonnier de Rochecardon, par Grobon. — 39. Adoration des Anges, de Jacques Stella. — 43. Un tournoi, par Revoil, tableau d'un bel effet. — 46. Vue de saint Jean. — 47. Aquéducs, par Grobon, bel effet, belle couleur. — 52. Visitation, de Jordaens. — 59. Baptême de Jésus-Christ, par Louis Carrache. — 61. Le bon Samaritain, par Drolling. — 65. Saint François d'Assise, par l'Espagnolet. — 67. Le Christ à la colonne, par Palme le jeune. — 75. Ascension, par Pierre Perugin. — 78. Circoncision, par Guerchin, beau tableau. — 83. Adoration des Mages, par Rubens. — 84. Assomption, du Guide. — 85. Moïse sauvé des eaux, par Paul Véronèse.

Salle des antiques. — Le Christ sur la croix, par Van-Thuldin, tableau qui a joui d'une grande réputation. — 2. Le repas chez Simon le Pharisien, par Jean Jouvenet. — 4. Louis XII présenté à Jesus-Christ par saint Louis, de Charles Lebrun. (*Extrait de la notice des tableaux du musée de Lyon*, par Artaud, in-8°, 1825. Lyon, chez Lambert Gentot.)

Digitized by Google

mant village à 2 l. environ de Lyon, et dont les eaux minérales sont conseillées pour les obstructions : on prend les voitures sur le quai Villeroy ; 5° au *Mont-Cindre*, près de *Saint-Cyr*, par le faubourg de Vaise, et du plateau duquel on a un très-beau panorama ; 6° à *Saint-Bonnet-le-Froid*, à 4 l. de Lyon, sur un plateau granitique très-élevé, et d'où l'on jouit d'un panorama aussi beau que tous ceux qu'on va chercher en Suisse. On ne regrettera pas un peu de fatigue pour gravir la montagne : on sera dédommagé amplement de ses peines par les points de vue admirables qu'on a derrière soi. Il faut passer par *Saint-Just*, le *Pont-d'Alaï*, etc., et non par l'*Arbresle*.

DE PARIS A LYON.

2e route, par le Bourbonnais, 119 l., 59 p. ½.

(*a*) Villejuif	2	(*s*) St-Pierre-le-Moutier	3
(*b*) Fromenteau	2 ½	Saint-Imbert	2 ½
(*c*) Essonne	3	Villeneuve-sur-Allier	3
Ponthierry	2 ½	(*t*) Moulins	3
Chailly	2	Bessay	4
(*d*) Fontainebleau	2 ½	Varennes	4
(*e*) Nemours	4	Saint-Gérand-le-Puy	3
(*f*) La Croisière	3	(*u*) La Palisse	2 ½
(*g*) Fontenay	2	Droiturier	2 ½
(*h*) Montargis	4	St-Martin-d'Estréaux	2
La Commodité	2 ½	La Pacaudière	2
(*i*) Nogent-sur-Vernisson	2	Saint-Germain-l'Espinasse	3
(*k*) La Bussière	3	(*v*) Roanne	3
(*l*) Briare	3	(*x*) Saint-Symphorien-de-Lay	4
(*m*) Neuvi-sur-Loire	4	Pain-Bouchain	3
(*n*) Cosne	3 ½	(*y*) Tarare	3
(*o*) Pouilly	3 ½	Les Arnas	3
(*p*) La Charité	3	Salvagny	4
(*q*) Pougues	3	(*z*) Lyon	3 ½
(*r*) Nevers	3		
Magny	3		

On sort de Paris par le faubourg Saint-Marceau : on aperçoit bientôt *Choisy*, charmant village ; à droite *Bicêtre*.

(*a*) Villejuif (Seine), bourg sur une hauteur. On voit à l'entrée, sur le tertre qui borde la route à gauche, un obélisque qui

Digitized by Google

a eu pour objet la mesure du méridien. Du pied de cet obélisque, beau panorama. *Aubergiste*, Penseron, au Cheval-Blanc. Pop. 1,500 h.

(*b*) Fromenteau (Seine-et-Oise), assez joli village.

A gauche, une descente légère conduit au village de *Juvisy*, dont le château, jadis au marquis de Brancas, puis au banquier Sévennes, appartient aujourd'hui à M. de Montessuy; il faut visiter le parc, le château, l'orangerie.

On franchit la rivière d'*Orge* sur un pont remarquable par ses arcades superposées, et deux fontaines connues dans le pays sous le nom de *Belles-Fontaines*, surmontées de deux groupes, dont l'un représente le Temps qui porte un médaillon de Louis XV, et est dû au ciseau de Coustou. Chaque fontaine a un large bassin : *belle vue* de cette hauteur.

A droite et à gauche sont de jolis villages : *Vitry* est surtout remarquable. Le château qu'y possède la duchesse de Raguse est une belle habitation, moins agréable peut-être que le château de M. Botterel-Quintin, orné de cascades, de grottes, de laves, de vitrifications, etc.

On traverse le village de *Riz*, qui possède un beau château. A gauche de la route, le château de *Petit-Bourg*, célèbre par son architecture, son parc, et la vue dont on y jouit.

(*c*) Essonne (Seine-et-Oise), sur l'*Essonne*, n'a qu'une belle rue. *Curios.* : la filature, la machine à blanchir, inventée par MM. Chaptal et Bertholet. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*. Pop. 1,500 h.

A quelques portées de fusil, au milieu de la distance du relais, on aperçoit le château du *Coudrai;* plus loin, sur l'autre rive de la Seine, le *Pavillon-du-Roi*, un des plus beaux châteaux de France; sur la même rive, en face du village de *Ponthierry*, s'élève le château de *Sainte-Assise*, magnifique édifice.

(*d*) Fontainebleau (Seine-et-Marne), jolie ville qui a des rues larges, de beaux édifices, et dont la principale curiosité est le château royal. La ville de Fontainebleau est traversée entièrement par l'une des plus grandes routes de France, celle de Paris à Lyon. Parmi les monumens qui décorent cette ville, on doit remarquer, 1° l'hôtel-de-ville : c'est un ancien domaine de la couronne; 2° les deux hospices qui ont été conservés : on reçoit dans le premier des enfans abandonnés et indigens, et des vieillards, et dans le second des malades. Malgré l'irrégularité de son architecture, le château n'est pas moins digne de l'attention des voyageurs curieux. Il offre à l'œil des connaisseurs le style et la progression du goût de plusieurs siècles qui se sont succédé;

Digitized by

et c'est une espèce de sanctuaire où tous les arts se sont plu à déposer leurs chefs-d'œuvre. Ce château est bâti au fond d'un vallon ; il forme une masse presque triangulaire, et se compose de cinq corps de bâtimens, divisés par autant de cours et de galeries. Ces bâtimens, construits à diverses époques, n'offrent pas un plan d'architecture suivi. Dans les jardins de ce palais, on voit, au milieu d'un grand bassin, entre plusieurs statues de bronze, une Diane qui arrête par son bois un grand cerf, environné de quatre limiers ; un Hercule, un serpent entre deux enfans, une Cléopâtre, etc., etc. Le jardin de l'Étang est entouré de canaux remplis d'eau et de poissons d'une grosseur monstrueuse. De belles allées bordent cet étang, au milieu duquel s'élève un kiosque octogone : ces allées forment des promenades très-agréables. On passe ensuite dans le jardin des Pins. Le parterre du grand jardin est environné d'une terrasse élevée d'un mètre 94 centimètres seulement, afin qu'en s'y promenant, on puisse voir le dessin plus facilement. Il y a dans le milieu un grand bassin, avec une roche d'où s'épanchent de belles eaux ; et, à droite de ce parterre, une pièce d'eau au milieu de laquelle on aperçoit une statue d'Apollon très-estimée par les connaisseurs. Les grottes et les cascades sont après ce parterre, à l'entrée du parc, qui est divisé au milieu par un grand canal, et dont les allées s'étendent à perte de vue. *Hôtels :* la Ville-de-Lyon, de l'Europe. *Voit. pub.* t. l. j. 4 pour *Paris ;* 3 pour *Melun, Nemours ;* 1 pour *Montereau ;* ma. j. s. pour *Pithiviers*. Pop. 7,400 h.

Ouvrage a consulter : Le *Guide du Voyageur à Fontainebleau*, par Remard, in-12, 1820.

En sortant de la ville de Fontainebleau, pour entrer dans la forêt du côté du sud, on aperçoit un obélisque d'un style gothique : la forêt l'entoure entièrement. Elle était appelée autrefois *forêt de Bierre*. Elle contient 14,300 hectares, ou 32,877 arpens 28 perches ; elle est divisée en 176 triages, et percée de grandes routes bien plantées. Une d'elles, appelée *route Ronde*, la traverse dans son milieu sur une largeur de 30 pieds.

Excursion. Au village d'*Avon*, dont l'église renferme le tombeau de Monaldeschi. Près du bénitier est la pierre tumulaire du malheureux marquis ; elle est d'environ 18 pouces de long sur 15 de large. On y lit ces mots : CI-GIT MONADEL XI. A l'ermitage de *Franchard*, à 1 l. N.-E., on se croit transporté au milieu des vastes solitudes de l'Amérique septentrionale : d'un côté d'immenses entassemens de rochers, de l'autre de profondes anfractuosités ; partout un sombre horizon de forêts.

et de déserts. Le puits qu'on a creusé à Franchard est très-curieux ; il est profond de 196 pieds. Le mardi de la Pentecôte, pèlerinage fameux à Franchard : il n'y a pas une voiture de libre à Fontainebleau.

(*e*) Nemours (Seine-et-Marne), petite ville sur la rivière et le canal de Loing. *Curios.* : la grande rue, large et fort belle, le pont, ses fraîches promenades sur les bords du canal de Montargis, le château ruiné des ducs de Nemours. *Commerce* : blé, farines, vins, fromages. *Hôtels* : l'Écu-de-France, de Bourgogne, de la Corne, avec écuries, remises, jardin. *Voit. pub.* t. l. j. 2 pour *Fontainebleau*, *Paris*; 1 pour *Moulins*, *Clermont-Ferrand*. Pop. 4,143 h.

(*f*) La Croisière (Seine-et-Marne). En face de la Croisière, de l'autre côté du *Loing* et près de la rive droite du *Fusin*, sur une colline, s'élève *Château-Landon*, peuplé de 2,129 h.

(*g*) Fontenay (Seine-et-Marne), hameau. Le pont de pierre qui traverse le *Loing* est attribué à César; mais il est évidemment du moyen âge.

A 1 l. de *Puits-la-Lande*, sur la droite, est le village de *Cepoix*, qui pourrait bien être une ville romaine, s'il est vrai qu'on y ait découvert des bâtimens souterrains renfermant des mosaïques.

(*h*) Montargis (Loiret), ville située sur les bords du *Loing* et du canal de Briare, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curios.* : le canal de Briare et de Loing, qui commence à cette ville, la promenade le long de ce canal; à 1/2 l. les papeteries de Buge et de Langlée, établies sur le modèle de celles de Hollande. *Commerce* : grains, bestiaux, moutarde, coutelleries, tanneries. *Hôtels* : de l'Ange, de St-Antoine, de la Madeleine. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Orléans*. Pop. 6,653 h.

(*i*) Nogent-sur-Vernisson (Loiret), village qui n'a qu'une place passable et une bonne auberge. Pop. 900 h.

A 1 l. E., dans l'enclos d'un château nommé *Chenevière*, sont de beaux restes d'un édifice qu'on croit être un théâtre romain : l'architecture en est simple. Ces ruines attestent l'existence d'une ville ; elles sont la propriété d'un amateur distingué.

(*k*) La Bussière (Loiret) a un beau château du 15e siècle.

Du haut de la colline qui descend à *Briare*, belle vue.

(*l*) Briare (Loiret), bourg qui n'a qu'une rue assez droite et assez belle. *Curios.* : le canal, la vue des barques et des écluses. *Hôtel* de la Poste. Pop. 2,218 h.

(*m*) Neuvy (Nièvre) a une belle maison de campagne, bâtie malheureusement au milieu d'un marais.

Digitized by

(*n*) Cosne (Nièvre), ancienne ville sur la *Loire* et à l'embouchure de la *Novain*, avec une sous-préfecture, un tribunal civil, une salle de spectacle. *Curios.* : la salle d'audience du tribunal, les forges, la grue pour élever et embarquer les ancres, les boulets, les ferrures de vaisseau qu'on y fabrique ; la promenade sur les bords de la Loire, où est cette grue, et d'où l'on aperçoit la colline et la ville de *Sancerre*, si renommée par ses vins et le siége qu'elle soutint contre Charles IX. *Commerce* : coutellerie, quincaillerie. *Hôtels* : du Grand-Cerf, tenu par M. Boulet; de la Poste. *Voit. pub.* pour *Nevers*, carriole 3 fois la sem.; pour *Auxerre* même voit. qu'à *la Charité*. Pop. 5,973 h.

(*o*) Pouilly (Nièvre), joli bourg dont le vin a de la réputation. Pop. 2,662 h.

(*p*) La Charité (Nièvre), petite ville mal percée et mal bâtie, mais dans une heureuse situation, au pied d'un coteau de vignes et aux bords de la Loire. *Curios.* : la promenade sur la *Loire*, la vue de deux ponts, de cette promenade en terrasse. *Commerce* : grains, vins, chanvre, fers, aciers, charbons, tanneries. *Hôtel* de la Poste. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Bourges*; dilig. et malle-poste de *Paris* à *Lyon*. Pop. 4,535 h.

(*q*) Pougues (Nièvre), bourg connu par ses eaux minérales, au milieu d'une jolie vallée. Une promenade d'un quart de lieue conduit, à travers un tapis de verdure, à la source d'eaux, dont on ne fait usage qu'intérieurement. Pop. 600 h.

La route s'élève insensiblement jusqu'au sommet d'une colline, d'où l'œil découvre un des plus riches points de vue qui soient en France. Nous recommandons spécialement le magnifique panorama qu'offre le tournant de la colline : descendre, si l'on peut, de voiture.

(*r*) Nevers (Nièvre) possède une préfecture, un évêché, un séminaire, une fonderie royale de canons, une bibliothèque, des bains, un théâtre. *Curios.* : les casernes de cavalerie, l'évêché, la tour, le portail de l'église de la Visitation, l'hôpital civil, le château des ducs de Nevers, dans la partie haute de la ville; la place qui est devant, remarquable par la singularité de ses façades à pignons ; la promenade du château, le pont moderne. *Commerce* : faïence commune, tuileries, tanneries, fer, bois, verreries, bétail, ouvrages en émail, qu'on a coutume d'offrir aux voyageurs. *Hôtels* : de France, l'Image, le Lion-d'Or. *Voit. pub.* t. l. j. 2 dilig. N.-D.-des-Vict. allant de *Paris* à *Clermont*, à *Lyon*; t. l. j. berlines de commerce pour *Paris*, *Lyon*; 2 f. la sem. voit. et bateau pour *Decise*; plus. fois par mois messag.

pour *Clamecy* par *Prémery*, *Varzy*; pour *Château-Chinon* par *Saint-Saulge*, *Moulins-en-Gilbert*. Pop. 15,782 h.

Dans les environs de Nevers sont des forges nombreuses : on va visiter celles de *Guérigny*.

Fourchambault, entre Pougues et Nevers, a treize hauts fourneaux; *Imphi*, à 2 l. de Nevers, a une manufacture de cuivre de toute espèce.

(*s*) Saint-Pierre-le Moutier (Nièvre), petite ville dans une position insalubre, près d'un étang. *Curios.* : la coiffure des femmes. Pop. 1,919 h.

A 3 l. à l'E. *Decise*, petite ville connue par ses charbons.

(*t*) Moulins, chef-lieu du département de l'Allier, avec préfecture, collége royal, évêché, tribunaux, bibliothèque, théâtre, musée. *Curios.* : le mausolée du duc de Montmorency, dans le collége, jadis église de la Visitation, que la princesse des Ursins fit ériger à son époux, décapité à Toulouse sous le ministère du duc de Richelieu : c'est l'ouvrage des sculpteurs Augier, Foissant, et Renaudin, qui vit le jour à Moulins; le pont, qui offre l'architecture et presque la beauté de celui de Neuilly; la bibliothèque, la façade de la caserne, près du pont; quelques fontaines, la grande place, où sont les hôtels les plus fréquentés; les promenades. *Commerce* : coutellerie estimée, grains, vins, bœufs. *Hôtel* de l'Allier, bonne maison. *Voit. pub.* t. l. 2 j. pour *Paris*, corresp. avec *Roanne*, *Mont-Luçon*, pour *Lyon*; t. l. j. pour *Clermont-Ferrand*. Pop. 14,525 h.

De Moulins à *Bessai*, route plate et belle. Avant *Varennes*, qui jadis eut des portes et soutint un siége dans le temps des guerres de religion, on traverse *Chaseuille*, entouré de jolis coteaux.

Saint-Gérand est un petit et joli village qui a une bonne société. A 4 l. sont les petites villes de *Cusset*, de 4,120 h., et *Vichy*.

(*u*) La Palisse (Allier), petite ville. *Curios.* : le château. *Hôtel* de la Poste, très-bien tenu par M. Chandorat-Murat. Pop. 2,268 h.

A *Droiturier*, vaste horizon.

(*v*) Roanne (Loire), jolie ville, vivante et animée : c'est le chef-lieu de sous-préfecture; elle possède des bains, un collége, des tribunaux, un théâtre, une société d'agriculture : Ptolémée en parle sous le nom de *Rhodumna*; elle était alors assez importante. *Curios.* : le pont sur la *Loire*, le port, la salle de spectacle, le collége, bienfait du père Cotton, confesseur de Henri IV. *Commerce* : vins estimés, surtout ceux de *Renaison* et de *Saint-André*. *Hôtel* de Mme Flandre, à côté du pont, excellente au-

Digitized by

berge. *Voit. pub.* communique à la diligence qui, t. l. j., part de *Paris* pour *Moulins*. Pop. 8,916 h.

(*x*) Saint-Symphorien-de-Lay (Loire), gros bourg, avec fabrique de coton et siamoises. Pop. 3,000 h.

(*y*) Tarare (Rhône), une des villes les plus importantes du département, située sur la *Tardine*. Ses fabriques de mousselines sont renommées : elles occupent, dans les villages environnans, une grande quantité d'individus. Tarare fait vivre près de 50,000 ouvriers. Il a de jolis édifices modernes. La montagne de Tarare était jadis l'effroi du voyageur : on ne la monte plus ; on la tourne par une route inclinée, coupée par intervalles de ponts de pierre, et sur le bord de laquelle règne une suite de bornes en pierre au nombre de plus de 800. Il faut examiner avec attention le travail de cette belle route. *Hôtel* de la Poste. Pop. 6,832 h,

L'*Arbresle* est une petite ville de 1,500 à 2,000 h., avec un château gothique qui tombe en ruines. Bon hôtel chez Peillon.

A 1 l. sont les mines de *Saint-Bel*.

On entre à Lyon par le faubourg de Vaise ; on passe devant le château de la Duchère ; on suit une rue étroite, bordée de maisons de peu d'apparence en général ; puis un quai sinueux comme le cours de la Saône ; on passe devant le rocher de Pierre-Scize, on rencontre un pont en bois, nommé le pont Saint-Vincent ; à droite, et en face de ce pont, est l'église St-Paul, où se trouve un beau tableau de Lebrun : on est à

(*z*) Lyon. *V.* page 197.

Observation. L'étranger qui veut visiter les environs de Lyon, peut louer un cheval à 3 fr. par jour : on trouve des loueurs de chevaux place Léviste, rue de la Pomme-de-Pin, près de la place Bellecour, et sur le quai du Rhône.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Montbrison (2 routes).

1re route, par Bellegarde, 18 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{1}{4}$.

Le Grand-Buisson	2 1/2	Bellegarde	5
Braly	3 1/2	Montbrison (*v.* p. 219)	4 1/2
Duerne	3		

De Lyon à Montbrison.

2e route, par Feurs, 21 l., 10 p. ½.

Le Grand-Buisson	2 ½	St-Barthélemy-de-l'Estra	3
Braly	3 ½	Feurs	2
Duerne	3	Montbrison (*v.* p. 219)	4
Fenouilh	3		

DE PARIS A LYON.

3e route, par la 1re de Dijon, 125 l., 62 p. ½.

(*V.* RÉGION DE L'EST, p. 222.)

DE PARIS A LYON.

4e route, par la 2e de Dijon, 126 l. ½, 63 p. ¼.

V. 1re route de Lyon, p. 190 et suiv.

Charenton	2	Villeneuve-la-Guiard	2
Villeneuve-St-Georges	2 ½	Pont-sur-Yonne	3
Lieusaint	3 ½	Sens	3
Melun	3 ½	Villeneuve-le-Roi	3 ½
Le Châtelet	2 ½	Villevallier	2
Panfou	2	Joigny	2
Fossard	3 ½		

V. 2e route de Dijon, p. 225 et suiv.

Esnon	4	Montbard	3
St-Florentin	3	Villeneuve-les-Couvers	5
Flogny	3	Chanceaux	3 ½
Tonnerre	3 ½	St-Seine	3
Ancy-le-Franc	4 ½	Val-de-Suzon	2 ½
Aizy-sur-Armançon	4	Dijon	4

V. 3e route de Lyon, p. 209 et suiv.

La Baraque	3	Châlon-sur-Saône	4
Nuits	3	De Châlon-sur-Saône à Lyon (*v.* 1re route de Lyon, p. 190 et suiv.)	32
Beaune	3 ½		
Chagny	4		

Digitized by

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Clermont, 44 l., 22 p.

Le Grand-Buisson	2 1/2	Saint-Thurin	4
Braly	3 1/2	(*d*) Noiretable	2 1/2
Duerne	3	La Bergère	3
(*a*) Fenouilh	3	(*e*) Thiers	3 1/2
Saint-Barthélemy-de-l'Estra	3	(*f*) Lezoux	3 1/2
(*b*) Feurs	2	Pont-sur-Allier	3
(*c*) Boën	4	(*g*) Clermont	3 1/2

(*a*) *Sainte-Foy-l'Argentière*, ou *l'Argentière*, près de *Fenouilh*, a un château, maintenant petit séminaire, dont la façade est assez belle.

Route dure et montueuse; bois à traverser.

(*b*) Feurs (Loire), petite ville, jadis capitale du Haut-Forez. *Curios.* : des vestiges de monumens romains, le môle de Pinée, dangereux pour les bateaux. Pop. 2,300 h.

(*c*) Boen (Loire), petite ville dominée par un joli château. *Hôtel* du Lion-d'Or, bonne cuisine, mais sans propreté. Pop. 2,000 h.

Environs : le château de Labatie, ancien séjour du seigneur d'Urfé; dans la chapelle du château sont divers tableaux en relief de l'école italienne.

(*d*) Noiretable (Loire), village avec un ancien couvent.

De *Saint-Thurin* à *Boën*, vallon romantique; le *Lignon* coule à travers les vergers et les prairies.

De *la Bergère* à *Thiers*, admirable route; on regrette qu'on n'ait pas mis, de distance en distance, des bornes pour garantir le voyageur suspendu au-dessus des abîmes.

(*e*) Thiers. *V.* page 181.

A 1 l. de Thiers est *Saint-Remy*, petite ville qui commerce en coutellerie fine et commune, en bois de sapins exploités sur des montagnes couvertes de neiges, et débités par un grand nombre de scieries hydrauliques. Pop. 3,500 h.

(*f*) Lezoux (Puy-de-Dôme), petite ville ancienne. *Curios.* : la place, plusieurs promenades. Pop. 3,500 h.

(*g*) Clermont. *V.* page. 178.

Digitized by Google

De Lyon à Genève (1), 41 l., 20 p. $\frac{1}{2}$.

Mirebel	3	(*e*) Nantua	2 $^1/_2$
(*a*) Montluel	3	(*f*) Saint-Germain-de-Joux	3
(*b*) Meximieux	3 $^1/_2$	(*g*) Bellegarde	3 $^1/_2$
Bublanne	3	Collonge	4
(*c*) Pont-d'Ain	3	Saint-Génix	4
(*d*) Cerdon	3	(*h*) Genève	3
Maillac	2 $^1/_2$		

On sort par le magnifique quai de Saint-Clair, dont les maisons sont de véritables palais; on traverse la Boucle, faubourg de Lyon, et l'on rencontre, avant le premier relais, quelques villages assez propres. A droite, jolie vue.

(*a*) Montluel (Ain), petite ville sur la *Seraine*. *Commerce :* blé, seigle, chanvre, avoine, légumes, manufacture de draps pour les troupes. Pop. 3,785 h.

(*b*) Meximieux (Ain), gros bourg qui a un petit séminaire et une place assez jolie. Pop. 1,936 h.

(*c*) Pont-d'Ain (Ain) bourg; sur la hauteur est un château, ancienne propriété des ducs de Savoie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,250 h.

(*d*) Cerdon (Ain), village, avec filature de coton. Pop. 1,550 h.

(*e*) Nantua (Ain), petite ville sur le lac de ce nom, entre deux montagnes, et qui de loin présente un beau coup d'œil. Elle a une sous-préfecture, des tribunaux, un collége royal. *Curios. :* vue du lac, des montagnes environnantes. *Commerce :* souliers, fabriques de tapisseries, couvertures de laine, nankins, mousselines, fourrures, pelleteries. On y mange d'excellentes truites, de belles écrevisses. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 3,604 h.

L'archéologue pourra aller visiter, dans l'arrondissement de Nantua, *Izernore (Izarnodurum)*, où un temple et quelques antiques colonnes sont encore debout.

Pendant le trajet, les regards du voyageur sont continuellement distraits par l'aspect de lieux plus ou moins sauvages. En sortant de Nantua, on laisse sur la droite les routes de *Saint-Claude* et de *Bourg;* l'on voit de toutes parts des gorges entre des

(1) Les voitures pour Genève se trouvent sur le quai St-Clair, près du pont Morand. Coupé, 20 f.; rotonde, 14; intérieur, 17.
On fait ce voyage en 26 à 28 heures.

Digitized by

rochers hideux, et presqu'à chaque pas, pour ainsi dire, on gravit des rochers escarpés, du haut desquels on aperçoit tomber des cascades, ou rouler avec fracas des torrens impétueux; là paraît le sommet du Jura, point de partage des eaux du lac de Syans et de celui de Nantua. On passe au pied des cascades, entre les rochers et le lac; on longe la montagne de Putaux, et bientôt l'on voit un torrent qui sort des lacs, se précipite et roule, de cascade en cascade, entre les rochers et les hautes montagnes. A *Burlandier* on en aperçoit un autre qui s'élance d'un rocher monstrueux : les voyageurs du nord donnent à ce pays l'épithète de *romantique*.

(*f*) Saint-Germain-de-Joux (Ain), petit bourg. On pêche dans le lac de bonnes truites. C'est ce poisson que le voyageur demandera ordinairement aux auberges où il descendra : on les apprête assez bien; les écrevisses sont aussi excellentes.

(*g*) Bellegarde (Ain), limite entre la France et la Suisse (1). *Curios.* : la perte du Rhône, près de là. (Voir notre *Guide en Suisse.*)

(*h*) Genève (Suisse). Le Rhône, dont les eaux sont très-limpides, divise cette ville en deux parties inégales, et forme une île intermédiaire. *Curios.* : 1° la cathédrale, ornée d'un beau péristyle construit sur le modèle de celui de la rotonde de Rome; 2° l'hôpital, vaste édifice bâti au commencement du siècle dernier : on trouve dans son enceinte une chapelle destinée à la célébration du culte anglican; 3° l'académie, fondée par Calvin; 4° la bibliothèque publique, de 50,000 vol., et beaucoup de manuscrits précieux, entre autres les Sermons et Lettres des deux réformateurs Calvin et Bèze; les Homélies de saint Augustin, écrites au 6e siècle sur du papyrus, et les Tablettes de Philippe-le-Bel, fragment du livre de dépense de ce monarque, en 1314; 5° le musée d'histoire naturelle. Cet établissement renferme déjà des représentans de presque tous les genres d'animaux, la plus grande partie des espèces de la Suisse, et surtout les collections des poissons de ses lacs. Une salle contient une suite de pétrifications des deux règnes organisés; une autre salle est destinée à la minéralogie : la salle des antiquités, mé-

---

(1) Nous prévenons MM. les voyageurs, qui, venant de Suisse, voudraient introduire quelque marchandise prohibée en France, que la douane est très-sévère : les dames ne peuvent entrer des robes qu'autant qu'elles sont toutes faites; on passe une demi-livre de tabac à chaque voyageur.

L'*étranger* qui va à Paris remet son passe-port au commissaire de Bellegarde, et reçoit une *passe* jusqu'à Paris où on lui remet son passe-port.

Digitized by Google

dailles et produits industriels, possède une très-belle momie de Thèbes ; 6° le jardin botanique est un des plus beaux ornemens de Genève ; il sert de promenade publique ; 7° l'observatoire ; 8° l'académie de dessin, dont les salles contiennent plusieurs modèles de statues, bustes et bas-reliefs antiques, avec quelques beaux tableaux des peintres génevois, Saint-Ours et de la Risse ; 9° la société pour l'avancement des arts ; 10° la machine hydraulique, qui fournit 600 pintes d'eau par minute à toutes les fontaines de la ville, et s'élève à la hauteur de 110 pieds ; 11° la maison pénitentiaire. *Hôtels :* la Couronne, table d'hôte à 3 fr. 50 cent. : on est très-bien ; la Balance, l'Écu-de-Genève, d'Angleterre, aux Sécherons, hors de Genève. *Voit. pub.* 2 dilig. pour *Lyon*, rue de derrière le Rhône, non loin de la Poste, en face du libraire Barbezat ; on part à 4 heures du matin, et on arrive à Lyon le lendemain, de 6 heures à 9 heures du matin ; on dîne à *Bellegarde*, et on soupe à *Pont-d'Ain*, deux auberges où l'on n'est pas très-bien. Rotonde, 14 francs ; intérieur, 17 fr. ; coupé, 20 fr. Pop. 30,000 h.

Promenades intérieures. La *Treille*, jolie terrasse plantée de marroniers, et située au midi ; *Saint-Antoine*, aujourd'hui place Maurice, d'où l'on découvre une vue magnifique sur le coteau de *Cologny ;* et sur le lac jusqu'à *Yvoire*, en Savoie, et *Rolle* et *Morgues*, dans le canton de *Vaud :* on y distingue aussi très-bien le mont *Buet*.

Observation. Le voyageur qui veut aller de Genève à Chamouny, en Suisse ou en Italie, peut trouver des *retours* aux hôtels indiqués, et des Guides ou Itinéraires à la librairie de Barbezat, rue de derrière le Rhône, ou chez Genicoux, près de l'hôtel-de-ville où l'on est obligé d'aller prendre son passe-port visé, à midi, ou de 9 à 11 heures du soir, en présentant une carte qu'on a reçue en entrant dans la ville.

De Lyon à Saint-Étienne, 13 l., 6 p. ½.

Brignais	3	(*b*) Saint-Chamond	2 ½
(*a*) Rive-de-Gier	5	(*c*) Saint-Étienne	2 ½

(*a*) Rive-de-Gier (Loire), petite ville située sur le *Gier*, une des plus importantes du département de la Loire. *Curios. :* le canal, les mines de charbon de terre, qu'on embarque, et qui servent, à Lyon et dans les départemens environnans, à chauffer les usines, les poêles, etc. ; le beau bâtiment de la maison du

Digitized by Google

canal, le bassin qui est en face, quelques cafés. *Commerce :* charbons, verreries. Pop. 8,111 h.

(*b*) Saint-Chamond (Loire), petite ville sur le *Gier;* elle est habitée par une excellente société. *Curios. :* l'église, une place plantée d'arbres, des maisons élégantes. *Commerce :* rubans, galons, clous, etc. Pop. 6,645 h.

(*c*) Saint-Etienne (Loire), ville importante sur le *Furens*, rivière dont les eaux, dit-on, sont douées d'une efficacité particulière pour la trempe des armes : c'est le *Birmhingham* de la France. Elle possède une sous-préfecture, une école des mines, une manufacture royale d'armes, un cabinet d'histoire naturelle, une bibliothèque, des bains, un théâtre, un chemin de fer à la Loire. *Curios. :* les travaux des manufactures d'armes, la salle de spectacle, une belle fontaine, un obélisque, la grande place, où aboutit la rue de Roanne; de beaux édifices modernes; dans les environs, des forges, des manufactures particulières, des mines de charbon, et les travaux souterrains de ces mines. *Commerce :* fusils, armes blanches, rubans renommés qui occupent de nombreuses fabriques. *Hôtels :* du Nord, de la Paix, de l'Union, du Midi. *Voit. pub.* tous les jours 6 pour *Paris ;* 2 pour *Bordeaux, Angers, Nantes, Mer, Romorantin ;* 1 pour *Saumur, Vendôme ;* corresp. avec *la Rochelle ;* tous les 2 jours, 1 messag. pour *Bracieux, Saint-Aignan, Pont-Leroy ;* 1 par sem. pour *Montrichard.* Pop. 30,615 h.

Chambon, petite ville de 3,000 hab., à 2 l. S.-O. de Saint-Etienne, fabrique de la coutellerie, et a des eaux excellentes pour la trempe de l'acier.

De Lyon à Grenoble, 27 l. $\frac{1}{2}$, 13 p. $\frac{3}{4}$.

Voyez la Région du midi, de Paris à Grenoble.

Chercher à la table : *Grenoble.*

On trouve des voitures sur le quai de Saône.

Digitized by

De Lyon à Turin, 95 l. $\frac{1}{2}$, 47 p. $\frac{3}{4}$.

Bron	2 1/2	Saint-Jean-de-Maurienne	5
Saint-Laurent-des-Mures	2	Saint-Michel	4
La Verpillière	3	Modane	5
Bourgoin	3	Le Vernay	4
La Tour-du-Pin	4	Lans-le-Bourg	4
Le Gaz	2	L'Hospice-du-Montcenis	6
Pont-de-Beauvoisin	2 1/2	Molaret	6
Les Échelles-de-Savoie	4	Suze	4
Saint-Thibaud-de-Coux	3	Saint-Georges	3
Chambéry	3	Saint-Antonin	2
Montmélian	4	Avigliano	3
Maltaverne	3	Rivoli	3
Aiguebelle	3	Turin	3 1/2
La Grande-Maison	4		

V. la description de ces endroits dans le *Guide du Voyageur en Italie*, chez l'éditeur.

Observation. On doit loger sur la place des Terreaux, à Lyon; on sera ainsi à proximité de l'hôtel-de-ville, où l'on fera viser son passe-port, et des voitures pour l'Italie. MM. Bonnafous ont des diligences pour Turin.

La route de *Lyon* à *Chambéry* est décrite à la fin de la région du midi. *V.* à la première table, *de Paris à Chambéry*.

De Lyon à Aix en Savoie, 33 l., 16 p. $\frac{1}{2}$.

De Lyon à Chambéry, 29 l. *V.* plus haut. Aix (*a*), 4 l.

(*a*) Aix (Savoie) est une ville très-fréquentée dans la belle saison. Si l'on veut y être bien logé, il faut descendre chez M^me^ Charpentier; sa maison est d'une rare élégance, les appartemens y sont aussi bien décorés qu'à Paris. Une curiosité se trouve dans la cour de cette maison : c'est un arc de triomphe antique parfaitement conservé, et dédié à *Pompeius Campanus*. On peut encore se loger dans la maison Guillon, et dans plusieurs autres auberges. Les prix pour le logement et la nourriture sont très-modérés, car pour 6 ou 8 francs par jour on est défrayé de tout. Les plus délicieux poissons couvrent toutes les

Digitized by Google

tables; ce sont les *lavarets* et les *ombres chevaliers* qui sont pêchés dans le beau lac du Bourget, qui avoisine la ville d'Aix.

Une fois arrivé, on ne doit plus s'occuper que de sa santé et de ses plaisirs. La santé, on la retrouve promptement par l'efficacité des eaux sulfureuses, et par celles que l'on nomme improprement d'*alun;* les plaisirs se trouvent partout. Dans la ville, les plus beaux salons de réunion, le grand salon public surtout, élevé aux frais des habitans, qui réunit à la fois une salle de spectacle et un salon de musique où la mélodie la plus ravissante se fait entendre chaque soir : des musiciens d'Alsace viennent tous les ans passer la saison des eaux à Aix.

Hors la ville, le pays le plus pittoresque, environné de hautes montagnes, on est en plaine; une admirable allée de peupliers vous conduit au lac du *Bourget*, qui a huit lieues de long sur trois ou quatre de large; là, on peut faire les plus agréables promenades sur l'eau : on peut visiter les anciens manoirs qui bordent le lac, *Bon-Port*, *Haute-Combe*, résidence royale, et plusieurs autres lieux enchantés. Des chars, disponibles à toutes les heures, vous transportent, à vil prix, dans tous les environs. On doit visiter la cascade de *Gresy*, qui fut si fatale à madame la baronne de Broé. Un monument élevé par la reine Hortense, son amie, rappelle que cette belle personne périt le 10 juin 1813, à l'âge de vingt-cinq ans, traversant le torrent sur une planche mal assurée : elle périt sous les yeux de la reine, qui fut inconsolable de cette perte.

Des parties s'arrangent tous les jours pour aller aux *Charmettes* voir la maison de M^me^ *de Warens*, où *Rousseau* partageait avec *Anet* les bonnes grâces de cette dame. Chaque semaine de petites caravanes se mettent en route pour aller visiter la vallée de *Chamouny* et le *Mont-Blanc;* d'autres partent pour Genève, et vont admirer les brillantes campagnes qui environnent le lac.

DE PARIS A AUXERRE, 41 l. $\frac{1}{2}$. AUTUN, 74 l. CHALON-SUR-SAÔNE, 86 l. MACON, 102 l. MELUN, 11 l. $\frac{1}{2}$.

V. 1^re^ route de Lyon, page 190.

Digitized by

DE PARIS A FONTAINEBLEAU, 14 l. ½. MOULINS, 72 l. ½. NEVERS, 58 l. *V.* 2e route de Paris à Lyon, page 202.

COMMUNICATIONS.

De Melun à Fontainebleau, 4 l., 2 p. (*V.* p. 203.)

De Melun à Ponthierry, 3 l., 1 p. ½.

De Fontainebleau à Orléans, 22 l., 11 p.

La Chapelle-la-Reine	4	Chilleurs-aux-Bois	3 ½
Malesherbes	3	Loury	2 ½
(*a*) Pithiviers	4 ½	Orléans (*v.* p. 154)	4 ½

(*a*) PITHIVIERS (Loiret), petite ville avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Commerce :* pâtés d'alouettes, serges, laine, safran estimé. *Auberges :* l'Écu, la Ville-d'Orléans. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Orléans;* 4 fois la semaine pour *Fontainebleau.* Pop. 4,012 h.

De Fontainebleau à Moret (a), 3 l., 1 p. ½.

(*a*) MORET, petite ville murée, où l'on arrive par une porte gothique. *Loing* et le canal se réunissent à 200 pas au-dessous de la ville, un quart de lieue avant de se rendre dans la Seine, à *Saint-Mamert.* Pop. 1,690 h.

De Pithiviers à Toury, 6 l., 3 p.

Digitized by

D'Auxerre à Avallon, 12 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{1}{4}$.

Saint-Bris	2	Lucy-le-Bois	4 1/2
Vermanton	4	Avallon (*v.* p. 193)	2

D'Autun à Moulins, 25 l., 12 p. $\frac{1}{2}$.

Maison-de-Bourgogne	5	Chevagnes	5
Lusy	4	Moulins (*v.* p. 207)	4
(*a*) Bourbon-Lancy	7		

(*a*) Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), petite ville renommée par ses eaux minérales. Pop. 2,650 h.

Eaux. Les eaux de Bourbon-Lancy, provenant sans doute de la même source, sont : 1° le *Lymbe*, ainsi nommé à cause de sa grande chaleur; 2° la *Fontaine de Saint-Léger*, de 35 degrés thermomètre de Réaumur; 3° la *Fontaine de la Reine*, de 24 degrés; 4° *des Ecures*, du nom de celui qui l'a découverte en 1600, de 48 degrés; 5° le *Bain-Royal*, de 32 degrés.

Propriété. Les eaux de Bourbon-Lancy sont recommandées dans les rhumatismes opiniâtres.

De Moulins à Mont-Luçon, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

Souvigny	3	Doyet	3
Le Montet-aux-Moines	4 1/2	(*b*) Mont-Luçon	4
(*a*) Mont-Marault	3		

(*a*) Mont-Marault (Allier), petite ville. *Curiosité :* aux environs, mine de houille. *Commerce :* fromage, gibier exquis. Pop. 1,500 h.

(*b*) Mont-Luçon (Allier), sur le *Cher*, avec sous-préfecture, collége, tribunal de première instance. *Curios.:* les promenades. *Commerce :* grains, vins, blés, fruits; fabriques de draps, dentelles, rubans. *Hôtels :* de l'Ecu, de l'Europe. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Moulins; pataches* à volonté, à l'hôtel de l'Europe. Popul. 4,567 h.

De Clermont à Moulins, 23 l. $\frac{1}{2}$. *V.* page 177, de Paris à Clermont, et lisez en sens inverse.

DE PARIS A MONTBRISON, 123 l., 61 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Roanne (*v.* p. 202)	98 1/2	Noiretable	3
Villemontois	3	Saint-Thurin	2 1/2
Saint-Just-en-Chevalet	4	Boën (*v.* p. 210)	4
La Bergère	4	(*a*) Montbrison	4

(*a*) Montbrison (Loire), siége de la Cour d'assises, chef-lieu du département, quoique Saint-Etienne soit, sous tous les rapports, une ville d'une tout autre importance, plus riche, beaucoup plus peuplée, infiniment plus commerçante. Cette ville possède une préfecture, une société d'agriculture et de commerce, une bibliothèque, une pépinière, un théâtre, une bergerie royale, un collége, des tribunaux. *Curios.* : la halle au blé, le dôme de l'église Sainte-Marie, l'ancienne maison du collége, la préfecture et la caserne. *Commerce* : toiles, linons, batistes, laines, grains. *Hôtels* : du Nord, de l'Ecu-de-France, le Lion-d'Or. *Voit. pub.* communique à la dilig. de *Lyon* à *Paris*, par *Auxerre*. Pop. 5,156 h.

Eaux. Il y a trois sources d'eaux minérales aux eaux de Montbrison : 1° la *Source Romaine*, voisine des vestiges d'un temple de Cérès ; 2° celle de l'*Hôpital ;* 3° celle de la *Rivière.*

Propriétés médicinales. Les eaux de la source de l'Hôpital sont très-utiles dans les cas d'engorgemens des viscères abdominaux, et dans les affections scrofuleuses. On vante l'eau de la source Romaine contre la leucorrhée constitutionnelle, l'aménorrhée accompagnée d'un état de langueur et d'un affaiblissement général.

A 4 l. N.-E. de Montbrison est *Bonnet*, peuplé de 2,500 h., et renommé par ses ciseaux.

Digitized by Google

DE PARIS A BOURBON-L'ARCHAMBAULT, 81 l. ½, 40 p. ¾.

De Paris à Moulins, 72 l. 1/2. *V.* page 202. Souvigny, 3 l. Bourbon-l'Archambault (*a*), 6 l.

(*a*) BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier), ville ancienne, assiégée et prise par Pépin-le-Bref, en 759. *Curios.* : trois tours encore entières du château de Bourbon. Pop. 2,900 h.

Eaux : elles attirent chaque année un grand nombre de malades, aux mois de juin, juillet et août. Il y a trois sources : 1° la *Fontaine de Jonas ;* 2° la *Fontaine de Saint-Pardoux*, l'une et l'autre froides ; 3° la source d'eau chaude, sous le nom de *Bourbon-l'Archambault.*

Propriétés médicinales. Les eaux thermales chaudes sont efficaces contre les paralysies, les rhumatismes chroniques et les maladies des os.

FIN DE LA RÉGION DU CENTRE.

Digitized by Google

GUIDE

Du Voyageur en France.

REGION DE L'EST.

DE PARIS A TROYES, 39 l., 19 p. ½.

De Paris aux Granges, 31 l. *V.* page 80. Les Grez, 3 l. ½. Troyes (*a*), 4 l. ½.

(*a*) Troyes (Aube), chef-lieu de département, avec préfecture, évêché, bibliothèque de 50,000 vol., théâtre, etc. On y comptait 60,000 âmes sous Henri IV; elle n'en possède pas maintenant 30,000. Attila, qui ravagea toute la contrée, épargna Troyes. Depuis, les Normands la pillèrent. Le parlement de Paris y fut transféré en 1787. Les maisons sont presque toutes en bois, et la teinte noire qu'y a imprimée la main du temps donne un aspect assez triste à la ville, dont les rues sont mal alignées. *Curiosités :* de belles promenades, l'église cathédrale de Saint-Pierre, morceau d'architecture gothique remarquable par la hauteur, l'étendue de ses voûtes et la hardiesse de la construction de la nef et du portail. Cinq arcades composent la nef de ce grand édifice; elles forment, avec celles des croisillons et du chœur, un ensemble parfait. La galerie de la nef est des plus riches; les magnifiques vitraux du chœur et de la nef sont bien conservés. La grille de l'hôpital est magnifique. Troyes possède de belles sculptures de Girardon, un beau crucifix en bronze dans l'église de Saint-Remy, un magnifique portrait de Louis XIV, placé à l'hôtel-de-ville; un Père Éternel et un baptême de Saint-Jean, de Mignard, placés dans une église; des peintures historiques sur verre, exécutées par Linait-Gontier et par Bazin, offrant les principaux événemens de la vie de Henri IV. La boucherie a cela de remarquable, que les mouches ne peuvent y pénétrer, même dans les fortes chaleurs. *Commerce :* bonneteries, toile-

Digitized by

ries, etc. *Hôtels :* des Trois-Petits-Ecus, près de la cathédrale; du Commerce, rue Notre-Dame, n° 94, où descendent quatre voitures, deux de Paris, une de Lyon, une de Chaumont. *Bains*, Chanté, rue de la Petite-Tannerie, n° 34. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, 4; *Arcis-sur-Aube*, *Bar-sur-Aube*, *Béfort*, *Châlons-sur-Marne*, *Chaumont-en-Bassigny*, *Langres*, *Vesoul;* t. l. 2 j. pour *Besançon*, 2; *Châtillon*, 2; *Dijon*, 2; *Mulhausen*, 2; mercr., vend., dim., *Sens;* dim., mardi, jeudi, *Auxerre*, *Saint-Florentin;* 41 messageries à différens jours de la semaine, venant de 22 communes des environs. Pop. 25,587 h.

COMMUNICATIONS.

De Troyes à Brienne, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.

De Troyes à Sens, 16 l., 8 p.

Estissac	5	Marlay-le-Petit	4
Villeneuve-sur-Vannes	5	Sens (*v.* p. 191)	2

DE PARIS À DIJON (4 routes).

1re route, par Troyes, 75 l. $\frac{1}{2}$, 37 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Troyes (*v.* p. 221)	39	Saint-Marc	5
St-Barre-les-Vaudes	4 1/2	Ampilly	2
(*a*) Bar-sur-Seine	5	(*d*) Chanceaux	3 1/2
(*b*) Mussy-sur-Seine	3	(*e*) Saint-Seyne	3
(*c*) Châtillon-sur-Seine	4	(*f*) Le Val-de-Suzon	2 1/2
		(*g*) Dijon	4

(*a*) BAR-SUR-SEINE (Aube). Cette ville, sur la *Seine*, à 1/4 de l. au-dessous de son confluent avec l'*Ource*, possède une sous-préfecture et un tribunal de première instance. *Curios.:* sur le sommet de la colline, au S., au milieu des bosquets, une chapelle dédiée à Notre-Dame; la promenade sur le bord de la Seine. *Commerce :* vins de Riceys, coutelleries, papiers, laines. *Hôtel* Impérial. *Voit. pub.* de *Paris* à *Dijon;* messageries pour *Troyes*. Pop. 2,112 h.

Les *Riceys* sont trois bourgs contigus, à 2 l. de Bar-sur-Seine :

Digitized by Google

Ricey bas, Ricey haut, Ricey du milieu ; ils fournissent des vins estimés et de conserve, qui ont le goût de Bourgogne. Population 3,676 h.

Balnot, près Riceys, fournit des vins de la côte recherchés.

(*b*) Mussy-sur-Seine (Aube), petite ville qui commerce en vins. Pop. 1,634 h.

(*c*) Chatillon-sur-Seine (Côte-d'Or), chef-lieu d'une sous-préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, collége, société d'agriculture, bibliothèque de 5,000 v. *Curios.* : des rues propres et aérées, l'hôpital, le haras, l'établissement rural de M. le duc de Raguse, la source de la *Douix*, surtout les promenades aux environs, les forges et mines de fer. *Commerce* : laines, fer, bois, fabriques de papiers, draps communs. *Hôtels* : la Poste-aux-Chevaux, le Lion-d'Or. Pop. 3,986 hab.

(*d*) Chanceaux (Côte-d'Or), commune du canton de *Flavigny*, arrondissement de *Semur*, renommée pour ses excellentes confitures d'épinettes.

Entre Chanceaux et *Saint-Seyne*, près du village de *Saint-Germain-la-Feuille*, dans un vallon couvert de bois, est la source de la *Seine*, qui débouche de dessous un banc de pierre.

(*e*) Saint-Seyne (Côte-d'Or), chef-lieu de canton, arrondissement de *Dijon*, ainsi nommé de l'abbaye de Bénédictins qui y fut fondée par Seyne, fils du comte de Mémont, en 525. Pop. 1,000 hab.

(*f*) Le Val-de-Suzon (Côte-d'Or), village dans un site romantique arrosé par le Suzon, qui abonde en truites excellentes. Le vallon décrit une foule de courbes extrêmement gracieuses. Les masses de verdure qu'il offre à gauche pendant près d'une lieue sont charmantes ; il n'y a rien de plus joli en Suisse.

On relaie ordinairement au bas du vallon, et l'on a le temps d'aller voir à cinq minutes une grotte curieuse ; il en est une autre plus remarquable, mais éloignée de demi-lieue.

On peut, en attendant que la diligence ait relayé, gravir la montagne en prenant à gauche un chemin assez difficile, fertile en points de vue charmans : il y a là des paysages à dessiner. On retrouve la diligence au haut de la montagne.

(*g*) Dijon, ancienne ville de France, chef-lieu du département de la *Côte-d'Or*, siége de préfecture, d'évêché, de cour royale, avec université, collége royal, école spéciale des beaux-arts, etc. La ville est de forme ovale et baignée par la rivière d'*Ouche*, qui passe au midi, et le torrent de *Suzon*, qui la traverse du N. au S. On y entre par cinq portes. *Curios.* : l'église cathé-

Digitized by

drale Saint-Bénigne; elle a 213 pieds de long, 87 de large dans les deux nefs, 84 d'élévation : la flèche qui s'élance du comble de l'édifice est un des ouvrages les plus hardis qu'ait tentés l'industrie de l'homme sur un diamètre très-resserré; elle porte le coq qui la termine à 300 pieds de hauteur, élévation presque double des tours de Notre-Dame de Paris; l'église Notre-Dame, d'un gothique exquis, dont le portail surtout est d'une légèreté extraordinaire : dans le rond-point de cette église admirable est le groupe de l'Assomption en pierre de Tonnerre, par Dubois, morceau très-estimé; l'église Saint-Michel, dont le portail atteste l'imagination brillante de Hugues Sambin : au-dessus de la grande porte, on admire le superbe bas-relief du même architecte, représentant le Jugement dernier; l'hôpital général, l'hospice Sainte-Anne, remarquable par le couronnement d'une superbe rotonde de 48 pieds de diamètre sur 60 pieds d'élévation; la place Royale, le palais des Etats, ou logis du Roi, superbe édifice dans le goût moderne. Dijon possède diverses promenades : le cours Fleury, planté en 1757, situé à l'entrée de Suzon, dans la ville, attire beaucoup de monde par sa situation et ses agrémens; la promenade des Marroniers, en sortant de la porte Guillaume; l'Arquebuse, l'une des plus petites, mais en même temps des plus agréables par sa proximité de la ville. L'arbre majestueux, mais chauve et décrépit, que l'on voit encore au fond du jardin de l'Arquebuse, a été planté en 1550. Dijon renferme des cabinets particuliers et des bibliothèques d'amateurs dignes d'être visités : nous citerons la bibliothèque de M. Amanton, conseiller de préfecture; le cabinet de M. Baudot, riche en antiquités, en tableaux et en dessins originaux; la bibliothèque de M. Peignot, inspecteur de l'Académie de Dijon. Dijon a vu naître Bossuet, Crébillon, Piron, Rameau, etc. *Hôtels :* de la Cloche, du Parc. *Bains publics :* sur la place Royale, sur la place Charbonnerie. *Banquiers :* Echalié-Jomain, place Notre-Dame; Tisserand jeune, rue Rameau. *Voit. pub. :* messag. Notre-Dame-des-Victoires, tous les jours pour *Besançon*, *Genève*, *Lyon;* tous les 2 jours pour *Paris* par *Tonnerre*, par *Troyes* pour *Langres*, *Nancy*, service Laffitte, Caillard et comp.; tous les jours pour *Paris*, *Châlons*, *Mâcon*, *Lyon*, *Langres*, *Chaumont*, *Neufchâteau*, *Nancy*, *Strasbourg*, *Lunéville*, *Metz*, *Thionville*, *Luxembourg;* tous les 2 jours pour *Is-sur-Tille*, *Selongey*, *Langres*, *Auxonne*, *Dôle*, *Besançon*, *Lons-le-Saunier*, *Poligny*, *Champagnole*, *Morey*, *Nyon*, *Genève*, *Lausanne*, *la Suisse*, *Gray*, corresp. avec *Vesoul*; tous les jours les frères Colardot pour *Beaune*, *Châlon-*

Digitized by

sur-Saône, avec corresp. de *Paris* à *Lyon*, de *Beaune* à *Autun*, *de Dijon à Besançon;* tous les 2 jours voit. pour *Gray*, pour *Besançon* par *Dôle*, *Beaune*, *Nuits*, *Autun;* messager. pour divers lieux. Pop. 23,845 h.

Ouvrage a consulter : *Guide du Voyageur et de l'Amateur à Dijon*, par Noëllat. Dijon, 1822.

DE PARIS A DIJON.

2e route, par Joigny et Tonnerre, 77 l. ½, 38 p. ¾.

De Paris à Joigny (*v.* p. 190)	35	(*e*) Aizy-sur-Armançon	4 ½
(*a*) Esnon	4	(*f*) Montbard	3
(*b*) Saint-Florentin	3	Villeneuve-les-Couvers	5
Flogny	3	(*g*) Chanceaux	3 ½
(*c*) Tonnerre	3 ½	De Chanceaux à Dijon (*v.* p. 222)	9 ½
(*d*) Ancy-le-Franc	4 ½		

(*a*) Esnon (Yonne), village où l'on remarque un beau château. On traverse

Brinon-l'Archevêque, assez jolie ville, propre et bien percée, et peuplée de 1,800 hab. *Hôtel* la Poste.

(*b*) Saint-Florentin (Yonne), jolie ville au confluent de l'*Armance* et de l'*Armançon*. — *Curios.:* l'église, les vitraux, l'escalier double dans un pilier, sans que les rampes aient entre elles de communication; les tuyaux de bronze et les gueules de dragons qui vomissent de l'eau; la perspective de la promenade du Prieuré, la fontaine publique. *Commerce :* blé, chanvre, bois, charbon. Pop. 1,671 h.

A un quart de lieue de Saint-Florentin est un pont de pierre et de briques sur lequel le canal de Bourgogne traverse l'Armançon : bel ouvrage.

On rencontre le village de *Percey*, *Flogny*, chef-lieu de canton, puis le village de *Tronchoi*, le village de *Chency*, le beau parc et le château de M. de Vergennes, le village de *Dannemoine*, *Epineuil*, beau village, et on arrive à

(*c*) Tonnerre (Yonne), ancienne ville, saccagée en 1359 par les Anglais, et par le duc de Bourgogne en 1411. Elle est située sur l'*Armançon*, et possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture. *Curios.* : le clocher, en forme de tour gothique, de l'église Saint-Pierre; la perspective du haut de la

Digitized by Google

terrasse de cet édifice ; la source *Fosse-Yonne*, dans le faubourg *Bourberean ;* l'ermitage de Saint-Loup, l'abbaye de Saint-Michel, l'hôpital, le gnomon construit en 1786 dans cet hôpital, mais en partie ruiné pendant la révolution ; la promenade du Pâtis : dans l'église de l'hôpital, le tombeau de Marguerite de Bourgogne, reine de Sicile. *Commerce :* vins excellens de son territoire, tanneries, chapelleries, poteries, forges. *Hôtels :* la Ville-de-Lyon, la Poste, le Lion-d'Or. *Voit. pub. :* dilig. Notre-Dame-des-Victoires ; diligence du Bouloy, et courrier de *Joigny* à *Dijon*. Pop. 3,650 h.

A 5 l. S. de Tonnerre, *Noyers*, petite ville dans un vallon entouré de montagnes, couvert de vignes, a des fabriques de coton, bonneterie, tannerie, et commerce en vins, grains et laine. Pop. 2,000 h.

A 6 l. de distance de Tonnerre, voie romaine, connue sous le nom de *Chaussée-de-César*.

A gauche, à 1 lieue de Tonnerre, route de Châtillon par Tanlay, dont le château est superbe.

(*d*) Ancy-le-Franc (Yonne), sur l'Armançon. *Curiosités :* le château bâti en 1545, le parc, les forges et fourneaux, où l'on emploie un minerai récemment découvert. Ce bourg a une manufacture de faïence. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,500 h.

A 1 l., village de *Saint-Eloi ;* à 2 l., village et château de *Ruis*.

(*e*) Aizy-sur-Armançon (Yonne), village qui a de belles forges.

(*f*) Montbard (Côte-d'Or), petite ville sur la Brenne, avec des rues propres et d'assez jolies maisons. *Curios. :* les jardins, la *Tour de-Saint-Louis*, le cabinet d'étude de Buffon, la maison de Daubanton, dont Montbard est la patrie ; dans les environs, mines de fer. *Commerce :* bois. *Hôtel* du Point-du-Jour, près des jardins de Buffon. Pop. 2,007. h.

Villeneuve-les-Convers. A 2 l. S.-O. de ce village est le bourg de *Sainte-Reine*, près de l'emplacement de cette fameuse *Alesia*, dernier boulevart de la liberté gauloise. Il faut que l'archéologue et l'ami de son pays s'y rendent. Tout est encore à peu de chose près comme au temps de César. Alesia seule n'existe plus. C'est sur le sommet de cette montagne que César fit creuser des lignes, sur ces hauteurs environnantes que les Gaulois confédérés vinrent camper ; voilà le mont que Vergasi-Launus tourna à la pointe du jour, la gorge où il eut l'imprudence de s'engager, celle par laquelle César vint tomber sur ses derrières, ce qui décida la victoire.

Alesia, une des villes principales des Gaules et fondée, dit-

Digitized by Google

on, par Hercule, occupait le sommet du Mont-aux-Oies, au bas duquel est aujourd'hui Sainte-Reine, renommée par sa fontaine minérale.

(*g*) CHANCEAUX. *V.* pag. 223.

DE PARIS A DIJON.

3e route, par Auxerre et Avallon, 78 l. ½, 39 p. ¼.

De Paris à Rouvray, 59 l. *Voyez* route de Paris à Lyon, page 190.

(*a*) La Maison-Neuve	4	Pont-de-Pany	3
(*b*) Vitteaux	4	Dijon (*v.* p. 223)	5
La Chaleur	3 ½		

(*a*) MAISON-NEUVE (Côte-d'Or), joli village avec d'agréables maisons. *Curios.* : le château de Thil, à peu de distance sur la colline.

(*b*) VITTEAUX (Côte-d'Or), jolie ville arrosée par la Brenne. *Curios.* : le site romantique de la ville, les promenades. *Commerce* : pruneaux estimés, laine, chanvre, fil. Pop. 1,834 hab.

DE PARIS A DIJON.

4e route, par Fontainebleau, 79 l. ½, 39 p. ¾.

De Paris à Fontainebleau, 14 l. ½. *V.* pag. 202, 2e route de Lyon. Fossard, 6 l. Villeneuve-la-Guiard, 2 l. De Villeneuve-la-Guiard à Rouvray, 37 l. ½. *V.* 1re route de Lyon, page 190. De Rouvray à Dijon, 19 l. ½. *V.* plus haut.

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

De Dijon à Commercy, 46 l., 23 p.

Norges-le-Pont	3	Neufchâteau (*voy.* p. 256)	5
(*a*) Thil-le-Châtel	4	Domremy (*v.* p. 256)	2 1/2
Prauthoy	5	Vaucouleurs (*voy.* p. 82)	4 1/2
Longeau	3	(*c*) Void	3
(*b*) Langres	3	(*d*) Commercy	2
Montigny	5		
Clefmont	3		
Saint-Thiébault	3		

(*a*) Thil-le-Chatel (Côte-d'Or), bourg dont le territoire est fertile. *Commerce :* vins excellens ; aux environs, mines de fer.

(*b*) Langres. *V.* page 246.

On traverse *Bazoille*, où l'on va visiter la perte de la *Meuse :* les eaux s'engorgent à Bazoille, et vont sourdre à *Noncourt :* c'est un spectacle curieux.

(*c*) Void (Meuse), bourg sur le ruisseau de ce nom. *Commerce :* bestiaux, fromages, écrevisses. *Voit. pub.* de *Paris* à *Nancy*, *Strasbourg*. Pop. 1,400 h.

(*d*) Commercy (Meuse), ville triste et sans mouvement, avec sous-préfecture et collége. *Curios. :* le château réparé par Stanislas, et qui sert de caserne à la cavalerie. *Commerce :* couverts en fer, fabriques de coton. *Auberge :* la Providence. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Toul*, *Saint-Mihiel ; voit.* pour *Nancy*, *Metz*, *Bar-le-Duc*, *Void*. Pop. 3,714 h.

De Dijon à Vesoul, 27 l., 13 p. 1/2.

(*a*) Mirebeau	6	Combeau-Fontaine	3
Gray (*v.* p. 237)	6	Port-sur-Saône (*v.* p. 246)	3
Lavoncourt	6	Vesoul (*v.* p. 247)	3

(*a*) Mirebeau (Côte-d'Or), petite ville sur la Bèze. *Commerce :* blé, fer ; fabrique de serges et droguets. Pop. 1,400 h.

De Montbard à Châtillon sur-Seine, 7 l., 3 p. 1/2.

Coulmier, 4 l. Châtillon, 3 l.

Digitized by Google

De Montbard à Saulieu, 10 l., 5 p.

Semur (*a*), 4 l. La Maison-Neuve, 3 l. Saulieu, 3 l. *V.* p. 193.

(*a*) Semur (Côte-d'Or), sur l'*Armançon*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, tribunal, théâtre. L'Armançon la divise en trois parties, le Bourg, le Donjon et le Château. *Curios.* : l'église du Bourg, la chaire, un obélisque en pyramide, d'une seule pierre ; le pont d'une seule arche de 12 pieds d'ouverture, la cloche Barbe, l'hôpital, la statue colossale de Jason, dans le jardin de M. Joly ; la bibliothèque de 11,000 vol., les jolies cascades de l'Armançon, la situation de Semur sur un roc granitique. *Commerce* : beurre, fruits, miel, excellens vins, blé, bétail. *Auberge* de la Côte-d'Or. *Messag.*, mardi, jeudi, sam., pour *Dijon*. Pop. 4,220 h.

Excursion. Au mont *Auxois*, où César campa.

Il y a beaucoup de troupeaux mérinos dans les environs de Semur.

De Semur à Autun, 16 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{1}{4}$.

Maison-Neuve	3	Chissey	3
Saulieu (*v.* p. 193)	3	Autun (*v.* p. 193)	5
Pierre-Écrite	2 $\frac{1}{2}$		

De Semur à Avallon, 8 l., 4 p.

Epoisses (*a*), 3 l. Avallon, 5 l. *V.* page 193.

(*a*) Epoisses (Côte-d'Or), bourg dont les campagnes environnantes sont fertiles, et offrent des points de vue variés. *Curios.* : le château gothique. Pop. 1,100 h.

Digitized by Google

DE PARIS A GENÈVE (3 routes).

1re route, par Dijon, 126 l., 63 p.

De Paris à Dijon (*v.* p. 222)	75 1/2	(*e*) Champagnole	3
De Dijon à Genlis	4	Maison-Neuve	3
(*a*) Auxonne	3	Saint-Laurent	3
(*b*) Dôle	4 1/2	(*f*) Morez	3
(*c*) Mont-sous-Vaudrey	5	(*g*) Les Rousses	3
Montrond	3	(*h*) La Vattay	3 1/2
(*d*) Poligny	4 1/2	(*i*) Gex	4
		(*k*) Genève	4

(*a*) AUXONNE (Côte-d'Or), petite et forte ville sur la *Saône*, avec tribunaux, école d'artillerie. *Curiosités :* le pont, le château, l'arsenal, les fortifications de Vauban, les magasins à poudre. *Commerce :* grains, vins, excellens melons qu'on envoie à Besançon et à Dijon. *Hôtels :* le Grand-Cerf, le Soleil d'Or. *Voit. pub.* Messag. pour *Dijon*, *Besançon*, *Gray*, *Chalon-sur-Saône*. Pop. 5,423 h.

(*b*) DÔLE (Jura), sur la rivière de *Doubs*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége tenu ci-devant par les jésuites, société d'agriculture, musée, théâtre, etc. *Curios. :* le canal Monsieur ou du Rhin, la maison de refuge, l'hôpital général, appelé la *Charité*, construit sous Louis XIV; le monument élevé sur la place du Marché, aux Dôlois qui moururent en défendant la ville vers la fin du 5e siècle; le collége, un des plus vastes de France; l'église Notre-Dame, une promenade magnifique, le cours St-Maurice, la bibliothèque, le musée, remarquable par divers ouvrages de Francs-Comtois, et où se trouve une tête de Diane antique qui paraît avoir servi aux oracles. *Commerce :* vins, grains, fruits, bois, tanneries, forges. *Hôtel* de Paris, tenu par MM. Bourgeois frères, bon établissement. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Besançon*, *Genève*, *Lons-le-Saunier*, *Gray*, *Châlons*. — *Roulage.* Faney-Guillemain, Husson-Morel, Labet. Pop. 9,847 h.

(*c*) MONT-SOUS-VAUDREY (Jura), village agréable, proprement bâti, et dont les maisons, entourées en partie de petits jardins, ressemblent à des maisons de campagne. Pop. 1,100 h.

(*d*) POLIGNY (Jura), jolie petite ville près de la source de la *Glantine*. Le tribunal est à Arbois. *Curios.* : la rue qui la traverse, quelques fontaines, moulins à scies pour faire des planches; les boucheries, sous une voûte; la fabrique de salpêtre; près de la

Digitized by Google

ville, les restes d'une voie romaine appelée *Chemin-Pavé*. *Commerce :* vins estimés. *Hôtel* de la Tête-d'Or, au bas de la grande rue, estimé. Pop. 5,525 h.

(*e*) Champagnole (Jura), petite ville sur l'*Ain*, à 3 l. de sa source. *Curios. :* la rue, la filerie de fer, le clocher en fer-blanc, la jolie vue qu'on a de l'auberge du relais, la vue du mont *Rivel*. *Hôtel* de la Poste. Pop. 2,553 h.

(*f*) Morez (Jura), gros bourg sur le torrent le *Bief de la Chaille*, au fond d'une gorge. *Curios. :* les fabriques d'horlogerie, de tournebroches, les manufactures d'épingles blanches, l'emploi qu'on tire des eaux pour les travaux de cet endroit industrieux. *Auberge* de la Poste. Pop. 1,500 h.

De Morez à *Gex*, belles vues.

A *Septmoncel*, 2 l. de Saint-Claude, on travaille avec art les pierres fines. Pop. 2,800 h.

(*g*) Les Rousses (Jura), endroit commerçant, où se trouve le bureau des douanes pour la Suisse. *Curios. :* le clocher, d'où l'on a un bel horizon ; les eaux qui tombent vont, les unes à la Méditerranée, les autres à l'Océan; la fabrication des fromages. Population 1,000 h.

On choisit ordinairement dans cet endroit un guide pour parcourir le Jura.

A 2 l. des Rousses est le *Bois-d'Amont*, village qui fabrique des planches, des cabinets d'horloge, des boîtes de sapin, etc.

(*h*) La Vattay (Jura), village qui fabrique le fromage de Gruyères.

Près de là, on va visiter la vallée de la *Combe-de-Mijoux*, dont les chalets donnent une idée de ceux de la Suisse. Le pays est, du reste, romantique.

Lequinio a très-bien décrit le Jura; c'est lui qu'on doit prendre pour guide. Son livre, écrit avant la révolution, a peu vieilli. On touche au pied de la Dôle ; il faut, si l'on peut, gravir cette montagne, la plus haute du Jura; du sommet, auquel on parvient dans une heure environ, on a un superbe panorama ; si le temps est beau, on distingue 3 ou 4 lacs.

A mesure qu'on approche de *Gex*, le pays s'embellit ; bientôt un beau spectacle s'ouvre aux regards du voyageur : *Gex*, *Genève*, dans la même direction ; le lac *Léman* et le *Mont-Blanc*, et les Alpes neigeuses. En hiver, il faut gravir et descendre avec précaution le *Mont-Faucille*, qui touche au pied de *Gex*. A $^1/_2$ l. de la Vattay, à l'ouest, une route conduit à *Saint-Claude*, petite ville assez jolie, qui possède un évêché, des promenades, et 4,000 h.

Digitized by

(*i*) Gex (Ain), petite ville au pied du mont *Saint-Claude*, entre le Jura, le Rhône, le lac de Genève et la Suisse : c'est le chef-lieu d'une sous-préfecture. *Curios.* : la magnifique vue qu'on a du haut du mont *Faucille*, au pied duquel Gex est assis. *Commerce* : fromages estimés, charbon, vins, horlogerie. Population 2,647 h.

On traverse divers villages, et entre autres,

Ferney (Ain), à 2 l. de Gex et de Genève, qui avait été distrait de l'arrondissement pour être annexé au canton de Genève. Il nous a été rendu depuis : il est peuplé de 1,200 hab. environ, occupés presque tous d'horlogerie.

Habitation de Voltaire. Le cabinet est changé aujourd'hui en une chambre de domestique où l'on nettoie les bottes. Cependant la chambre à coucher, et le petit salon particulier qui la précède, sont encore dans le même état où les habitait l'auteur de la *Henriade* et de *Zaïre*. Dans la chambre, on voit un très-beau portrait de Voltaire à quarante ans ; un autre de M^me^ du Châtelet ; un du grand Frédéric, envoyé par lui à Voltaire ; un de la grande Catherine, fait en tapisserie de sa main impériale ; Calas et Sirven ; Franklin et Delille ; enfin, le petit monument pyramidal élevé par la marquise de Villette pour recevoir le cœur de son père adoptif, avec l'inscription qu'on y lit encore, quoique le cœur n'y soit plus :

Son esprit est partout, mais son cœur est ici.

Une partie de ce monument est brisée, comme une partie des rideaux du lit est hachée.

On voit au-dessus d'une des portes un tableau bien étrange, et dont aucune relation n'a encore parlé : le sujet est double ; et ce double sujet, c'est Voltaire, et encore Voltaire. A gauche, Henri IV, la *Henriade* à la main, présente son chantre au dieu du Parnasse, et sollicite pour lui les honneurs du triomphe. Le dieu accorde au roi sa requête. En conséquence, le même Voltaire qu'on vient de voir pétitionnaire d'Apollon, et client de Henri IV dans le côté gauche du tableau, on le voit dans le côté droit conduit en triomphe au temple de mémoire par le chœur des Muses et par des groupes de Génies.

Le théâtre a été détruit, ainsi que la bibliothèque; et du moins, mieux remplacé qu'elle, il est devenu une fort belle serre.

L'église érigée à Dieu par Voltaire est conservée ; elle est restée la paroisse du lieu.

Rien de plus agreste et de plus pittoresque que l'abord de Ge-

Digitized by Google

nève; partout de charmantes maisons de campagne, des jardins, des coteaux.

(*k*) GENÈVE (Suisse). *V.* page 212.

DE PARIS A GENÈVE.

2e route, par Mâcon et Bourg, 140 l. ½, 70 p. ¼.

De Paris à Mâcon (*v.* p. 190)	102	Bourg	4
Le Logis-Neuf	4	Pont-d'Ain	5

De Pont-d'Ain à Genève, 25 l. 1/2. *V.* de Lyon à Genève, page 211.

OBSERVATION. Comme il y a quatre routes pour Lyon, on peut porter à 3 les communications de *Paris* à *Genève.*

DE PARIS A GENÈVE.

3e route, par Arbois, 129 l. ½, 64 p. ¾.

De Paris à Mont-sous-Vaudrey, 92 l. *V.* 1re R., p. 221, 222, 230.

Arbois (*v.* p. 241)	4	De Champagnole à Genève (*v.* 1re route)	23 1/2
Salins (*v.* p. 237)	4		
Champagnole	6		

COMMUNICATIONS.

De Genève à Chambéry (2 routes.)

1re route, par Frangy, 23 l. ½, 11 p. ¾.

Luiset	4	Albens	2 1/2
Frangy	4	Aix (*v.* p. 215)	3
Mionas	3	Chambéry	4
Rumilly	3		

Digitized by Google

2e route, par Annecy, 21 l. $\frac{1}{2}$.

Cruseilles	5 1/2	Aix (*v.* p. 215)	3
Annecy	4	Chambéry	4
Albens	5		

Deux routes qui se font sur territoire étranger. *Voyez* la description d'Aix, page 215, et celle de Chambéry, à la fin du tableau des routes, avant la description des curiosités de la France, route deParis à Chambéry (1).

Des Rousses à Saint-Cergues (2), 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

Saint-Cergues est près de *Rolle*, jolie petite ville du canton de Vaud. *Voyez*, pour les promenades autour du lac de Genève, le *Manuel en Suisse*, d'*Ebel*, in-12; chez Audin, quai des Augustins, nº 25.

(1) Les douanes de Savoie sont moins sévères qu'on ne le dit: jamais elles ne nous ont inquiété. Pour qui a voyagé, il n'y a pas de doute que, de toutes les douanes, celles de France sont les plus exigeantes et les plus tracassières.

(2) *Particularités.* A quelque distance du village des Rousses, on rencontre la maison de la *Cure*, située sur la frontière de la Suisse, du côté du lac de Genève, et où l'on trouve la première douane française. Le grand chemin de Paris passe à côté, et mène par une pente le plus souvent assez roide à Saint-Cergues et à Nyon. Le lac des Rousses peut avoir une demi-lieue de long; le village est probablement un des plus élevés qu'il y ait sur le Jura, car l'église est située sur l'arête de la montagne, de telle sorte que la gouttière qui regarde à l'O. verse ses eaux dans la *Bienne*, d'où elles passent dans l'*Ain*, dans le *Rhône* et dans la *Méditerranée*, tandis que les eaux de la gouttière de l'E. passent dans le lac des *Rousses*, puis dans l'*Orbe*, et dans le lac de *Neufchâtel*, qui communique par la *Thièle* avec l'*Aar* et le *Rhin*, lequel se jette dans la mer du Nord. Les plus hautes sommités du Jura forment un rempart autour de la vallée des Rousses. On distingue entre autres le *Noirmont*, le *Dôle* et la *Montendre*, dont les hauteurs sont couvertes de neiges pendant neuf mois de l'année. Au N.-E. des Rousses est situé le bois d'Amont, où l'on fabrique quantité de petites boîtes de sapin. A 2 lieues au-dessous des Rousses, du côté du N.-O., on trouve la vallée de *Grand*, qu'arrose la Bienne; on y remarque les villages de *Bellefontaine*, de *Foncine* et de *Morbiers*, où il y a plusieurs fabriques de pendules et de tournebroches.

Digitized by Google

De Dôle à Besançon, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Orchamps, 4 l. Saint-Vit, 3 l. Besançon, 4 l. *V.* page 235.

De Dôle à Beaune, 14 l., 7 p.

Grand-Noir	5	Moisey	3
(*a*) Seurre	3	Beaune (*v.* p. 245)	3

(*a*) SEURRE (Côte-d'Or), petite ville sur la Saône. *Curios.* : la promenade du Mail, le château, le parc et la vue dont on y jouit. *Commerce* : exportation par la Suisse de vins, fruits. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Dijon*, *Beaune*, *Châlon-sur-Saône*, *Dôle*, *Auxonne*, *Gray*. Pop. 3,441 h.

Pouilly-en-Auxois, à la source de l'Armançon, a de fort bons vins, et fabrique du vinaigre de table et pour les arts.

Savigny, à 1 l. de Beaune, a des vins fins. Pop. 1,000 h.

De Dôle à Pontarlier, 21 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{3}{4}$.

Mont-sous-Vaudrey	5	Levier	5
(*a*) Mouchard	4	Pontarlier (*v.* p. 239)	5
Salins (*v.* p. 237)	2 $^1/_2$		

(*a*) MOUCHARD, village près duquel est une belle saline, celle d'*Arc*.

DE PARIS A BESANÇON, 98 l., 49 p.

De Paris à Troyes (*v.* p. 221)	39	De Genlis à Dôle (*v.* p. 230)	7 $^1/_2$
De Troyes à Dijon (*v.* p. 222)	36 $^1/_2$	De Dôle à Orchamps	4
De Dijon à Genlis	4	Saint-Vit	3
		(*a*) Besançon	4

(*a*) BESANÇON, chef-lieu du département du Doubs et de la 6e division militaire, l'une des plus célèbres cités de l'ancienne Gaule. La rivière du *Doubs* la divise en deux parties inégales, et entoure presque entièrement la plus considérable, ou ville

Digitized by Google

haute, en formant autour des remparts un fossé d'eau représentant assez exactement, ainsi que César l'a dit, la figure d'un fer de cheval. Les deux parties de la ville communiquent entre elles par un pont de pierre large et commode, dont les fondemens sont l'ouvrage des Romains. C'est l'une des villes les mieux bâties, et l'une des plus fortes places du royaume. Elle possède une vaste et magnifique promenade, qui se nomme *Chamars;* c'était le Champ-de-Mars des Romains : elle est agréablement traversée par deux canaux réguliers en pierre de taille. Une autre promenade formée du jardin de l'ancien palais de Grandvelle, et située presque au milieu de la ville, est très-fréquentée.

Outre ces promenades, les habitans jouissent de la levée du *Canal-Monsieur*, dans le beau vallon que forme le Doubs depuis la porte Notre-Dame jusqu'au village de *Beurre*. Cette levée est constamment couverte de promeneurs.

Besançon est le siége d'un archevêché, d'une cour royale et de divers tribunaux du second ordre; de la préfecture du Doubs, et la résidence de toutes les administrations qui en dépendent. Elle possède une académie universitaire et un collége royal, un séminaire, une école secondaire de médecine, chirurgie et pharmacie, un musée d'histoire naturelle, un musée d'antiques, une école de dessin, une école de sculpture, une bibliothèque publique considérable, une société académique des sciences et belles-lettres, une société d'agriculture et arts.

Les monumens et édifices à visiter sont les églises de Saint-Jean, de la Madeleine, de Saint-Pierre, du Collége; le magnifique hôpital de Saint-Jacques et sa jolie église en rotonde; l'hôtel de la préfecture, le collége royal, le palais de justice, l'ancien palais de Grandvelle, la salle de spectacle, l'arc de triomphe dit Porte-Noire, la Porte-Taillée, les restes de l'aquéduc romain d'Arcier, etc. Parmi les objets d'arts, on doit parcourir avec attention la bibliothèque, le muséum d'histoire naturelle, l'école de dessin, etc. *Hôtels :* National, rue des Granges; de France, même rue. *Restaurateur* pour les gourmets, Bontemps, grande rue; le *Café* Normand, dont la glacière mérite d'être visitée. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*; 1 j. par *Auxerre*. Pop. 28,795 h.

Châteaux à visiter : château de Torpes, canton de Boussières; de la Roche, près Saint-Hippolyte, très-curieux; de Châtillon-sur-Lison, canton de Quingey.

Ouvrage a consulter : *Annuaire statistique et historique du département du Doubs*, par M. Laurens; in-12.

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

De Besançon à Salins, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Busy, 3 l. Quingey (*a*), 3 l. Salins (*b*), 5 l.

(*a*) Quingey, petite ville ancienne, est située sur la *Loue*, dans un vallon agréable et fertile. Elle possède quelques vestiges d'un château fort, près des forges, lequel fut la résidence de Guillaume-le-Grand, comte de Bourgogne, en 1080. Pop. 1,000 hab.

(*b*) Salins (Jura), ville peuplée de 9,000 âmes avant le terrible incendie qui la dévora en partie en 1825. La *Furieuse* a sa source dans la ville même, située dans une gorge. *Curios.* : les salines, dont elle tire son nom, espèce de forteresse de 280 mètres de longueur, et entourée d'épaisses murailles ; le travail des ateliers, les souterrains de ce colossal édifice, les carrières de gypse dans les environs. *Commerce* : vins, cire, miel, plâtre. *Voit. pub.* tous les jours pour *Besançon*, *Lons-le-Saunier*, *Champagnole*, *Arbois*, *Quingey*, *Poligny* ; 4 jours par sem., pour *Dôle*.

Excursion sur le mont *Poupet*, de 380 toises de hauteur : vue admirable du sommet.

De Besançon à Langres, 25 l., 12 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Recologne	4		(*c*) Champlitte	5	1/2
Bonboillon	3		Lonjeau	6	
(*b*) Gray	3	1/2	Langres (*v.* p. 246)	3	

Audeux, village de 400 hab. : bon vignoble.

(*a*) Recologne (Doubs), gros village : beau château.

(*b*) Gray (Haute-Saône), ville animée et industrieuse qui possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, un dépôt d'étalons, des tribunaux. *Curios.* : la promenade, le château des ducs de Bourgogne, l'église, les casernes de cavalerie, la place du marché dans la ville haute, le pont, la fontaine, la salle de spectacle, le moulin Tramoy à 14 tournans, la bibliothèque assez nombreuse. *Commerce* : grains, vins, farine, exportés par la *Saône* pour le midi de la France. *Hôtels* : du Sauvage, Grand'rue ; la Ville-de-Lyon. *Voit. pub.* tous les jours pour *Besançon* ; 3 voit. pour *Dijon* ; t. les 2 j. 2 voit. pour *Dôle*,

Digitized by

Auxonne, t. les j.; pour *Langres*, les merc., v.; pour *Jussey*, merc., sam. Pop. 7,203 h.

Les moulins à mécanique, qu'on trouve fréquemment dans l'arrondissement de Gray, sont dignes de la curiosité du voyageur.

A *Tracy*, 3 l. de Gray, il y a un moulin à 3 tournans.

A *Neuvelle*, près *Champlitte*, un à 6 tournans dont un à mécanique.

(*c*) Champlitte (Haute-Saône), bourg dans une agréable position sur le Saolon. *Curios.:* l'église, l'hôpital, les casernes, la vue du haut du coteau à l'E. *Commerce :* vins exquis, blé, fer. Pop., le Piélot réuni, 3,699 h.

On peut aller voir le travail des forges à *Beaujeu*, à *Bley*, à *Trécourt*, à *Saint-Loup*.

De Besançon à Colmar, 39 l. $\frac{1}{2}$, 18 p. $\frac{3}{4}$.

Roulans	4 ½	La Chapelle	4
(*a*) Baume-les-Dames	3	Aspach	3
(*b*) Clerval	4	(*d*) Isenheim	4 ½
(*c*) L'Ile-sur-le-Doubs	3	Hatstat	3
Tavey	5	Colmar (*v.* p. 251)	2 ½
Belfort (*v.* p. 248)	3		

(*a*) Baume-les-Dames (Doubs), chef-lieu de sous-préfecture et siége d'un tribunal d'instance, possède un collége fréquenté et un hospice civil bien tenu. Elle est assise à l'extrémité d'une vaste prairie qu'entoure le *Doubs*. On exploite, sur le territoire de cette ville, une carrière de gypse très-riche, qui fournit annuellement 50 à 60 milliers de plâtre. *Voit. pub.* tous les jours pour *Lyon* et route. Pop. 2,235 hab.

A 1 lieue est-sud-est sont les eaux sulfureuses de *Gaillon*, qui occupent l'une des plus belles localités du joli vallon de Cuisance; elles ont été très-fréquentées en 1827. Les sources du Cusancin, les ruines du château qui défendait jadis l'entrée du vallon, un peu plus loin l'île flottante, et d'un autre point la glacière de la *Grâce-Dieu*, sont des objets dignes de la curiosité des malades.

(*b*) Clerval (Doubs). C'est là que s'ouvre le *Canal-Monsieur*. Pop. 1,000 h.

(*c*) L'Ile-sur-le-Doubs, bourg dans une île entourée presque en entier par le Doubs. *Curios.:* la position de la ville, l'église,

Digitized by Google

le château. *Commerce :* forges, martinets, tréfilerie, épingleries. Pop. 700 hab.

Cernay, à 1 l. d'Aspach, chef-lieu de canton, n'a de remarquable que sa vieille église, et la filature de MM. Witz fils et compagnie. Pop. 2,000 h.

(*d*) Isenheim (Haut-Rhin) village où MM. Zimmermann et Bæumlin ont une filature de coton. Pop. 1,000 h.

Ruffac, à 2 l. d'Isenheim, est chef-lieu de canton. *Curios. :* l'église paroissiale ; sur une colline au milieu de la ville, le château d'Isenbourg, un des plus anciens de l'Alsace. Populat. 4,200 hab.

De Besançon à Plombières, 23 l., 11 p. $\frac{1}{2}$.

Voray	3	Saint-Sauveur	3 1/2
Maison-Neuve	4	(*a*) Fougerolles	2 1/2
Vesoul (*v.* p. 247)	4	Plombières (*v.* p. 258)	3
Saulx	3		

(*a*) Fougerolles (Vosges), bourg dont les eaux minérales ont de la réputation. Les gourmets mettent son kirsch-wasser après celui de la Forêt-Noire. *Hôtel* de l'Écu.

De Besançon à Neufchâtel (Suisse), 31 l. $\frac{1}{2}$, 15 p. $\frac{3}{4}$.

Merey	4	(*c*) Les Verrières	2 1/2
(*a*) Ornans	3	Travers	6
La Grange-d'Aleine	4	Neufchâtel	8
(*b*) Pontarlier	4		

(*a*) Ornans (Doubs) sur la *Loue*, dans un vallon agréable, est environnée de belles prairies et d'un vignoble considérable. Elle possède un hospice civil et une école secondaire ecclésiastique très-florissante. *Curios. :* dans l'église paroissiale d'Ornans, beau vaisseau dédié à saint Laurent, le tombeau du chancelier Perrenot, père du célèbre cardinal de Grandvelle ; plusieurs maisons qui ont appartenu à cette famille. *Commerce :* tanneries, papeterie, moulins à farine, dont l'un contient une mécanique semblable à celle qui fait mouvoir les moulins de *Gray*.

(*b*) Pontarlier (Doubs), sur le *Doubs*, chef-lieu de sous-préfecture, siége d'un tribunal de première instance, avec collége, hôpital. *Curios. :* les casernes. *Commerce :* grains, vins, fromens,

Digitized by

chaux. *Voit. pub.* tous les 2 jours, communic. des dilig. N.-D.-des-V. à *Besançon*. Pop. 4,549 h.

A peu de distance de cette commune est situé le *fort de Joux*, petite place de guerre qui a servi de prison d'état, et où est mort Toussaint Louverture.

Dans l'arrondissement de Pontarlier est le mont *Benoît*, remarquable par une fort belle église ornée de figures allégoriques, de sculptures bizarres dans le chœur.

(*c*) Les Verrières. Celles de France touchent aux Verrières de Suisse, placées à l'extrémité occidentale du canton de Neufchâtel. Cette dernière vallée est étroite, et en partie couverte de forêts; elle compte parmi ses habitans un grand nombre d'horlogers, de faiseuses de dentelles, d'ouvriers en fer, etc. On y élève aussi beaucoup de bestiaux. A l'O. des Verrières, on voit les maisons éparses qui forment la commune de la *Côte-aux-Fées*, dans le voisinage de laquelle il y a plusieurs grottes : la plus fameuse, connue sous le nom de *Temple-des-Fées*, s'ouvre au-delà de la cabane du *Crét;* l'entrée en est si étroite, qu'on n'y peut pénétrer qu'en se traînant sur le ventre; mais bientôt elle s'élargit et forme trois galeries, dont celle du milieu a 290 pieds de long sur 6 de largeur; elle aboutit à une ouverture d'où l'on découvre la vallée de *Sainte-Croix*, située dans le district d'*Yverdun*. Cette grotte est incontestablement la plus belle qu'il y ait en Suisse. On prépare, dans les pâturages des montagnes voisines, des fromages qui valent presque ceux de Gruyères, et se vendent communément sous ce nom en France. A une demi-lieue du village des Verrières, du côté de l'O., s'élève le *château de Joux :* ce château offre un aspect pittoresque. Non loin de là coule le *Doubs*, qui n'est encore qu'un petit ruisseau. Le défilé de la *Cluse* est à peu de distance.

On trouve dans les rochers calcaires du voisinage un grand nombre de pétrifications, telles que des coraux, des ostracites, des turbulites, des bucardites, des pectinites, etc.

Observation. On va encore à Neufchâtel par le Locle et la Chaux-de-Fond; ces deux villages sont industrieux et commerçans. L'aspect du pays est fort agréable : de jolies maisons ornées de frais jardins bordent la route. Rien n'égale le beau spectacle qu'on découvre avant d'entrer à Neufchâtel.

De Pontarlier à Jougne, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

Digitized by Google

De Jougne à Orbe (Suisse), 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Besançon à Lons-le-Saulnier, 21 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{3}{4}$.

Busy	3	Poligny (*v.* p. 230)	2 1/2
Quingey (*v.* p. 237)	3	Mautry	3 1/2
Mouchard	4	Lons-le-Saulnier (*voy.* ci-dessous)	3 1/2
Arbois (*v.* ci-dessous)	2		

De Besançon à Genève, 40 l. $\frac{1}{2}$, 20 p. $\frac{1}{4}$.

Busy	3	Champagnole	6
Quingey (*v.* p. 237)	3	De Champagnole à Genève (*v.* p. 230)	23 1/2
Salins (*v.* p. 237)	5		

De Salins à Arbois (a), 4 l., 2 p.

(*a*) Arbois (Jura), petite ville sur les bords de la *Vielle*, avec tribunal, collége : on connaît la réputation de ses vins blancs. C'est la patrie du général Pichegru. *Hôtel* du Cerf. Pop. 6,473 hab.

D'Arbois à Mont-sous-Vaudrey, 4 l., 2 p.

DE PARIS A LONS-LE-SAULNIER, 99 l. $\frac{1}{2}$, 49 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Dijon (*voy.* p. 222)	75 1/2	Tassenière	5
De Dijon à Dôle (*voy.* p. 230)	11 1/2	Mautry	4
		(*a*) Lons-le-Saulnier	3 1/2

Tassenière est une commune de 500 hab.; *Mautry* un village peuplé de 1,000 hab.

(*a*) Lons-le-Saulnier (Jura), chef-lieu de département, sur la *Vaille*, avec préfecture, tribunaux, collége, société d'agriculture, musée, bibliothèque publique. *Curios.* : la saline qui

Digitized by Google

porte le nom de *Montmorot*, et dont le mécanisme hydraulique est fort curieux; les sites environnans, plusieurs fontaines, l'hospice, le musée, où se trouvent plusieurs belles mosaïques. *Commerce :* fer, bois de construction, ustensiles de ménage. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. *Voit. pub.* tous les jours pour *Lyon*, *Strasbourg;* tous les jours de *Dôle* à *Paris;* tous les jours pour *Dijon*, 2 jours pour *Dôle*, *Bourg;* 3 fois la semaine pour *Besançon*, *Genève;* tous les jours pour *Salins*, *Poligny*, *Arbois;* plusieurs fois par mois pour *Champagnole*, *Saint-Amour*. Pop. 7,864 hab.

Près de Lons-le-Saulnier est *Louvetot*, où l'on trouve des eaux minérales.

Entre Lons-le-Saulnier et *Sellières*, ruines du château d'*Arlay*, appartenant aujourd'hui au prince Pierre d'Aremberg.

DE PARIS A BOURG (2 routes).

1re route, par Lons-le-Saulnier, 115 l. ½, 57 p. ¾.

De Paris à Lons-le-Saulnier 99 l. ½. *V.* page 241.

(*a*) Beaufort	4	Saint-Étienne-du-Bois	4
(*b*) Saint-Amour	5	(*c*)Bourg	3

(*a*) Beaufort (Jura), village qui a un bon vignoble : belle vue. Pop. 1,100 h.

Cousance, à 2 l. de Beaufort, est renommé par ses poules grasses. Pop. 1,500 h.

(*b*) Saint-Amour (Jura), petite ville qui commerce en meubles et ornemens polis. Pop. 2,600 h.

(*c*) Bourg (Ain), chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux, collége, société d'agriculture, halle au blé, théâtre, musée. *Curios. :* le bel hôpital, l'hôtel-de-ville, la halle au blé; à peu de distance la magnifique église de *Brou*, le plus beau gothique peut-être qui existe en France; l'intérieur n'est pas moins admirable : on montre des statues en marbre, véritables chefs-d'œuvre de l'art : il y a un *cicerone*; à la bibliothèque quelques manuscrits, entre autres un Nouveau-Testament et un Octavius Joseph. On mange à Bourg d'excellentes volailles. *Commerce :* blé, chevaux, bestiaux. *Hôtels :* de l'Ecu-de-France, du Parc. *Voit. pub.* tous les jours pour *Besançon*, pour *Lent*, pour *Lyon*, *Chalamont;* et par *Ambérieux*, corresp. avec *Bel-*

Digitized by Google

ley, *Nantua*, *Aix-les-Bains*, *Savoie*, *Genève*; plusieurs fois la semaine pour *Lons-le-Saulnier*, *Besançon*, *Strasbourg*, *Trévoux* par *Châtillon*, *Pont-de-Vaux*, *Mâcon*. Pop. 8,424 h. (1).

OUVRAGE A CONSULTER : *Annuaire du département de l'Ain*, in-8°.

Boz, à 7 l. ½, de Bourg, est une ancienne colonie de Sarrazins.

Coligny, près de *Saint-Amour*, est le berceau de la famille de ce nom ; son nom latin est *Colonia*, provenant d'une colonie romaine établie aux confins des Sébusiens et de la Séquanie.

Châtillon-sur-Chalaronne, ou les *Dombes*, a eu Saint-Vincent de Paule pour curé : il y a des registres de baptême et de mariage signés de ce saint prêtre. Pop. 2,800 h.

DE PARIS A BOURG.

2e route, par Mâcon, 116 l., 58 p.

De Paris à Dijon, 75 l. ½. *V.* page 222.
De Dijon à Châlon-sur-Saône, 17 l. ½. *V.* page 244.
De Châlon-sur-Saône à Mâcon, 15 l. *V.* page 190.
Logis-Neuf, 4 l. Bourg, 4 l. *V.* page 242.

COMMUNICATION.

De Bourg à Lyon, 23 l. ½, 11 p. ¾.

(*Voyez* de Genève à Lyon, page 211, et lisez en sens inverse.

---

(1) On trouve dans le département de l'Ain de nombreuses traces du passage de César ; nous indiquerons entre Versoix et Gex une chaussée longeant Sauverny, et qui a retenu le nom de *Chaussée-des-Romains* : elle devait faire partie de ce fameux mur construit en trois semaines par Labienus, lieutenant de César, pour arrêter l'émigration armée des Helvétiens. Le Valromey (*Vallis Romana*) est un petit pays riche en monumens romains.

Digitized by

DE PARIS A LYON.

3e route, par Troyes et Dijon, 125 l., 62 p. ½.

De Paris à Troyes (*v.* p. 221)	39	(*c*) Beaune	3 ½
De Troyes à Dijon (*v.* p. 222)	36 ½	(*d*) Chagny	4
(*a*) La Baraque	3	(*e*) Châlon-sur-Saône	4
(*b*) Nuits	3	De Châlon à Lyon (*v.* p. 190)	32

(*a*) La Baraque (Côte-d'Or), bon vignoble sur la côte de Nuits.

On longe, au sortir de ce hameau, le clos de *Chambertin;* à droite s'élève *Morey*, à gauche *Chambolle*. On passe par *Vougeot*, dont le clos, contenant 47 hectares, jouit d'une si grande renommée.

On peut boire du vin célèbre qu'on y recueille, à 6 ou 8 fr. la bouteille.

Rien de plus animé, de plus riche que cette Côte-d'Or, entre Dijon et Beaune. Les villages se touchent; on en compte plus de 50.

(*b*) Nuits (Côte-d'Or), petite ville sur le ruisseau de *Meuzin*, au pied d'une colline nommée la *Côte-Nuitonne*, et formée de la *Romanée, Richebourg, Clos-Vougeot, Saint-Georges*, la *Tâche*, *Echéseaux*, *Musigny*. Nuits a des fabriques de draps, des papeteries, un tribunal de première instance. *Voit. pub.* t. l. j. 2 fois pour *Dijon* et *Beaune*. Pop. 2,822 h.

Prémeaux a des eaux minérales, et fournit de beau marbre.

Aloxe est renommé par ses vins.

(*c*) Beaune (Côte-d'Or), sur la *Bouzoize*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, bains, bibliothèque de 22,000 vol., théâtre. *Curios.:* l'hôpital, fondé, en 1443, par Nicolas Rollin, chancelier de Philippe-le-Bon; l'église Notre-Dame, l'autel en marbre du pays, de cinq qualités différentes; le jeu de paume, le wauxhall, la promenade de la Petite-Butte, les pépinières; les thermes, les remparts plantés d'arbres. *Commerce:* tonnellerie, grosse draperie, grains de l'Auxois, tannerie, coutellerie, vins rouges excellens. *Hôtels:* d'Angleterre, de la Poste. *Voit. pub.*, dilig. N.-D.-des-Victoires, de *Dijon* à *Lyon*, de *Beaune* à *Autun;* pour *Paris*, t. l. j. Pop. 9,366 h.

Excursions. A *Cussy-la Colonne*, à 4 l. de Beaune, ainsi nommé

Digitized by Google

d'une colonne antique assise sur un piédestal, et dont les bas-reliefs sont ornés des figures de Jupiter, Junon, Minerve, Bacchus, Hercule, Ganymède, d'un captif, d'un fleuve; de l'ouest à l'est, vestiges d'une grande voie romaine.

Nolay, patrie de Carnot, à 4 l. de Beaune, est remarquable par ses pétrifications et son site. Pop. 2,000 h. C'est là que commence le *Vaux-Chignon*.

A droite de Beaune est le vignoble de *Pomard*, puis ceux de *Volnay* et *Meursault*.

(*d*) Chagny (Saône-et-Loire), petite ville sur la rivière d'Heune. *Curios.* : le château et sa rotonde. *Commerce* : vins excellens, fabrique de toile. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 2,400 h.

(*e*) Chalon-sur-Saône, jusqu'à Lyon. *V.* page 194.

DE PARIS A BELFORT, 102 l. $\frac{1}{2}$, 51 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Troyes (*v.* p. 221)	39	(*d*) Langres	4
Montiéramé	4 1/2	Les Griffonotes	3
(*a*) Vandeuvre	3	(*e*) Fay-Billot	3
(*b*) Bar-sur-Aube	5	Cintrey	3
Colombey-les-Deux-Églises	3 1/2	(*f*) Combeau-Fontaine	3
Suzennecourt	2	(*g*) Port-sur-Saône	3
(*c*) Chaumont-en-Bassigny	4	(*h*) Vesoul	3
Vesaignes	4	Calmoutiers	3
		(*i*) Lure	4
		(*k*) Champagney	4 1/2
		(*l*) Belfort	4

Avant *Vandeuvre* est *la Villeneuve*; à 200 pas environ, magnifique rangée de peupliers; le pays est frais.

(*a*) Vandeuvre (Aube), gros bourg qui commerce en bestiaux. *Curios.* : château de M. de Vandeuvre. Pop. 1,500 h.

(*b*) Bar-sur-Aube, ancienne et petite ville située sur la rive droite de l'*Aube*, qui, au bas des moulins, forme un canal naturel de 200 mètres (103 toises) de long, sur 10 mètres (5 toises) de large. Bar termine la vallée de l'Aube, dont la vue est remarquable par la beauté des prairies qu'arrosent les circuits de la rivière, par le grand nombre de villages situés sur les bords, et enfin par les coteaux qui l'entourent, couverts de vignes à mi-côte, et couronnés par des bois. Cette ville possède des tanneries, chamoiseries, etc.; mais son commerce principal consiste dans les vins et eaux-de-vie, produits des vignobles nombreux qui l'avoisinent, et particulièrement dans ses vins blancs.

Digitized by Google

assez estimés. *Hôtel* de la Pomme-d'Or. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Troyes*, *Chaumont*, *Bâle*. Pop. 3,750 h.

Près de Bar, au bourg de *Soulaines*, est un gouffre qui fait tourner deux moulins, et dont les eaux, à l'approche de l'orage, jaillissent dans les airs.

(*c*) Chaumont-en-Bassigny (Haute-Marne), chef-lieu de la Haute-Marne. La ville est assise sur le penchant d'une montagne; elle possède des tribunaux de première instance et de commerce, une préfecture, un collége, un théâtre. *Curiosités :* sa position, l'hôtel-de-ville, la salle principale décorée du buste de Henri IV, le palais de justice, le portail de l'église du collége, la bibliothèque de 24,000 vol., la jolie promenade en fer à cheval. *Commerce :* fer, fabriques de bas de laine, droguets, coutellerie. *Hôtels :* de l'Arbre-d'Or, de l'Ecu. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Saint-Dizier*, par *Vassy ;* pour *Paris*, par la corresp. de *Troyes*, *Provins;* pour *Langres*, *Bourmont*, *Andelot*, *Troyes*, par *Bar-sur-Aube;* t. l. 2 j. de *Bâle* à *Paris ;* pour *Neufchâteau*, par *Andelot ;* pour *Langres*, *Bourbonne*. Pop. 6,027 h.

A 1/4 de l., à gauche, joli village dans un vallon ; terrain accidenté. On rencontre *Lusy*, joli village; en face, cascades de la Marne.

(*d*) Langres (Haute-Marne), ville fort ancienne située sur une montagne, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, évêché, théâtre. *Curios. :* la cathédrale, le jubé, le portail, les deux tours du haut desquelles on jouit d'une vue superbe (demander, pour les voir, le sonneur à la sacristie), la chaire de marbre rouge ; la bibliothèque de 30,000 vol., les jolies fontaines de la Grenouille et de l'Erbolotte, les promenades de Blanche-Fontaine, le cours, la montagne où trois rivières prennent leur source, la *Marne*, la *Vingeanne*, la *Meuse*. — *Commerce :* coutellerie renommée, etc. *Hôtels :* des Trois-Marchands, près le collége ; de la Poste. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Chaumont*. Pop. 7,180 h.

A 10 minutes de la *Botanchasse*, on est sur le sommet de la grande chaîne de montagnes ; à gauche on aperçoit le ballon ou montagne de Saint-Antoine ; à 25 l. à l'Est, les Vosges ; à 30 l. à gauche, les montagnes de la Suisse : belle vue entre le grand et le petit bois.

(*e*) Fay-Billot (Haute-Marne), gros bourg avec de jolies maisons, et un bon commerce de coutellerie. *Aub. :* le Lion-d'Or. Pop. 1,500 h.

(*f*) Combeau-Fontaine (Haute-Saône), beau village agréablement situé, avec clocher en ardoises de couleur. Pop. 1,200 h.

(*g*) Port-sur-Saône (Haute-Saône), gros bourg sur la Saône.

Digitized by Google

Curiosités : le pont, les forges. *Commerce :* bestiaux, fer, construction de bateaux sur le port, fabriques de cordes. Popul. 1,937 h.

(*h*) Vesoul (Haute-Saône), chef-lieu du département, sur la rive droite du *Drugeon*, avec préfecture, collége, séminaire, pépinière départementale, orangerie, dépôt d'étalons, société d'agriculture, théâtre. *Curios. :* les promenades aux allées neuves, où sont des bains de vapeur; l'orangerie, la salle de spectacle, les casernes, la bibliothèque de 21,000 vol. *Commerce :* épicerie, quincaillerie, draperie, toilerie, vins. *Hôtels :* de la Cigogne, de la Madeleine, de l'Aigle-Noir. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris, Besançon, Luxeuil, Dijon, Lure, Faverney, Auxonne, Mulhouse;* t. l. 2 j. pour *Plombières, Willersexel, Jussey;* chars-à-bancs à volonté. Pop. 5,252 h.

Excursions. A 1 l. de Vesoul, près du village de *Frotey*, le *Frais-Puits*. A travers une fente de rocher, on aperçoit une fontaine qui, quand il a plu deux jours, grossit, remplit le puits, s'élève à 4 ou 5 toises, et bientôt inonde les environs.

A *Leugne*, à l'E. de Vesoul, grotte de 33 pas de longueur, sur 60 de large. S'il s'élève un brouillard devant cette grotte, c'est signe de pluie pour le lendemain.

A *Luxeuil :* c'est une petite ville située dans une assez vaste plaine, et traversée par une belle rue nommée la *rue des Romains*. Les eaux minérales de cet endroit étaient connues dans l'antiquité; le bâtiment est orné d'une façade magnifique et d'un beau jardin. On y trouve des piscines graduées. On compte cinq bains à Luxeuil : 1° le *bain des femmes*, 2° le *bain des hommes*, 3° le *bain neuf*, 4° le *grand bain*, 5° le *petit bain* ou *bain des Cuvettes*. Ces eaux minérales sont administrées par M. Leclerc, médecin et archéologue distingué, lequel a un cabinet où se trouvent un grand nombre d'antiquités trouvées à Luxeuil. *Hôtel* du Lion-d'Or, chez M. Choffez, qui loge les voyageurs de commerce, et surtout les baigneurs. Pop. 3,508 h.

A *Scey-sur-Saône*, où s'élève un superbe château, jadis propriété de la famille de Baufremont, et dont le pont est très-beau.

(*i*) Lure (Haute-Saône), petite ville dans une île formée par un étang, avec sous-préfecture, collége, dépôt d'étalons. *Curios :* l'église, l'ancienne abbaye. *Commerce :* filatures de coton, bonneterie, chapellerie. Marché animé tous les 15 jours. *Voit. pub.* t. l. 2 j. pour *Besançon, Belfort;* pour *Luxeuil*, mardi, jeudi, sam. Pop. 2,808 h.

Excursions. A *Melisey*, à 2 l. $^1/_2$ de Lure, belle carrière de granit non exploitée. Pop. 1,936 h.

Digitized by Google

A *Château-Lambert*, carrière de granit dans lequel il y a des paillettes d'or.

A *Faucognet*, petite ville aux pieds de rochers escarpés. Les baigneurs qui fréquentent les eaux de Luxeuil vont ordinairement visiter le vallon de Faucognet : bons poissons, excellent kirsch-wasser.

(*k*) CHAMPAGNEY (Haute-Saône), village, avec mine de charbon de terre appartenant en partie à M. Kœchlin.

Après Champagney, montagne à gravir : descendre de diligence, suivre le sentier à gauche, pratiqué sur la butte; au haut, vaste horizon, magnifique vue de la chaîne des Vosges!!!

(*l*) BELFORT (Haut-Rhin), petite mais forte ville, sur la rive gauche de la *Savoureuse*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, bibliothèque : centre de sept routes. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, la belle église paroissiale construite en 1728, l'hôpital militaire, la bibliothèque, le collége, les promenades, le château fort, d'où l'on découvre une grande partie de l'Allemagne; les jardins de M. Boileau, à $^1/_4$ l. de la ville. *Commerce* : le produit des forges, roulage, vins, fromages, fil de fer, laiton, quincaillerie. *Hôtels* : le Luxembourg, la Ville-de-Versailles, le Sauvage. *Voit. pub.* t. l. j. de *Lyon* à *Strasbourg*, et courrier pour *Bâle*. Pop. 4,808 h.

A *Beaucourt*, à 4 l. $^1/_4$ de Belfort, est une horlogerie mécanique où l'on confectionne d'un seul coup les principales pièces qui composent le mouvement d'une montre.

COMMUNICATIONS.

De Belfort à Huningue, 17 l., 8 p. $\frac{1}{2}$.

Chavanne-sur-l'Étang	4	Les-Trois-Maisons	5
(*a*) Altkirch	4	(*b*) Huningue	4

(*a*) ALTKIRCH (Haut-Rhin), petite ville sur un coteau baigné par l'*Ill*, avec sous-préfecture, collége. *Curios.* : les vieilles tours, la rubannerie de Saint-Morand. *Commerce* : toiles peintes. *Aub.* : de l'Ours, de Lyon. Pop. 2,395 h.

(*b*) HUNINGUE (Haut-Rhin), ville dont les fortifications ont été détruites en 1815, d'après le traité entre la France et les alliés. *Curios.* : l'église Saint-Louis, les casernes, les fontaines, la place et ses vastes bâtimens, le monument élevé au général Abatucci. Pop. 1,000 h.

Digitized by Google

De Belfort à Montbéliard (a), 4 l., 2 p.

(*a*) MONTBÉLIARD (Doubs), chef-lieu de l'arrondissement, avec sous-préfecture, tribunal d'instance, collége, hôpital civil, bibliothèque publique, riche d'un grand nombre de manuscrits précieux. Sa population, qui, en majeure partie, professe la religion réformée, est très-industrieuse. On trouve dans cette ville des fabriques de percales, d'indiennes, tissus de coton, bonneterie, filature, horlogerie. *Curios.:* le château bâti sur un rocher qui domine la ville; l'hôtel-de-ville, les halles, l'église de Saint-Martin, etc. *Auberges:* le Lyon-Rouge, la Balance, les Treize-Cantons. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Besançon, Colmar, Belfort;* 1 fois la sem. pour *Saint-Hippolyte.* Pop. 4,605 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Annuaire du Doubs*, par M. Laurens.

De Belfort à Porentruy, 8 l., 4 p.

Delle, 5 l. Porentruy (*a*), 3 l.

(*a*) PORENTRUY (Suisse), petite ville du canton de Berne, et en quelque sorte chef-lieu du bailliage du Jura. Elle a des tanneries; le château offre un joli point de vue.

De Montbéliard à Delle (a), 4 l., 2 p.

(*a*) DELLE (Haut-Rhin), petite ville près de la *Leine*. Fabrique de colle-forte. *Auberge* du Soleil. Pop. 1,000 h.

De Montbéliard à l'Ile-sur-le-Doubs, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

(*V.* page 238.)

De Lure à Saint-Sauveur, 4 l., 2 p.

Des Trois-Maisons à Bâle, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

Digitized by Google

DE PARIS A BOURBONNE-LES-BAINS (2 routes).

1re route, par Langres, 79 l., 39 p. ½.

De Paris à Langres, 69 l. *V.* page 245. Montigny, 5 l. Bourbonne-les-Bains (*a*), 5 l.

(*a*) BOURBONNE-LES-BAINS (Haute-Marne), petite ville au confluent de l'Apance et de la Borne, avec un bel hôpital militaire de plus de 500 lits. Pop. 3,500 h.

Eaux minérales : la saison est de juin à octobre.

DE PARIS A BOURBONNE-LES-BAINS.

2e route, par Chaumont, 74 l., 37 p.

De Paris à Chaumont, 61 l. *V.* page 245. Mandres, 4 l. Montigny, 4 l. Bourbonne-les-Bains, 5 l.

DE PARIS A CHAUMONT-EN-BASSIGNY, 61 l., 30 p. ½. (*V.* page 245.)

COMMUNICATION.

De Chaumont à Bar-le-Duc, 24 l. ½, 12 p. ¼.

Vignori	5	Saint-Dizier (*v.* p. 87)	4
Joinville (*v.* p. 81)	5 ½	Bar-le-Duc (*v.* p. 87)	6
La Neuville	4		

DE PARIS A COLMAR, 117 l., 58 p. ½.

De Paris à Lunéville (*v.* p. 88)	91 ½	(*b*) Saint-Dié	4
Ménil-Flin	4	Fraize	4
(*a*) Raon-l'Étape	4 ½	La Poutroye	4
		(*c*) Colmar	5

(*a*) RAON-L'ETAPE (Vosges), petite ville au confluent de l'*Etape*

Digitized by Google

et de la Meurthe. *Curios.* : dans les environs, belles forêts. *Commerce* : bois de construction. Pop. 2,900 h.

(*b*) SAINT-DIÉ (Vosges), très-jolie ville, avec sous-préfecture, évêché, collége, tribunaux, bibliothèque de 7,000 vol. *Curios.* : la grande rue, les maisons de même forme qui la décorent. *Commerce* : toiles de chanvre et de lin, bestiaux, fer, bois, bière. *Hôtel* : la Poste. *Voit. pub.* tous les jours de *Nancy* à *Colmar*. Pop. 7,339 h.

Excursions : sur les montagnes voisines, points de vue ; sur la montagne d'Ormont, la *Roche-des-Fées*, rochers sous lesquels est un antre profond.

(*c*) COLMAR (Haut-Rhin), chef-lieu du département du Haut-Rhin, avec préfecture, cour royale, collége, théâtre, orangerie, pépinière, bains. Elle est arrosée par les eaux de la *Fecht* et de la *Lauch*. *Curios.* : l'ancienne église des Dominicains, la nef, le palais de justice, occupé aujourd'hui par la cour royale ; l'hôtel de la préfecture, la maison-de-ville, l'ancienne maison-de-ville, le collége, l'hôpital civil, la salle de spectacle, la maison d'arrêt et de correction, l'ancien magasin au blé, dont une partie sert de caserne. La seule place publique qui mérite d'être citée est celle de la cathédrale, où se tient un marché hebdomadaire fréquenté par les habitans de plus de 50 villages. Les principales promenades sont les boulevarts qui entourent la ville, le Champ-de-Mars y attenant, la pépinière et l'orangerie, du côté d'Horbourg, à $^1/_2$ l. de la ville. Beaux jardins hors de la porte de Bâle. A $^1/_4$ de l. sur le Logelbach sont les vastes manufactures de MM. Haussmann frères, Schlumberger et Herzog. Dans la bibliothèque annexée au collége, on voit quelques tableaux de Martin Schœn, Alber-Durer et Grundwald. *Hôtel* des Deux-Clefs, renommé. *Voit. pub.* plusieurs dans le jour pour *Strasbourg* par *Sélestat* ; tous les jours pour *Soultz* (Haut-Rhin), *Mulhausen* par *Ensisheim*, pour *Nancy* par *Sélestat*, *Sainte-Marie-aux-Mines*, *Saint-Dié* ; voit. pour *Sainte-Marie* par *Ribeauvillé*, pour *Neuf-Brisach* ; tous les 2 jours pour *Belfort* par *Rouffach*, *Cernay*, *la Chapelle* ; pour *Montbéliard* par *Belfort*. Pop. 15,496 h. (1).

---

(1) VIEUX CHATEAUX DU HAUT-RHIN.

CANTON DE STE-MARIE-AUX-MINES ; à *Eschery*, château ruiné. CANTON DE RIBEAUVILLÉ ; à *Ribeauvillé*, château de *Ribeaupierre*, sur la cime de la montagne, à l'ouest de la ville ; sur la pente, ruines de deux châteaux de *Giersberg* jadis *Stein*, et de *St-Ulric*, ou château inférieur ; près de

Kaisersberg, à 2 l. 1/2 de Colmar, est une ville de 3,000 h., qui n'a de remarquable que ses environs.

A 1 l. de Colmar, à *Winsenheim*, où commence la vallée de *Munster*, une des plus belles de l'Alsace, sont les ruines de *Plixbourg*, *Hoh-Landsberg*, et d'autres vieux châteaux.

Winsenheim, situé au pied d'une montagne, a 3,000 hab. Du haut de cette montagne superbe panorama.

A 1 l. S. de Colmar est *Eguisheim*, dont les 3 tours (Dreien-Exen) méritent d'être visitées.

Munster, chef-lieu de canton. Les plus beaux ornemens de la ville sont les bâtimens que MM. Hartmann y ont fait élever pour leurs manufactures et leur demeure, ainsi que les magnifiques plantations dont ils les ont fait entourer. La filature de coton de ces négocians occupe 11 à 1,200 ouvriers. On y vend annuellement pour 1,200,000 fr. de coton filé. M. Jacques Hartmann a un très-beau jardin anglais avec un temple des Muses dédié aux compositeurs les plus célèbres. En face de la manufacture, sur une montagne, sont les ruines du château de Schwartzembourg. La montagne est un séjour délicieux que M. Frédéric Hartmann a changée en jardin : belle vue sur divers points de cette montagne. Pop., y compris divers hameaux, 4,290 h.

Guebwiller, chef-lieu de canton, à 5 l. de Colmar, dans une contrée charmante. *Curios.* : la vieille église paroissiale, la belle église de Saint-Léger, bâtie en 1766, la grande filature de M. S. Schlumberger, la raffinerie de sucre de M. Riggenbach et com-

---

Berckheim, au nord, château ruiné de *Reichenberg*; à *St-Hippolyte*, ruines du château de *Hoh-Kônisbourg*, à 1 l. 3/4 de Sélestat. CANTON DE KAYSERSBERG; à *Kaysersberg*, château ruiné bâti sous Fréderic II; à *Katzenthal*, ruines du château de *Weineck*, détruit en 1502; à *Riquewihr*, vieux château. CANTON DE LA POUTROIE; près de la *Baroche* (Zell), sur une haute montagne pointue, ruines du château de *Hohenack*; à 1 l. E. au-dessus du village de *Bonhomme*, château ruiné de *Judenbourg*. CANTON DE WINZENHEIM; à 1/2 l. d'*Eguisheim*, château de ce nom; à *Wettolsheim*, château de *Saint-Martinsbourg*. CANTON DE ROUFFACH; à *Hattstadt*, les ruines du château de *Hoh-Hattstadt*. CANTON DE SOULZ; près de *Berrwiller*, château ruiné de *Weckenthal*; à *Hartmannsweiler*, château d'*Olviller*. CANTON DE GUEBWILLER; près de *Bergholz*, château ruiné. CANTON D'ALTKIRCK; à *Freningen*, château de M. *Reinach*. CANTON DE FERETTE; château sur un rocher; à *Kiffis*, château de *Blochmont*; à *Liebsdorf*, ruines du château de *Liebenstein*; à *Lucelle*, ruines du château de *Loewenberg*. CANTON DE HUNINGUE; à *Blotzheim*, château de la famille d'Anthès. CANTON DE HABSHEIM; à *Illzach*, château ruiné. CANTON DE ST-AMARIN; à *Husseren*, château de MM. Gros, Davillier et Comp. CANTON DE THANN; à *Thann*, ruines du château d'*Engelbourg*. CANTON DE CERNAY; à *Uffholz*, ruines du château de *Herrenfluch*. (L'ALSACE, par M. *Aufschlager*.)

Digitized by Google

pagnie, la manufacture de rubans de soie de MM. Debari-Thérian, la maison de madame Burckhard, à l'extrémité N.-O. de la ville. Pop. 4,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Colmar à Neuf-Brisach (a), 3 l., 1 p. ½.

(*a*) NEUF-BRISACH (Haut-Rhin), ville fortifiée par Vauban, près de la rive gauche du *Rhin*. Ses rues sont tirées au cordeau, ses maisons de même hauteur; ses remparts offrent une belle promenade; les casernes et l'église paroissiale sont de beaux édifices. Pop. 1,824 h.

A ½ l. sur les bords du Rhin est le fort *Mortier*, près lequel est un bureau de douanes.

De Colmar à Mulhausen, 9 l., 4 p. ½.

Meyenheim, 4 l. ½. Mulhausen (*a*), 4 l. ½.

(*a*) MULHAUSEN (Haut-Rhin), situé dans une île formée par la rivière d'Ill. *Curios.* : l'église réformée de Saint-Etienne, l'église paroissiale catholique, l'hôpital, l'ancien arsenal, destiné à devenir un temple réformé français; le collége, plusieurs habitations de manufacturiers. Les principales places publiques sont : la place Saint-Etienne, celle de l'Hôpital, celle des Oies, le vieux cimetière, la place aux exercices militaires. On doit visiter les vignes (*Rebberg*), la forêt de sapins (*Tannenwald*), et autour de la ville plusieurs belles campagnes. Depuis 1800, cette ville est le centre de l'industrie du département du Rhin : ses manufactures, qui s'étendent sur un vaste rayon, occupent près de 60,000 ouvriers, et le montant de leurs produits s'élève à 50 millions. La confection des indiennes est la principale branche d'industrie des habitans de Mulhausen. Une des grandes manufactures est celle de M. Kœchlin, dont l'habitation est superbe. *Hôtels* : la Couronne, le Sauvage. *Voit. pub.* tous les jours pour *Colmar*, *Cernay*, *Thann*, *Bâle*, par *Saint-Louis*; *Strasbourg*, par la route du Rhin, et par *Sélestat* pour *Neuf-Brisach*. Populat. 13,027 hab.

Ensisheim, à 3 l. de Mulhausen, ville bien bâtie, et peuplée de 2,000 h. Visiter l'église pour voir la grande aérolithe tombée

Digitized by Google

du ciel le 7 novembre 1492, et qui pesait 280 livres. Elle ne pèse plus aujourd'hui que 170 livres, les curieux en enlevant à chaque instant divers morceaux.

De Mulhausen à Épinal, 26 l., 13 p.

	Aspach	4 1/2	(*c*)	Remiremont	3 1/2
(*a*)	Orbey	5		Pouxeux	3
(*b*)	Saint-Maurice	3 1/2	(*d*)	Épinal	3
	La Roche	3 1/2			

Thann, petite ville au pied des Vosges : fabrique de produits chimiques, filatures, imprimerie de mousseline. *Commerce :* vin de *Rang*, très-estimé. L'église de Saint-Théobald, qui date de 1430, est un beau morceau gothique. *Auberges :* les Deux-Clefs, l'Ours. Pop. 6,501 h.

Saint-Amarin, près de la *Thuren*, s'occupe de la fabrique d'acier. Pop. 1,832 h.

Excursion à la fabrique de Wesserling, qui vivifie la vallée de Saint-Amarin.

(*a*) Orbey (Haut-Rhin), bourg d'une demi-lieue d'étendue, et peuplé de 4,800 l.abitans, en comptant les hameaux qui en dépendent.

Entre les vallées d'*Orbey* et de *Munster*, sur une montagne, est l'église de Notre-Dame-des-Trois-Épis.

A 1 l. de là, sur une montagne pointue, sont les ruines du château de *Hohenack ;* belle vue de ces ruines.

Bussang, à 1/2 l., a une source minérale, ferrugineuse et gazeuse.

(*b*) Saint-Maurice (Vosges), village au pied du *Ballon-d'Alsace* (1), de 800 toises de hauteur; du sommet, qu'on gravit aisément, vaste et magnifique horizon, surtout le matin et le soir.

(*c*) Remiremont (Vosges), petite ville sur la Moselle. *Commerce :* beurre, fromage connu sous le nom de *gerardmer*, bons pâtés d etruite, bon kirsch-wasser. *Hôtels :* le Cheval-de-Bronze, l'Arbre-Vert. *Voit. pub.* trois fois la semaine pour *Epinal*. Pop. 4,148 h.

---

(1) Dans les Vosges on donne aux montagnes le nom de Ballon, comme celui d'Alpe en Suisse.

Digitized by Google

Excursions : à *Saint-Mont*, au monastère ruiné ; à la glacière d'*Erival*, située dans la forêt de ce nom ; à 4 l., sur les montagnes de Chevreroche et du Ceu, admirables par leurs grottes naturelles ; aux cascades du Bouchot, de la Cuve, et de Miraumont, dont le saut a 80 pieds d'élévation perpendiculaire.

(*d*) Epinal. *V.* page 257.

D'Aspach à Belfort, 7 l., 3 p. ½.

La Chapelle, 3 l. Belfort, 4 l. *V.* page 248.

De Saint-Dié à Sélestat, 11 l., 5 p. ½.

Gemaingotte, 3 l. Sainte-Marie-aux-Mines (*a*), 3 l. Sélestat (*b*), 5 l.

(*a*) Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin) est divisée en deux parties par la *Liepvre :* elle a des mines d'argent et de plomb ; cette dernière seule est exploitée. Sa fabrique de siamoises occupe plusieurs milliers d'ouvriers au-dedans et au-dehors. La manufacture de siamoises de MM. Blech frères est distinguée par son étendue et sa beauté. Le kirsch-wasser des environs est très-renommé. Les environs sont riches en beaux sites, mais l'air est nuisible aux poitrinaires. *Hôtels :* le Grand-Cerf avec vastes remises, le Pied-de-Bœuf. Pop. 8,667 h.

(*b*) Sélestat. *V.* page 93.

Ribeauvillé (Haut-Rhin), chef-lieu de canton, est à 3 l. de Colmar et de Sélestat. Cette ville est située à l'entrée de la vallée pittoresque qui traverse la route de Colmar à Sainte-Marie-aux-Mines. La cime de la montagne qui s'élève à l'ouest de la ville, est couronnée par les ruines du château de Ribeaupierre. Le beau jardin du château du Prince appartient à la famille de Beer. Au-dessous de l'emplacement du château s'élève la belle église de Saint-Grégoire, où l'on remarque plusieurs monumens, le caveau sépulcral de la famille de Ribeaupierre. La maison commune, au centre de la ville, est un bel édifice. Ribeauvillé compte plusieurs belles manufactures. Hors de la porte inférieure, plusieurs scieries et la promenade du Blauelhof ou Herrengarten. Ribeauvillé est renommé par ses bons vins. *Hôtels* : l'Agneau et le Soleil. Pop. 5,704 h.

Guémar (Haut-Rhin), à 1 l. de Ribeauvillé, sur la route de

Digitized by

Colmar à Strasbourg, est une petite ville peuplée de 1,289 h.

Berckheim ou *Obergheim*, petite ville au pied des Vosges, et peuplée de 3,194 h., a des collines couvertes de vignobles; grands ateliers de tissage de MM. Schœffer frères.

Hunaweyer, grand village entre Ribeauvillé et Riquewihr. Près de ce village visiter la belle campagne de *Windsbuhl*.

De Sélestat à Marckolsheim (a), 4 l., 2 p.

(*a*) Marckolsheim (Bas-Rhin), petite ville sur le Rhin, a des blanchisseries de toiles, des fabriques de tabac. Pop. 1,500 h.

DE PARIS A ÉPINAL (2 routes).

1re route, par Neufchâteau, 95 l. ½, 47 p. ¾.

De Paris à Ligny, 67 l. *V.* route de Paris à Strasbourg, page 88.

Houdelincourt	5	(*c*) Mirecourt	4 ½
(*a*) Domremy	5	Darnieulle	5
(*b*) Neufchâteau	2 ½	(*d*) Épinal	2 ½
Houécourt	4		

(*a*) Domremy (Meuse), village sur la *Meuse*, où naquit Jeanne d'Arc. On y a élevé un monument à cette héroïne. Pop. 850 h.

(*b*) Neufchateau (Vosges), petite ville près du confluent de *Mouzon* et de la *Meuse*, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, bibliothèque publique. *Commerce :* grains, vins, cuirs, clous. *Hôtel* de la Providence. *Voit. pub.* tous les jours pour *Epinal* par *Mirecourt;* tous les jours pour *Langres* par *Bourmont;* pour *Nancy;* tous les 2 jours pour *Lamarche*, *Joinville*, *Chaumont* par *Andelot;* 2 fois la semaine à *Bar* par *Gondrecourt;* à *Bulgnéville*. Pop. 3,667 h.

Excursion à *Gran*, à 3 l. de Neufchâteau, pour visiter l'amphithéâtre de Julien, qu'on a commencé à déblayer en 1821. Pop. 1,200 h.

A *Rorthey*, bergerie royale des Vosges.

(*c*) Mirecourt (Vosges), sur le *Madon*, avec sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque. *Commerce :* fabriques de dentelles, d'instrumens de musique. *Hôtels :* le Grand-Cerf, des Halles.

Digitized by Google

Voit. pub. tous les jours pour *Nancy*, *Neufchâteau*. Populat. 5,608 hab.

Contrexeville, à 4 l. de Mirecourt, est un village de 600 hab. environ, et renommé par ses eaux minérales, efficaces dans les affections calculeuses des reins et de la vessie. M. Mamelet dirige l'établissement.

(*d*) EPINAL (Vosges), sur la *Moselle*, avec préfecture, collége, bibliothèque de 15,000 vol., musée, théâtre, bains, tribunaux. *Curios.* : les jardins Doublat, la nouvelle préfecture, la fontaine de Charles X, les promenades dans les environs, les papeteries d'Arches, de Vrai-Champ, de Docelles, de Laval, de Dinozé. *Commerce* : grains, chanvre, bois, bestiaux, merrain qu'on jette dans le *Cosne* à bois perdu, pour être réuni en flottes sur la *Saône*. *Hôtels* : des Vosges, du Lion-d'Or, du Louvre. *Voit. pub.* tous les jours pour *Nancy* par *Charmes*, pour *Neufchâteau* par *Mirecourt*; 3 fois la semaine pour *Bains*, *Bruyères*, *Mulhausen*, *Remiremont*, *Bussang*; tous les jours, dans la saison des eaux, voit. pour *Vesoul* par *Plombières* et *Lure*. Pop. 7,951 h.

DE PARIS A ÉPINAL.

2e route, par Charmes, 101 l. ½, 50 p. ¾.

De Paris à Nancy (*voy.* p. 79)	84 ½	(*a*) Charmes	3 ½
Flavigny	4 ½	Igney	3
Neuviller	3	(*b*) Épinal	3

(*a*) CHARMES (Vosges), petite ville sur la Moselle. *Curios.* : dans les environs, de belles forges et tanneries, le pont de dix arches sur la Moselle. *Voit. pub.* tous les jours de *Nancy* à *Epinal*. Pop. 2,900 h.

(*b*) EPINAL. *V.* plus haut.

COMMUNICATIONS.

D'Épinal à Lunéville, 15 l., 7 p. ½.

Girecourt	4	(*b*) Moyen	4
(*a*) Rambervillers	3	(*c*) Lunéville	4

(*a*) RAMBERVILLERS (Vosges), sur la *Mortagne* : fabrique de

draps, toiles, bas de laine, chapeaux, faïence; marché de blé, avoine, houblon, lin; fontaine minérale. *Hôtel :* le Cheval-Blanc. Pop. 4,543 h.

(*b*) Moyen (Meurthe), village important. Pop. 2,000 h.

(*c*) Lunéville. *V.* page 89.

De Neufchâteau à Toul, 11 l., 5 p. ½.

Martigny, 3 l. Colombey (*a*), 3 l. Toul (*b*), 5 l.

(*a*) Colombey-aux-belles-Femmes (Meurthe), bourg. *Commerce :* culture du pavot, fabrique d'huile. *Voit. pub.* de *Nancy* à *Dijon*. Pop. 1,000 h.

(*b*) Toul. *V.* page 82.

DE PARIS A PLOMBIÈRES (2 routes).

1re route, par Nancy et Épinal, 103 l., 51 p. ½.

De Paris à Ligny, 67 l. *V.* route de Strasbourg, page 88.
De Ligny à Epinal, 29 l. *V.* page 256.
Xertigny (*a*), 4 l. Plombières (*b*), 3 l.

(*a*) Xertigny (Vosges), petite ville qui a des forges et martinets. Pop. 3,000 h.

A un myriamètre est situé *Bains*, petite ville de 2,000 hab., qui possède une jolie église, cinq fontaines, une bibliothèque, des halles spacieuses, et deux établissemens d'eaux minérales, le *Bain-Vieux* et le *Bain-Neuf;* le premier alimenté par trois sources dont la chaleur la plus élevée est de 39 à 42 degrés, et le second servi par trois autres sources d'une chaleur de 23 à 30 degrés. Ces eaux sont efficaces contre les douleurs de tête, les rhumatismes, la paralysie, la goutte, etc.

A 2 kil. est la belle manufacture de fer-blanc de M. Falatieu aîné.

(*b*) Plombières (Vosges), petite ville située au fond d'une vallée profonde, arrosée par l'*Augronne*. Son aspect est sauvage, et il est très-probable que la qualité de ses eaux minérales soit la seule cause qui ait déterminé sa fondation; sa prospérité est due surtout à l'affluence des voyageurs curieux ou malades, dont le nombre s'élève quelquefois de 1,000 à 1,200.

Digitized by Google

Les eaux minérales sont froides et chaudes. L'une des sources froides est ferrugineuse, et ne s'emploie qu'en boisson, surtout pour rétablir les estomacs délabrés. Les autres sources froides ne diffèrent des eaux chaudes que par le degré de température. Cette température, qui varie de 12 à 58 degrés Réaumur, est à peu près la même en été et en hiver. L'analyse chimique a fait connaître que la principale base de ces eaux est une gélatine animale, à laquelle on attribue ses propriétés adoucissantes.

Il y a quatre établissemens de bains : l'un nommé *Bain des Dames*, parce qu'il appartenait autrefois au chapitre de Remiremont, est le moins considérable ; c'est une propriété particulière ; les trois autres appartiennent à l'Etat, et sont affermés chaque année ; ils sont connus sous les noms de *Bain royal*, *Bain tempéré*, *Bain des Capucins*. Le bain royal, qui n'est terminé que depuis 1820, est établi sur les fondations d'un ancien bain romain. La salle de comédie est placée dans ce bâtiment, et communique, par un pont en fer jeté sur la rue, avec le salon situé au-dessus du bain tempéré.

Trois grandes routes aboutissent à Plombières : deux conduisent à Paris, l'une par Nancy, l'autre par Vesoul ; la troisième conduit en Suisse, par Remiremont et Mulhausen.

Plombières possède deux usines : l'une, à l'orient, est une papeterie ; l'autre, à l'ouest, est une tirerie de fil de fer. Indépendamment de ces usines, beaucoup d'ouvriers sont occupés dans la ville à fabriquer de fort jolis ouvrages en fer poli.

La promenade des Dames, située entre la ville et la papeterie, est un parallélogramme planté de quatre rangées d'arbres, et environné de deux canaux alimentés par les eaux de l'Augronne. A peu près au milieu, une grille de fer circulaire entoure le bassin dans lequel s'écoule la source ferrugineuse, à laquelle on descend par deux escaliers. Cette promenade, ainsi que la plupart des embellissemens de la ville, est due à la munificence du roi Stanislas, qui la fit arranger en 1775, lors du voyage de Mesdames, sœurs de Louis XV.

Près de là, deux jolis sentiers, nommés, l'un allée *Marie-Thérèse*, l'autre allée *Caroline*, offrent à toutes les heures du jour une promenade fraîche et ombragée : le premier, en remontant le cours de l'Augronne, conduit à la Grange-Bernardin ; l'autre se dirige, en suivant le ruisseau Saint-Antoine, vers le moulin Joli. Ce moulin appartient à de pauvres gens, et offre de remarquable une futaie où Joséphine alla plusieurs fois déjeuner, lorsqu'elle prenait les eaux à Plombières : c'est elle qui donna à ce moulin le nom de Moulin-Joli.

Digitized by

A l'autre extrémité de la ville, la promenade dite de la Filerie conduit d'abord à la forge, et ensuite à la fontaine Stanislas.

D'autres buts de promenade, tous intéressans par des sites gracieux ou romantiques, attirent encore l'attention des voyageurs. Ce sont, à des distances plus ou moins éloignées, la Ferme-Jaquot, propriété de l'ancien maître de l'hôtel de la Tête-d'Or; la maison du père Vincent, simple paysan étonnant par son génie, qui lui a fait composer seul, sans maître, un piano qui fait l'admiration des étrangers; la feuillée du Val-d'Ajou; l'abbaye et la vallée d'Erival; la vallée des Roches; le saut du Dréhar, celui du Géhar; la pierre du Tonnerre, etc. — *Hôtels :* de la Tête-d'Or, de l'Ours. *Voit. pub.* t. l. j., dans la saison des eaux, pour *Epinal*, pour *Vesoul*. Pop. 1,300 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Une Saison à Plombières*, in-18; chez le libraire de Plombières.

COMMUNICATION.

De Plombières à Remiremont, 4 l., 2 p.

DE PARIS A PLOMBIÈRES.

2e route, par Troyes et Vesoul, 99 l., 49 p. ½.

De Paris à Troyes (*voy.* p. 221)	39	Saulx	3
		Saint-Sauveur	3 ½
De Troyes à Vesoul (*voy.* p. 245)	48	Fougerolles (*v.* p. 239)	2 ½
		Plombières (*v.* p. 258)	3

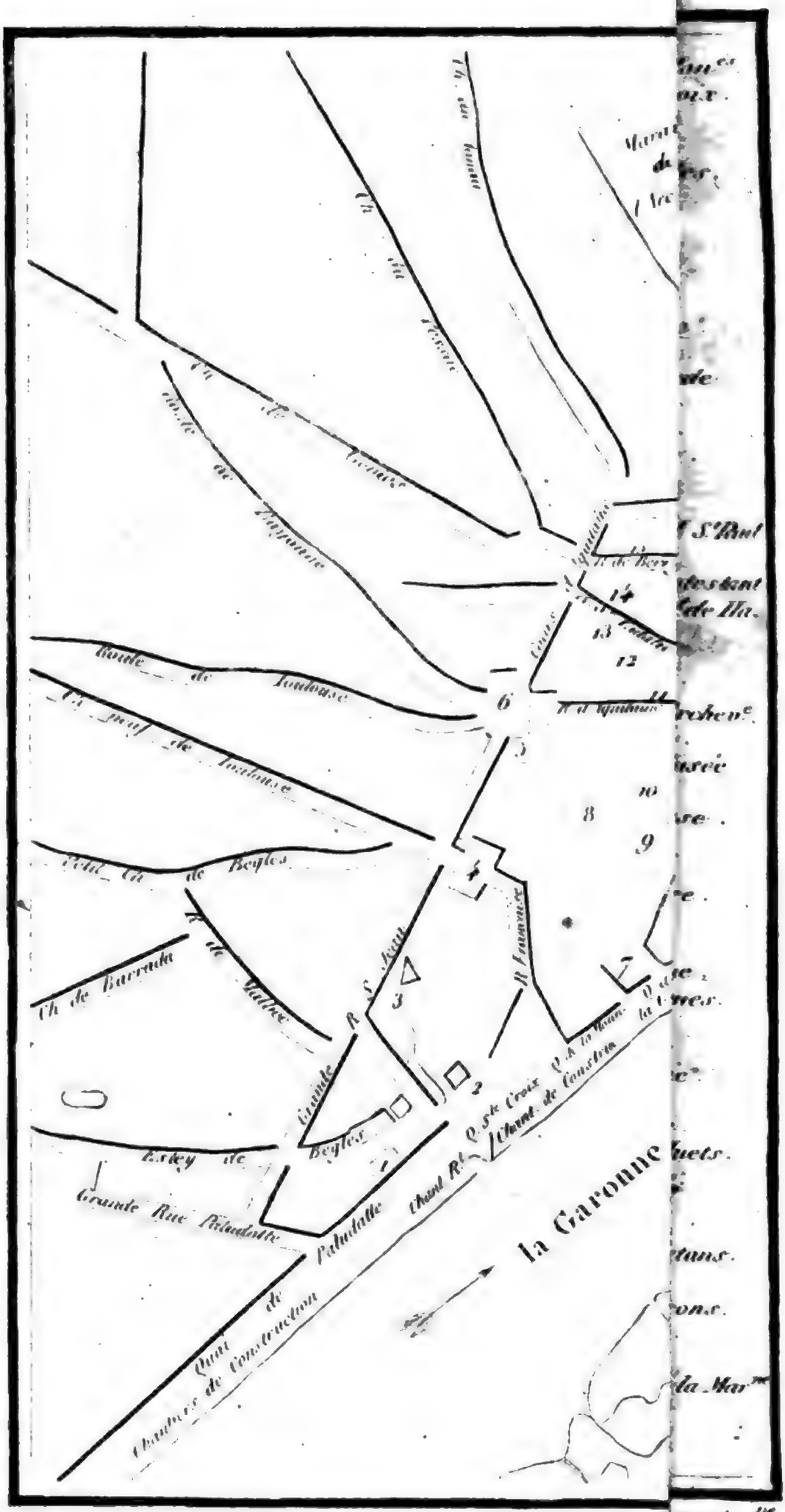
DE PARIS A MULHAUSEN, 115 l., 57 p. ½.

De Paris à Belfort (*v.* p. 245)	102 ½	Altkirch	4
		Mulhausen (*v.* p. 253)	4 ½
Chavagne sur-l'Étang	4		

FIN DE LA RÉGION DE L'EST.

Digitized by Google

Digitized by Google


Ch. de Pessac
Ch. de Pessac
Ch. de Tauzinat
Route de Toulouse
Ch. de Toulouse
Petit Ch. de Begles
Ch. de Barreyre
R. de Vallier
Grande
R. S. Jean
R. Fauvinie
Begles
Eskey de
Grande Rue Philadelphe
Paludatte
Chantier de Construction
Quai
Chant Rl
Q. Ste Croix
Q. de la Chaux
Abreuvt de Caudéran
la Garonne
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14

GUIDE

Du Voyageur en France.

REGION DU MIDI.

DE PARIS A BORDEAUX (3 routes).

1re route, par Orléans et Poitiers, 155 l. ½, 77 p. ¾.

De Paris à Angoulême (*v.* p. 170)	118 ½	(*b*) Le Garde-Montlieu	4
Le Roulet	4	Chiersac	2
Pétignac	2	Cavignac	4
(*a*) Barbezieux	4	(*c*) Cubzac	5
Reignac	3	(*d*) Le Carbon-Blanc	2
La Grolle	3	(*e*) Bordeaux	4

(*a*) Barbezieux (Charente), petite ville bien bâtie et située agréablement, avec sous-préfecture : sa fontaine d'eau minérale est peu estimée. On y nourrit des moutons et des chapons. *Hôtels :* de l'Écu-de-France, Impérial. *Voit. pub.* tous les jours d'*Angoulême* à *Saintes*, à *Bordeaux*. Pop. 3,092 h.

On parcourt un pays triste, des landes silencieuses ; on s'ennuie pendant un long trajet, où rien ne vient récréer l'imagination ni la vue.

(*b*) Montlieu (Charente-Inférieure), village de 1,500 hab., situé dans une vallée fertile.

A *Chiersac* on entre dans les Landes.

(*c*) Cubzac (Gironde), village où les commissionnaires de roulage de Bordeaux ont de vastes magasins qui servent comme d'entrepôt aux marchandises qu'on expédie à Paris. *Curios. :* les ruines d'un château attribué aux quatre fils Aymon. Pop. 8 à 900 h.

Digitized by Google

On traverse par une superbe route l'*Entre-deux-Mers*, pays riant et varié en vignes, en maisons de campagne, en châteaux.

On traverse le village de la *Grave-d'Ambarès*, et on laisse à droite l'orme de *Terrasson*, que quatre personnes ne peuvent embrasser.

A gauche est *Sainte-Eulalie.*

A droite, *Bissens;* le pays est agréable.

(*d*) Le Carbon-Blanc (Gironde), village où tout respire l'aisance et la proprété : à gauche, chemin qui conduit à *Yvrac.*

On laisse, un quart d'heure après, sur une hauteur, deux châteaux remarquables.

Une descente, nommée la *Côte-du-Cypressac*, conduit au joli bassin de la Garonne.

(*e*) Bordeaux (Gironde). La façade du port de Bordeaux est ce qui frappe d'abord le voyageur quand il arrive à la Bastide (1). Le mouvement, le bruit de ce port, cette forêt de mâts hérissés de cordages, la belle ligne de façades qui s'élèvent sur les bords d'une immense rivière, accroissent encore l'admiration et la surprise. Sur le port est une belle porte de ville, nommée *la porte de Bourgogne*, en forme d'arc de triomphe : elle termine les fossés des Salinières, promenade en forme de boulevarts; à droite de ces fossés est une autre porte de ville ouverte sous un bâtiment de forme gothique : c'est l'ancien hôtel-de-ville; à gauche s'élève, pour ainsi dire, le nouveau Bordeaux. Le cours de Tourny est le plus beau de Bordeaux; il conduit au faubourg des Chartrons. Non loin est la rue de l'Intendance, qui, s'élargissant à son extrémité, forme, sous le nom de *Chapeau-Rouge*, une rue magnifique, ornée de superbes édifices, parmi lesquels on distingue la préfecture et l'hôtel Fonfrède; à gauche est la salle de spectacle, chef-d'œuvre de l'architecte Louis, auquel Londres et l'Italie peuvent opposer des monumens plus beaux intérieurement, mais dont la beauté extérieure n'a pas d'égale. Le péristyle se compose de douze colonnes d'ordre corinthien; la frise qui est au-dessus est couronnée d'une balustrade qui porte douze statues, lesquelles répondent à chacune des colonnes : le vestibule est majestueux; de chaque côté règne un double et vaste escalier éclairé par la coupole, et très-riche en ornemens. Au bout de la rue du Chapeau-Rouge est la bourse, dont la salle est magnifique; une porte donne sur la place Royale, une des plus jolies de Bordeaux. Le pont sur la Garonne

(1) Village sur la rive droite de la Garonne, vis-à-vis Bordeaux.

est magnifique. Il faut visiter l'église Saint-André, monument gothique, dont les flèches surtout sont admirées des connaisseurs ; l'église de Saint-Michel, dont le vaisseau est fort beau ; l'église Sainte-Croix, du 10e ou du 11e siècle, et qui possède quelques bons tableaux ; l'église Saint-Seurin, dont l'architecture a quelque chose d'original ; le cimetière de la Chartreuse, et l'église de Saint-Bruno qui en dépend. Cette église est décorée de peintures à fresque exécutées par le célèbre Berenzague. Il faut encore visiter le château où résident les princes lorsqu'ils passent à Bordeaux.

Une des ailes de ce château a été cédée à la ville, qui y a établi une galerie de tableaux dont plusieurs sont très-estimés. Non loin du théâtre sont deux jolies places circulaires, celle de Saint-Germain et celle du Marché-Neuf ou des Grands-Hommes. C'est au centre de la première qu'est posée la statue de M. de Tourny. Entre la place Saint-Germain et le faubourg des Chartrons est la promenade du jardin public dont les grilles bordent le cours de Tourny. Bordeaux possède encore d'autres promenades, à Tourny, sur les fossés de ville et sur ceux des Tanneurs ; mais les plus belles sont sans contredit celles que l'on a établies depuis quelques années sur le terrain qu'occupait le château Trompette : elles sont connues sous le nom *des Quinconces*. Au milieu de ce terrain, bordé sur deux de ses côtés par neuf rangs d'arbres, est une vaste place terminée par une terrasse qui s'étend le long du fleuve ; le cours du Douze-Mars se prolonge sur l'extrémité opposée. Cette ligne est magnifique et réunit la ville aux Chartrons ; mais il est à regretter qu'on ait eu la malheureuse idée de l'interrompre, en posant précisément au milieu de ce cours une statue de Louis XVI, qui, élevée sur un autre point quelconque, aurait bien mieux contribué à l'embellissement de cette place. Ce monument est en effet superbe ; la statue en bronze a 18 pieds de hauteur, non compris la plinthe, et repose sur un piédestal de 20 pieds d'élévation revêtu de marbre.

Près des allées de Tourny s'élève un local connu sous le nom de l'*Académie*. C'est là que se trouve la bibliothèque publique, le dépôt d'antiques et le cabinet d'histoire naturelle.

Près des *Quinconces* on voit deux superbes édifices construits depuis un an : ce sont les bains publics ; ils ont coûté treize cent mille francs, et rien n'a été épargné pour donner à ces établissemens un degré de luxe et d'élégance inconnu en province. Le café que l'on trouve dans le même local est tenu par Fromon, successeur de Tortoni. En outre de ces bains, il y a encore les

Digitized by Google

bains *Rousseau* et les bains minéraux et de vapeur, situés rue Ségur. Entre les Chartrons et les Quinconces est un autre édifice destiné à l'entrepôt réel des douanes : il n'a rien de remarquable que sa vaste étendue ; car on chercherait en vain dans sa forme comme dans ses détails la moindre apparence de goût. En revanche on élève en ce moment, sous la direction de M. Burguet, un hôpital civil qui doit réunir le plus haut degré d'utilité au grandiose monumental. La façade, qui est décorée d'un frontispice de quatre colonnes doriques, est magnifique, et l'intérieur est parfaitement entendu. Cet établissement doit contenir 710 lits de malades, et 18 chambres pour les malades payans. Bordeaux est, de toutes les villes de France, celle dont le mouvement, le ton, la magnificence des édifices, l'élégance des équipages, le luxe des vêtemens, rappellent le plus la capitale : en temps de paix, rien n'égale surtout le mouvement du port de la ville et du port des Chartrons. Le négociant de Bordeaux se distingue par ses manières aisées, nobles, fastueuses : sa table est splendidement servie, et il en fait les honneurs avec beaucoup de courtoisie ; ses vins, qu'il aime à montrer à l'étranger, se distinguent par leur variété et leur finesse. On lui pardonne aisément une certaine jactance, maladie du pays. Le commerce de Bordeaux embrasse les produits du monde entier. On trouve dans la ville des raffineries de sucre, des verreries, des manufactures de coton, de tissage, de couvertures de coton et de laine, de produits chimiques ; des fabriques de liqueurs, d'anisette renommée. Les frères Vernet y ont établi une fabrique de tapis vernis, imprimés, pour meubles et appartemens. Bordeaux possède un archevêché, une préfecture, une cour royale, deux temples protestans, une synagogue, deux académies, une école de navigation, un collége royal, un musée, un jardin botanique, un hôtel des monnaies, une bibliothèque de plus de 100,000 vol. *Lib.* : Gassiot aîné, Lawalle neveu, M^me^ V^e^ Bergeret. *Hôtels* : de la Paix, fossés du Chapeau-Rouge, n° 20, table d'hôte ; des Américains, rue Esprit-des-Lois ; de France, Richelieu, Sept-Frères. *Voit. pub.* tous les jours pour *Bayonne* et l'*Espagne* ; 3 pour *Libourne*, *Castillon*, *Sainte-Foy*, *Bergerac* ; 3 pour *Paris* ; 1 pour *Niort*, *la Rochelle*, *Nantes* et *Rennes* ; tous les 2 jours pour *Toulouse* par *Agen* et *Montauban* ; 1 pour *Auch* et *Tarbes* ; 1 pour *Pau* ; 1 pour *Paris*.

Bateaux à vapeur tous les jours 2 pour *Langon*, *Saint-Macaire*, *la Réole*, *Marmande* ; 1 pour *Pouillac*, *Macau*, *Blaye* ; 1 pour *Royan*, tous les samedis dans la saison des bains.

Roulage. Entrepreneurs : Burgade fils aîné, Chaivavoine et

Digitized by Google

comp., Conseillant, Débia. *Changeurs :* Benzacard, Carcassone, Lion. *Agens de change :* Astruc cadet, Fossés-des-Tanneurs, n° 27 ; Sibile, rue Mably, n° 15. Pop. 93,549 h.

Excursions : à *la Brède*, à 3 l., berceau de Montesquieu ; à la *Tour de Cordouan*, le plus beau phare que possède la France ; à la poudrerie royale de *Saint-Médard ;* aux châteaux de *Pujeard*, *Lafitte*, sur les bords gracieux de la Gironde ; à *Royan*, pour les bains de mer.

Ouvrage a consulter : *Guide de l'Etranger à Bordeaux*, chez Gassiot, fils aîné, Fossés-de-l'Intendance, n° 61.

DE PARIS A BORDEAUX.

2e route, par Chartres, Tours et Angoulême, 154 l. ½, 77 p. ¼.

De Paris à Chartres,	21 l. ½.	*V.* page 162.
De Chartres à Tours,	36 l. ½.	*V.* page 159.
De Tours à Angoulême,	59 l. ½.	*V.* page 170.
D'Angoulême à Bordeaux,	37 l.	*V.* page 261.

DE PARIS A BORDEAUX.

3e route, par Châteauroux et Périgueux, 153 l. ½, 76 p. ¾.

	De Paris à Limoges (*v.* p. 172)	97 ½	La Massoullie 4 ½
(*a*)	De Limoges à Aixé	3	(*e*) Mucidan 4
(*b*)	Chalus	5 ½	(*f*) Monpon 4
	La Coquille	3	Saint-Médard 4
(*c*)	Thiviers	4	(*g*) Libourne 5
	Les Palissons	3	(*h*) Saint-Pardon 2 ½
(*d*)	Périgueux	5 ½	La Carbon-Blanc 4
			Bordeaux (*v.* p. 262) 4

(*a*) Aixé (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, avec un ancien château, dans un site romantique.

(*b*) Chalus (Haute-Vienne), sur la Tardoise. *Curios. :* les ruines du château Chabrol ; en face est un gouffre où se perd une partie des eaux de la Vienne ; la vieille tour près de laquelle fut tué Richard-Cœur-de-Lion. *Commerce :* chevaux. Popul. 1,000 hab.

Saint-Yrieix, à 6 l. N.-O., sur la *Loue*, est une petite ville qui

Digitized by

commerce en antimoine, et a un tribunal de première instance. Pop. 2,746 h,

(*c*) Thiviers (Dordogne), dans un joli site, commerce en moutons, dont la chair est délicate. Pop. 1,500 h.

Les *Palissons*, maison isolée, près de laquelle sont les pittoresques ruines du château de Chabannes.

(*d*) Périgueux (Dordogne), chef-lieu de département, sur l'*Isle*, avec préfecture, évêché, collége, tribunaux, musée, bibliothèque de 1,600 vol., théâtre, bains. *Curios.* : les ruines d'un amphithéâtre, la tour Vésune, que l'on croit avoir été un ancien temple de Vénus; on y pénètre par deux souterrains; elle a plus de 100 pieds d'élévation, sans porte ni fenêtre; la cathédrale, dans la cité; l'église de Saint-Front, dont la tour a 30 toises de hauteur; dans une chapelle un relief en bois représentant l'*Annonciation*; le buste de Montesquieu, le château des Barrières, l'hôtel de la préfecture, le camp de César ou de l'un de ses lieutenans, en face de la cité; à *Marsac*, la fontaine qui a flux et reflux; le souterrain du *Cluseau*, près de la ville; les promenades de Tourny, de la Pelouse, du Triangle, du Jardin public. *Commerce* : porcs, châtaignes, pâtés de perdrix, dits *Pâtés de Périgueux*. *Hôtels* : de France, du Chêne-Vert. *Voit. pub.* tous les 2 jours diligences de *Paris* à *Bordeaux*; tous les jours pour *Brives*, *Sarlat*, *Riberac*, *Nontron*, retour le lendemain; tous les jours pour *Agen* par *Bergerac*. Pop. 8,588 h.

(*e*) Mucidan (Dordogne), petite ville au milieu d'une riche contrée; forges et mines aux environs. Pop. 1,650 h.

(*f*) Monpon (Dordogne), jolie petite ville, mais qui n'est guère plus peuplée qu'un village : elle a soutenu un siége contre les Anglais.

On traverse une belle plaine couverte de noyers, de maïs, de châtaigniers.

Saint-Médard (Gironde) est un bourg assez joli : à 1 lieue est *Coutras*, célèbre par la victoire de Henri IV.

On gravit la montagne du *Pétro* : vue magnifique.

(*g*) Libourne (Gironde), jolie ville au confluent de la *Dordogne* et de l'*Isle*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, athénée, jardin botanique, école de navigation; pont sur la Dordogne. *Curios.* : les rues larges et propres, les casernes, les promenades, une belle place, la statue en marbre de Montaigne. *Commerce* : fabriques de petites étoffes, vins, eaux-de-vie, corderie. *Hôtels* : des Etrangers, de France, rue Saint-Thomas. *Voit. pub.* tous les jours 2 pour *Bordeaux*; station de 2 dilig. de *Paris à Bordeaux*. Pop. 8,943 h.

Digitized by Google

Au tiers de la route, on trouve *Castillon* (1), ville de 1,500 h.; *Sainte-Foy*, dont les vins sont renommés.

On a laissé à gauche, à 1 l. 1/2 de Libourne, *Saint-Emilion*, dont l'église et le clocher se font remarquer de fort loin.

(*h*) Saint-Pardon (Gironde), joli village, avec des maisons élégantes rangées des deux côtés de la route. A 1/4 de l. plus haut est le château de *Vayres*, beau gothique : on y voit deux superbes cèdres du Liban, et la chambre où Henri IV coucha après la bataille de *Coutras*.

On va de Libourne à *Saint-Pardon* par eau, navigation qui rappelle celle des plus beaux lacs de la Suisse.

COMMUNICATIONS.

De Bordeaux à Toulouse, 70 l., 35 p.

Le Bouscaut	3 1/2	Pont-Saint-Hilaire	3
Castres	3 1/2	Agen	2 1/2
Cerons	3	Croquelardit	3
Langon	3	Magistère	3
Cauderot	3	Malauze	3
La Réole	2	Moissac	3 1/2
La Motte-Landron	2	Le Saula	4
Marmande	3	Montauban	3 1/2
Tonneins	4	Canals	4 1/2
Aiguillon	3	Saint-Jory	3 1/2
Port-Sainte-Marie	2	Toulouse	4 1/2

V. la description de ces routes *de Paris à Agen*, p. 291, 292.

---

(1) On va de là au château de Montaigne-Saint-Michel, berceau de l'auteur des *Essais*. On y entre par un donjon : l'intérieur renferme une chambre où a couché Henri IV. La chambre de Michel Montaigne, placée dans une tour au-dessus de la porte d'entrée, est ronde et percée de trois fenêtres; les solives du plafond sont peintes, et portent des inscriptions grecques, latines et françaises : un très-petit cabinet muni d'une petite cheminée, et attenant à cette rotonde, complète l'appartement du philosophe du XVIe siècle.

Digitized by

De Bordeaux à la Rochelle, 49 l. $\frac{1}{2}$, 24 p. $\frac{3}{4}$.

Carbon-Blanc	4	Le Jard	2
Cubzac	2	Saintes (*v.* 148)	3
Gravier	4	Saint-Porchaire	4
(*a*) Blaye	3 $^1/_2$	Saint-Hippolyte	3
Étauliers	3	Rochefort (*v.* p. 150)	3
Mirambeau	4	Le Passage	4
(*b*) Saint-Genis	3	La Rochelle (*v.* p. 148)	4
(*c*) Pons	3		

(*a*) Blaye (Gironde), ancienne et forte ville, sur la *Gironde*, avec sous-préfecture, tribunaux, port fréquenté. Le fameux Roland, tué à Roncevaux, en 778, fut d'abord enseveli à Blaye, sa patrie. *Curios.:* le port, le théâtre, une fontaine au milieu de la ville. *Commerce:* exportation de bons vins, denrées diverses, bois de construction. *Hôtels:* de l'Union, de France, les Trois-Marchands, les Trois-Pigeons. *Voit. pub.* t. l. j. voit. de *Nantes* à *Bordeaux;* t. l. j. bateau à vapeur de *Bordeaux* à *Pauliac;* bateau à vap. pour *Bordeaux*. Pop. 2,881 h.

(*b*) Saint-Genis (Charente-Inférieure), gros bourg de plus de 2,000 h.

(*c*) Pons (Charente-Inférieure), petite ville sur la *Surgère*, avec trois églises et trois hôpitaux, un ancien château et une source d'eaux minérales. *Commerce:* blé, vins, eaux-de-vie. Pop. 3,829 h.

De Bordeaux à Lyon, 143 l. $\frac{1}{2}$, 71 p. $\frac{3}{4}$.

De Bordeaux à Limoges, 56 l. *V.*, en prenant la route en sens inverse, page 265.

De Limoges à Aubusson (*v.* p. 171)	21 $^1/_2$	Le Pont-au-Mur	3
Le Poux	4	Pont-Gibault	4 $^1/_2$
Lavilleneuve	2 $^1/_2$	Clermont (*v.* p. 178)	5.
Saint-Avit-d'Auvergne	3	De Clermont à Lyon (*v.* p. 210)	44

De Bordeaux à Bayonne, 66 l., 33 p. (*V.* pag. 269.)

Digitized by Google

DE PARIS A BAYONNE.

par Bordeaux, 221 l. ½, 110 p. ¾.

De Paris à Bordeaux (*v.* p. 261)	155 ½	Caloy	3
Le Bouscaut	3 ½	(*e*) Mont-de-Marsan	3
(*a*) Castres	3 ½	Campagne	3 ½
Cerons	3	(*f*) Tartas	4
(*b*) Langon	3	Pontons	3
(*c*) Bazas	4	(*g*) Dax	3 ½
Captieux	5	Saint-Geours	4
Le Poteau	4	Les Cantons	4
(*d*) Roquefort	5	Ondres	4
		(*h*) Bayonne	3

(*a*) Castres (Gironde), gros bourg qui possède des fabriques de toile, de laine, de peaux blanches, colle forte.

(*b*) Langon (Gironde), petite ville sur la Garonne, que l'on traverse pour côtoyer ensuite la rive droite. *Commerce:* eaux-de-vie, vins de Grave. *Hôtel* de l'Empereur. *Voit. pub.* t. l. mer. pour *Dax*, retour le dim. Pop. 1,633 h.

(*c*) Bazas (Gironde), bâti sur un rocher, possède un tribunal de première instance, une sous-préfecture, un séminaire. *Curios.:* la cathédrale, les promenades. *Commerce:* bétail et bois. *Voit. pub.* de *Bordeaux* à *Bayonne*, à *Toulouse;* t. l. j. pour *Bordeaux*, 2 bateaux à vapeur. Pop. 1,903 h.

(*d*) Roquefort (Landes), sur la *Douze*, a plusieurs fours à chaux. *Commerce:* miel, cire, chanvre, laine, bestiaux renommés. Pop. 1,500 h.

(*e*) Mont-de-Marsan (Landes), chef-lieu des Landes, avec préfecture, tribunaux, collége, théâtre, bains, eaux minérales qui ont de la réputation. Mont-de-Marsan est situé au confluent de la Douze et du Midou: La première de ces rivières y devient navigable jusqu'à Bayonne, aussi est-ce là que commence le canal des Landes. Il remonte cette rivière par la rive droite, jusqu'auprès de Caranban, où il la quitte en suivant le cours et prenant les eaux de plusieurs ruisseaux; il arrive à Saint-Cricq, point de partage. De là il rejoint le ruisseau de Rhimbès, qu'il suit jusqu'à son embouchure, à Gelis près de Mérin, d'où il longe cette rivière jusqu'à son embouchure dans la Baize, au pont de Bordes: dès ce point la Baize est navigable jusqu'à la Garonne. Ce canal, très-avantageux au pays, a 21 l. de longueur.

Digitized by Google

Cur. : la préfecture, le palais de la cour d'assises, les prisons, la salle de spectacle, le port, les casernes, les fontaines, les promenades. *Commerce* : entrepôt de Bayonne pour les vins et eaux-de-vie, fabriques de draps, couvertures. *Hôtels:* la Providence, l'Étoile. *Voit. pub.* t. l. 2 j. de *Bordeaux* à *Bayonne*. Pop. 4,000 h.

Arengosse, à 31 kil. de Mont-de-Marsan, est remarquable par la forte végétation de son sol. Le domaine de Tartillon offre un château d'une belle ordonnance : il a été bâti sous Louis XIII.

(*f*) Tartas (Landes), sur la *Douze*, est une ville bien bâtie, l'entrepôt des départemens voisins. *Commerce* : seigle, verrerie, froment, vins, eaux-de-vie, planches. *Hôtels* : la Couronne, Saint-Étienne. Pop. 2,500 h.

(*g*) Dax (Landes), sur l'*Adour*, ruiné en 910 par les Sarrasins, et pris sur les Anglais, en 1461, par Charles VII, possède une sous-préfecture, des tribunaux, un collége, un cabinet minéralogique. Les Romains y avaient des bains d'eau chaude ; de là l'étymologie de Dax (*ab aquis*). *Curios.* : la fontaine au milieu de la ville, et dont on ne peut supporter la chaleur à dix pas de la source ; le cabinet de minéralogie, la cathédrale, l'hospice civil. *Commerce:* grains, vins, bois de construction, goudron. *Hôtels* : le Soleil, la Couronne. *Voit. pub.* t. l. 2 j. de *Bordeaux* à *Bayonne*. Pop. 4 à 5,000 h.

Saint-Paul-les-Dax, à peu de distance de la ville, a vu naître saint Vincent-de-Paul.

(*h*) Bayonne (Basses-Pyrénées), au confluent de l'*Adour* et de la *Nive*, est partagé en trois parties par ces rivières. Bayonne possède une sous-préfecture, des tribunaux, un évêché, un séminaire, une école royale de navigation, un hôtel des monnaies, lettre H. *Curios.* : la citadelle, sur la rive droite de l'Adour, ouvrage de Vauban ; les rues d'Uzès et de la Rochelle, avec portiques ; la place de Grammont et les édifices qui la décorent, le port, le flux et reflux des rivières, les Allées-Marines et la vue dont y jouit, les travaux de la barre au Boucaud, la cathédrale, les constructions navales, le château Maracq. *Commerce:* entrepôt et commission avec l'Espagne, le Nord et les colonies, en vins, eaux-de-vie ; affaires de banque, pêche de la morue, laines d'Espagne, bois de sapin, soieries, jambons estimés. *Hôtels* : Saint-Étienne, du Commerce, Saint-Martin. *Voit. pub.* pour *Bordeaux*, *Toulouse*. Pop. 13,498 h.

Environs : la Grotte de Biaritz. *Voyez* à la fin du volume : *Description des curiosités naturelles de la France.*

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

De Bayonne à Toulouse, 70 l. ½, 35 p. ¼.

	Biaudos	4		Miélan	3 ½
	Peyrehorade	5		Mirande (*v.* p. 275)	3 ½
	Puyoo	4		Vicnau	2 ½
(*a*)	Orthez	3		Auch (*v.* p. 274)	3 ½
	Artix	5		Aubiet	4
	Pau (*v.* p. 272)	5		Gimont	2
	Bordes-d'Expoey	4		Ile-en-Jourdain	4
	Tarbes (*v.* p. 275)	6		Leguevin	3
	Rabastens (*v.* p. 275)	4 ½		Toulouse (*v.* p. 295)	4

(*a*) Orthez (Basses-Pyrénées), petite ville sur le *Gave* de Pau, avec sous-préfecture, tribunal de première instance, collége, consistoire réformé. *Curios.* : ruines du château de Moncade, où les souverains firent long-temps leur résidence ; aux environs, mines de soufre, de charbon, de pétrole. *Commerce* : jambons, plumes d'oie. Pop. 6,834 h.

Saliès, à 3 l. S.-O. d'Orthez, a dans son territoire des sources d'eau salée, qui donnent de beau sel blanc. Pop. 7,657 h.

Lescar paraît au-delà d'Orthez sur un humble coteau. Des savans croient que c'est l'ancien *Benearum*, au nom duquel a succédé celui de Lescar *(Lascurra)*, à cause d'un ruisseau qui passe dans cette antique cité, et qu'on appelle *Lascourre*. Pop. 1,900 h.

Billère, non loin de la commune de *Lons*, renferme la maison de Lassensaà, où Henri IV fut nourri.

De Bayonne à Saint-Jean-de-Luz, 6 l., 3 p.

Bidard, 3 l. Saint-Jean-de-Luz (*a*), 3 l.

(*a*) Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées), sur la *Nivelle*, qui le divise en deux parties : Saint-Jean-de-Luz et Sibourre. C'est une ville très-commerçante. Louis XIV y épousa, en 1660, Marie-Thérèse, infante d'Espagne ; et le cardinal Mazarin séjourna, pendant la négociation avec l'Espagne, dans l'île des

Digitized by Google

Faisans, au-delà de la Comprena. *Hôtels :* de la Porte-d'Espagne, de la Maison-Rouge. Pop. 1,975 h.

Andaye, entre Saint-Jean-de-Luz et Fontarabie, est renommé par son eau-de-vie.

DE PARIS A MONT-DE-MARSAN, 192 l. ½, 96 p. ¼.

De Paris à Bordeaux, 155 l. ½. *V.* page 261.
De Bordeaux à Mont-de-Marsan, 37 l. *V.* page 269.

DE PARIS A PÉRIGUEUX, 121 l. ½, 60 p. ¾.

De Paris à Limoges, 97 l. ½. *V.* page 172.
De Limoges à Périgueux, 24 l. *V.* page 265.

DE PARIS A PAU,

par Limoges et Bordeaux, 205 l. ½, 102 p. ¾.

De Paris à Bordeaux, 153 l. ½. *V.* page 265.
De Bordeaux à Roquefort, 31 l. *V.* page 269.

Villeneuve-de-Marsan	4	Auriac	3
(*a*) Aire	5	(*b*) Pau	5
Garlin	4		

(*a*) AIRE (Landes), ville ancienne, au bas d'un coteau dominé par le *Mas d'Acri*, avec évêché, séminaire, collége; elle fut le séjour d'Alaric II, roi des Goths. Pop. 3,700 h.

(*b*) PAU (Basses-Pyrénées), jolie ville, jadis capitale du Béarn, aujourd'hui chef-lieu du département des Basses-Pyrénées, avec préfecture, tribunaux, académie, collége royal, dépôt royal d'étalons, bibliothèque de 15,000 vol. *Curios. :* le château où naquit Henri IV, la carrière d'albâtre, les promenades, surtout le parc où Henri IV prenait le plaisir de la chasse; la vallée qu'arrose le *Soust*, sur les bords duquel sont les maisons de campagne de *Béterette* et de *Tout-y-croît*, jolies habitations. *Commerce :* vins de Jurançon, jambons de Bayonne, cuisses d'oie, mouchoirs de Béarn, etc. *Hôtels :* de la Poste, en face du château d'Henri IV : la poste aux chevaux est placée dans ce bon établissement; de

Digitized by Google

France, très-fréquenté : on a de cet hôtel des vues ravissantes sur les coteaux de Jurançon et les Pyrénées. *Voit. pub.* t. l. 2 j. pour *Bayonne*, *Toulouse ;* toute la semaine pour *Roquefort*, *Bordeaux ;* voit. pour *Barèges*, *Saint-Sauveur*, *Cauterets*. Popul. 11,761 h.

Saint-Esprit est séparé de Pau par l'Adour. Pop. 2,592 h.

COMMUNICATIONS.

De Pau aux Eaux-Chaudes et aux Eaux-Bonnes, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Sévignac, 6 l. Eaux-Bonnes et Eaux-Chaudes, 5 l.

De Pau à Tarbes, 10 l., 5 p.

Les Bordes-d'Expoey, 4 l. Tarbes, 6 l. *V.* page 275.

De Pau à Bagnères-de-Bigorre, par Lourdes, 16 l., 8 p.

Lestelle, 6 l. Lourdes (*a*), 4 l. Bagnères, 6 l. *V.* page 281.

(*a*) Lourdes (Hautes-Pyrénées), petite ville sur le *Gave*. *Curios.* : le lac, les grottes, les sites enchanteurs et variés de la vallée. *Commerce :* fabriques de lin, mouchoirs. Pop. 3,670 h.

EXCURSION DE PAU A LA VALLÉE D'OSSAU.

On traverse la plaine du *Gave*, au milieu de laquelle coule la petite rivière de *Nés*, dont les rives sont couvertes de fraîches prairies, de coteaux ornés de belles habitations et enrichis de vignobles où l'on recueille le Jurançon. Sur un de ces coteaux est la maison de campagne nommée *Bergeret*, dans une position magnifique. Bientôt après on arrive à *Gan*, qui a donné naissance à de Marca, archevêque de Paris.

Rébenac est remarquable par la belle source de *Nés*, qu'on trouve à $\frac{1}{4}$ de l. au sud des prés de *Rébenac*.

Sévignac est voisin de Rébenac. De Sévignac on descend dans

Digitized by Google

la plaine d'*Arudy*, plaine charmante située au débouché des montagnes, et formée par les eaux vagabondes du *Gave d'Oloron*, qui, sous le pont de Germe, se sont ouvert un passage à travers les masses calcaires qu'elles ont profondément creusées. La belle grotte d'Espabungue, ornée de nombreuses stalactites, s'ouvre au milieu de ce marbre caverneux ; elle est située sur le territoire d'*Izeste*. Le village de ce nom n'est séparé que par le Gave de celui de *Louvie*, au-delà duquel, et bientôt après, on voit *Castets*, où l'on remarque les ruines du *Castel-Jaloux*. Au S.-S.-O. de Castets est le beau village de *Bielle*, dont l'église est ornée de trois belles colonnes. Au-delà de Bielle, on aperçoit plusieurs villages épars dans des campagnes fertiles, parmi lesquelles on remarque la commune de *Louvie-Dessus*. Des bancs de marbre blanc, à grandes et petites écailles, s'offrent aux regards de l'observateur : ils renferment de belles carrières, d'où l'on extrait quelquefois des blocs pour la sculpture.

Après Louvie-Dessus, et à l'extrémité de la vallée d'Ossau, on arrive à *Laruns*. Là on quitte le chemin des *Eaux-Chaudes* pour monter aux *Eaux-Bonnes*, qui n'en sont éloignées que de 2,000 toises ; le cours du *Valentin*, ses nombreuses et belles cascades, les villages d'*Assouste* et d'*Aas*, pittoresquement placés en amphithéâtre sur les flancs d'une montagne, frappent et récréent à la fois la vue du voyageur. Les Eaux-Bonnes jouissent des mêmes avantages que possèdent les sources thermales des Pyrénées. (Extrait de la *Description des Voyages de* Madame, *duchesse d'Angoulême*, *dans les Pyrénées*, par Palassou, 1825.)

DE PARIS A TARBES, 187 l., 93 p. ½.

De Paris à Périgueux (*v.* p. 172, 265)	121 ½	Vicnau	3 ½
De Périgueux à Agen (*v.* p. 290)	31	(*b*) Mirande	2 ½
(*a*) D'Agen à Auch (*v.* p. 293)	17	Miélan	3 ½
		(*c*) Rabastens	3 ½
		(*d*) Tarbes	4 ½

(*a*) Auch (Gers), chef-lieu du département du *Gers*, siége de préfecture, avec archevêché, tribunaux de première instance et de commerce, collége royal, salle de spectacle, bibliothèque publique, musée. *Curios.* : la place, située sur la partie la plus élevée, et terminée à l'ouest par une promenade charmante, d'où l'on aperçoit les Pyrénées ; la cathédrale, les vitraux, les boise-

Digitized by Google

ries du chœur, l'escalier de granit de 200 marches de hauteur; l'hôpital, le théâtre, l'ancien palais archiépiscopal, la statue de M. d'Etigny, citoyen dont la mémoire est singulièrement révérée à Auch. *Commerce :* vins, fruits estimés, laines, cadis, burats, crépons, plumes. *Hôtels :* chez Alexandre, chez André. *Voit. pub.* de *Toulouse* à *Bayonne ;* dilig. pour *Toulouse*, *Agen.* Pop. 10,844 h.

Les ruines d'*Eauze* (*Elusa*), ancienne capitale de la Novempopulanie, à 7 l. N.-O. d'Auch, méritent l'attention des antiquaires.

(*b*) Mirande (Gers), petite ville du 13e siècle, sur la *Baise*, siége de sous-préfecture. *Commerce :* laine, vins, eaux-de-vie, tanneries. C'est la patrie du cardinal d'Ossat. Pop. 2,243 h.

(*c*) Rabastens (Hautes-Pyrénées), bourg de 1,500 h., dans une heureuse situation au milieu de la plaine de Bigorre.

Le chemin depuis ce village jusqu'à Tarbes est droit, planté de noyers, et de niveau comme l'allée d'un parc.

(*d*) Tarbes, chef-lieu du département des Hautes-Pyrénées, sur l'*Adour*, possède une préfecture, un évêché, un collége royal, un dépôt d'étalons, une bibliothèque, un théâtre, etc. *Curios. :* les rues larges et aérées, arrosées par les eaux de l'Adour; les murs construits avec les cailloux roulés par la rivière; les cadres de diverses croisées, et le seuil des portes en marbre du pays la cathédrale, le palais épiscopal, la place du Maubourguet, celle de Marcadieu, où se tient un grand marché tous les 15 jours; la promenade du Prado, de jolis jardins. *Commerce :* quincaillerie, épicerie, draperie; fabrique de papier, tanneries. *Hôtel* de France : les voitures pour les eaux thermales et les grandes diligences y descendent. *Voit. pub.* t. l. 2 j. de *Tarbes* à *Bayonne*. *Auberges :* Hôtel-de-France, Mirat, Garnier, Boyer. Population 8,712 hab.

Si l'on va aux eaux, on consultera, à Tarbes, le célèbre Dassieu.

Digitized by Google

Voyage dans les Pyrénées (1).

De Tarbes à Saint-Sauveur.

Autour de Tarbes s'étendent des terres fécondes. La distribution de la vigne en festons et en guirlandes, dans des *hautains* régulièrement alignés, la fraîcheur des prairies, arrosées par l'*Adour* et l'*Echez*, animent l'imposant tableau des montagnes.

En remontant cette belle plaine, on laisse sur la rive gauche de l'Adour la commune d'*Odos*, où la reine Marguerite se plaisait quelquefois à séjourner.

Si l'on continue d'avancer vers le S., on traverse la *Lanne-Mourine*, située près d'*Ossun*, et fameuse par la bataille qui s'y donna, au commencement du 8e siècle, entre les Sarrasins et les habitans du pays.

On remarque, à l'O. de Lanne-Mourine, le bourg d'Ossun; il est aussi bien bâti et non moins peuplé que beaucoup de villes: les habitans se sont toujours distingués de leurs voisins par la singularité de leur costume, de leur langage et de leurs mœurs. C'est de là que sortent les rouliers connus sous le nom de *Beuraires*, dont les pesantes voitures portent plusieurs sortes de marchandises dans toutes les parties de la France et de l'Europe.

On arrive à *Lourdes*, situé au débouché des montagnes, et fondé, ainsi que le château qui le commande, pour arrêter les ennemis de l'État.

A peine a-t-on outre-passé cette ville, qu'on entre dans la région intérieure des Pyrénées par une gorge étroite où l'on remarque de nombreuses ardoisières; mais, en avançant vers le S., on découvre la plaine d'*Argelès*, où se fait la réunion de plusieurs torrens qui, après avoir précipité leur cours à travers les rochers, coulent sur un sol propre à différentes productions.

(1) *Voyez* à la fin du vol., à l'article: *Description des curiosités naturelles de la France*, le voyage aux Pyrénées. On y trouvera des détails qui ressemblent à ceux qu'on lit ici; nous préférons nous répéter afin de ne pas priver le lecteur d'autres détails qu'il eût fallu retrancher.

Digitized by Google

Ce délicieux vallon est dominé par des montagnes qu'embellissent des bois épars, de gras pâturages entrecoupés d'une infinité d'habitations.

On voit au S.-E. d'Argelès, sur la rive droite du Gave-Béarnais, et à la distance d'environ 2,500 toises, l'antique château de *Beaucens;* il domine la plaine d'Argelès, qui charme par la variété des objets qui s'offrent à la vue.

L'abbaye de *Saint-Savin* et les ruines du château de Beaucens, dit l'auteur de l'*Itinéraire des Hautes-Pyrénées*, donnent une teinte religieuse au paysage. Ces tours à demi-rongées par l'âge, ces décombres épars au milieu d'une végétation brillante, émeuvent l'imagination, et remplissent l'âme d'une douce mélancolie; on ne peut faire un pas dans cet arrondissement sans trouver des restes de fortifications. Dans cette seule vallée, *Geu*, *Vidalos*, *Saint-Pastous*, *Beaucens*, *Soulon*, *Saint-Savin*, *Arcizans-Avant* et *Arras*, avaient des châteaux forts et des tours.

Sur une riche et verdoyante colline qui domine le vallon d'Argelès, on aperçoit, en outre, le château de *Miramont*, situé près de *Saint-Savin* et dans une très-belle position.

A l'extrémité du vallon d'Argelès est le village de *Pierrefitte*, près duquel s'élève une longue chaîne de rochers noirâtres, et qui, dans la direction des couches, offrent une régularité merveilleuse. On y admire, en outre, le magnifique chemin qui mène aux bains de Barèges par une gorge étroite et profonde.

Il faut arriver au bassin de *Luz* pour jouir de la plus agréable perspective. Il renferme les bains de *Saint-Sauveur*, situés à une très-petite distance de Luz, et à la rive gauche du *Gave*. Les maisons y sont bâties contre l'escarpement de la montagne, et rangées sur deux files que sépare une rue assez large; celles d'un côté sont adossées contre le rocher, tandis que de l'autre elles paraissent comme suspendues sur des précipices, au fond desquels le Gave roule ses eaux mugissantes. De riantes prairies, des bosquets touffus, de nombreuses cascades, des eaux vives qui circulent de toutes parts, donnent à ce site l'air d'un lieu enchanté, et en font le séjour le plus agréable pendant la saison des eaux.

Saint-Sauveur possède treize bains : 1° bains de la *Chapelle*, au nombre de trois, 24 degrés; 2° ceux de la *Terrasse*, au nombre de trois, 26 degrés; 3° trois de *Béségua*, 27 degrés; 4° deux de *Chateguercy*, 28 degrés; 5° deux du *Milieu*, 28 degrés.

Ces bains sont en général mal construits; les couleuvres pénètrent quelquefois jusque dans les cabinets : elles ne sont pas dangereuses. *Inspect.*, M. Fabas.

Digitized by Google

Excursion: à *Gavarnie;* prix du voyage, avec porteurs, 24 fr., nourriture comprise;

Au pic de *Bergoins*, haut de 1,084 toises au-dessus du niveau de la mer; on y arrive en trois heures de temps: vue magnifique des Pyrénées; aux ruines du château de Ste-Marie, qui défendait autrefois la ville de Luz.

De Saint-Sauveur à Barèges.

Barèges (Hautes-Pyrénées), assez joli bourg, fréquenté surtout dans la saison des bains. *Hôtel* de France, écuries, remises; diligence de *Bordeaux* et *Toulouse*.

Eaux. Il y a trois sources à Barèges: 1° la *source chaude*, la plus abondante; 2° la *tempérée;* 3° la moins copieuse, la *tiède*.

Une chambre propre est louée 1 fr. par jour; le prix du bain est de 1 fr. 50 cent.; celui de la nourriture journalière de 3 fr.: mêmes prix à *Saint-Sauveur* et *Cauterets*.

On est bien traité à *Lourdes*, chez M. Ribettes, à la poste; à *Pierrefitte*, chez M. Cayrey. Point de relais de poste de Barèges à Saint-Sauveur; à Cauterets, on avertit M. Cayrey, qui procure des chevaux pendant la saison.

La vallée de Bastan, où sont les eaux de Barèges, que la nature a traitée avec rigueur, dépourvue des ornemens répandus avec tant de profusion dans les contrées adjacentes, n'a pour partage qu'une triste uniformité. Aucune plaine ne la sépare des montagnes qui la dominent, et l'espace étroit qu'elles laissent aux bords des torrens n'est couvert que de débris.

Il y a, en outre, cinq bains au bas de Barèges: 1° le *bain de l'Entrée;* 2° le *grand bain*, ou *bain Royal;* 3° le *bain du Fond;* 4° le *bain Polard;* 5° le *bain de la Chapelle*, ou *de la Grotte*. On a établi une piscine pour les indigens. *Inspect.*, M. Dassieu.

De Saint-Sauveur à Cauterets.

Cauterets est une petite ville de l'intérieur des Pyrénées, aussi importante, mais mieux bâtie que Luz et Argelès; c'est un lieu de délices, où se trouvent annuellement des voyageurs de toutes les parties du globe. Pop. 800 h.

Excursions: au fertile plateau de *Cancéru*, au sommet duquel l'étranger va ordinairement graver son nom, et qui offre un

Digitized by Google

des plus beaux observatoires des Pyrénées ; aux cascades du *Mahourat*, du val de *Feret* et du *Cerizet ;* au lac de *Gaube*, de 2 l. de circonférence ; c'est de ce lac, auquel on arrive après 3 heures de montée, qu'on aperçoit les glaciers qui brillent sur le *Vignemale* (1722 toises au-dessus de la mer). On peut monter sur l'un des trois sommets du Vignemale, et retourner à Cauterets par le lac d'*Estou* et la jolie vallée de *Lutour*.

Cauterets est placé dans un vallon solitaire ; des habitations éparses l'environnent et servent aux troupeaux : plusieurs sont habitées. De longs cordons de forêts les entourent d'un filet de verdure ; les sapins et les pâturages s'entremêlent alternativement et rétrécissent l'horizon ; on reconnaît une culture assidue et dirigée avec industrie. Douze fontaines minérales attiraient à elles seules la vogue.

Les eaux des Cabanes ou des Pères, les plus anciennes, sont abandonnées depuis que celles de la Raillère, découvertes (1600) par un troupeau de chèvres, réunissent les vertus des autres fontaines pour la cure des maux d'estomac et les phthisies humides. La Raillère devient un préservatif et souvent un remède.

Le nom de quelques fontaines de Cauterets est une espèce d'hommage rendu aux hommes illustres qui les ont fait connaître. Celle du Roi rappelle la guérison d'Abarca, premier roi d'Aragon. Marguerite, sœur de François I^er^, a donné son nom à la fontaine dont elle usait fréquemment.

Le vallon de *Cauterets* est une branche de la vallée de *Lavedan* : il se prolonge depuis *Pierrefitte*, du N. au S., jusqu'aux limites de la France et de l'Espagne ; il n'offre, dans presque toute sa longueur, qu'une gorge étroite, dominée par des montagnes très-élevées, dont quelques-unes sont couvertes de bois, d'autres entièrement nues. Ce vallon est arrosé par un torrent dont les eaux vont se mêler avec celles du Gave, au-dessous de Pierrefitte, et qui, dans son cours, se précipite de rocher en rocher.

On admire principalement une de ses cascades naturelles à une petite distance au S. des bains de la Raillère.

De Pierrefitte, jolie excursion au monticule appelé le *Balandraü*, merveilleux observatoire pour embrasser la vallée d'*Argelès*.

Cauterets, dit M. Alibert, possède dix sources : 1° quatre à l'orient, sur le flanc d'une montagne appelée le *Pic-du-Bain ;* savoir : *Bruzaud*, la *Reine*, ou bain du milieu, *Poze* et *César* ; 2° six au midi, la *Raillère*, le *Petit-Saint-Sauveur*, la source de *Mahourat*, celle des *OEufs*, et le bain du *Bois*.

Des quatre premières à l'orient, deux appartiennent à des

Digitized by Google

particuliers : *Bruzaud* au propriétaire du même nom, et *Poze* au sieur Cazenave-Manuquet; celles de *César* et de la *Reine* appartiennent à la vallée de *Saint-Savin*. Des six sources au midi de Cauterets, deux sont des propriétés particulières; les autres appartiennent également à la vallée.

Sources de l'est. La température de *Bruzaud* est de 32 degrés au thermomètre de Réaumur. C'est un des plus agréables établissemens; il comprend une buvette, une douche d'un volume et d'une chute assez considérables, douze cabinets à bains; il offre un large péristyle, un petit salon de repos, un chauffoir à plusieurs cases, de manière à prévenir le mélange du linge; des plates-formes ombragées, des jardins en terrasses, des bosquets.

Le *Foze* a 36 degrés et demi de Réaumur : il est, pour l'ordre de construction, en tout semblable à celui de *Bruzaud*.

La température de la *Reine* est de 39 degrés; il y a une douche précieuse pour les douleurs rhumatismales, une buvette, une belle baignoire en serpentine. La température de *César* est de 40 degrés : une douche, une buvette, deux mauvaises baignoires, constituent tout l'établissement.

Sources du midi. C'est là qu'on trouve la source de la *Raillère*, dont la grande réputation a attiré dans tous les temps tant de malades à Cauterets : la température est de 21 degrés. L'établissement consiste en 24 cabinets de bains, dont 12 revêtus en marbre poli, une buvette au centre, une douche, un large péristyle, deux petits salons, un dans chaque aile du bâtiment, et un grand salon au premier, deux chauffoirs pour le linge.

Le *Petit-Saint-Sauveur*, ainsi nommé à cause de son analogie avec les eaux de la vallée de Luz, a 24 degrés de température. La source du *Pré* est de 38 degrés; on ne la boit pas : sa douche est la plus énergique des Pyrénées. La fontaine de *Mahourat*, en langage du pays, mauvais trou, n'est en effet que ce que ce nom désigne : sa température est de 40 degrés. Au moyen d'un escarpement de roche, on a pratiqué dans son épaisseur une caverne de quelques toises, au fond de laquelle jaillit une source très-abondante. La source des *OEufs* est sans établissement comme sans emploi. *Inspect.*, M. Buron.

M. Delpit est le médecin qu'il faut consulter.

Digitized by Google

De Saint-Sauveur à Bagnères-de-Bigorre.

On traverse la ville de *Lourdes*, la baronnie des *Angles* et le village de *Montgaillard*, situé sur la rive gauche de l'*Adour*.

On arrive par une belle plaine à Bagnères, où les eaux les plus pures et les plus limpides coulent de toutes parts; elles proviennent de l'*Adour*, rivière qui, divisée en plusieurs canaux, répand dans les terres qu'elle arrose, les mêmes bienfaits que le Nil en Egypte. Le plus remarquable de ces canaux, qui porte le nom d'*Alaric*, et dont on attribue la construction à ce roi goth, se prolonge depuis les environs de *Pouzac* jusqu'au-delà de *Rabastens :* ce canal aurait, dit-on, été construit pour fournir de l'eau à un camp établi près de cette commune.

Bagnères (Hautes-Pyrénées) est une jolie petite ville dont les rues sont bien percées et bien arrosées, les maisons bâties avec élégance. La place de Coustous est une promenade agréable. *Curios. :* les thermes de Marie-Thérèse, les scieries et les ateliers de MM. Costallat et Geruzet, et de M. Graciette; Frascati, établissement superbe qu'on doit à M. le chevalier Lugo, ancien consul général d'Espagne à Paris; le musée des Pyrénées, formé par M. Jalons. Pop. 7,037 h.

Digitized by Google

ÉTAT DES SOURCES MINÉRALES ET THERMALES.

Les bains marqués d'une étoile appartiennent au gouvernement.

NOMS des BAINS.	NOMBRE DE SOURCES ET DEGRÉS de température.	BAIGNOIRES.	DOUCHES.	FONTAINES où L'ON BOIT.
*La Reine. . . .	1. source. 40.	3.	5.	La Reine.
Bellevue.	1. 39.	8.	4.	
Le Dauphin. . .	1. 36.	2*bis*.	»	
*Fontaine-Nouv.	1. 36.	2.	1.	
*Foulon.	1. 28.	2.	»	
Cazaux.	2. 40. 29.	5.	2.	
Roc-Lanes. . .	1. 33.	2.	1.	
Théas.	1. 39.	3.	2.	
Lagutère. . . .	1. 30.	8.	1.	
*Petit-Bain. . . .	1. 39.	5.	2.	
Maura.	2. 40. 28.	2.	»	
Lasserre. . . .	2. 30. 28.	3.	»	Lasserre.
Pinac.	3. 35. 30. 28.	5.	»	Pinac.
*Petit-Prieur (1).	1. 29.	2.	»	
Versailles. . . .	2. 29. 26.	4.	»	
Sansé.	2. 19. 27.	6.	»	Grand-Prieur.
Carrère-Lanes.	2. 26. 30.	4.	»	Carrère-Lanes.
Grand-Pré. . .	1. 28.	4.	»	Grand-Pré.
Lapeyrie. . . .	1. 20.	3.	»	
Salut.	2. 25. 26.	8.	»	Salut.
Salies.	1. 47.	»	»	Fontaine ferrugineuse, dite *Font. d'Angoulême.*

(1) Le bain du Petit-Prieur, situé dans une vieille masure, vis-à-vis l'hospice, auquel il appartient, a été réparé et reconstruit.
En 1823, Mme la Dauphine posa les fondemens d'un nouvel établissement thermal qui porte le nom de *Thermes de Marie-Thérèse*. La France n'en offre aucun qui soit plus noble ni plus beau ; partout le marbre le plus éclatant, le plus riche.

Digitized by Google

MANIÈRE DE VIVRE A BAGNÈRES (1). — *Logemens.* Le premier soin qui occupe les étrangers en arrivant dans cette ville est celui de se loger. L'homme qui aime le faste prend ses logemens dans les belles maisons construites sur la promenade des *Coustous*, dans celles qui sont sur les places d'*Uzer* et aux *Grains;* celui qui préfère la solitude et la tranquillité au tumulte du grand monde cherche les siens dans les quartiers éloignés; partout on en trouve de bien meublés.

Il y a en général trois manières de se loger et de vivre à Bagnères.

Les personnes qui y viennent seules, la plupart de celles qui ne s'y proposent qu'un séjour momentané, ou qui veulent s'exempter des embarras du ménage, se logent ordinairement dans les auberges ci-après : le *Grand-Soleil*, chez Miro, maison Ponchet; l'*Hôtel* de France, chez madame veuve Uzac; l'*Hôtel* du Bon-Pasteur, chez madame veuve Morel; l'*Hôtel* de la Paix, chez madame veuve Salles; et chez Richard, traiteur.

Les gens du premier rang, et ceux qui tiennent table, ou qui veulent vivre en famille ou en société choisie; ceux qui aiment à vivre en particulier, ou à avoir une table servie à leur gré, soit pour la délicatesse et l'abondance, soit pour des raisons de santé, prennent de vastes logemens.

On trouve encore des logemens moins spacieux et moins beaux, proportionnés aux différens trains et goûts des personnes de toutes les conditions.

Il y a aussi d'autres maisons bien meublées pour des compagnies moins nombreuses qui y tiennent leur ménage, et font faire la cuisine. Les propriétaires cèdent la vaisselle, le linge, et tout ce qu'ils peuvent fournir aux personnes qui logent chez eux. Officieux et honnêtes envers les étrangers, ils sont toujours prêts à leur rendre de bonne grâce les services dont ils sont capables.

Voici la troisième manière de se loger : les étrangers qui n'aiment pas le tracas des auberges prennent des appartemens chez les bourgeois, et se font apporter à manger par les traiteurs, ou vont dîner au restaurant, pour avoir l'agrément d'y faire des connaissances qui ne lient point et n'assujétissent à rien. C'est là qu'on jouit des conversations les plus originales, car la com-

---

(1) Extrait du *Guide du Voyageur aux bains de Bagnères, Barèges, etc.*, par J.-B. J., in-12. Paris, 1819, chez Lerouge.

Digitized by Google

pagnie y est composée de citoyens de tous les pays, et se renouvelle presque tous les jours.

Plusieurs établissemens de bains ont aussi des chambres pour les étrangers : celles-là sont d'un grand avantage pour les malades. On peut, sans sortir de chez soi et sans s'exposer à l'air toujours froid, surtout le matin, prendre son bain, et se remettre chaudement dans le lit. Une personne délicate et soigneuse de sa santé ne doit point négliger cette précaution.

Dans l'établissement de *Théas*, appartenant à M. le chevalier de Jaulas, on compte un grand nombre de lits de maîtres.

La classe la moins aisée peut se rendre à Bagnères sans craindre une dépense qui l'en éloigne quelquefois. Dans les auberges d'une moindre apparence on est logé et nourri pour des prix très-modiques. Quelques maisons bourgeoises prennent même des pensionnaires.

Le prix des logemens varie d'une saison à l'autre, et dans les diverses périodes d'une même saison. Ces prix sont subordonnés à l'affluence des étrangers qui arrivent pendant l'année : ils sont moins chers au commencement de mai ; ils augmentent et se soutiennent jusqu'à la fin de septembre, et diminuent insensiblement vers la fin d'octobre, époque où les étrangers quittent la ville.

Les personnes qui se plaisent mieux à la campagne qu'au milieu du tourbillon du monde, trouvent également des maisons dans les environs de Bagnères.

Maisons où peuvent loger les voyageurs. Chez Mmes veuves Decamps, Bellegarde, Lasserre, Dumoret, Soubies, Comères, Montagut, Rivière.

Chez MM. Darnaud, Duffo, de Torné, Victor, Graciette aîné, Ramonet jeune, Perez, Drouilhet, de Sauviac, Menon, Boé, Destrade, Latour, Gaye, Rousse, président ; Pécantet, négociant ; Hyacinthe d'Uzer, Achille d'Uzer, de Jaulas, Jalon, Lasserre, Pinac, médecin ; Comet, Dumoret, médecin ; Daries, Barrau, Bonnet, Pambrun, professeur ; Berrot-Lagarde, Garrens, et autres.

Bains. On prend ordinairement les bains le matin, pour être libre le reste de la journée. Pour ne point s'exposer au froid, les dames et les malades se servent de chaises à porteurs. Un arrêté du préfet, en date du 5 avril 1816, a fixé le prix des bains ainsi qu'il suit :

Digitized by Google

	f.	c.
Pour la boisson de la matinée.	»	10
Pour un bain dont la durée sera d'une heure lorsqu'on n'usera pas des porteurs.	»	75
Et lorsqu'on se servira des porteurs, tout compris. .	1	15
Pour une douche, sans porteurs.	»	50
Pour une douche, avec porteurs.	»	90
Il sera payé par hectolitre d'eau qu'on puise pour exporter.	1	»
Salut, comme les autres établissemens, aura par bain.	»	75
Mais, à raison de son éloignement, on donnera en sus pour les porteurs, si l'on s'en sert.	1	25
Pour le même motif, on donnera pour les porteurs aux bains de la Reine, de Fontaine-Nouvelle et de l'Hospice.	»	60

Comme l'affluence est grande à la porte des établissemens thermaux, et qu'on est souvent obligé d'attendre qu'il y ait des baignoires vides, on peut s'assurer d'un bain pour une heure donnée. La mode, ce tyran qui se glisse partout, jusque chez les malades, veut qu'on se rende au bain en habit négligé.

Les malades doivent s'adresser à M. le médecin-inspecteur des établissemens thermaux, pour les guider dans l'usage qu'ils se proposent de faire des eaux minérales. Ils trouveront encore à Bagnères d'autres médecins, parmi lesquels un professeur connu.

Ils devront aussi se munir d'une consulte des médecins ordinaires de leurs maladies, afin que ceux du lieu soient mieux à portée de connaître leur tempérament.

Médecins. MM. Gauderats, chevalier de la Légion-d'Honneur, inspecteur des eaux thermales; Sarabeyrouse aîné, Pinac, Salaignac, Jean-Pierre Dumoret, Vedère, Sarabeyrouse cadet.

Lecture. Les personnes qui, pour échapper à l'ennui et à la fatigante étiquette, préfèrent se distraire par la lecture de bons ouvrages, trouvent dans Bagnères les moyens de satisfaire leurs goûts. La librairie de Dossun est très-bien assortie en ouvrages de littérature, voyages et romans.

Voitures. Il part tous les jours (de *Bagnères* à *Tarbes*) une voiture qui revient le même soir.

Pendant la saison des eaux, il en part une le soir qui revient le lendemain au matin.

Il y a encore pendant l'été, chez Bérot-Samson, près la pa-

Digitized by Google

roisse, une voiture qui part de Bagnères pour *Pau* tous les dimanches au matin, et revient le vendredi.

Excursion. En sortant de Bagnères, dit M. Palassou, le premier bâtiment qui s'offre à la vue du voyageur est l'ancien couvent des capucins de Medoux, fondé par la maison de Gramont. On voit derrière cette habitation sortir d'une double grotte un ruisseau paisible, abondant en truites : son volume d'eau étonne, et se mêle à l'*Adour* à peu de distance.

En avançant vers le S., on arrive au bourg de *Campan*. L'observateur, ravi de la beauté du paysage, oublie l'objet principal de ses recherches pour contempler les bords de l'Adour, tapissés d'une riante verdure. L'aspect des montagnes ne fixe pas moins son attention ; il voit celles de la rive gauche ornées de prairies, de bocages et de futaies.

Les montagnes de la rive droite n'offrent que d'arides rochers de marbre gris, parmi lesquels on remarque une grotte profonde inaccessible aux rayons du soleil. On y trouve des cristallisations calcaires ; une inscription gravée au fond de cet antre apprend que M^me^ la comtesse de Brionne le parcourut en 1766.

On trouve au S. de cette grotte la marbrière de Campan. Elle présente communément du marbre mêlé de vert et de rouge ; le schiste argileux et la terre qui la composent ne sauraient résister long-temps aux injures de l'air et aux causes générales de destruction remarquable dans les Pyrénées. Cette dégradation se retrouve dans les huit colonnes ioniques de marbre de Campan qu'on voit au château de Trianon.

Les bains de *Salut* sont éloignés de Bagnères d'un quart d'heure : ils appartiennent à la famille d'Uzer, et sont remarquables par l'abondance des eaux, la forme et la grandeur des baignoires en marbre blanc.

De Saint-Sauveur à Gavarnie.

On trouve d'abord le passage effrayant de l'Échelle : on suit un chemin étroit, creusé dans le penchant d'un profond précipice, au pied duquel on entend le bruit continu du *Gave-Béarnais ;* son lit est resserré entre de hautes montagnes dont les fondemens semblent minés par les gouffres épouvantables que forment les eaux. On voit dans ce passage les restes d'une tour qu'on avait construite dans l'endroit le plus resserré de la gorge, contre les incursions des miquelets.

Digitized by Google

On s'empresse d'arriver à *Gèdre* pour y admirer la belle cascade située derrière la maison *Palasset*, et dont M. Duperreux a donné un superbe tableau. Après cette commune, on trouve des blocs prodigieux de granit, entassés sans ordre, qu'on nomme le *Chaos* ou *la Peyrade*.

L'étonnement redouble lorsqu'on arrive au village de *Gavarnie* (1) : les tours de *Marboré*, qui paraissent moins l'ouvrage de la nature que celui de l'art, composées de bancs calcaires, se perdent dans la région des nues, et ne sont accessibles qu'aux frimas. Des neiges éternelles couvrent une partie de ces montagnes.

Plusieurs torrens qui, du sein de ces montagnes glacées, tombent en cascades d'environ 300 pieds, et dont les eaux passent, après leur chute, sous des voûtes de neige, sont leur unique ornement. On ne peut enfin considérer sans effroi l'horrible et imposant spectacle des tours chenues de *Marboré*, situées à la source du Gave-Béarnais.

De Saint-Sauveur à Bagnères-de-Luchon.

On passe par *Argelès*, *Lourdes*, *Bagnères-de-Bigorre* et l'*Escaladieu*.

Tout près de là est l'ancien château de Mauvézin, qui appartint d'abord aux comtes de Bigorre. Il est situé sur un monticule très-élevé, d'où il domine les gorges voisines. Il a tous les caractères d'une forteresse féodale.

On trouve au-delà de ce lieu les bains de Capbert. On descend ensuite dans la vallée d'*Aure*, près la ville de *Labarthe*, ancienne résidence des barons de ce nom. Les montagnes calcaires, qui sont au-delà, sont situées dans les lieux qui environnent les marbrières de Sarancolin, d'où l'on a tiré des blocs considérables pour servir à l'ornement des plus superbes palais, et surtout du château de Trianon. Le marbre de Sarancolin est d'un rouge de sang, presque toujours mêlé de gris et de jaune.

Au sortir de Sarancolin, la gorge se rétrécit considérable-

---

(1) Selon la tradition du pays, 12 têtes, que l'on conserve dans l'église de Gavarnie, sont celles d'autant de chevaliers du Temple, décapités à l'époque de la destruction de l'ordre.

Digitized by

ment, et l'on parcourt une espèce de défilé où la vue est bornée de tous côtés, mais qui conduit au site le plus étendu, le plus varié et le plus beau que l'on rencontre dans les Pyrénées à pareille hauteur. M. Laboulinière est persuadé que le bassin d'*Arreau*, *Cadéac*, *Ancizan*, *Guchen*, *Vielle* et *Saint-Lary*, rivalise avec celui d'Argelès, auquel on peut le comparer pour la culture et pour la beauté des points de vue.

Si l'on suit cette vallée jusqu'au port de *Bielse*, on trouve à cette extrémité la maison de *Chaubère*, qui sert d'hospice aux voyageurs. Cette maison et une vaste prairie qui en était une dépendance, appartenaient jadis aux Templiers : on voit encore leur monogramme sur les ruines d'une chapelle bâtie à l'extrémité de la prairie.

La vallée de Luchon commence à s'ouvrir à la distance d'une demi-lieue au N. de Bagnères ; vous la voyez dans sa plus grande largeur près de cette ville, où se fait la jonction de deux rivières. Les yeux y rencontrent un grand nombre de villages épars, des champs hérissés d'épis, et des prairies abreuvées d'une infinité de ruisseaux.

On ne trouve dans aucune partie des Pyrénées d'eaux minérales dont la situation soit plus agréable que celle de *Bagnères-de-Luchon*.

L'établissement thermal est d'un aspect très-intéressant. On y arrive par une large avenue de tilleuls. Quatre corps de bâtiment composent l'édifice : le premier a une façade majestueuse. Il sort du pied de la montagne un grand nombre de sources qui sont conduites, par des canaux souterrains, dans des réservoirs. Ces réservoirs se remplissent, et fournissent ensuite aux baignoires, à l'aide de robinets, qui laissent aux individus le choix de l'eau qui convient à leur maladie.

Parmi les sources tant vantées, on remarque, 1° celle de la *Reine*, qui est la plus estimée; 2° la *Douce;* 3° la *Chaude*, à droite; 4° la *Chaude*, à gauche; 5° celle de la *Salle;* 6° celle de la *Grotte;* 7° celle des *Romains;* 8° celle qu'on nomme la *Grosse*, à cause de son extrême abondance. On dit que c'est celle qui est la plus thermalisée.

DE PARIS A BAGNÈRES-DE-BIGORRE, 192 l., 96 p.

De Paris à Tarbes, 187 l. *V.* page 274. Bagnères, 5 l. *Voyez* page 281.

Digitized by Google

DE PARIS A BARÈGES, 203 l., 101 p. ½.

De Paris à Périgueux (*v.* p. 172, 265)	121 ½	Lourdes	5
De Périgueux à Agen (*v.* p. 290)	31 ½	Pierrefitte	5
D'Agen à Tarbes (*voy.* p. 274)	34 ½	Luz	4
		Barèges	2

Voyez la description de ces dernières stations, page 276 et suivantes.

DE PARIS A CAUTERETS, 200 l., 100 p.

De Paris à Tarbes	187 l.	*V.* pag. 274.
De Tarbes à Pierrefitte	10 l.	*V.* plus haut.
Cauterets	3 l.	*V.* pag. 279.

DE PARIS A BAGNÈRES-DE-LUCHON, 207 l. ½, 103 p. ¾.

De Paris à Tarbes (*v.* p. 274)	187	Bertrin	7 ½
Lannemezan	7	Bagnères-de-Luchon (*v.* p. 289)	6

COMMUNICATION.

De Bagnères-de-Luchon à Bagnères-de-Bigorre, 20 l., 10 p.

Bertrin, 6 l. Lannemezan, 7 l. Bagnères-de-Bigorre, 7 l. (1). *V.* page 281.

(1) Les personnes qui désireront visiter les Pyrénées peuvent consacrer 15 jours à cette excursion (*), en les partageant de cette manière (on est supposé sortir de Barèges) :

1re journée, le *pic de Leyrey*; 2e, la *montagne de Liens*, le *pic de Lise*,

(*) 3 à 4 suffisent quand on est pressé par le temps.

Digitized by Google

DE PARIS A AGEN (3 routes).

1re route, par Périgueux et Bergerac, 152 l. ½, 76 p. ¼.

De Paris à Périgueux, par Châteauroux et Limoges, 121 l. ½. *V.* page 172, 265.

Saint-Mametz	7	(*b*) Villeneuve-sur-Lot	4 ½
(*a*) Bergerac	4 ½	La Croix-Blanche	3 ½
Castillonnez	5 ½	(*c*) Agen	3
Cancon	3		

(*a*) BERGERAC (Dordogne), près de la *Dordogne*, au milieu de vignobles, possède une sous-préfecture, un collége, une église consistoriale. Elle était autrefois fortifiée. *Curios.* : de beaux édifices. *Commerce* : vins, papiers. *Voit. pub.*, passage de diligences pour *Agen*. Pop. 8,412 h.

(*b*) VILLENEUVE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne), ville du 13e siècle, bâtie au cordeau, et divisée en deux parties, communiquant par un pont antique, et dont l'arche principale a 108 pieds d'ouverture, 55 de hauteur, et 4 pieds six pouces d'épaisseur. Elle possède une sous-préfecture, un collége, un dépôt d'étalons. *Cur.* : deux vieilles tours, la maison du duc Alphonse, le château. *Commerce* : fruits, vins, bestiaux. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Agen*. Pop. 5,500 h.

(*c*) AGEN (Lot-et-Garonne), ville ancienne sur la *Garonne*, chef-lieu de département, avec préfecture, cour royale, évêché, deux séminaires, collége, théâtre, bibliothèque de 11,000 vol., bains publics, pépinières. Elle fut fondée par les Gaulois; les Romains s'en rendirent maîtres : les Huns, les Vandales la saccagèrent

---

dit de *la Piquette*; 3e, le *lac d'Escougoux*; 4e, le *pic du Midi*, la *Hourquette de Cinq-Ours*, le *Petit-Lac*; 5e, le *Tourmalet*; 6e, *d'Asté à la Pène de l'Heyris* et au *puits d'Arris*; 7e, *Cauterets*, par *Luz*, *Saint-Sauveur* et *Pierrefitte*; 8e, *Gavarnie*, par *Saint-Sauveur* et *Gèdres*; 9e et 10e, la sortie de *Heas*, la *Brèche-de-Roland*, *Marboré*; 11e et 12e, *Vignemale*, *Saint-Savin*, *Lourdes*; 13e, le *mont Pimené*; 14e et 15e, ascension au *mont Perdu*.

Voici l'indication de divers ouvrages sur les Pyrénées, qui jouissent de l'estime publique : 1° *Itinéraire descriptif et pittoresque des Hautes-Pyrénées*, par Laboulinière, in-8°, 3 vol., 1824; 2° *Guide du Voyageur aux Bains de Barèges, Bagnères, Saint-Sauveur* et *Cauterets*, in-12, 1819, par J.-B. J***; 3° *Voyage aux Pyrénées*, par Dusaulx, in-8°, 2 vol., 1787.

Digitized by Google

successivement. *Curios.* : la basilique de Saint-Caprais, la préfecture, le pont, les magnifiques promenades, un rocher au N., ermitage sur le sommet, et la vue de ce plateau. *Commerce* : blé, vin, eaux-de-vie, prunes, manufacture de toiles à voiles, indiennes, molletons, serges, cotonnades. *Hôtels* : du Petit-Saint-Jean, chez Barbot; l'Étoile-Flamboyante. *Voit. pub.* t. l. 2 j. pour *Bordeaux*, *Toulouse*, *Auch*; t. l. j. pour *Villeneuve-d'Agen*; à divers j. de la sem., messag. pour *Aiguillon*, *Port-Sainte-Marie*, *Astaffort*, *Condom*, *Lectoure*, *Nérac*. Pop. 11,971 h.

A 3 l. S.-O. s'élève *Nérac*, qui a de belles halles, un hôtel renommé par le talent du propriétaire qui apprête à merveille les terrines de perdrix et en fait des envois, et un château gothique où résidèrent les rois de Navarre, ducs d'Albret : au faîte des salles du château, on remarque les chiffres d'Antoine de Bourbon, formant les nœuds d'arrêt des voûtes. On doit visiter la *Garenne*, promenade créée par Marguerite de Valois. Population 5,948 h.

DE PARIS A AGEN.

2e route, par Limoges et Moissac, 188 l. ½, 94 p. ¼.

De Paris à Montauban, 168 l. ¹/₄. *V.* pag. 294.

Le Saula	3 ¹/₄	La Magistère	3
(*a*) Moissac	4	Croquelardit	3
Malauze	3 ¹/₄	Agen (*v.* p. 290)	3

(*a*) Moissac (Tarn-et-Garonne), sur le *Tarn*, près de son embouchure dans la Garonne, et au milieu d'un pays fertile. Elle possède une sous-préfecture et des tribunaux. *Curios.* : la fontaine, l'abbaye, les ruines d'un pont qui se trouvent devant la ville. *Commerce* : vins et safran, minoterie, sels, poissons. *Hôtel* du Grand-Soleil. *Voit. pub.* t. l. 2 j. de *Bordeaux* à *Toulouse*. Pop. 10,115 h.

Auvillars, à 3 l. de Moissac, a fabrique de minots, faïencerie. Pop. 2,500 h.

Valence-d'Agen, à 4 l. O., a des tanneries, et apprête des plumes à écrire, que l'on tire brutes de la Russie par la Hollande. Pop. 2,484 h.

Digitized by Google

DE PARIS A AGEN.

3e route, par Bordeaux et Tonneins, 193 l., 96 p. ½.

De Paris à Bordeaux, 155 l. ½. *V.* pag. 261.
De Bordeaux à Langon, 13 l. *V.* pag. 267.

De Langon à Cauderot	3	(*d*) Aiguillon	3
(*a*) La Réole	2	Port-Sainte-Marie	2
La Motte-Landron	2	Pont-Saint-Hilaire	3
(*b*) Marmande	3	Agen (*v.* p. 290)	2 ½
(*c*) Tonneins	4		

(*a*) La Réole (Gironde), jolie petite ville sur la *Garonne*, avec sous-préfecture, tribunal de première instance. *Curios.* : les restes d'un château fort, l'ancien couvent des Bénédictins. *Commerce :* vins, blé, eaux-de-vie; tanneries, vinaigreries. *Hôtels :* de la Tête-Noire, du Cheval-Blanc. *Voit. pub.* t. l. 2 j. de *Bordeaux* à *Toulouse*. Pop. 2,600 h.

(*b*) Marmande (Lot-et-Garonne), ville sur la *Garonne*, est bien bâti, a des rues larges et quelques jolies places, une sous-préfecture et des tribunaux. *Curios. :* le collége, la fontaine, au milieu de la ville. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, chanvre, tanneries. *Hôtels :* de la Tête-Noire, de la Providence. *Voit. pub.* t. l. 2 j. de *Bordeaux* à *Toulouse*. Pop. 7,085 h.

(*c*) Tonneins (Lot-et-Garonne) est une ville petite, mais industrieuse, ornée de beaux édifices, et dont les habitans se font remarquer par leur vivacité. *Curios. :* l'hôtel-de-ville, la place où il est situé; l'esplanade plantée d'ormes, et d'où l'on a une belle vue. *Commerce :* culture de bon tabac, vins, eaux-de-vie, prunes sèches. *Hôtels :* d'Europe, de l'Écu-de-France. Popul. 6,626 h.

(*d*) Aiguillon (Lot-et-Garonne), près du confluent du *Lot* et de la *Garonne*. Cette petite ville jouit d'un ciel pur, d'un air qu'on aime à respirer. On doit visiter le château. Aiguillon commerce en vins, eaux-de-vie, etc. Pop. 2,000 h.

Digitized by Google

DE PARIS A AUCH (2 routes).

1re route, par Agen, 169 l. ½, 84 p. ¾.

De Paris à Agen, 152 l. ½. *V.* page 290.

Astafort	5	Montastruc	4
(*a*) Lectoure	4	Auch (*v.* p. 274)	4

(*a*) LECTOURE (Gers), ville très-ancienne, assise sur une montagne dont la base est arrosée par le *Gers*. La plupart des rues sont en pente. Au sommet de la montagne s'élevait autrefois l'antique et célèbre château de Lectoure, dont il ne reste plus aucun vestige. Du Bastion, une de ses places, on découvre une des vues les plus ravissantes qu'on puisse trouver en France, et digne d'exercer le pinceau du plus célèbre paysagiste. D'immenses et vastes prairies, à travers lesquelles serpentent les eaux du Gers, s'offrent à vos yeux; plus loin, un bois antique et touffu, au-dessus duquel s'élèvent de riches coteaux couverts de vignobles, et qui, se prolongeant à une grande distance, laisse apercevoir d'agréables maisons de campagne, des villes et des villages; à l'horizon, les Hautes-Pyrénées dont les cimes, blanchies par des neiges éternelles, semblent se perdre dans les nuages. On a découvert à Lectoure beaucoup d'inscriptions tauroboliques, la plupart faites sous le règne de Gordien III. La fontaine est un monument antique et curieux qui se voit au bas de la montagne. Suivant une ancienne tradition, elle fut dédiée à Diane, qui avait un temple tout auprès. Lectoure possède une sous-préfecture. *Curios.* : la magnifique vue qu'on a du bastion, la fontaine antique au bas de la montagne. *Commerce* : blé, vins, eaux-de-vie, bétail, cuirs renommés. Pop. 6,324 h.

Saint-Clar-de-Lomagne, à 5 l. S. de Lectoure, possède une grande fabrique de rubans de fil.

Fleurance, à 1 l. S., a une belle place, un hôpital, une usine. Elle commerce en minots. Pop. 3,000 h.

DE PARIS A AUCH.

2e route, par Toulouse, 198 l., 99 p.

De Paris à Toulouse (*v.* pag 294)	181	Gimont	4
Leguevin	4	Aubiet	2
L'Ile-en-Jourdain	3	Auch (*v.* p. 274)	4

Digitized by

DE PARIS A TOULOUSE (3 routes).

1re route, par Orléans, 181 l., 90 p. ½.

De Paris à Limoges (*v.* p. 172)	97 ½	(*d*) Peyrac	5
Pierre-Buffière	6	Pont-de-Rodez	5 ½
Magnac	3	Pélacoy	5 ½
Masseré	2 ½	(*e*) Cahors	4 ½
(*a*) Uzerche	4 ½	La Madeleine	6
Saint-Pardoux	4	(*f*) Caussade	4
Donzenac	3	(*g*) Montauban	5 ½
(*b*) Brives	3	Canals	4 ½
Cressensac	5	Saint-Jory	3 ½
(*c*) Souilhac	4	(*h*) Toulouse	4 ½

(*a*) Uzerche (Corrèze), petite ville sur un rocher escarpé, au pied duquel coule la *Vezère :* elle est bien bâtie, et a des maisons très-propres ornées de tourelles. Qui a maison à Uzerche a château en Limosin, est le proverbe ; c'est que ces maisons se font remarquer par leur extrême propreté. Pop. 1,710 h.

Excursion au haras de *Pompadour*, aux forges de la Grénerie, à celles de Châlons, ermitage de Mme de Genlis.

(*b*) Brives (Corrèze), ville ancienne, entourée de bois, et que sa position, le charme de son ciel, l'air qu'on y respire, ont fait surnommer la *Gaillarde*. — *Curios.:* les promenades formées par les anciens remparts, la filature de coton de M. Leclerc, qui occupe 200 ouvriers. *Commerce :* vins, bois de construction, huile de noix, fabrique de bougies. *Hôtel* de Bordeaux ; on y mange d'excellentes truffes. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, pour *Toulouse*. Pop. 7,211 h.

(*c*) Souilhac (Lot), près de la *Dordogne :* il s'y fabrique beaucoup d'ouvrages de taillanderie, des canons de fusil et de la grosse draperie. *Curios. :* le pont de 7 arches ; aux environs, les fontaines du Gourg et du Boulet. *Commerce :* vins, sels, merrain, volailles, truffes. Pop. 1,836 h.

Gourdon, chef-lieu de sous-préfecture, à 5 l. de Souilhac, commerce en étoffes, toiles, chapellerie, vins, noix. Pop. 5,500 h.

(*d*) Peyrac (Lot), petite ville située sur l'étang du même nom, appelé aussi *étang de Sijean*, a des carrières de chaux maigre propre aux mortiers hydrauliques. Pop. 1,500 h.

(*e*) Cahors (Lot), ville ancienne sur le *Lot*, avec préfecture,

Digitized by Google

évêché, tribunaux, collége, théâtre, séminaire, pépinière, bibliothèque de 10,000 vol. Elle portait d'abord le nom de *Divona;* comme les habitans des environs s'appelaient *Cadurci*, on ajouta, du temps des Romains, *Divona Cadurcorum*, d'où est venu *Cahors*. *Curiosités :* le collége, le séminaire, la cathédrale, ancien temple païen ; antiquités près de la préfecture, ruines d'amphithéâtre dans un des faubourgs, le monument élevé à Fénélon, en face de la grille principale de la cathédrale ; les promenades sur les bords du Lot ; les terrasses de la ville haute, d'où l'on a de belles vues. *Commerce* : truffes, vins estimés, eaux-de-vie, cuirs. C'est la patrie de Marot et de Murat. *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 12,413 h.

(*f*) Caussade (Tarn-et-Garonne), petite ville qui commerce en truffes noires, safran, laines, bestiaux, écorces de chêne pour la tannerie, a des marchés de volailles et des foires fréquentées. Pop. 5,159 h.

(*g*) Montauban, chef-lieu du département de Tarn-et-Garonne, au bord du *Tarn*, sur une élévation qui domine une des plus fertiles et des plus belles plaines de France. Cette ville date du 12e siècle : Louis XIII l'assiégea en personne en 1621, et, après trois mois de blocus, fut forcé d'en lever le siége; Richelieu la réduisit en 1629, et en fit raser les fortifications. Le Tarn la divise en plusieurs parties : elle est bien bâtie, pavée proprement, a des maisons et des rues élégantes. Elle possède préfecture, évêché, église consistoriale réformée, tribunaux, collége, faculté de théologie, théâtre, bibliothèque de 10,000 volumes. *Curios.* : la cathédrale, l'hôtel-de-ville, la place Royale au milieu de la ville, la promenade *la Falaise*, surtout pour ses points de vue : on y distingue par un temps serein les Pyrénées, éloignées de 50 l., et les Alpes d'un autre côté ; l'horizon se prolonge jusqu'à la mer : le diamètre de ce demi-cercle est de 33 lieues ; les environs, qui sont très-agréables, et offrent des aspects variés et animés. *Commerce :* blé, vins, minoterie, cuirs, toiles, savon, eaux-de-vie. *Hôtel* de France, rue Saint-Louis, n° 26, près la place Royale. *Voit. pub.* t. l. 2 j. de *Bordeaux* à *Toulouse ;* voit. pour *Rhodez*, *Villefranche* (Aveyron), *Limoges*. Pop. 25,466 h.

Negrepelisse, à 5 l., soutint un siége contre Louis XIII, fut pris d'assaut et livré aux flammes. On y trouve une manufacture de toiles de coton. Pop. 3,000 h.

(*h*) Toulouse (Haute-Garonne), ville ancienne, sur la *Garonne*, autrefois le siége d'un parlement célèbre, aujourd'hui chef-lieu de division militaire et de département, et possédant préfecture, archevêché, cour royale, église consistoriale réformée, facultés

Digitized by Google

de théologie, droit et lettres; collége royal, école secondaire de chirurgie et de médecine, école royale d'artillerie, école vétérinaire, fonderie de canons, deux académies, dont celle des jeux floraux est renommée; jardin botanique, observatoire, poudrerie, hôtel des monnaies (lettre M), deux séminaires, haras, musée, théâtre. La ville est grande, les maisons sont en général bâties en briques. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, où s'assemblaient jadis les Capitouls; le pont sur la Garonne, ouvrage superbe et terminé par un arc de triomphe de François Mansard; derrière cet arc de triomphe, le château d'eau; le moulin Basacle, dont le mécanisme est digne d'attention; le moulin du château; la place qui est devant l'hôtel-de-ville, celles de Saint-Georges, de la Préfecture, ornées de beaux édifices; le quai qui fait partie du faubourg Saint-Cyprien, les églises de Saint-Etienne et de Saint-Saturnin, les promenades de l'Esplanade et du canal du Midi, celles d'Angoulême, des Boulevarts; la vue des ponts, des écluses, du mouvement des canaux de la Garonne et de Brienne à leur réunion au-dessus du moulin de Basacle; les jardins de la préfecture, le jardin des Plantes, le musée très-riche, les fontaines. *Commerce* : grains, sucre, café, indigo, fer, laines d'Espagne, piastres; manufacture royale de tabacs, de draps, d'étoffes de soie, couvertures de laine, gazes, basins; fabrique renommée de faux et d'acier de M. Garrigou. On y vit à bon marché. *Hôtel* de l'Europe, place d'Angoulême, avec beaux appartemens, table d'hôte bien servie, vins exquis, domestiques de place, zèle et attentions pour les voyageurs. — Bains à côté. *Hôtel* du Grand-Soleil, *Voit. pub.* tous les jours dilig. pour *Paris*, *Avignon*, *Carcassonne*, *Castres*, *Gaillac*, *Lyon*, *Marseille*, *Montesquieu*, *Montpellier* 2, dont 1 par *Puylaurens*, *Muret*, *Narbonne*, *Nîmes*, *Perpignan*, *Rabastens* et tout *le Midi*; tous les 2 jours pour *Agen*, *Auch*, *Bagnères-de-Bigorre*, *Bayonne* 2, *Bordeaux* 2, *la Rochelle*, *Libourne*, *Montauban*, *Nantes*, et la *Bretagne*, *Pau*, *Tarbes*; 6 jours de la semaine pour *Ax* par *Auterive*, *Saverdun*, *Pamiers*, *Foix*, *Tarascon*, *Saint-Gaudens*; 3 fois la sem. pour *Alby*, *Castres*, *Béziers*, *Montpellier*, *Sorèze*, par *Caraman* et *Revel*; tous les jours matin, bateau de poste sur le canal du Midi, pour *Castelnaudary*, *Carcassonne*, *Béziers*, *Agde*; tous les jours poste royale sur la Garonne pour *Bordeaux et route*. Pop. 69,731 h.

Excursion : à la jonction du canal à la Garonne (embouchure); à l'est sur les hauteurs de Guillemery et du canal, principal théâtre de la bataille de 1814.

Digitized by Google

DE PARIS A TOULOUSE.

2e route, par Bourges et Guéret, 187 l. ½, 93 p. ¾.

De Paris à Bourges (*v.* p. 175)	54	Bourganeuf	4
Levet	4 ½	Sauviat	3 ½
Lignières	6 ½	Saint-Léonard	3
La Châtre (*v.* p. 175)	6	Mazet	3
Genouillac	6 ½	Limoges (*v.* p. 173)	3
Guéret (*v.* p. 174)	6 ½	De Limoges à Toulouse (*v.* 1re route, p. 294)	83 ½
Drouille	3 ½		

DE PARIS A TOULOUSE.

3e route, par Bourges et Châteauroux, 185 l., 92 p. ½.

De Paris à Bourges (*v.* p. 175)	54	Châteauroux	6 ½
Saint-Florent	3 ½	De Châteauroux à Toulouse (*v.* 1re route)	116
Issoudun	5		

COMMUNICATIONS.

De Toulouse à Bagnères-de-Luchon, 31 l., 15 p. ½.

Noé	7 ½	Bertrin	4 ½
Martres	6 ½	(*b*) Bagnères-de-Luchon	6
(*a*) Saint-Gaudens	6 ½		

(*a*) SAINT-GAUDENS (Haute-Garonne), sur la *Garonne*, avec sous préfecture, collége, société d'agriculture, est une ville qui fait un grand commerce de porcs, de mulets et bestiaux. *Voit. pub.* tous les jours pour *Toulouse*, *Saint-Girons*; 3 fois la sem. pour *Tarbes*, *Bagnères-de-Bigorre*, *Barèges*, *Cauterets*, *Saint-Sauveur*, *Bagnères-de-Luchon*. On y trouve une belle et bonne auberge. Pop. 5,629 h.

(*b*) BAGNÈRES-DE-LUCHON. *V.* page 289.

A 4 l. S.-O., *Saint-Bertrand* a une marbrerie, une scierie de 36 lames sur la Garonne. Il en sort des statues, bas-reliefs, etc.

Digitized by

De Toulouse à Bagnères-de-Bigorre, 34 l. ½, 17 p. ¼.

De Toulouse à Saint-Gaudens, 20 l. ¹/₁₀. Lannemezan, 7 l. Bagnères-de-Bigorre, 7 l. *V.* page 281.

De Toulouse à Alby, 18 l., 9 p. (*V.* plus bas.)

De Toulouse à Foy, 14 l., 7 p.

La poste n'est pas montée.

DE PARIS A ALBY, 199 l., 99 p. ½.

De Paris à Toulouse (*v.* p. 294)	181	La Pointe-Saint-Sulpice	4
Monbert	4	(*a*) Gaillac	5
		(*b*) Alby	5

La poste n'est pas montée de *Toulouse* à *Alby*.

(*a*) Gaillac (Tarn), sur le *Tarn*, qui y est navigable, possède un collége, une société d'agriculture. *Commerce* : vins, que le transport améliore, et qu'on expédie pour Bordeaux, d'où ils passent à l'étranger; fruits, cuirs. *Hôtel* du Cheval-Blanc. En 1176, il s'y tint un concile contre les Albigeois. Popul. 7,476 h.

(*b*) Alby (Tarn), ville ancienne, sur une éminence, dont le port est arrosé par le *Tarn;* c'est le chef-lieu du département : il y a préfecture, tribunaux, archevêché, bibliothèque, théâtre. *Curios.* : les environs, l'église de Sainte-Cécile, le palais archiépiscopal, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel Saint-Jacques, la salle de spectacle, le jardin royal, la promenade de la Lice. *Commerce* : vins d'Alby. *Hôtel* des Ambassadeurs. *Voit. pub.* tous les jours pour *Toulouse*, *Castres*, *le Bas-Languedoc*, etc. Populat. 10,993 h.

Sur le Tarn, à 1 l. E. d'Alby, se construit une usine pour les aciers, laquelle sera très-considérable. Là est une cascade digne d'être visitée, et dont on utilisera les eaux.

Digitized by Google

DE PARIS A CAHORS, 153 l., 76 p. $\frac{1}{2}$. (*V.* de Paris à Toulouse, page 294.)

DE PARIS A MONTAUBAN, 168 l. $\frac{1}{2}$, 84 p. $\frac{1}{4}$. (*V.* de Paris à Toulouse, page 294)

DE PARIS A TULLE, 120 l. $\frac{1}{2}$, 60 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Uzerche, 113 l. $^1/_2$. *V.* page 294. Tulle (*a*), 7 l.

(*a*) TULLE (Corrèze), chez-lieu du département de la *Corrèze*, au confluent de la *Corrèze* et du *Solon*, avec préfecture, évêché, tribunaux, bibliothèque, collége. Beaucoup de rues sont adossées contre des rochers ou des côtes escarpées, ce qui en rend l'aspect assez triste. *Curios.* : la manufacture royale d'armes à feu, qui occupe 1,200 ouvriers; les promenades sur la Corrèze. *Commerce* : armes à feu, bougies, étoffes de laine, corroieries, papier tendu, tiré des papeteries environnantes, blondes, dentelles, connues sous le nom de *point de Tulle*. Bains publics à l'entrée de la promenade *Finot*. Pop. 8,479 h.

Excursion : à 1 l. de Tulle, à *Tintignac*, où se voient les restes d'arènes, d'amphithéâtre, de cirque.

COMMUNICATIONS.

De Tulle à Argentac, 14 l., 7 p.

De Tulle à Clermont, 34 l. $\frac{1}{2}$, 17 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Égletons	$7^1/_2$	Rochefort	6
(*b*) Ussel	$7^1/_2$	Clermont (*v.* p. 178)	7
Bourg-Lastic	$6^1/_2$		

(*a*) ÉGLETONS (Corrèze) fait un grand commerce de blé et de seigle. Pop. 1,201 h.

(*b*) USSEL (Corrèze), petite ville qui commerce en chanvre, pelleteries, toiles, cire, et possède des fabriques d'étoffes de laine. *Auberges* : Notre-Dame, le Dauphin. Pop. 2,551 h.

Digitized by

DE PARIS A PERPIGNAN (3 routes).

1re route, par Orléans et Toulouse, 235 l. ½, 117 p. ¾.

De Paris à Toulouse (*v.* p. 294)	181	Barbeirac	4
Castanet	3	Moux	3
Baziége	3	Cruscades	4
(*a*) Villefranche	3	(*d*) Narbonne	4 ½
(*b*) Castelnaudary	5	(*e*) Sijean	5
Villepinte	3	Fitou	4
Alzonne	2	(*f*) Salces	2 ½
(*c*) Carcassonne	4 ½	(*g*) Perpignan	4

(*a*) Villefranche (Haute-Garonne), petite ville sur la *Mares*, avec sous-préfecture, société d'agriculture. *Commerce :* vers à soie, grains, vins, toiles de chanvre. Pop. 2,515 h.

(*b*) Castelnaudary (Aude), sur une éminence, au pied de laquelle passe le canal du Midi. Au commencement du XIIe siècle, cette ville n'était qu'un château, que Raymond VI, comte de Toulouse, fit brûler en 1211. Elle possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, une bourse ; ses rues sont en général assez étroites. *Curios.* : un bassin de six cents toises, formé par le canal du Midi ; l'hôtel-de-ville. *Commerce :* melons cantalous, grains, vins, soie. *Auberges :* de la Flèche, Notre-Dame. *Voit. pub.* tous les jours pour *Toulouse*, *Carcassonne*. Pop. 9,989 h.

Excursion au réservoir de Saint-Ferréol, à 3 l. N.

(*c*) Carcassonne (Aude), chef-lieu de l'Aude, avec préfecture, évêché, tribunaux, collége, séminaire, théâtre. Elle est partagée en deux parties : la *ville haute*, nommée la *Cité*, et la *ville basse*, carrée et régulière. La ville haute est très-ancienne ; la ville basse est du XIIIe siècle. *Curios. :* deux places, la fontaine de Neptune avec 4 chevaux marins, l'hôtel-de-ville, l'église des ci-devant Capucins, la cathédrale, l'établissement hydraulique de la filature de laine, les promenades, la halle, le pont-aquéduc de Fresquel, à 1/4 de lieue de la ville ; les tonderies de draps. *Commerce :* eaux-de-vie pour Cette, Bordeaux ; olives, vins ; manufactures de draps pour le Levant, l'Amérique et l'Inde. *Hôtels :* de l'Ange, de Saint-Jean-Baptiste. *Voit. pub.* tous les jours pour *Nîmes*, par *Lézignan*, *Narbonne*, *Béziers*,

Digitized by Google

Perpignan, *Pézénas*, *Mèze*, *Montpellier*, *Lunel*; pour *Toulouse* par *Castelnaudary*, *Narbonne*, *Sainte-Colombe-sur-l'Hers*, par *Limoux* et *Chalabre*; tous les jours bateau à vapeur pour *Toulouse*, pour *le Sommail*. Pop. 17,755 h.

Excursion: à 6 l. S. de Carcassonne sont les bains de *Rennes*. Les sources sont au nombre de cinq, trois chaudes et deux froides : 1° le *bain de la Reine*, de 32 degrés Réaumur; 2° *bain fort*, de 41 degrés; 3° le *bain doux*, de 32 degrés et demi; 4° la source du *Cercle*; 5° la source du *Pont* : ruines, sur la montagne de Blanchefort, d'une forteresse que la reine Blanche, femme de Pierre-le-Cruel, y fit bâtir. — A l'île du Moulin-du-Roi et Maquens, filature de laines.

(*d*) Narbonne (Aude), ville ancienne, sur un canal que les Romains tirèrent de la rivière d'Aude à la mer, près d'un lac nommé *l'Etang de la Roubine*. Crassus, Jules-César, Tibère, qui en aimaient le séjour, l'embellirent de monumens dont il ne reste que quelques vestiges. Le pain y est très-bon, le bœuf excellent, le poisson, le gibier abondans. Elle possède une sous-préfecture, un séminaire, un collége, une école royale de navigation, un musée, un théâtre, des bains. *Curios.* : la cathédrale inachevée, le chœur, le mausolée ruiné de Philippe-le-Hardi, roi de France, et fils de saint Louis; les orgues; les églises de Notre-Dame, de l'Amourguier, les Minimes, les Carmélites, Notre-Dame-de-la-Major, les murs de la ville, les tables votives trouvées en 1566; la grenouillère, pierre dans le bénitier de l'église Saint-Paul; les murs de l'hôtel-de-ville, et quelques maisons qui contiennent des vestiges d'antiquités, tels que bas-reliefs, inscriptions. *Commerce* : miel, le meilleur se tire *des Corbières*, chaîne de montagnes secondaires; blé, draps, olives, cire, fabriques de vert-de-gris, sel marin, etc. *Hôtels* : de la Dorade, des Postes. *Voit. pub.* tous les jours pour *Toulouse*, *Perpignan*, *Montpellier*, *Avignon*; et malle-poste pour toutes les routes et pour l'*Espagne*. Pop. 10,097 h.

Excursion: sur le chemin de *Montpellier*, de Narbonne à Béziers, pour admirer le travail du canal, auquel on a ouvert un passage à travers une montagne percée de 120 toises (1).

---

(1) *Canal du Midi*. Ce canal, appelé jusqu'à la révolution *Canal royal du Languedoc*, est une des merveilles de l'Europe. C'est le plus grand comme le plus utile des monumens dont elle est illustrée : par lui on a vu s'opérer les communications commerciales, industrielles et agricoles du midi de la

Digitized by Google

(*e*) Sijean (Aude), petite ville célèbre par la victoire de Charles-Martel sur les Sarrazins, en 737 ; elle a des marais salans. Pop. 1,800 h.

(*f*) Salces (Pyrénées-Orientales), bourg peu éloigné de la *Salsulæ* des Romains. *Curios.* : le château fort, bâti par Charles-Quint, à l'opposite de celui de Leucate. C'est un endroit malsain où règnent des fièvres presque continuelles.

(*g*) Perpignan, une des premières places de guerre du royaume, chef-lieu du département des Pyrénées-Orientales, siége de préfecture, avec évêché, séminaire, musée, jardin botanique, hôtel des monnaies (lettre Q); pépinière, bergerie royale, tribunaux, bibliothèque de 13,300 vol., théâtre, bains. Elle est située sur la rive droite du *Tet*, partie dans une plaine et partie sur une colline peu élevée. De loin on distingue la citadelle assise majestueusement sur une éminence qui domine la place ; on aperçoit plusieurs tours, dont l'une semble porter aux nues la jolie couronne de fer qui surmonte la cage du timbre de l'horloge. L'ancienne bourse où loge de Perpignan porte le caractère du gothique fleuri; il a pour girouette un navire en forme de galéasse. On remarque l'église Saint-Jean, l'université, le palais de justice, l'hôtel-de-ville, les places de la Loge, d'Armes et Royale; les promenades sur les quais de la ville, le canal d'ar-

---

France; par lui a été effectuée cette réunion des deux mers, si long-temps regardée comme chimérique ou d'une exécution trop difficile.

On doit cet ouvrage célèbre au génie, au courage et à la prodigieuse intelligence de Pierre-Paul Riquet, qui en fut l'auteur et l'entrepreneur.

Le canal du Midi fut commencé en 1666, et se trouva navigable en 1681. Pierre-Paul Riquet, à qui Béziers avait donné naissance, mourut en 1680, avant d'avoir vu couronner sa grande entreprise par l'entier succès dont il n'était plus alors permis de douter.

Pendant les 15 années que dura la construction du canal, on exécuta des travaux dont l'immensité étonne l'imagination. Il fut déblayé 14,800,000 mètres cubes de terres, 3,700,000 mètres cubes de rochers, et bâti 3,000,000 de mètres cubes de maçonnerie.

La dépense s'éleva à 17,000,000 de livres, dont un peu plus d'un tiers fut fourni par la seule province de Languedoc, outre son contingent dans les autres deux tiers, où elle dut contribuer proportionnellement comme les autres provinces du royaume.

De Narbonne à Béziers, sur le chemin de Montpellier, le canal *du Midi* passe à travers une montagne percée à 120 toises, exprès pour lui laisser un libre cours. Ce n'est pas un roc vif qu'on a piqué à la pointe du marteau, mais une espèce de tuf qu'on a resserré par une chaîne de pierres liées et entremêlées inégalement pour soutenir ce long arceau. La vue d'un semblable travail a quelque chose d'admirable, de sublime, qui étonne et intéresse le voyageur.

Digitized by Google

rosage, les hôpitaux Saint-Jean et de la Miséricorde : d'anciennes fortifications augmentées par Vauban, et la citadelle commencée sous Charles IX, défendent la ville. Les remparts sont bâtis en briques, très-élevés et flanqués de plusieurs bastions, avec des tourelles, des demi-lunes, de bons fossés. Sa vaste place d'armes offre un carré long, dont la longueur à gauche est occupée par un beau corps de casernes. Le puits de la citadelle est très-profond, et alimenté par une fontaine intarissable. *Commerce :* vins de Rivesaltes, de Maccabeu, de Grenache; fabrique d'étoffes de laine, huile. *Hôtels :* des Ambassadeurs, du Petit-Paris. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Narbonne*, pour *Prades*, pour *Toulouse*, pour l'*intérieur* 2 ; communic. avec les dilig. de *Montpellier*, *Toulouse* à *Paris*, par *Limoux*, *Castelnaudary;* pour *Barcelonne* en 2 j. Pop. 15,357 h.

Rivesaltes, renommé par ses vins muscats, est à 2 l. N. de Perpignan. Pop. 3,053 h.

Céret, à 5 l. S.-O., a un pont magnifique d'une seule arche. Pop. 3,078 h.

DE PARIS A PERPIGNAN.

2e route, par Bourges, 236 l. ½, 118 p. ¼.

De Paris à Nogent-sur-Vernisson,	32 l.	*V.* page 202.
De Nogent à Bourges,	22 l.	*V.* page 175.
De Bourges à Issoudun,	8 l.	*V.* page 176.
Châteauroux,	6 l. ½.	*V.* page 173.
De Châteauroux à Perpignan,	168 l.	*V.* p. 172, 294, 300.

DE PARIS A PERPIGNAN.

3e route, par Lyon, 240 l. ½, 120 p. ¼.

De Paris à Montpellier,	200 l. ½.	*V.* page 334.
De Montpellier à Narbonne,	25 l.	*V.* page 341.
De Narbonne à Perpignan,	15 l.	*V.* page 300.

Digitized by Google

COMMUNICATIONS.

De Perpignan au Port-Vendre, 8 l., 4 p.

Elne (*a*), 3 l. Collioure (*b*), 3 l. Le Port-Vendre (*c*), 2 l.

(*a*) Elne (Pyrénées-Orientales), petite ville, l'*Illiberis* des Romains : elle prit ensuite le nom d'*Helena*, qu'elle a conservé. *Curiosités :* le cloître des prêtres de la communauté de la cathédrale, les colonnes de la galerie. Pop. 2,056 h.

(*b*) Collioure (Pyrénées-Orientales), petite ville qui a un port sur la Méditerranée, et est défendue par un château et trois petits forts. *Curios. :* le clocher, dont le pied forme une tour. *Commerce :* vins excellens, sardines salées. *Hôtels :* du Parc, de la Renommée. Pop. 3,238 h.

A mesure qu'on approche de Collioure, on aperçoit d'abord le fort de l'*Etoile* perché sur le haut de la colline qui s'élève derrière la place, puis le fort *Miradou* qui est plus bas; enfin la ville et son faubourg. Annibal campa sous ses murs l'an de Rome 539, lorsqu'il traversa les Pyrénées pour porter la guerre en Italie.

Excursion à 100 toises de Collioure, à l'ermitage de *Notre-Dame-de-Consolation*.

(*c*) Port-Vendre (Pyrénées-Orientales), port dominé par le fort Saint-Elme, défendu par des montagnes et deux forts : c'est une espèce de canal long d'environ 400 toises et large de 100 en certains endroits.

De Perpignan à la Jonquière, 12 l., 6 p.

Le Boulou (*a*), 6 l. La Jonquière (poste étrangère), 6 l.

(*a*) Le Boulou (Pyrénées-Orientales), village qui commerce en liége.

Ecluse, à 1 l. $^1/_2$ de Boulou, était autrefois un château fort, bâti près des trophées de Pompée.

En sortant de Boulou, là où commence l'Espagne et où finit la France, on lit, sur un vieux chêne, ces mots gravés : Le Ier léger : *Vive le Roi!* année 1823. Pendant long-temps un drapeau blanc couronnait cet arbre, et annonçait que le Ier léger avait le premier franchi, en 1823, les Pyrénées.

Digitized by Google

Dugommier, ainsi que Dagobert, fut enterré à Bellegarde, place forte un peu plus loin.

Prats de Mollo est une petite ville très-forte, au milieu des montagnes; on y fabrique des draps communs. Pop. 5,000 h.

DE PARIS A AURILLAC, 137 l., 68 p. ½.

De Paris à Uzerche (*v.* p. 294)	113 ½	(*a*) Argentac	7 ½
Tulle (*v.* p. 299)	7	Monvert	4
		(*b*) Aurillac	5

(*a*) ARGENTAC (Corrèze), petite ville qui commerce en futailles; la Dordogne commence à y porter bateau. *Hôtel :* Notre-Dame. Pop. 1,893 h.

(*b*) AURILLAC (Cantal), ville ancienne arrosée par la *Jordane*, chef-lieu de département, avec préfecture, dépôt d'étalons, collége, tribunaux; la cour royale est à Riom. *Curios. :* l'hôtel de la préfecture, la promenade dite le *Gravier*, l'hôtel-de-ville, la halle, le dépôt des haras, l'hippodrome, le pont en pierre sur la Jordane. *Commerce :* orfévrerie, dentelles, papeteries, tanneries, bestiaux, chaudronnerie. C'est la patrie de Carrier. *Hôtel* des Trois-Frères, sur le champ de Foire. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Paris*, *Rodez;* dim., merc., vend., pour *Mauriac*, *Montauban*, *Toulouse* et routes; lundi, jeudi, sam., pour *Clermont-Ferrand*, *Saint-Flour*. Pop. 9,576 h.

DE PARIS A MENDE, 139 l. ½, 69 p. ¾.

De Paris à Clermont (*v.* p. 177)	97	(*c*) Saint-Flour	5
(*a*) De Clermont à Vayre	3 ½	La Bessière-de-Lair	3 ½
(*b*) Issoire	4 ½	(*d*) Saint-Chely	4 ½
Lempde	4 ½	Saint-Amans	6
La Baraque	6	(*e*) Mende	5

(*a*) VAYRE (Puy-de-Dôme), joli bourg, chef-lieu de canton. Pop. 1,953 h.

Excursion au *Puy-de-Marmont*, magnifique vue sur la Limagne.

On parcourt un pays riche, fertile en beaux points de vue.

(*b*) ISSOIRE (Puy-de-Dôme), ancienne ville sur la *Couse*, dans

Digitized by Google

une plaine agréable et fertile, avec sous-préfecture, collége, dépôt d'étalons. *Curios.:* la situation de la ville, la place où se tiennent les foires et marchés, la place plantée d'arbres, qui sert de promenade. *Commerce :* chaudrons et instrumens en cuivre. *Voit. pub.*, 3 fois la sem., de *Clermont* au *Puy*. Pop. 6,095 h.

Usson, à 1 l. $^1/_2$, avec les restes d'un château fort où Marguerite de Valois, la première femme de Henri IV, vécut pendant 20 ans, presque comme une prisonnière ; ce château fut depuis démoli en 1634, par ordre de Richelieu.

A quelque distance d'Usson est l'ancien château de la Fayette, appartenant à la famille de ce nom.

D'Issoire à Saint-Flour la contrée continue d'être riche, variée, pittoresque, pleine de sommités de diverses formes. Le chemin monte jusqu'à Lempde, contrée également fertile, mais moins belle. A $^1/_4$ de l. E. de Lempde, et à la même distance de l'Allier, est la mine de charbon de Grosménil.

En quittant la Limagne, après avoir gravi la montagne au-delà de Lempde, vous voyez à votre droite, sur un énorme rocher de laves, les ruines gothiques d'un château qui était un ancien fief de la maison d'Orléans.

(*c*) Saint-Flour (Cantal), ville bâtie l'an 1000, sur une montagne de laves basaltiques coupées à pic, et élevées de 300 pieds au-dessus du faubourg où passent la rivière et la grande route. Elle possède une sous-préfecture, un collége, une bibliothèque peu nombreuse, un cabinet de physique. *Curios.:* la cathédrale, l'hôpital à l'avenue de *Murat*, le palais épiscopal, la vue dont on y jouit; le séminaire, son église, et ses terrasses, jardins, etc. *Commerce :* blé, mulets, dentelles, colle-forte, poterie commune, orfévrerie. *Aubergistes :* Amagat, Delcros. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Clermont-Ferrand;* tous l. 2 j. pour *Mende*. Population 6,640 h.

(*d*) Saint-Chely (Lozère), petite ville. *Commerce :* bestiaux, laines du pays et d'Escots, de Mende. *Auberge* du Chapeau-Rouge. Pop. 2,400 h.

(*e*) Mende (Lozère), chef-lieu du département de la Lozère, avec évêché, collége royal, séminaire, bibliothèque de 7,000 vol. C'est une ville mal bâtie, située sur le *Lot*. *Curios.:* le clocher de la cathédrale, plusieurs belles fontaines ; à la préfecture, la galerie des tableaux peints par Bénard. *Commerce :* fabriques de serges, cadis, gros lainages. *Aubergistes :* Creyx, Rey, Rozier. *Voit. pub.* pour *Montpellier, Nîmes, Clermont-Ferrand;* t. l. 2 j. pour *Saint-Flour;* courrier avec carriole pour *le Puy*, par *Villefort, Langogne*. Pop. 5,445 h.

Digitized by Google

Excursion : sur la montagne qui domine Mende est l'ermitage de *Saint-Privat*, de 100 toises de hauteur ;

A 2 l. à l'E., aux eaux de Bagnols, eaux sulfureuses ;

A 1 l., au village de *Lanéjuols*, monument antique dont chaque angle est décoré d'un pilastre corinthien.

Il y a des mines de plomb à *Allène*, à 3 l.; d'argent, de plomb et de cuivre, à *Villefort*, à 9 l. E.-S.-E. (1,342 h.); à *Vialas*, mines d'argent et de plomb (2,000 h., dont 1,800 protest.).

DE PARIS A CARCASSONNE, 204 l. ½, 102 p. ¼.

(*V.* page 300.)

DE PARIS A RODEZ, 142 l., 71 p.

De Paris à Clermont	96	La Guiole	7 ½
St-Flour (*v.* p. 306)	18 ½	(*b*) Espallion	5 ½
(*a*) Chaudes-Aigues	7 ½	(*c*) Rodez	7

(*a*) CHAUDES-AIGUES (Cantal), petite ville dont les eaux minérales ont de la réputation. Pop. 2,800 h.

(*b*) ESPALLION (Aveyron), ville dans un magnifique bassin arrosé par le *Lot*, avec tribunal de première instance. *Curios. :* la rue principale, le pont. Pop. 2,350 h.

(*c*) RODEZ, chef-lieu de l'Aveyron, avec préfecture, tribunaux, évêché, collége royal, pépinière départementale, bibliothèque de 15,000 vol., cabinet d'histoire naturelle, bains. *Curios. :* l'ancien collége, la cathédrale, le clocher de 250 pieds d'élévation, l'hôtel de la préfecture, le séminaire, le collége royal, les promenades. *Hôtels :* des Princes, de la Ville-de-Paris. *Voit. pub.* pour *Montpellier*, *Toulouse*, *Montauban*. Pop. 7,747 h.

Excursion à 1 l. O. de Rodez, aux grottes de *Solsac*.

DE PARIS AU PUY, 125 l. ½, 62 p. ¾.

De Paris à Lempde (*v.* p. 305)	108 ½	Limandre	7
La Chaumette	6	(*a*) Le Puy	4

(*a*) LE PUY, chef-lieu du département de la Haute-Loire, avec préfecture, évêché, séminaire, collége royal, pépinière, biblio-

Digitized by Google

thèque de 50,000 vol. Assise au milieu de trois beaux vallons, elle voit serpenter autour d'elle trois rivières, la Loire, la Borne, le Dolézon. *Curios.* : les rues Saint-Jacques et Saint-Gilles, de belles fontaines, la cathédrale, la statue de la Vierge apportée d'Egypte par saint Louis; la vue dont on jouit de l'esplanade où cet édifice est bâti; la chapelle Saint-Clair, ancien temple de Diane; l'église de la Chaise-Dieu : le chœur a 743 stalles; l'Hôtel-Dieu, l'hôpital général, le séminaire, le collége, l'hôtel-de-ville, les casernes, l'hôtel de la préfecture, le musée pour les antiquités du département, les promenades d'Espaly, l'avenue de Taulhac, le cours Galard, les belles allées du Breuil, le beau panorama pris du haut du rocher de Corneille. *Commerce :* mules, mulets, bestiaux, cuirs et dentelles. *Hôtels :* le Palais-Royal, Fontanille. *Voit. pub.*; 3 fois par sem., le courrier pour *Mende*. On trouve chevaux et voitures à volonté; voit. t. l. 2 j. pour *Clermont-Ferrand;* t. l. j. pour *Saint-Etienne*. Pop. 14,998 (1).

Ouvrage a consulter : *Statistique de la Haute-Loire*, par Deribier de Chaissac, in 8°. Au Puy, 1824.

COMMUNICATIONS.

Du Puy à Saint-Étienne, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Yssengeaux (*a*), 6 l. ½. Pont-Salomon, 7 l. St-Etienne (*b*), 4 l.

(*a*) Yssengeaux (Haute-Loire), petite ville commerçante. Les bois de construction, les bestiaux, les blondes, font la partie principale de son commerce. Mine de plomb. *Aubergistes* : Chareyre, Mallet, Vincent. *Voit. pub.* corresp. avec le *Puy*. Pop. 6,908 h.

Excursion à l'abbaye de *Bellecombe*, et à la forêt de ce nom; à *Chambonnet*, mine de plomb sulfuré.

Monistrol, à 2 l. du Pont-Salomon, est sous un beau ciel, entre deux vallons. Il y a des promenades publiques. Sa population est de 896 habitans, celle de la commune est de 3,930 habitans.

---

(1) Peu de départemens sont plus curieux à visiter, sous le rapport des antiquités, que celui de la Haute-Loire. Nous en indiquerons ici quelques-unes.

A *Saint-Paulien*, l'église, la pierre des triumvirs, l'autel des sacrifices, la statue priapique, tumulus et colonne;

A *Polignac*, petit tombeau, puits de l'oracle, salle souterraine, bas-reliefs, groupe zodiacal, le précipice.

Sainte-Sigolène, dans le canton de Monistrol, est placée sur un plateau granitique. On y remarque les ruines du château de Latour, d'où la maison Latour-Maubourg tire son nom.

(*b*) SAINT-ETIENNE. *V.* page 214.

Du Puy à Mende, 15 l. de pays.

Direction de Lyon à Toulouse.

En passant par *Costaroz*, *Pradelles* et *Langogne*, contrée volcanique et sauvage, pays curieux à visiter.

Entre Langogne et Mende est situé *Châteauneuf-de-Randon*, où mourut Duguesclin.

DE PARIS A MARSEILLE, 206 l. ½, 103 p. ¼.

De Paris à Lyon, 119 l. *V.* page 202 (1).

(*a*) Saint-Fons	2	(*l*) Montélimart	3
(*b*) St-Simphorien-d'Ozon	2	(*m*) Donzère	4
(*c*) Vienne	3	(*n*) La Palud	4
Auberive	4	(*o*) Mornas	3
(*d*) Le Péage-de-Roussillon	2	(*p*) Orange	3
Saint-Rambert	3	(*q*) Sorgues	4
(*e*) Saint-Vallier	3	(*r*) Avignon	3
(*f*) Tain	3 ½	Saint-Andiol	4 ½
(*g*) Valence	5	(*s*) Orgon	2 ½
(*h*) La Paillasse	3	(*t*) Pont-Royal	4
(*i*) Loriol	3	Saint-Canat	4
(*k*) Derbières	3	(*u*) Aix	4
		(*v*) Le Pin	4
		(*x*) Marseille	4

(*a*) SAINT-FONS (Rhône), village à l'extrémité d'une vaste plaine.

(*b*) SAINT-SIMPHORIEN-D'OZON (Isère), bourg de 1,500 h., où commence la Poste-aux-Anes.

(*c*) VIENNE (Isère), ville ancienne, sur le *Rhône*, chef-lieu

---

(1) Une famille anglaise qui veut aller à *Avignon* par le Rhône, prend à Lyon le coche d'eau moyennant dix louis environ, en y comprenant le débarquement et l'embarquement de ses voitures et effets : on loue un bateau particulier pour le même prix à peu près. Si elle loue un bateau, elle peut

Digitized by Google

d'arrondissement de sous-préfecture, avec tribunaux, archevêché, collége. *Cur.* : la cathédrale de St-Maurice, le mausolée de l'archevêque Montmorin, dans le chœur, chef-d'œuvre de Michel-Ange Schlootz, mort en 1764 ; la Maison carrée, dans le genre de celle de Nîmes ; les restes d'un amphithéâtre, d'un théâtre ; le plan de l'*Aiguille*, qu'on croit être le tombeau de quelque Romain : on le voit au sortir de la ville ; le musée, riche en antiquités, dû au zèle d'un Allemand, M. Schneider, mort en 1813, et sous la direction de M. Delorme ; le fort Pipet et le fort Salomon : ce dernier passe pour avoir été la prison de Pilate. *Commerce* : draps, résine, cuivre, papier renommé. *Auberge* de la Table-Ronde. Pop. 13,780 h.

Excursions : aux mines de *Gère ;* leur produit est de 30 à 40 pour 100 : les bords de la Gère offrent des sites pittoresques ;

Sainte-Colombe était jointe à Vienne par un pont qu'on dit de construction romaine : on y mange d'excellentes recuites.

Entre Vienne et Auberive, mais sur la rive opposée du fleuve, vous voyez le coteau fameux par le vin de Côte-Rôtie. La montagne de Tupain donne le meilleur vin de ce nom. Dans la plaine au sud, en sortant de Vienne, entre le Rhône et le grand chemin, on aperçoit un monument d'une construction incorrecte, mais bien digne d'arrêter un instant les regards des curieux ; on l'appelle *l'Aiguille*. C'est une pyramide antique, de 40 pieds de haut, élevée sur un massif de grandes pierres dures, sans ciment. Comme il ne porte aucune inscription, on ne connaît pas bien l'objet de ce monument.

(*d*) Le Péage-de-Roussillon (Isère), bourg de 1,500 h., où Charles IX donna l'édit de ce nom, qui fixa le commencement de l'année au 1er janvier.

---

s'embarquer à midi ; à dix heures du soir elle arrive à *Condrieu*, où elle passe la nuit. Les deux rives du Rhône depuis Lyon jusqu'à Condrieu offrent de beaux points de vue. Le second jour elle s'embarque à neuf heures du matin, et jouit d'un spectacle plus beau que celui de la veille : des chaînes de montagnes couronnées de vignes, et surmontées de ruines d'anciens châteaux, çà et là des villages qui s'échappent du milieu du feuillage d'un vert foncé. A quatre heures on arrive à *Valence :* on couche à la poste, mais assez loin du fleuve ; le troisième jour on quitte Valence dans la matinée. Les rochers croissent en hauteur et deviennent plus imposans ; la vue des Alpes forme le fond du tableau. L'après-midi on passe sous le pont du *Saint-Esprit* avec une sorte de sensation pénible, si c'est la première fois qu'on traverse l'arche de ce pont admirable. L'auberge du Saint-Esprit est bonne. Le quatrième jour on quitte le Saint-Esprit à huit heures du matin, et dans quelques heures on débarque à Avignon. (*Mariana Starke.*)

N. B. Il y a aujourd'hui un bateau à vapeur qui, dans moins de 15 heures, conduit à Avignon.

Digitized by Google

C'est à ce bourg que le soleil de la Provence fait sentir au voyageur les effets de sa douce influence; ses rayons dissipent les brouillards qui couvrent fréquemment la route que nous venons de parcourir. Le ciel se colore d'un azur plus vif, et les campagnes riantes semblent s'animer d'une nouvelle vie; l'horizon s'éclaircit. Saint-Vallier possède un château gothique et des filatures de soie. On descend un moment à l'hôtel de la Poste, et l'on visite ensuite les environs de la ville : rien de plus charmant.

Arrivé à Serve la vallée se rétrécit par le rapprochement des montagnes qui bordent la route, surtout aux approches de Serve et de Tain.

(*e*) Saint-Vallier (Drôme), gros bourg au confluent de la *Galaure* et du *Rhône*. *Curios.* : les environs, le château, les filatures, manufacture de produits chimiques de *Raymond*. *Auberge* du Grand-Sauvage, avec écuries, remises. Pop. 2,171 h.

(*f*) Tain (Drôme), petite ville sur le *Rhône*. *Curios.* : taurobole entre deux colonnes milliaires, le pont en fil de fer. *Commerce* : vins de l'*Ermitage* et de *Côte-Rotie*, filature de soie, et fabrique de draps. *Hôtel* de Labarre. Pop. 1,614 h.

Excursions : à *Tournon*, séparé de Tain par le Rhône; petite ville du département de l'Ardèche, avec sous-préfecture, et où on remarque le vieux château des ducs de Soubise, le collége. Pop. 3,606 h.;

A 1/4 de l. E., au coteau de l'*Ermitage*, ainsi nommé à cause d'un ancien ermitage, dont une chapelle, située au sommet, occupe la place : belle vue du haut de ce vignoble;

A *Annonay*, pour voir les belles papeteries de MM. Montgolfier, et le pont en fil de fer. Pop. 7,987 h.

(*g*) Valence (Drôme), petite ville sur le *Rhône*, avec préfecture, évêché, séminaire, collége, bibliothèque de 14,000 vol., théâtre, bains. *Curios.* : la cathédrale, la citadelle, les jardins, la préfecture, la promenade du Champ-de-Mars, le mausolée de Pie VI. *Commerce* : dépôt de vins et des soies du Midi, huile d'olive et de noix. *Hôtels* : du Louvre, très-bonne maison; de la Poste. *Voit. pub.* t. l. j. par *Auxerre* et *Moulins*, à *Paris*; t. l. j. plusieurs dilig. pour *Avignon*; 1 p. *Nîmes*, *Avignon*, *Marseille*, *Grenoble*. Pop. 10,283 h.

De Valence à *Loriol*, route plate et caillouteuse.

(*h*) La Paillasse (Drôme) est un petit village qui conduit à *Livron*, bourg où l'on passe la Drôme sur un beau pont, du haut duquel on aperçoit, à 2 l. vers l'E., la tour du château de *Crest*.

Au pied de la colline est la ville du même nom, peuplée de 3,000 h., et qui commerce en soies.

Digitized by Google

(*i*) Loriol (Drôme), petite ville à laquelle de grandes cités peuvent envier l'honneur d'avoir vu naître Faujas de Saint-Fond, célèbre naturaliste de nos jours. Le naturaliste doit y séjourner : il trouvera dans ses environs des cornes d'ammon et des oursins pétrifiés. Les monts de Briau, Truchet et Gie se voient à gauche en sortant de Loriol.

(*k*) Derbières (Drôme). La vallée du Rhône se retire jusqu'à ce village, où vient aboutir cette suite de montagnes qu'on a vues jusque-là suivre la route parallèlement, s'en approchant rarement, et s'en éloignant quelquefois à perte de vue. Vous ne voyez plus ici que des collines d'un aspect montagneux et sauvage ; à droite de Rochemaure, sur la rive du Rhône, s'offre un joli groupe ; au-dessus de ce village vous apercevez trois magnifiques roches pyramidales de laves. La vue dont on jouit de ce point est d'une beauté difficile à décrire. Le Dauphiné, depuis le Rhône jusqu'aux Alpes, s'offre à vos regards et déploie une étonnante variété de plaines, de collines et de montagnes. A quelques lieux au-delà gisent les volcans de Neyrac, et les balmes de Montbrun, que plusieurs savans regardent comme des bouches de cratère. Les balmes de Montbrun offrent un entonnoir énorme de 480 pieds de profondeur, et dont le bord a 300 pieds de diamètre. Le voyageur curieux de visiter cet effroyable abîme peut y pénétrer par une large déchirure qui est pratiquée au S.-O. ; le ravin par lequel on s'y rend est très-escarpé, la route pénible, mais dont dédommage bientôt l'aspect étonnant de ce gouffre.

(*l*) Montélimart (Drôme), l'*Acunum* des Romains ; une des portes s'appelle encore *Porte-d'Aigu* ; petite ville sur les rivières de *Roubion* et *Jabron*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége. *Curios.* : le pont, qui ressemble à celui de Livron ; les dehors, qui offrent de jolis paysages ; les quatre portes, quelques beaux édifices. *Hôtels* : de la Poste, des Princes, Grand'rue, où descendent les voyageurs du commerce. Pop. 7,589 h.

Excursions : à *Saint-Gervais*, fonderie de canons pour la marine ; paysages enchanteurs ;

A *Viviers*, au-dessous de Montélimart : l'évêché et le séminaire sont remarquables. Pop. 2,419 h.

(*m*) Donzère (Drôme), bourg assez joli, où l'on remarque les frais jardins du maître de poste.

Excursion : à 3 l. est la petite ville de *Grignan*, dont le château, long-temps séjour de Mme de Sévigné, est ruiné : le tombeau de cette femme célèbre est conservé dans l'église de cette ville.

Digitized by Google

Au milieu de la distance de Donzère à la Palud, on traverse la petite ville de *Pierrelate*, de 2,400 h.

En face est le bourg de *Saint-Andéol*, où l'on remarque une belle source qui sort du pied d'un rocher où était un temple du dieu Mithra, s'il faut en croire M. Millin. Pop. 4,289 h.

Avant d'arriver à la Palud, on laisse, à une demi-lieue sur la gauche, la petite ville de *Saint-Paul-Trois-Châteaux*, peuplée de 2,000 hab., autrefois épiscopale et capitale du Tricastin. On attribue à Auguste son ancien nom d'*Augusta Tricastinorum*. Elle offre encore quelques légers vestiges d'antiquités, et un assez beau couvent de dominicains.

On entre dans le département de Vaucluse, et l'on parcourt ses belles plaines, qui s'étendent entre le Rhône, qui s'éloigne de la route, et une chaîne de collines qui se perdent à l'est. Il règne souvent dans ces cantons un vent très-vif et très-incommode, nommé le *Mistral*. Le vent du sud commence à se faire sentir au-dessus de Valence, et plus on avance, plus on s'aperçoit de sa force, qui va toujours en augmentant; la navigation sur le Rhône devient souvent dangereuse, et quelquefois on est forcé d'attendre que sa furie soit apaisée. Dans les différentes îles que forme le Rhône, et sur les rives de ce fleuve, on voit le castor connu sous le nom de *Bivre*. Il vit isolé, et n'a pas l'intelligence de ceux du Canada, qui forment entre eux une république, entreprennent et terminent des ouvrages dont la grandeur et la régularité sont si dignes de l'admiration des hommes.

(*n*) La Palud (Vaucluse), village qui renferme 1,000 h., et un bureau de poste. Quoiqu'il soit éloigné du Rhône d'environ une demi-lieue, il est exposé au fléau des inondations ; ce village conduit à *Mont-Dragon*, où l'on voit les ruines d'un antique château sur des rochers très-élevés.

(*o*) Mornas (Vaucluse), bourg adossé à une montagne. C'est du rocher de Mornas que le baron des Adrets forçait les catholiques qu'il avait faits prisonniers à se précipiter sur la pointe des piques de ses soldats. Pop. 1,000 h.

On traverse à gué la rivière d'*Aigues*, un quart de lieue avant Orange.

(*p*) Orange (Vaucluse), est située au pied d'une colline, à l'extrémité d'une belle plaine, sur la petite rivière de *Meyne*, à l'E. de la rive gauche du *Rhône*, et possède sous-préfecture, tribunal, société d'agriculture, bibliothèque protestante, collége, chambre de manufactures, etc. *Curios.* : l'arc de triomphe, connu dans le pays sous le nom d'*Arc de Marius* : il s'élève à côté d'un champ au milieu de la route ; sa hauteur est de 60 pieds au-

Digitized by Google

dessus du sol sur lequel il occupe un parallélogramme d'une longueur à peu près semblable; une grande muraille, très-bien conservée, qui faisait partie d'un théâtre dont il ne reste que de faibles traces, et qui est mal à propos nommé *cirque* par les auteurs et les habitans: cette muraille a 12 pieds d'épaisseur, 300 de longueur et 108 de hauteur; dans les maisons particulières, divers fragmens d'antiquités, une mosaïque, un taurobole. *Commerce :* soies, laines, safrans, huiles, vins, eaux-de-vie, truffes, garance. *Hôtels :* de la Poste, du Griffon-d'Or. Pop. 8,864 h.

Aux environs d'Orange la plaine est tellement couverte de cailloux roulés, qu'en bien des endroits elle reste en friche.

Courtheson, bourg muré qu'on trouve à mi-chemin, est peuplé d'environ 2,972 h.

A une demi-lieue S.-O. de ce bourg est un petit lac d'eau salée.

Après *Courtheson*, les terres engraissées par l'*Auraise* ne laissent presque plus voir de cailloux roulés; mais ils reparaissent après *Bédaride*, petit bourg qu'on laisse sur la gauche, à mi-chemin de *Courtheson* à *Sorgues*, et à cent pas de la route.

On laisse à droite, en arrivant à Sorgues, le chemin de *Châteauneuf*, bourg connu par ses vins sous le nom de vins de *Châteauneuf-du-Pape*, parce que les papes y avaient jadis un château.

(*q*) Sorgues (Vaucluse), bourg muré, moins considérable de moitié que *Courtheson*. *Curios. :* les deux tours qui faisaient partie d'un ancien château des papes. *Commerce :* vins, eau-de-vie, garance, papeteries, fabriques de garance. Les cailloux, interrompus par le bassin de la Sorgues, ne tardent pas à reparaître. Pop. 2,016 h.

On laisse à gauche la route de *Carpentras;* ensuite, en face de celle qui conduit directement à *Marseille*, le voyageur entre dans la plaine fertile d'*Avignon*, à 1 l. de cette ville, qui se présente en perspective, sur la droite, depuis le départ de Sorgues.

Près d'Avignon est *Roquemaure*, où, d'après M. Deluc, Annibal traversa le Rhône pour aller en Italie. Voici la marche de ce capitaine, suivant M. Deluc : *Mornas, St-Paul-Trois-Châteaux, Montélimart, Loriol, Valence, Tain, St-Vallier, St-Rambert, Vienne.* On voit, par-là, qu'Annibal, ne passa pas à *Lyon*, comme l'ont prétendu quelques savans. Voir à ce sujet l'*Histoire du passage des Alpes par Annibal*, de M. Deluc, in-8°, 2e édit. Genève, Paschaud.

(*r*) Avignon (Vaucluse), ville gauloise, aujourd'hui chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux, collége royal,

Digitized by Google

jardin botanique, bibliothèque publique, muséum, etc. Elle est dans une belle et heureuse situation ; les rues sont en général tortueuses, les maisons anciennes assez basses. *Curios.* : le grand hôpital ou Hôtel-Dieu, dont la façade est magnifique ; les hôtels de Caumont, de Crillon ; l'élégante et noble architecture de la nouvelle salle de spectacle, construite sur l'alignement et à côté de l'hôtel-de-ville, édifice gothique de mauvais goût, qu'on se propose de reconstruire ; le Palais où résidèrent une longue suite de papes, édifice gothique, qu'on prendrait pour une forteresse. La partie occupée par les papes, et ensuite par leur vice-légats, a été convertie en caserne ; le tombeau de Jean XXII le seul des tombeaux élevés aux papes qui résidèrent à Avignon, que la révolution n'ait pas détruit : celui de Laure n'est plus ; on a construit une colonne de cyprès sur la place où il existait ; c'est à présent un jardin. Dans l'église de la Miséricorde est un crucifix en ivoire, de vingt-six pouces de long, que le voyageur n'oubliera pas de se faire montrer ; il est du 16e siècle. Il faudra voir les Invalides, le jardin des plantes ; visiter le musée, la bibliothèque assez belle ; s'arrêter sur le plateau, en remontant à côté du palais, pour jouir d'admirables points de vue ; parcourir la promenade d'été, près de la porte dite d'*Oule ;* la promenade d'hiver, sur le cours Saint-Michel ; contempler le pont magnifique en bois, en face de la porte d'Oule, lequel s'étend d'un bras du fleuve à l'autre, et communique à *Villeneuve-les-Avignons* ; et enfin aller loger à l'hôtel de l'Europe, un des plus beaux établissemens qui existent en France. *Commerce :* eau-de-vie, esprit-de-vin, huile d'olive, graine de trèfle, fruits secs, essences, couvertures de laines, draps, étoffes de soie, florence. *Hôtel* de l'Europe, magnifique établissement. *Voit.* qui partent pour l'île et la fontaine de Vaucluse. *Café* Boudin, rue Bancasse, île 132, n° 29, avec très-beau jardin. *Voit. pub.* P. Galline et comp. t. l. j. pour *Lyon*, *Marseille ;* malle-poste pour *Toulouse*, par *Nîmes*, *Montpellier*, *Narbonne*, *Carcassonne ;* deux autres dilig. pour *Marseille ;* 2 fois par sem. coche d'eau venant de *Lyon*. Pop. 31,181 h.

Excursion : à la fontaine de *Vaucluse*. On est conduit à Vaucluse par la poste, des loueurs de voitures ou de chevaux, qui ramènent le voyageur. On emploie à cette excursion huit à dix heures ; on passe par l'*Ile*, qui est dans une jolie situation, et possède des fabriques pittoresques ; l'auberge de Pétrarque et Laure a de la réputation : on commande son dîner en passant ; au retour, on trouve un repas presque entièrement servi en

Digitized by

poisson. On ne doit visiter la fontaine que lorsqu'elle est très-basse ou très-haute.

Ouvrage a consulter : *Description de la fontaine de Vaucluse*, par le docteur Guérin. Avignon, 1813.

A 3 l. d'Avignon est *Carpentras*, ville ancienne, située dans une position agréable, sur la rivière d'*Ausson*, au pied du mont *Ventoux*. Cette ville possède un tribunal de première instance, une bibliothèque de 24,000 vol., musée, salle de spectacle. *Curios.* : les restes d'un arc de triomphe dont on ne connaît point positivement l'origine ; le palais épiscopal, la cathédrale, dont on admire le portail ; l'hôpital, monument curieux par son frontispice et par son escalier, dont la voûte surtout paraît un véritable chef-d'œuvre ; un aquéduc dans le genre antique. *Commerce* : soies, safran, fabriques d'eau-de-vie, vitriol, esprit-de-vin, eau-forte, savons, tannerie, et moulins à garance, filature de coton. Pop. 9,756 h.

Sur la rive gauche de la Durance, à 4 l. S.-O. d'Avignon, est situé *Cavaillon*, dans un territoire très-fertile et très-agréable. *Curios.* : les restes d'un arc de triomphe ; l'hôtel-de-ville, joli monument moderne. *Commerce* : fruits, noix, olives, culture de mûriers pour les vers à soie, moulins à garance, *martinet* à chaudrons. Les melons d'*Eumalhe* ou d'hiver, que produit son territoire, sont délicieux. Pop. 6,705 h.

En sortant d'Avignon, la plaine est boisée et rafraîchie tant par les prairies, les bosquets et les avenues de maisons de campagne, que par les eaux courantes du canal de la Durance. C'est à *Bonpas* qu'on quitte la route de Marseille pour prendre la route de Cavaillon, quand on veut aller à Vaucluse.

En traversant la Durance, on entre dans le département des Bouches-du-Rhône.

La plaine, depuis cette rivière jusqu'à *Saint-Andiol*, n'a rien de remarquable. Vers le milieu de la distance, on traverse le village de *Cabanes*, et celui de *Saint-Andiol*, dont l'église possède une chaire en bois de noyer d'un beau travail ; près du village est le superbe parc de Mme la marquise d'Estourmel.

Depuis ce village jusqu'à *Orgon*, même nature de pays ; on aperçoit devant soi une triste chaîne de montagnes calcaires, dont les plus hautes sommités s'élèvent à peine à 400 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette chaîne, qu'on nomme les *Alpines*, commence à Orgon, et finit près de Tarascon, en courant de l'E à l'O.

(*s*) Orgon (Bouches-du Rhône), petite ville située sur le pen-

Digitized by Google

chant et au bas de la colline du château : 500 maisons environ occupent l'intérieur des remparts, et forment des rues assez régulières. *Curios.* : les ponts sur lesquels passe la grande route, les chaussées le long de la Durance, le canal de Boisgelin, les écluses, la voûte sous laquelle passe ce canal; montagnes non loin de la *Durance*. Elle a un bureau de poste, et une assez bonne auberge. On y voit un canal qui traverse une montagne d'outre en outre. *Commerce* : toiles, étoffes, quincaillerie. Pop. 2,400 h.

Avant d'arriver au relais, on traverse, sur un pont de pierre, le canal de *Craponne*, destiné à l'arrosage de la plaine d'*Arles*.

(*t*) Pont-Royal (Bouches-du-Rhône), maison qui a une jolie fontaine.

La petite ville qu'on rencontre à 1 l. de *Saint-Cannat*, dont l'église paroissiale a appartenu aux Templiers, est *Lambesc*, où se tenaient antrefois les assemblées de la province; l'église paroissiale, de bonne architecture, renferme quelques tableaux estimés. Pop. 2,700 h.

Rognes possède, à peu de distance de Lambesc, des restes d'aquéduc romain.

Salon, jolie ville, à 3 l. de *Lambesc*. *Curios.* : le portrait d'Adam de Craponne, auteur du canal, dont cette ville est la patrie; celui de Lamanon, compagnon de Lapeyrouse; le buste du Bailli de Suffren, et les ruines du tombeau du fameux Nostradamus; dans l'église Saint-Laurent, le bénitier de cette église, portant saint Laurent sur un gril, et donné, dit-on, par Charlemagne; une Vierge en albâtre, apportée par les Génois; un groupe en pierre de Calisanne, représentant le Christ mort, soutenu par sa mère, monument du 14e siècle. *Commerce* : huile, fabriques de savon et de chandelle, soie, tanneries, bestiaux. Pop. 5,947 h.

Le pays est plus cultivé, le climat plus chaud, les oliviers et les amandiers plus nombreux. A quelques lieues vers l'E., s'élève dans les nues la montagne calcaire de *Sainte-Victoire*, de 1,000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

(*u*) Aix (Bouches-du-Rhône), ancienne ville située de l'autre côté de la *Durance*, avec sous-préfecture, archevêché, faculté de théologie et de droit, collége, etc. *Curios.* : les rues bien percées en général, trois fontaines, la grille d'entrée d'*Orbitelle*, jolie promenade; l'hôtel-de-ville, riche en antiques; le bas-relief, représentant l'accouchement de Léda; la statue de Villars, par Coustou; l'Hôtel-Dieu, le portail de l'église, la métropole, un

Digitized by Google

tableau gothique que l'on croit peint par le roi René; les sculptures de la crédence, l'autel de Saint-Mitre dans la chapelle de ce nom, le baptistère; l'église Sainte-Marie-Madeleine, une *Annonciation* à l'autel de la Vierge, la *Visitation de la Vierge*, beau morceau de Levieux; à la sacristie, un tableau gothique représentant l'*Annonciation*; la fontaine de la rue Boulégon, de 1532; celle de la place des Prêcheurs, de 1766; les fontaines du Cours, la Tour de l'horloge de la ville, la salle de spectacle; les promenades du cours de la Rotonde, du cours de Saint-Louis, de la Trinité, du Jeu-de-Mail, du cours Sainte-Anne; aux environs, des bastides charmantes; le cabinet d'antiques de M. Sellier. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, huile d'olive, soie, laine, draps, indiennes. *Hôtels :* des Princes, sur le Cours, n° 3; du Soleil, sur le Cours, n° 23; du Cours, chez Gaillard, sur le Cours, n° 27. *Voit. pub.* tous les jours, 2 dilig. pour *Marseille;* 3 fois la semaine voit. de *Gap* à *Marseille*. Pop. 23,132 h.

Ouvrage a consulter : *Aix, ancien et moderne*, in-8°. Aix, 1827.

Excursions : au *Tholonet*, éloigné de 3 milles, appartenant au marquis de Galifet; bal champêtre les dimanches, *Romérage* brillant au mois de mai; à *la Saurine* ou *Roche-Fontaine*, maison de campagne.

A 4 l. O. d'Aix est la petite ville de *Berre*, située sur les bords de l'étang de *Martigues*, ce qui la rend malsaine. Elle possède de riches salines. *Commerce :* huile d'olive, amandes, figues. Pop. 1,650 h.

Saint-Chamas, bourg considérable, est situé sur le même étang. *Curios. :* un pont sur la *Touloubre*, ouvrage construit par les Romains. Pop. 2,541 h.

Martigues. La situation de cette ville, placée entre l'étang de Berre et un canal qui communique à la mer, est très-singulière; c'est pour ainsi dire une réunion de trois petites villes qui semblent sortir du sein des eaux; c'est pourquoi on leur a donné le nom de *Venise provençale*. La partie principale est celle du milieu : des pêcheurs y construisirent des cabanes au XI^e^ siècle. Ce fut Raymond Bérenger, comte de Provence, qui la bâtit en 1236, et lui donna le nom d'île *Saint-Geniès*. La partie construite du côté du nord se nomme *Ferrières;* à l'opposite est *Jonquières*, qui est unie à l'île par un simple pont. Le long canal qui coule entre l'île et Jonquières est toujours couvert de bateaux : on l'appelle l'étang de *Caronte;* il a près d'une lieue d'étendue.

Digitized by Google

Cette ville n'est guère habitée que par des pêcheurs ; aussi la pêche est-elle la principale occupation de ses habitans (1). Pop. 7,753 h.

Dans le lieu le plus élevé de la ville est un oratoire consacré à Marie, patronne des navigateurs ; on la nomme *Notre-Dame-de-la-Mer*. Cette chapelle est très-fréquentée. La vue dont on y jouit est admirable ; on embrasse d'un coup d'œil l'étang de Berre, couvert de tartanes, et les villes riantes dont il est entouré ; Martigues, qui semble portée sur les eaux ; la plaine de Pox, l'étang de Caronte, la montagne de Sainte-Victoire, et la mer, qui termine au midi ce magnifique tableau.

(*v*) Le Pin (Bouches-du-Rhône), petit bourg et dernier relais. Le sommet de la longue descente qui conduit à *Marseille* se nomme la *Vista :* on y jouit d'une superbe vue ; on entend le bruit du port de Marseille.

(*x*) Marseille (Bouches-du-Rhône), une des villes les plus anciennes de France, fondée 600 ans avant l'ère chrétienne. Elle n'est plus que l'ombre de ce qu'elle était autrefois : c'est le chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône ; elle possède une préfecture, des tribunaux, un évêché, une église consistoriale réformée, une académie de belles-lettres, sciences et arts, un hôtel des monnaies (lettres A M), une école royale de navigation, une bourse, un musée, une assez belle bibliothèque. Le port est un des plus beaux de la Méditerranée : il peut contenir près de douze cents vaisseaux. Le quartier situé entre le Cours et le port est la vieille ville ; le reste, formant à peu près les deux tiers de Marseille, compose la ville neuve ; l'une a des rues en général étroites et mal pavées, l'autre des rues larges, bien aérées, bordées de maisons bien bâties, dont quelques-unes portent l'empreinte du ciseau du Puget ; les rues de la Cannebière, Beauveau, Saint-Ferréol, sont magnifiques. La salle de spectacle mérite d'être remarquée : la façade en est un peu lourde.

---

(1) C'est un plaisir toujours nouveau de voir ces hommes laborieux, et de contempler la mer couverte de ces hardis navigateurs dans leurs frêles barques ; mais c'est surtout au clair de la lune que ce spectacle est ravissant. Il n'est pas moins curieux de les voir revenir à pleines voiles ou à force de rames, et se presser à l'envi d'atteindre le rivage avec leurs corbeilles remplies de poissons. Les pêcheurs débarquent leurs filets, les étendent pour les faire sécher ; leurs femmes, leurs filles les attendent et les conduisent à la chaumière, où ils trouvent le plus grand des besoins pour l'homme pauvre et laborieux, le sommeil et le repos. Ces scènes pittoresques ont exercé les pinceaux des plus grands maîtres, et elles font le charme de ces jolis tableaux qu'on appelle des *Marines*.

Digitized by Google

On doit visiter la salle du concert, l'hôpital du Saint-Esprit, l'église inférieure de Saint-Victor, l'hôtel-de-ville, sur le port, contruit par Puget. Il existe chez un amateur de cette ville deux dessins projetés pour le même édifice, infiniment supérieurs aux premiers, qu'on refusa parce qu'ils auraient été trop dispendieux ; la bourse ou loge, ouverte à 10 heures du matin et à 4 heures du soir ; le port Dieudonné, formé par la jonction de l'île Ratonneau avec celle du château d'If, prison d'Etat; le buste de Milon, sur la façade d'une vieille maison, rue des Grands-Carmes ; la maison du Puget, à l'embranchement de la rue de la Palud avec celle de Rome ; la nouvelle halle à 32 colonnes d'ordre toscan. Parmi les promenades, on remarque surtout le Cours, formé de deux rangs d'arbres qu'accompagnent de beaux édifices ; les allées de Meilhan sont fort agréables. On a de beaux points de vue du fort Notre-Dame-de-la-Garde. Un spectacle non moins curieux est celui qu'offre le port : l'affluence des négocians nationaux et étrangers, la variété des costumes, des mœurs et des langages ; la multitude des vaisseaux, des chaloupes et des batelets, offrent un tableau véritablement curieux : le coup d'œil de la porte d'Aix est magnifique. De l'Observatoire, établissement dont Marseille se glorifie à juste titre, on a un panorama d'un genre unique : le port, la ville, la campagne et la mer, forment quatre tableaux différens. Beaucoup de personnes préfèrent le séjour de Marseille à celui de Bordeaux ; quelques-unes regardent cette ville comme la plus belle de France, après Paris : le climat en est doux, le ciel pur et rarement troublé par le *mistral ;* les cousins sont des hôtes incommodes dont on se défend par un rideau nommé *cousinière*.

Marseille possède de bonnes fabriques de savon, de maroquin, de parfumeries, des raffineries de sucre. Elle commerce en olives, huiles, denrées coloniales. *Hôtels :* des Ambassadeurs, des Princes, des Américains, rue Beauveau ; d'Europe, rue Pavillon. *Bains :* Imbert, place du Grand-Théâtre ; Auzilly, rue Vacon. *Bains de mer* à la Fontaine-du-Roi, vis-à-vis l'entrée du port. *Lib. :* Camoin frères, Vaste. *Voit. pub.* t. l. j. p. *Aix*, 3; *Arles, les Martigues*, *Aubagne*, *Roquevaire*, et routes. *Avignon*, 2; *Valence*, *Lyon*, 3 ; *Toulon*, 2 ; *Gap*, *Grenoble*, *Sisteron*, *Chambéry*, *Genève*, *Nîmes*, *Montpellier*, *Paris*, *le Nord*. — Gondoles, tous les jours pour *Aix*, *Tarascon*, *Beaucaire*, *Nîmes* et le *Languedoc*. — Coches et bateaux couverts, service accéléré sur le Rhône et la Saône. Tous les 10 jours départ du port d'*Arles*.

Paquebot à vapeur pour *Naples*, touchant à *Livourne* en allant et venant. Pop. 115,943 h. (1).

Excursions : au *château d'If;* l'entrée est fermée par une chaîne, et resserrée entre deux rochers, sur lesquels s'élèvent le fort Saint-Jean, à droite, et le fort Saint-Nicolas, à gauche; promenades maritimes fort agréables; au *Faro*, au *Château-Vert*, promenades au bord de la mer, mais dans une situation opposée; au château *Borelly*, à 1 l. S. de Marseille, sur le bord de la mer, château remarquable par son élégance, sa distribution, et sa galerie de tableaux; aux *Aygalades*, château qui appartient à M. Gourd, de Lyon; au château de *Fontanieu*, au-dessus des Aygalades.

C'est près de la *Ciotat*, sur les bords de la mer, qu'était situé l'ancien *Taurentum;* on y découvre à chaque instant des débris antiques, des restes d'amphithéâtre, d'aquéducs, des peintures à fresques. Les habitans insoucians détruisent à chaque instant ces chefs-d'œuvre de goût.

COMMUNICATION.

D'Orgon à Tarascon, 8 l., 4 p.

Saint-Remy (*a*), 4 l. Tarascon (*b*), 4 l.

En sortant d'*Orgon* on suit une plaine continuelle bornée à peu de distance à gauche par la chaîne des Alpines. A droite on

---

(1) MUSÉE DE MARSEILLE. *École française.* 3, Joseph reconnu par ses frères, de Coypel; 11, 12, portraits de Fauchier; 18, 19, 20, 21, de Mignard; 27, le Couronnement de la Vierge, par Parrocel; 33, le Triomphe de Flore, du Poussin; 35, le Sauveur du monde, du Puget, morceau capital; 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49 à 66, de Michel Serre; 67, J.-C. chez Marthe et Marie; 68, la Présentation au temple, par le Sueur; 90, magnifique Christ en ivoire. — *Ecole italienne.* 94, 95, d'Annibal Carrache; au plafond, Assomption de la Vierge, de Louis Carrache; 107, la Charité romaine, de Guido Remi; 111, Famille de la sainte Vierge, du Perugin; 112, des Cavaliers (sur bois), par Pippi; 113, un Ermite contemplant une tête de mort, par Salvator Rosa; 114, saint Jean écrivant l'Apocalypse, de Sanzio (Raphael). — *Ecole flamande.* 118, un paysage (sur bois), de Bruglé; 119, 120, de Philippe de Champagne; 124, Pêche miraculeuse, de Jordaens; 127 à 131, de Rubens; 134, portrait du comte de Stafort, par Vandick.

Marseille est peu riche en monumens antiques : on admire, dans la salle des tableaux, n° 2, un autel grec.

Extrait de la Notice des tableaux et monumens antiques, etc. Marseille (1827.)

M. Chardon, libraire, vend l'*Itinéraire* de Marseille.

Digitized by Google

aperçoit des campagnes couvertes de prairies, de vergers et de jardins, dans le territoire de *Saint-Remy*.

(*a*) Saint-Remy (Bouches-du-Rhône), petite ville très-ancienne dans une agréable position. *Curios.* : l'arc de triomphe situé sur un petit plateau à un quart de lieue de la ville; le mausolée, de 50 pieds de hauteur, à trois ou quatre mètres de l'arc, sur le même plateau, ouvrage remarquable des Romains, et précieux restes d'antiquités; une belle promenade, l'hôtel-de-ville, la fontaine sur la place de l'hôtel-de-ville, le cabinet d'antiquités de M. Lugoy. *Commerce* : huile d'olive. Pop. 5,367 h.

En approchant de Tarascon la plaine devient plus belle et plus fertile. Elle produit en froment 7 pour 1.

(*b*) Tarascon (Bouches-du-Rhône), ville remarquable par son agréable position sur la rive gauche du Rhône, siége de sous-préfecture, avec tribunal civil, collége, bibliothèque publique, théâtre, abattoir. *Curios.* : son antique château, appelé vulgairement *Château du Roi René*, en fort bon état, et surmonté d'une plate-forme d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur le bassin du Rhône; dans l'église de Sainte-Marthe, le tombeau de cette sainte, le tableau de la Tarasque; la maison des radoubs pour la construction des bateaux à sel, et surtout la pépinière, la place de l'hôtel-de-ville, la promenade du Cours; les tableaux de Vien dans l'église de Sainte-Marthe, de Vanloo, de Mignard; le palais de justice, le tribunal de commerce, l'hôpital général. *Commerce* : amidon, vinaigre, blé, vins, eau-de-vie, huile. Pop. 10,945.

Excursion à Arles. On va visiter, à 4 l., *Arles*, ville ancienne qui possède une sous-préfecture, un tribunal de commerce, un collége communal, une école gratuite de dessin, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, un musée, un hospice civil pour les malades, un haras royal.

La ville d'Arles est construite sur une colline de rocher calcaire, taillé à pic, à l'orient; mais de toute autre part accessible par des pentes douces et faciles. Des monumens antiques dont Rome elle-même s'enorgueillirait, des églises auxquelles la gothicité la plus pure donne le plus grand mérite, des monumens civils dont le célèbre *Mansard* a fourni les dessins, sont disséminés sur sa surface. Pop. 19,869 h.

Monumens antiques. — *Théâtre*. Il est placé au midi de l'amphithéâtre. En pénétrant dans les caves, on reconnaît les voûtes inclinées sur lesquelles étaient appuyés les gradins. Deux portions de la décoration extérieure sont visibles; elles sont directement opposées, et appartiennent à la partie rectangulaire de

Digitized by Google

l'enceinte : celle du midi, engagée dans les murs de la ville, conserve ses deux étages, et porte le nom de *Tours de Roland*. Une troisième arcade s'élève sur celle du second étage ; mais cette construction, faite dans le moyen âge, n'a jamais appartenu au théâtre. Celle du nord, que l'on trouve au bout de la rue de la Calade, ne conserve plus que l'arcade du premier étage. C'est par cette arcade que l'on arrive à la petite place sur laquelle est la maison de M. de Perrin, autrefois la *Miséricorde*. Cette maison est bâtie exactement sur l'emplacement de la scène, et c'est dans sa cour que se trouvent deux colonnes de brèche africaine qui s'élèvent, encore couronnées de leur entablement, sur l'antique *Prescenium*.

La petite cour est un véritable *Muséum :* elle contient des fragmens d'autres colonnes qui, disposées sur le reste de la scène, en complétaient le décoration ; deux statues de danseuses, ornement convenable d'un théâtre ; des fragmens très-remarquables, d'autres figures, et un nombre considérable de débris de frises, de corniches, d'architraves, tous d'un beau marbre et d'un excellent travail.

Bas-relief du théâtre. Le premier est un bas-relief que l'on croit avoir été trouvé au centre même du *Prescenium*. C'est un marbre sculpté sur trois faces, de 1^m 33 de largeur, et de 0^m 80 de hauteur : les petits côtés ont 0^m 35. La face principale est divisée en trois bandes perpendiculaires. Celles des côtés, encadrées d'une moulure en feuilles d'eau, représentent des branches de laurier très-touffues et chargées de petits oiseaux. La partie du centre, enfoncée de 0^m 16, représente *Apollon* assis, appuyé sur une lyre, et ayant à ses côtés un trépied ; sur le flanc droit du marbre est représenté *Marsyas*, suspendu à un chêne ; sur le flanc gauche, un jeune Phrygien aiguisant un couteau : le Phrygien et Marsyas sont d'un dessin élégant.

Tête de Déesse. La seconde découverte que l'on a faite est celle d'une tête de femme, en marbre grec, dont la grosseur annonce une figure de six pieds et demi de proportion : elle est baissée ; la manière dont le cou et l'épaule gauche sont terminés, annonce que la tête était rapportée à une figure drapée, taillée d'un autre bloc. A l'exception de cette cassure et d'un petit défaut entre le cou et la joue droite, qui paraît une carie du marbre, la tête est de la conservation la plus admirable. Le poli des chairs, le fini des cheveux, n'ont pas souffert l'altération la plus légère : tout y est vierge, tout y est pur comme au sortir de l'atelier de l'artiste. Ce travail est d'une perfection rare, et les formes sont du style le plus élevé.

Digitized by

Obélisque. L'obélisque d'Arles est le seul monolithe de granit exécuté hors d'Egypte : remarquable sous ce rapport, il ne l'est pas moins par la hardiesse de ses formes et son élévation. Il est d'un granit de l'Esterel, moins brillant et moins durable que celui de Syène.

L'obélisque a 47 pieds de long, et 5 pièces 3 pouces de largeur à sa base. Il est porté par quatre lions. Ce piédestal, qui est en pierre coquillère, a 14 pieds de hauteur ; ainsi le monument entier a 26 pieds d'élévation.

Amphithéâtre. La magnificence romaine s'y déploie avec toute sa grandeur : étonnant par son immensité, imposant par l'avantage de sa situation, il domine la ville, il appelle l'œil du voyageur; c'est l'objet qu'il remarque d'abord, c'est celui qu'il est d'abord empressé de connaître.

La longueur de son axe est de 140 du nord au sud ; sa largeur ou l'étendue de son petit axe est de 103m de l'est à l'ouest : il a dû avoir 43 rangs de gradins, et contenir 25 milles spectateurs. Il a deux ordres d'architecture comme l'amphithéâtre de Nîmes, et, comme lui, il est percé de soixante arcades; mais ses dimensions sont un peu plus fortes, et son étendue plus considérable.

Aux extrémités des axes étaient pratiquées quatre portes : la principale est celle du nord ; elle est belle quoique sans ornemens, d'une grandeur imposante et d'une forme majestueuse. Le corridor par lequel elle conduisait dans l'arène, est d'une construction ingénieuse et magnifique.

Sous cette porte est l'entrée d'un étage souterrain qui est la partie la plus singulière et la plus curieuse de l'amphithéâtre. Le corridor dans lequel on pénètre d'abord est exactement au-dessus de celui de la porte septentrionale ; il avance de 35m dans l'intérieur : c'est apparemment l'épaisseur du massif de l'édifice jusqu'à l'arène.

Trois galeries circulaires, formées par six précinctions parallèles et concentriques, sont pratiquées sous l'édifice et s'avancent jusqu'à l'arène. Les deux premières, voûtées à plein cintre, sont séparées par un mur commun de soutenement qui est bâti avec des moellons semillés, disposés avec la régularité la plus exacte. La même coupe et la même disposition des pierres se rencontrent dans toutes les autres constructions souterraines. A la hauteur de trois mètres du sol ; une assise de pierres plus larges et taillées en filets, forme une saillie qui règne dans toute la longueur des corridors : c'est la naissance des voûtes. La troisième galerie, qui a reçu le nom de *Galerie Charles X*, et dont

Digitized by Google

jusqu'à présent on n'avait pas même soupçonné l'existence, est séparée des deux autres par des chambres ou loges voûtées transversalement.

Musée. Le Musée, établi dans l'église de *Sainte-Anne*, renferme un grand nombre de morceaux antiques :

1° *Bas-relief représentant les Muses;* 2° *le fameux Mithras :* c'est une figure enveloppée d'un long serpent entre les plis duquel sont sculptés les signes du Zodiaque ; 3° *le groupe de Médée prête à égorger ses enfans;* 4° *l'Autel dédié à la bonne Déesse;* 5° *un cippe* portant une inscription en l'honneur de Constantin II, fils du grand Constantin ; 6° *une borne milliaire*, qui porte les noms des empereurs *Théodose* et *Valentinien.*

Parmi les sarcophages nous remarquerons :

1° Celui de *Cornelia Jacœa*, le plus beau de ceux qu'Arles conserve ; 2° celui de *Julia tyrrania*, orné d'instrumens de musique ; 3° anonyme représentant une chasse au cerf et au sanglier ; 4° anonyme représentant la cueillette des olives ; 5° tombeau d'*Hydria Tertulla*, et d'*Axia Celiona.* Leurs bustes sont en grand sur le devant du sarcophage, au milieu de figures d'une plus petite proportion ; ils sont remarquables sous le rapport des costumes.

Monumens gothiques. — *Eglise de Saint-Trophime.* L'église de *Saint-Trophime* est d'une haute antiquité. Remarquable par la profondeur du sanctuaire, l'ordre des pilastres qui contournent la nef, et la hardiesse des voûtes, elle l'est plus encore par l'architecture de son portail, qui, construit au XIII^e^ siècle, passe pour un chef-d'œuvre du moyen âge.

Cloître. Entre la rue des *Prêtres* et l'église de *Saint-Trophime* se trouve l'ancien cloître de l'Abbaye ; il communique à l'église par un escalier de construction moderne et d'assez mauvais goût. La forme du cloître est celle d'un quadrilatère dont les côtés sont consacrés aux galeries, tandis que l'enceinte, laissée à ciel découvert, servait anciennement de cour ou de jardin au couvent. Les voûtes à arcs pointus, les arêtes dont elles sont coupées, les ouvertures cintrées qui règnent du côté de la cour, les pierres tumulaires incrustées dans les murs, le demi-jour qui éclaire ces portiques, tout concourt à répandre dans ce lieu un ton de mystère et de solennité. Plusieurs artistes distingués en ont fait un sujet d'étude.

Notre-Dame-de-Grâce. Cette église, située à un demi-quart de lieue au S.-E. de la ville d'Arles, fut fondée, au VI^e^ siècle, par l'évêque *Saint-Virgile.* La vue extérieure de Notre-Dame-de-Grâce est piquante sous tous les aspects; elle doit principale-

Digitized by Google

ment cet avantage à son clocher, dont la forme est élégante et hardie.

Abbaye de Monte-Major. L'abbaye de *Monte-Major* fut fondée au xe siècle, sur une colline voisine de la ville, qui, par sa position, domine un paysage aussi agréable qu'étendu. L'église et le cloître sont de construction gothique; le corps du monastère, bâti sous le règne de Louis XIV, présente toute la magnificence de ce grand siècle.

Tour. Cette superbe tour fut édifiée, en 1369, par Pons de Ulmo, abbé de Monte-Major, et cellérier de Saint-Victor de Marseille; elle est en belles pierres de Fontvieille, ornée de refends et couronnée de machicoulis; sa hauteur est de 26 m., sa largeur de 12 m. de l'est à l'ouest, et de 6 m. 50 c. du nord au sud; les murs sont d'une énorme épaisseur, et c'est dans leur épaisseur qu'est pratiqué l'escalier par lequel on arrive au sommet.

Chapelle de Sainte-Croix. Ce charmant édifice est voisin de Monte-Major; on l'a cru long-temps construit par Charlemagne : c'était une erreur; il ne date que de l'an 1019, peu de temps après la fondation de Monte-Major; son plan est une croix grecque, formée par quatre cercles rentrant l'un dans l'autre.

MONUMENS MODERNES. — *Hôtel-de-ville.* La ville d'Arles, si riche en monumens antiques, possède aussi plusieurs monumens d'architecture moderne, parmi lesquels on distingue le *Collége*, l'*église de la Charité*, l'*église de Saint-Julien*, la *Rotonde*, et l'*hôtel-de-ville*, qui fut construit sous le règne de Louis XIV, d'après les dessins du célèbre *Mansard* (1).

OUVRAGE A CONSULTER : *Almanach de la ville d'Arles.* In-12, 1825.

DE PARIS A VALENCE, 146 l. $\frac{1}{2}$, 73 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon,	119 l.	*V.* page 190.
De Lyon à Valence,	27 l. $\frac{1}{2}$	*V.* page 309.

---

(1) C'est aussi d'après les dessins de Mansard que fut bâtie la maison de M. Bouchaud, à la *Calade*; celle de madame Besson, à la *rue du Collége*, et le pavillon de la maison Laugier, auprès duquel M. le baron Chartrouse a fait élever une façade dont l'élégance reproduit celle des maisons de la chaussée d'*Antin*.

Digitized by Google

De Valence à Grenoble, 23 l., 11 p. $\frac{1}{2}$.

Romans	4	Tullins	3
Les Fauries	3	Voreppe	3
Saint-Marcellin	3	Grenoble	4
La Laigrerie	3		

V. la description de la route de Grenoble à Valence, en lisant en sens inverse, page 355.

DE PARIS A AVIGNON, 179 l. $\frac{1}{2}$, 89 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *V.* page 190.
De Lyon à Avignon, 60 l. $^1/_2$. *V.* page 309.

COMMUNICATION.

D'Avignon à Tarascon, 15 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{3}{4}$.

La Bégude-de-Saze, 4 l. $^1/_2$. La Foux, 5 l. Tarascon, 6 l. *V.* page 322.

DE PARIS A AIX, 198 l. $\frac{1}{2}$, 99 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *V.* page 190.
De Lyon à Aix, 79 l. $^1/_2$. *V.* page 309.

DE PARIS A PRIVAS, 158 l., 79 p.

De Paris à Lyon, 119 l. *V.* page 190.
De Lyon à Valence, 27 l. $^1/_2$. *V.* page 309.
De Valence à Privas, 11 l. $^1/_2$. : la route n'est pas montée.

Privas, jolie petite ville, chef-lieu du département de l'Ardèche, avec préfecture, tribunaux, église consistoriale réformée, bibliothèque publique. *Curios.* : les prisons, l'hôtel de

Digitized by

la préfecture, le parc et le jardin anglais. *Commerce :* cuirs, soie ouvrée, organsin, trame. Pop. 4,199 h.

La Voulte, à 4 l. N.-E. de Privas, est un bourg qui a une mine de fer en exploitation ; les minerais y sont grillés, puis fondus à *Vienne*.

Aubenas, à environ 5 l., est une petite ville où l'on vend pour plus d'un million de soie grège par an. Pop. 4,719 h.

Vals, près d'Aubenas, a cinq sources d'eaux minérales assez fréquentées.

DE PARIS A TOULON, 221 l. $\frac{1}{2}$, 110 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Marseille, (*v.* p. 309)	206 $\frac{1}{2}$	(*b*) Cujes	3
(*a*) Aubagne	4	(*c*) Le Beausset	4
		(*d*) Toulon	4

(*a*) AUBAGNE (Bouches-du-Rhône), petite ville sur l'*Huveaune*, qui commerce en poteries, faïence, toiles, draps communs : c'est la patrie de l'abbé Barthélemy. On trouve des bains de marbre antique dans ses environs, ce qui semble prouver que la ville de *Lucretum* était dans la plaine voisine d'Aubagne.

A 1 l. d'Aubagne est le *Beaudinard*, magnifique jardin qui s'étend le long de la rive gauche de l'Huveaune. Pop. 6,314 h.

Excursion au vallon enchanteur de *Gémenos*.

Gémenos est un bourg qui a une fabrique de vitres très-estimées. Le château du marquis d'Albertas, pair de France, mérite l'attention du voyageur ; le parc est superbe, les eaux magnifiques, le parterre d'une grandeur extraordinaire : au milieu de quatre compartimens qui le divisent, s'élèvent à une hauteur prodigieuse des gerbes d'eau dont l'effet est vraiment étonnant.

Le vallon de *Saint-Pons*, à une demi-lieue de là, présente un des paysages les plus enchanteurs de la contrée : ce site et ce château ne doivent pas être oubliés par l'étranger.

(*b*) CUJES (Bouches-du-Rhône), village bâti en forme de croix. Le château, bâtiment irrégulier, a été réparé il y a peu d'années.

(*c*) LE BEAUSSET (Var), bourg qui commerce en huile d'olives et en vins. Pop. 3,429 h.

On marche entre des rochers resserrés ; le vallon d'*Ollioules*, qu'on rencontre, est un autre défilé des Thermopyles ; un vaste

Digitized by Google

silence, une nature morte, reste des débris de rocs calcinés par le soleil, quelques cris d'oiseaux de proie : voilà le vallon d'Ollioules. Mais bientôt tout reprend la physionomie et le mouvement de la Provence ; on reconnaît aux orangers, aux oliviers et aux bastides qu'on approche de Toulon.

(*d*) Toulon (Var), port militaire, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, école royale de navigation, jardin de botanique, thermes. Elle avait eu long-temps la réputation d'être sale et mal pavée ; les étrangers ne peuvent plus lui faire aujourd'hui ce reproche : c'est une jolie ville. *Curios.* : les cariatides qui soutiennent le balcon de l'hôtel-de-ville, par Pujet ; les thuriféraires en marbre qui ornent un des autels de la cathédrale, ancienne composition ; la façade de la cathédrale, la maison que Pujet fit bâtir, derrière l'hôtel-de-ville, au coin de la rue Bourbon ; les fontaines de la halle, de la place d'Italie, de la porte de France ; une autre au haut de laquelle est une tête de Janus d'un bon style ; le port, le parc d'artillerie, la salle d'armes, la corderie, chef-d'œuvre d'architecture simple ; le magasin général, achevé récemment ; la salle aux voiles, la porte de l'arsenal, riche de sculpture ; le musée, monument où se trouvent des morceaux du Puget ; le bassin, les hangars et fosses, le bagne : le nombre des galériens est de plus de 4,000, dont 1,000 environ à perpétuité ; l'arsenal de terre, la rade, une des plus belles, des plus sûres du monde. *Hôtels* : du Lion-d'Or, tenu par M. Piffard ; de France, tenu par M. Michel ; de la Croix-de-Malte, de la Croix-d'Or. *Librairie* de M. Bellu, bel établissement que le voyageur ne doit pas négliger : c'est le premier de la ville ; il est bien tenu. Le propriétaire est instruit. *Voit. pub.* tous les jours pour *Marseille*, 5 ; *le Beausset*, *Hyères*, 2 ; *Cuers*, 2 ; *Solliès-Pont*, mardi, jeudi et samedi pour *Brignoles* ; *Lepujet*, lundi, mercredi et vendredi pour *Draguignan* ; une fois la semaine bateau pour la *Corse*. Pop. 30,171 h.

Excursion : à 4 l. de Toulon, 1 l. de la mer, on va visiter les îles.

D'*Hyères*, dont le séjour est recommandé à ceux qui souffrent de la poitrine : les dehors de la ville sont plus attrayans que l'intérieur, qui n'est pas toujours très-propre. Nous conseillons aux malades le point de vue pris des hauteurs de la chapelle Notre-Dame-de-Consolation. On peut compter sur une dépense journalière de sept à huit francs au moins. Hyères est la patrie de Massillon. *Hôtel* d'Europe, tenu par Mad. veuve Barthélemy, très-bon et très-bel établissement, avec bains, cabinet littéraire ; on jouit de cet hôtel d'une très-belle vue. Le prix des apparte-

mens au 1er, au 2e et au 3e, avec une vue ravissante, est modéré. *Médecin*, M. Allègre. Pop. 7,844 h.

L'eau qu'on boit à Hyères est pure, le pain d'une bonne saveur; on y mange du gibier, du poisson excellent; le mouton est d'un goût parfumé, les oranges d'une grande saveur; on tire le vin de Toulon. Les habitans ont des mœurs et des manières aisées, une grande politesse, un certain bon ton qu'ils ont contracté dans leur commerce avec les étrangers. Ici, comme à Toulon, le malade a de beaux spectacles. La terre fournit une grande variété de plantes. L'étranger qui s'égarera dans les environs de Toulon ou d'Hyères ne doit jamais compter sur la politesse des paysans pour retrouver son chemin : presque toujours on se fait un malin plaisir de tromper le voyageur. Le paysan des environs de Marseille est également brusque et grossier.

COMMUNICATION.

De Toulon à Nice, 44 l. $\frac{1}{2}$, 22 p. $\frac{1}{4}$.

Cuers	4 1/2	Le Luc	4
Carnoules	3	De Luc à Nice (*v.* plus bas)	33

DE PARIS A NICE, 251 l. $\frac{1}{2}$, 125 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Lyon (*v.* p. 190)	119	(*c*) Le Luc	2
De Lyon à Aix (*v.* p. 309)	79 1/2	(*d*) Vidauban	3 1/2
Les Bannettes	3 1/2	(*e*) Le Muy	3 1/2
La Grande-Pugère	3	(*f*) Fréjus	4
(*a*) Tourves	3	Lestrelles	4
(*b*) Brignoles	3	(*g*) Cannes	6
Flassans	3 1/2	(*h*) Antibes	4
		Saint-Laurent-du-Var	6
		(*i*) Nice (poste étr.) (1)	2

Entre les *Bannettes*, petit hameau, et la *Grande-Pugère*, on trouve une vaste plaine où Marius fit massacrer 200,000 hommes à la suite d'une victoire.

---

(1) Les livres de poste français marquent quatre postes d'Antibes à Nice; mais ceux d'Italie n'en comptent que deux et demie.

Digitized by Google

Excursions : à *Saint-Maximin*, qui possède une belle église, les boiseries du chœur, le relief au-dessus du maître-autel sont remarquables. Pop. 3,800 h.

A la *Sainte-Baume*, qui est le rendez-vous d'un grand nombre de pèlerins : c'est là, dit-on, que se retira Madeleine pour pleurer ses péchés ; elle est à plus de 450 toises au-dessus du niveau de la mer : on y jouit de points de vue admirables.

(*a*) Tourves (Var), bourg où l'on voit des fabriques d'eau-de-vie, de savon, de papier ; un château à demi-ruiné, de belles eaux, de belles prairies. Pop. 2,774 h.

(*b*) Brignoles (Var), petite ville dont le climat est aussi doux que le ciel en est pur, située dans un agréable territoire ; avec sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque publique. *Curios.* : une belle fontaine. *Commerce :* prunes exquises, oranges, huiles, fruits. *Voit. pub.* tous les jours pour *Draguignan*. Pop. 6,170 h.

Flassans (Var), joli village.

(*c*) Le Luc-sur-Riton (Var), gros bourg qui commerce en excellens marrons. Pop. 3,734 h. (1).

Grasse est une petite ville qui, l'été, ressemble à une corbeille de fleurs au milieu d'une forêt. L'odorat y est embaumé par l'odeur de citrons, d'oranges, de parfums dont elle fait un grand commerce. Pop. 12,553 h.

Dans l'arrondissement de Grasse est *Valbonne*, village dont les rues sont tirées au cordeau, et dont l'église, ornée d'un bel autel à la romaine, construite dans la forme d'une croix latine, mérite d'être visitée.

(*d*) Vidauban (Var), village aux environs duquel on va voir la cascade produite par la rivière d'*Argens*. Pop. 1,476 h.

(*e*) Le Muy (Var), bourg sur l'*Artuby*, qui a plusieurs moulins à huile et des scieries. Pop. 1,738 h.

(*f*) Fréjus (Var), ancienne ville, fondée par les Phocéens, avec évêché, tribunal de commerce. *Curios.* : les attérissemens du port, un arc de la porte romaine bâtie par César, les débris d'un aquéduc, d'un temple et d'un amphithéâtre, d'anciens murs d'un phare, la porte dorée, etc., etc. *Commerce :* liéges, cuirs, savon, améthystes, cristaux, jaspe rouge et blanc aux environs. Pop. 2,408 h.

C'est à *Saint-Raphaël*, petit port à une demi-lieue de Fréjus, que Bonaparte débarqua à son retour d'Egypte.

---

(1) Suivant M. de Saussure, on est affecté depuis Luc jusqu'à Fréjus de la pâleur des paysans ; il attribue cette pâleur aux prairies marécageuses qui s'étendent entre ces deux endroits.

Digitized by

Saint-Tropez, petite ville à 5 l. S. de Fréjus, a un port assez fréquenté; établissement de madragues pour la pêche du thon; pêche de poissons de la Méditerranée, et corail. *Commerce :* vins, huile, bois, miel, marrons, liége brut, bouchons, anchois excellens, dont M. Martin fait un grand commerce. Pop. 3,390 h.

On gravit la montagne de *Lestrelles*; on a du haut un beau panorama et un horizon de 15 à 20 lieues.

(*g*) Cannes (Var), petite ville au fond d'un golfe, avec port et château. *Commerce :* sardines, anchois, vins, huile, citrons. Napoléon y débarqua le 1er mars 1815. *Hôtel* de Pinchina, sur un rocher qui touche la mer. Pop. 3,954 h.

En face de Cannes sont les îles de *Sainte-Marguerite*, où fut enfermé le fameux masque de fer, et de *Saint-Honorat*, beaucoup plus agréable que la première.

(*h*) Antibes (Var), ancienne ville, avec port et château. *Curios. :* du bastion, très-jolie vue; les restes d'un théâtre romain, jardins remplis d'orangers, des inscriptions parmi lesquelles celle qu'on lit dans le mur au coin de la rue qui conduit à la paroisse est la plus singulière. On a rétabli, sur l'une des fontaines, le marbre qui en avait été enlevé pendant la révolution, et qui rappelle l'époque et le bienfait de cette restauration à laquelle se rattache le nom de Louis XVI. *Commerce :* huiles. Pop. 5,115 h.

Environs : l'île *Sainte-Marguerite*, où fut détenu le célèbre masque de fer; le pont de bois près de Saint-Laurent, où l'on passe le Var : il a 241 pieds de long.

Biot, dans le canton d'Antibes, était une colonie génoise qui a conservé le langage de son origine. Pop. 1,158 h.

Saint-Laurent-du-Var, village dont les vins muscats ont de la réputation, mais où les fièvres sont endémiques.

A 1 l. environ est *Cagnes*, petite ville dont le château a un fort beau plafond peint à fresque.

On reconnaît qu'on entre en Italie, à la beauté du ciel, à la richesse de la végétation.

(*i*) Nice est une ville d'environ 18,000 habitans, située au pied des Alpes, et adossée à un rocher au sommet duquel on voit encore les ruines d'un ancien château. On distingue la vieille ville de la ville nouvelle : celle-ci est tirée au cordeau, bien bâtie, et s'étend le long de la mer. On y a pratiqué une superbe terrasse d'où, par un temps clair, l'on découvre les montagnes de la Corse; au pied de cette terrasse est une promenade couverte, et près de là une place spacieuse. La ville vieille

Digitized by Google

n'a qu'un quart de lieue dans son enceinte ; ses rues sont tortueuses, étroites, inégales et fort sombres ; elle a la forme d'un amphithéâtre, et occupe la pente occidentale du rocher. Le port a dix-sept pieds de profondeur, ce qui suffit pour les bâtimens de trois cents tonneaux. On a dirigé vers ce port les eaux d'une fontaine très-abondante, avantage inappréciable pour les marins : l'église, qui porte le nom de *Santa-Reparata*, est l'édifice le plus remarquable de la ville vieille. Le principal faubourg est celui de Saint-Jean-Baptiste ; ceux de la Poudrière et de la Croix-des-Marbres sont modernes : c'est là principalement que logent les étrangers, qui, attirés par la douceur du climat, passent l'hiver à Nice. A la vérité l'été y est fort chaud, mais cette chaleur est agréablement tempérée par une brise de mer qui tous les jours s'élève à dix heures du matin, et souffle jusqu'au coucher du soleil ; aussi vit-on long-temps dans ce pays.

La campagne répond parfaitement à ce qu'un ciel si beau semble promettre : c'est une plaine coupée par des coteaux, derrière lesquels s'élèvent trois rangs de montagnes, dont le dernier se confond avec les Alpes. C'est à ce triple rempart, à cet abri naturel, que Nice doit l'avantage d'une si douce température. Les coteaux sont couverts de bastides, ou petites maisons peintes de différentes couleurs, qu'on aperçoit au travers du feuillage terne des oliviers. La langue du pays est un provençal corrompu ; mais on parle le français dans tous les cercles.

Nice n'offre aucun monument antique ; mais à Cimier (*Cemenalium*), qui est à trois quarts de lieue nord, sur une colline, on trouve des vestiges qui indiquent une ville autrefois très-considérable. Cette ville était en effet la capitale de la province des Alpes maritimes. On y voit encore des ruines de bains, de temples, et d'un amphithéâtre qui est très-reconnaissable. De cette colline enchantée, et qui surpasse tout ce que l'imagination des poètes a produit de plus séduisant, on jouit de points de vue admirables ; aussi est-elle couverte d'élégantes maisons de campagne, que les étrangers se plaisent surtout à habiter.

Les terres sont plantées en vignes soutenues, d'espace en espace, par des roseaux liés à des figuiers, des amandiers, des pêchers ; dans les intervalles on sème alternativement du blé et des fèves ; ajoutons des berceaux, des allées, des bosquets d'orangers, de citronniers, de cédrats, de lauriers, de myrtes, de grenadiers, qui donnent l'idée d'un printemps continuel, et contrastent agréablement avec les Alpes, souvent couvertes de neige,

Digitized by Google

qu'on découvre à deux ou trois lieues au-delà, et qui terminent ce magique tableau.

La société est très-brillante à Nice, surtout pendant le séjour des étrangers. Les plaisirs du carnaval y sont presque aussi animés que dans les plus grandes villes. Il y a une salle de spectacle fort jolie où l'on joue des opéras italiens, et où l'on donne alternativement toutes les semaines bal et concert.

DE PARIS A MONTPELLIER (2 routes).

1re route, par Lyon, 200 l. ½, 100 p. ¼.

De Paris à la Palud (*v.* p. 309)	166 ½	Saint-Gervasy	3
(*a*) Pont-Saint-Esprit	2	(*d*) Nîmes	2 ½
(*b*) Bagnols	3 ½	Uchau	3 ½
(*c*) Connaux	3	(*e*) Lunel	3 ½
Valiguières	3 ½	Colombières	3
La Foux	3	(*f*) Montpellier	3 ½

(*a*) PONT-SAINT-ESPRIT (Gard), petite ville sur le Rhône. *Curiosités :* le pont, long de 410 toises, large de 2 toises 4 pieds 4 pouces : l'usage en était interdit aux voitures et marchandises ; de nouveaux travaux en permettent le passage aux poids les plus forts ; la citadelle bâtie en 1622, l'hôpital. *Auberge* à la Poste. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Nîmes*. Pop. 4,137 h.

(*b*) BAGNOLS (Gard), petite ville près de la *Cèze*, qui roule des paillettes d'or. *Curios. :* la place, le bassin. *Commerce :* fabriques d'organsins, serges. *Hôtel* chez Lamorouze. Pop. 4,319 h.

(*c*) CONNAUX (Gard), bourg qui a de belles fontaines. Population 900 h.

(*d*) NÎMES (Gard), ancienne et grande ville, chef-lieu du département, avec préfecture, évêché, cour royale, église réformée, collége royal, école de dessin, commission des monumens antiques, bibliothèque, théâtre, musée.

Curios. : AMPHITHÉATRE. La forme de l'amphithéâtre est elliptique ou ovale. Le grand diamètre de cet édifice est de 67 toises 3 pieds, y compris l'épaisseur de la façade ; le petit diamètre a 52 toises 5 pieds, même épaisseur ; le pourtour ou l'enceinte extérieure est de 190 toises ; et la hauteur, depuis le rez-de-chaussée jusqu'à l'attique, de 10 toises 5 pieds 11 pouces. La façade de ce bâtiment est composée du rez-de-chaussée, d'un étage au-dessus, et de l'attique, qui en fait le couronnement. Au rez-

Digitized by Google

de-chaussée est un portique ouvert par 60 arcades : les arcades de ce portique sont à égale distance les unes des autres; elles sont fort élevées et ornées d'un pilastre qui a près de 2 pieds de front et autant d'épaisseur.

Sur l'étage supérieur règne, du côté de la face, un pareil portique avec le même nombre d'arcades perpendiculaires à celles du dessous, mais qui étaient fermées en bas par un parapet ou appui. Ces arcades sont ornées de colonnes d'ordre toscan. Cet amphithéâtre pouvait contenir environ 17,000 personnes, à raison de 20 pouces par place.

Maison-Carrée. Ce superbe édifice forme un carré long, isolé, qui lui a fait donner le nom de *Maison-Carrée;* il a 12 toises de longueur, en y comprenant le vestibule. L'intérieur n'a pas plus de 8 toises de longueur, 6 de largeur, et autant d'élévation. L'entrée regarde le septentrion, et le fond le midi. Les murs de cet édifice sont construits de très-belles pierres blanches de l'épaisseur d'environ 2 pieds, avec de petites cannelures en liaison.

Le bâtiment est orné au dehors de 30 colonnes, dont chacune a 24 cannelures. Ces colonnes sont d'ordre corinthien, toutes traitées dans le même goût. Elles sont à plusieurs assises, et formées de diverses pièces dont à peine on aperçoit les joints; les moulures de ces bases sont travaillées avec délicatesse; les chapiteaux sont taillés à face d'olivier, d'une grâce et d'une beauté inimitables. Ces feuilles sont d'un travail très-recherché.

L'édifice est d'une belle structure, et de forme carrée; considéré en dedans, il forme un vaisseau de 7 toises 3 pieds de longueur, de 4 toises 5 pieds 3 pouces de largeur, et de 6 toises 1 pied 6 pouces de hauteur. Il est voûté en forme de tonne, avec des arcs doubleaux, dont les uns sont rentrans et les autres saillans. La porte d'entrée est à plein cintre et regarde le levant; elle a 3 toises 2 pieds 3 pouces de hauteur, et 1 toise 5 pieds 3 pouces de largeur.

La Tour-Magne. C'est la tour la plus grande et la mieux bâtie de toutes celles qui régnaient le long des anciens murs de Nîmes : cette tour ne présente presque plus que des débris.

La Tour-Magne est construite en façon pyramidale, et placée sur la cime d'un coteau qui était renfermé autrefois dans l'enceinte de Nîmes. L'édifice se trouvait même tout entier dans cette enceinte. Cette tour avait 7 faces par en bas et 8 par en haut : celles d'en bas ne sont point égales dans leur longueur; les trois premières, placées à l'occident, ont chacune 5 toises, et présentent, dans leur milieu, une sorte de croisée feinte en arc

Digitized by

doubleau, d'une toise 5 pieds de profondeur, et d'une toise de hauteur. La quatrième face, qui regarde le nord, a 8 toises; la cinquième, placée au levant, a 8 toises 5 pieds; la sixième, qui est entre le levant et le midi, a 3 toises 3 pieds; enfin la septième, qui regarde le midi, a 5 toises 3 pieds de longueur : quant aux 8 faces supérieures, elles avaient une longueur égale, qui était de 2 toises 5 pieds.

Ce qui reste de cette superbe tour n'a pas plus de 13 toises de hauteur, et le pied en est comblé au dehors d'environ 2 toises. Les montées et l'escalier sont abattus, de sorte qu'on ne peut plus y monter qu'avec le secours d'une échelle, ou en plaçant le pied, non sans danger, dans les trous qu'on y a faits exprès. Il ne reste des ornemens qu'un pan vers le midi.

La Fontaine. La source est renfermée par une muraille faite sur la ligne de l'ancienne; les escaliers demi-circulaires par lesquels on y descend sont aussi faits sur l'antique. L'escalier à deux rampes qui est au-dessus de ces premiers, est un ouvrage moderne; le pont par où les eaux de la fontaine s'écoulent dans le premier bassin, n'est aujourd'hui qu'à deux arches; l'ancien était à 3 dans la même place.

Le premier bassin, que l'on nomme mal à propos le *Nymphée*, était la place destinée aux bains. C'est au même lieu de l'ancien qu'est construit le grand stylobate ou piédestal qui porte la statue. La frise de ce stylobate est exactement copiée de l'ancien. Les chambres des anciens bains y ont été conservées, et l'on a mis au-devant d'elles une nouvelle frise de colonnes qui soutiennent une corniche en saillie. Ce bassin, qui, chez les Romains, n'avait sans doute de l'eau que dans ses rigoles, en est maintenant toujours rempli.

Cette antique représente un jeune homme nu et sans barbe. Ses cheveux sont frisés et partagés en grosses boucles presque égales, qui ne vont que jusqu'aux épaules; la forme de la tête approche assez de la rondeur; le front en est large, les yeux bien fendus, le nez régulièrement tourné et la bouche petite; la taille en est belle, grande et noble; ses hanches sont relevées, sa poitrine large et ses épaules hautes. Le sculpteur a formé la largeur de l'estomac et des épaules avec tant d'art et de proportion, qu'il serait difficile de mieux figurer un beau corps. Il a mis sur l'épaule gauche la draperie ordinaire qui caractérise la représentation d'une divinité. Le tronc en est fort et vigoureux (1).

---

(1) Extrait de la Description de Nîmes, par Menard, in-8°, fig., 1819.

Parmi les objets modernes dignes d'être visités, on remarque les boulevarts, le palais de justice, la cathédrale, le musée Marie-Thérèse, établi à la Maison-Carrée; le collége, les promenades, les abreuvoirs, la partie du canal de la fontaine jusqu'à l'esplanade. *Commerce :* soie, vins, eaux-de-vie, drogueries. *Hôtels :* le Louvre, le Luxembourg. *Voit. pub.* t. l. j. 1 pour *Marseille, Pont-Saint-Esprit, Anduze, Saint-Jean-du-Gard, le Vigan, Beaucaire, Toulouse, Uzès, Narbonne, Carcassonne, Lyon;* 3 pour *Avignon, Montpellier;* 3 fois la sem. pour *Saint-Gilles.* Pop. 39,068 h.

(*e*) Lunel (Hérault), petite ville dont les vins muscats, qu'on recueille à 3 l., sur la côte du Mazet, ont une grande réputation : il y a des fabriques d'eau-de-vie et d'esprit-de-vin. *Curios. :* le collége, le canal. *Hôtels :* du Palais-Royal, du Grand-Soleil, du Midi. Pop. 5,500 h.

Dans les environs sont des marais salans. A 2 ou 3 milles de Lunel sont les ruines du pont d'Ambrois, l'*Ambrussum* des Romains, aujourd'hui *Uchau.*

(*f*) Montpellier (Hérault), chef-lieu de département, avec préfecture, cour royale, évêché, école de génie, colléges, riche jardin des plantes, bibliothèques, théâtre, etc. Les maisons, bâties sur une hauteur, s'élèvent en amphithéâtre, et dominent une plaine riche et fertile arrosée par le *Lez.* Quelques rues sont tortueuses et sombres; il faut souvent monter ou descendre; mais cette incommodité est compensée par l'avantage d'avoir pu établir des conduits souterrains pour le passage des eaux, ce qui contribue autant à la propreté de la ville qu'à la salubrité de l'air. La douceur du climat et la célèbre école de médecine de Montpellier y attirent chaque année une foule d'étrangers, ainsi qu'un concours nombreux d'élèves. Les promenades les plus fréquentées sont l'esplanade et la place du Peyrou. La première est plantée de platanes, la seconde est entièrement découverte; elle se termine, du côté de la campagne, par une terrasse ornée d'un château d'eau auquel aboutit un superbe aquéduc. *Curios. :* la vue magnifique, ravissante, prise de la place du Peyrou; la bourse, la citadelle, l'école de médecine, l'église de Saint-Pierre, les fontaines, la maison Coquille, le théâtre, la salle des concerts, la place de la Canourgue, et dans le chœur de la cathédrale, un tableau de Bourdon; le jardin des plantes, la bibliothèque de la faculté de médecine, composée d'environ 30,000 volumes, parmi lesquels se trouvent beaucoup de manuscrits, ouverte au public, du 1er octobre au 1er septembre, depuis 9 heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après-midi, tous les jours

Digitized by Google

de la semaine, excepté le jeudi, le dimanche et les jours de fête; le musée anatomique, ouvert tous les jours de la semaine, excepté le jeudi et le dimanche, depuis 2 jusqu'à 4 heures de l'après-midi; le conservatoire du jardin des plantes, ouvert le jeudi de chaque semaine, pendant le semestre d'hiver, depuis midi jusqu'à 4 heures, et pendant le semestre d'été, tous les jours de la semaine, excepté le jeudi et le dimanche, depuis 6 jusqu'à 10 heures du matin; le musée, don de M. Fabre, estimé à 1 million. *Commerce :* sirops, liqueurs, parfums, vitriol et vert-de-gris, olives, siamoises, mouchoirs, tanneries. *Hôtels :* du Palais-Royal, garni à la moderne; du Midi. *Libraire*, Sevalle. *Cabinet littéraire :* Pomathio. *Restaurateurs :* André père, vis-à-vis la Comédie; Pical, place de la Comédie. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Béziers*, et une gondole; pour *Carcassone*, *Castelnaudary*, *Narbonne*, *Perpignan*, *Pézenas*, *Toulouse*, *Nîmes*, *Lodève*. Pop. 35,845 h.

La voie romaine passait à Soustention (*Sentantio*), à 3 milles au nord-nord-est.

Cette, petite ville à 5 l. environ. En 1815, le duc d'Angoulême, poursuivi par les troupes de Napoléon, s'y embarqua sur un navire frété par M. Rattier, maire de cette ville, qui, en récompense, obtint au retour du Roi le titre de *bonne ville* pour Cette. *Curios. :* le grand pont, la citadelle, vue maritime. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, vert-de-gris, amandes. Pop. 10,000 h.

Eaux minérales d'Avesne. La source jaillit du pied de la montagne escarpée dans un vallon agréable et fertile; elle va se jeter dans la rivière d'*Orbe*, qui n'est qu'à 50 pas de distance. Les différens filets d'eau qui naissent dans le bassin forment un volume de près de 4 pouces. Cette surabondance fait qu'on la renouvelle avec une grande facilité.

On use de ces eaux en bain ou en boisson. Le bain se prend le matin à jeun; les individus robustes peuvent en prendre un second le soir. Leur durée est ordinairement d'une heure.

La boisson se prend le matin au sortir du bain; le dose ordinaire est de six à huit verres, pris à dix minutes de distance l'un de l'autre.

Les eaux minérales d'Avesne sont toniques, apéritives et antiherpétiques. Quelques jours après en avoir usé, on se sent beaucoup plus de force dans les systèmes nerveux et digestif; les urines sont copieuses et bourbeuses. D'autres fois ce sont de fortes sueurs qui se manifestent; les chemises que quittent les malades sont roussâtres; quelquefois la peau se couvre de croûtes.

Digitized by Google

De Balaruc. Ces bains portent le nom de la commune où ils se trouvent. Les eaux qu'on y dirige sont salines thermales ; leur source est à environ 200 pas de l'étang de *Thau ;* elles ont une saveur éminemment salée et très-piquante ; elles jettent une fumée continuelle qui semble avoir quelque odeur de soufre, et paraissent au toucher presque aussi chaudes que l'eau commune près de bouillir ; mais cette chaleur devient en très-peu de temps supportable.

Elles s'emploient contre la paralysie, le rhumatisme, et autres maladies où il est nécessaire d'ouvrir les pores et d'exciter les sueurs.

Deux sortes de bains se pratiquent à Balaruc : l'un se prend dans la source même, dont la chaleur est au 42e degré du thermomètre de Réaumur ; l'autre, plus doux, est celui qu'on appelle le *bain de la cuve*, sa chaleur ne va pas au-delà du 38e ou 39e degré, et il est bien rare qu'elle se porte au 40e : celui-ci est beaucoup plus en usage que le premier.

On emploie, à Balaruc, le bain local, le demi-bain et la douche.

Les bains de Balaruc sont ouverts pendant les mois de mai et juin, septembre et octobre.

Environs *de Montpellier.* On indiquera au voyageur *Pérols*, le pont *Juvénal*, le monticule de *Maguelone*, la *Piscine*, le clos de *Saint-Martial*, sur lequel est une ancienne église où sont les tombeaux de Pierre de Provence, de la belle Maguelone et de leurs enfans ; les bords du Lez, en le remontant de *Castelnau ;* sur la rive gauche, ruines de *Substantion ; le Mas-de-Rous*, aux environs de *Saint-Brés*, pour les antiquités, et surtout à *Clapiers*, *la Valette*, pour les points de vue : on peut pousser jusqu'à la source de Lez qui offre une belle cascade.

Un paysagiste doit passer au moins huit jours à *Saint-Guilhem.* L'entrée du village, le derrière de l'église, les ruines de l'abbaye, la place publique et le château de Don Juan ; les beaux rochers à travers lesquels se précipite le ruisseau du Verdus, le moulin singulier qui est au-dessous du village, les bords de l'Hérault, en font un des lieux les plus pittoresques qu'on puisse imaginer.

Les environs de *Saint-Pons*, ville de 6,121 h., jusque vers *Olargues*, sont riches en marbre à base calcaire de diverses couleurs, telles que le blanc veiné, le gris bleuâtre, le rouge et le jaune, dont les teintes sont vives ; ils sont, pour la plupart, susceptibles d'un beau poli. Les bancs de marbre si connus de *Caunes*, dans le département de l'Aude, se prolongent dans les

communes limitrophes qui appartiennent à celui de l'Hérault : on exploite principalement à *Félines-Hautpoul* le marbre *griote*, qui est la variété la plus recherchée par les marbriers.

DE PARIS A MONTPELLIER.

2e route, par Mende, Anduze et Sommières, 179 l., 89 p. ½.

De Paris à Mende (*v.* p. 305)	139 ½	Florac	4 ½
Fressinet	4	Pompidou	4 ½

De *Pompidou* à *Montpellier*, 26 l. et demie. La route n'est pas montée.

Route plus courte de 21 l. et demie, mais qui a des lieues plus fortes ; pays neigeux et montueux.

Anduze (Gard) est une petite ville sur le *Gardon*, qui possède un tribunal de commerce, des tanneries, des mégisseries. Pop. 5,456 h.

Sommières, sur la *Vidourle*, a des fabriques de molletons, un château fort. Pop. 3,600 h.

COMMUNICATIONS.

Du Pont-Saint-Esprit à Mornas, 3 l., 1 p. ½.

De Montpellier à Narbonne, 25 l., 12 p. ½.

Fabrègues	3	(*c*) La Bégude-de-Jordy	2 ½
Gigean	2	(*d*) Béziers	3 ½
(*a*) Mèze	3	Nissan	2 ½
(*b*) Pézénas	4 ½	(*e*) Narbonne	4

(*a*) MÈZE (Hérault), petite ville sur l'étang de Thau, dont les campagnes sont fertiles et animées. Pop. 3,000 h.

(*b*) PÉZÉNAS (Hérault), près de l'*Hérault*. Cette ville possède un collége, une bourse, un théâtre. *Curios.* : l'écluse ronde de quatre-vingts pieds de tour ; les environs riches, variés, couverts de vignes, d'oliviers ; les premenades, la salle de spectacle, la vue dont on jouit de la plate-forme du château. *Commerce* :

Digitized by Google

lavage des laines, tanneries, fabrication de produits chimiques, vert-de-gris; marchés considérables les samedis, qui règlent le cours des eaux-de-vie. *Hôtel* de la Paix. *Voit. pub.* tous les jours pour *Montpellier*, *Marseille*, *Toulouse*. Pop. 8,295 h.

A 3 l. $^1/_2$ N.-O. de Pézénas, sur la route de *Bedarieux* et de *Saint-Gervais*, est la fontaine de pétrole de *Gabian*, presque tarie maintenant.

Pays riche de Pézénas à Béziers, on laisse à gauche la commune de *Valros*.

(*c*) La Bégude-de-Jordy (Hérault), relais où l'on voit un magnifique domaine, ouvrage de M. Mazel. On remarque une fontaine sortant du milieu d'un gros saule pleureur formé par la réunion de trois saules confondus en un seul. Depuis la Bégude jusqu'à *Béziers* la contrée est, en été, vraiment délicieuse.

(*d*) Béziers (Hérault), ancienne ville située sur le canal du Midi, près de l'*Orbe*, avec sous-préfecture, collége, bibliothèque, des bains. *Curios.* : dans la rue Mairan, la maison gothique des Montmorency, l'amphithéâtre antique, l'arène; dans la cave de M. Coste, place Saint-Sauveur, dans celles de M. de Jessé, Gimbal et autres, des fragmens antiques; les vues des terrasses de l'évêché et de la cathédrale; la caserne, la digue mobile de l'Orbe, l'heureuse situation de la ville, les neuf écluses au port du canal, les promenades et la montagne percée; la statue de Pepézuc, les églises Saint-Nazaire et Saint-Aphrodise, le collége, la bibliothèque, la rue Française, l'établissement des écoles chrétiennes, l'hôpital hors la ville; près de Béziers, l'écluse de *Fonserane*, et la voûte de *Malpas*. Les postillons conduisent à la première pour un quart de poste, à la dernière pour une poste en sus. Il faut voir aussi le bourg de *Villeneuve*, le village de *Lignan*, *Vendres*, renommé par ses eaux minérales. On recommande les figues de *Puissalicon*, les raisins de *Néfiés*, le gibier de *Laurens*, les pignona et les petits pâtés. *Commerce* : eaux-de-vie, esprit-de-vin, huile, savons, fruits confits. *Hôtels* : du Nord, sur la place de la citadelle; les Balances. Pop. 16,515 h.

Le *bateau de poste* part tous les jours pour Toulouse, de là pour Bordeaux, par la Garonne. Il faut parcourir *Gancel*, qui est intéressant.

Excursion à *Agde*. Il faut pour la faire, prendre au moins une fois le bateau de poste pour voir deux ouvrages remarquables : le passage du torrent de Libron, pendant ses crues, s'opère au travers du canal, et sans que ses eaux puissent

Digitized by Google

s'y mêler, au moyen d'une barque pontée qui sert de lit au torrent. L'écluse ronde est un bassin circulaire et profond ; les barques y entrent et en sortent par trois portes de 20 pieds de largeur.

Le joli bourg de *Villeneuve* est à 3,500 toises de Béziers, sur la rive droite du canal.

La route de terre passe par *Vias*, bourg de 1,600 h., où l'on découvre souvent des restes d'antiquités romaines.

Agde, la ville noire, comme on l'appelle dans le pays, est flanquée de grosses tours rondes et noires, et pavée en laves qui viennent de la petite montagne de Saint-Loax, à 2,000 toises de la ville S.-E. *Curios.* : l'ancien évêché, bâti en long, les moulins. Pop. 7,840 h.

Vendres a gardé le nom et possède les restes d'un temple de Vénus.

Nissan. M. Cordier possède une belle tête antique trouvée dans un champ, et qu'il se plaît à montrer aux étrangers.

(*e*) NARBONNE. *V*. page 301.

DE PARIS A NIMES (2 routes).

1re route, par Lyon, 187 l., 93 p. ½. (*V*. p. 190, 334.)

DE PARIS A NIMES.

2e route, par Clermont et Mende, 172 l., 86 p.

De Paris à Mende (*v*. p. 305)	138 ½	Le Pompidou	5
Fressinet	4	Saint-Jean-du-Gard	7
Florac	4 ½	Ledignan	7
		Nîmes (*v*. p. 334)	6

COMMUNICATIONS.

De Nîmes à Tarascon, 7 l., 3 p. ½.

Curbussot, 3 l. Tarascon, 4 l. *V*. page 322.

Digitized by Google

De Nîmes à Avignon, 15 l., 7 p. $\frac{1}{2}$.

Saint-Gervasy	2 $\frac{1}{2}$	La Bégude-de-Saze	5
La Foux	3	Avignon (*v.* p. 314)	4 $\frac{1}{2}$

Le Pont du Gard. Ce pont est un des plus beaux morceaux de l'antiquité ; il est bâti sur la rivière du *Gardon*, autrefois appelée *Gard*, dont il a retenu le nom ; rivière qui prend sa source dans les Cévennes, et coule de l'occident au levant. Cet ancien pont se trouve à 4 l. et vers le N.-E. de Nîmes, entre le château de *Saint-Privat* et le village de *Rémoulins*.

Trois rangs d'arcades à plein cintre, élevées les unes sur les autres, composent cet édifice et en forment trois ponts. Le premier pont, à le prendre depuis la superficie de la rivière jusqu'au haut de la cymaise, a 10 toises 2 pieds de hauteur et 83 toises de longueur; il a 6 arches, dont la cinquième est celle sous laquelle seule passent ordinairement les eaux de la rivière : celle-ci a 13 toises d'ouverture, et les autres en ont moins; elles sont portées sur 5 piles, qui ont chacune 3 toises de largeur et 2 toises 1 pied 6 pouces d'épaisseur en façade. Le second pont, formé de 17 arches, a 10 toises de hauteur, depuis le dessus de la cymaise du premier jusqu'au-dessus de celle qui le couronne : cinq de ses piles répondent à celles du premier pont, qui leur servent de fondement; sa longueur est de 133 toises 2 pieds. Enfin, le troisième pont n'a que 4 toises de hauteur depuis la cymaise du second jusqu'au-dessus des dalles qui le couvrent, et a 136 toises 3 pieds de longueur. Il est composé de 35 arches, dont chacune a 2 toises 2 pieds d'ouverture et 2 toises de hauteur; leurs piles ont 1 toise 2 pieds d'épaisseur en façade; l'élévation entière de l'édifice, depuis l'eau jusqu'à la cime du troisième pont, est de 24 toises 3 pieds.

Ce pont est tout bâti de pierres de taille posées à sec, sans mortier ni ciment ; elles paraissent avoir été tirées d'une carrière voisine, située à un demi-quart de lieue de là, en descendant la rivière, à main gauche : celles qui font face aux piles du premier et du second pont sont de toute la largeur de la pile, sur 2 pieds 2 pouces de largeur et 1 pied 9 pouces de haut, avec bossages à leurs paremens et une ciselure à leurs joints.

Digitized by Google

De la Foux à Tarascon, 6 l., 3 p. (*V.* p. 322.)

De Saint-Remy à Saint-Andiol, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A BEAUCAIRE (2 routes).

1re route, par Lyon et Valence, 187 l. $\frac{1}{2}$, 93 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à la Foux, 181 l. $^1/_2$. *V.* de Paris à Montpellier, pages 309, 334. Beaucaire, 6 l.

DE PARIS A BEAUCAIRE.

2e route, par Moulins, Clermont, Mende et Nîmes, 179 l., 89 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Mende, 138 l. $^1/_2$. *V.* page 305.
De Mende à Nîmes, 33 l. $^1/_2$. *V.* page 342.
Curbussot, 3 l. Beaucaire (*a*), 3 l.

(*a*) Beaucaire (Gard), petite ville sur le Rhône, en face de Tarascon, auquel la joint un pont de bateaux. Elle est célèbre par la foire qui s'y tient tous les ans, le 22 juillet, et finit le 28 du même mois à minuit. Les effets payables en foire sont exigibles le 28 de ce mois, et ne peuvent être protestés que le lendemain. *Curios.* : le quai, les rues, les bains, l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, l'esplanade sur les bords du Rhône; le canal qui prend, à Beaucaire, les eaux du Rhône, par une écluse, et communique, par les canaux de la *Radelle*, des *Etangs* et du Midi, à la Garonne. *Hôtel* des Quatre-Rois. *Voit. pub.* tous les jours pour *Marseille*, pour *Nîmes;* en juillet service des coches pour le canal, temps de la foire, trajet en 14 heures de *Beaucaire* à *Piérols*, 4 k. de *Montpellier;* tous les jours service des coches. Pop. 9,933 h.

On paie, en s'arrêtant à Beaucaire, une poste en sus de la distance sur Tarascon, et des autres relais.

Digitized by Google

Aigues-Mortes (Gard), petite ville dont le port fut creusé par saint Louis, et où ce prince s'embarqua, en 1246, pour la Terre-Sainte. La mer s'en est retirée à plus de deux lieues. On construit un nouveau port au point de réunion des 4 canaux, à la belle tour de Constance, qui sert de prison ; cette tour fut construite par saint Louis. Pop. 2,559 h.

DE PARIS A DRAGUIGNAN, 230 l. ½, 115 p. ¼.

De Paris à Aix, 198 l. ½. *V.* page 309.
D'Aix à Vidauban, 23 l. ½. *V.* page 330.
De Vidauban à Draguignan (*a*), 8 l. ½. Route de traverse, la poste y conduit.

(*a*) DRAGUIGNAN (Var), chef-lieu de préfecture, collége, tribunaux, bibliothèque, société d'agriculture. *Cur.* : belles fontaines, jardin public, beau cabinet de médailles, les environs. *Commerce* : draps, bas, poterie, savon, huile, distillerie. *Voit. pub.* tous les jours pour *Aix*, *Grasse*, *Toulon*, *Brignoles* ; messag. pour *Aix* en deux jours, pour *Marseille* en deux jours et demi, pour *Toulon* en un jour et demi. Pop. 8,135 h.

DE PARIS A DIGNE, 194 l., 97 p.

De Paris à Lyon (*v.* page 309.)	119	(*i*) La Mure	3
Bron	2 ½	(*k*) Souchons	3 ½
(*a*) St.-Laurent-des-Mûres	2	Corps	3 ½
(*b*) La Verpillière	3	La Guinguette-de-Boyer	4
(*c*) Bourgoin	3	(*l*) Brutinet	2 ½
Eclose	3	(*m*) Gap	3 ½
La Frette	4	Le Vivas	5
(*d*) Rives	3	Rourebeau	3
(*e*) Voreppe	3	(*n*) Sisteron	3 ½
(*f*) Grenoble	4	(*o*) Lescale	4
(*g*) Vizille	4	(*p*) Les Grillons	3
(*h*) La Frey	2	(*q*) Digne	3

(*a*) SAINT-LAURENT-DES-MÛRES (Isère), village où l'on voit un grand nombre de Mûriers.

(*b*) La Verpillière (Isère), bourg, avec ancien château.

(*c*) Bourgoin (Isère), tribunal de première instance. *Curios.* : la place ; au faubourg *Jallin*, la fabrique de toiles peintes de MM. Perregaux et Robin. *Hôtel* du Palais-Royal. *Voit. pub.* tous les jours de *Lyon* à *Grenoble*, et voit. pour *Vienne*, *Grenoble*, *Lyon*, *la Tour-du-Pin*, *Chambéry*, *Crémieux*. Pop. 3,559 h.

Excursions : au *Saut-du-Rhône* ; à 7 l. de Bourgoin, à la grotte de la *Balme*, qui mérite d'être visitée ;

A la *Frette* ; on passe près de la côte *Saint-André*, petite ville renommée par ses liqueurs, et peuplée de 3,860 h.

(*d*) Rives (Isère), bourg sur la *Fure*. *Curios.* : le vallon au bord duquel Rives est situé, et auquel on ne peut comparer que celui de *Rogat*, les forges, les nombreux métiers pour le tissage de la toile dite de *Voiron*. Pop. 2,500 h.

(*e*) Voreppe (Isère), bourg considérable. *Commerce* : sable pour les briques des fourneaux à verrerie, et bois. *Hôtel* du Petit-Paris, où l'on trouve des chevaux pour l'excursion de la Chartreuse. Pop. 2,400 h.

A Voreppe on prend le chemin pour aller à la grande Chartreuse.

(*f*) Grenoble, chef-lieu du département de l'Isère, préfecture, cour royale, école de droit, collége, bibliothèque, musée, arsenal. *Curios.* : l'hôtel-de-ville, la préfecture, le palais de justice, la place Saint-André, l'hôpital, la bibliothèque de 45,000 vol., où l'on voit les bustes de Bayard, Condillac, Mably et Vaucanson, que Grenoble a vus naître ; le musée, un cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités ; les promenades de la porte de France, le jardin de la ville, où est un Hercule en bronze ; les glacis et le cours de la Graille, la statue de Bayard, le château d'eau, le bassin est d'une seule pierre. Au-dessous est la tour de *Rabot*. Au sommet de la montagne qui la domine, on voit le fort nommé la *Bastille* ; on y jouit d'un vaste et magnifique horizon. *Commerce* : gants renommés, fromages, ratafiats. *Hôtel* des Trois-Dauphins, rue Montorge. Cet hôtel, tenu par M. Charréard, vient d'être restauré. Des fenêtres on découvre le jardin ; c'est le seul hôtel de la ville qui offre cet agrément. Il est situé à la proximité de toutes les voitures publiques, et à portée de faciliter le commerce. Des écuries et des remises sont attenantes à cet hôtel. On trouve chez M. Charréard trois tables d'hôte servies régulièrement ; l'une à dix heures du matin, l'autre à trois heures de l'après-midi, et la troisième à cinq heures. On est servi à volonté dans les appartemens. *Hôtel* des Ambassadeurs, rue Montorge, où s'arrêtent les voyageurs qui vont à Aix et en Italie. *Voit. pub.* tous les jours pour *Paris*, *Saint-Marcellin*, pour *Valence* pen-

dant la saison des eaux d'*Aix ;* 3 fois la semaine, route de *Voiron*, de *Chambéry*, de *Marseille*, par *Gap*, corresp. avec *Embrun* et *Briançon*, par *Sisteron*, corresp. avec *Digne*, *Entrevaux*, par *Mænosque*, corresp. avec *Forcalquier*, par *Aix*, corresp. avec *Draguignan*, *Grasse*, *Nice*. Pop. 22,149 h.

Excursions : au *château de Bayard*, à 9 l. de Grenoble : après avoir franchi la porte et le faubourg de *Trois-Cloitres*, on suit un chemin tracé en ligne droite, à l'extrémité duquel est le joli village de *Gières*. Au-delà de *Gières* on retrouve l'Isère, qu'on perd bientôt de vue ; l'œil se repose avec complaisance sur les vignobles de la *Tronche* et sur les jolies maisons de campagne qui l'embellissent. Dans l'éloignement, du côté de la Grande-Chartreuse, on aperçoit le *Saint-Eynard*, dont la cime est souvent cachée par les nuages. La route traverse successivement le bourg de *Domène*, les hameaux du *Versoux*, de *Villarbonod ;* puis le village de *Lancey*, situé à l'entrée d'une gorge qui conduit aux *Sept-Laux*, et d'où s'échappe un torrent qui fait mouvoir plusieurs moulins. *Froges*, qu'on rencontre ensuite, est à quatre lieues de Grenoble.

Tencin n'est guère remarquable que par son château rebâti à la moderne ; on regrette qu'il ne soit pas achevé. *Goncelin*, détruit en partie par un torrent en 1827, est construit sur une hauteur, à deux petites lieues d'*Alevard*, renommé par ses mines de fer. Après une heure de marche, on découvre l'antique manoir de Bayard.

Ce château est situé sur une éminence qui domine la vallée. Il en reste encore maintenant les murailles qui forment l'entrée de la cour, fermée et défendue comme celle de tous les anciens châteaux. La porte est une arcade crénelée, ouverte dans une courtine flanquée de deux tours rondes, dont l'une servait de chapelle, et l'autre de colombier : l'architecture de cette première partie semble appartenir au temps des premières croisades.

En avant de la façade du corps-de-logis, s'étendent vers l'Isère trois terrasses élevées l'une sur l'autre, et appuyées sur un glacis revêtu de gazon. Les écuries, la cave, la cuisine et ses dépendances au rez-de-chaussée, subsistent dans toute leur intégrité. La cheminée de la cuisine, large, profonde, appuyée sur deux colonnes de granit gris, porte un caractère chevaleresque et imposant. Le corps-de-logis avait trois étages, le second et le troisième ont été démolis : il reste encore au premier le cabinet de Bayard, et la chambre où Hélène des Allemands mit au jour ce héros. Les murs ont près de six pieds d'épaisseur, et

Digitized by Google

sont bâtis d'énormes pierres de taille : l'ancien plafond, dont les solives sont peintes de couleurs variées, les peintures à fresque des trumeaux sont assez bien conservés. Le temps, ou plutôt le défaut d'entretien des toitures, détruit les boiseries, les parquets et les lambris.

Au sud s'élève un grand pavillon, jadis flanqué de tours ; ses fenêtres sont ornées de moulures soignées ; elles étaient fermées par des grillages en fer dont deux ou trois seulement subsistent. Le milieu de la tour carrée du château était orné d'une fontaine qui jaillissait en cascade, et allait arroser les jardins en terrasse situés au-dessous de la façade du château.

A *Sassenage*, renommé par ses fromages, ses sites pittoresques, ses grottes, ses cascades : les peintres aiment cet endroit.

On loue des voitures à Grenoble, lesquelles conduisent à Sassenage en une heure. Prix du voyage, aller et retour, 10 à 12 fr. *Hôtel* des Cuves, à Sassenage, chez Fauchon.

VOYAGE A LA CHARTREUSE.

Deux chemins conduisent à la *Chartreuse :* l'un, scabreux et difficile, tourne le *Saint-Eynard*, passe au *Sapey*, et n'est praticable que pour les personnes à cheval ; l'autre, beaucoup plus long, passe par *Saint-Laurent-du-Pont :* c'est celui que nous suivîmes. La route est tracée dans une vallée très-resserrée où coule l'Isère. Après avoir traversé les villages de la *Buisserate*, de *Saint-Robert* et du *Fontanil*, on arrive à *Voreppe*. Au-delà le chemin s'enfonce dans les montagnes ; à mesure qu'on s'élève la température se refroidit, on rencontre par intervalles quelques chétifs hameaux, et, après trois heures de marche, on arrive à *Saint-Laurent*. Ce bourg est construit au pied de montagnes à pic d'une élévation prodigieuse, qui, vues d'une certaine distance, ressemblent à des fortifications. A peu de distance de Saint-Laurent, on trouve le hameau de *Fouvoirie*, qui offre un point de vue extrêmement pittoresque. Bientôt les montagnes présentent à l'œil une barrière insurmontable ; en avançant encore, une voûte étroite, sous laquelle le chemin semble fuir, est le seul passage qu'on aperçoive ; c'est la première entrée de ce désert. Après avoir franchi cette porte, le chemin se rétrécit davantage, les montagnes s'élèvent à une telle hauteur, qu'on peut à peine voir le ciel. La route est presque partout taillée dans le roc ; il a fallu établir, à une grande profondeur, un mur très-épais pour soutenir le chemin. Dans les endroits les plus

Digitized by Google

dangereux, des blocs de rochers placés sur le bord du précipice servent de parapets; ailleurs le rocher a été taillé en voûte, de manière à s'opposer au passage de toute espèce de voiture.

A une petite lieue de Saint-Laurent, le chemin traverse un pont de pierres et change de direction, et le torrent qu'on a eu jusque-là à la gauche se trouve alors à la droite. Bientôt on distingue la seconde porte adossée contre un rocher pyramidal, au travers duquel on a fait une large coupure pour la suite de la route. Un sapin élancé dans les airs, qui a pris racine dans la sommité anguleuse de ce rocher, lui donne un aspect vraiment extraordinaire (1). On aperçoit çà et là des croix sculptées dans le roc, et des caractères tracés jadis par la main de quelque solitaire. A mesure qu'on avance, le chemin s'éloigne de *Guiers*, et longe en zigzag les flancs escarpés de la montagne. Le bruit du torrent ne se fait que faiblement entendre; bientôt il cesse entièrement, et le plus profond silence règne dans ces lieux solitaires. Après deux heures de marche, vers la droite et sur la hauteur on aperçoit la Chartreuse, qui, par l'immensité de ses édifices, ressemble à une ville bâtie au milieu d'un désert.

La chapelle de Saint-Bruno est à un quart de lieue de la Chartreuse. On gravit un chemin escarpé et sombre, au-delà duquel s'ouvre un petit vallon. Vers la droite on aperçoit la jolie chapelle de Notre-Dame *de Casalibus;* la voûte est peinte en bleu d'azur, et semée d'étoiles d'or; sur les murs sont placés des cartouches dans lesquels on a inscrit les litanies de la sainte Vierge. Non loin de là, à l'entrée d'une forêt majestueuse, se présente la chapelle de Saint-Bruno, assise sur un roc élevé, au pied duquel coule, avec un doux murmure, une source d'eau vive.

L'entrée du désert, du côté du Sapey, offre un beau spectacle. On suit pendant quelque temps un sentier tracé au milieu de vertes pelouses. Bientôt un immense bâtiment à demi-ruiné attire les regards; on l'appelle la *Corrérie*. En quittant la Corrérie, on continue de descendre. Le chemin s'abaisse insensiblement; ici les deux chaînes de rochers semblent se réunir; cependant la montagne à gauche se recourbe légèrement en voûte, et, en tournant le rocher, l'entrée du désert paraît aussitôt. Un pont d'une seule arche, jeté sur le Guiers, établit la communication

---

(1) M. Bourgeois, peintre distingué, a publié, sous le nom de *Voyage pittoresque à la Grande-Chartreuse*, une suite de vues lithographiées qui font parfaitement connaître les sites les plus remarquables de ce désert. On trouve encore une description imprimée de la Chartreuse, chez Falcon, libraire, place Saint-André, à Grenoble.

Digitized by Google

entre les deux montagnes, séparées l'une de l'autre de trente à quarante pas. Un petit bâtiment construit au-delà du pont sert d'habitation au frère portier, et ferme l'entrée de cette solitude (1).

Dès qu'on a franchi la porte extérieure du couvent, on entre dans une vaste enceinte; alors se présente la façade principale, d'une architecture simple et noble : elle est construite en pierres de taille, recouverte en ardoises, et ressemble plutôt au séjour d'un prince, qu'à l'habitation d'hommes voués à la prière et à la pénitence.

Ce célèbre monastère se compose de deux grands corps de bâtimens en forme de parallélogramme, dont l'un est dirigé obliquement contre l'autre, et forme avec lui un angle aigu; le premier a environ 150 toises de longueur sur 50 de largeur. Une longue galerie conduit, d'un côté, aux maisons de chacun des grands officiers de l'ordre; celle du général occupe l'extrémité de cette galerie. A gauche sont les cuisines et le réfectoire. L'église est placée au centre de l'édifice. Au premier étage se trouvent la salle capitulaire, les chambres des frères, et des logemens pour les prieurs qui étaient appelés au chapitre général.

Le second corps-de-logis peut avoir 200 toises de long sur 50 de large : cette partie des bâtimens forme le cloître, contre lequel sont rangées les cellules des religieux, au nombre de 54. Ce cloître est composé de trois cours parallèles : le cimetière occupe celle du milieu (2); une multitude de petites arcades à vitres plombées éclairent ces longs corridors, qu'on ne peut parcourir sans une vive émotion. Quatre fontaines d'une eau aussi froide que la glace, destinée à l'usage des religieux, interrompent seules le silence qui règne sous ces voûtes. Tous ces bâtimens sont entourés de jardins et de cours assez vastes, et fermés par un mur d'environ 400 toises de longueur sur 350 de largeur. L'église n'offre rien de remarquable; les belles stalles qui la décoraient en furent enlevées après la dispersion des religieux. Il existe dans l'intérieur du couvent trois chapelles : celle des Morts, celle dite *domestique*, et celle de Saint-Louis : cette dernière est surmontée d'un joli dôme, et assez bien ornée.

---

(1) Pour bien juger de l'effet que produit sur l'âme la vue de l'entrée de ce désert, il convient de franchir le pont et de monter jusqu'à la chapelle de Saint-Hugues. De cet endroit l'aspect se présente dans toute sa beauté. Les peintres de paysage ont tous dessiné ce point de vue.

(2) La grande croix de pierre qui s'élevait au centre du cimetière a été relevée récemment.

Digitized by Google

La cellule de chaque religieux se compose d'une chambre à coucher, d'un petit oratoire et d'un atelier destiné à l'exercice d'un art mécanique. Chaque cellule a un petit jardin séparé et indépendant (1).

La salle du chapitre a la forme d'un carré long ; sa longueur est de 40 à 50 pieds, et sa largeur de 25 à 30. Dans le fond est une chaire destinée pour les généraux de l'ordre, quand ils haranguaient le chapitre assemblé ; dans la partie supérieure, immédiatement sous le plafond et tout autour de cette salle, sont placés, par rang d'ancienneté, les portraits des généraux de l'ordre.

Les cuisines méritent d'être vues : on y remarque de longues tables de marbre destinées à préparer les alimens pour les religieux ; à côté de la cheminée, et tout près d'un foyer brûlant, jaillit une onde limpide à flots glacés.

Chaque religieux est servi dans sa cellule; il ne fait qu'un seul repas, et le soir une légère collation. Les jours de dimanches ou de fêtes, qui dans l'ordre sont très-nombreux, ces religieux mangent au réfectoire. Pendant le repas, l'un d'eux fait la lecture sur le ton des leçons.

L'habillement des Chartreux consiste en une robe de drap blanc, serrée d'une ceinture de cuir blanc ou d'une corde de chanvre, avec une petite cuculle à laquelle est attaché un capuce aussi de drap blanc. Ils ont la tête rasée : l'usage du linge leur est interdit ; ils n'ont pour chemise que des tuniques de serge. Ils couchent sur des paillasses, et n'ont que des linceuls de laine.

(*g*) Vizille (Isère), gros bourg sur la Romanche. *Curios.* : le pont, les ateliers de MM. Périer ; on visitait le château gothique de Lesdiguières, qui a été brûlé en 1825, et qui n'est plus qu'un monceau de cendres. Pop. 2,000 h.

(*h*) La Frey (Isère), village à l'entrée d'une vallée, dans le fond de laquelle est un lac que la route côtoie par un beau chemin ; on en longe ensuite un second, enfin un troisième qui a son débouché du côté opposé, vers la *Mure*. Ces lacs, dont l'eau ne court pas, sont assez larges, et l'œil en embrasse tous les contours.

A mi-chemin de la Mure on trouve le village de *Pierre-Châtel*, connu par ses mines de charbon.

---

(1) Une table, un fauteuil, un crucifix, quelques livres, un sablier, image du temps qui s'envole, voilà en quoi consiste le mobilier d'un Chartreux.

Digitized

(*i*) La Mure (Isère), bourg considérable. *Commerce :* fabrique de clous, grosses toiles. Pop. 1,900 h.

On passe sur un beau pont en marbre grossier, d'une seule arche, jeté sur un abîme d'environ 300 toises de profondeur : presqu'au-dessous on voit un ancien pont qu'on croit avoir été construit par les Romains.

(*k*) Souchons (Isère); à l'O. de ce bourg s'élève une montagne isolée en forme de cône tronqué : c'est le mont *Aiguille*, qui a 2,000 mètres au-dessus de la mer. De l'autre côté, l'*Obioux*, de 3,000 mètres, frappe les regards.

Corps (Isère), bourg sur les hautes montagnes qui dominent le torrent du Drac, à 9 lieues de Grenoble. Pop. 1,250 h.

(*l*) Brutinet (Hautes-Alpes), bourg, poste. On aperçoit la montagne de *Gap*, autrement *Mont-Bayard*, de 1,200 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette montagne porte ce nom depuis que le fameux Bayard y fit une pause : son véritable nom est le mont Saint-Guigues. On reste une heure pour la franchir; des jalons indiquent la route aux voyageurs en hiver, quand elle est couverte de neige.

(*m*) Gap (Hautes-Alpes), ville ancienne, chef-lieu du département des Hautes-Alpes, avec préfecture, collége, théâtre, bains. *Curios. :* le monument du connétable de Lesdiguières, né à Saint-Bonnet, bourg dans la vallée du Champsauz, sur la rive droite du Drac; exécuté en albâtre par Jacob Richier; les casernes, la cathédrale, la promenade, quelques bâtimens récemment construits, l'évêché. *Commerce :* toiles, étoffes de laine et coton, mégisserie, grains, fruits, bestiaux, cuirs. *Hôtels :* de Laval, Mazoudier. *Voit. pub.* lundi, merc., sam., route d'*Embrun* et *Briançon;* t. l. j. route de *Grenoble*, *Lyon*, *Paris*, et corresp. avec les dilig. de *Paris* à *Lyon* par *Auxerre*, par *Moulins;* t. l. j. route de *Sisteron*, *Manosque*, *Aix*, *Marseille*. Pop. 7,015 h.

Excursions : sur le *Mont-Genèvre*, vue magnifique; au *Pré-qui-tremble* ou la *Motte-Tremblante*, île flottante dans un petit lac; à 1 l. de *Serres*, aux ruines du mont Seleucus, aujourd'hui la *Bâtie-Mont-Saléon*. Après Gap, la poste n'est pas montée.

Chorges, bourg, fut, dit-on, une grande ville au temps des Romains, qui l'appelaient Caturigues.

Embrun, ville de 3,150 âmes, est bâtie sur le dos d'un vaste rocher au bas duquel coule la Durance, à 8 lieues de Gap.

Briançon, ancienne et forte ville, la dernière de France sur la route d'Italie, est remarquable par ses forts qui dominent toute la contrée.

(*n*) Sisteron (Basses-Alpes), petite ville, au confluent de la

Digitized by Google

Durance et du *Buech*, et dans une gorge tellement étroite, que la Durance paraît avoir brisé la montagne pour s'ouvrir un passage. Elle possède une sous-préfecture, un collége, des filatures de soie. *Curios.* : la citadelle où fut enfermé Casimir V, roi de Pologne. *Voit. pub.*, dilig. de *Marseille* à *Grenoble*, corresp. avec *Digne*, *Entrevaux*. Pop. 3,920 h.

Après Sisteron, le pays devient sauvage ; on traverse le *Taravon* et le *Grave*, torrens qui se jettent dans la Durance ; on arrive à *Volonne*, entouré de vergers et de prairies.

Ce passage de la Durance à Sisteron et à *Mirabeau*, ainsi que l'inspection des vallées, semblerait annoncer que la Durance formait dans les anciens temps une suite de lacs superposés.

(*o*) Lescale (Basses-Alpes), village peuplé de 7 à 800 hab.

Sur la déclivité de la montagne qui borde la rive gauche de la Durance, est une suite d'éminences pyramidales nommées *Rochers des Mées*. Le vin des Mées est estimé.

Mées est un bourg assez commerçant.

A *Malijay*, beau château.

(*p*) Les Grillons (Basses-Alpes), bourg.

On est dans les Alpes ; la vallée est ravagée, stérile : bientôt le pays change d'aspect ; on aperçoit Digne à travers des prairies, des vergers, des *bastides* à l'instar de celles que nous avons remarquées autour de Montpellier.

(*q*) Digne (Basses-Alpes), petite ville, avec sous-préfecture, collége, pépinière. *Curios.* : la promenade, l'église Notre-Dame, la préfecture, la fontaine minérale à 1 l. de la ville, et dont les eaux sont efficaces pour les rhumatismes. *Commerce* : laine, bétail, pois, prunes recherchées. *Aub.* : le Petit-Paris. *Voit. pub.*, corresp. avec *Paris* à *Lyon*, par *Auxerre* et *Moulins* ; avec *Grenoble*, par *Sisteron*. Pop. 3,955 h.

Barcelonnette, bâtie en 1230 par Raymond Bérenger, comte de Provence, est sans contredit la plus jolie ville du département. Elle commerce en blé, moutons. Pop. 1,759 h.

COMMUNICATIONS.

De Sisteron à Manosque (a), 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Manosque (Basses-Alpes), sur la *Durance*, dans un pays fertile : ses rues et ses maisons sont fort anciennes. *Curios.* : les promenades, quelques masures qui ont reçu le nom de *Vieux-*

Manosque. Commerce : huile fine, olives, amandes, truffes, eau-de-vie. Pop. 4,411 h.

A 4 l. est *Forcalquier*, sur une montagne, lequel commerce en eaux-de-vie, vins, etc. Pop. 2,133 h.

De Digne à Brignoles, 25 l., 12 p. ½.

Mezel	3	Quinson	5
(*a*) La Bégude-Blanche	3	(*c*) Barjols	5
(*b*) Riez	4	(*d*) Brignoles	5

(*a*) Bégude. On trouve dans ce hameau une assez bonne auberge, ancienne propriété de feu l'amiral Villeneuve.

Avant d'y arriver, on a traversé Estoublon, que les Lombards, suivant Grégoire de Tours, dévastèrent au 6e siècle.

(*b*) Riez (Basses-Alpes), ville ancienne, l'ancienne capitale des Reiinonia, dans Pline *Alebea. Curios. :* dans l'intérieur, des inscriptions, ruines antiques ; près de la ville, sur le bord d'un chemin, quatre superbes colonnes d'ordre corinthien ; et non loin de là, au milieu des champs, une rotonde de huit colonnes du même ordre ; la fontaine de Riez, avec pierre *votive* enchâssée dans la maçonnerie. *Commerce :* vin, excellens fruits, fabrique de cordes dites *ouages*. Pop. 3,736 h.

Excursion : à 2 l. de Riez, à *Moutiers*, ville ancienne, la chapelle de Notre-Dame-de-Beauvezet, entre deux montagnes escarpées, qui soutiennent à leur sommet une chaîne de 250 pieds, au milieu de laquelle est une grande étoile à cinq raies.

(*c*) Barjols (Var), gros village peuplé de 3,400 h., dépend de l'arrondissement de Brignoles.

(*d*) Brignoles (Var). *V.* page 331.

La poste n'est pas montée sur cette route.

De Riez à Aix, 14 l., 7 p.

(*a*) Greoux	5	(*b*) Peyrolles	3
Saint-Paul	2 ½	(*c*) Aix	3 ½

(*a*) Greoux (Basses-Alpes), bourg où sont des eaux thermales. Pop. 1,200 h.

(*b*) (Peyrolles (Bouches-du-Rhône), bourg près de la *Durance*. *Curios. :* le château, le jardin, une grotte curieuse. Pop. 1,000 h.

(*c*) Aix (Bouches-du-Rhône). *V* page 317.

La poste n'est pas montée sur cette route.

Digitized by Google

De Sisteron à Manosque, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

Peyruis, 4 l. Manosque, 5 l.

De *Manosque* à *Saint-Paul* on rencontre *Mirabeau*, dont le vieux château fut habité par Mirabeau.

DE PARIS A GAP, 172 l. $\frac{1}{2}$, 86 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon,	119 l.	*V.* page 190.
De Lyon à Gap,	53 l. $\frac{1}{2}$.	*V.* page 345.

DE PARIS A GRENOBLE, 146 l. $\frac{1}{2}$, 73 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon,	119 l.	*V.* page 190.
De Lyon à Grenoble,	27 l. $\frac{1}{2}$.	*V.* page 345.

COMMUNICATIONS.

De Grenoble à Valence, 23 l., 11 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Voreppe	4	Les Fauries	3
(*b*) Tullins	3	(*d*) Romans	3
La Laigrerie	3	(*e*) Valence	4
(*c*) Saint-Marcellin	3		

(*a*) VOREPPE (Isère). *V.* page 346.

Entre Voreppe et Tullins est *Moirans*, petite ville de 3,000 h. Son nom vient de *Morganum*, Morge, petite rivière qui baigne ses murs. Moirans a soutenu divers siéges pendant les guerres.

(*b*) TULLINS (Isère), petite ville dont la position est charmante : elle a des fabriques d'acier, armes, forges, martinets pour le cuivre, usines à un quart de lieue. Pop. 1,785 h.

Le pays qu'on parcourt est admirable; les regards du voyageur sont enchantés par des vues telles qu'aucun pays n'en offre : il faut parcourir la route à pied.

(*c*) SAINT-MARCELLIN (Isère), petite ville avec sous-préfecture, dans un terrain agréable, près de l'*Isère*. Elle commerce en vins et soie écrue : des boulevarts forment une agréable promenade. *Voit. pub.* t. l. j. pour *Grenoble*. Pop. 2,540 h.

Digitized by

Excursion: près de *Sône*, à 1 l., filature de soie, chef-d'œuvre de mécanique de Vaucanson.

La route continue d'offrir de beaux points de vue, une nature riante, animée.

(*d*) Romans (Drôme), jolie ville fort active, fondée au commencement du 9e siècle, dans une plaine magnifique sur les bords de l'Isère. *Commerce:* pelleteries, laines, fabriques de bas, ratines, tanneries, liqueurs excellentes, melons qui s'exportent à Grenoble. On y cultive les vers à soie. *Hôtels:* de la Coupe-d'Or, du Lion-d'Or. Pop. 9,228 h.

(*e*) Valence (Drôme). *V.* page 311.

Nota. C'est par cet embranchement que l'on se rend de *Montpellier*, du *Pont-Saint-Esprit* et de *Nimes* à *Grenoble.*

Du Gaz à Voreppe, 9 l., 4 p. ½.

Montferrat, 2 l. Voiron (*a*), 4 l. Voreppe, 3 l.

(*a*) Voiron (Isère), petite ville, avec chambre de manufacture. *Curios.:* la fontaine sur la grande place, dont les eaux s'élèvent à 36 pieds; la promenade du mail. *Commerce:* papier, acier, toiles dites de *Voiron*, taillanderie. Pop. 9,000 h.

Environs. Nous invitons le voyageur à aller visiter le passage du *Bret*, à 1 l. de Voiron, commune de Raz; la commune de Coubleville, dont les sites sont aussi variés que pittoresques. On passe par cette commune pour aller visiter le Bret.

De Voiron à Rives, 3 l., 1 p. ½.

De Voiron à Tullins, 3 l., 1 p. ½.

De Vienne à Grenoble, 21 l., 10 p. ½.

La Détourbe	3 ½	Rives	3
Châtonnay	3	Voreppe (*v.* p. 346)	3
La Frette	4 ½	Grenoble (*v.* p. 346)	4

Digitized by Google

De Grenoble à Chambéry, en Savoie, 14 l., 7 p.

Lumbin, 5 l. Chapareillan, 5 l. Chambéry (*a*), 4 l.

(*a*) Chambéry (Savoie). *V.* page 358.

De Grenoble à *Chapareillan* la route suit un chemin en forme de terrasse. On passe devant le fort *Barreaux :* beaux points de vue, scènes magnifiques ; la vallée de *Grésivaudan*, les cimes des Alpes, les détours de l'Isère sont autant de riches panoramas. A une lieue du fort Barreaux, les habitations commencent à se montrer, et ne s'interrompent plus jusqu'à Grenoble. Pendant ce long trajet elles ne présentent qu'un village continuel : les femmes sont toutes assises sur le seuil de leurs portes ; les unes cousent les fameux gants de Grenoble, d'autres filent à la quenouille.

DE PARIS A CHAMBÉRY, 148 l., 74 p.

De Paris à Lyon (*v.* p. 190)	119
De Lyon à Bourgoin (*v.* p. 345)	10 1/2
(*a*) De Bourgoin à la Tour-du-Pin	4
Le Gaz	2
(*b*) Pont-de-Beauvoisin	2 1/2
(*c*) Les Échelles de Savoie (Poste étrangère)	4
St-Thibault-de-Coux (Poste étrangère)	3
(*d*) Chambéry (*id.*)	3

(*a*) La Tour-du-Pin (Isère), chef-lieu de sous-préfecture. *Commerce :* vins, grains, chanvre, lins, mûriers pour les vers à soie. Pop. 1,770 h.

(*b*) Pont-de-Beauvoisin (Isère), petite ville sur le Guiers. *Commerce :* chanvre, blé, fabrique de toiles. Pop. 1,933 h.

La nature du pays change à mesure qu'on approche de la Savoie ; les montagnes ont une beauté plus sévère, des formes plus grandes.

Avant d'arriver au bourg *des Echelles*, on passe la *Chaille*, entre deux montagnes, dans une gorge d'un aspect qui a quelque chose d'horrible.

(*c*) Les Échelles, bourg de 1,200 à 1,500 individus : le pas-

Digitized by Google

sage des Échelles ou de la grotte mérite l'attention des voyageurs.

A peu de distance au-delà de *Saint-Thibault-de-Coux* se précipite la belle cascade de *Coux*, décrite par J.-J. Rousseau.

(d) Chambéry, ville ancienne, appartenant à la Savoie. *Curios.* : la rue Couverte, la cathédrale, les deux places publiques, les deux fontaines, la situation de la ville, les promenades. Pop. 12,000 h.

Excursion : à la *Dent-de-Nivolet*, à peu de distance de la ville ; au *Bout-du-Monde*, aux *abîmes de Mian.*

FIN DE LA RÉGION DU MIDI.

Digitized by Google

VOYAGE PITTORESQUE

DANS LES DÉPARTEMENS,

OU

DESCRIPTION

DES

Curiosités Naturelles de la France,

EXTRAITE DE M. DEPPING ET AUTRES.

AIN.

Grottes de la Balme. Ces grottes sont situées dans le *Bugey*, au pied d'un rocher au haut duquel on voyait jadis la *Chartreuse de Pierre-Châtel.* Il faut se munir de flambeaux pour en parcourir les vastes détours : un vestibule de 30 pieds de haut sur 60 de large leur sert d'entrée ; au bout de ce vestibule la voûte et le sol s'abaissent. On descend, par une rampe très-rapide taillée en zigzag, dans les véritables grottes ; des voûtes de différentes coupes, en dôme, en berceau, à arcs doubleaux, quelques-unes à clefs pendantes, s'y disputent les regards ; elles sont toutes ornées d'une infinité de bas-reliefs et de stalactites plus ou moins allongées.

Lac de Nantua. C'est une nappe d'eau qui contient 2,680 hectares de surface.

Cascade de Cerveyrieu, canton de *Champagne*, commune de *Virieu ;* elle est d'un seul jet : la chute des eaux est de 50 mètres.

HAUTES-ALPES.

Le lac de *Menteyer*, près de *Gap*, est remarquable par un gouffre dont on n'a jamais sondé le fond ; le lac de *Pelleautier*,

Digitized by

situé à peu de distance du précédent, mérite l'attention sous un autre rapport. Il se balance continuellement sur la surface une masse de tourbe en forme de table ronde, détachée du marais environnant par un espace circulaire d'environ 16 centimètres. Le diamètre de ce plateau mobile est de 3 mètres; il en a autant d'épaisseur. Quand on se place dessus, et qu'on s'appuie sur une perche dont le bout porte sur le terrain voisin, on fait tourner cette espèce d'île à droite et à gauche.

ARDÈCHE.

Rochers de Ruoms. Les environs de *Ruoms*, bourg situé sur la rive gauche de l'*Ardèche*, présentent un assemblage de rochers et de pics qui sont dans le désordre le plus singulier : de tous côtés on ne voit que des masses énormes brisées et isolées les unes des autres. On admire encore davantage des espèces d'auges creusées avec beaucoup de régularité dans le rocher qui porte toutes ces masses. Ce sont des moules sphériques enfoncés de 4, 6 à 8 pieds dans le marbre.

Ce qui est encore plus singulier et plus admirable que ces objets, ce sont les roches cubiques du même canton.

La chute et le pont naturel de l'Ardèche. L'Ardèche est formée par 36 ruisseaux qui se réunissent dans le bas-fonds du Vivarais. Un grand nombre de ces ruisseaux, en se précipitant en cascades des pics supérieurs des montagnes, offrent de tous côtés des vues pittoresques; mais elles cèdent toutes en beauté à celle que présente l'Ardèche à l'endroit où ses eaux descendent d'une pente presque perpendiculaire, et dans le voisinage d'une cascade qui se jette du haut d'une roche basaltique appelée le *Ray-Pic*, et élevée de 20 toises au-dessus du bassin creusé par la chute.

Au-dessus de cette cataracte, il s'élève sur l'Ardèche un pont naturel appelé *le pont d'Arc*. Deux hautes montagnes coupées à pic resserrent à droite et à gauche la rivière, et se rejoignent en forme de voûte, présentant ainsi le spectacle d'un pont naturel de marbre grisâtre qui s'élève au-dessus des eaux presque de la hauteur de 200 pieds. L'arche de ce pont est la plus hardie peut-être qui existe en France; elle est haute de 90 pieds, depuis la clef jusqu'au niveau moyen de la rivière. Sa largeur, prise d'une pile à l'autre, est de 163 pieds.

La grotte de Valon. Parmi les grottes du *Vivarais*, pays si fertile en merveilles, celle de *Valon* mérite une attention particulière.

Digitized by Google

On emploie une heure pour arriver au château de Valon, au pied de la montagne des grottes. On y parvient avec beaucoup de difficulté, à cause de la rapidité de la pente ; lorsqu'on est arrivé à l'entrée des grottes, situées à près de 50 toises au-dessus du niveeu de la rivière, on observe une roche coupée à pic : c'est l'énorme carrière de pierre calcaire grisâtre qui sert de toit à la grotte souterraine. On s'y introduit en se couchant sur le ventre, car le passage en est très-étroit. Un majestueux corridor s'offre alors aux regards.

En s'enfonçant toujours dans cet antre long et spacieux, on arrive à de magnifiques stalactites pyramidales; elles ont plus de 6 pieds d'élévation, sur 4 à 5 de diamètre vers la base. Les unes et les autres ont une stalactite correspondante suspendue à la voûte.

On trouve en Vivarais un grand nombre de cavernes semblables, mais moins curieuses que celle-ci. Il y en a vers *Mercuer*, à *Vogué*, à *Chaumeyras*, à *Virac*, près *Vagnas*, au *bourg Saint-Andéol*, à *Viviers*.

Le gouffre de la Goule. Ce gouffre est situé dans une vallée des montagnes d'*Usège*.

Les montagnes qui forment le bassin de la *Goule* ont 8 l. de tour ; la plus élevée d'entre elles est d'environ 50 toises au-dessus du gouffre, dans lequel se précipitent ses eaux, et elle est élevée d'environ 117 toises au-dessus du niveau de l'*Ardèche*. Le fond de ce bassin est une petite plaine arrosée de sept ruisseaux, dont les eaux, réunies près de là dans un petit bassin formé par leur chute dans la roche vive, tombent en cataracte dans le précipice de la Goule, qui est de figure ovale; elles se répandent ensuite d'un bassin dans un autre; une seconde cataracte souterraine succède à la première, et une troisième à la seconde.

Après avoir circulé dans la montagne, les eaux de la Goule vont se faire jour dans le voisinage du port d'Arc : elles sortent de deux ou trois conduits souterrains, et se rendent à l'Ardèche.

Le précipice *du Bout-du-Monde*, où s'engouffre la rivière de *Borne*, a peut-être 100 toises de profondeur. L'œil du spectateur qui se tient sur ses bords n'ose le sonder.

Le cratère de Saint-Léger. Le cratère de l'ancien volcan de Saint-Léger présente une enceinte circulaire formée par des roches granitiques disposées en amphithéâtre et terminées en pic; l'intérieur est composé de plaines cultivées et de nappes d'eaux minérales froides et chaudes, qui sortent, les unes du centre du cratère, et les autres des hauteurs d'alentour. Ce cratère n'est qu'un grand crible à travers lequel s'échappent en abondance

Digitized by

des vapeurs méphitiques qui donnent la mort à tout être animé qui les respire. Cet air méphitique se fait jour à travers les terres comme à travers les pièces d'eaux, sort à gros bouillons de celles-ci, et se fixe sur l'eau, pourvu qu'il ne fasse absolument aucun vent; les moindres pluies ou brouillards l'absorbent ou le retiennent dans le laboratoire souterrain : on ne le sent pas pendant et après les fortes pluies.

La grotte de *Neyrac* est aussi funeste que ce cratère, surtout dans les temps secs et calmes.

Le volcan de Chenavari. Quand on est à *Rochemaure*, l'ancien volcan de Chenavari se présente à peu de distance. De nouvelles surprises sont ménagées au voyageur qui gravit cette montagne : quand il arrive au plateau, ses regards sont frappés d'une colonnade immense de basaltes qui sert de soutien et de rempart à ce plateau. L'aspect en est des plus singuliers : qu'on se figure des milliers de prismes noirs rangés sur une pente les uns auprès des autres, de diverses hauteurs et épaisseurs, mais ayant pour la plupart 40 pieds d'élévation, occupant un espace de 600 pieds, et étant recouverts de masses irrégulières de basaltes.

Les Balmes de Montbrul. On arrive au hameau de *Montbrul*, situé à quelque distance de *Jastrié*, par plusieurs rampes qu'on a taillées dans les laves pour adoucir le chemin. Après avoir monté assez long-temps, on approche d'un abîme très-curieux que l'on appelle dans le pays les *Balmes de Montbrul.* C'est un énorme entonnoir de 480 pieds de profondeur, et dont le bord a 300 pieds de diamètre; du côté du S.-O., il y a une large déchirure par laquelle on peut pénétrer dans l'intérieur. On s'y rend par un ravin très-escarpé; c'est une route pénible, mais l'aspect surprenant de l'abîme en fait bientôt oublier les difficultés. Dès qu'on est dans l'intérieur, l'attention est attirée de tous les côtés : on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, ou ces murs coupés et unis comme des travaux de maçonnerie, ou ces laves saillantes revêtues d'un air de vétusté, et taillées en forme de tours, de bastions, de demi-lunes et de toutes sortes de fortifications.

Les Chaussées des Géans. En remontant la rivière du *Volant*, entre *Vals* et *Antraigues*, on aura, dans un court trajet, une idée de ce que les feux volcaniques produisent, sinon de plus grand, du moins de plus agréable. Les bords de cette rivière sont décorés d'une suite de colonnades basaltiques dont les extrémités forment des pavés ou des chaussées.

C'est auprès d'Antraigues que se trouve la plus belle colonnade, accompagnée des accessoires les plus curieux. Elle se développe sur le bord du Volant, au pied de la montagne de la *Coupe.* Ce

Digitized by Google

qu'il y a de plus curieux, c'est un courant de lave qui commence au haut de la montagne et descend jusqu'à la chaussée basaltique. Les prismes s'élèvent les uns derrière les autres pour joindre le courant.

Les bords du *Vignon* offrent le pendant de ceux du *Volant*. On y voit le cratère du mont *Jaujeac* lancer un courant de lave auquel viennent se rattacher de belles colonnades : on y voit des prismes de 50 pieds de hauteur, les uns unis, les autres articulés, les autres tors. Ces colonnades se prolongent jusqu'à l'*Ardèche*. Sur le bord de cette rivière, le volcan de la *Gravenne* a jeté deux énormes courans de laves ; l'un a couvert la vallée de *Thueys*, l'autre celle de *Montpesat*. Les colonnades s'étendent depuis ces deux bourgs, sur un espace de plusieurs lieues, jusqu'à Ussel.

La Roche rouge. A 1 l. 1/2 de Brives, on voit un terrain formé de bancs de granit d'une couleur rougeâtre; c'est sans doute cette circonstance qui leur a fait donner le nom de *Roche rouge*. Au milieu de ces granits s'élève un rocher pyramidal et isolé de lave noire ; il a plus de 100 pieds de haut, et environ 180 de tour. Une ceinture de granit entoure le rocher jusqu'à une hauteur de sept pieds.

ARRIÉGE.

Fontestorbes. Fontestorbes, en languedocien, *fontaine troublée*, est une des sources intermittentes les plus connues en France. C'est une rivière de plus de 18 pieds de large, qui coule avec une grande rapidité ; elle jaillit d'un antre au bout d'une chaîne de rochers, entre les villages de *Fougas* et *Bellestat*, et auprès de la rivière de *Lers*. Cet antre renferme un profond réservoir.

Pendant une grande partie de l'année elle coule d'une manière continue, comme toutes les eaux vives; mais, dans les mois chauds, elle ne coule que par intervalle, en disparaissant pendant 32 minutes 30 secondes, après chaque écoulement de 36 minutes 35 secondes de durée.

AVEYRON.

Montagnes brûlantes. Deux montagnes, celle de *Fontaignes*, et la *Buegne*, sont en proie au feu dévastateur. La première, située au N.-O. du village de *Cransac*, entre le *Lot* et l'*Aveyron*, a environ 400 pieds de hauteur. A mi-côte on voit une grande

Digitized by Google

crevasse de forme elliptique qui renferme 18 petits cratères groupés sur trois ponts. Bordée d'arbres d'un vert pâle, et remplie de pierres blanches calcinées ou de terre rouge brûlée, cette crevasse présente de loin l'aspect d'une vaste plaie. Pendant le jour le feu n'est pas visible; mais dans l'obscurité de la nuit tout le gouffre paraît être en flamme. En s'approchant de ce brasier naturel, on sent la terre résonner sous ses pas. Si, bravant la fumée et la forte chaleur qu'on éprouve à la plante des pieds, on s'avance jusqu'au-dessus des soupiraux, l'œil plonge dans des gouffres de braise dont l'incandescence est très-vive. Les bâtons qu'on y enfonce sont, au bout de quelques minutes, enflammés et souvent consumés.

La *Buegne*, autre montagne brûlante à peu de distance de celle de *Fontaignes*, paraît s'embraser avec plus de vivacité à mesure que dans celle-ci le feu diminue. Dans la montagne de la *Salle*, les crevasses faites par l'incendie sont garnies de fleurs de soufre et d'alun. On cite encore l'incendie des houillières de *Cahuac*, qui s'étendent jusque sur le bord du *Lot*.

Les Grottes de Salles et de Solsac. A l'extrémité méridionale du vallon de *Salles*, et à peu de distance de *Rodez*, est un massif de pierre calcaire sur lequel on a bâti le village de *Salles*. Du sommet de ce rocher se précipite un ruisseau qui se divise en deux cascades de 40 pieds de haut. Leurs eaux tombent dans deux bassins, d'où elles s'échappent pour aller arroser les vallons de *Marillac*. Derrière ces cascades se trouve une superbe grotte dont la forme ressemble à celle d'un fer à cheval; sa voûte s'élève en entonnoir; son entrée, couronnée de frênes et de figuiers sauvages, et ornée de festons de lierre, de scolopendres, de polypodes et d'autres plantes sarmenteuses, est taillée en arc très-ouvert, et laisse pénétrer dans l'intérieur les rayons du soleil reflétés par la surface du bassin.

Lorsqu'on vient de la grotte de Salles, celle de *Solsac*, qui en est éloignée d'une lieue, ne semble plus qu'une caverne. Celle-ci est située vers le haut d'un coteau couvert de bois; son entrée spacieuse, ombragée de tilleuls et de frênes, est fermée par un mur de maçonnerie où l'on n'a laissé qu'une petite porte. On trouve d'abord une grande cave taillée de main d'homme, et séparée par un autre mur du reste du souterrain. On passe ensuite dans une allée large de 40 pieds et haute de 60. A cent pas plus loin la voûte s'abaisse, et le passage, obstrué par des dépôts calcaires, n'a que 2 pieds de hauteur. Cet obstacle franchi, il se présente une seconde allée qui se rétrécit de même; enfin l'on parvient à l'endroit le plus intéressant de la grotte. Ici

Digitized by Google

la scène s'agrandit : l'élévation des voûtes, que les lumières ne peuvent éclairer, le ralentissement de la voix, changée, par la disposition du local, en gémissemens ou en sons entrecoupés, les parois revêtues de draperies d'albâtre mélangées du noir des ombres, le calme profond, les ténèbres de ces lieux, la triste forme des masses pétrifiées, tout effraie l'imagination et inspire des idées lugubres.

Si, après être sorti de Solsac, on se tourne du côté du S.-E., on rencontre tout-à-coup un abîme appelé, dans le langage du pays, le *Tindoul*. Cette grande crevasse, de 140 pieds de profondeur, est située sur le penchant d'un tertre : son ouverture, presque triangulaire, a 394 pieds de tour; ses côtés sont coupés à pic.

Les voyageurs peuvent encore visiter d'autres grottes, nommément celles de la *Poujade*, sur la rive droite de la *Dourbie*, et celles de *Saint-Rome*, auprès du *Tarn*.

BOUCHES-DU-RHONE.

Grottes de Lamanon. Près du village de Lamanon est un site extrêmement curieux, connu dans le pays sous le nom de *Calès*. En sortant de Lamanon par le côté de l'ouest, on trouve une colline à laquelle on parvient par une montée rapide; arrivé au sommet, on rencontre une plate-forme allongée, bordée à droite et à gauche de roches escarpées; un mur transversal en barre l'entrée. Une porte est ouverte dans ce mur pour donner accès à la plate-forme; une tour et des débris de muraille s'élèvent sur les rochers à gauche : ils paraissent du moyen âge. Quand on a franchi la porte on se trouve dans un enclos très-semblable à une rue dirigée vers le couchant; les roches qui en forment les côtés sont percées d'un très-grand nombre de trous qui sont l'entrée d'autant de grottes : ces grottes sont peu spacieuses et n'ont que 8 à 10 pieds carrés. On trouve dans quelques-unes des espèces de sophas taillés dans le roc, et dans les parois des trous carrés comme pour servir d'armoires. Les gens du pays disent que *Calès* a été habité par les Templiers.

DORDOGNE.

C'est une chose remarquable, que la quantité de sources qui arrosent ce département. On y a compté jusqu'à quatorze cents ruisseaux, dont cinq cent soixante sont très-considérables. Cette abondance d'eau, produite sans doute par un sol montueux et

Digitized by Google

couvert de bois, surtout de châtaigniers, dont le fruit est presque la seule nourriture de la classe indigente pendant une partie de l'année, suppose de vastes réservoirs souterrains dans cette contrée. On prétendait autrefois que Périgueux était bâti sur un grand lac, attendu que le puits de la grande place communiquait avec des cavernes que l'on supposait remplies d'eau. Sans admettre un grand étang, on peut croire que l'eau circule probablement au-dessous de la ville de Périgueux. Le département de la Dordogne renferme des souterrains de plusieurs lieues de long. Parmi les nombreuses sources de ce département, il y en a qui forment des abîmes impossibles à sonder. On site comme les plus remarquables, les belles fontaines de la Doux et de Salibourne, situées dans l'arrondissement de Sarlat.

La première prend naissance dans une vallée très-étroite, et remplit un bassin de quatre-vingt-huit toises de circonférence. On n'en connaît point encore la profondeur. Ses eaux sont claires comme le cristal, et sur ses bords il croît beaucoup de cresson.

La source de Salibourne sort de terre avec plus d'impétuosité, et forme un lac qui renferme beaucoup de brochets; il y en a qui pèsent vingt-cinq livres.

Dans le même arrondissement on trouve la source de Bouzic, qui sort également d'un abîme, et qui est toujours abondante et limpide. Les curieux visitent aussi le Sourzac, fontaine qui, en sortant d'une grotte auprès du village de Sourzac, fait une chute de trente-six pieds de haut.

La Grotte de Miremont. Cette grotte, autrefois appelée le *Cluseau*, ou *Trou de Granville*, peut être regardée comme une des plus belles grottes de la France. Elle est située entre Sarlat et Périgueux, auprès d'un village appelé *Pivaset*, aux deux tiers de la hauteur d'une colline extrêmement aride. Sa profondeur, depuis l'ouverture jusqu'à l'extrémité de la plus grande branche, est de cinq cent quarante-cinq, et la totalité de ses ramifications, de 2,170 toises. Si l'on compte tous les détours de la grotte, et ceux que le voyageur fait ordinairement pour observer les objets attachés aux parois, l'espace entier à parcourir est de plus de deux lieues. Il serait dangereux de se risquer dans ce souterrain immense, sans le secours d'un guide qui demeure sur les lieux.

L'entrée de la grotte est un peu étroite; il faut se courber pendant quelques pas pour y pénétrer; mais le terrain s'abaisse à mesure qu'on avance, et l'on chemine bientôt sans obstacle. On parcourt d'abord la branche qui est à droite; le premier

Digitized by Google

objet curieux qui se présente est une stalactite appelée par le peuple le *Tas de la Vieille*. Cette pierre présente un cône d'à peu près douze pieds de circonférence à la base, et de quatre et demi de hauteur. Elle a été formée par l'eau imprégnée du spath calcaire très-pur qui tombe de la voûte. On remarque dans cette partie une quantité de stalactites en forme de mamelons, mais d'une petite dimension. En général, cette sorte de congélation est rare dans ces grottes. La voûte offre encore des pierres brillantes de diverses formes et grandeurs, mais trop élevées pour pouvoir être aperçues en détail. Plus loin, une belle pièce, de forme elliptique, appelée la *Chambre des Gâteaux*, longue de 30 pieds et haute de 9, est ornée, à hauteur d'appui, de branches de silex qui, disposées avec autant d'élégance que de symétrie, présentent tout autour un double rang de rameaux entrelacés. Le plafond, très-uni, a de petites coupoles remplies des mêmes figures. A quelque distance de cette pièce, on entre dans une autre plus petite et moins élevée, dont la voûte et les parois sont toutes couvertes d'un spath trièdre de la plus belle transparence. Ces pierres brillent comme le diamant, et lorsque la pièce est bien éclairée, elles jettent des reflets étincelans.

La chambre des coquillages, qui vient ensuite, est un assez vaste appartement tout parsemé d'huîtres fossiles et d'autres coquilles incrustées dans le roc. Cette pièce est suivie d'une autre chambre cristallisée, presque entièrement semblable à la première.

Après avoir visité toute la première partie de la grotte, on arrive au grand embranchement par un chemin qui, dans quelques endroits, a trois toises de largeur, et une voûte de six toises d'élévation, et même plus, si l'on mesure la hauteur des coupoles que l'on y remarque de distance en distance. Ces coupoles sont d'une beauté parfaite; il est impossible d'en voir de plus régulières. Le long des murs ou des parois, on remarque des socles continus que l'on pourrait parcourir, s'ils étaient moins glissans. La grotte est plus humide dans cette partie que dans aucune autre. Les flambeaux et la paille même ne brûlent qu'avec peine dans cet air condensé, et ne répandent point une clarté suffisante pour qu'on puisse bien observer les objets qui sont à une certaine hauteur. On remarque dans cette route une grosse pierre appelée la *Tombe de Gargantua*, que l'on prendrait effectivement pour le tombeau de quelque géant.

Vers l'extrémitié de la grande route, on entre dans l'allée de Labanche, remarquable par une quantité de très-beaux choux-fleurs qui tapissent ses parois et pendent à la voûte. Parfaite-

Digitized by

ment semblables à la plante dont ils portent le nom, ces stalactites forment une suite agréable de bouquets, mais il est difficile d'en arracher. Pour les obtenir en entier, il faut employer le ciseau et tailler le roc auquel ils tiennent. On quitte la Labanche pour passer dans une pièce dont l'entrée est étroite et pénible : il faut descendre par un escalier assez rapide ; mais bientôt la voûte s'élève, et l'on découvre une vaste place d'une très-belle structure. Le plafond surtout est remarquable par les coupoles que l'on y trouve en plus grand nombre que dans aucune autre partie, et qui sont toutes remplies de branches de silex, dont les configurations font un effet agréable et très-singulier. Le sol, d'une terre argileuse et d'une humidité toujours égale, conserve les traces de tous les voyageurs qui viennent traverser cette place : c'est pourquoi on a donné à cet endroit le nom de *place du Marché*. En sortant de cette pièce, on arrive enfin à l'ouverture de la grande branche ; mais on s'arrête quelques instans pour considérer deux éboulemens qui, ayant obstrué un passage, empêchent de visiter d'autres routes souterraines.

La grande branche est aussi longue à parcourir que tout le reste de la grotte. On ne peut s'empêcher de s'arrêter un moment sous une voûte qui mérite bien de fixer nos regards. Les hommes n'en construisirent jamais de plus élégante ni de plus solide. Le milieu de cette voûte, qui est d'une médiocre élévation, descend et vient en cône renversé s'appuyer sur un autre cône qui s'élève du sol ; tout autour on retrouve le même jeu de la nature, et ces cônes, ainsi régulièrement disposés, laissent entre eux des arceaux, et forment une galerie circulaire autour de la coupole, qui présente exactement la forme d'un parasol.

A la suite de cette pièce on en voit plusieurs autres qui méritent aussi d'être visitées ; il en est surtout une très-curieuse, mais dont l'entrée est si étroite, qu'il est facile de passer à côté sans l'apercevoir. Ce cabinet, que l'on croirait tapissé de diamans, offre les plus belles cristallisations ; toutes ses parties sont unies et intactes ; mais il est à craindre que, lorsqu'il sera plus connu, le ciseau ne gâte bientôt ses parois. Au sortir de cette pièce, on pénètre dans quelques autres qui renferment aussi plusieurs objets curieux. Dans une des chambres latérales, le sol est formé d'une terre argileuse et onctueuse, employée par les ouvriers en guise de sanguine. On arrive enfin au *ruisseau*, qui n'est pas l'endroit le moins remarquable de la grotte : c'est un abîme en forme d'entonnoir, dans lequel on descend par des marches assez difficiles. Quelle est la surprise du voya-

Digitized by Google

geur, lorsque arrivé au fond il élève ses regards! Devant lui s'ouvre un passage entre des rochers prolongés à perte de vue ; à ses pieds coule un ruisseau qui traverse l'entrée et disparaît. En pénétrant dans ce chemin tortueux qui offre une suite remarquable d'angles saillans et rentrans, on observe avec étonnement que cette partie de la grotte, située à trente pieds plus bas que le reste, ne renferme aucun des objets qui embellissent la partie supérieure. Il paraît qu'un grand effort de la nature a frayé depuis peu cette nouvelle route. En la suivant, on retrouve le ruisseau qu'on avait perdu à l'entrée : il serpente, comme le Styx, dans ces noirs souterrains. L'imagination et l'étonnement des premiers voyageurs qui ont visité la grotte ont changé ce ruisseau en un fleuve rapide de cent vingt pas de large, au-delà duquel, disaient-ils, on voyait une belle campagne.

A mesure qu'on avance dans le labyrinthe, les sentiers se multiplient et deviennent plus difficiles ; les flambeaux n'y répandent qu'une lueur pâle, et la route, en descendant toujours, semble conduire au Tartare.

La grotte de Miremont est sans contredit la plus belle de celles qui existent dans le département de la Dordogne ; cependant on en trouve quelques autres qui méritent aussi d'être visitées par les curieux ; telles sont les grottes de *Roffi*, de *Brantôme*, de *Sainte-Nathaline*, de *Plazac*, de *Mucidan*, de *Trémolat*, d'*Azerat*, de la forêt de *Vergt*, *de Fourquoue* et de *Boulonneix*.

CHARENTE.

La *Touvre*. Deux bassins séparés par une digue naturelle de rochers, et distingués par les noms du *Dormant* et du *Bouillant*, forment les sources de cette rivière. Le Dormant, extrêmement profond, a toujours une surface calme ; mais, dans le Bouillant, l'eau s'élève en jetant des bulles, et avec un bruit sourd. Ces deux bassins donnent naissance à la *Touvre*, qui se rend à la *Charente*, et lui apporte des eaux si fraîches, qu'on s'en aperçoit encore à une grande distance de la réunion des deux rivières. Ordinairement ses eaux se troublent quelquefois, et, ce qu'il y a de singulier, sans qu'il ait plu. Dans les autres saisons, la Touvre conserve à peu près son niveau et sa limpidité.

Digitized by Google

DOUBS.

La fontaine Ronde est située à 2 l. de *Pontarlier*, sur le chemin de *Jougnes*. Dès qu'on a passé le *Doubs*, on entre dans un défilé qui, par de nombreuses sinuosités, conduit à la fontaine. Des rochers sillonnés par les pluies, ou couverts de leur terre végétale et de bois de sapin, bordent la route. A $^1/_4$ l. de la ville deux rochers plus remarquables que les autres s'avançent et rétrécissent le chemin, au point qu'il ne peut passer que deux voitures à la fois. Le rocher à droite porte sur son sommet la forteresse de *Joux*, à laquelle on arrive par un sentier pénible; l'autre est bizarrement déchiré et sillonné par les eaux : de nombreux décombres sont entassés à son pied.

Derrière le fort de Joux le défilé s'élargit un peu : il se forme au bas de la route un pré dont le sol, abondamment arrosé, est très-marécageux. C'est dans ce pré que naît la source.

Comme la grande mer, elle a son flux et reflux. Quand le flux commence, on entend dans l'intérieur un bruit sourd, une espèce de bouillonnement; immédiatement après, l'eau sort de tous côtés en bouillonnant. Elle descend ensuite si bas, que la fontaine semble tarir; et il se passe quelques minutes avant qu'elle recommence à couler.

La source de la Loue. Cette source est renommée en Franche-Comté; elle se trouve dans une vallée qui est un des endroits les plus sauvages et les plus pittoresques du *Jura*, et qui n'est pas très-éloignée de la ville de *Pontarlier*.

La Loue. Cette rivière jaillit, en écumant, d'une ouverture qui commence à 9 mètres au-dessus du sol, et qui a plus de 60 mètres de large sur 32 de haut : c'est l'entrée d'une caverne dont on ne connaît pas la profondeur, et où il est difficile de pénétrer, à cause de l'abondance des eaux qui paraissent la remplir.

Le Saut du Doubs. Le *Doubs*, la principale rivière du département, a un cours plus sinueux encore que la *Loue*; sa source est très-abondante. Après avoir traversé, ou plutôt formé les lacs de *Remoray* et *Saint-Point*, il disparaît presque entièrement, mais pour peu de temps, auprès de *Remonot*, où l'on voit un clocher élevé au-dessus d'une grotte naturelle qui lui sert de fondement. La partie la plus remarquable de cette rivière est le *Saut*, à l'extrémité de la riante vallée de *Morteau*, sur la frontière de la Suisse. On peut, dans de petites barques, suivre le cours de la rivière depuis le village de Morteau jusqu'auprès de

Digitized by Google

la cascade ; mais ordinairement on ne s'embarque qu'au village de *Brenets* , à une petite lieue au-dessous de Morteau.

Après avoir navigué plus d'un quart de lieue , on voit la végétation cesser , de nouveaux rochers s'élèvent des deux côtés ; la rivière s'élargit , devient de plus en plus profonde , et n'a plus qu'un cours lent. On arrive bientôt à la chute de la rivière. La chute de cette masse d'eau , du haut d'une plate-forme , est ce qu'on appelle le *Saut du Doubs*. C'est en effet le Doubs qui , par un canal creusé dans le roc , à la droite du lieu d'abordage et de la montagne , est amené sur cette plate-forme , et y tombe d'une hauteur de 80 pieds avec un fracas épouvantable. Depuis le bord de la plate-forme jusqu'au bas du rocher , toute la masse d'eau se transforme en écume.

Grottes d'Osselles ou *de Quingey*. A cinq lieues de Besançon et à une de Quingey , on voit ces grottes. En passant successivement par trois salles , on arrive à une autre plus grande , formée , pour ainsi dire , d'une seule pièce de roc vif , dont la voûte plate peut avoir 150 pieds dans sa plus grande longueur , sur 70 de large. Le plafond de cette grande salle a huit pieds d'élévation. Avant de pénétrer dans l'intérieur , il faut avoir soin de se munir de flambeaux et de sarraux de toile , parce qu'il y règne la plus grande obscurité , et qu'on risque de s'enfoncer dans des trous qui se présentent en plusieurs endroits. Elles sont d'ailleurs remplies de chauves-souris qu'il ne faut point inquiéter ; car , si on les chasse , il s'en répand une si grande quantité , qu'il est impossible d'y rester plus long-temps. En prenant ces précautions on admire à l'aise toutes les beautés merveilleuses de cette grotte , qu'on ne peut mieux comparer qu'à un salon rempli d'antiques et de raretés. Ici , ce sont des colonnes ornées de tout ce que la patience et la singularité du goût gothique ont pu inventer de plus délicat et de plus bizarre ; les unes ont des chapiteaux d'un volume énorme à proportion du fût de la base ; d'autres ont une base très-massive et un petit chapiteau. Là , ce sont des pavillons , des alcôves , des cabinets , des tables , des autels , des tombeaux , des statues , des trophées , des fruits et des fleurs. D'un autre côté , ce sont des guerriers armés , des enfans ; l'œil croit apercevoir même de jolis paysages. Dans certaines pièces , on voit des niches singulièrement ornées ; dans d'autres , des figures grotesques portées sur des espèces de consoles , des buffets d'orgues , des chaires à prêcher : les voûtes , surtout , sont bizarrement ornées de fusées et de pierres luisantes semblables à des glaçons. C'est un spectacle agréable de voir l'eau dégoutter sur toutes les figures , s'épaissir , et produire

Digitized by

mille formes grotesques sujettes à une transformation continuelle ; ce qu'on y voit aujourd'hui est souvent tout autre dans huit jours. Tout est blanc et fragile, tant qu'on le laisse dans la grotte ; mais ce qu'on en retire s'endurcit à l'air et devient grisâtre. Il n'y a point de meilleurs matériaux pour faire des grottes artificielles. Les fusées pétrifiées dont nous venons de parler ont encore cela de remarquable, que, lorsqu'on les frappe avec une canne, elles rendent différens sons, dont le retentissement forme une harmonie qui n'est pas moins singulière que tout le reste, et qui rappelle la grotte musicale de Castleton, en Angleterre. Dans cette dernière grotte, les gouttes d'eau, en tombant de la voûte sur les congélations, forment des sons dont l'ensemble fait sur le voyageur, dans le lointain, l'effet d'une musique délicieuse. Il s'arrête, ravi de ce concert invisible ; il veut en connaître les exécuteurs ; il entre enfin dans la grotte, et tout cesse ; il ne voit qu'une pluie douce et continuelle.

La longueur de toute la grotte est de plus d'un quart de lieue. A l'extrémité est un lac de 20 pieds de diamètre, si profond, qu'on prétend que mille brasses de cordes, au bout desquelles on avait attaché deux boulets, n'ont pu en atteindre le fond. Le nombre des salles se monte à environ trente-six ; mais elles ne sont ni vastes, ni bien voûtées ; et, sous ce rapport, la grotte de *Quingey* est inférieure à d'autres grottes de la France ; mais elle les égale par ses belles concrétions.

L'air, n'ayant point de jeu dans l'intérieur de la caverne, y est si épais, qu'on n'y respire souvent qu'avec peine, et que la fumée des flambeaux qu'on y porte reste suspendue et immobile à l'endroit où elle est ; et si, après avoir fait le tour de la grotte, on l'observe au retour, on trouve qu'elle a gardé sa situation et à peu près sa forme. Il y a lieu de penser que, si l'on y déposait des cadavres, ils s'y conserveraient sans corruption pendant une suite de siècles, aussi frais que dans les caveaux des ci-devant Cordeliers à Toulouse.

M. Bertrand pense que c'est la rivière de la Loue qui a creusé ces grottes pour se frayer un passage au bassin du Doubs, avant qu'elle eût rompu la chaîne de séparation à Pont-Levé.

EURE.

La pointe de la Roque. La montagne est d'un aspect nu et stérile, tandis qu'à son pied s'étend un terrain fertile, couvert d'une herbe suculente qui nourrit un grand nombre de troupeaux. On

Digitized by Google

ne peut contempler sans surprise ces bancs de cailloux et de terre calcaire alternativement superposés, conservant le plus parfait parallélisme sur une longueur de plusieurs lieues, offrant l'image d'une construction en maçonnerie, et représentant des assises régulières, telles que les ouvriers en emploient pour consolider de gros murs.

Si l'on veut jouir d'une belle vue, il faut monter au point le plus élevé du plateau, qu'on appelle, dans le pays, le *Camp des Anglais :* rien n'est plus varié que la scène qui se présente aux yeux du voyageur.

Rochers de Penmark. Ces rochers noirs et séparés se prolongent jusqu'aux bornes de l'horizon; d'épais nuages de vapeurs roulent en tourbillons; le ciel et la terre se confondent. Vous n'apercevez dans un sombre brouillard que d'énormes masses d'écume qui s'élèvent, se brisent, bondissent dans les airs avec un bruit épouvantable.

La torche de Penmark est un rocher séparé de la terre par un espace qu'on nomme *Saut-du-Moine;* la mer s'y précipite avec fureur. On lui prête le bruit qui retentit au loin dans la campagne, quoiqu'il soit produit par les nombreux obstacles que l'Océan trouve sur ces parages.

Les grottes de Crozon. Sur la côte de *Crozon* on voit une chose assez curieuse : c'est une quantité de grottes de 37 à 40 pieds de haut, sur 60 à 80 pieds de large. Le jour n'y pénètre qu'avec peine.

Une des cavernes, à la pointe de la *Chèvre,* se nomme, en breton, *Quero Charivari,* la cave du *Charivari,* à cause des cris discordans des oiseaux qui s'y réfugient. La mer découle dans ce pays de 17 pieds dans les grandes marées.

C'est dans les environs, à *Plogeff,* qu'existe le fameux endroit nommé l'*Enfer:* c'est un abîme où la mer s'engouffre avec un bruit épouvantable; les rochers du fond y sont de couleur rouge; le jeu des vapeurs et de l'écume les fait paraître en mouvement.

Sur la côte de *Brigneau,* où l'on voit également plusieurs grottes curieuses, il est un autre gouffre nommé le *gouffre de Bélargenet ;* il est de forme conique, et il a 30 pieds de large dans la partie la plus élevée, et 50 pieds de profondeur. La mer s'y précipite avec un bruit épouvantable, par une voûte de 7 à 8 pieds de hauteur.

Digitized by Google

HÉRAULT.

La Beaume des Demoiselles. C'est dans les rochers de la rive occidentale de l'Hérault que s'enfonce la grotte connue, dans le pays, sous le nom de la *Beaume de las Doumaisellas* ou *des Fées.* On arrive à l'entrée par un bois qui couronne le rocher de *Thaurac.*

La première chose qui frappe la vue, ce sont quatre magnifiques piliers ayant la forme de palmiers, alignés et formant galerie. Ces piliers, qui peuvent avoir 30 pieds de haut, ne touchent point la voûte, qui est parfaitement unie; ils sont plus larges en haut qu'en bas, ce qui n'est pas la forme ordinaire des stalactites qui tiennent à la terre.

On entre dans la seconde salle par un passage fort étroit, où le corps ne peut passer que de côté. Pour y descendre il faut employer l'échelle; cette descente peut avoir 20 pieds, et l'inclinaison du terrain, depuis la première descente jusqu'à la seconde, peut être de 3 toises.

Cette seconde salle est immense. Vous voyez, surtout à gauche, un rideau d'une hauteur qu'on ne peut mesurer, parsemé de brillans, plissé avec grâce, et touchant la terre de sa pointe, comme s'il avait été drapé par le plus habile artiste, et des cascades pétrifiées, blanches comme l'émail, ou jaunâtres, qui semblent tomber sur vous.

On passe dans la troisième salle : sa forme est celle d'une galerie tournante : on y marche assez long-temps. On s'arrête pour passer sous une petite voûte très-basse, où l'on ne peut marcher que courbé; sa forme ronde lui a fait donner le nom de *four.* Les congélations y sont blanches, grenues, et ressemblent, à s'y méprendre, à des dragées. Il est impossible de se figurer les jeux bizarres que la nature s'est plu à former dans ce four.

La Beaume de la Coquille. C'est une fort belle grotte qui s'ouvre sur la pente rapide des coteaux, le long de la rivière de *Cèze.* Elle a plusieurs branches; dès l'entrée elle offre une galerie à droite et une autre à gauche : celle de la droite est très-courte; mais la dernière s'élargit peu à peu, et se partage aussi en deux galeries; c'est encore celle de la gauche qui est la plus remarquable, quoiqu'elle ne paraisse pas être la plus grande. De belles stalactites la décorent d'un bout à l'autre. Quelques morceaux y sont d'une beauté parfaite. On est frappé surtout à l'aspect d'une pyramide de 16 pieds de haut, très-blanche, et d'une pierre dure

Digitized by Google

comme le caillou. A cette pyramide sont attachés divers ornemens, entre autres un aigle si bien fait, qu'il semble être l'ouvrage d'un artiste.

Le *Languedoc* nous offre encore bien d'autres objets intéressans de l'histoire naturelle.

Nous désignerons aux voyageurs qui ont du loisir, la charmante vallée traversée par le *Tarnon*, celle de la *Dourbie*, celles qu'arrosent les deux *Gardons;* les grottes de *Montelus*, à quelques lieues du *Pont-Saint-Esprit;* le précipice où s'engouffre le *Tarn*, entre deux rochers, dont l'un s'appelle le *Roc-Sourd*, et l'autre l'*Aiguille*, et contre lesquels les eaux se brisent avec un mugissement propagé au loin par les échos.

INDRE-ET-LOIRE.

Les Caves Gouttières. Auprès du village de *Savonnières*, sur le chemin de *Tours* à *Chinon*, non loin des bords du *Cher*, il y a des souterrains que, dans le pays, on connaît sous le nom de *Caves Gouttières.*

On y descend par plusieurs ouvertures. Les premières chambres sont basses; mais elles offrent la même singularité que les autres, c'est-à-dire que l'eau, en tombant toujours de la voûte, y forme de petits glaçons d'une couleur blanchâtre. Dans une autre grotte on voit une espèce d'autel d'une pierre blanche.

De cette cave on passe, par une ouverture fort basse, dans une chambre plus longue que large, décorée de la manière la plus symétrique et la plus élégante; elle offre un spectacle aussi brillant que curieux. Ce sont deux grands rochers d'une pierre blanche comme de la neige et dure comme du marbre, de figure pyramidale, formés de plusieurs cordons posés les uns sur les autres avec une régularité surprenante, et ornés naturellement de petites écailles rangées et creusées comme si on les eût travaillées au ciseau.

ISÈRE.

La Fontaine-Ardente. La source appelée par le vulgaire *Fontaine-Ardente*, coule à 3 l. de *Grenoble*, auprès du village de *Saint-Barthélemy*. Le phénomène qui l'a rendue célèbre consistait dans des flammes et de la fumée qui s'échappaient des eaux.

Aujourd'hui les inflammations spontanées sont très-rares; mais il s'échappe encore du ruisseau et de l'eau que l'on fait sortir de la terre, en creusant à peu de profondeur, un gaz inflammable

à l'aide duquel on peut allumer des matières légères, telles que papier, copeaux, chènevottes, etc.

Sassenage. Sassenage est un gros bourg situé à 2 l. de *Grenoble*, sur le *Furon*, qu'on remonte dans une gorge de montagne très-pittoresque. La chute du torrent est assez rapide, et les rochers qui s'opposent à son passage occasionent des ressauts en différens sens, et une cascade d'autant plus agréable, que l'eau coule sur un plan incliné, bordé de rochers tombés des montagnes voisines. Au bout d'une petite demi-lieue, on aperçoit, à la droite du Furon, sur le chemin d'*Engin*, un rocher appelé les *Portes-de-Sassenage*. On croit voir les ruines d'un portique. Ce sont en effet des ruines; la partie supérieure du rocher porte des traces bien visibles d'un grand bouleversement. La base se compose de bancs assez parallèles à l'horizon.

C'est dans ce rocher que se trouvent les grottes; elles s'annoncent par deux ouvertures semblables à deux arcades. Un torrent se précipite en cascade hors de la plus grande, à laquelle on ne peut parvenir que par un sentier fort roide. On entre ordinairement par l'autre ouverture; on parvient alors au vestibule, haut de 48 pieds, auquel aboutissent deux galeries plus obscures. L'une et l'autre sont remplies d'eau courante; et il est probable que l'intérieur de la grotte offre une espèce de labyrinte aquatique.

Dans une petite grotte à la droite de la grande, on trouve les fameuses cuves que l'on mettait autrefois au rang des merveilles du Dauphiné, et dont le premier aspect détruit les préventions qui ont existé à leur sujet, puisque ce ne sont que deux simples excavations d'une forme à peu près cylindrique, d'environ 5 pieds de diamètre, et dont l'une n'a pas plus de 3 pieds, et l'autre plus de 10 pouces de profondeur.

Le *Préciosier de Sassenage* a reçu son nom des pierres brillantes devenues assez fameuses pour être placées parmi les merveilles du Dauphiné. Ces pierres se trouvent, en cet endroit, en plus grande quantité que partout ailleurs.

Dans la chaîne des montagnes de Sassenage, on remarque une roche singulière : elle présente à son sommet 3 éminences pointues, dont la forme, approchant de celle des dents canines, leur a fait donner le nom de *dents de Gargantua*. Les habitans du pays l'appellent aussi la *roche Proupéna*, c'est-à-dire *de beaucoup de peine*.

Dans un ravin de 180 pieds de profondeur, au pied de cette roche, croulent des pierres qui se détachent continuellement de sa masse.

Digitized by Google

Dans une gorge traversée par le *Toulouren*, entre *Grenoble* et *Nions*, un rocher qui s'élève sur le bord de ce torrent est percé de deux grottes, dont l'une passe au-dessus de l'autre, et communique avec elle. La voûte de la grotte inférieure est hérissée de stalactites de 2 à 3 pouces de long. Lorsque la fonte des neiges est très-considérable, les eaux qui jaillisent du fond de la caverne montent si haut, que souvent elles atteignent la grotte supérieure, et forment une belle cascade en tombant dans le Toulouren.

Le *Grand-Charnier*. En remontant la rive gauche de l'*Isère*, depuis *Grenoble* jusqu'à *Goncelin*, on a des montagnes sur la droite. Des carrières de schistes se présentent dans tous les rochers des environs, et les villages sont entremêlés de jolis châteaux. A Goncelin, on entre dans la gorge qui conduit à *Allevard*, et on commence à marcher sur des rochers de schiste ardoisé; ils sont traversés de filets de spath blanc calcaire qui, se coupant en angles droits ou en angles aigus, forment des carrés ou des parallélogrammes : on dirait que le chemin a été carrelé. Avant d'arriver à *Saint-Hugon*, on passe différens torrens qui roulent des granits, et l'on monte jusqu'à *Pra-Nové*; de là au *Grand-Charnier*, il y a quatre heures de marche : plus on approche du sommet, plus la montée devient rude et pénible.

JURA.

Les sources du Lison et du Sarrazin. On se rend à la source du Lison, qui est à quelques lieues au S.-E. de la ville de Salins, par une vallée bordée de rochers très-élevés, et dont le sommet est couronné de bois de chênes et de sapins. Cette vallée aboutit à une gorge terminée par un rocher élevé à pic, dont la base est percée de trois ouvertures qui, étant séparées par quatre piliers, ressemblent aux trois entrées d'un portail gothique, avec une seule différence, c'est que le portique du milieu, au lieu d'être le plus élevé, est le plus petit. La plus grande des trois ouvertures sert d'issue au Lison. Ce torrent n'est encore à sa sortie qu'un filet d'eau qui coule faiblement; mais bientôt il s'élargit et se précipite avec impétuosité, en écumant, de rocher en rocher, comme s'il descendait les marches d'un escalier : dans les temps pluvieux, sa nappe, large d'environ 50 pieds, et couvrant en partie ces roches saillantes, ne fait qu'une seule chute de plus de 30 pieds.

Les curieux pénètrent dans le rocher d'où sort cette rivière.

Digitized by Google

Après avoir visité la première chambre, qui est presque ronde, on prend une espèce de passage ou corridor naturel, qui conduit à un second étage plus élevé que le rez-de-chaussée.

A quelque distance de sa source, le Lison se réunit au Sarrazin, avec lequel il se rend à la Loue, et qui sort aussi d'un rocher, mais d'un accès plus difficile que celui du Lison, parce que les bords du Sarrazin forment une pente rude et couverte de rocailles où le pied ne trouve pas de consistance. Si pourtant on risque de les parcourir en s'appuyant aux arbres et aux buissons que l'on y trouve, on arrive à une voûte énorme qui a peut-être 50 toises de hauteur : c'est le vestibule d'une grotte très-vaste où l'on voit un grand étang; à gauche les bords du lac se rétrécissent, et lorsqu'on le suit de ce côté, on entend un grand bruit qui semble provenir de la chute d'une masse d'eau dans un souterrain. C'est en effet de ce côté que l'étang, qui sert de réservoir à la rivière, a son débouché dans le sein des rochers qu'elle a minés. Il disparaît sous la terre, coule par sauts et par bonds, sur une pente très-rapide, et avec un bruit sourd qui retentit sous sa longue voûte.

On prétend avoir remarqué que le Lison et le Sarrazin se troublent et croissent en même temps; il n'est pas en effet invraisemblable que le réservoir du Sarrazin, plus bas que la source du Lison, soit un écoulement de cette rivière, et que leurs cours aient des communications au-dessous des rochers.

Echo singulier. Dans une forêt de sapins, sur une montagne voisine des Sept-Moncels, on entend un écho singulier qui, à ce qu'on prétend, remplit l'air d'une multitude de sons qui vont toujours se répétant, et forment, quand on donne du cor, une espèce de concert. Ce n'est pas simplement un écho qui répète de suite plusieurs syllabes distinctes, comme celui qu'on entendait autrefois dans les ruines d'un château, entre Rennes et Saint-Malo; ici c'est une succession rapide et croisée d'échos multipliés par les parties brisées des montagnes voisines du lieu d'où partent les sons du cor. Ce qui appartient à l'exécutant, c'est la mélodie; la nature s'est chargée de l'harmonie qui, quoique bruyante, ne frappe pas l'oreille sans agrément.

Grottes de Loisia. Ces grottes, situées au fond d'une vallée circulaire, ont une ouverture de 12 pieds de large, sur 20 de haut : à 50 pieds de l'entrée, la première grotte s'élargit et la voûte s'élève; mais à 300 pieds plus bas, elle se rétrécit de nouveau, la voûte s'abaisse et va se terminer en cul-de-lampe. Dans une direction presque pareille à celle-ci, s'ouvre sur la gauche une seconde grotte plus large, mais moins longue; c'est un bras

Digitized by Google

qui croise la principale nef de cette espèce de temple ; l'endroit de leur réunion est un dôme d'une majestueuse élévation.

Au milieu de cette seconde grotte, une ouverture très-basse introduit dans une troisième grotte de 60 pieds de long, et dirigée à peu près parallèlement à la seconde : au bout de celle-ci en est une quatrième qui a 80 pieds de long ; c'est le dernier réduit où l'on puisse pénétrer. On y remarque des trous et des scissures qui offriraient peut-être des communications avec des souterrains immenses, si l'on pouvait parvenir à les élargir. Les voûtes des quatre grottes et leurs parois sont plus ou moins couvertes de stalactites et de pétrifications. On voit une multitude de figures bizarres auxquelles chacun attribue des ressemblances avec l'objet qui lui plaît. On y remarque entre autres un grand héron ou une petite autruche vue par-derrière. Cependant des pattes et jambes de l'oiseau, un effort de l'imagination peut faire aussi les bras et les mains décharnées d'un squelette étendu sur le roc. Voici le tableau que trace de ces pétrifications madame Stéphanie-Louise de Bourbon-Conti, dans ses mémoires historiques : « Vous voyez se former les congélations; vous voyez les » gouttes d'eau, se détachant du roc une à une, prendre la forme » animale, végétale, minérale ; vous voyez s'ébaucher les traits » d'une femme, d'un homme, la figure d'un chien, d'un cheval, » d'un poisson, le dessin d'un arbrisseau, d'une fleur, d'un meu» ble, etc., etc. »

Le sol est jonché de pétrifications ; dans quelques endroits, les fientes de chauves-souris qui sont accrochées aux voûtes par groupe, les unes sous les autres, forment des tas d'une ordure infecte. Combien de temps n'a-t-il pas fallu pour que, dans une de ces grottes, il ait pu se former un monceau de fumier de 16 pieds de diamètre, sur environ 4 de haut !

La clarté du jour pénètre assez loin dans ces grottes ; elles seraient même éclairées dans toute leur étendue, si le jour n'était intercepté par différentes masses de pétrifications.

Après avoir fait 60 à 80 pas, on n'aperçoit plus qu'une lumière faible qui flotte le long de la voûte, jusqu'au bout, d'où elle paraît venir. On croirait que la montagne est percée et éclairée par le haut : cet effet de lumière est si frappant, qu'il faut arriver jusqu'au terme, et regarder attentivement pour reconnaître son erreur. Si de cet endroit on tourne la face vers l'entrée, les yeux sont éblouis : la petite portion d'atmosphère qu'on aperçoit de plus loin paraît infiniment plus lumineuse ; et cependant, en observant le terrain où l'on se trouve, on en distingue

Digitized by

toutes les parties beaucoup mieux que de l'entrée même du souterrain.

Ces grottes sont fréquemment visitées. Les plus belles stalactites y ont été brisées et enlevées par les voyageurs; il ne s'y trouve pas de cavités qui ne portent des traces de leur présence. Partout on lit des noms. Plusieurs fois ces grottes, ainsi que celles de Varos et de Revigny, et d'autres du même département, ont servi de retraite aux malheureux fugitifs pendant les guerres civiles.

Dans la partie de la vallée opposée aux grottes de Loisia, on voit plusieurs cavités dont quelques-unes n'ont que 10 pieds de profondeur : la plus considérable porte le nom d'Ermitage, parce qu'un ermite l'habitait il y a 50 ans. Dans le rocher de Grimont, qui domine Poligny, on voit une excavation très-considérable, connue sous le nom de *Trou-de-la-Lune*.

Cours de l'Ain. En revenant d'Arsure et Arsurettes, à une heure de marche au levant du village de Syrod, et à une distance à peu près égale au S.-O. de Nozeroi, sur la commune du Comte, est la source de l'Ain, petit fleuve qui traverse une partie du Jura par des plis et replis qui lui donnent un cours d'environ vingt lieues dans ce département. Il traverse ensuite, avec autant de sinuosités et beaucoup plus de volume, le département de l'Ain, auquel il a donné son nom, et va se perdre dans le Rhône. « Je ne voulus point, dit Lequinio, quitter le pays sans connaître la source d'un fleuve. Après avoir passé quelques monts, nous descendons une colline, et nous arrivons au sommet d'un précipice en cul-de-sac, formé par deux montagnes serrées, ou plutôt par une montagne dans laquelle s'est faite une longue échancrure très-profonde, dirigée du S. vers le N., dont les flancs sont parallèles, et dont le sommet, coupé perpendiculairement du haut en bas, laisse voir dans toute sa hauteur le rocher à nu..... Le cul-de-sac de la gorge, taillé perpendiculairement par la nature, a cent toises environ; la gorge est fort étroite, et la lumière y pénètre à peine. Il faut donc descendre à la surface du gouffre, si l'on veut observer; mais les deux flancs ne sont guère moins rapides que le fond même de la gorge. Cependant, à cent pas de distance, on peut arriver sans accidens, en s'aidant des arbrisseaux qui y croissent..... Je remontai jusqu'au fond de la gorge. Elle est taillée semi-circulairement, et l'on peut faire le tour du gouffre sur une banquette naturelle de rocher qui le borde, toutefois avec la plus grande prudence, cette banquette étant extrême-

Digitized by Google

ment humide et glissante. L'eau a la transparence du cristal. On voit très-distinctement les pierres que l'on y jette descendre à une profondeur considérable : le mouvement qu'elles ont fait à la surface, dans leur chute, est déjà calmé, qu'on les voit descendre encore, et l'on sent qu'elles ne sont pas au fond quand elles cessent d'être aperçues. Ce gouffre a la forme d'un ovale irrégulier; son grand diamètre a 40 pieds de long, et le petit 12 au plus. Voilà le bassin le plus voisin de la culée. Un second bassin, beaucoup plus considérable, vient après; ses eaux sont également claires ; il paraît aussi profond que le premier. En avant du gouffre ou bassin que j'ai décrit, le sol était plus élévé que la surface des eaux, et l'on se promenait à sec, comme dans une chambre : les eaux ne commencaient à couler qu'à vingt pas plus bas. Ce terrain plein, sur lequel on marchait librement entre les gouffres et le courant d'eau, est composé en entier de sable et de pierrailles ; en sorte qu'il était fort simple de croire que l'eau qu'on voyait sortir d'entre ces pierrailles venait des gouffres mêmes. Cependant un examen attentif et quelques réflexions me firent soupçonner que cela n'était pas... Je suivis les deux bords de la gorge successivement, et je m'assurai qu'une multitude de sources naissaient, du côté gauche, au bas de la montagne, assez abondantes, même dans les fortes chaleurs, pour que la rivière pût porter bateau à cent toises des gouffres, recevant continuellement des sources nouvelles; si bien qu'on ne soupçonnerait jamais, à un quart de lieue plus bas, que la source du fleuve est aussi proche. D'autres sources, sur la droite, sillonnent la côte, et s'absorbent, à quelque distance, dans les graviers. On voit aussi, du même côté, l'emplacement humide d'une cascade large de deux toises et haute de vingt : elle est taillée dans le rocher par la chute des eaux pluviales et la fonte des neiges, qui, des hauteurs éloignées où elles se sont réunies, y tombent de plus de 150 pieds de haut..... Derrière le bourg de Syrod, au pied du mont de Château-Vilain, qu'il a sur sa droite, l'Ain coule dans une gorge très-étroite, laissant à sa gauche deux montagnes fort élevées, et dont la plus haute porte le nom de *Côte-Poire*, à cause de la ressemblance que son pic, vu de la vallée, a avec ce fruit. Entre ces deux montagnes, la rivière, qui les sépare, s'élance du rocher, et tombe sur une esplanade, qui, à mesure qu'elle s'avance, s'élargit des deux côtés. Dans sa chute, elle présente une nappe d'eau de 50 pieds de haut et de plus 130 de largeur, plus ou moins écumante, selon le plus ou moins d'abondance d'eau au-dessus de la cascade. L'Ain se trouve entièrement caché par les rochers déta-

Digitized by Google

chés du haut des montagnes, et qui forment un long et monstrueux aquéduc, sous lequel passe ce fleuve. La voûte est composée de masses, et le fond l'est de gouffres. Il n'est pas impossible néanmoins d'y pénétrer, quand les eaux sont basses; mais il faut se traîner sur les genoux et les mains, pour échapper au risque trop réel de glisser dans les gouffres.

» A quelque distance de là sont les forges de Syrod, auxquelles un filet d'eau de la rivière sert de moteur. Cet établissement et les chaumières des ouvriers sont construits au pied des montagnes du bourg du Syrod et de Côte-Poire. Je marchai dans le bois trois cents pas, en remontant l'Ain, et je me trouvai dans un site où son cours se retourne par un angle droit, pour passer dans cette gorge étroite et profonde, entre la montagne de Syrod et celle de Côte-Poire. C'est une espèce de puits triangulaire de 80 pieds de large, entouré de trois montagnes unies par leur base : l'une n'est qu'un rocher stérile, qui descend du bourg du Syrod, et surmontée de quelques pauvres chaumières. Son triste aspect contraste avec les deux autres, couvertes de verts sapins, entremêlées de hêtres et de différens arbrisseaux. Que l'imagination vous transporte un instant au fond de cet effrayant précipice : tournant vos regards vers la source de l'Ain, vous aurez sa chute à votre gauche; à droite un torrent, dont les eaux, claires, transparentes comme le cristal, coulent avec rapidité sur un lit de mousse, se précipitent, en écumant, du haut des montagnes dans celles de l'Ain. Si vous remontez encore trois cents pas plus haut sur le bord de la rivière, en face et au midi du bourg de Syrod, vous voyez un promontoire, qui n'est autre chose qu'un rocher de tuf très-tendre, très-poreux, et que sa légèreté fait employer à la construction des tuyaux de cheminée. Il est plein de petits objets pétrifiés, surtout de feuilles de hêtre entières et parfaitement dessinées dans leur pétrification. Il n'y a pas une côte, pas une petite nervure d'omise, pas une pointe altérée dans sa forme. C'est la seule espèce de feuille que j'y aie trouvée, quoique la forêt en fournisse beaucoup d'autres. La feuille du hêtre est la plus coriace, la plus dure des feuilles : cela explique le phénomène. Après avoir reçu les belles et transparentes eaux de la forêt, l'Ain devient un torrent de couleur terne, qui se resserre et s'abîme dans l'intervalle des montagnes entre lesquelles il passe rapidement de chute en chute; il tombe plutôt qu'il ne coule. L'eau se précipite avec un énorme fracas; c'est une masse d'écume qui s'élève en bouillonnant. Ces chutes se répètent vingt fois, en faisant mugir les cavernes où le torrent s'engouf-

Digitized by Google

fre, et les rochers qu'il mine : ce n'est plus qu'un continuel et terrible bouillonnement. Vous pouvez l'observer à loisir, en gravissant la montagne. Quelques hêtres, quelques sapins, s'avancent en saillie; osez vous y asseoir, et vous planez sur l'abîme. Vous voyez à deux cents pieds sous vous ce torrent d'écume se briser avec furie contre les rochers. On dirait qu'il veut ébranler sa prison. Des pièces de bois qu'il entraîne lui servent d'instrumens pour ébranler les monts; il les pousse et les repousse contre les rochers; et ces bois, tantôt lancés en haut, tantôt précipités en bas, s'engloutissent, reparaissent, disparaissent encore, et s'abîment enfin dans le gouffre..... Là, vous perdez absolument ses eaux; elles passent sous les rochers brisés dont j'ai parlé plus haut. Il faut, pour les retrouver, remonter à cent pas plus loin, et descendre au fond de la gorge, ce qui est facile par l'appui que présentent de toutes parts les arbres et les arbrisseaux dont il est couvert. Au bas de la montagne, on arrive à l'endroit où la rivière reparaît; elle est vomie par deux bouches de vingt pieds de large sur six de hauteur. Ce sont deux torrens d'écume qui se confondent à l'instant, et se jettent en masse par une chute de vingt-quatre à trente pieds. Leur poids est énorme, le mouvement qui les précipite ne peut se calculer; leur agitation soulève une partie des eaux en forme de pluie, qui rejaillit à plus de trente pieds au-dessus de la chute, et qui de loin ne paraît qu'une espèce de fumée. Le torrent se resserre encore une fois par le rapprochement des rochers; il plonge, enfin, sur le grand amphithéâtre dans lequel il forme cette nappe d'eau, d'écume et de fumée, de plus de cent pieds de large et trente de haut, dont j'ai parlé ci-dessus. Ici, ce n'est plus un torrent, c'est le déluge qui va se reproduire; il va tout dévaster, tout engloutir; il s'élargit avec fureur des deux côtés. Vous craignez qu'il ne renverse à l'instant même les bâtimens qui l'avoisinent.

» Cette chute d'eau, l'une des plus belles du Jura, ne cesse en aucun temps; mais elle éprouve des variations extrêmes. Quand il ne gèle pas dans la mauvaise saison, elle est constamment dans son effrayante beauté; mais dans la chaude saison elle éprouve des changemens subits : une pluie légère et sensible à peine à la forge, souvent même un orage qui n'y est point connu, une averse qu'on n'y soupçonne pas, ramènent toute la furie du torrent; et l'on voit ensuite ce torrent se calmer en fort peu d'heures avec une rapidité presque égale, ce qui désigne le retour du beau temps au pays élevé. Le vent impétueux et sifflant des énormes soufflets; la force de la flamme qui dissout

Digitized by Google

et fait fondre la mine ; la lave embrasée qui coule des fourneaux ; les coups terribles de ces marteaux monstrueux, que la seule force des eaux peut soulever ; le fracas plus terrible encore du torrent ; l'état enfumé des bâtimens ; la couleur noire des forgerons ; l'aspect sombre et majestueux de la localité : tout ce contraste émeut et frappe l'âme et l'imagination du voyageur.»

Nota. L'Ain ne devient navigable qu'au port de Sez.

La Langonnette. En descendant le coteau pour arriver aux Planches, le voyageur se figure qu'il doit trouver ce village au bas du vallon, puisque la rivière de Seine y coule au niveau des habitations, et doit, par conséquent, faire penser que ces habitations occupent la partie la plus basse. Cette illusion, bien plus vive encore quand on descend par la route de Suisse, s'évanouit bientôt ; car, à l'entrée orientale du village, cette rivière se précipite tout-à-coup en cataracte perpendiculaire de quatre-vingts pieds environ, et, quelques pas plus loin, se précipite de nouveau, toujours perpendiculairement, et forme une chute de 60 pieds au moins ; puis, dérobée à tous les yeux, elle coule dans ce lit profond l'espace de 600 pas, et reparaît à la lumière au fond de la vallée, d'où parcourant toujours de longs circuits, et faisant encore plusieurs chutes dans son cours, elle arrive à la vallée de Siam, où ses eaux se réunissent à celles de l'Ain. C'est cette partie presque souterraine de la Seine qu'on nomme Langonnette. Ce lit profond dont nous venons de parler n'est point l'effet de la scissure d'une montagne entr'ouverte, et dont les flancs divergent davantage à mesure qu'ils s'éloignent du centre de la terre : c'est une caisse allongée, très-profonde, et dont les parois sont coupées très-parallèlement dans le rocher ; son peu de largeur et sa profondeur extrême le privent de lumière, et rendent son canal aussi sombre que le fond d'un puits.

Rochers de Syrod. Près de ce village on est frappé d'un spectacle assez bizarre et unique en son genre : ce sont des espèces de statues colossales élevées par la nature. Ces objets inattendus offrent à votre imagination l'apparition subite d'une troupe de géans, qui, tous les regards fixés sur vous, semblent vous défier ; et déjà peut-être une terreur soudaine s'empare de vous... Rassurez-vous, ces prétendus géans, ces colosses formidables, ne sont que des portions de rochers, des feuilles perpendiculaires détachées de la montagne, qui, vues de la grande route, ne présentent à l'œil que des masses étroites, rongées inégalement, et ce sont précisément ces inégalités qui pourraient faire croire qu'elles furent élevées par l'homme et taillées par son ciseau. Mais quand vous approchez, vous les voyez sous

leur véritable aspect et dépouillées du prestige qui vous en imposait; les statues disparaissent, ce n'est plus qu'un mur.

Sources de la Seille. Cette rivière arrose un terrain inculte et sauvage; mais c'est principalement dans les lieux où elle a sa source que s'offrent les sites les plus solitaires et les plus arides. Une prairie naturelle sur le sol du vallon est le seul produit agricole que l'on y remarque; des coteaux couverts de rocailles s'élèvent de chaque côté à 200 pieds de hauteur, ainsi qu'en face de vous; ces coteaux sont encore surmontés par 300 pieds de rochers, qui se montrent à nu dans une coupe aussi perpendiculaire que le mur le mieux construit. Ce rocher est divisé en quatre lits horizontaux, d'environ 60 pieds d'épaisseur. L'eau s'échappe de ces lits en plusieurs endroits. Chacune de ces couches est de même nature; c'est une masse calcaire très-compacte et très-forte. Le vallon se termine en fer à cheval, et les sources de la Seille sont à la branche droite quand on est en face de sa culée.

La plus basse de ces sources est au-dessus du coteau, à la naissance du rocher. C'est une masse d'eau de 6 pieds de large et d'un demi d'épaisseur, qui jaillit toujours avec la même force. Lequinio, qui l'observa le 29 nivôse, et dans un temps où les glaces étaient très-fortes, n'y remarqua aucune altération sensible, seulement quelques glaçons formés par la vapeur que ses eaux élèvent contre le rocher.

A trente pas de cette source, on en voit une seconde bien différente; elle sort du milieu de la masse d'un des lits du rocher par une ouverture qui paraît avoir environ 18 pieds de hauteur sur un de largeur; elle est élevée de trente pieds au-dessus du coteau. Par sa chute, l'eau s'est creusé dans le rocher et dans le coteau un demi-canal en forme de cheminée, de 50 pieds de profondeur. Après cette chute, elle serpente dans une masse de tuf de 150 pas de long et de 200 pieds de hauteur. Les deux sources réunies sillonnent cette masse de tuf en différens sens, et plus bas font mouvoir deux moulins, les seules habitations que l'on trouve dans ce triste séjour. Dans les temps ordinaires, en posant une échelle contre le rocher, l'on peut entrer par l'ouverture verticale qui donne issue à la seconde source de la Seille. On assure qu'on peut pénétrer fort avant sous la montagne, et qu'on y trouve un lac qui alimente la source; cela est assez probable, mais n'a point été vérifié jusqu'ici. Depuis la bouche verticale par laquelle l'eau coule ordinairement jusqu'au coteau, ce n'est qu'un glaçon perpendiculaire et gros à proportion de sa hauteur.

Digitized by Google

Dans son voyage, Lequinio, dont tout cet article n'est qu'un extrait, y jouit du singulier spectacle d'une congélation en forme de rideau de 60 pieds de long sur 10 à 12 de hauteur, et d'un demi-pied d'épaisseur. « Imaginez, dit-il, imaginez dans ces proportions une glace de miroir mal polie, sans étamage, et mise de champ pour faire une cloison transparente entre de vastes appartemens. » Ce jeu de la nature résultait du suintement des eaux le long d'un petit canal en bois qui, au bas de la masse de tuf, prend de l'eau du courant à peine deux fois la largeur de la main, et la verse sur le rouage d'un des moulins qui ne cesse presque point d'aller, et n'a que ce faible moteur.

La masse de tuf qui forme la base de la montagne est remplie de grottes et de cavernes pleines de stalactites; ce sont des habitations naturelles pour qui veut y loger. Les meuniers de cette solitude n'ont point d'autre écurie, d'autre étable ni d'autre poulailler. Les deux chaumières où se trouvent les rouages sont les seuls bâtimens que l'homme ait cru devoir y construire. Un peu de volailles, quelques vaches et les animaux de service sont les seuls êtres qui rappellent aux habitans de ces moulins isolés qu'ils ne sont pas seuls au monde.

Grottes de Révigny, Balerne et Mignovillard. Les grottes de Révigny sont situées au fond d'une vallée, au S. des rochers de Beaume; leur profondeur est encore inconnue; leur hauteur et leur longueur varient beaucoup. Les paysans croient qu'elles communiquent avec les grottes de Beaume, qui en sont éloignées d'une demi-lieue. On y reconnaît encore les traces du séjour qu'y firent les habitans de Conliège et de Révigny, lors de l'invasion des Sarrasins en France et des guerres du 16e siècle. Chaque année, les habitans de Révigny font à ces grottes une procession en l'honneur de la Sainte-Vierge, dont la protection, disent-ils, a conservé la vie d'une femme du village, qui était tombée du haut de la montagne en cherchant à découvrir si l'armée de Louis XIV s'approchait de cet endroit.

Les grottes de Balerne, à l'ouest de l'ancienne abbaye de ce nom, auprès de Salins, n'ont de remarquable que leur vaste étendue et plusieurs sources d'une eau très-limpide : il en sort même un ruisseau qui fait mouvoir un moulin dans le voisinage. Quelques grottes latérales de ce souterrain ont servi de retraite aux paysans, dans le temps que les Suédois, alliés de Louis XI, occupaient la province.

Enfin, la grotte de Mignovillard, dans le canton de Nozeroy, attire aussi les curieux. L'entrée en est si étroite, qu'on est obligé de ramper pendant quelques minutes; mais ensuite la grotte

Digitized by Google

s'élève, et on arrive à une grande salle dont la voûte est d'une régularité parfaite. On n'a pas été au-delà de cet endroit.

Gorge de la Tour-du-Métix. Après Orgelet, le premier village sur la route de Saint-Claude est la Tour-du-Métix, petit village où l'on remarque les débris d'un vieux château. A 1/4 de lieue de ce village, la route passe entre deux pans de rochers qui s'élèvent verticalement à peu près à la hauteur de 150 pieds. Leur distance entre eux n'est guère que l'espace nécessaire à la largeur du grand chemin qui les sépare; la montagne est tranchée net et d'aplomb, mais ce n'est point perpendiculairement à son axe. La gorge formée par cette brisure décrit une courbe qui ne la rend que plus majestueuse, en lui donnant plus de largeur que la montagne n'a d'épaisseur réelle. Cette courbe prolonge la durée du saisissement dont il est impossible de se défendre, pour peu que l'on possède une âme faite pour sentir ce qui est grand. Pendant qu'on traverse cette espèce de puits allongé, la vue, resserrée de tous côtés, ne peut se porter qu'en haut. Le firmament est le seul objet qu'elle rencontre. Les parois des deux rochers qui forment la gorge sont lisses, et s'élèvent avec une hardiesse qui étonne l'imagination la plus lente à s'émouvoir; leurs sommets sont de niveau : jadis ils ne faisaient qu'un corps, et le court espace qui les sépare est évidemment une lacune dans la montagne. Au bout de cette gorge, les regards du voyageur sont frappés d'un spectacle nouveau : il semble sortir d'un obscur et profond souterrain, et renaître enfin à la lumière. A perte de vue s'étendent devant lui des forêts et des monts; sur la gauche, est une plaine horizontale semi-circulaire, et d'environ 500 pieds de diamètre. La montagne qui l'entoure est composée de plusieurs zones ou couches horizontales, dont chacune d'elles se retire de plusieurs pieds sur celle qui la précède; elles présentent ainsi l'image parfaite d'un vaste amphithéâtre. Elles sont couvertes d'une espèce de buis qui ne s'élève que d'environ deux à trois pieds, et qui, vu d'en-bas, semble être un tapis vert étendu sur ce cirque magnifique. Traversez l'esplanade qui forme l'arène de cet amphithéâtre et rendez-vous au côté opposé. Le coteau se prolonge en montant le long du cours de l'Ain; la côte devient très-rapide, mais le buis qui la couvre donne toute aisance pour la remonter sans crainte. A 5 ou 600 pas de l'arène, et à 6 ou 700 pieds de la rivière, on rencontre une scissure dont les parois se resserrent à 10 pieds de profondeur, et ne laissent que le passage d'un homme. C'est par ce couloir qu'il faut se glisser pour voir une grotte d'environ 40 pieds de long, 30 de large et 10 de haut. Sur le bord

Digitized by

inférieur ont été amoncelées des terres sur lesquelles des buis, des coudriers et d'autres arbrisseaux ont crû de manière à cacher entièrement cette large ouverture.

Fortifications naturelles. A une petite distance d'un village appelé les *Petites-Chiettes*, aux environs de Clairvaux, on voit une portion de fortifications à la Vauban, produites sans le secours des hommes. On y découvre plusieurs bastions, des faces, des flancs, des courtines, et même plusieurs rangs de batteries, les unes au-dessus des autres; quoique très-imparfait, tout y est figuré de manière à frapper au premier coup d'œil l'homme qui a la plus légère connaissance de l'architecture militaire. Et tout cela n'est que la partie supérieure d'un rocher qui s'élève de 6 à 800 pieds presque perpendiculairement au-dessus d'un vallon resserré, dans lequel il ne tombe, à ce qu'on assure, presque jamais de neige, quoique toute la montagne et les coteaux en soient annuellement couverts de plusieurs pieds d'épaisseur. A 150 pieds de la cime, la pente, quoique très-rapide, est couverte de bois dont le feuillage ressemble de loin à un gazon, tandis que la bordure supérieure imite le revêtement d'une forteresse : pour la couleur, c'est l'inverse d'une place où la masse des fortifications est revêtue jusqu'au parapet, tandis que le plus souvent ce parapet n'est qu'en gazon; mais pour la forme, c'est l'imitation assez exacte de nos forteresses; et le vallon est l'immense fossé de cette place, dont les embrasures sont au niveau du plateau qui l'entoure et qui figure les glacis.

Jet d'eau naturel. Dans la commune de *Chatagna*, au bas d'une côte rapide, d'environ 700 pieds de haut, un objet frappant excite la curiosité du naturaliste. C'est un canal souterrain par lequel la montagne vomit, l'hiver, un petit torrent, et donne dans la belle saison un courant d'air toujours sensible. La bouche ou scissure est dans la roche solide; elle est horizontale, ayant douze pieds de long sur un et demi de large. L'eau qui, l'hiver, sort par cette bouche, s'élance en un jet fort large à la hauteur de dix à douze pieds; ensuite elle retombe dans un lit semé de grosses pierres, au milieu desquelles elle se précipite avec l'impétuosité d'un torrent. L'été ce lit est parfaitement sec, il ne coule pas une goutte d'eau du rocher; mais un vent continuel en sort et fait flotter le mouchoir qu'on suspend devant la scissure.

Torrent perpétuel. La fontaine de Syrod sort d'un rocher par une bouche qui ressemble à un cône renversé; c'est un puits naturel dont le fond a 70 pieds de large, et il donne dans toutes les saisons environ 18 pieds cubes d'une eau très-vive et très-

Digitized by Google

claire. Cette eau ne peut venir que des glaciers du Mont-Blanc, car aucun lac du Jura ne pourrait fournir pendant toute l'année une masse d'eau aussi considérable. Le mouvement de cette source est trop rapide pour qu'elle puisse geler jamais. Descendue du Mont-Blanc, elle remonte par les puits coniques d'où on la voit sortir; mais au lieu de s'élancer en jet, cette masse volumineuse se divise et retombe aussitôt qu'elle a gagné les bords du puits. La forme de ce puits, taillé en entonnoir, facilite encore cette division. Quelque vive que soit l'eau de cette belle source, elle nourrit, comme toutes les sources du Jura, d'excellentes truites. Il n'est point de souterrains, point de gouffres, point de profondeurs connus, que ce poisson n'habite; il vit, il voyage dans les entrailles de la terre, et se transporte sans doute à de grandes distances, et par des canaux souterrains, dans les lacs et les sources. Le lac de Viremont, situé dans le même département, est, malgré son élévation, fort poissonneux.

Dôle. C'est la plus haute des montagnes qui composent la chaîne du Jura. Elle a 900 toises d'élévation au-dessus de la Miditerranée. Du sommet, on découvre une superbe vue des Alpes; pour y parvenir, le voyageur est arrêté dans sa route par un rocher à pic, qui, ne laissant voir aucune issue, semble devoir lui interdire tout passage; mais il y existe une scissure taillée en degrés, tellement cachée, il est vrai, que sans un guide il serait fort difficile de la trouver.

Les curieux trouveront encore dans ce département les deux fontaines ferrugineuses et vitrioliques du Bief du Sourg au N.-E. de Nozeroy, qui exhalent une odeur de soufre, et dont la principale sort de dessous un vieux sapin; et les quatre sources intermittentes de *Noire-Combe*, dans l'arrondissement de Saint-Claude, qui coulent pendant trois ou quatre minutes, et souvent même pendant un quart d'heure; enfin, la *Cascade*, près de Saint-Claude, dont la hauteur est d'environ cent pieds, mérite d'être citée au nombre des beautés naturelles du Jura.

(*Lequinio et Depping.*)

LANDES.

Grottes de Biaritz. Ces grottes se trouvent auprès du village de Biaritz, à deux lieues S. de Bayonne. On se rend à ce village pour prendre des bains de mer. La côte y est très-enfoncée; la marée y monte très-haut, et les vagues, poussées par les vents du nord et de l'ouest, et brisées par les écueils, y produisent

Digitized by Google

un fracas épouvantable. Leurs poids et leur agitation continuelle ont déchiré et creusé de toutes les façons le sol contre lequel elles exercent leur fureur ; les débris entassés et renversés les uns sur les autres ont formé des masses d'un aspect imposant et varié : les uns ressemblent à des tours antiques ou à des ruines d'édifices ; d'autres à des monts isolés : des ponts naturels, d'une structure hardie, réunissent souvent ces amas épars ; on croirait voir le champ de bataille des Titans et leurs tombeaux, si l'écume, poussée avec force dans les cavités de ces rocs, ne venait animer la scène, en retombant comme de la neige sur les flots qui la font naître. Un mugissement sourd, causé par les chocs dont le bruit se répète au-dessous de l'eau, rend cette scène encore plus imposante. Les rochers contre lesquels la mer agit avec tant de violence méritent de fixer l'attention sous un autre rapport : composés de sable jaunâtre très-fin fortement agglutiné, ils renferment une prodigieuse quantité de pierres numismales, très-blanches et très-petites. On a de la peine à concevoir comment le sable peut lier ces petites pierres d'une manière assez forte pour que leur masse résiste si long-temps aux vagues, aux vents et aux variations de la température.

La base des rochers de Biaritz abonde en plantes marines ; les fucus, les ulves, les conferves, les algues les plus belles, les parent et les colorent. Des zoophytes, des radiaires, des mollusques variés s'y joignent, et promettent au naturaliste d'abondantes récoltes. Dans les cavités où la marée laisse de l'eau salée, il est sûr de découvrir des productions inconnues ou du moins mal observées.

Parmi toutes les grottes de ces lieux, la *Chambre-d'Amour* est la plus vaste et la plus connue. Sa forme représente un demi-cercle, grossièrement tracé, de trente-six à quarante pas de diamètre ; sa plus grande hauteur, à l'entrée, est de cinq à six mètres : cette hauteur diminue graduellement jusqu'au fond de la grotte, où la voûte touche le sol ; il y filtre continuellement de l'eau, et la surface de la voûte est tapissée d'une espèce de pâte humide. La grotte s'encombre peu à peu de sable, et la basse mer en permet aujourd'hui l'entrée pendant les trois quarts de l'année. Il est probable qu'un jour elle disparaîtra entièrement. Il n'y a peut-être pas trois siècles qu'elle formait une vaste et haute caverne, toujours baignée des eaux de l'Océan. Au-dessus de la Chambre-d'Amour croissent une foule de plantes curieuses, telles que le rosier à feuilles de pimprenelle, l'œillet gaulois, l'astragale bayonnais, le mufflier à feuilles de thym, et le lin maritime.

Digitized by Google

Depuis la Chambre-d'Amour jusqu'au cap Saint-Martin, la côte s'arrondit presque en forme de demi-cercle; elle est à pic, et haute partout de quarante-huit à cinquante-cinq pieds. De distance en distance elle est coupée de ravins étroits et profonds, que le sable de la mer ne tardera pas à gagner, comme les autres cavités de cette côte. Une foule de cancres habitent ces plages déchirées.

HAUTE-LOIRE.

Les Boules basaltiques. Les trois volcans, le *mouns Tartas* (c'est-à-dire le mont du Tartare), les *Ufernels* (les Enfers), et le *mouns Caou* (mont Chaud), ont vomi toutes les laves qui décorent maintenant d'une manière si pittoresque les bords de l'*Allier*, depuis *Pradelles* jusqu'à *Monistrol*. Dans ce territoire volcanisé on distingue, auprès de *Pradelles*, une butte isolée et saillante, entièrement composée d'une lave dure et très-sonore. Le basalte n'est point ici en pavé, en table ou en masses irrégulières; mais la crête de la butte est hérissée d'énormes poutres de basalte grossièrement équarries, dont un grand nombre sont dirigées vers le ciel.

Chiliac. La position du village et du vieux château de *Chiliac*, sur la rive droite de l'*Allier*, entre *Brioude* et *Langeac*, est tout-à-fait singulière. Des centaines de prismes de basalte droits, réguliers et hauts de 25 pieds, forment, en se serrant les uns contre les autres comme des poutres que l'on aurait mises debout, une masse solide, au-dessus de laquelle s'en élève une autre de prismes irréguliers, les uns longs, les autres courts, la plupart courbés en arc, inclinés vers le sommet de la montagne, et faisant saillie par le bout inférieur; et c'est sur ce double amas de basaltes que sont bâtis le château, tombé en ruines, et une partie du village.

Le Temple-Naturel. A quelque distance de *Goudet* et de la montagne de *Masclaux*, sur une crête de la rive orientale de la *Loire*, on voit des constructions bizarres que l'on est tenté longtemps de prendre pour des ouvrages imaginés et exécutés par les hommes; mais la nature seule les a produits comme toutes les autres merveilles de ces contrées. On voit d'abord une tour ronde couverte d'un cône qui semble en être le toit; ensuite se présentent une façade avec un fronton magnifique, et un péristyle qui s'enfonce à perte de vue dans l'intérieur d'une espèce d'édifice, et qui est orné d'un grand nombre de colonnes. La façade peut avoir 180 pieds de haut sur 30 de large. Les co-

Digitized by

lonnes du péristyle sont plus rapprochées dans le fond qu'à l'entrée. On attend une belle salle à la suite d'un si beau vestibule, et on ne trouve qu'une grotte sombre et rustique. Mais on remarque encore un objet très-curieux : c'est un bateau énorme, et dressé presque perpendiculairement sur une de ces pointes ; il est en pierre ; mais tout en est si bien imité, qu'on ne peut se familiariser avec l'idée que c'est l'ouvrage de la nature, ainsi que tout le reste.

LOIRE.

Mines de Saint-Chamond. Le naturaliste trouve dans ces mines un sujet de réflexion. Il a fréquemment occasion d'y voir des pierres écailleuses ou feuilletées, dont presque tous les feuillets portent l'empreinte, ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, et quelquefois les empreintes de plusieurs feuilles qui se croisent, ou d'un fragment de feuille de quelque plante; les représentations de feuilles sont toujours exactement étendues, comme si on les avait collées avec la main sur les pierres : ce qui prouve qu'elles ont été apportées par l'eau, qui les avait tenues dans cet état.

Toutes les plantes gravées dans ces pierres sont des plantes étrangères qui ne se trouvent ni dans le Lyonnais, ni dans le reste de la France; elles n'existent que dans les Indes orientales et dans les climats chauds de l'Amérique.

Le mont Lezore. Si nous quittons les mines de charbon pour nous diriger vers la ville de *Feurs*, nous rencontrerons une montagne isolée, assez curieuse, et connue dans le pays sous le nom de *mont Lezore :* elle forme une arête qui s'étend du sud au nord, où elle s'enfonce assez brusquement; du côté du sud, elle s'élève à près de 100 pieds au-dessus de la plaine.

Le mont Lezore présente deux espèces de basaltes : l'une a une surface rude, et l'autre une surface lisse; toutes deux sont parsemées de cristaux.

On trouve sur les bords de la *Loire*, près de *Feurs*, plusieurs basaltes roulés dont la cassure est lisse et compacte ; ils renferment ordinairement une substance noirâtre qui a un brillant métallique, et qui présente des reflets légèrement irisés. A 1 l. à l'est de Feurs, près du château de *Sailendouzy*, est une chapelle bâtie sur d'énormes blocs de granit qui sortent de dessous le sol sous des formes plus ou moins arrondies.

Digitized by Google

LOT.

Le Gourg et le Bouley. La fontaine du Gourg vient du vallon de *Blagour;* celle de *Bouley* sort du pied de la montagne connue dans le pays sous le nom de *Puy-Martin*, où l'on découvre un antre d'environ 9 pieds de profondeur, au fond duquel on aperçoit deux ouvertures irrégulières et presque triangulaires. C'est par ces deux bouches que la fontaine de Bouley, après des pluies très-abondantes, lance deux jets divergens qui font avec l'horizon un angle de près de 45 degrés. Leur éruption est précédée ordinairement d'un bruit assez fort pour être entendu des paysans du haut de la montagne; l'eau sort avec force et avec une espèce de sifflement.

A peine le Bouley a cessé de vomir ses eaux, que le Gourg soulève les siennes, et s'élance avec une telle impétuosité, que dans très-peu de temps le vallon, inondé, ne présente plus à la vue qu'une vaste nappe d'eau.

MAYENNE.

Les Caves-de-Margot. Le peuple désigne sous ce nom les grottes de *Sauges*, situées auprès de *Saint-Pierre-d'Erve*, dans deux énormes rochers, entre lesquels passe la rivière qui donne son nom à la commune. Elles se composent de plusieurs salles, les unes octogones, les autres irrégulières et de différentes grandeurs, depuis 6 jusqu'à 19 mètres de largeur; les voûtes en sont formées par les rochers, dont plusieurs sont tellement fendus, qu'ils semblent être sur le point de tomber. Un de ces rochers, couvert de stalagmites, ressemble d'une manière frappante à la partie inférieure d'un homme coupé par la moitié. L'entrée de quelques salles est bouchée par des blocs de rocher: il y en a deux qui s'élèvent jusqu'à la voûte. A travers leurs fentes on aperçoit des précipiees dont une sonde de 35 mètres n'a pu atteindre le fond. Quelques stalactites sont attachées aux parois du rocher; d'autres sont suspendues à la voûte.

PAS-DE-CALAIS.

Puits de Boïaval. Ce département renferme un puits remarquable, situé auprès du village de *Boïaval*. Profond de 100 pieds, à ce que l'on prétend, ce puits est quelquefois à sec pendant

Digitized by

quinze jours ou trois semaines ; et d'autres fois, mais plus rarement, il dégorge si abondamment, qu'il forme un ruisseau très-considérable, comme on l'a vu en 1736.

On remarque que la crue et la baisse de ces eaux dépendent du vent du nord.

PUY-DE-DOME.

Le Pont-Naturel. Ce pont, qu'on nomme encore le *Pont-de-Pierre*, le *Pont-du-Diable*, est le premier objet de curiosité que les Clermontais s'empressent d'annoncer et de faire connaître aux étrangers qui arrivent en *Auvergne*. Il est sur le ruisseau de *Tiretaine*, dans le faubourg *Saint-Allyre* de *Clermont* ; il s'est bâti de lui-même par les seules eaux minérales : il n'a qu'un arceau, massif de pierre d'un seul bloc, long de 240 pieds, et qui, conservant toujours son niveau, malgré la pente du terrain, paraît, à l'une de ses extrémités, sortir de terre, tandis qu'à l'autre il a 16 pieds de hauteur, sur une largeur qui, croissant graduellement, finit par avoir 12 pieds.

Grotte de Royat, à 1 l. de *Clermont*. La grotte de *Royat*, où l'on arrive de *Clermont* par un chemin très-agréable, est large de 26 pieds, profonde de 24, et en a 10 $^{1}/_{2}$ au point le plus élevé de son cintre.

Les sources en occupent le contour intérieur, et il y en a sept, ou plutôt il n'y en a qu'une seule, mais si abondante, que pour issue il lui faut sept bouches différentes. Dans ce nombre il en est qui n'ont qu'un jet faible, il en est qui jaillissent avec force, et font cascade ; tandis que d'autres, arrêtées dans leur chûte par la concavité du roc, s'arrondissent comme lui et se répandent en nappe. La fontaine de Royat se mêle, au sortir de la grotte, avec celle de *Fontanat*. Ces deux ruisseaux réunis se rendent à Clermont, sous le nom de *Tiretaine ;* et ils sont si considérables, ou plutôt leur chute est si rapide, que dans leur route, c'est-à-dire dans un espace qui n'a pas une lieue, ils font tourner plus de cent vingt meules différentes. Arrivés près de *Clermont*, ils se divisent en deux branches, tournent autour de son monticule, l'un au midi, l'autre au nord ; puis, se réunissant de nouveau au nord-est de la ville, dans la *Limagne*, ils vont se jeter dans l'*Allier*.

Après avoir vu les fontaines de Royat et de Fontanat, un voyageur doit connaître encore, dans les environs de Clermont, celles qui portent le nom de *Saint-Vincent*. Ces sources diverses ne se ressemblent que par la limpidité de leurs eaux, et toutes trois

Digitized by Google

différent par leur forme. Fontanat sort au milieu d'un village, sur un terrain large et plat qui lui fait bassin ; et, au sortir de ce bassin, elle va se précipiter dans des gorges. Royat, enfermée dans une grotte basaltique, débouche, comme l'ancien Nil, par sept bouches différentes. Vincent en a neuf, et ces neuf sources, placées presque toutes assez loin l'une de l'autre, vers le haut d'une colline à cime plate, occupent en grande partie la longueur du coteau.

Le terrain connu sous le nom d'*Enfer-de-Gravenaire* est rempli de matières fondues par le feu volcanique, de laves en cylindres, spirales, cercles, etc., etc. Une quantité de cavernes, de grottes, sont creusées dans ces courans de laves. Celle qui se voit près de *Clermont*, au-delà du pont de *Nau*, se distingue par des beautés d'un genre extraordinaire : longue de 192 pieds, encombrée en partie de gros blocs qui se sont détachés de sa masse, ornée enfin de quelques arbres que la nature semble avoir jetés et abandonnés parmi ces roches, elle offre dans son noir contour une espèce de décoration théâtrale.

Le *Puy-de-la-Poix*. Les rochers calcaires des environs de *Clermont* sont imprégnés d'un bitume que l'on regarde comme un dépôt de la mer, avec d'autant plus de raison que ce bitume est souvent joint à des cristaux de sel marin et charrié par des eaux amères. Les chaleurs de l'été amollissent sa matière bitumineuse et la rendent liquide. En la voyant couler de tous côtés, on dirait que les rochers entiers vont se fondre.

Il y a auprès du Puy-de-Poix un autre monticule d'une nature semblable, d'où suinte, du côté du midi, une poix épaisse ; et un peu plus loin sont le *Puy-de-Crouelle*, celui de *Gandaillat*, et d'autres rochers qui tous laissent suinter de la poix ou du bisasphalte. La pierre de ces rochers est noire, cassante et traversée par des veines d'une matière jaunâtre ou rougâtre comme la rouille de fer. Le bitume a filtré à travers cette pierre ; exposée au soleil, elle sue de la poix et répand une forte odeur.

Roche de Deveix. Cette roche singulière, située à quelque distance de *Rochefort*, au S.-O. de *Clermont*, a 34 pieds de circonférence, mesurée de haut en bas, et 48 pieds mesurée horizontalement ; elle ne repose que par quelques points sur un autre rocher, et s'y tient en équilibre ; elle se remue si facilement, que, dès qu'on la pousse fortement avec l'épaule, on la voit vibrer d'une manière très-sensible.

Un autre rocher, la *Molatèle*, présente, au milieu des montagnes d'un autre district de ce département, le même phénomène.

Digitized by Google

Outre les *Monts-d'Or*, il y a encore dans la Basse-Auvergne une autre chaîne de montagnes qui, moins considérable que la première pour la hauteur et l'étendue, est néanmoins plus connue: c'est celle de *Dôme*, longue de 8 l., sur une largeur tantôt plus tantôt moins considérable. Celle-ci court du N. au S., et elle est composée de plus de 60 puys, qui forment ce que l'on peut appeler les *Monts-Dôme*.

Avant que *Dôme* eût donné son nom au département dans lequel il est situé, il était presque inconnu.

Outre qu'il est placé vers le centre de la chaîne, il surpasse encore en hauteur les montagnes qui l'entourent; le *Petit-Puy-de-Dôme*, qui, s'élevant à ses côtés, est attaché à lui par sa base, et moins haut seulement de 84 toises, paraît naître et sortir de ses flancs.

En sortant de *Clermont*, on monte toujours, pour y arriver, jusqu'à un courant de laves qu'il faut traverser par sa largeur, et à l'extrémité duquel se trouve une auberge nommée *la Baraque*. Là commence la plaine haute dans laquelle est situé le Puy; et, quoiqu'il ne se présente que par le côté, il se développe néanmoins tout entier depuis sa cime jusqu'à sa base. Impatient d'y arriver, le voyageur hâte sa course. Il lui reste encore une petite $^1/_4$ l. à parcourir; mais la route, unie comme une allée de jardin, est sablée en pouzzolane. Enfin il découvre la montagne en face, et voit avec étonnement cette masse superbe s'élever fièrement dans les nues, ayant à ses côtés le *Petit-Puy*, au-dessus duquel elle plane et s'élève.

Arrivé à la cime du Pic, on jouit d'un des plus beaux spectacles et d'une des vues les plus riches de toute la France. Elevé de 820 toises au-dessus du niveau de la mer, de 560 au-dessus du sol inférieur de Clermont, de 84 au-dessus du Petit-Dôme, sous vos yeux sont les 60 puys avec leurs cratères antiques, leurs ravins, leurs courans de laves et leurs lits de pouzzolane noire et rouge. Plus loin c'est la *Limagne*, avec ses villes, ses villages et ses monticules sans nombre; enfin, le coup d'œil de 4 ou 5 départemens différens, et un pays de 130 l.

Mont-d'Or. On désigne sous le nom général de *Mont-d'Or* une masse de montagnes dont la circonférence est estimée 20 l. Elles doivent ce nom à la plus haute d'entre elles, célèbre par ses eaux thermales et ses bains.

Au-dessus du village des Bains est une belle et magnifique vallée formée principalement par quatre montagnes : à droite, le *Rigolet* et *Lucleigue;* à gauche, *Langle*, celle-là même d'où sortent les eaux thermales des bains; puis *Servielle*, que le peu-

Digitized by Google

ple avait nommée l'*Ecorchadé*, à cause des ravins dont elle est sillonnée. Le Rigolet est une montagne à cime ronde, à 230 toises au-dessus du village, et couverte de verdure et de bois. Les gens du pays l'appellent *le Capucin*, parce que, parmi les prismes, il en est un isolé de la montagne, et dont en effet la forme pyramidale représente fort bien un capucin, manteau sur l'épaule et capuce en tête. La vallée s'ouvre du S. au N., et a près d'une ½ l. de long; elle est couronnée à son extrémité supérieure par le Mont-d'Or, la plus haute montagne d'*Auvergne*, et qui donne à la fois son nom, et au lieu des bains, et à la chaîne des hauteurs voisines. Ce mont ferme la vallée de sa large base, s'arrondit autour d'elle en demi-cercle, et, s'élevant par une pente peu rapide, forme un vaste amphithéâtre qu'occupe une forêt de sapins. On voit s'épanouir, les uns au-dessus des autres, des arbres à tiges élancées, à feuilles de dard; et leurs cimes caduques, ainsi que leur physionomie sauvage, produisent un effet inconcevable : mais ce qui rend par-dessus tout le tableau majestueux, c'est la masse effrayante de la montagne, dont le sommet, effilé en cône, domine la vallée et se termine à 512 toises d'élévation au-dessus du sol des bains. C'est à un faible ruisseau qu'elle doit son nom : ce ruisseau s'appelle *Dor;* il y prend sa naissance non loin d'un autre nommé *Dogne;* et s'en précipite sous la forme de cascade. Ces deux sources vont se confondre dans la vallée, et donnent à la rivière qu'elles forment ensemble le nom de *Dordogne*.

Cette cascade, dont le site et les détails sont adoucis au loin par l'illusion de la perspective, se montre sous des formes ravissantes : si l'on ne craint pas d'essuyer quelques peines, même de courir quelques risques, pour la considérer de près, on la trouvera horrible. Si l'on ne veut connaître que le Mont-d'Or, un chemin particulier y conduit. Il est même possible d'arriver à cheval jusqu'à la base du cône qui le termine, et qu'on nomme le *Pic-de-Lacroix*. Mais, à moins d'être accoutumé aux périls des montagnes, il ne faut point affronter celui du Pic. Il règne sur le Mont-d'Or et dans ses environs un froid extrêmement vif; souvent au mois d'août on y voit de la neige qui n'est pas encore fondue. Cette neige diffère de celle de nos villes et de nos campagnes, en ce qu'elle n'est point, comme celle-ci, composée de flocons légers, en forme de duvet, mais de petits glaçons très-minces, très-luisans, et assez solides entre eux pour supporter un certain poids.

La gorge où la Dogne prend sa source s'appelle *les Enfers*. Si l'on veut en voir le coup d'œil à vol d'oiseau, il faut la voir du

Digitized by Google

Mont-d'Or. Là sont des roches proéminentes qui la dominent perpendiculairement, et du haut desquelles on peut, couché sur le ventre, ou debout, si l'on se sent la tête assez forte, admirer en frissonnant tous ses horribles détails. Le val étant profond et ouvert au nord, la neige doit s'y entasser plus profondément et s'y conserver plus long-temps qu'ailleurs.

Le ruisseau de la Cascade. La Dordogne reçoit un ruisseau qui porte le nom de *Cascade*, et qui forme effectivement la plus célèbre de toutes les cascades de l'Auvergne. Cette cascade, qu'il ne faut point confondre avec celle de la Dor, est à peu de distance du village.

Le ruisseau tombe d'une montagne volcanisée, que les eaux, en la creusant depuis tant de siècles, ont entr'ouverte à une très-grande profondeur; les couches qu'elles ont mises ainsi à découvert nous prouvent qu'elle fut formée par les diverses éruptions d'un volcan.

On peut monter à la cascade par le ravin de son ruisseau : il est vrai que la fatigue est extrême; mais par quel plaisir on en est dédommagé!

Quand on est arrivé au haut de la montagne, on voit se déployer une vaste et superbe décoration : c'est une immense coulée de basalte qui, haute de 60 pieds, et terminée par une surface plane, est venue sur la montagne s'arrondir en demi-cercle. Cette enceinte ovale, malgré sa largeur et sa profondeur, est presque aussi régulière (si l'on en excepte un endroit qui s'est affaissé par des éboulemens) que pourrait l'être l'amphithéâtre d'une de nos salles de spectacle.

C'est au centre de l'enceinte que la cascade est placée, comme dans le point de vue le plus favorable; c'est de ce demi-cercle, haut de 60 pieds, qu'elle se précipite; mais sa chute est telle, les laves sur lesquelles elle tombe la font rejaillir avec tant de force et en parties si fines, qu'elle forme une brume, et, s'il est permis de s'exprimer ainsi, une poudre d'eau qui mouille lors même qu'on est à une certaine distance.

Bouches du Chalucet. Chalucet est un hameau situé à une grande lieue au N. de *Pont-Gibaud*, et composé de six ou sept masures couvertes en paille. Il faut quitter ses chevaux dans ce lieu de misère, descendre à pied la montagne, et s'avancer vers un vallon que traverse la *Sioule*.

Après quelques pas, l'oreille est frappée d'un bruit sourd et ointain, dont on ne peut d'abord deviner la cause, mais que bientôt on distingue pour être celui d'une eau courante; peu considérable en lui-même, mais grossi et renvoyé au loin par les

Digitized by Google

échos du vallon, il ressemble, à une certaine distance, au mugissement des vagues de la mer. Ce n'est pourtant que le murmure de la Sioule, qui, descendue du voisinage du *Mont-d'Or*, coule en cet endroit sur des laves, et gronde entre les montagnes dont elle est obligée de suivre les sinuosités. Dans la saison des pluies et à la fonte des neiges, ce torrent s'élève très-haut; dans les sécheresses, au contraire, à peine son lit a-t-il quelques pouces d'eau; mais alors l'espace qu'il abandonne se couvre d'une pelouse verte, et c'est sur ce gazon frais qu'il faut descendre pour considérer le volcan dans la perspective la plus favorable.

Il consiste en un massif de laves qui, quoique adossé contre la montagne et placé vers sa base, est cependant assez considérable pour paraître, du lieu où l'on est, la surmonter et en former la cime. La face antérieure présente plusieurs bouches horizontales, dont quatre entre autres offrent l'aspect d'antres et de cavernes qui ont servi autrefois de couloirs aux matières fluides et enflammées.

Après avoir considéré le volcan au bord de la Sioule et à son point de perspective, il faut gravir la montagne pour le voir de près et jouir de tous ses détails. On peut même, à l'aide des proéminences qu'offre sa lave, grimper dans les cavernes. L'entreprise néanmoins exige quelque adresse, et n'est pas sans danger.

Lac Pavin. Placé dans le cratère d'un ancien volcan du Mont-d'Or, à peu de distance de *Besse*, ce lac, un des plus beaux, des plus singuliers de l'Auvergne, ne serait qu'un objet curieux, s'il était isolé et découvert de toutes parts; mais ce qui l'embellit beaucoup, c'est un rideau de verdure qui, s'élevant sur ses bords à la hauteur d'environ 125 pieds, le suit dans son contour, s'arrondit comme lui et le couronne agréablement. Quoique cette ceinture ait un talus si escarpé qu'on ne peut y marcher, elle est presque partout revêtue de pelouse; une grande partie est même couverte de bois.

Le lac a environ une $^1/_2$ l. de tour.

Le Saut de la Saule. La plus curieuse de toutes les chutes d'eau, la plus propre à produire une forte sensation, est celle qu'on nomme *Saut de la Saule*. Ce nom lui vient d'un domaine voisin appelé ainsi: elle est formée par la rivière de *Rue*, et se trouve dans la partie occidentale d'*Auvergne*, près du hameau de *Saint-Thomas*, à une $^1/_2$ l. de *Bort*. Rien de plus affreux que le site qui l'entoure; c'est un amas de monticules d'un granit schis-

Digitized by Google

teux qui, de toutes parts, ne montrent que des pointes décharnées et des cimes arides.

Parmi les cascades, celle de la *Saule* est la seule qui ne soit point formée par une roche de lave. Quoique la Rue, à l'endroit du Saut, soit resserrée entre des hauteurs, quoique ce soit une rivière considérable, et surtout dans ses crues, cependant, malgré cet étranglement, son lit reste fort large encore et suffirait à son cours. Mais dans le canal s'élève une roche de granit longue de plusieurs centaines de pas, et dont la tête, assez grosse pour le remplir et le fermer entièrement, est en même temps assez haute pour le dominer de beaucoup. L'eau ne pouvant, à cause de son encaissement, s'épandre d'aucun côté pour éviter et tourner le rocher, elle a été forcée de le franchir par ses parties les plus basses, et elle s'y est creusé un passage vers sa rive gauche. C'est dans ce large sillon qu'elle coule; elle s'en précipite presqu'à l'instant par une chute de 20 à 30 pieds; et tel est ce qu'on appelle le *Saut*.

PYRÉNÉES. *

Les Pyrénées peuvent soutenir le parallèle avec les Alpes : elles sont plus accessibles que ces dernières, et le voyageur peut en atteindre avec succès les pics les plus élevés. Leur accessibilité est tout entière dans le peu d'étendue des amas de neiges et de glaces, et dans le peu de dangers que présente leur ascension.

Les personnes qui se rendent aux eaux des Pyrénées arrivent dans la plaine de Tarbes par trois routes principales, soit qu'elles viennent de Bordeaux par *Aire*, *Tourniquet* et *Pau*, ou par *Aire*, *Maubourguet* et *Vic*; soit qu'elles viennent d'*Agen* ou de *Toulouse*, par *Auch*, *Mirande* et *Rabastens*. C'est sur le sommet de la colline qui entoure cette plaine que nous avons posé le point de départ des voyageurs, parce que c'est de cette colline que le tableau des Hautes-Pyrénées s'offre en entier aux regards des voyageurs.

Environs de Bagnères. On prend la route qui conduit à *Toulouse* et aux eaux de *Capvern*, après avoir passé le pont de l'*Adour*, pour se rendre au couvent de l'*Escaladieu*, distant de *Bagnères* d'environ 2 l. de poste. Cet asile de pieux cénobites est situé dans un charmant vallon, sur le bord de l'*Arros*, non loin

---

* Extrait du *Guide du Voyageur aux Bains de Bagnères, etc.*, in-12.

Digitized by Google

du bourg et du château de *Mauvezin*. Le voyageur se croit transporté, en arrivant, près de ces antiques abbayes de l'Écosse, aujourd'hui désertes et ruinées.

C'est au propriétaire de cette abbaye, M. Dubernet, que l'on doit la perfection des travaux entrepris sur la route qui traverse la forêt de *Kersan*.

Pène de Lheyris. Si vous êtes botaniste, ne négligez point de visiter les montagnes de *Lheyris*. On passe à *Asté*, village qui fut souvent la demeure de Tournefort pendant ses herborisations dans les Pyrénées.

Plus loin, vous arriverez dans un lieu où l'écho le plus fidèle répète distinctement une phrase entière. Vous verrez ensuite le *puits d'Arris*, que le vulgaire, ami du merveilleux, croit un abîme incommensurable; vous vous enfoncerez dans l'obscurité des grottes de la *Gourgue* et *Coume-Barade*.

Cabane d'Ordinsède. Si vous voulez une jouissance plus grande, atteignez les hauteurs qui dominent les cabanes d'Ordinsède; c'est là que vous attend le plus beau spectacle que la fiction puisse imaginer. C'est d'ici que l'œil découvre ces innombrables maisonnettes qui semblent ne former qu'un seul village depuis *Grip* jusqu'à ces terres et ces prairies s'élevant de la plaine jusqu'aux bords des forêts de sapins.

On sort de *Bagnères* par les allées de *Maintenon*, pour aller visiter la vallée de Campan. Elle nous rappelle que cette femme célèbre habita quelque temps cette ville avec le duc du Maine, en 1675, 1677 et 1681. Un riche paysage s'offre à nos regards : sur la gauche, et peu éloignés l'un de l'autre, les villages de *Gerde* et d'*Asté*, dominés par la *Pène de Lheyris*, qui les couvre d'une masse d'ombre, tandis que le reste de la scène champêtre est éclairé (surtout si le départ a lieu peu après le lever du soleil), et toujours devant soi la cime altière et chenue du Pic du Midi.

A $^1/_4$ de l. de la ville, on trouve l'ancien couvent de *Médous*, retraite charmante. Au fond du jardin, situé au bas de la montagne, est un joli pavillon qu'ombragent des frênes, des ormes et des érables; à côté de ce pavillon est une grotte tapissée de mousse, d'où jaillissent deux sources abondantes.

C'est au couvent de Médous que commence la vallée de Campan.

Non loin de Médous est le village de *Baudéan*, traversé par la grande route. L'ancien château n'offre plus que des ruines.

Après ce village on passe un torrent qui porte aussi le nom de l'*Adour* : il arrose la vallée de *Bagnères*, qui est vantée par les

peintres, et qui renferme des sites dignes d'être vus. Les deux montagnes entre lesquelles coule le torrent sont couvertes d'une riante culture et d'innombrables habitations. Mais, après le village de l'*Espone*, l'aspect devient plus sauvage, et l'on s'enfonce dans des forêts.

Le paysage qui nous environne est digne des crayons du dessinateur. Ici, le chemin de la vallée suit les flancs d'un rocher stérile sillonné par de larges crevasses; là, des moulins bâtis sur l'*Adour*, ombragés par des hêtres, l'eau du torrent fuyant impétueusement sous les roues blanchissantes d'écume; dans le fond un cirque formé par la cime du *Mont-Aigu*, dont la couleur bleuâtre contraste si bien avec la verdure des montagnes inférieures; près de nous l'ancien prieuré de *Saint-Paul*, construit sur un plateau élevé, entouré d'un double rang de peupliers : retraite charmante embellie par l'abbé Torné, jadis l'asile de ce savant, aujourd'hui délaissée par le nouveau propriétaire, et visitée seulement par les voyageurs.

Le bourg de Campan n'est pas éloigné du prieuré de *Saint-Paul;* il est grand, riche et bien peuplé. La route le traverse dans toute sa longueur.

Pour jouir de toute l'étendue du tableau de la vallée, il faut monter à la célèbre grotte de Campan, qui est sur la rive droite de l'*Adour*, au pied de la *Montagne-Grise*. On passe l'Adour sur un frêle pont de bois, composé d'une échelle et de quelques planches qui ne sont pas même clouées sur les barreaux. Là est une petite maisonnette habitée par une famille. Les jeunes garçons s'offrent, moyennant un modique salaire, à vous servir de guides.

Non loin du lieu où l'on a quitté le chemin de la grotte passe un torrent qui descend d'une vallée charmante. Elle s'étend jusqu'au pied du Pic du Midi : on lui a donné le nom d'*Elysée-Fanny*.

Depuis Campan la vallée se rétrécit. Partout l'eau est abondante et adroitement ménagée pour fertiliser les prés. Ce n'est point une route que l'on parcourt, c'est la rue d'un village qui commence aux dernières maisons de Campan, et finit aux dernières maisons de *Grip*.

A *Sainte-Marie*, village distant d'une lieue de Campan, la route prend deux directions opposées.

La première, tournant à l'E., conduit dans la vallée d'*Aure*, une des plus belles des *Pyrénées*. Son enceinte est occupée par de nombreux villages, et d'antiques forêts couronnent les montagnes qui l'environnent. Les vallées de *Neste*, de *Magnoac* et

Digitized by Google

de *Barousse*, composaient autrefois le domaine appelé des *Quatre-Vallées*, dont *Arreau* est le chef-lieu.

C'est vis-à-vis la ferme de *Paillote* qu'on trouve le petit vallon qui renferme les marbrières de Campan.

La seconde route qui sort de *Sainte-Marie* mène au passage de *Tourmalet*. Depuis ce village jusqu'à *Grip* il y a près d'une lieue. On trouve encore ici les beautés de la vallée de Campan.

Beaucoup d'étrangers viennent de *Bagnères* à *Grip* pour voir les cascades de *Tramesaigues*, ou pour monter à *Barèges* par le *Tourmalet*. On a rendu cette halte agréable et commode. Les chambranles des croisées, les impostes des portes, sont presque tous de marbre, et annoncent que cette belle production est commune dans le pays. On peut aussi de *Grip* se rendre à la *Marbrière*.

Environs de Barèges. Tous les malades qui sont à Barèges ne sont pas en état de faire des promenades dans les montagnes : ces malheureux se contentent de faire de courtes incursions dans la vallée de *Luz*. On monte aussi sur deux petits plateaux voisins de *Barèges* : le premier est appelé le *Sopha;* c'est une banquette de gazon sur laquelle les convalescens vont chercher le repos et respirer l'air pur de la vallée ; le second est nommé l'*Héritage-à-Colas* : ce plateau est parsemé de fleurs.

Pic d'Airé. Ceux qui veulent observer les grands effets de la nature, et que leur santé invite à entreprendre de plus longues courses, vont visiter le *Pic d'Airé*, dont le bois assez étendu domine les bains et les protége contre la chute des avalanches. Ce pic est couvert de *rhododendrons*.

Vallée de Bastan. Cette vallée, remarquable entre celles des Pyrénées par sa stérilité et ses rochers menaçans, commence à *Barèges* et finit au pied du *Tourmalet*. On la parcourt jusqu'à cette montagne pour se rendre à *Bagnères*.

Deux chemins conduisent au *Tourmalet* : l'un sur la rive droite du *Gave*, l'autre sur la rive opposée. Le premier le traverse sur un pont de bois, et monte ensuite sur le flanc de la montagne de *Tau*, que le *Bastan* a rongé pour se frayer une route ; le second prend sa direction sur des lieux plus incultes encore.

Pic du Midi. Inaccessible du côté où il se présente avec plus de majesté, ce pic a des avenues détournées qui conduisent avec tant de facilité à sa cime, qu'y parvenir est un succès à la portée des forces les plus communes, et que les baigneurs de *Barèges* et de *Bagnères* qui y vont jouir d'une de ces vues que la nature refuse aux sommités centrales qu'environne un immense chaos de montagnes accumulées, n'achètent cet avantage que ce

Digitized by Google

qu'il faut pour assaisonner, de l'idée de quelques difficultés vaincues, le plaisir de se croire au sommet d'un des plus fiers rochers des *Pyrénées*.

Lorsque de *Barèges* on monte au *Pic du Midi*, on côtoie ordinairement le *Gave* jusqu'au *Tourmalet*, et de là on tourne au nord, dans le vallon qui s'élève jusqu'à la base même du cône du Pic. On a élevé au-dessus de ce pic (1,500 toises) une colonne de pierres où le voyageur grave son nom. Cette colonne est creuse en dessous, et forme une petite chambre dans laquelle on fait du feu quand il fait froid.

Vallée de Barèges. On connaît sous le nom de *Vallée de Barèges* la vallée secondaire qui commence à *Luz* et finit au *Tourmalet;* la vallée primitive de *Gavarnie*, une des plus étendues des Pyrénées, dont nous avons trouvé l'embouchure en sortant de *Lourdes*, et qui se termine au cirque de *Gavarnie;* ensuite celles de *Héas*, d'*Estaubé*, et autres moins considérables, qui ont leurs débouchés dans la principale, arrosée par le *Gave*. C'est dans le sein de ces vallées que nous trouvons les plus beaux sites.

Vallée de Gavarnie. Cette vallée a quelque ressemblance avec celle de *Pierrefitte :* c'est encore le *Gave*, mugissant au fond d'un précipice, tantôt caché sous le feuillage, tantôt coulant au milieu des roches nues; mais nous n'y trouverons plus cette route hardie, ces ponts superbes, qui faisaient l'admiration du voyageur : un étroit sentier taillé dans le roc, souvent élevé sur le *Gave* à une hauteur de deux cents pieds, quelquefois descendant sur ses rives plus tranquilles, des gorges plus sauvages et plus désertes, tel est le chemin de *Gavarnie*.

On arrête un moment sur une saillie de rocher élevé sur la pente verticale du *Gave*. C'est là qu'on voit encore les débris du fort de l'*Escalette;* c'est là aussi un des passages les plus dangereux de cette route. Ce fort avait été construit pour arrêter les incursions des Espagnols.

C'est en 1762 qu'on a commencé à tailler, dans cet endroit périlleux, l'espèce de banquette qui rend ce chemin plus praticable ; il n'est cependant pas exempt de danger, la nuit surtout.

A quelque distance du fort de l'*Echelle*, on rencontre l'énorme pierre que les gens du pays nomment *peyrou ardoune*, ou *pierre ronde*. C'était encore là un de ces monumens de la superstition des montagnards : c'est sur cette masse énorme que les *brouches* viennent faire entendre leurs funestes oracles. Aussi les habitans de la vallée n'y passent-ils jamais sans terreur.

Digitized by Google

Le petit vallon de *Sia* vient égayer la solitude que nous parcourons. On retrouve ici la fraîcheur des prairies, et la végétation s'approche avec sécurité des chaumières dont se compose le hameau ; elles sont divisées en deux groupes par le torrent, et réunies par un pont dont la vétusté embellit le paysage. Le pont est suspendu à 64 pieds au-dessus du torrent ; le lierre descend en guirlandes de sa voûte dégradée, et ses feuilles viennent toucher la surface de l'onde mugissante.

Il faut s'arrêter un moment pour jouir de l'aspect de cette position romantique ; il faut entendre gronder le torrent sous les pieds, et le voir, à cinquante pas au-dessus, tomber en cataracte entre les rochers de l'*Artigue*, où le lis des Pyrénées étale sa fleur, et que surmontent le tilleul à larges feuilles, et l'érable à feuilles d'aubier.

Après avoir passé le pont de *Sia*, on suit la rive gauche du *Gave*. La vallée devient triste et déserte.

Le *Pic de Bergons* laisse voir sa cime chenue dans les échappées des montagnes secondaires. Il est élevé de 1,084 toises au-dessus du niveau de la mer.

Cette triste vallée finit au pont *des Dourroucats*, ou pont des éboulemens. Une pile de pierre divise le courant, et supporte une frêle charpente qui tremble sous les pieds.

Pragnères est bâti vers le milieu de ce vallon, au bord d'un *Gave* qui descend des hauteurs de *Neouvielle*, et vient se perdre dans le *Gave*, que nous côtoyons. La montagne qui l'alimente par la fonte de ses neiges, se découvre à l'E. : elle a 1,619 toises d'élévation. A droite débouche le sauvage vallon de *Trimbareille*, plus affreux que le vallon désert qu'on a laissé à gauche.

De *Pragnères* à *Gédro* on suit encore le cours du torrent, quelquefois à son niveau, plus souvent sur des chemins élevés, couverts d'une haie de buis qui acquiert ici une grande hauteur.

Ici le bassin de *Pragnères* se ferme, et celui de *Gédro* s'ouvre devant nous : tout prend une grandeur nouvelle et des formes plus majestueuses. Le *Coumélie* se déploie en entier. Là, on commence à distinguer le *Marboré*, ses tours, ses murailles et sa fameuse brèche.

On croit descendre dans une autre région à mesure qu'on approche de *Gédro*. Gédro est le dernier vallon où cesse la culture. Le hameau s'étend sur les bases du *Coumélie*, et sur les flancs du monticule que l'on descend ; ce petit pays offre une suite de sites qui se disputent d'élégance et de majesté. Des maisons propres,

Digitized by Google

de jolis bouquets d'arbres, décorent les bords du *Gave de Héas*, qui va mêler ses eaux au *Gave de Marboré*.

La grotte de Gédre. C'est une caverne formée par deux blocs énormes qui se rejoignent en voûte sans se toucher. Elle est ombragée d'une infinité de tilleuls et de vignes sauvages qui pendent en festons. Du fond de cette caverne jaillit et se précipite le *Gave de Héas*, au milieu de ces rochers noirs sur lesquels il écume et bouillonne.

Après *Gédre* on s'élève sur les bases du *Coumélie*. Bientôt se présente la plus majestueuse scène que l'imagination de l'homme puisse créer, à laquelle les horreurs de la vallée de *Bastun* ne peuvent être comparées. La belle cascade qui descend dans le Gave arrête le voyageur, et le désir de voir ce que les gens du pays appellent *la Peyrada* fait redoubler la marche.

Il faut une demi-heure pour traverser cette solitude. A peine l'a-t-on quittée que la vue se repose avec plaisir sur la cascade de *Saousa*, qui sort de dessous la roue d'un petit moulin situé sur une montagne très-élevée.

A mesure que l'on avance, on voit se développer et s'agrandir l'enceinte des rochers de *Gavarnie*. Dans le fond d'une vallée qui débouche à notre droite, le *Vignemale* se présente couvert de neige. On passe le pont de *Barigny;* on va, dans l'église bâtie par les chevaliers du Temple, voir, sur une poutre, les douze têtes de ces malheureux guerriers, qui, dit-on, furent décapités le jour où la politique d'un roi et celle d'un pontife ensevelirent dans le même tombeau ces braves chevaliers et les mystérieux motifs de leur destruction.

Le Cirque. Pour se rendre au Cirque, on passe devant la route qui conduit en Espagne. Plus on avance, plus cette enceinte magnifique paraît s'éloigner. Il y a trois quarts d'heure de marche de *Gavarnie* au premier coteau qui ferme l'entrée du Cirque. On atteint enfin le dernier bassin : le sol y est uni et couvert de gravier ; le Gave le ravage encore au gré de ses caprices, et y détruit toute végétation. Deux torrens viennent le joindre en descendant de deux ravins opposés ; de chaque côté du vallon, des forêts de sapins qui cessent à l'ouverture du Cirque.

La dernière côte qui reste à monter est d'un difficile accès. Elle touche presque au rocher latéral de l'enceinte, et ne laisse entre elle et lui qu'un passage où la rivière s'est ouvert une route. Du sommet de cette côte on a devant soi tout le cirque du *Marboré*, ses ponts de neige et ses cascades.

Voyageurs qui n'avez point vu les bases du Marboré, repré-

Digitized by Google

sentez-vous une enceinte demi-circulaire fermée par un mur vertical haut de 1,200 à 1,400 pieds; figurez-vous le sol encombré d'un effroyable amas de ruines, les derniers gradins blanchis de neiges éternelles, et le cirque couronné par des tours et des remparts. Pourriez-vous jamais vous imaginer que dix ou douze torrens ruissellent le long des murs, et que le Gave se précipite en cascade d'une hauteur de 1,266 pieds?

Brèche de Roland. Les curieux qui voudront tenter le voyage de la Brèche de Roland, et s'aventurer dans les glaces de cette région, trouveront à *Gavarnie* des guides sûrs avec lesquels ils pourront atteindre cette crête, où M. Ramond a fixé, le premier, les idées sur l'état des glaces des Pyrénées.

Un sentier commençant à la partie de l'enceinte du Cirque opposée à la grande cascade, mène au pied de la muraille du *Marboré :* ce sentier, fréquenté par les contrebandiers, qui évitent la poursuite des gardes du port de *Gavarnie*, présente plus d'un danger, tant par la situation perpendiculaire des rochers, que par la roideur des pentes de neige et de glace qu'il faut gravir. Il se présente ensuite une espèce de ravin dans le roc nu et déchiré : voilà la route. Il faut du courage pour ne pas renoncer à l'entreprise, et bien assurer ses mains avant de faire un pas sur un sol dénué d'aspérités.

On s'élève enfin, après une marche fatigante, à la hauteur d'où les torrens tombent dans le Cirque; on suit un mur de rochers qui est le prolongement d'un des gradins des tours du *Marboré*, et sous la saillie duquel s'abritent les bergers espagnols qui fréquentent ces pâturages plus accessibles du côté de l'Espagne.

Ce pâturage se nomme *Malhada de Serradès.* C'est de là qu'on voit sous ses pieds les nombreuses cascades qui descendent dans l'enceinte des rochers qu'on a gravis. La grande cascade, tombant du mur oriental, reçoit les rayons du soleil qui descend du midi vers son couchant, et la vapeur qu'elle répand autour d'elle se rend visible par un iris vivement coloré qui forme un cercle entier.

Outre le Marboré, on compte trois autres montagnes : la plus voisine de ce mont se nomme *Stazona* ou l'*Astazou;* la suivante, la *Furchetta;* la plus voisine de *Gavarnie* est le pic d'*Allanz :* c'est de la première que tombe le Gave.

Bientôt on arrive vers le grand vallon de neige, et l'on atteint sa partie supérieure. On distingue à la fois sept sernelhes de glace, toutes exposées au nord, deux entre la *Stazona* et la *Furchetta*, de chacune desquelles sort un torrent; une autre dans la *Sta-*

Digitized by

zona même, d'où la grande cascade paraît prendre sa source; trois sur le *Marboré;* enfin, la grande sernelhe, placée au-dessous de la Brèche, et nommée *Sernelha de la Breja.*

Il s'agit alors de monter vers le mur, en gravissant une pente de neiges de 45 degrés d'inclinaison. On s'arme de crampons, et l'on traverse ces bandes de neiges, en tournant le glacier dont l'élévation rend la pente impraticable.

Arrivé en face de la Brèche, on croit pouvoir passer de plain-pied; mais un large fossé, taillé en entonnoir, profond d'une trentaine de pieds, se trouve interposé entre elle et le voyageur. Il faut donc tourner le fossé, gagner l'un des côtés de la porte, et, en s'accrochant à l'un de ses murs, user de toute l'adresse des montagnards pour se glisser en Espagne.

Qu'on se figure une muraille de rochers de trois cents à six cents pieds de haut, élevée entre la France et l'Espagne, et qui les sépare physiquement; que l'on se figure cette muraille courbée en forme de croissant, en sorte que la convexité en soit tournée vers la France; que l'on s'imagine enfin qu'au milieu même Roland, monté sur son cheval de bataille, a voulu s'ouvrir un passage, et que d'un coup de sa fameuse épée il a fait une brèche de trois cents pieds d'ouverture, et l'on aura une idée de ce que les montagnards appellent la *Brèche de Roland.*

Vallée de Héas. C'est à *Gédre-Dessus* que débouche cette vallée : elle se dirige vers le sud-est jusqu'à la région centrale des Pyrénées, comme toutes celles de cette contrée montagneuse.

La route que l'on suit pour y arriver est une véritable allée, et une allée somptueuse dans une contrée où les arbres deviennent chaque jour plus rares. Une belle variété de l'orme en fait le principal ornement : les moindres de ses feuilles sont plus grandes que la main. Cette allée s'élève et se prolonge à perte de vue; un petit Gave la traverse sans l'interrompre (1).

Le nombre des pèlerins qui se rendent chaque année à Héas est très-considérable. Il faut, pour jouir d'un spectacle vraiment unique, les voir arriver, le 7 septembre, par troupes de vingt, trente et quarante.

La chapelle est bâtie en forme de croix grecque, et couverte

---

(1) On fait remarquer au voyageur le caillou de la Raillé, masse énorme de roc qui se détacha de la montagne en 1650, d'après l'inscription qu'on y a gravée. Ce caillou est consacré par les montagnards : chaque année, aux fêtes de la Vierge, ils ne manquent pas d'en emporter un morceau comme relique.

Digitized by Google

d'un petit dôme. Les habitans de la vallée disent qu'elle a été construite par trois maçons, et que trois chèvres, suivies de leurs chevreaux, venaient chaque jour nourrir de leur lait ces bons ouvriers.

A la chapelle de Héas commence la vallée de *Troumouse;* vis-à-vis on a son amphithéâtre et les glaciers qui le couronnent. Le port de *la Canau* n'en est point éloigné; c'est par cette gouttière périlleuse qu'il faut passer, si l'on veut descendre en Espagne par la vallée de Beouse. Deux branches principales se détachent de la vallée de Héas : l'une s'élève directement à l'est vers le *Pic-Long;* l'autre, bien plus profonde et plus affreuse, est cette fameuse vallée d'*Estaubé*, visitée par Ramond, et qui traverse cette région désolée jusqu'au pied du *Mont-Perdu,* sommet principal du *Marboré*, qu'on aperçoit de là, sous sa face la plus inaccessible, s'élever à la plus grande hauteur qu'atteignent les Pyrénées, 1763 toises au-dessus du niveau de la mer.

Environs de Cauterets. Il est peu de personnes qui, pendant leur séjour à Cauterets, ne fassent le voyage du lac de *Gaube*, du *Pont d'Espagne*, et quelquefois même jusqu'au pied de *Vignemale.*

Des montagnards, munis de ces voitures légères qu'on nomme *chaises à porteurs*, offrent aux étrangers leurs secours pour faire le voyage de la vallée. On peut sans crainte se confier à l'adresse de ces hommes aussi probes que laborieux.

Pour parcourir le principal embranchement de la vallée de *Cauterets*, et atteindre les hauteurs de *Vignemale*, on prend la gorge qui se présente à droite, après les bains de la *Raillère* et le pont de bois qui traverse le *Gave;* on parvient aisément, par une route nouvellement faite, à ceux du *Pré*, situés un peu au-dessus du confluent des deux gorges; ensuite le chemin devient difficile, et il n'existe plus qu'un sentier inégal et montueux, pratiqué sur la rive droite du torrent, à travers des blocs de granit qui offrent, dans toute l'étendue de la gorge, et même jusqu'à *Vignemale,* le spectacle du chaos de *Gavarnie.* Dans tout ce trajet, le torrent s'échappe à travers différens ressauts granitiques, et forme des cascades de tout son volume. Le premier a lieu aux bains du *Pré*, et produit la cascade de *Mauhourat;* le second, celle du *Ceriset;* le troisième est nommé le *Pas-de-l'Ours;* le quatrième forme celle appelée *cascade du Bousses*, la plus élevée des quatre.

Pont d'Espagne. Le Pont d'Espagne, qui termine cette première gorge, qu'on nomme, dans le pays, *Val de Gerret,* est un des plus beaux spectacles qu'offrent les Pyrénées. On se place

Digitized by Google

successivement dans trois situations différentes, pour en bien saisir les diverses perspectives : sur le pont, au-delà du pont, et au bas de ce même pont.

Il faut deux heures à peu près pour se rendre de *Cauterets* au *Pont d'Espagne*.

Lac de Gaube. Après avoir admiré ce site remarquable, le voyageur se dirige vers le lac de Gaube.

Pour parcourir le val de Gaube, on monte le ressaut de la grande cascade, et l'on atteint bientôt le niveau du Gave qui vient de ce lac. Après une heure de marche sur un sol hérissé de rochers, on arrive aux bords du lac. L'aspect de ce lieu est enchanteur, et l'on regrette de n'y point trouver ces jolies habitations qui embellissent ceux de la Suisse. Sa circonférence est d'environ 6 kilomètres, et sa plus grande profondeur est de 50 mètres, ou 150 *razes*. Les habitans du pays désignent par le mot *raze* la coudée, depuis la pointe du grand doigt jusqu'au coude. Une barque procure aux étrangers le plaisir de parcourir et de faire, dans une des plus hautes régions des Pyrénées, dans des lieux où l'isard seul peut atteindre, une promenade sur un frêle esquif dont un montagnard habile dirige le gouvernail et les rames.

Vignemale. C'est en côtoyant ces rivages déserts que le voyageur aperçoit distinctement la montagne de Vignemale, dont les glaciers éternels, frappés par les rayons du soleil, ressemblent à des cristaux dont les prismes en réfléchissent et en décomposent la lumière; ces glaciers resplendissans paraissent rapprocher cette masse imposante du spectateur étonné, qui la contemple avec admiration.

Pour approcher de cette montagne, on tourne le lac à droite, on suit un sentier à peine praticable, toujours à travers ces débris granitiques, dont l'existence est due à quelque grand ébranlement, et qui sont disséminés jusqu'au sommet de la gorge. Elle est fermée par un cirque comparable à celui de *Marboré*, mais beaucoup moins étendu, et n'offrant point ces gradins symétriques et cette enceinte régulière qui caractérisent ce dernier; des anfractuosités et des déchiremens sillonnent verticalement la surface de cette gigantesque barrière.

BAS-RHIN.

Le *Lac Blanc* et le *Lac Noir*. Si, après avoir visité le lac *Daren*, digne d'attention, on veut voir deux autres lacs, et varier les points de vue, il faut aller une lieue plus loin, du côté de

Digitized by Google

la frontière du département; on entre alors dans la belle vallée d'*Orbey*, que traverse le ruisseau de *Weiss*. Ce torrent conduit droit aux deux lacs d'où sortent les deux sources. On y arrive à travers de beaux pâturages qui rappellent ceux de la Suisse, et des montagnes couvertes de sapins. Le Lac Noir est dans un site très-pittoresque. A l'ouest s'élèvent perpendiculairement des rochers de granit, du haut desquels plusieurs ruisseaux tombent dans le lac; aux autres côtés, ce sont des blocs de granit détachés et entremêlés de bouquets de sapins qui bordent le bassin. Ces rochers et ces bois noirs ombragent le lac au point de répandre une teinte noirâtre à sa surface, ce qui lui a valu le nom de *Lac Noir*, quoique ses eaux soient très-limpides. Un ruisseau en sort et se dirige vers l'ancienue abbaye de *Pairis*, dont on voit les ruines dans le lointain.

Le *Lac Blanc* est bordé, d'un côté, par des rochers aussi saillans et aussi escarpés que ceux du Lac Noir; mais, à l'est, les montagnes s'arrondissent et forment une pente douce autour de ce bassin. Le nom du *Lac Blanc* vient de ce qu'il n'est pas ombragé par les forêts et les rochers, comme le Lac Noir, ou de la limpidité de ses eaux et de la blancheur du sable quartzeux qui en couvre le fond. Les eaux en sont si transparentes, qu'on peut suivre de l'œil tous les mouvemens des truites et des autres poissons qu'il renferme. Dans le milieu il y a un gouffre très-profond; la longueur du Lac Blanc est d'environ 400 toises, et la largeur de 450.

Le *Hohenbourg* ou *Montagne Sainte-Odile*. Il y a long-temps que Hohenbourg a cessé d'être un monastère de religieuses; mais les édifices subsistent encore. Depuis la révolution, on a rétabli le tombeau d'Odile, placé dans une chapelle qui est sous son invocation. A l'extrémité du jardin du monastère on voit encore la *chapelle des Larmes*, à l'endroit où le père d'Odile allait souvent pleurer sa cruauté passée. La *chapelle suspendue* est un sanctuaire placé sur le bord de la montagne. Entre ces deux chapelles est un point de vue admirable; mais il est dangereux à cause du précipice qui le borde. On y respire un air extrêmement pur. La montagne a 1,640 pieds de hauteur au-dessus du niveau de la mer. On croit que l'intérieur offrirait des faits intéressans aux naturalistes. Deux autres montagnes s'élèvent auprès d'Hohenbourg; l'une, appelée la *Blosse*, étend sa base jusqu'à la vallée de *Barr*, et porte les ruines du château de *Landsberg*, dont les tours solides se voient de très-loin. Ces ruines sont encore un point de vue magnifique: on y suit de l'œil toute la longueur de la vallée de Barr, que couvre une vé-

Digitized by Google

gétation abondante. Cette vallée renferme aussi une curiosité naturelle, celle du *Hangenstein*, ou de la roche pendante : ce sont des rochers qui, dans un espace de trente pas, s'inclinent vers le grand chemin, et forment une sorte de voussure.

L'autre montagne voisine de celle de Sainte-Odile conduit au *Klingental*, vallon traversé par l'*Ehn*, et remarquable par une fabrique de lames de sabre.

Les *Cascades de Nidek et de Salzbach*. Ces cascades font partie des beaux sites dans les Vosges. La première est formée par le ruisseau de *Hassel*, au milieu d'une entrée extrêmement déserte et sauvage. Pour ne rien perdre de la beauté de la scène, il faut s'avancer jusqu'au milieu de l'étroite vallée de *Hasslach*, dans laquelle se précipite le *Hassel*, du haut d'un pan de rocher. Auprès de la cascade on voit s'élever un pan du rocher très-haut, mais aussi très-mince, qui semble être placé là par la main des hommes comme un monument. Si l'on veut jouir d'une vue plus belle encore que celle de la vallée, il faut avoir le courage de monter par un sentier extrêmement rapide au haut du rocher. La vue est encore plus belle au haut de la tour de ce château : l'œil y embrasse une grande partie des *Vosges*, avec leurs vallées et leurs forêts, ainsi que les plaines de l'*Alsace* et de la *Lorraine*.

Après avoir admiré, non sans quelque peine, la cascade de *Nidek*, le voyageur peut, avec plus de commodité, visiter celle de *Sulzbach*, qui n'en est pas fort éloignée. On passe par *Ober-Hasslach*, et en outre dans un vallon couvert de prairies ; le chemin se divise ensuite en deux : celui de la gauche conduit à la petite vallée de *Sulzbach*, où est la chute, une des plus agréables qu'il y ait dans les *Vosges*. La vallée est fermée par un pan de rocher très-escarpé et couvert de mousse et de broussailles. Le ruisseau appelé *Waldbach* sort des buissons, parcourt un lit qu'il s'est creusé dans le rocher en forme de zigzag, tombe dans un petit bassin, et de là il se jette avec plus de mouvement le long du rocher, et entre deux bandes de gazon, dans un autre bassin plus considérable. La hauteur de cette dernière chute peut se monter à 30 pieds.

Il y a un chemin qui, de cet endroit, conduit, à travers une forêt de pins, à une vallée de l'autre côté de la montagne : c'est celle de *Kappelbrun*, où il y a aussi une cascade plus considérable, mais moins élevée et moins agréable que la précédente. On peut visiter ces trois cascades en une seule journée.

RHONE.

Il y a peu de curiosités naturelles à observer dans ce département ; mais il abonde en beautés pittoresques. Nous indiquerons aux voyageurs le joli bois de *Rochecardon*, à une petite lieue de la ville. On suit pour y arriver le faubourg de Vaise, où l'on s'embarque sur la Saône. Il faut demander au propriétaire d'un jardin où Jean-Jacques Rousseau aimait à rêver, la permission de visiter cet asile de la paix et de la modération. Rien de plus enchanteur que ce jardin.

Charbonniers est le but d'une charmante promenade.

SEINE-ET-MARNE.

Le *Rocher de Crécy*. Ce rocher fait partie d'une montagne assez considérable, et peut avoir 60 pieds de haut sur plus de 150 de large. A l'extrémité orientale de cette roche tendre et blanchâtre, est une grotte d'environ 20 pieds de long sur presque autant de large, et dont la hauteur varie depuis 5 jusqu'à 8 pieds. Il en sort un filet d'eau qui alimente une source à l'ouverture de la grotte; elle s'y perd sous terre, reparaît ensuite, et se jette dans une auge de pierre qui est toujours pleine : le superflu s'écoule dans les fossés voisins de cet endroit.

L'eau qui suinte à travers la voûte altère sensiblement les végétaux qu'elle humecte sans cesse, et leur donne également quelque ressemblance avec les pétrifications ; souvent aussi les eaux entraînent les plantes mêmes, et les ensevelissent dans un dépôt de matière calcaire.

SEINE-ET-OISE.

Les *Pétrifications d'Etampes*. Deux rivières, la *Louette* et la *Chalouette*, se réunissent à l'entrée de cette ville, la traversent et arrosent une prairie où elles se joignent à la *Juine*, pour ne former qu'une seule rivière, nommée la *rivière d'Etampes*, qui va se décharger à Corbeil, dans la Seine. C'est sur les bords de la Louette qu'on rencontre principalement les fossiles dont il s'agit. Le canton où ils abondent le plus commence à la porte de Chaufour. On y remarque un amas de tuyaux de différentes longueurs : ils varient depuis quelques pouces jusqu'à deux pieds; leur diamètre est de deux, trois, quatre lignes, et même d'un pouce; ils sont pour la plupart d'une forme cylindrique ; quel-

Digitized by Google

ques-uns sont formés de plusieurs portions de cercles qui, réunies, composent une colonne à plusieurs pans.

TARN.

Le *Rocher-Tremblant*. Le Rocher-Tremblant a une forme irrégulière qui ressemble assez à celle d'un œuf aplati ; il est situé près du faîte et sur le penchant d'une montagne, et repose sur le bord d'un rocher beaucoup plus gros, et incliné d'environ six pouces. La plus grande circonférence du Rocher-Tremblant, prise dans la partie moyenne de sa hauteur, est de 26 pieds ; le tout forme une masse de 360 pieds cubiques, dont on évalue le poids à plus de 600 quintaux. Il porte sur le petit bout, et n'a presque d'autre point d'appui qu'une ligne qui va du levant au couchant. La pierre dont il est formé est dure et compacte. Le rocher se meut visiblement lorsqu'une certaine force, telle que celle d'un homme, lui est appliquée du midi au nord. On appuie un bâton ou un autre corps quelconque contre la partie méridionale, et on le pousse à plusieurs reprises : aussitôt le rocher commence à balancer.

La *grotte de Saint-Dominiqne*. L'endroit dont nous venons de parler renferme une seconde curiosité non moins remarquable que la précédente : c'est la *grotte de Saint-Dominique*, ainsi nommée parce qu'elle a servi de retraite à ce saint. Elle est au pied même de la montagne où est le fameux Rocher-Tremblant.

L'entrée est une ouverture irrégulière de quatre ou cinq pieds de haut sur trois ou quatre de large. Comme elle est fort basse, il faut se courber pour y entrer ; mais à mesure qu'on avance on la voit s'élargir. L'intérieur ressemble à un salon assez vaste et voûté en berceau. Le jour y verse, par deux ouvertures, une douce lumière.

VAR.

La *vallée de Cabasse*. Dans les environs de *Cabasse* il existe une vallée d'un effet très-pittoresque, que les voyageurs ne manquent pas de visiter.

Elle est située à un petit quart de lieue du village de ce nom, entre deux collines assez élevées. Celle qui est à droite n'est qu'un roc taillé à pic ; on l'avait rendu autrefois accessible jusqu'au milieu de sa hauteur.

La grotte de *Villecrose*, près de *Lorgue*, mérite quelque attention. Elle est située au haut d'une colline où l'on n'aborde

que difficilement. L'entrée en est étroite, et la grotte n'a pas beaucoup d'étendue; mais elle présente une vingtaine de colonnes de différentes figures formées par le dépôt de l'eau qui suinte à travers le rocher, et qui paraît devenir plus abondante depuis quelque temps. Les unes s'élèvent du sol vers la voûte, les autres en descendent; mais, au lieu de toucher le sol, elles en sont plus ou moins éloignées. On en a malheureusement brisé, il n'y a pas long-temps, une des plus belles. Ces stalactites sont brunes, et, dans quelques endroits, noirâtres, à cause du sable que les eaux entraînent. La première chambre est tapissée de fougère.

On peut voir dans les environs deux cataractes, dont la plus belle, située à *Sillans*, est formée par la rivière de *Bresse*, qui se précipite d'un rocher de plus de cent pieds d'élévation, avant de se réunir à la rivière de l'*Argens*.

Une grotte curieuse, quoique peu visitée, est celle de *Mons*, sur une colline au bord de la *Siagne*, à quelques lieues de *Fréjus*. L'entrée, haute de douze à quinze pieds, sert de retraite aux bergers et à leurs troupeaux. Pour pénétrer dans l'intérieur, il faut traverser, en rampant, une petite galerie qui mène à une salle dont la voûte a un aspect effrayant, à cause des blocs de stalactites qui y sont suspendus.

La grotte se partage ensuite en sept branches qui s'enfoncent dans la colline, et qui offrent plusieurs salles curieuses.

A *Pieresc*, auprès de *Saint-Auban*, une grotte laisse échapper un vent qui se renforce jusqu'à minuit, et diminue dans la même proportion jusqu'au lever du soleil: pendant le jour ce vent ne se fait point sentir.

YONNE.

Grottes d'Arcis. A deux lieues S. de Vermanton, sur les bords de *la Cure*, sont les grottes d'Arcis; le voyageur curieux doit les aller visiter; la poste de Vermanton l'y transportera. Un sentier tapissé de bois y conduit; l'entrée en est si basse, qu'on ne peut y passer que courbé. La voûte de la première salle n'a rien de remarquable; celle de la seconde, élevée de dix pieds, offre à son ouverture de belles figures pyramidales, hautes d'environ 18 pieds; la voûte de la troisième salle produit de nombreuses stalactites et stalagmites, dont les formes sont encore plus bizarres dans la quatrième salle; on passe de là à une grande pièce séparée de la précédente par des stalagmites pyramidales. La voûte est garnie d'énormes concrétions dont les

Digitized by

reflets variés font un effet pittoresque. L'imagination frappée croit voir dans ces figures une femme tenant un enfant entre ses bras, une forteresse carrée flanquée de cinq tours, des ifs, des buffets d'orgue, des colonnes. La salle suivante, tapissée de chauves-souris, se termine par des piliers d'albâtre adossés à des rochers qui s'élancent au-dessus de la voûte, laquelle se rétrécit et laisse un passage si étroit qu'on ne peut s'y glisser qu'à plat ventre : ce détroit s'appelle le trou du Renard. Il conduit à deux salles dont la première offre une voûte tout unie dans une longueur de cent pas ; la seconde, où l'on pénètre à travers des rochers, est la plus admirable de toutes. Elle est remplie de blocs de pierre recouverts de nappes d'albâtre, de pyramides de différentes dimensions, de stalactites aux formes les plus bizarres ; d'*orgues* congelées, ainsi nommées parce que, frappées avec un bâton, elles rendent différens sons que les échos répètent à une distance considérable.

FIN DES CURIOSITÉS NATURELLES DES DÉPARTEMENS.

Digitized by Google

TABLE

DES ROUTES DE POSTE

DU GUIDE EN FRANCE.

(On part de Paris.)

ABBEVILLE, 1re R. par Beauvais, 37 l. 1/2. 39
— 2e R. par Amiens, 41 l. 1/2. ib.

Communication de :

Abbeville au Havre, 39 l. 1/2. 40
Abbeville au Havre, par Rouen, 44 l. 1/2. 41
Marquise à Ardres, 5 l. ib.
Montreuil à Arras, 19 l. 1/2. ib.

AGEN, 1re R. par Périgueux, 152 l. 1/2. 290
— 2e R. par Limoges, 188 l. 1/2. 291
— 3e R. par Bordeaux, 193 l. 292
AIX, 198 l. 1/2. 327
ALBY, 199 l. 298
ALENÇON, 48 l. 1/2. 109

Communication de :

Alençon à Caen, 24 l. 1/2. 111
Alençon à Évreux, 28 l. 112
Alençon à Rouen, 36 l. ib.
Conches à Elbeuf, 9 l. 1/2. 113

AMIENS, 1re R. par Chantilly, 31 l. 41
— 2e R. par Beauvais, 31 l. ib.

ANGERS, 1re R. par le Mans, 73 l. 1/2. 143
— 2e R. par Tours, 86 l. ib.
— 3e R. par Orléans, 87 l. 144

Communication de :

Angers à Laval, 17 l. 1/2. ib.

ANGOULÊME, 1re R. par Orléans, 118 l. 1/2. 170
— 2e R. par Chartres, 117 l. 1/2. ib.

Communication de :

Angoulême à Aubusson, 45 l. 171
Angoulême à Lyon, 111 l. 172

ARRAS, 1re R. par Amiens, 47 l. 55
— 2e R. par Péronne, 44 l. 1/2. ib.

Communication de :

Arras à Abbeville, 18 l. ib.
Arras à Valenciennes, 17 l. ib.
Arras à Douai, 6 l. 1/2. 56
Arras à Montreuil-sur-Mer, 19 l. 1/2. ib.
Avesnes à Mézières, 20 l. 1/2. ib.

AUCH, 1re R. par Agen, 169 l. 1/2. 293
— 2e R. par Toulouse, 198 l. ib.
AURILLAC, 137 l. 305
AUTUN, 74 l. 216
AUXERRE, 41 l. 1/2. ib.
AVIGNON, 179 l. 1/2. 327

Communication de :

Avignon à Taraseon, 15 l. 1/2. ib.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE, 192 l. 288
BAGNÈRES-DE-LUCHON, 207 l. 1/2. 289

Communication de :

Bagnères-de-Luchon à Bagnères-de-Bigorre, 20 l. ib.

BAR-LE-DUC, 63 l. 87

Communication de :

Bar-le-Duc à Nancy, 22 l. 88

BARÈGES, 203 l. 289
BAYONNE, 221 l. 1/2. 269

Communication de :

Bayonne à Toulouse, 70 l. 1/2. 271

Bayonne à Saint-Jean-de-Luz, 6 l. 271
BEAUCAIRE, 1re R. par Lyon, etc., 187 l. 1/2. 344
— 2e R. par Moulins, 179 l. ib.
BEAUVAIS, 1re R. par Beaumont-sur-Oise, 17 l. 41
— 2e R. par Clermont, 21 l. 1/2. 42
— 3e R. par la Houssoye, 21 l. 1/2. ib.

Communication de :

Beauvais à Dieppe, 24 l. 1/2. ib.
BELFORT, 102 l. 1/2. 245

Communication de :

Belfort à Huningue, 17 l. 248
Belfort à Montbéliard, 4 l. 249
Belfort à Porentruy, 8 l. ib.
Montbéliard à Delle, 4 l. ib.
Montbéliard à l'Ile-sur-le-Doubs, 5 l. 1/2. ib.
Lure à Saint-Sauveur, 4 l. ib.
Trois-Maisons à Bâle, 5 l. ib.
BESANÇON, 98 l. 235

Communication de :

Besançon à Salins, 11 l. 237
Besançon à Langres, 25 l. ib.
Besançon à Colmar, 39 l. 1/2. 238
Besançon à Plombières, 23 l. 239
Besançon à Neufchâtel, 31 l. 1/2. ib.
Pontarlier à Jougne, 5 l. 1/2. 240
Jougne à Orbe, 5 l. 241
Besançon à Lons-le-Saulnier, 21 l. 1/2. ib.
Besançon à Genève, 40 l. 1/2. ib.
Salins à Arbois, 4 l. ib.
Arbois à Mont-sous-Vaudrey, 4 l. ib.
BLOIS. *Voy.* R. de Paris à Tours, 43 l. 1/2. 156
BORDEAUX, 1re R. par Orléans, 155 l. 1/2. 261
— 2e R. par Chartres, 154 l. 1/2. 265
— 3e R. par Châteauroux, 153 l. 1/2. ib.

Communication de :

Bordeaux à Toulouse, 70 l. 267
Bordeaux à la Rochelle, 49 l. 1/2. 268
Bordeaux à Lyon, 143 l. 1/2. ib.
Bordeaux à Bayonne, 66 l. ib.
BOULOGNE-SUR-MER, 1re R. par la 1re de Calais, 56 l. 1/2. 42
— 2e R. par la 2e de Calais, 61 l. ib.
BOURBONNE-LES-BAINS, 1re R. par Langres, 79 l. 250
— 2e R. par Chaumont, 74 l. ib.
BOURBON-L'ARCHAMBAULT, 81 l. 1/2. 220
BOURBON-VENDÉE, 105 l. 144

Communication de :

Bourbon-Vendée aux Sables, 8 l. 1/2. 145
Bourbon-Vendée à Luçon, 7 l. 1/2. 146
Fougerais à Montaigu, 5 l. 1/2. ib.
BOURG, 1re R. par Lons-le-Saulnier, 115 l. 1/2. 242
— 2e R. par Mâcon, 116 l. 243

Communication de :

Bourg à Lyon, 23 l. 1/2. ib.
BOURGES, 1re R. par Nogent-sur-Vernisson, 54 l. 175
— 2e R. par Orléans, 59 l. 1/2. 176

Communication de :

Bourges à Issoudun, 8 l. ib.
BREST, 1re R. par Alençon, 150 l. 1/2. 113
— 2e R. par Caen, 144 l. 117
— 3e R. par Ernée, 144 l. 1/2. 118
— 4e R. par Laigle, 149 l. 1/2. 119

Communication de :

Brest à Nantes, 72 l. 1/2. ib.
Brest à Lorient, 35 l. 1/2. ib.
Lamballe à Lorient, 29 l. 120
CAEN, 1re R. par St-Germain, 55 l. 1/2. 98
— 2e R. par Courbevoie, 63 l. 99
— 3e R. par Saint-Denis, 64 l. ib.
— 4e R. par Courbevoie, Rouen, 62 l. 100
— 5e R. par Saint-Denis, Rouen, 63 l. 101

Communication de :

Caen à Falaise, 9 l. ib.
Caen à Condé-sur-Noireau, 10 l. 1/2. ib.
Caen à Pontorson, 30 l. ib.
Vire à Mortain, 5 l. 102
Vire à Condé-sur-Noireau, 6 l. ib.
CAHORS, 153 l. 299
CALAIS, 1re R. par Beauvais, 65 l. 23
— 2e R. par Chantilly, 69 l. 32
— 3e R. par Saint-Pol et Aire, 68 l. 1/2. 35

Communication de :

Calais à Londres, 35 l. 32
Abbeville à St-Omer, 20 l. 35
Abbeville à Calais, par Saint-Omer, 30 l. 37

Saint-Omer à Aire, 4 l. 37
Saint-Omer à Boulogne-sur-Mer, 13 l. 38
Saint-Omer à Gravelines, 8 l. ib.
Gravelines à Dunkerque, 5 l. ib.
Saint-Omer à Lille, 17 l. ib.
CAMBRAI, 1re R. par St-Quentin, 45 l. 1/2. 56
— 2e R. par Péronne, 43 l. 1/2. ib.
CARCASSONNE, 204 l. 1/2. 307
CAUTERETS, 200 l. 289
CHALONS-SUR-MARNE, 1re R. par Épernay, 42 l. 85
— 2e R. par Montmirail, 40 l. 86

Communication de :

Châlons à Verdun, 20 l. 1/2. ib.
Châlons à Metz, 37 l. ib.
Châlons à Saint-Quentin, 33 l. ib.
Châlons à Arcis-sur-Aube, 12 l. 87
CHALON-SUR-SAONE, 86 l. 216
CHAMBÉRY, 148 l. 357
CHARTRES, 1re R. par Berny, 20 l. 1/2. 161
— 2e R. par Dourdan, 22 l. 1/2. 162
— 3e R. par Rambouillet, 21 l. 1/2. ib.

Communication de :

Chartres à Alençon, 28 l. ib.
Chartres à Blois, 30 l. 163
Chartres à Dreux, 6 l. ib.
Rambouillet à Pont-Chartrain, 6 l. ib.
Dreux à Maintenon, 6 l. ib.
Dreux à Houdan, 5 l. ib.
Dreux à Pacy-sur-Eure, 9 l. ib.
Dreux à Regmalard, 14 l. ib.
Dreux à Mantes, 10 l. 1/2. 164
Bellesme au Mans, 14 l. ib.
Mamers à Saint-Côme, 4 l. ib.
CHATEAUROUX, 65 l. 174

Communication de :

Châteauroux à Tours, 27 l. ib.
Châteauroux à Guéret, 21 l. 1/2. 175
CHATEAU-THIERRY, 22 l. 79
CHAUMONT-EN-BASSIGNY, 61 l. 250

Communication de :

Chaumont à Bar-le-Duc, 24 l. 1/2. ib.
CHERBOURG, 84 l. 1/2. 102

Communication de :

Cherbourg à Avranches, 32 l. 1/2. 104
Valognes à Saint-Wast, 4 l. 105
Bayeux à Saint-Lô, 8 l. ib.
Saint-Lô à Coutances, 7 l. ib.
Saint-Lô à Carentan, 6 l. 1/2. ib.
Saint-Lô à Vire, 9 l. ib.
CLERMONT (Puy-de-Dôme), 96 l. 177

Communication de :

Clermont à Thiers, 10 l. 181
Clermont à Ambert, 14 l. ib.
Riom à Volvic, 1 l. 182
Clermont à Moulins, 23 l. 1/2. 219
COLMAR, 117 l. 250

Communication de :

Colmar à Neuf-Brisach, 3 l. 253
Colmar à Mulhausen, 9 l. ib.
Mulhausen à Épinal, 26 l. 254
Aspach à Belfort, 7 l. 255
Saint-Dié à Sélestat, 11 l. ib.
Sélestat à Marckolsheim, 4 l. 256
COMPIÈGNE, 19 l. 67
DIEPPE, 1re R. par Gisors, 39 l. 1/2. 19
— 2e R. par Rouen, 45 l. 1/2. 21
— 3e R. par Courbevoie, 44 l. 1/2. 22
— 4e R. par Saint-Denis et Gisors, 40 l. 1/2. ib.

Communication de :

Dieppe à Beauvais, 25 l. 23
Beauvais à Rouen, 19 l. ib.
DIGNE, 194 l. 345

Communication de :

Sisteron à Manosque, 5 l. 353
Digne à Brignoles, 25 l. 354
Riez à Aix, 14 l. ib.
DIJON, 1re R. par Troyes, 75 l. 1/2. 222
— 2e R. par Joigny, 77 l. 1/2. 225
— 3e R. par Auxerre, 78 l. 1/2. 227
— 4e R. par Fontainebleau, 79 l. 1/2. ib.

Communication de :

Dijon à Commercy, 46 l. 228
Dijon à Vesoul, 27 l. ib.
Montbard à Châtillon-sur-Seine, 7 l. ib.
Montbard à Saulieu, 10 l. 229
Semur à Autun, 16 l. 1/2. ib.
Semur à Avallon, 8 l. ib.
DOUAI, 1re R. par Arras, 53 l. 1/2. 56
— 2e R. par Cambrai, 54 l. 1/2. 57
DRAGUIGNAN, 230 l. 1/2. 345
DUNKERQUE, 1re R. par Amiens, 68 l. 43
— 2e R. par Lille, 79 l. 45
EAUX-DU-MONT-D'OR, 109 l. 182
ÉPINAL, 1re R. par Neufchâteau, 95 l. 1/2. 256
— 2e R. par Charmes, 101 l. 1/2. 257

Communication de :

Épinal à Lunéville, 15 l. ib.
Neufchâteau à Toul, 11 l. 258

Digitized by Google

ÉVREUX, 25 l. 1/2. 96
Communication de :
Évreux à Louviers, 5 l. *ib.*
Louviers à Rouen, 10 l. 1/2. *ib.*
Évreux à Conches, 15 l. *ib.*
Damville à Verneuil, 5 l. 1/2. 97
Conches à Elbeuf, 9 l. 1/2. *ib.*
Pacy à Dreux, 9 l. *ib.*
FERTÉ-GAUCHER, 19 l. 106
Communication de :
Lagny à Meaux, 5 l. *ib.*
FONTAINEBLEAU, 14 l. 1/2. 217
Communication de :
Fontainebleau à Orléans, 22 l. *ib.*
Fontainebleau à Moret, 3 l. *ib.*
Pithiviers à Toury, 6 l. *ib.*
GAP, 172 l. 1/2. 355
GENÈVE, 1re R. par Dijon et Dôle, 126 l. 230
— 2e R. par Mâcon, 140 l. 1/2. 233
— 3e R. par Arbois, 129 l. 1/2. *ib.*
Communication de :
Genève à Chambéry, 1re R. par Frangy, 23 l. 1/2. *ib.*
— 2e R. par Annecy, 21 l. 1/2. 234
Rousses à Saint-Cergues, 3 l. *ib.*
Dôle à Besançon, 11 l. 235
Dôle à Beaune, 14 l. *ib.*
Dôle à Pontarlier, 21 l. 1/2. *ib.*
GIVET, 1re R. par Laon, 68 l. 66
— 2e R. par Mézières, 76 l. 67
Communication de :
Montdidier à Gournay-sur-Aronde, 6 l. *ib.*
Givet à Marienbourg, 5 l. *ib.*
GRENOBLE, 146 l. 1/2. 355
Commmunication de :
Grenoble à Valence, 23 l. *ib.*
Gaz à Voreppe, 9 l. 356
Voiron à Rives, 3 l. *ib.*
Voiron à Tullins, 3 l. *ib.*
Vienne à Grenoble, 21 l. *ib.*
Grenoble à Chambéry, 14 l. 357
GUÉRET, 117 l. 1/2. 174
HAVRE (le), 1re R. par Pontoise et Rouen, 51 l. 1/2. 12
— 2e R. par Saint-Denis et Pontoise, 52 l. 1/2. 16
— 3e R. par Gisors, 51 l. 18
Communication de :
Havre (le) à Dieppe, 24 l. 1/2. *ib.*
Forges à Neufchâtel, 6 l. 19
LAON, 1re R. par Soissons, 34 l. 63
— 2e R. par Noyon, 37 l. 64
Communication de :
Laon à Barbançon, 24 l. 65
Laon à Soissons, 9 l. 1/2. *ib.*
Soissons à Amiens, 27 l. *ib.*
Soissons à Château-Thierry, 9 l. 1/2. *ib.*
La Fère à Guise, 10 l. *ib.*
La Fère à Noyon, 7 l. 66
Montdidier à Roye, 4 l. *ib.*
Montdidier à Saint-Just, 4 l. *ib.*
LAVAL, 71 l. 126
Communication de :
Laval au monastère de la Trappe. *ib.*
Laval à Angers, 17 l. 1/2. 127
Laval à Nantes, 29 l. 128
Laval à Tours, 34 l. *ib.*
Lude à Château-du-Loir, 5 l. 129
Château-la-Vallière à Angers, 17 l. 1/2. 130
LILLE, 1re R. par Amiens, 58 l. 1/2. 46
— 2e R. par Péronne, 58 l. 49
— 3e R. par Péronne et Arras, 56 l. 51
— 4e R. par Saint-Quentin, 60 l. *ib.*
Communication de :
Lille à Béthune, 7 l. 52
Lille à Boulogne-sur-Mer, 29 l. *ib.*
Lille à Valenciennes, 13 l. *ib.*
Lille à Tournai, 6 l. 1/2. 53
Lille à Menin, 4 l. *ib.*
Lille à Ypres, 8 l. *ib.*
Lillers à Béthune, 3 l. *ib.*
Cambrai à Avesnes, 14 l. 1/2. *ib.*
Landrecies à Maubeuge, 6 l. 54
Maubeuge à Marienbourg, 14 l. *ib.*
Maubeuge à Barbançon, 6 l. *ib.*
Douai à Béthune, 9 l. 1/2. 55
LIMOGES, 97 l. 1/2. 172
Communication de :
Limoges à Angoulême, 23 l. 1/2. 174
LISIEUX, 43 l. 1/2. 97
Communication de :
Lisieux à Yvetot, 18 l. *ib.*
Lisieux à Falaise, 13 l. *ib.*
Lisieux à Pont-l'Évêque, 4 l. 1/2. 98
Falaise à Condé-sur-Noireau, 7 l. *ib.*
Lisieux à Gacé, 11 l. *ib.*
LONS-LE-SAULNIER, 99 l. 1/2. 241
LOUVIERS, 27 l. 1/2. 6
LYON, 1re R. par Auxerre, 119 l. 190
— 2e R. par le Bourbonnais, 119 l. 202

—3e R. par la 1re de Dijon, 125 l. 209-244
— 4e R. par la 2e de Dijon, 126 l. 209
Communication de :
Lyon à Montbrison, par Bellegarde, 18 l. 1/2. 208
— par Feurs, 21 l. 209
Lyon à Clermont, 44 l. 210
Lyon à Genève, 41 l. 211
Lyon à Saint-Étienne, 13 l. 213
Lyon à Grenoble, 27 l. 1/2. 214
Lyon à Turin, 95 l. 1/2. 215
Lyon à Aix en Savoie, 33 l. *ib.*
MACON, 102 l. 216
MANS (le), 1re R. par Chartres, 50 l. 1/2. 164
— 2e R. par Versailles, 56 l. 1/. 166
Communication du :
Mans à Laval, 17 l. 1/2. 167
Mans à la Flèche, 11 l. *ib.*
MARSEILLE, 206 l. 1/2. 309
Communication de :
Orgon à Tarascon, 8 l. 321
MAYENNE, 63 l. 123
MEAUX, 1re R. par Bondy, 11 l. 79
— 2e R. par Neuilly, 12 l. 1/2. *ib.*
MELUN, 11 l. 1/2. 216
Communication de :
Melun à Fontainebleau, 4 l. 217
Melun à Ponthierry, 3 l. *ib.*
MENDE, 139 l. 1/2. 305
METZ, 1re R. par Épernay, 79 l. 72
— 2e R. par Montmirail, 77 l. 76
Communication de :
Metz à Sarrebruck, 1re R. par Saint-Avold, 18 l. 1/2. 76
— 2e R. par Sarreguemines, 28 l. 77
Metz à Deux-Ponts, 33 l. *ib.*
Metz à Thionville, 7 l. 1/2. *ib.*
Sarreguemines à Longwy, 31 l. 78
Bitche à Niederbronn, 7 l. *ib.*
Saint-Avold à Château-Salins, 11 l. *ib.*
Château-Salins à Saint-Avold, par Faulquemont, 11 l. *ib.*
Sarrelouis à Dieuze, 15 l. *ib.*
MÉZIÈRES, 59 l. 1/2. 69
Communication de :
Mézières à Luxembourg, 35 l. 1/2. 70
Sedan à Montmédy, 10 l. 71
Sedan à Commercy, 31 l. 1/2. *ib.*
Sedan à Bouillon, 4 l. 72
Commercy à St-Aubin, 3 l. *ib.*
MONT-DE-MARSAN, 192 l. 1/2. 272
MONTAUBAN, 168 l. 1/2. 299
MONTBRISON, 123 l. 219
MONTPELLIER, 1re R. par Lyon, 200 l. 1/2. 334
— 2e R. par Mende, 179 l. 340
Communication de :
Pont-St-Esprit à Mornas, 3 l. *ib.*
Montpellier à Narbonne, 25 l. *ib.*
MORFONTAINE, 10 l. 106
MORLAIX, 136 l. 1/2. 113
MOULINS, 72 l. 1/2. 217
Communication de :
Moulins à Montluçon, 17 l. 1/2. 218
MULHAUSEN, 115 l. 260
NANCY, 1re R. par Châlons, 84 l. 1/2. 79
— 2e R. par Brienne, 82 l. 80
— 3e R. par Montmirail, 82 l. 1/2. 83
Communication de :
Nancy à Haguenau, 32 l. *ib.*
Nancy à Sarrelouis, par Baronville, 27 l. 1/2. 84
— par Dieuze, 25 l. 1/2. *ib.*
— par Gros-Tenquin, 25 l. 1/2. 85
Nancy à Metz, 14 l. 1/2. *ib.*
Toul à Pont-à-Mousson, 8 l. *ib.*
Pont-à-Mousson à Commercy, 9 l. *ib.*
NANTES, 1re R. par le Mans, 96 l. 130
— 2e R. par Vendôme, 108 l. 1/2. 137
Communication de :
Nantes à Guérande, 136
Nantes à la Rochelle, 36 l. 1/2. 141
Nantes à Brest, 72 l. 1/2. 142
Nantes à Montaigu, 8 l. *ib.*
Nantes à Rennes, 28 l. *ib.*
La Flèche à Saumur, 12 l. 143
NÉRIS-LES-BAINS, 79 l. 189
NEVERS, 58 l. 217
NICE, 251 l. 1/2. 330
NIMES, 1re R. par Lyon, 187 l. 342
— 2e R. par Clermont, etc., 172 l. *ib.*
Communication de :
Nîmes à Tarascon, 7 l. *ib.*
Nîmes à Avignon, 15 l. 343
La Foux à Tarascon, 6 l. 344
Saint-Remy à Saint-Andiol, 5 l. *ib.*
NIORT, 107 l. 1/2. 146
Communication de :
Niort à Fontenay, 8 l. 147
Niort à Saintes, 17 l. 1/2. *ib.*
ORLÉANS, 29 l. 1/2. 153

Communication de :

Orléans à Briare, 17 l. 155
Orléans à Fontainebleau, 21 l. 1/2. *ib.*
Orléans à Châteaudun, 12 l. 156
Châteaudun à Bonneval, 4 l. *ib.*
Châteaudun à Nogent-le-Rotrou, 12 l. 1/2. *ib.*

PAU, 205 l. 1/2. 272

Communication de :

Pau aux Eaux-Chaudes et aux Eaux-Bonnes, 11 l. 273
Pau à Tarbes, 10 l. *ib.*
Pau à Bagnères, par Lourdes, 16 l. *ib.*

PÉRIGUEUX, 121 l. 1/2. 272

PERPIGNAN, 1re R. par Orléans, 235 l. 1/2. 300
— 2e R. par Bourges, 236 l. 1/2. 303
— 3e R. par Lyon, 240 l. 1/2. *ib.*

Communication de :

Perpignan au Port-Vendre, 8 l. 304
Perpignan à la Jonquière, 12 l. *ib.*

PLOMBIÈRES, 1re R. par Nancy, 103 l. 258
— 2e R. par Troyes, 99 l. 260

Communication de :

Plombières à Remiremont, 4 l. *ib.*

POITIERS, 1re R. par Orléans, 88 l. 168
— 2e R. par Chartres, 87 l. *ib.*

Communication de :

Poitiers à Niort, 19 l. 1/2. 169
Poitiers à Chaunay, 13 l. 1/2. *ib.*

PRIVAS, 158 l. 327
PUY, 125 l. 1/2. 307

Communication du :

Puy à Saint-Etienne, 17 l. 1/2. 308
Puy à Mende, 15 l. 309

QUIMPER, 133 l. 123

Communication de :

Hennebon au Port-Louis, 3 l. 124
Port-Louis à Landevan, 4 l. 1/2. 125

RAMBOUILLET, 12 l. 167
REIMS, 39 l. 1/2. 67

Communication de :

Reims à Châlons-sur-Marne, 10 l. 1/2. 69
Reims à Stenay, 23 l. 1/2. *ib.*
Pauvre à Rhétel, 4 l. *ib.*
Reims à Épernay, 6 l. 1/2. *ib.*

RENNES, 1re R. par Alençon, 90 l. 121
— 2e R. par Fougères, 84 l. 121

Communication de :

Rennes à Dol, 12 l. *ib.*
Rennes à Saint-Malo, 16 l. *ib.*

ROCHEFORT, 123 l. 1/2. 150

Communication de :

Rochefort à Niort, 16 l. 151
Rochefort à Angoulême, 26 l. 1/2. 152
Saintes à Pons, 5 l. *ib.*
Pons à Blaye, 13 l. *ib.*

LA ROCHELLE, 124 l. 148

Communication de :

La Rochelle à Nantes, 36 l. 1/2. 150

RODEZ, 142 l. 307

ROUEN, 1re R. par Pontoise et Magny, 30 l. 1/2. 1
— 2e R. par Saint-Germain, 34 l. 1/2. 6
— 3e R. par Gisors, 30 l. 8

Communication de :

Rouen au Havre, 20 l. 1/2. *ib.*
Rouen au Havre, R. d'en haut, 21 l. 9
Rouen à Fécamp, 16 l. 1/2. *ib.*
Rouen aux eaux de Forges, 13 l. 10
Rouen à St-Valery, 14 l. *ib.*
Rouen à Louviers, 1re R. par Elbeuf, 10 l. 1/2. *ib.*
Rouen à Louviers, 2e R. par Port-St-Ouen, 7 l. 11
Rouen à Abbeville, 23 l. 1/2. *ib.*
Rouen à Beauvais, 18 l. 1/2. *ib.*
Rouen à Beauvais, par Gisors, 22 l. 12
Neufchâtel à Pommereval, 4 l. *ib.*
Pommereval à la Boissière, 4 l. *ib.*

SAINT-BRIEUX, 116 l. 122

Communication de :

Saint-Brieux à Morlaix, 20 l. 1/2. 123
Morlaix à Lannion, 8 l. 1/2. *ib.*
Lannion à Guingamp, 7 l. *ib.*

SAINT-MALO, 92 l. 1/2. 121

Communication de :

Château-Neuf à Saint-Malo, 3 l. 122
Faubourg-Saint-Servan à Dol, 7 l. *ib.*

SAINT-QUENTIN, 35 l. 1/2. 67

STRASBOURG, 1re R. par Nancy, 121 l. 1/2. 88
— 2e R. par Montmirail, 119 l. 1/2. 92
— 3e R. par Metz, 120 l. *ib.*
— 4e R. par Châlons et Metz, 118 l. 93

Digitized by Google

Communication de :
Strasbourg à Saverne, 9 l. 1/2. 93
Saverne à Sélestat, 13 l. 1/2. *ib.*
Strasbourg à Kelh, 2 l. *ib.*
Strasbourg à Landau, 20 l. 1/2. 94
Strasbourg à Bâle, 1re R. par Neuf-Brisach, 30 l. *ib.*
— 2e R. par Colmar, 31 l. 1/2. 95
Strasbourg à Spire, 27 l. *ib.*
Strasbourg à Obernheim, 6 l. *ib.*
Haguenau à Niederbronn, 4 l. *ib.*
Bitche aux Deux-Ponts, 7 l. *ib.*
Fénestrange à Rorbach, 7 l. *ib.*
TARBES, 187 l. 274
Voyage dans les Pyrénées :
Tarbes à St-Sauveur. 276
St-Sauveur à Barèges. 278
St-Sauveur à Cauterets. *ib.*
St-Sauveur à Bagnères-de-Bigorre. 281
St-Sauveur à Gavarnie. 286
St-Sauveur à Bagnères-de-Luchon 287
TOULON, 221 l. 1/2. 328
Communication de :
Toulon à Nice, 44 l. 1/2. 330
TOULOUSE, 1re R. par Orléans, 181 l. 294
— 2e R. par Bourges, 187 l. 1/2. 297
— 3e R. par Châteauroux, 185 l. *ib.*
Communication de :
Toulouse à Bagnères-de-Luchon, 31 l. *ib.*
Toulouse à Bagnères-de-Bigorre, 34 l. 1/2. 298
Toulouse à Alby, 18 l. *ib.*
Toulouse à Foy, 14 l. *ib.*
TOURS, 1re R. par Orléans, 59 l. 156
— 2e R. par Chartres, 58 l. 159
Communication de :
Tours à Angers, 26 l. 1/2. 160
Tours à Luynes, 3 l. 160
Tours à Alençon, 32 l. *ib.*
TROYES, 39 l. 221
Communication de :
Troyes à Brienne, 9 l. 1/2. 222
Troyes à Sens, 16 l. *ib.*
TULLE, 120 l. 1/2. 299
Communication de :
Tulle à Argentac, 14 l. *ib.*
Tulle à Clermont, 34 l. 1/2. *ib.*
VALENCE, 146 l. 1/2. 326
Communication de :
Valence à Grenoble, 23 l. 327
VALENCIENNES, 1re R. par Senlis, 52 l. 57
— 2e R. par St-Quentin, 54 l. 59
Communication de :
Valenciennes à Mons, 8 l. 1/2. 60
Valenciennes à Maubeuge, 8 l. *ib.*
Valenciennes à Leuze, 7 l. 1/2. 61
Valenciennes à St-Amand, 3 l. *ib.*
Maubeuge à Philippeville, 14 l. *ib.*
Philippeville à Charleroy, 8 l. *ib.*
Maubeuge à Mons, 5 l. *ib.*
Chimay à Mons, 14 l. 1/2. *ib.*
Chimay à Rocroy, 6 l. 1/2. 62
Rocroy à Maubert-Fontaine, 4 l. *ib.*
Valenciennes à Laon, 24 l. 1/2. *ib.*
VANNES, 109 l. 1/2. 125
Communication de :
Vannes à Pontivy, 12 l. *ib.*
VERDUN, 62 l. 1/2. 79
VERSAILLES, 4 l. 1/2. 167
VICHY, 1re R. par Saint-Gérand-le-Puy, 89 l. 1/2. 185
— 2e R. par la Palisse, 93 l. 188
— 3e R. par Gannat, 93 l. *ib.*
— 4e R. par Aigueperse, 95 l. *ib.*

FIN DE LA TABLE DES ROUTES DE POSTE DE LA FRANCE.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES VILLES, VILLAGES (1), ETC,

INDIQUÉS DANS LE GUIDE.

DES VOYAGES EN FRANCE. 1
APERÇU SUR LA FRANCE. XVII
ENVIRONS DE PARIS. XXX
LOIS SUR LES POSTES. XXXIII
CURIOSITÉS NATURELLES DE LA FRANCE. 359

A.

ABBEVILLE (Somme). 26
ABLIS (Seine-et-Oise). 161
Agde (Hérault). 342
AGEN (Lot-et-Garonne). 290
Aigueperse (Puy-de-Dôme). 177
Aigues-Mortes (Gard). 345
Aiguillon (Lot-et-Garonne). 292
Ailly-le-Haut-Clocher. (Somme). 32
Airaines (Somme). 26
Aire (Landes). 272
Aire (Pas-de-Calais). 44
Aix (Bouches-du-Rhône). 317
Aix (Savoie). 215
Aixé (Haute-Vienne). 265
Aizy-sur-Armançon (Côte-d'Or). 226
Albert (Somme). 50
ALBY (Tarn). 298
ALENÇON (Orne). 110
Alix (Rhône). 197
Alliquerville (Seine-Inférieure). 13
Aloxe (Côte-d'Or). 244
Altkirch (Haut-Rhin). 248
Altrof (Meurthe). 84
Alzone (Aude). 300
Ambert (Puy-de-Dôme). 181
Ambleteuse (Pas-de-Calais). 30
Amboise (Indre-et-Loire). 158
AMIENS (Somme). 34
Ampilly (Côtes-d'Or). 222
Ancenis (Loire-Inférieure). 133
Ancy-le-Franc (Yonne). 226
Andaye (Basses-Pyrénées). 272
Anduse (Gard). 340
Anet (Eure et Loire). 163
ANGERS (Maine-et-Loire). 131
Angerville (Seine-et-Oise). 153
ANGOULÊME (Charente). 170
Annonay (Ardèche). 311
Anse (Rhône). 197
Antibes (Var). 332
Antrain (Ille-et-Vilaine).
Arbois (Jura). 241
Arbresle (l') (Rhône). 208
Arbret (l') (Pas-de-Calais). 121
Arc (Voy. Pont-d'Arc). 45
Arcis-sur-Aube (Aube). 81

(1) Les noms en *italique* indiquent des sous-préfectures, ceux en MAJUSCULES des préfectures. On n'a placé dans cette table ni les montagnes, ni les rivières, ni les châteaux, etc.

Digitized by Google

Ardres (Pas-de-Calais). 37
Arengosse (Landes). 270
Argent (Cher). 175
Argentan (Orne). 111
Argentac (Corrèze). 305
Argenton (Indre). 173
Argentré (Ille-et-Vilaine). 114
Argentré (Sarthe). 167
Arles (B.-du-Rhône). 322
Armentières (Nord). 39
Arnas (les) (Rhône). 202
Arpajon (Seine-et-Oise). 153
Arques (Seine-Inférieure). 37
ARRAS (Pas-de-Calais). 46
Artenay (Loiret). 154
Aspach (H.-Rhin). 238
Astafort (Lot-et-Garonne). 293
Attigny (Aisne). 70
Aubagne (B.-du-Rhône). 328
Aubenas (Ardèche). 328
Auberive (Isère). 309
Aubervilliers (Seine). 17
Aubiet (Gers). 271
Aubusson (Creuse). 171
AUCH (Gers). 274
Audeux (Doubs). 237
Aumetz (Moselle). 78
Auray (Morbihan). 142
Auriac (B.-Pyrénées). 272
Aurillac (Cantal). 305
Autun (Saône-et-Loire). 193
Auvillars. 291
AUXERRE (Yonne). 192
Auxonne (Côte-d'Or). 230
Avallon (Yonne). 193
Avesnes (Nord). 54
Avesne (Bains d'). 338
AVIGNON (Vaucluse). 314
Avon (Seine-et-Marne). 204
Avranche (Manche). 104
Avranchin (Salines d'). *ibid.*
Avroult (Pas-de-Calais). 36
Azincourt (Pas-de-Calais). 43

B.

Bac-Aubencheul (Nord). 49
Bagnères-de-Bigorre (H.-Pyrénées). 281
Bagnères-de-Luchon (H.-Garonne). 287
Bagnols (Gard). 334
Bagnols (eaux de) (Gard). 307
Bailleul (Nord). 39
Bains (Vosges). 258
Balaruc (eaux de) (Hérault). 339
Bannettes (les) (Bouches-du-Rhône). 330
Bantzenheim (H.-Rhin). 94
BAR-LE-DUC (Meuse). 87
Bar sur-Aube (Aube). 245
Bar-sur-Seine (Aube). 222
Baraque (la) (Cantal). 305
Baraque-de-Gevrey (Côte-d'Or). 244
Baraques (les) (Vendée). 144
Barbe (île) (Rhône). 201
Barbeirac (Aude). 300
Barbesieux (Charente). 261
Barcelonnette (H.-Alpes). 353
Baréges (eaux de) (Hautes-Pyrénées). 278
Barentin (Seine-Inférieure). 9
Barfleur (Manche). 104
Barjols (Var). 354
Baronville (Moselle). 78
Barre (la) (H.-Vienne). 171
Barres-de-Nintré (Vienne). 168
Bâle (Suisse). 94
Bassou (Yonne). 190
Baud (Morbihan). 120
Baugé (Maine-et-Loire). 130
Beaume-les-Dames (Doubs). 238
Bavay (Nord). 60
Bayeux (Calvados). 103
Bayonne (B.-Pyrénées). 270
Bazas (Gironde). 269
Baziége (H.-Garonne). 300
Bazoche (la) (Sarthe). 160
Bazoille (Vosges). 258
Beaucaire (Gard). 344
Beaufort (Maine-et-Loire).
Beaufort (Jura). 242

Digitized by Google

Beaugency (Loiret). 156
Beaumetz (Pas-de-Calais). 55
Beaumont (Meurthe). 86
Beaumont (Sarthe). 160
Beaumont-sur-Oise (Oise). 24
Beaumont-le-Chétif (Sarthe). 160
Beaune (Côte-d'Or). 244
Beausset (le) (Var). 328
BEAUVAIS (Oise). 24
Bedé (Ille-et-Vilaine). 113
Belfort (H.-Rhin). 248
Bégude Blanche (la) (Basses-Alpes). 354
Bégude-de-Jordy (la). (Hérault). 341
Bégude-de-Saze (la) (Gard) 342
Beinheim (Bas-Rhin).
Bellegarde (Ain). 212
Bellegarde (Loire). 208
Belle-Ile-en-Terre (Côtes-du-Nord). 113
Bellesme (Orne). 162
Belleville (Meurthe). 58
Belleville (Vendée). 150
Bellevue (Meurthe). 56
Bellicourt (Aisne). 51
Bénaméuil (Meurthe). 88
Benfeld (Bas-Rhin). 95
Bergerac (Dordogne). 290
Bergère (la) (Puy-de-Dôme) 210
Bergues (Nord). 44
Bernay (Eure). 112
Bernay (Somme). 27
Berny (Seine). 160
Berre (Bouches-du-Rhône). 318
Bertrin (Hautes-Pyrénées). 289
Béry-au-Bac (Aisne). 86
BESANÇON (Doubs). 235
Bessay (Allier). 202
Bessière-de-Lair (la) Cantal). 305
Béthune (Pas-de-Calais). 52
Beuil (le). 163
Brutinet (Hautes-Alpes). 352
Béziers (Hérault). 341
Biaudos (B.-Pyrénées). 271
Bidard (B.-Pyrénées). 271
Bilhère (B.-Pyrénées). 271
Billom (Puy-de-Dôme). 178
Biot (Var). 332
Bitche (Moselle). 77
Blamont (Meurthe). 89
Blangy (Seine-Inférieure). 11
Blaye (Gironde). 268
Blendecques (Pas-de-Calais). 37
BLOIS (Loire-et-Cher). 157
Boën (Loire). 210
Bois-de-Lihus (Oise). 49
Bois-Robert (Seine-Infér). 23
Boissière (la) (S.-et-Oise). 10
Bolbec (Seine-Inférieure). 9
Bonavy (Nord). 49
Bonboillon (Haute-Saône). 237
Bondy (Seine). 72
Bonnelles (Seine-et-Oise). 161
Bonnet (Loire). 219
Bonnetable (Sarthe). 164
Bonneval (Eure-et-Loire). 159
Bonnières (Seine-et-Oise). 6
Bordeau-de-Vigny (le) (Seine-et-Oise). 1
BORDEAUX (Gironde). 262
Bordes-d'Expocy (les) (B.-Pyrénées). 271
Botte (la) (Seine-Infér.). 8
Bouchain (Nord). 57
Boulay (Moselle). 76
Boulogne (Pas-de-Calais). 28
Boulou (le) (Pyrénées-Orientales). 304
Boult-aux-Bois (Ardennes). 69
Bouquemaison. 43
Bouquenon (B.-Rhin). 77
Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne). 250
Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire). 218
Bourbon-l'Archambault (Allier). 220
BOURBON-VENDÉE (Vendée) 144
Bourdinière (Eure-et-Loire) 159
Bourdonnay (Meurthe). 92
BOURG (Ain). 212
Bourgachard (Eure). 100
Bourganeuf (Creuse). 171
Bourg-Baudoin (le) (Eure). 1
Bourg-d'Un (le) (Seine-Inférieure). 18

Digitized by

Bourges (Cher). 175
Bourget (le) (Seine). 49
Bourgneuf (Saône-et-Loire) 190
Bourgoin (Isère). 346
Bourgtheroude (Eure). 99
Bouscaut (le) (Gironde). 267
Boute-de-Lande (Ille et-Vilaine). 142
Bouzonville (Moselle). 78
Braine-sur-Vesle (Aisne). 67
Braly (la) (Rhône). 208
Breharaye (Ille-et-Vilaine). 142
Brest (Finistère). 117
Breteuil (Oise). 33
Bretteville (Calvados). 102
Briançon (Basses-Alpes). 352
Briare (Loiret). 205
Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne). 80
Brienne (Aube). 81
Brignais (Rhône). 213
Brignolles (Var). 331
Brinon l'Archevêque (Yonne). 225
Brionne (Eure). 112
Brives (Corrèze). 294
Broglie (Eure). 112
Bron (Rhône). 215
Brou (Ain). 156
Broons (Côtes-du-Nord). 115
Brumath (Bas-Rhin). 94
Brutinet (H.-Alpes). 352
Bublanne (Rhône). 211
Bussières (Seine-et-Marne). 86
Busy (Doubs). 237
Buzançois (Indre). 174
Buzancy (Ardennes). 69

C.

Caen (Calvados). 98
Cagnes (Var). 332
Cahors (Lot). 294
Calais (Pas-de-Calais). 39
Calmoutiers (H.-Saône). 245
Coloy (Landes). 269
Cambre (la) (Calvados). 102
Cambrai (Nord). 50
Cambres (les) (Seine-Infér). 21
Campagne (Landes). 269
Camps (Somme). 23
Canals (H.-Garonne). 257
Cancale (Ille-et-Vilaine). 105
Canchy (Somme). 35
Cancon (Lot-et-Garonne). 290
Cannes (Var). 332
Canon (Calvados). 97
Cantons (les) (Landes) 269
Cany (Seine-Inférieure). 18
Capelle (la) (Aisne). 56
Captieux (Gironde). 269
Carbon-Blanc (le) (Gironde). 262
Carcassonne (Aude). 300
Carentan (Manche). 103
Carignan (Ardennes). 71
Carnoules (Var). 330
Carpentras. 316
Carvin (Pas-de-Calais). 46
Cassel (Nord). 38
Cassel (Mont-). *ibid.*
Castanet (H.-Garonne). 300
Castelnaudary (Aude). 300
Castillon (Gironde). 267
Castillonnez (Lot-et-Garonne). 290
Castres (Gironde). 269
Cateau (le) (Nord). 53
Caudebec (Seine-Infér.). 8
Cauderot (Gironde). 267
Caussade (Tarn-et-Gar.). 295
Cauterets (eaux min.) (H.-Pyrénées). 278
Cavaillon (Vaucluse). 316
Cavignac (Gironde). 261
Cepoix (Seine-et-Marne). 205
Cerdon (Ain). 211
Céret (Pyrénées-Orient.). 303
Cérisy (Aisne). 65
Cernay (Doubs). 239
Cerons (Gironde). 267
Cette (Hérault). 338
Chablis (Yonne). 192
Chabanois (Charente). 171

Digitized by Google

Chagny (Saône-et-Loire). 245
Chailly (Seine-et-Marne). 202
Chaintrix (Marne). 86
Chaleur (la)(Côte-d'Or). 227
Chalonne (Maine-et-Loire). 132
CHALONS-SUR-MARNE (Marne). 74
Châlons-sur-Saône (Saône-et-Loire). 194
Chalus (Haute-Vienne). 265
Chambertin (Clos de) (Côte-d'Or). 244
Chambéry (Savoie). 358
Chambly (Oise). 24
Chambolle (Côte-d'Or). 244
Chambon (Loire). 214
Chambord (Loir-et-Cher). 157
Champagney (H.-Saône). 245
Champagnole (Jura). 231
Champdeniers (Deux-Sèvres). 147
Champenoux (Meurthe). 83
Champlitte (Haute-Saône). 238
Champtocé (Maine-et-Loire). 133
Chanceaux (Côte-d'Or). 223
Chandé (Eure). 119
Chanteloube (Haute-Vienne). 172
Chantilly (Oise). 33
Chapareillan (Isère). 357
Chapelle (la) (H.-Rhin). 238
Chapelle (la) (Indre). 175
Chapelle-d'Angillon (Cher). 175
Chapelle-en-Serval (la) (Oise). 49
Chapelle-la-Reine (la) (Seine-et-Marne). 227
Chapelle-Saint-Denis (Seine). 17
Chapstutat (Puy-de-Dôme). 177
Charenton (Seine). 80
Charbonnière (Rhône). 201
Charité (la) (Nièvre). 206
Charleville (Ardennes). 70
Charmes (Vosges). 257
Chars (Seine-et-Oise). 8
CHARTRES (Eure-et-Loir). 161
Chartreuse (la Grande) (Isère). 348
Châteaubourg (Ille-et-Vilaine). 113
Château-Briant (Loire-Inférieure). 128
Château-Chinon (Nièvre). 194
Châteaudun (Eure-et-Loir). 159
Château-la-Vallière (Indre-et-Loire). 129
Château-Landon. 205
Châteaulin (Finistère). 142
Châteauneuf (Ille-et-Vilaine). 122
Châteauneuf (Loiret). 155
Château-du-Loir (Sarthe). 130
Châteauneuf-en-Thimerais (Eure-et-Loir). 163
Châteauneuf (Charente). 152
Château-Gontier (Mayenne). 127
Château-Regnault (Indre-et-Loire). 160
CHATEAUROUX (Indre). 173
Château-Salins (Meurthe). 84
Château-Thierry (Aisne). 73
Châtelaudren (Côtes-du-Nord). 116
Châtellerault (Vienne). 168
Châtelet (le) (Seine-et-Marne). 190
Châtel-Neuve (Allier). 177
Châtillon-sur-Marne (Marne). 73
Châtillon-sur-Chalaronne (Ain). 243
Châtillon-sur-Indre) (Indre). 175
Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), 223
Châtonnay (Isère). 356
Chatenois (Bas-Rhin). 93
Châtre (la) (Indre). 175
Chaudes-Aigues (Cantal). 307
Chaumette (la). 307
CHAUMONT-EN-BASSIGNY (Haute-Marne). 246
Chaunay (Vienne). 166
Chauny (Aisne). 69

Digitized by Google

Chaussée (la) (Marne). 86
Chavanne-sur-l'Etang (Haut-Rhin). 248
Cherbourg (Manche). 103
Chessy (Rhône). 197
Chevagnes (Allier). 218
Chevilly (Loiret). 153
Chiersac (Charente-Inf.) 261
Chilleur-aux-Bois (Loiret). 217
Chimay (Belgique). 61
Chissey (Saône-et-Loire). 190
Choisy-le-Roi (Seine). 202
Chollet (Maine-et-Loire). 144
Chorges (Isère). 352
Chousy (Loir-et-Cher). 156
Chouzé (Indre-et-Loire). 138
Churet (Charente). 170
Cintrey (Haute-Saône). 245
Cirey (Meurthe). 89
Clairmarais (Pas-de-Calais). 37
Clamecy (Yonne). 193
Clan (Vienne). 168
Claye (Seine-et-Marne). 72
Clefmont (Haute-Marne). 228
Clermont (Oise). 33
CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme). 178
Clermont-en-Argonne). (Meuse). 75
Clerval (Doubs). 238
Clignancourt (Seine). 17
Cloye (Eure-et-Loir). 159
Cluny (Saône-et-Loire). 196
Clos-Vougeot (Côte-d'Or). 244
Cocherel. 96
Coclois (Aube). 80
Cognac (Charente). 152
Coignières (Seine-et-Oise). 164
Colembercq (Pas-de-Calais). 38
Collioure (Pyrénées-Orientales). 304
Collonge (Ain). 211
COLMAR (Haut-Rhin). 251
Colombey-aux-Belles-Femmes (Meurthe). 258
Colombey-les-Deux-Eglises (Haute-Marne). 245
Colombières (Hérault). 334
Combeau-Fontaine (Haute-Saône). 246
Combourg (Ille-et-Vilaine). 121
Commanderie (la) (Eure). 97
Commercy (Meuse). 228
Commodité (la) (Loiret). 202
Compiègne (Oise). 59
Conches (Eure). 112
Conchy-les-Pots (Oise). 49
Condé (Aisne). 57
Condé-snr-Noireau (Calvados). 101
Condrieu (Rhône). 310
Connaux (Gard). 334
Connéré (Sarthe). 166
Coquille (la) (Dordogne). 165
Corbeny (Aisne). 86
Cormery (Indre-et-Loire). 174
Cormont (Pas-de-Calais). 23
Corps (Isère). 352
Corseult (Côtes-du-Nord). 118
Cosne (Nièvre). 206
Cossé (Mayenne) 128
Coudron (Cher). 189
Couhé Vérac (Vienne). 169
Couilly (Seine-et-Marne). 79
Coulans (Sarthe). 167
Coulommiers (Seine-et-Marne). 106
Coulonges (Deux-Sèvres). 147
Courbevoie (Seine-et-Oise). 1
Courcelles-Chaussy (Moselle). 76
Coursolre (Nord). 61
Courvelle (Eure-et-Loire). 162
Courville (Eure-et-Loire). 165
Coursance (Jura). 242
Courtheson. 314
Coutances (Manche). 104
Coutrexeville (Vosges). 256
Craon (Mayenne). 128
Crapone (Canal de). 317
Crèche (la) (Deux-Sèvres). 169
Creil (Oise). 33
Cressensac (Lot) 294
Croisière (la) (Seine-et-Marne). 205
Croisy (Seine-Inférieure). 11

Digitized by Google

Croix-Blanche (la) (Loire-Inférieure). 142
Croix-Blanche (la) (Lot-et-Garonne). 290
Croix-Saint-Ouen (la) (Oise). 51
Croix-Verte (la) (Maine-et-Loire). 137
Croquelardit (Lot-et-Garonne). 267
Croutelle (Vienne). 169
Cruscade (Aude). 300
Cubzac (Gironde). 261
Cuers (Var). 330
Cujes (B.-du-Rhône). 328
Curbussot (Gard). 342
Cusset (Allier). 207
Cuvilly (Oise). 49

D.

Dammartin (Seine-et-Marne). 63
Damville (Eure). 96
Dax (B.-Pyrénées). 270
Décise (Nièvre). 207
Delle-sur-Leine (Haut-Rhin) 249
Delme (Meurthe). 92
Derbières (Drôme). 312
Derval (Loire-Inférieure). 142
Detourbe (la) (Isère). 356
Dieppe (Seine-Inférieure). 10
Dieulouard (Meurthe). 85
Dieuze (Meurthe). 78
DIGNE (Basses-Alpes). 353
Digoin (Saône-et-Loire). 194
DIJON (Côte-d'Or). 223
Dinan (Côtes du-Nord). 117
Dol (Ille-et-Vilaine). 117
Dôle (Jura). 230
Domballe (Meurthe). 80
Domballe (Meuse). 75
Domfront (Mayenne). 113
Dommartin-le-Saint-Père (Aube). 80
Domremy (Meuse). 256
Donzenac (Corrèze). 294
Donzère (Drôme). 312
Dormans (Marne). 73
Douai (Nord). 51
Douarnenez (Finistère). 124
Doudeville (Seine infér.). 10
Doué (Maine-et-Loire). 144
Doulens (Somme). 43
Dourdan (Seine et-Oise). 162
Doyet (Allier). 218
Dozulé (Calvados). 100
DRAGUIGNAN (Var). 344
Dreux (Eure-et-Loir). 110
Droiturier (Allier), 202
Drouille (Creuse). 174
Druzenheim (Bas-Rhin). 95
Duclair (Seine-Inférieure). 8
Duerne (Rhône). 208
Dun (Meuze). 72
Dunkerque (Nord). 45
Durtal (Maine-et Loire). 131

E.

Eaux bonnes et Eaux chaudes. 273
Echelles-de-Savoie (les). 357
Eclose (Isère). 345
Ecluse (l') (Pyrénées-Orientales). 304
Ecommoy (Sarthe). 160
Ecouen (Seine-et-Oise). 32
Ecouis (Eure). 2
Egletons (Corrèze). 299
Elbeuf (Seine-Inférieure). 11
Elne (Pyrénées-Orient.). 304
Embrun (Isère). 352
Ensisheim (Haut-Rhin). 253
Entzheim (Bas-Rhin). 95
Epernay (Marne). 74

Digitized by Google

Epernon (Eure-et-Loir). 165
Epinal (Vosges). 257
Epine (l') (Marne). 74
Epine-Fauveau (l') Indre). 172
Epoises (Côte-d'Or). 229
Epouville (Seine-Infér.). 40
Ernée (Mayenne). 118
Ervillers (Somme). 51
Eschweiler (Moselle). 77
Esnon (Yonne). 225
Espalion (Aveyron). 307
Essé (Ile-et-Vilaine). 115
Essonne (Seine-et-Oise). 203
Estissac (Aube). 222
Estrées (Calvados). 97
Etampes (Seine-et Oise). 153
Etauliers (Gironde). 268
Etoges (Marne). 86
Etrechy (Seine-et-Oise). 153
Etrepagny (Eure). 8
Etreux Landernas (Nord). 62
Eu (Seine-Infér.) 40
Evreux (Eure). 96

F.

Fabrègues (Hérault). 340
Falaise (Calvados). 97
Famars (Nord). 58
Faou (le) (Finistère). 119
Faucognet (Haute-Saône) 248
Faulquemont (Moselle). 84
Fauries (les) (Drôme). 355
Fay (le) (Indre). 172
Fay-Billot (le) (Haute-Marne). 246
Fécamp (Seine-Infér.). 18
Fénestrange (Meurthe). 83
Fenouilh (Rhône). 209
Fère (la) Aisne). 64
Ferme-de-Paris (la) (Marne). 72
Ferney (Ain). 232
Ferrières (Bouches-du-Rhône). 318
Ferté-Bernard (la) (Sarthe). 166
Ferté-Gaucher (la) Seine-et-Marne). 106
Ferté-Saint-Aubin (la) (Loiret). 172
Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne). 73
Fessenheim (Haut-Rhin). 94
Feurs (Loire). 210
Fins (Somme). 49
Fisme (Marne). 68
Fitou (Pyrénées-Orient.). 300
Flassan (Var). 330
Flavigny (Meurthe). 257
Flèche (la) (Sarthe). 131
Flers (Orne). 32
Fleurance (Gers). 293
Flixecourt (Somme). 35
Flogny (Yonne). 225
Florac (Lozère). 340
Foix (Arriége). 298
Fonches (Somme). 49
Fondettes (Indre-et-Loir). 137
Fontafie (Charente). 171
Fontenelles (Vendée). 145
Fontaine-Saint-Martin (Sarthe), 130
Fontainebleau (Seine-et-Marne). 203
Fontenay (Loiret).
Fontenay (Seine-et-Marne). 205
Fontenay (Vendée). 147
Fontoy (Moselle). 78
Forcalquier (Basses-Alp.). 354
Forge-Féret (la) (Seine-Inférieure). 1
Forges (Seine-Inférieure). 19
Fossard (Seine-et-Marne). 191
Fosse (la) (Manche). 105
Foucarmont (Seine-Inf.). 11
Fougerais (les) (Ille-et-Vilaine). 144
Fougères (Ille-et-Vilaine). 118
Fougerolles (Vosges). 239
Fouligny (Moselle). 76
Foulletourte (Sarthe). 130
Foux (la) (Gard). 343

Digitized by Google

Fraize (Vosges). 250
Franconville (Seine-et-Oise).
Fréjus (Var). 331
Fressinet (Lozère). 340
Frette (la) (Isère). 346
Frevent (Pas-de-Calais). 143
Fray (la) (Isère). 351
Frillière (la) (Indre-et-Loire). 156
Frisenheim (Bas-Rhin). 94
Fromeléeines (Ardennes). 66
Fromenteau (Seine-et-Oise). 206
Fromentières (Marne). 83
Frontenay (Vendée). 146
Fruges (Pas-de-Calais). 38
Fumay (Ardennes). 67

G.

Gabian (Hérault) Fontaine. 341
Gacé (Orne). 112
Gaillac (Tarn). 298
Gaillon (Eure). 7
Gannat (Allier). 177
GAP (Hautes-Alpes). 352
Garde-Mont-lieu (Char.-Inférieure). 261
Garlin (Basses-Pyrénées). 272
Gavarnie (Hautes-Pyrén.). 286
Gaverelle (Pas-de-Calais). 56
Gaz (le) (Isère). 215
Gemaingotte (Vosges). 255
Gemenos (Bouches-du-Rhône). 328
Genève (Suisse). 212
Genlis (Côte-d'Or). 230
Genouillac (Creuse). 175
Germesheim (Allemagne). 90
Gesvres (Loire-Inférieure). 142
Gex (Ain). 232
Gien (Loiret). 175
Gigean (Hérault). 340
Gimont (Gers). 271
Girecourt (Vosges). 257
Gisors (Eure). 8
Givet (Ardennes). 66
Givry (Saône-et-Loire). 197
Goderville (Seine-Inférr.). 40
Gorze (Moselle). 76
Goudron ou Coudron (Cher). 189
Goudron (Lot). 294
Gournay (Seine-Inf.). 19
Gournay-sur-Aronde (Oise). 50
Grand-Buisson (le) (Rhône). 209
Grand-Noir (le) (Doubs). 235
Grandes-Loges (les) (Marne). 69
Grange-d'Aleine (Doubs) 339
Grange-Neuve (Cher). 175
Granges (les) (Aube). 221
Granville (Manche). 104
Granvilliers (Oise). 25
Grasse (Var). 331
Gravelines (Nord). 38
Gravelle (la) (Ille-et-Ville). 113
Gravelotte (Moselle). 72
Graville (Seine-Inf.) 13
Gray (Haute-Saône). 237
GRENOBLE (Isère). 346
Greoux (Basse-Alp.). 354
Grez (les) (Aube). 221
Griffonottes (les) (Haute-Marne). 245
Grignan (Drôme). 312
Grillons (les) Basses-Alpes). 353
Groaix (Morbihan). 125
Grolaud (Charente-Inf.). 148
Grolle (la) (Charente). 261
Grosbois (Seine-et-Oise). 80
Gros-Kembs (Haut-Rhin). 94
Grostenquin (Moselle). 78
Guebwiller (Haut-Rhin). 252
Gué-de-Longroy (Eure-et-Loir). 161
Guécelard (Sarthe). 130
Guémar (Haut-Rhin) 255
Guérande (Loire-Inf.) 138
GUÉRET (Creuse). 174
Guémar (Haut-Rhin). 255
Guignes (Seine-et-Marne) 80

Digitized by

Guines (Pas-de-Calais). 37
Guingamp (Côtes-du-Nord). 116
Guinguette-de-Boyer (la) (Hautes-Alpes). 345
Guiolles (la) (Aveyron). 207
Guiscard (Oise). 60
Guise (Aisne). 65

H.

Haguenau (Bas-Rhin). 84
Ham (Somme). 60
Harcourt (Calvados). 101
Harfleur (Seine-Inf.). 13
Harville (Mosselle). 72
Halstat (Hrut-Rhin). 238
Haut-Buisson (le) Pas-de-Calais). 29
Havre (le) (Seine-Inf.). 13
Hazebrouch (Nord). 44
Hébecourt (Somme). 32
Hédé (Ille-et-Vilaine). 121
Helfaut Bilques (Pas-de-Calais). 37
Héming (Meurthe). 88
Hennebon (Morbihan). 120
Herbiers (les) (Vendée). 144
Herblay (Seine-et-Oise). 1
Hermitage (Drôme). 311
Hesdin (Pas-de-Calais). 35
Hiersac (Charente). 152
Hirson (Aisne). 56
Hochfeld (Bas-Rhin). 83
Hondschotte. (Nord). 45
Honfleur (Calvados). 100
Horgne (la) (Moselle). 92
Hôtellerie (l') Calvados). 97
Houdan (Seine-et-Oise). 110
Houdelaincourt (Meuse). 256
Houlle. 37
Houssoye (Oise). 12
Hunaweyer (Haut-Rhin). 256
Huningue (Haut-Rhin). 248
Huppy (Somme). 11
Hutte (la) (Orne). 160
Hyères (Var). 329

I.

Igney (Vosges). 257
Ille-en-Jourdain 271
Ille-sur-le-Doubs(Doubs). 238
Ingouville (Seine-Inf.). 16
Ingrande (Maine-et-Loire). 168
Isenheim (Haut-Rhin). 239
Isigny (Manche). 103
Isle (Marne). 69
Issengeaux (Haute-Loire). 308
Issoire (Puy-de-Dôme). 305
Issouduu (Indre). 176
Ittenheim (Bas-Rhin). 88

J.

Jalain (Nord). 60
Jalons (Marne). 72
Jard (le) (Charente-Inférr.). 268
Jarnac (Charente). 152
Jaulzy (Oise). 65
Jaunaye (la) Loire-Inférr.). 142
Joigny (Yonne). 192
Joinville (Haute-Marne). 81
Jonchery (Marne). 67
Jonquière (Bouches-du-Rhône). 304
Josselin (Morbihrn). 124
Jouarre (Seine-et-Marne). 73
Jougne (Doubs). 240
Jublains (Mayenne). 114
Jugon (Côtes du Nord). 117

Digitized by Google

K.

Kaisersberg (Haut-Rhin). 252
Krafft (Bas-Rhin). 194

L.

Labussière (Loiret). 205
Lagny Seine-et-Marne). 106
Laigle (Orne). 112
Laigne (la) (Charente-Inf.). 148
Laigneville (Oise). 32
Laigrerie (la) (Isère). 355
Lamballe (Côtes-du-Nord). 116
Lambesc (Bouc.-du-Rhône. 317
Landau. 94
Landernau (Finistère). 116
Landevan (Morbihan). 142
Landivisiau (Finistère). 116
Landrecies (Nord). 54
Langannerie (Calvados). 104
Langeais (Indre-et-Loire). 138
Langon (Gironde). 269
Langouèdre (Côtes-du-Nord). 113
Langres (Haute-Marne). 246
Lannemezan (Hautes-Pyrénées). 289
Lannion (Côtes-du-Nord). 123
LAON (Aisne). 63
Larmor (Morbihan) 125
Launoy (Ardennes). 69
Lauterbourg (Bas Rhin). 95
LAVAL (Mayenne). 114
Lavoncourt (Haute-Saône). 228
Laye (Meurthe). 88
Lectoure (Gers). 293
Ledignan (Gard). 342
Leguevin (Haute-Garonne). 271
Lempde (Haute-Loire). 305
Lens (Pas-de-Calais). 46
Lescale (Basses-Alpes). 353
Lesneven (Finistère). 117
Lescar (Basses-Pyrénées). 271
Lestelle (Hautes-Pyrénées). 273
Lestrelles (Var). 330
Levier (Doubs). 235
Levignen (Aisne). 63
Lezoux (Puy-de-Dôme). 181
Liancourt (Oise). 33
Libourne (Gironde). 266
Lieusain (Seine-et-Marne). 190
Liffré (Ille-et-Vilaine). 118
Ligny (Meuse). 88
LILLE (Nord). 46
Lillebonne (Seine-Infér.) 9
Lillers (Pas-de-Calais). 43
Limandre (Haute-Loire). 307
LIMOGES (Haute-Vienne). 173
Limonest (Rhône). 197
Lion-d'Angers (Maine-et-Loire). 144
Lire (Eure). 112
Lisieux (Calvados). 97
Livarot (Calvados). 98
Loches (Indre-et-Loire). 175
Loge (la) (Loir-et-Cher). 172
Logis-neuf (Ain). 233
Loie (Sarthe). 129
Lominé (Morbihan). 123
Longchamp (H.-Marne). 86
Longeau (H.-Marne). 228
Longueville. 21
Longué (Maine-et-Loire). 143
Longuyon (Moselle). 71
Longwy (Moselle). 71
Lonjumeau (Seine-et-Oise 153
Lonny (Ardennes). 56
LONS-LE-SAULNIER (Jura). 241
Lorient (Morbihan). 119
Loriol (Drôme). 312
Lottier (Indre). 172
Loudéac (Côtes-du-Nord). 120
Loudrefing (Meurthe). 83
Louhans (Saône et-Loire). 196
Loupe (la) (Eure-et-Loir). 162
Lourdes (H.-Pyrénées). 273
Loury (Loiret). 217
LOUVIERS (Eure). 7
Louvetot (Jura). 242
Louvres (Seine-et-Oise). 49

Luc (le) (Var). 331
Luçon (Vendée). 146
Lucy-le-Bois (Yonne). 192
Lude (le) (Sarthe). 129
Lumbin (Isère). 357
Lunel (Hérault). 337
Lunéville (Meurthe). 89
Lure (Haute-Saône). 247
Lusignan (Vienne). 146
Lusy (Nièvre). 218
Luxeuil (Haute-Saône). 247
Luxembourg. 71
Luynes (Indre-et-Loire). 138
Luz (H.-Pyrénées). 289
Luzarches (Seine-et-Oise). 32
LYON (Rhône). 197

M.

Mâcon (Saône-et-Loire). 196
Madeleine (la) (Tarn-et-G.) 294
Maffliers. 24
Magistère (la) (Lot-et-Gar.) 267
Magnac (H.-Vienne). 294
Magny (Nièvre). 202
Magny (Seine-et-Oise). 2
Maillac (Ain). 211
Mailleraye (la) (Seine-Inf.) 9
Mailly (Aube), 87
Maintenon (Eure). 165
Maison-Blanche (la) (Saône-et-Loire). 197
Maison-de-Bourgogne (Saône-et-Loire). 218
Maison Neuve (la) (C.-d'Or) 227
Maison-Neuve (Jura). 230
Maison-Neuve (la) (Haute-Saône). 239
Maison-Rouge (la) (Seine-et-Marne). 172
Maison-Rouge (la) (Haute-Vienne). 172
Maisoncelles (Manche). 101
Maisons-Blanches (les) (Deux-Sèvres). 137
Malauze (Lot-et-Garonne) 267
Malmaison (Seine-et-Oise) 5
Malesherbes (Loiret). 155
Mamers (Sarthe). 162
Manheule (Meuse). 72
Manosque (Basses-Alpes). 353
MANS (le) (Sarthe). 166
Mansle (Charente). 170
Mantes (Seine-et-Oise). 7
Marans (Charente-Inférieure) 150
Marché le Pot (Somme). 49
Marché-Neuf (le) (Eure). 97
Markolsheim (Bas-Rhin). 256
Mareuil (Vendée). 146
Marienbourg (Belgique). 67
Marigny (Manche). 103
Marlay-le-Petit (Yonne). 222
Marle (Aisne). 62
Marly (Seine-et-Oise). 5
Marmande (Lot et-Gar.) 292
Marolles (Eure-et-Loir). 54
Marquion (Pas-de-Calais). 55
Marquise (Pas-de-Calais). 29
Mars-la-Tour (Moselle). 72
MARSEILLE (B.-du-Rhône). 319
Marseille (Oise). 25
Martigné (Mayenne). 114
Martigny (Vosges). 258
Martigues (B.-du-Rhône). 318
Martres (H.-Garonne). 297
Massay (Indre). 173
Masseré (Corrèze). 294
Massoulie (la) (Dordogne). 265
Maubert-Fontaine (Ardennes). 56
Maubeuge (Nord). 61
Maulne (Allier) 189
Mautry (Jura). 241
Mauzé (Deux-Sèvres). 147
Mayenne (Mayenne). 113
Mayet-d'École (Allier). 177
Mazet (le) (H.-Vienne). 171
Meaux (Seine-et-Marne). 73
Mehun-sur-Yèvre (Cher). 176
Melleraie (Loire-Inférieure). 128
Mesle-sur-Sarthe (Orne), 109
MELUN (Seine-et-Marne). 191
Menars (Loir-et-Cher). 156
MENDE (Lozère). 306
Ménil-Amelot (le) (Seine-et-Marne). 63
Ménil-au-Zouf (le) (Calv.) 101

Digitized by Google

Ménil-Broust (le)(Orne). 109
Ménil-Flin (Meurthe). 250
Mer (Loir-et-Cher). 156
Menin (Pays-Bas). 53
Merey (Doubs). 239
Méry-sur-Seine (Aube). 80
Meslay (Mayenne). 128
METZ (Moselle). 75
Meulan (Seine-et-Oise). 6
Meung (Loiret). 156
Meximieux (Ain). 211
Meyenheim (Haut.Rhin). 253
Mèze (Hérault). 340
Mezel (Basses-Alpes). 354
MÉZIÈRES (Ardennes). 70
Midi (canal du). 301
Miélan (Gers). 271
Mimereux (Pas-de-Calais). 30
Minière (les) (Vienne). 169
Mirambeau (Charente-Inf.) 268
Mirande (Gers). 275
Mirebeau (Côte-d'Or). 228
Mirebel (Ain). 211
Mirecourt (Vosges). 256
Moëre (Loire-Inférieure). 142
Moirans (Isère). 355
Moisey (Côte-d'Or). 235
Moissac (Tarn-et-Gar.) 291
Moisselles (Seine-et-Oise). 23
Monchenot 69
Mondelange (Moselle). 77
Mondésir (Seine-et-Oise). 253
Mondrainville (Calvados). 101
Monistrol (Haute-Loire). 308
Monnoye (Indre-et Loire). 157
Monpont (Dordogne). 266
Montbert (H.-Garonne). 298
MONT-DE-MARSAN (Landes) 269
Mont-d'Or-les-Eaux (Puy-de-Dôme). 182
Mont-Marault (Allier). 218
Mont-sous-Vaudrey (Jura). 230
Montaigu (Vendée). 142
Montargis (Loiret). 205
Montastruc (H.-Garonne). 293
Montauban (Ille-et-Vilaine) 113
MONTAUBAN (Tarn-et-Garonne). 295
Montbard (Côte-d'Or). 226
Montbazon (Ind.-et.Loire). 168
Montbéliard (Doubs). 249
Montbrison (Loire). 219
Montbron (Charente). 171
Montcontour (Côtes-du-Nord). 120
Mont-Cenis (Saône-et-Loire). 194
Montdidier (Somme). 65
Montebourg (Manche). 103
Montélimart (Drôme). 312
Montereau (Yonne). 191
Montet-aux-Moines (le) (Allier). 218
Montferrat (Isère). 357
Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise). 110
Montiéramé (Aube). 245
Montigny (Haute-Marne). 228
Montivilliers (Seine-Inférieure). 16
Montlandon (Eure-et-Loir). 164
Montlhéry (Seine-et-Oise). 153
Montlieu (Charente-Inf.). 262
Montlucon (Allier). 218
Montluel (Ain). 211
Montmartre (Seine). 17
Montmédy (Meuse). 71
Montmirail (Marne). 86
MONTPELLIER (Hérault). 337
Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais). 27
Montrond (Jura). 230
Montvert (Cantal). 305
Mordelles (Ille et-Vilaine). 123
More-d'Ovillier. 24
Moreilles (Vendée). 150
Moreuil (Somme). 65
Moret (Seine-et-Marne). 217
Morez (Jura). 231
Morfontaine (Oise). 107
Morlaix (Finistère). 116
Mormant (Seine-et-Marne). 79
Mornas (Vaucluse). 313
Mortagne (Orne). 110
Mortagne (Vendée). 144
Mortain (Manche. 102
Morterol (H.-Vienne). 172
Morvillette (Eure-et-Loir). 163

Digitized by Google

Motte-Achard (la) (Vendée). 145
Motte-Bayenghem (la) (Pas-de-Calais). 38
Motte-Beuvron (la) (Loir-et-Cher). 172
Motte-Landron (la) (Lot-et-Garonne). 267
Mouchard (Jura). 235
Monchenot (Marne). 69
Moulineaux (les) (Eure). 99
MOULINS (Allier). 207
Moux (Aude). 300
Moult (Calvados). 98
Mouzon (Ardennes). 72
Moyen (Meurthe). 258
Moyenvic (Meurthe). 83
Mucidan (Dordogne). 266
Mulhausen (Haut-Rhin). 253
Mun ou Meung (Loiret). 156
Munster (Haut-Rhin). 252
Mure (la) (Isère). 352
Muron (Charente-Infér.). 150
Mussy-sur-Seine (Aube). 223
Muy (le) (Var). 331
Muzillac (Morbihan). 142

N.

Nampont (Pas de-Calais). 27
NANCY (Meurthe). 82
Nangis (Seine-et-Marne). 80
Nanterre (Seine). (Voy. environs de Paris.
NANTES (Loire-Infér.). 133
Nanteuil-le-Haudoin (Oise). 63
Nantua (ville et lac) (Ain). 211
Narbonne (Aude). 301
Négrepelisse (Tarn-et-Garonne). 295
Nègres (les) (Charente). 170
Nemours (Seine-et-Marne). 205
Nérac (Lot-et-Garonne). 291
Néris (Allier). 189
Neuf-Brissac (Haut-Rhin). 253
Neufchâtel (Sarthe). 162
Neufchâteau (Vosges). 256
Neufchâtel (Seine-Infér.). 11
Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Marne). 79
Neuve-Saint-Amand (Loir-et-Cher). 159
Neuville (la) (Haute-Marne). 250
Neuviller (Meurthe). 257
Neuvy (Nièvre). 205
NEVERS (Nièvre). 206
Nice (Piémont). 332
Niederbronn (Bas-Rhin). 78
NIMES (Gard). 334
NIORT (Deux-Sèvres). 146
Nissan (Hérault). 342
Noailles (Oise). 23
Noé (Haute-Garonne). 297
Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir). 165
Nogent-sur-Seine (Aube). 81
Nogent-sur-Vernisson (Loiret). 205
Nointel (Oise). 24
Noiretable (Loire). 210
Nolay (Côte-d'Or). 245
Nonancourt (Eure). 110
Nonant (Orne). 112
Norges-le-Pont (Côtes-d'Or). 218
Nouan-le-Fuselier (Loir-et-Cher). 172
Nouvion (Somme). 27
Noyal (Ille-et-Vilaine). 115
Noyer (Yonne). 226
Noyon (Oise). 59
Nozay (Loire-Infér.). 142
Nuaillé (Charente-Infér.). 148
Nuits (Côte-d'Or). 244

O.

Obergheim (Bas-Rhin). 256
Obernheim. 93

Digitized by Google

Oléron (île d') (Charente-Inférieure). 150
Ollioules (Var). 328
Omonville (Seine-Infér.). 21
Ondres (Basses-Pyrénées). 269
Oranges (Vaucluse). 313
Orbec (Calvados). 97
Orbeval (Marne). 72
Orbey (Haut-Rhin). 254
Orchamps (Jura). 235
Orcher. 16
Orchies (Nord). 52
Orgon (Bouches-du-Rhône). 316
Origny (Aisne). 65
ORLÉANS (Loiret). 154
Ormes (les) (Vienne). 168
Ornans (Doubs). 239
Orsay (Seine-et-Oise). 161
Orthez (Basses-Pyrénées). 271
Oudon (Loire-Infér.). 130
Oulchy-le-Château (Aisne). 65
Oulme (Vendée). 146
Ouzouer-sur-Loire (Loiret). 155
Ovilé. 40

P.

Pacaudière (la) (Loire). 202
Pacé (Ille-et-Vilaine). 113
Pacy-sur-Eure (Eure). 96
Paillasse (la) (Drôme). 311
Paimpont (Ille-et-Vilaine).
Pain-Bouchain (Rhône). 202
Palaiseau (Seine-et-Oise). 261
Palisse (la) (Allier). 207
Palisson (les) (Dordogne). 265
Palud (la) (Vaucluse). 313
Panfou (Seine-et-Marne). 190
PARIS, V. l'Introd.
Paroy (Marne). 72
Passay (Mayenne). 113
Passage-de-Marouillet (Charente-Inférieure). 268
PAU (Basses-Pyrénées). 272
Pauvres (Ardennes). 69
Péage (le). 163
Péage-de-Roussillon (le) (Isère). 310
Pelacoy (Lot). 294
Périers (Manche). 104
PÉRIGUEUX (Dordogne). 266
Pernes (Pas-de Calais). 35
Péronne (Somme). 50
PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales). 302
Pétignac (Charente). 261
Peyrac (Lot). 294
Peyrehorade (Pyrénées). 271
Peyrolles (Bouches-du-Rhône). 354
Pézenas (Hérault). 340
Pezou (Loir-et-Cher). 159
Phalsbourg (Meurthe). 83
Philippeville (Belgique). 61
Picquigny (Somme). 35
Pierre Buffière (Haute-Vienne). 294
Pierre Ecrite (Nièvre). 193
Pierrefitte (Hautes-Pyrénées). 289
Pierrelatte (Drôme). 313
Pin (le) (Bouches-du-Rhône). 319
Pithiviers (Loiret). 155
Plaisance (Gers).
Plélan (Ille-et-Vilaine). 123
Plestin (Côtes-du-Nord). 123
Ploermel (Morbihan). 123
Plombières (Vosges). 258
Pointe-Sainte-Sulpice (la) (Tarn). 298
Poissy (Seine-et-Oise). 6
POITIERS (Vienne). 168
Poix (Somme). 23
Poligny (Jura). 230
Pommereval (Seine-Infér.). 12
Pompidou (le) (Lozère). 340
Pons (Charente-Inf.). 268
Pont-à-Marcq. (Nord). 49
Pont-à-Mousson (Meurthe). 85
Pont-à-Tressin (Nord). 53
Pont-Audemer (Eure). 100

Pont-au-Mar (le) (Puy-de-Dôme). 172
Pont-Chartrain (Seine-et-Oise). 163
Pont-Château (Loire-Inf.). 142
Pont-d'Ain (Ain). 211
Pont-de-Beauvoisin (Isère). 357
Pont-de-Pany (le) (Côte-d'Or). 227
Pont-de-Rodès (Lot). 294
Pont-de-Somme-Vesle (Marne). 72
Pont-de-Vaux (Ain). 196
Pont-d'Ouilly (Calvados). 98
Pont-Gibault (Puy-de-Dôme). 172
Pont-Guillemet (Morbihan). 125
Pont-l'Évêque (Calvados). 100
Pont-Royal (Bouches-du-Rhône). 317
Pont-Saint-Maxence (Oise). 350
Pont-Saint Esprit (Gard). 334
Pont-Saint-Hilaire (Lot-et-Garonne). 267
Pont-Salomon (Haute-Loire). 308
Pont-sur-Allier (Puy-de-Dôme). 181
Pont-sur-Seine (Aube). 81
Pont-sur-Yonne. 191
Pontarlier (Doubs). 259
Pont-Gand (Côtes-du-Nord). 120
Ponthierry (Seine-et-Marne). 203
Pontivy (Morbihan). 120
Pontoise (Seine-et-Oise). 1
Pontons (Landes). 269
Pontorson (Manche). 102
Pontou (le) (Finistère). 113
Pontreau (le) Charente-Inférieure. 152
Pontroye (la) (Haut-Rhin). 250
Pontyon. 87
Porentruy (Suisse). 240
Port-à-Binson (le) (Marne). 74
Port-la-Vallée (Maine-et-Loire). 137
Port-Louis (Morbihan). 124
Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne). 267
Port-Saint-Ouen (Seine-Inf.). 6
Port-sur-Saône (Haute-Saône). 246
Port-Vendre (Pyrénées-Orientales). 304
Poteau (le) (Gironde). 269
Pouge (la) (Creuse). 171
Pougues (Nièvre). 206
Pouilly (Nièvre). 206
Pouilly (Côte-d'Or). 235
Poux (le) (Creuse). 172
Pouxeux (Vosges). 254
Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales). 305
Prauthoy (H.-Marne). 228
Premeaux (Nièvre). 244
Pré-en-Pail (Mayenne). 113
Presle (Oise). 24
PRIVAS (Ardèche). 317
Provins (Seine-et-Marne). 81
Pugère (la Grande) (Bouches-du-Rhône). 330
Puiseux (Oise). 24
Puttelange (Moselle). 77
PUY (le) (Haute-Loire). 307
Puyoo (Basses-Pyrénées). 271

Q.

Quatre-Vents (les) (Meurthe). 85
Quesnoy (le) (Nord). 62
Queue (la) (Seine-et-Oise). 110
QUIMPER (Finistère). 124
Quimperlé (Finistère). 124
Quingey (Doubs). 237
Quinson (Basses-Alpes). 354

R.

Rabastens (Hautes-Pyrén.). 275
Rambervilliers (Vosges). 257
Rambouillet (Seine-et-Oise). 164
Raon-l'Etape (Vosges). 250
Ré (l'île de) (Charente-Inférieure). 149
Recologne (Doubs). 237
Recousse (la) (Pas-de-Calais). 37
Regmalard (Orne). 162
Reignac (Charente). 201
Reims (Marne). 68
Remiremont (Vosges). 254
RENNES (Ille-et-Vilaine). 115
Rennes (Bains de). 301
Réole (la) (Gironde), 292
Rethel (Ardennes). 69
Rhinzabern (Belgique) 95
Ribay (le) (Mayenne). 113
Ribecourt (Oise). 51
Ribeauvillé (H.-Rhin). 255
Riceys (les) (Aube). 222
Riez (Basses-Alpes). 354
Riom (Puy-de-Dôme). 177
Rive-de-Gier (Loire). 213
Rives (Isère). 346
Rivesaltes (Pyrén.-Orientales). 302
Rivière-Thibouville (Eure). 97
Riz (Seine-et-Oise). 203
Roanne (Loire). 257
Roc-Saint André (le) (Morbihan). 125
Roche (la) (Vosges). 254
Rochechouart (H.-Viene). 171
Roche-Bernard (la) Morbihan). 142
Roche-en-Breny (la) (Côte-d'Or). 190
Rochechouart (H.-Vienne).
Rochefort (Charente-Inférieure). 150
Rochefoucauld (la) (Charente). 171
ROCHELLE (la) (Charente-Inférieure). 148
Rocroy (Ardennes). 62
RODEZ (Aveyron). 307
Romans (Drôme). 356
Roquefort (Landes). 269
Rorbach (Moselle). 77
Rosières-en-Haie (Meurthe). 88
Rosiers (les) (Indre-et-Loire). 138
Rosières-aux-Salines. 83
Rosporden (Finistère). 119
Rosny (Seine-et-Oise). 7
Roudun (Ille-et-Vilaine). 142
Roubaix (Nord). 48
Roue (la) (Indre-et-Loire). 160
ROUEN (Seine-Inférieure). 2
Roulans (Doubs). 238
Roulet (le) (Charente). 261
Rouperoux (Sarthe). 164
Roupy (Aisne). 51
Rourebeau (Hautes-Alpes). 345
Rousses (les) (Jura). 231
Rouvray (Côte-d'Or). 190
Roville (Meurthe). 83
Roye (Somme). 50
Ruelle (Charente). 171
Ruffac (Doubs). 239
Ruffec (Charente). 170
Rugles (Eure). 112

S.

Sablé (Sarthe). 128
Sables-d'Olonne (les) (Vendée). 145
Sailleraye (la) (Loire-Inf.). 130
Sailly (Haute-Marne). 51
Saint-Bris (Yonne). 218
Saintes (Charente-Infér.). 148
Salbris (Loir-et-Cher). 172
Salces (Pyrénées-Orient.). 302
Saliès (Basses-Pyrénées). 271

Digitized by Google

Salins (Jura). 237
Salon (Bouches-du-Rhône). 317
Salvagny (Rhône). 202
Samer (Pas-de-Calais). 23
Samoigneux (Meuse). 71
Saucerre (Nièvre). 206
Sarmaise (Marne). 74
Sarrebourg (Meurthe). 89
Sarreguemines (Moselle). 77
Sassenage (Isère). 348
Sauce-au-Bois (Ardennes). 69
Saudron (Haute-Marne). 80
Saudrupt (Haute-Marne). 86
Saula (le) (Tarn-et-Gar.). 207
Saulieu (Côte-d'Or). 193
Saulx (Haute-Saône). 239
Saumur (Maine-et-Loire). 143
Sauviat (Haute-Vienne). 171
Saverne (Bas-Rhin). 83
Savigny (Côte-d'Or). 235
Savigné (Sarthe). 164
Sélestat (Bas-Rhin). 93
Sedan (Ardennes). 70
Séez (Orne). 111
Segonzac (Charente). 152
Semur (Côte-d'Or). 229
Senecey (Saône-et-Loire). 197
Senlis (Oise). 49
Sens (Yonne). 191
Septeuil (Seine-et-Oise). 164
Septmoncel (Jura). 231
Seurre (Côte-d'Or). 235
Sèvres (Seine-et-Oise). *V.* Environs de Paris.
Sierentz (Haut-Rhin). 95
Sijean (Aude). 302
Sillery (Marne). 86
Sisteron (Basses-Alpes). 352
Sivry-sur-Meuse (Meuse). 71
Soissons (Aisne). 63
Solesme (Sarthe). 129
Solgne (Moselle). 92
Solre le-Château (Nord). 65
Somme-Vesles (*V.* Pont-de-Somme-Vesle).
Sommières (Gard). 340
Sorgues (Vaucluse). 314
Sorigny (Indre-et-Loire). 168
Souchez (Pas-de-Calais). 52
Souchons (Isère). 352
Souillac (Corrèze). 294
Sourdeval (Manche). 102
Souvigny (Allier). 218
Stenay (Meuse). 69
STRASBOURG (Bas-Rhin). 89
Strasbourg (Eaux-Minérales des environs de). 91
Stutzheim (Bas-Rhin). 93
Suette (Maine-et-Loire). 131
Soultz (Bas-Rhin). 94
Surgères (Charente-Inférieure.) 160
Suzennecourt (Haute-Marne). 245
Saint-Albin (Saône-et-Loire). 196
Saint-Amand (Nord). 53
Saint-Amand-Mont-Rond. 189
Saint-Amans (Lozère). 305
Saint-Amarin (H.-Rhin). 254
Saint-Amour (Jura). 242
Saint-Andéol (Ardèche). 313
Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône). 316
Saint-André (Isère). 346
Saint-Aubin (Meuse). 72
Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine). 119
Saint-Avit-d'Auvergne (Puy-de-Dôme). 172
Saint-Avold (Moselle). 76
Saint-Ay (Loiret). 156
Saint-Barre-les-Vaudes. 222
Saint-Barthélemy-de-l'Estra (Loire). 209
Saint-Brice (Ille-et-Vilaine). 121
SAINT-BRIEUX (Côtes-du-Nord). 116
Saint-Bris (Yonne). 192
Saint-Canat (Bouches-du-Rhône). 309
Saint-Cergues (Vaud). 234
Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône). 318
Saint-Chamond (Loire). 214
Saint-Chély (Lozère). 306
Saint-Clar-de-Romagne. 293
Saint-Côme (Sarthe). 164

Saint-Denis (Seine). 17
Saint-Denis (Orne). 113
Saint-Denis-d'Orques (Sarthe). 167
Saint-Dié (Vosges). 251
Saint-Dizier (Haute-Marne). 87
Saint-Émilan (Saône-et-Loire). 190
Saint-Esprit (B.-Pyrén). 273
Saint-Étienne (Loire). 214
Saint-Étienne-du-Bois (Ain). 242
Saint-Florent (Loire-et-Cher). 143
Saint-Florentin (Yonne). 225
Saint-Flour (Cantal). 306
Saint-Fons (Rhône). 309
Saint-Gauburge (Orne). 112
Saint-Gaudens (Haute-Garonne). 297
S.-Genis (Charente-Inf.). 268
Saint-Génix (Ain). 211
Saint-Georges-de-Rognains (Rhône). 190
Saint-Georges-sur-Loire (Maine-et-Loire). 132
Saint-Geours (Landes). 269
Saint-Gérand-le-Puy Allier). 207
Saint-Germain-de-Joux (Ain). 212
Saint-Germain-l'Epinasse (Loire). 202
Saint Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). 6
Saint-Gervasy (Gard). 343
Saint-Gobin (Aisne). 64
Saint-Maximin (Var). 331
Saint-Hilaire (Charente-Inférieure). 147
Saint Hyppolyte (Charente-Inférieure). 268
Saint-Imbert (Nièvre). 202
Saint-Jean-d'Angély (Charente). 147
Saint-Jean-de-Day (Manche). 105
Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées). 271
Saint-Jean-des-Murgers (Orne). 163
Saint-Jean-du-Gard (Gard). 342
Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux (Seine-et-Marne). 72
Saint-Jory (Haute-Gar.). 267
Saint-Junien (Haute-Vienne). 171
Saint-Just (Oise). 32
Saint-Just-en-Chevalet (Loire). 219
Saint-Laurent (Jura). 230
Saint-Laurent-des-Mûres (Isère). 345
Saint-Laurent-du-Var (Var). 330
Saint-Léger (Saône-et-Loire). 190
Saint-Léonard (Haute-Vienne). 171
SAINT-LÔ (Manche). 105
Saint-Louis (Haut-Rhin). 94
Saint-Ludan. 95
Saint-Maixent (Deux-Sèvres). 146
Saint-Malô (Ille-et-Vilaine). 121
Saint-Mametz (Dordogne). 289
Saint-Marc (Côte-d'Or). 222
Saint-Marcellin (Isère). 355
Saint-Mars-la-Bruyère (Sarthe). 164
Saint-Martin-d'Estréaux (Loire). 202
Saint-Maurice (Orne). 109
Saint-Maurice (Vosges). 254
Saint-Médard (Gironde). 266
Saint-Mihiel (Meuse). 88
Saint-Omer (Pas-de-Calais). 36
Saint-Ouen (Seine). 17
Saint-Pardon (Gironde). 267
Saint-Pardoux (Corrèze). 294
Saint-Paul-de-Durance (Bouches-du-Rhône). 354
Saint-Paul-les-Dax (Landes). 270
Saint-Pierre-de-Plesguen (Ille-et-Vilaine). 121

Digitized by Google

Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre). 207
Saint-Pol (Pas-de Calais). 43
Saint-Porchaire (Charente-Inférieure). 268
Saint-Pourçain (Allier). 177
Saint-Quentin (Aisne). 60
Saint-Quirin (Meurthe). 89
Saint-Remy (Puy-de-Dôme). 210
Saint-Rambert (Isère). 309
Saint-Remy (Eure). 112
Saint-Remy (Bouches-du-Rhône). 322
Saint-Riquier (Somme). 55
Saint-Raphaël (Var). 331
Saint-Sauveur (Vosges). 239
Saint-Sauveur (bains) (Hautes-Pyrénées). 278
Saint-Seine (Côte-d'Or). 223
Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). 122
Saint-Sever (Calvados). 101
Saint-Sylvestre. 44
Saint-Symphorien-de-Lay (Loire). 208
Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère). 309
Saint-Thibault-de-Coux (Savoie). 215
Saint-Thiébault (Haute-Marne). 228
Saint-Thurin (Loire). 210
Saint-Tropez (Var). 332
Saint-Valery (Seine-Inf.). 10
Saint-Valery (Somme). 27
Saint-Vallier (Drôme). 311
Saint-Vit (Doubs). 235
Saint-Wast (Manche). 105
Saint-Yrieix (Haute-Vienne). 265
Sainte-Baume (Var). 331
Sainte-Foy-l'Argentière (Loire). 210
Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin). 255
Sainte-Maure (Indre-et-Loire). 168
Sainte-Ménehould (Marne). 74
Sainte-Mère-Eglise (Manche). 104
Sainte-Reine (Côte-d'Or). 226
Sainte-Sigolène (Haute-Loire). 309
Sainte-Suzanne (Sarthe). 167

T.

Tain (Drôme). 311
Talmas (Somme). 35
Tarare (Rhône). 208
Tarascon (Bouches-du-Rhône). 322
Tarbes (Hautes-Pyrénées).
Tarquinpol (Meurthe). 78
Tartas (Landes). 270
Tassenière (Jura). 241
Tavey (Gard). 238
Temple (le) (Loire-Infér.). 142
Tencin (Isère). 347
Thann (Haut-Rhin). 254
Thevalle (Mayenne). 127
Thibouville (la rivière Thibouville). 97
Thiers (Puy-de-Dôme). 181
Thil-le-Châtel (Côte-d'Or). 228
Tilliers (les) (Eure). 1
Thionville (Moselle). 77
Thiviers (Dordogne). 266
Tillières (Eure). 109
Tinques (Pas-de-Calais). 41
Tocqueville (Seine-Infér.). 40
Tonneins (Lot-et-Garonne). 292
Tonnerre (Yonne). 225
Thorigny (Manche). 105
Totes (Seine-Inférieure). 21
Toul (Meurthe). 82
Toulon (Var). 329
Toulouse (Haute-Garonne). 295
Tour-du-Pin (la) (Isère). 357
Tourcoing (Nord). 48
Tournay (Belgique). 53
Tournoisis (Loiret). 156
Tournon (Ardèche). 311

Tournus (Saône-et-Loire). 195
Tours (Indre-et-Loire). 158
Tourves (Var). 331
Toury (Eure-et-Loir). 217
Touvres (gouffre de la). *Voy.* Curiosités des départemens. 359
Trans (Ille-et-Vilaine). 121
Trappe (la) (Orne). 126
Trichery (la) (Vienne). 168
Triel (Seine-et-Oise). 6
Troarn (Calvados). 100
Trois-Maisons (les) (Bas-Rhin). 248
Trois-Volets (les) (Indre-et-Loire). 138
Troyes (Aube). 221
Troyon (Meuse). 91
Tulle (Corrèze). 299
Tullins (Isère). 355
Tuscy (Meuse). 82

U.

Uberhern (Bas-Rhin). 84
Uchau (Gard). 334
Ussel (Corrèze). 299
Usson (Vienne). 306
Uzerche (Corrèze). 294
Uzel (Côtes-du-Nord). 120

V.

Vaas (Sarthe). 129
Vaige (Mayenne). 167
Val-de-Suzon (le) (Côte-d'Or). 223
Valence (Drôme). 311
Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne). 291
Valenciennes (Nord). 57
Valbonne (Var). 331
Valiguières (Gard). 334
Valines (Somme). 40
Valognes (Manche). 103
Vandeuvre (Aube). 245
Valmy (Marne). 75
Vals (Ardèche). 328
Vannes (Morbihan). 125
Varennes (Allier). 207
Varades (Loire-Inférieure). 130
Varennes (Meuse). 75
Vassy (Haute-Marne). 82
Vatan (Indre). 172
Vatry (Marne). 86
Vattay (la) (Jura). 231
Vaubadon (Calvados). 105
Vaucluse (fontaine de) (Vancluse). 315
Vaucouleurs (Meuse). 82
Vaudreuil (le) (Eure).
Vaurins (Aisne). 63
Vauxelles (Ardennes).
Vayre (Puy-de-Dôme). 305
Velaine (Meurthe). 80
Vendôme (Loir-et-Cher). 159
Vendres (Hérault). 341
Verberie (Oise). 50
Verdun (Meuse). 75
Vermenton (Yonne). 192
Verneuil (Eure). 110
Verneuse (Eure). 112
Vernon (Eure). 7
Verpillière (la) (Isère). 346
Verrières-de-France (les) (Doubs). 240
Versailles (Seine-et-Oise). 109
Verte-Feuille (Aisne). 63
Vert-Galant (Seine-Inf.). 10
Vervins (Aisne). 66
Vesaignes (Haute-Marne). 245
Vesoul (Haute-Saône). 247
Veuves (Loir-et Cher). 156
Vezins (Maine-et-Loire). 144
Vezelay (Yonne). 193
Viarmes (Seine-et-Oise). 24
Vic (Meurthe). 79
Vichy (Allier). 185
Vicnau (Gers). 271
Vidauban (Var). 331
Vienne (Isère). 310

Digitized by Google

Vierson (Cher). 172
Vieux-Maisons (Aisne). 86
Vihiers (Maine-et-Loire). 144
Ville-au-Brun (Haute-Vienne). 172
Ville-Dieu-du-Perron Deux-Sèvres). 169
Ville-Dieu-les-Poêles (Manche). 102
Villefranche (Haute-Gar.). 300
Villefranche (Rhône).
Villejuif (Seine). 202
Villemontoit (Loire). 219
Villeneuve (Charente-Inférieure). 172
Villeneuve-de-Marsan (Landes). 272
Villeneuve-la-Guiard (Yonne). 190
Villeneuve-le-Roi (Yonne). 192
Villeneuve-les-Couverts (Côte-d'Or). 226
Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise). 190
Villeneuve-sur-Allier (Allier). 202
Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne). 290
Villeneuve-sur-Vannes (Yonne). 222
Villeneuve (Hérault). 342
Villeneuve-sur-Verberie (Oise). 51
Villepinte (Aude). 300
Villers-Cotterets (Aisne). 63
Villevallier (Yonne). 190
Villotte (Meuse). 88
Vimoutiers (Orne). 98
Vire (Galvados). 101
Vitré (Ille-et-Vilaine). 114
Vitry-sur-Marne (Marne). 87
Vivas (le) (Hautes-Alpes). 345
Vitteaux (Côte-d'Or). 227
Viviers-d'Angers. 23
Vivonne (Vienne). 169
Vizille (Isère). 351
Void (Meuse). 228
Voiron (Isère). 356
Voisage (Moselle). 85
Volvic (Puy-de-Dôme). 182
Voray (Doubs). 239
Voreppe (Isère). 346
Vouillé (Vienne). 169
Voulte (Ardèche). 328
Vouziers (Ardennes). 69

W.

Wantzenau (la) (Bas-Rhin). 95
Warlui (Oise). 24
Wasselonne (Bas-Rhin). 89
Wavignies (Oise). 32
Wiltheim (Bas-Rhin). 93
Wimille (Pas-de-Calais). 29
Winsenheim (Haut-Rhin). 252
Wismes 37
Wissembourg (Bas-Rhin). 94
Wormhout. 44

X.

Xertigny (Vosges). 258

Y.

Ypreville (Seine-Inf.). 9
Yrun (Basses-Pyr.). 302
Yvetot (Seine-Inf.). 12

Digitized by Google